LIRE PAGE 4

Directeur: André Laurens

- VENDREDI 19 NOVEMBRE 1982

3,50 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

# M. Kadhafi et l'Afrique

Après la question du Sahara occidental, la représentation du Tchad divise l'Organisation de l'anité africaine. Deux jours d'apres discussions, mardi 16 et mercredi 17 novembre, n'ont pas permis au conseil des ministres de l'Organisation panafricaine, réuni à Tripoli pour préparer le sommet du 23 novembre, de trancher entre la représentativité de la délégation de M. Hissène Habré, au pouvoir à N'Diamena depuis le 7 juin, et celle de M. Goukouni Oueddel, qui a formé, fin octobre, un « gouvernement » rebelle dans le Tibesti. Les ministres devraient, ce jeudi après-midi, reprendre leurs débats et, en cas de désaccord persistant, renvoyer la question devant les chefs d'Etat et de gouvernement.

Cette affaire, on s'en doute, ne relève plus de la procédure des accréditations. Elle a pris me tournure beaucoup plus politique. S'appuyant sur la Libye, sans laquelle il ne pourrait rien tenter de sérieux, M. Goukouni Oueddei organise, anjourd'hui, une rébellion dans une région désertique, excentrique et souspeuplée, en lisière de la bande d'Aozou occupée militairement par la Lybie depuis plus de dix ans. Le reste du Tchad, depuis septembre, est contrôlé par l'administration de M. Hissène Habré, qui a participé, au début d'octobre, en tant que chef d'Etat, au sommet francoafricain de Kinshasa et a doté, depuis, son pays d'un gouvernement et d'institutions provisoires.

Le gouvernement de N'Djamena représente, en outre, le Tchad au sein des organisations internationales, à commencer par l'ONU, sous l'égide de laquelle s'ouvrira, le 29 novembre à Genève, une réunion de bailleurs de fonds pour aider ce pays dévasté à se reconstruire.

On ne peut s'étonner de voir le colonel Kadhafi aider ses protégés tchadiens tenter de reprendre le pouvoir. Pour expliquer son refus de se rendre au sommet franco-africain de Kinsbasa, il en avait dénoncé le caractère « néo-colonial ». Il a renouveié ses attaques contre cette institution, qualifiée de « scandaleuse », lundi encore, dans son discours d'ouverture du conseil des ministres de l'O.U.A. Le dirigeant libyen n'hésite jamais à déconcerter : il a préféré inviter M. Arafat au « suicide » plutôt que de voir l'O.L.P. évacuer Beyrouth et a refusé de participer au sommet de Fès sur le Liban plutôt que de remettre en cause ses options « radi-

Mais on le croyait assez attaché à l'accession à la présidence annuelle de l'O.U.A. - responsabilité réservée à l'hôte du sommet - pour envisager, quand ii le fallait, de substantielles concessions. Au début d'août, pour tenter de sauver une première fois « son » sommet, n'avait-il pas menacé de couper les vivres aux Sahraouis, espérant ainsi obtenir le retrait de leur délégation? N'avait-il pas contraint M. Goukouni Oueddel à céder son fauteuil au représentant de M. Hissène Habré?

Dans ces conditions, on peut se demander sur quels Etats africains peut bien compter le colonel Kadhafi pour l'appuyer dans sa démarche en un moment où il s'agit, avant tout, de consolider une Organisation panafricaine affaiblie par l'affaire sahraouie. On peut espérer que PO.U.A. surmontera cette nonselle crise. Mais on voit mal ce qu'elle gagnera à être présidée par un homme qui place si manifestement ses propres intérêts avant ceux du panafricanisme.

# Le dégel sino-soviétique La

# Pékin se déclare « très optimiste » sur les discussions avec Moscou

A Pékiu, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, a déclaré à son retour de Moscou, où il a assisté aux obsèques de Leonid Brejnev, qu'il était « très optimiste » pour l'avenir des discussions sinosoviétiques. Le ministre a ajouté qu'il avait en avec son homologne soviétique, M. Gromyko, « des discussions détaillées en vue d'écarter les obstacles à une amélioration des relations entre la Chine et l'U.R.S.S. ».

Il a également annoncé qu'« une date serait fixée prochainement pour la reprise, à Moscou, des conversations engagées le mois dernier à Pékin au niveau des vice ministres des affaires étrangères.

# Vers un règiement par étapes ?

Trois revendications chinoises maaures sont au cœur des entretiens sur une amélioration des relations entre la China et l'U.R.S.S. Ces trois sujets ont été fréquemment cités à Pékin. Ce sont l'allégement de la pression militaire soviétique sur les frontières nord de la République populaire, la fin de l'intervention des forces armées de l'U.R.S.S. en Afghanistan, le retrait du soutien accordé par Moscou au Vietnam pour son occupation du Cambodge. Quels progrès sont concevables sur chacun de ces trois chapitres?

La question de la pression militaire soviétique aux frontières de la Chine est posée de longue date, sous des formes variables. Il y a qualque temps, par exemple, que les dirigeants de Pékin ont cessé de réclamer l'évacuation pure et simple des forces soviétiques de la République populaire de Mongolie - comme le faisait encore Zhou Enlai en 1973 à la tribune du dizième congrès du P.C.C. Lors des entretiens sinosoviétiques de 1979, les Chinois semblent avoir borné l'eur demande à une réduction des forces de l'U.R.S.S. sur ses frontières asiatiques à leur niveau de l'époque Khrouchtchev - en effectifs comme en puissance de feu, ce qui posait quelques problèmes compte tenu des transformations techniques intervanues depuis une quinzaine d'années dans l'armement, nucléaire compris, des divisions soviétiques. Si elle n'était pas rejetée d'emblée, cette revendication était d'autant plus difficile à satisfaire qu'une réduction « réciproque » et surtout « équilibrée » des forces chinoises n'était quère envisageable en raison de faiblesse relative de ces dernières.

C'est pourtant sur ce point qu'une première évolution positive semble se dessiner. Très schématiquement, la solution consisterait en une restructuration du dispositif soviétique dont le résultat serait d'opérer un glissement partiel des forces longtemps massées sur la frontière chinoise - un million d'hommes, diton à Pékin. - d'une part vers le secteur méridional des frontières de I'U.R.S.S., c'est-à-dire vers les confins afghans et iraniens, d'autre part vers la région du Pacifique, principalement le vaste bassin de la mer

ď Okhotsk. Des informations dignes de foi indiquent que la mouvement est déjà entamé dans la première direction per forcément pour faire plaisir aux Chinois, mais en raison des tensions croissantes dans la région.

> ALAIN JACOB. (Lire la suite page 7.)

# • Les négociations salariales piétinent

# • Le chômage s'est accru de 3,7 % en octobre en données brutes

M. Pierre Mauroy a engagé, jeudi matin 18 novembre, ses entretiens avec les syndicats sur l'évolution du pouvoir d'achat du SMIC et sur les autres préoccupations des partenaires sociaux, notamment l'avenir de l'assurance-chômage. Après M. Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., il devait recevoir MM. E. Maire (C.F.D.T.), A. Bergeron et

Pommatau (FEN) Ces contacts ont lieu alors que la C.G.C. manifeste son mécontentement dans la rue, et au moment où sont publiées des statistiques révélant une certaine morosité. Ainsi malgré une relative stabilisation, le chômage continue de s'accroître à un rythme, il est vrai, moies élevé qu'il y a un an (+ 3,7 % en octobre en données brutes au lieu de + 4,7 % en octobre 1981), alors que dans de nombreux secteurs les négociations salariales piétinent (vingt-sept accords, mais vingt-kuit échecs).

Plus de deux semaines après la sortie officielle du blocage des salaires, le bilan des négociations salariales engagées est plutôt maigre. Contrairement à ce qui était espéré à l'origine, aucune sortie anticipée, au le octobre, ne s'est produite dans les branches ou dans les entreprises. Et si la sonction publique a effectivement une certaine exemplarité, c'est au prix de propositions qui ont varié par rapport aux directives du premier ministre en date du 10 septembre et d'un virage sur le pouvoir d'achat. M. Mauroy avait clairement indiqué que l'objectif était, à la fin 1983, le maintien du pouvoir d'achat moyen en niveau. La garan-

tie apportée aux fonctionnaires - et c'est une innovation dans ce secteur - est que ce maintien sera assuré en masse, système qui risque de se révéler plus coûteux.

politique sociale à l'épreuve

Alors que la C.F.T.C. et la C.G.C. viennent d'annoncer qu'elles ne signeraient pas le relevé de conclusions - ce qui chasse l'espoir de M. Le Pors d'un accord unanime des syndicats, - l'entourage du premier ministre assure que le texte dans la sonction publique est de nature différente mais n'est pas a priori plus avantageux qu'ail-

L'argument n'est pas très convaincant, Au-delà des ambiguités de la formule, le principe d'une clause de sauvegarde est bel et bien arrêté, ce qui signifie qu'il y aura ajustement des traitements sur les prix, pour garantir le maintien du pouvoir d'achat moyen, quelle que soit la situation économique. Celleci n'influera que pour l'élaboration du calendrier de rattrapage éventuel sur 1984.

MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 37.)

Les mouvements de grève se sont

de plus en plus courts et symboli-

ques, ainsi que les manifestations

qui s'enchaînent, la dernière étant

celle qu'organise la C.G.C. le

18 novembre. Au-delà de la grogne,

les chefs d'entreprise cherchent à

tirer le meilleur parti d'une situation

beaucoup moins enviable qu'il y a

dix ans, et qui n'incite toujours pas à

(Lire la suite page 2.)

l'investissement.

C.G.C. a organisé, jaudi 18 novembre en fin de journée, un ar-

rêt de travail (une journée dans les banques) et une manifestation a Pans. Ce n'est pas la première fois

La C.G.C.

dans la rue

Des cadres dans la rue i La

que l'encadrement est appelé à manifester. Déià. le

1979, la C.G.C. avait protesté contre des majorations de cotisations sociales. Mais, cette fois, la nouveauté est double : le défilé est limité à la région parisienne ; en revenche, l'appel, qui, à l'origine, aurait dû âtre lancé conjointement avec F.O. et la C.F.T.C., s'adresse à l'ensemble des salariés, chômeurs et retraités. En élargissant la cible, la C.G.C., dans une certaine mesure, amplifie sa campagne électorale à l'approche des élections prud'homales.

Dans l'entourage du premier ministre, on ironise sur cette manifestation, en soulignant que les quatre objectifs mis en avant - maintien du pouvoir d'achat, politique industrielle, sauvegarde de la politique contractuella, refus d'una société d'assistance — sont aussi ceux du gouvernement.

Parmi les « vingt et une » raisons de mécontentement avancées, certaines sont excessives ou même injustifiées, comme lorsque le pouvoir est implicitement accusé de « confondre la solidarité avec la haine sociale et un simple partage de

Mais mêma si la C.G.C. ne doit pas être assimilée à l'ensemble des cadres, au demeurant peu syndiqués, ce serait une erreur politique de traiter sa manifestation par la dérision ou n'y voir qu'une opposition politi-

la pauvreté ».

Les incertitudes qui continuent de peser sur le rôle des cadres dans les entreprises alimentent un certain trouble, perceptible dans d'autres organisations de cadres plus proches du gouvernement. Avertissement pour le pouvoir, mais aussi mise en garde au patronat, vis-à-vis duquel la C.G.C. a durci le ton sur l'UNEDIC. Ce défilé sera un test de crédibilité pour cette

### Page 12 UNE DÉCLARATION AU « MONDE » DE M= GEORGINA DUFOIX SUR L'AFFAIRE DU « CORAL » ET LES « LIEUX DE VÆ »

Page 9

UN ENTRETIEN AVEC M. DIDIER BARIANI

président du parti radical

# Le dos rond

Depuis que le gouvernement a décide de remettre la pendule de sa politique à l'heure des grands équilibres, il se passe des choses étranges. Les critiques susent des deux côtés de la barrière sociale, alors même que chefs d'entreprise et travailleurs admettent qu'une plus grande dose de réalisme est nécessaire pour conduire les affaires françaises dans la forte houle internationale. Tout se passe comme si les institutions de

par PIERRE DROUIN

représentation, qu'il s'agisse du patronat ou des syndicats, se devaient, pour tenir leur rang, de sacrifier ax rites on tout simplement, pour leur affiche électorale (le vote pour le renouvellement des prud'hommes n'est pas loin), de soigner leurs discours de réprobation.

Cette distorsion avec la réalité n'est pas nouvelle. Mais on s'était rarement, comme dans la dernière phase, servi des mêmes arguments à face retournée: les «cadeaux aux entreprises » deviennent des « pénalisations -, suivant celui qui les apprécie.

M. Mauroy - conforté par M. Mitterrand - fait le dos rond, et il a raison. D'autant plus que les répliques du théâtre social étant prononcées, chacun vaque ensuite à ses ouvrages, en essayant de parer au grain de la manière la moins désagréable.

On voit même, en province, lors d'assises régionales du développement, des délégués de la C.G.T., de la C.F.D.T. et du patronat déjeuner ensemble après avoir, de manière très pragmatique, étudié sur le terrain la politique de « planification décentralisée » lancée par M. Michel Rocard (1).

# AU JOUR LE JOUR

# Service

On vient de créer, dans plusieurs villes de France, un nouveau service administratif baptisé « A votre service » (A.V.S.). Il s'agit, évidemment, de rapprocher l'administre de l'administration, de l'aider à se frayer un chemin dans la forêt des sigles, la jungle des circulaires, le maquis des règles et des lois.

Voilà une initiative heureuse pour chacun. Pour l'administration elle-meme, c'est une chance. L'existence de services spécialisés... dans le service permettra aux autres de continuer comme avant.

BRUNO FRAPPAT.

# (1) Lire . L'exemple auvergnat ... d'Alain Rollat, le Monde du 9 novembre UN ESSAI DE LUC BOLTANSKI

# L'invention des cadres Les cadres existent-ils ? Les

médias sont si souvent à leur chevet qu'on en viendrait à douter de la réalité de ce groupe social. Et déceier ce qui fait l'unité de ces catégories hétérogènes, aux intérêts divers, voire opposés, implique une grande agilité mentale. Pourtant, if faut bien convenir que les cadres existent puisque tout le monde en a rencontrés, que des millions de parsonnes prétendant au titre et se sont dotées d'institutions qui participent au jeu sociopolitique. Il reste que cette nébuleuse aux

limites mal définies à laquelle s'identifient, par exemple, le patron prestigieux issu de la vielle bourgeoisie et diplômé d'une grande école et le chef d'atelier ancien ouvrier, pose depuis longtemps des interrogations à la

classe syndicale et politique et aux cadres eux-mêmes. Luc Boltanski, qui collabore depuis des années avec Pierre Bourdieu, est allé y voir de plus près. En faisant appel aux ressources de la statistique, de l'ethnographie, de l'étude des mentalités, en s'appuyant sur des documents inédits et des entretiens, il a écrit un ouvrage remarquable d'intelligence et d'érudition. Son analyse, austère mais indispensable désormais à tous ceux qui s'intéressent aux cadras et à la société française, replace le sujet au sein du débat et des luttes idéologiques qui agitent les classes sociales depuis cinquante ans.

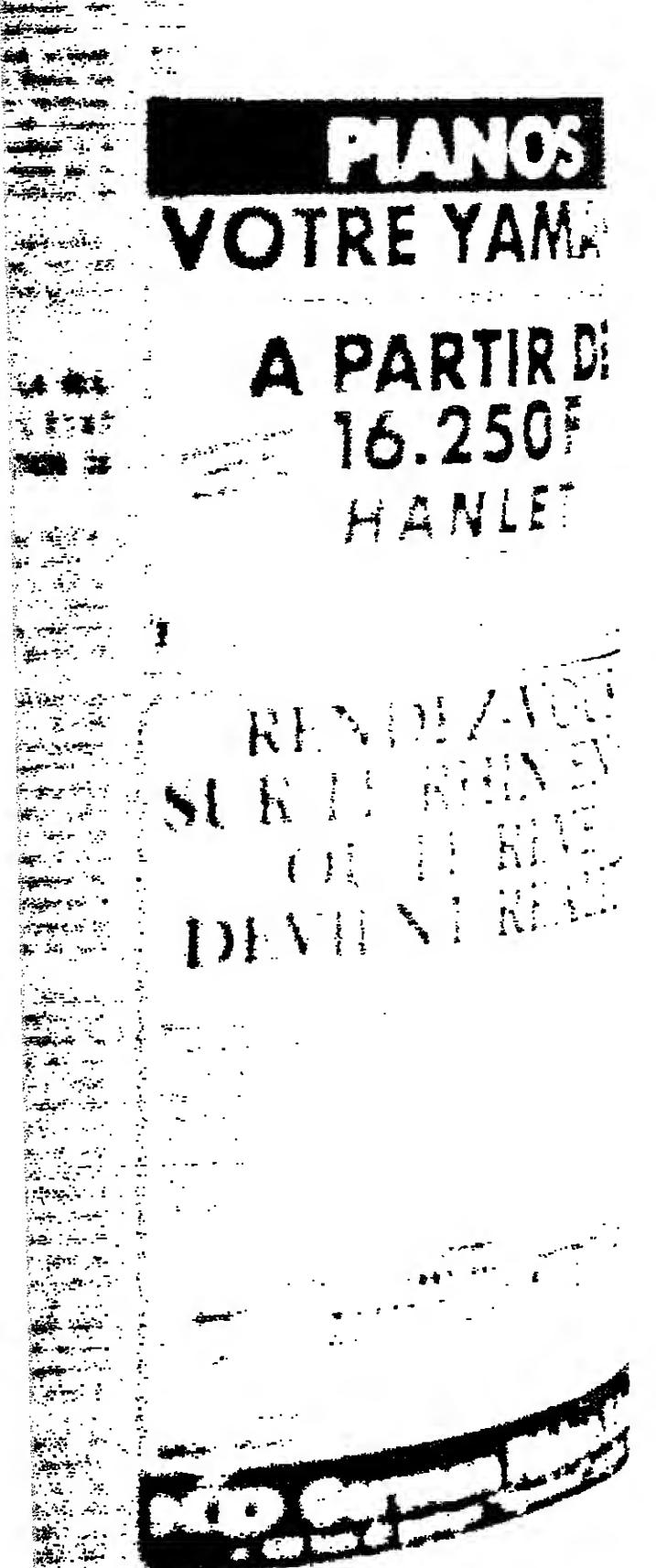
> BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 36.)

# Le Monde « Une semaine avec Champagne-Ardenne »

Le Monde publie durant toute cette semaine les reportages et les enquêtes de ses correspondants et de ses envoyés spéciaux sur les quatre départements qui composent la région Champagne-Ardenne. Aujourd'hui:

- Une forêt en grande jachère, par Marc Ambroise-Rendu;
- Routes sans rail, par James Sarazin; - La ville du beau bois, par Michèle Champenois.

Lire pages 19 à 22



-----

MAL WASHINGTON

To the state of th

A STATE OF THE STA

-

P .....

**新州 3---**

19 mg

**注**定。 4------ .

三百二年

**1035** 

Table Colors

linger and charge of

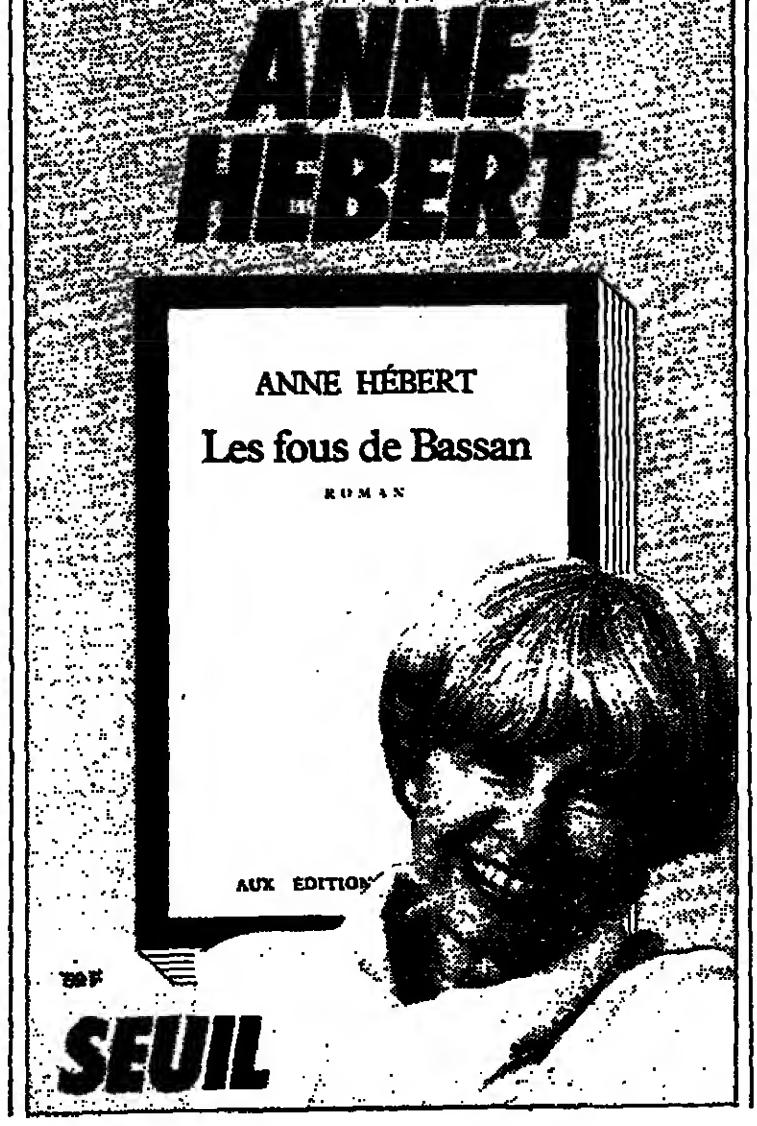
The state of the s

ME BOOK SHIP

The Control of the Co

A TEXASION

April - Marie



# Voulons-nous gagner la guerre ?

aggravation du chômage en France et dans la plupart des pays européens tient essen tiellement à deux causes :

1) Le ralentissement considérable de la croissance depuis 1975, allant de pair avec la poursuite de l'amélioration de la productivité; quand on met moins de temps pour fabriquer des objets et que, au même moment, la consommation n'augmente pas, il y a nécessairement moins d'heures de travail à répartir entre tous les travailleurs.

2) Aggravant la phénomène précédent, l'envahissement de nos marchés par des produits de bonne qualité ou moins chers fabriqués à l'étranger et le ralentissement de nos exportations. Il est facile d'imaginer la considérable régression du nombre de chômeurs qui interviendrait en France si la plupart de nos motos, de nos appareils de musique, de radio, de photo. d'articles de confection textiles, etc. étaient fabriqués en France, ou, ce qui revient au même, si nous vendions à l'étranger deux fais plus de produits fabriques chez

Agir sur la première cause, c'està-dire augmenter le taux de consommation et accélèrer la croissance, tant qu'on n'a pas agi sur la deuxième, est une solution illusoire. car elle ne fait qu'augmenter le taux de nos importations et donc diminuer le chômage... en Extrême-Orient. On l'a bien vu au deuxième semestre

C'est donc sur la deuxième cause. la compétitivité de nos entreprises, qu'il faut agir : il faut avent tout que la France se remette à fabriquer des produits d'une qualité au moins égale et à des prix au plus égaux à ceux de MICHEL LEMAIGNAN (\*)

La plupart des acteurs du jeu économique, s'ils ont compris intellectuellement cette vérité de bon sans ne semblent pas avoir saisi gu'il s'agit d'une question de vie ou de mort, que cet objectif doit passer avant toute autre considération.

Nous sommes dans une situation de guerre, non plus à coup de chars d'assaut ou de mitraillettes, mais à coup de carnets de commandes et de parts de marché. Les victimes de cette guerre, si elles ne se retrouvent pas toutes allongées sur les champs de bataille, auront perdu leur dignité d'hommes, se sentant incapables de trouver un emploi, de faire vivre ceux dont elles ont la charge et souvent, certains le savent bien parmi les 2 millions déjà touchés, ayant perdu la goût de la vie.

### L'union sacrée

L'histoire nous montre qu'on ne gagne jamais une guerre sans avoir réalisé l'union sacrée de tous les combattants à tous les postes.

Alors, il faudrait que la moitié des Français s'arrêtent de dire que si nous sommes au bord de la défaite. c'est à cause des erreurs qui ont été commises avant mai 81... et que l'autre moitié s'arrête de dire que c'est à cause des erreurs commises depuis cette date. Que tous, sans exception, se disent que, quelles que scient les erreurs du passé, le mo-(\*) Président de l'Association des cadres dirigeants pour le progrès social et

économique (Acadi).

compétition internationale. Tous ceux qui ont pénétré dans un atelier, quel qu'il soit, ont bien senti à quel point est plus efficace une écuipe soudée, dans laquelle, chacun, du grand chef au dernier exécutant, respecte les autres et reconnaît les supériorités diverses de chacun. e Illusion et utopie, dira-t-on.

Pour cela, il faut, bien sur, de

nombreuses mesures techniques : di-

tion de l'effort de recherche et de dé-

veloppement et de l'innovation, etc.

Tout cela est nécessaire et de nom-

preux spécialistes qualifiés de tous

es bords en parlent beaucoup ces

temps-ci ; il faut qu'ils soient écoutés

et leurs suggestions mises en prati-

Il faut également étudier concrète-

ment les immenses possibilités

qu'offrent les marchés du tiers-

monde, où les besoins de base sont

loin d'être satisfaits : certes, le déve-

oppement de ces marchés pose des

mais son incidence sur la baisse du

Il faut aussi et peut-être surtoui

que tous comprennent, à tous

créer les conditions psychologiques

les échelons, que des sacrifices se-

ront sans doute nécessaires pour ga-

oner et qu'il n'est plus temps de

s'accrocher avec achamement aux

avantages que la période des

« Trente Giorieuses » ont procuré à

dans les ateliers et les bureaux. ce

climat de participation, que l'on ob-

serve dans certaines entreprises,

trop peu nombreuses malheureuse-

ment, mais qui, grâce à ce climat, à

conditions de concurrence compara-

bles, sont mieux armées dans la

que soit largement développé,

et morales de la victoire :

problèmes financiers complexes,

chômage pourrait être considérable.

Vous savez bien que, s'il n'y avait pas eu les gréves et la lutte des classes, la situation matérielle des ouvriers serait restée misérable. » C'est sans doute vrai. mais aujourd'hui, dans les conditions sociales et internationales de 1982, ne faut-il pas choisir entre faire les forts nécessaires pour transformer en réalité ces utopies, ou bien tout simplement perdre cette guerre at laisser les pays, qui, eux, croient en de telles utopies, déferter sur nos marchés et provoquer un nouveau bond en avant de l'inflation et du chômage?

Nous pouvons gagner la guerre, mais à condition de le vouloir vraiment et de mettre en œuvre les moyens de la victoire.

# « Laurent, serrez ma haire avec ma discipline »

par LIONEL STOLERU (\*)

taire, c'est à ces mots, les premiers que prononce Tartuffe en minution des charges financières des entrant en scène, que je pense. entreprises, développement des investissements productifs, accéléra-

Ah! La « discipline » de ce budget 1983! N'en a-t-on pas assez entendu parler! Un frémissement d'extase traverse les rangs des députés-professeurs-socialistes quand on leur explique qu'ils sont rigoureux en 1983 après avoir été généreux en 1982. Quelle audace, mon Dieu, pour un socialiste, de penser qu'il se préoccupe de boucler ses comptes, de gros sous et de gestion ! Une fois le premier frémissement passé, chacun y va de sa surenchère sur la rigueur de son budget et sur son droit à l'appellation de « père la rigueur ».

Quelle hypocrisie! Oui ne voit tout d'abord à quel point le concept de rigueur est tourné en dérision Appeler rigoureux ou courageux un budget où les dépenses augmentent de près de 15 % (après corrections de présentation) et où le déficit dépasse 3 % de l'activité nationale. c'est jouer sur les mots. Pour mériter ce terme, il esit fallu compenser les folles dépenses de l'État en 1982 (+ 28 % en un an, soit plus du double de la croissance nationale) par des économies du même ordre en 1983, c'est-à-dire ne pas augmenter du tout les dépenses de l'Etat en 1983. Mais quand on s'offre deux cent mille fonctionnaires de plus, on les a sur les bras pendant quarante ans.

Qui ne voit ensuite le détourne ment politique du vocabulaire de la rigueur? Du temps de Raymond Barre, la rigueur était un défaut c'était l'austérité imposée par le grand capital aux travailleurs pour satisfaire son insatiable avidité de profit. Anjourd'hui, changement de sens, la rigueur devient une qualité, dénotant le sens des responsabilités de ceux qui osent risquer l'impopularité en baissant le pouvoir d'achat. Comme s'ils avaient le choix après avoir gaspillé les chances de la France pendant un an de relance suicidaire! La baisse du pouvoir d'achat des Français, ce n'est pas un choix courageux de politique économique décidée, c'est la sanction sans gloire d'une politique économique

Tartuffe encore que notre protectionnisme extérieur illustré par les décisions dérisoires sur les magnétoscopes iaponais! Voici donc où nous en sommes réduits, nous Francais qui avons été un court moment

N écontant Laurent Fabius le troisième pays exportateur du conduire son débat budos

Dans un débat de la campagne présidentielle, j'avais dit à Philippe Herzog: « Si vous gagnez, ce sera le dollar à 10 francs .- Le dollar valait 5 francs à cette époque, il en vaut 7,30 francs dix-huit mois plus tard et notre commerce extérieur s'effondre en même temps que le super augmente de 10 centimes tous les mois à la pompe. Face à ces problèmes qui touchent à la nature même des choix politiques socialistes, an lien de prêcher la vraie discipline, celle de la compétitivité, le gouvernement prêche la discipline du rationnement. - Le magnétoscope n'est pas un besoin vital pour les Français », déclare Michel Jobert. Je ne sais pas si le magnétoscope est un besoin vital pour moi (encore que, pour échapper à Michel Polac, j'aurais tendance à répondre oui), mais, ce que je sais. c'est que je dénie au gouvernement tout droit de me le dire. Et je suis triste de constater que, pour la première fois depuis la guerre, un gouvernement de la France organise le rationnement et les files d'attente. Oh! bien sûr, mieux vant faire la queue à la FNAC pour un magnétoscope qu'à Varsovie pour du pain!

Budget, pouvoir d'achat, commerce extérieur, pourquoi ce discours hypocrite? La simple vérité ne serait pourtant pas sans vertu: certes, le budget 1983 n'est pas un budget de rigueur, mais il est plus sérieux que celui de 1982. Certes, le blocage des prix et des salaires appauvrit les Français, mais c'est une mesure courageuse pour casser notre inflation au moment où tous les autres grands pays l'ont fait. Certes, les charges ne cessent d'augmenter. mais on amorce des solidarités nouvalles, comme celle des fonctionnaires à l'assurance-chômage. Si le gouvernement socialiste voulait bien abandonner ses dogmes, ses a priori et regarder la France telle qu'elle est, s'il voulait bien s'intéresser à la France exposée des entreprises qui se battent au front dans la guerre économique au lieu de réserver ses faveurs à la France abritée qui n'en a pas besoin, il pourrait commencer

à être crédible. Pour l'instant, on a le sentiment qu'après le socialisme autorestionnaire qui n'intéresse plus personne. anrès le socialisme à la française qui, depuis Figeac, n'est plus la Bible, on en est au stade du socialisme tartuffien.

(\*) Ancien ministre.

de rigueur, M. Mauroy, clairement, a choisi de saire « le dos rond ». Mais, constate Pierre Drouin, il n'est pas le seul; et c'est pourquoi le pouvoir devrait mieux éclairer le pays sur son projet de société. Car ce dont il s'agit, note Michel Lemaignan, c'est tout simplement de gagner la guerre, ce qui impose une sorte d'union sacrée. Aux yeux de Lionel Stoléru, on en est loin, la prédication budgétaire de M. Laurent Fabius relevant, selon lui,

# (Suite de la première page.)

Ils savent, en effet, que l'année 1983 sera sombre, même si le gouvernement - comme il est de tradition – essaie d'atténuer la vérité et de tenir, là aussi, un discours qui ne correspond que d'assez loin à la réalité qu'on voit se dessiner. Les dernières • prévisions • annuelles du BIPE (Bureau d'information et de prévisions économiques), organisme indépendant de haute réputation. mettent en garde contre toute illusion, alors que - la consommation des mênages s'essouffle lentement, que l'investissement stagne, que la reprise internationale est indécise. que le chomage s'accroit et que les déséquilibres financiers extérieures et intérieurs de l'économie française sont profonds > (2). Selon les experts, la croissance du produit interieur brut sera en 1983 de 0.5 % sculement (contre 2 % selon les prévisions gouvernementales).

de la pire tartuferie.

Ce n'est pas encore, on le voit, le sursaut. Salariés et chefs d'entreprise auront done souvent la tentation de se mettre en seule condition de survie. Les • contrats de solidarité - ont introduit un peu de mobilité dans les affaires, mais la propagation du système est lente, aussi bien parce que la préretraite ne tente pas ceux qui craignent une - mort sociale - sculement un peu moins pénible que celle du chômage que parce qu'elle n'arrange pas touiours les chess d'entreprise qui ne trouvent pas à remplacer aisément ceux qui quitient des postes de responsabilités

On sait bien qu'en France - Alfred Sauvy le dit assez - une fraction non negligeable du chômage tient à l'inadéquation des besoins de l'industrie et de l'offre du marché du travail. Le tendance est donc de ne pas trop bousculer l'échafaudage des postes et des personnes, de peur de ne pouvoir reconstituer l'organigramme • à l'identique •.

La tendance générale à faire le dos rond s'étend à d'autres catégories sociales : aux fonctionnaires, par exemple, qui n'ont été qu'assez peu touchés, il faut bien le dire, par l'arrivée des socialistes. Ceux qui s'attendaient à une épuration massive. un spoil system à l'américaine, et notamment après les envolées révolutionnaires du congrès de Vulence, ont été agréablement surpris. Bien sur, les plus voyants personnages de l'administration, les plus engagés du côté de l'ancien pouvoir, ou quelques-uns des plus hauts perchés ont été déplacés, mais l'écrémage s'est fait avec une main légère. Du coop, ceux qui ont été épargnés, voire promus, se tiennent pour dit qu'il vaut mieux « ne pas saire de vagues », et l'on ne perçoit pas d'agitation organisée (3).

La crise du logement pousse aux mêmes réactions : tout se fige, les locataires se cramponnent à leurs appartements, rassurés par la loi Quilliot, et les candidats cherchent en vain le propriétaire qui prendra le risque de louer. Selon les experts, les

RECTIFICATIF. - Le livre de Dominique Colas, le Léninisme, dont Maurice Duverger a donné une analyse dans la page idées du 16 novembre, a paru non pas au Seuil mais aux Presses universituires de France.

# Le dos rond conges spontanés ont diminué dans

la proportion de... 90 %! Il se répand ainsi sur la France comme une sorte de chape de protection, confirmée par les analystes de la COFREMCA (4) qui constatent une démobilisation, une baisse de tonus dans les entreprises, souvent considérée comme une des causes de notre actuelle difficulté à exporter. Trois observations méri-

tent d'etre méditées : 1) Malgré la crise et le chômage. les citoyens sont devenus plus exigeants et attendent de leur travail des satisfactions affectives et un épanouissement personnel. S'ils ne les trouvent pas, le besoin de performance - qui reste vif - s'oriente vers le travail au noir, les loisirs, les activités sociales. A défaut d'un enrichissement du contenu et des relations du travail, nous risquens d'assister à un comportement de fuite vers la sphère de la vie privée, dont l'économie, dans son ensemble, se ressentirait. Les lois Auroux permettront-elles ce ressaisissement à l'intérieur des entreprises ?

2) Le modèle « cadre » perd de son attrait. Phénomène nouveau: pour la première fois, des ouvriers qualifiés et des employés ne souhaitent pas devenir cadres. Ils percoivent mal ce que ce titre leur apporterait en gain réel, en qualité de vie et en contenu de métier. Ils redoutent cette entrée dans un monde exposé au jeu difficile de la compétition interpersonnelle et qui leur ferait perdre l'appartenance à un milieu plus solidaire.

3) Les Français s'éloignent des partis politiques et des syndicats. Le mouvement amorcé depuis dix ans avait connu une rémission au lendemain des élections de 1981, mais la tendance de fond l'emporte à nouveau. Cette désaffection s'observe dans la plupart des pays européens, potamment à l'égard des centrales ouvrières. La majorité des Britanniques (57 %) accusent la puissance des syndicats d'être le principal facteur du niveau éleve du chômage. Parallèlement, une proportion croissante d'Anglais (74 % en 1981) et d'Italiens (50 % en 1981) pensent que les syndicats ont trop d'in-

# Les trois démocraties

Mais ne sont-ce pas plus généralement les « partenaires sociaux » qui ont acquis, dans la direction des affaires politiques, un pouvoir demesuré? C'est un pen le sentiment d'un Jacques Lesourne qui parle, à cet égard, d'un - oligopole social - (5) dont l'effort consisterait à transférer du système économique (qui lui échappe pour une bonne part) au système politique (qui le reconnaît) la solution des problèmes économiques et sociaux; fixation du salaire minimal, de la durée du travail, détermination des prix agricoles, sauvetage ou fermeture des entreprises en difficulté, etc.

Ainsi apparaît-il à J. Lesourne qu'il existe dans les pays européens, à côté de la démocratie formelle représentée par le gouvernement, le Parlement, les collectivités territoriales, une - démocratie corporatiste - qui réunit le gouvernement et les membres de l'oligopole social. Cette - démocratie - accroît les rigi-

dités, les adaptations n'étant acceptées qu'après des négociations longues et difficiles, multiplie les contrats garantissant les avantages acquis en figeant au détriment des moins organisés la répartition du revenu national, affaiblit la concurrence dans tous les secteurs où elle n'est pas imposée de l'extérieur, et même, comme on le constate auiourd'hui, se lance dans le protectionnisme hypocrite.

Cela dit, le pouvoir de cette seconde démocratie n'est pas absolu. Au œur des sociétés européennes germent des transformations d'aspiration et de valeurs, maintenant beaucoup mieux conques, et qui portent aussi bien sur les changements dans les modes d'utilisation du temps que sur les demandes de citoyenneté dans l'entreprise, le regard critique porté sur la science, la volonté de préserver l'environnement, de saire éclore des petites unités de production, une foule d'associations, etc.

C'est la une « troisième démocratie », la démocratie spontanée, par nature insaisissable, qui, écrit Jacques Lesourne, apparaît dès ou un groupe de citoyens juge inadéquats les canaux de la démocratie formelle et de la démocratie corporatiste.

N'est-ce pas aussi, sans qu'il emploie la formule, à cette « troisième démocratie - que pense Jacques Delors quand il estime qu'au bout de la route de l'austérité peut naître un autre modèle de développement? C'est l'espoir à l'issue du tunnel, le moment où les dos courbés se dressept. - la réponse positive aux valeurs nouvelles qui ont émergé ces dix dernières années et qui ont été occultées à la fois par la société d'abondance et par la crise. Revendication d'autonomie, resus d'être enfoui dans les grands systèmes ...) D'autres sormes de vie économique plus décentralisées, sondées sur de petites unités autogérées, dont les coopératives donnent une bonne image, doivent trouver leur place pleine et entière » (6).

Le gouvernement tout entier ne pourrait-il faire entrevoir davantage ce panorama de gauche? L'initiative, le besoin de performance, d'innovation, qui, selon les études de la COFREMCA analysées plus haut, restent des motivations puissantes en France, l'« envie de faire des choses » trouveraient peut-être dans ce secteur des moyens de s'épanouir. pourquoi cela ne réagirait-il pas ensuite sur le secteur marchand? C'est la chance de notre pays qui est aujourd'hui coincé, gelé, recroquevillé sur ce qu'il possède, réduit aux acquets », mais dont le ressort n'est évidemment pas cassé.

PIERRE DROUIN. (2) Voir le Monde daté 7-8 novem-

(3) Voir l'article de Jean-Yves Lhomesu dans le Monde du 19 octobre

(4) Communication, nº 8, octobre 1982, 14, rue Milton, 75009 Paris, (5) Communication à l'Académie des sciences morales et politiques sur · l'avenir des économies européennes ..

(6) Jacques Delors dans son entretien avec Bruno Trentin, Libération du 25 octobre 1982.

# 'APRÈS LE SUCCÈS DES NUMEROS NEW YORK ET CALIFORNIE, UNE NOUVELLE ENQUÈTE!" **EN LIBRAIRIE** automent NUMÉRO 44 -55 FRANCS, 260 PAGES, ILLUSTRATIONS "Brasil grande"! Magie, jeunesse, violence\_ du végétal, de la chair, la dernière dernière frontière de l'urbain, du luxe, de la misère, des musiques et des prophètes. Un voyage au bout de nos fantasmes. EN LIBRAIRIE (DIFF : LE SEUIL) ET A LA REVUE, 4 RUE D'ENGHIEN 75010 PARIS

, Monde MERIQUES

Commence of the Confession of

a pr (地) 🎁 酶

THE REAL PROPERTY.

THE BUY SECTION

and the second second

ging fein freitrigt gift ? Wille.

- direction

GURE DE PROUE DU COMBE I Podhoretz prend see Materice

ne serait pas asser ferme à l'é success beganning a demand to the second sec CHARLES THE THE SELECT OF SELECT THE SALE OF COMPANIES ASSESSED. - 14 . 12 m - 14

A structure beginn of one prints more of supplies of addition in Califfrience Marie Marie Marie des des curieres men sphillippe gerigeneutent bereitet to Fare Renade Johnson, M. Prusher NOT THE WAR SHOWING & MONTH AND sident a ut simple more in periodica Frem fine bindersteine bie with Griff TRANS OF FREIGHT THE VALUE OF THE construction, black marked - rebuilding the statement statement where **Supply day are distributed in the party of the party of** the first of the container in Comment of their the Commentary And their are in afficiently arter Bille de e direct greatet à crisé Miller Hat. Date I despressionerstate für för med medican southern in work the fair pays addings to servicing as a tribite out. A FOCKE a seducente M. Posticialis Ministrati ust de see Maliret à Consule

On durant a print Hopean displayed THE SEN SELECTION SAVE UP IN STAGE the finds theiribitete ban anner State was fire a series E en fibbelleriget effecter & freigige ift. BEFORE MARKE & & A POR WITHOUT detail. Le parattentum de colors TO THE RIVER THAT I WINDOW THE WAR - WAR WORLD IN THE a antistation in Cole and i Lurige in maker Wat

the a large themselve. The comment of the state of the comment in ancien agent de la C.I.A.

# est reconnu coupable woir livré des armes à la Libye

De notre correspondant

- Un uneite agent de la f. l. L. h. ht. Liben in liene a fat Contract of expension integnie d'armee en liber, le merereit Beiter, par um ferbental d' bles abelein i biegtnin. Il soupet au apprair Colement and the prison of 240 000 dellars d'amende. Collection to rectioned - presum gives to \$7 discounting - of Reals But

The par des accustions semilables, est bosone de risquate-De teste detron. No cantina a été fixée à... del militare de duffare finds do continues francains. Richeses shings. 35. William a assured The conservation and class time - bresinges - tros species : l'unique Bulling of technique max forces du colonel Kudhull. Sieben ber berichten nabalent Tun des détirations, contre auxiliare

1976, c'élen simplement pour lui

mander quelques informations s

Proche-Orient Quant aux :

enceptate sur un projet de co

mocionico en Libyri, que M

brandchie de se entoche initi

1941 - apres le mundo

tance contro lui. - elies -

educinates ducto (dide)

micht ge's fourtur une

aw elle a stait pas der

seigner le terrormine

point de foureir des .

L'affaire est int

qu'elle soulève la

CICIO SERVER NOCECE

MORNING PAN LESSE

then is civil, en

Jes cantach et le

ANCIESTOS (OFU

CHIC PROPER.

adversaires déclarés

l'intéressé. La C.I.A.

erand attieffal. विकासिक्षा व विक्रिक्षां है। विकासिक प्रसा के कार is postast que valle dans le inna. er un fuul Les juger eine die fabenniaus ा कार कार क्षाह केरह commentate par la thine determine The tractice par M. Willper la C.I.A. seion legatile M. Wil a liberal lesquels lui comson raid des lates. R'était charus Ser er , mille funds du d'aucune aipèce de ministre de de Side terr are livered pour la de dollars. rectour administ des operations des The area of the conference fur sur-Seatures s'était cotremen avec lui

Constant indent libyen the straining that a little se, sails with Care from a subbougge " " " " rememble White I was Bond & la and the state of the control of the state of the control of the co ente ab multi-ties fore servant à de la constant de la The state of the s 

right with that it arait

to renverser lie The CIA ca and the same Services appearable. the delivery of the author, if Sere and the second termination Con the state of the San male and a wickington En A Company of the Property of the

ll'espion qui était oublié dans le froid s And the second of the second o

The state of the s Market de la Company of the County of the Co The day of the consequent and the state of t the same of the land of the same of the sa The state of the s Service of the state of the service Manager Control of the Control of th Affiliation of the state of the

And Could be a suppossible of the suppossible of the suppossible of the suppossible of the suppose of the suppo merten der filt filter in er eine der filt bilde filt filter in er eine filt filter filt filter filt filter Martin Call of the second second states of the second seco

de general d'année de la comme de la comme

pétente de la C tunts vient de e de déline d'un l'enerd de ses à quets elle n'her Mais c'est sim Doge ton . nemi bes mi Maria hill as debranilien stam is proper

our de M. Ray dist. devenu be sphillips, on stall Devite, qui uv on agent of it ( BATTO & PERSONS ! I A HOLD THE SHOPE direct to escoper ATTIONNE THE GA dist committé perch while southwar to ref tam des Eiges-Liebe

PORCE!

Stockwell.

# **AMÉRIQUES**

### **États-Unis**

FIGURE DE PROUE DU CONSERVATISME

# M. Podhoretz prend ses distances avec M. Reagan qui ne serait pas assez ferme à l'égard de l'U.R.S.S.

« Un homme qui parvient à la fois à diriger le K.G.B. pendant quinze ans et à faire croire à la presse américaine qu'il est un « libéral » ne peut être que dangereux. » Cette boutade à propos du nouveau chef du Kremlin est bien dans la manière de M. Norman Podhoretz, figure de proue du conservatisme américain, rédacteur en chef de la revue Commentary, qui effectue une tournée de conférences en Europe et qui était du 14 au 1 / novembre à Paris, où il a notamment pris la parole devant l'Institut français des relations internationales (1). Pour M. Podhoretz, ce n'est pas un hasard si, depuis six mois, on a commencé à voir paraître des articles décrivent M. Andropov comme un personnage « ouvert »,

■ urbain », « cultivé ». « M. Andropov a un tempérament tellement ouvert qu'il a procédé, en 1956, alors qu'il était ambassadeur d'U.R.S.S. en Hongrie, à l'ouverture des frontières aux tanks soviétiques... > Pour le rédacteur en chef de Commentary, la cause est entendue : ces « indiscrétions » soigneusement calculées, qui mettent par exemple l'accent sur l'intérêt porté par M. Andropov à l'expérience « libérale » hongroise en matière économique (après l'écrasement de l'insurrection de 1956), font partie de l'« art de la désinformation » pratiqué par les Soviétiques.

M. Podhorstz est un des rares intellectuels de la côte Est à avoir soutenu dès le début la candidature de M. Reagan à la Maison Blanche. Ce

ralliement avait alors été percu comme un événement : un membre éminent de l'intelligentsia juive newyorkaise, jadis plutot à gauche, prenait fait et cause pour un ancien gouverneur de Californie présumé « réactionnaire ».

Ce choix politique était en fait l'aboutissement logique d'une évolution personnelle. Favorable dans les années 60, comme d'ailleurs la communauté juive américaine en général. aux ambitieux programmes sociaux de l'ère Kenedy-Johnson, M. Podhoretz fut un des premiers « libéraux décus » et devint ainsi le précurseur d'une des tendances les plus originales de l'actuel mouvement néoconservateur. Mais surtout, obsédé par la passivité manifestée avantquerre par les démocraties occidentales face à la montée du nazisme. le rédacteur en chef de Commentary s'est mué en un dénonciateur infatigable du « danger présent » créé. selon lui, par l'accroissement du potentiel militaire soviétique. Ce cocktail était fait pour séduire le candidat Reagan qui n'hésita pas, à l'occasion, à présenter M. Podhoretz comme un de ses maîtres à penser.

Ce dernier a pris depuis plusieurs mois ses distances avec un président qu'il juge maintenant pas assez farme avec I'U.R.S.S. : « M. Reagan a eu totalement raison à propos du gazoduc, même s'il a finalement échoué. La construction de celui-ci est un désastre à tout point de vue, Cela expose l'Europe au risque d'un chantage énergétique, le moment

vanu, et surtout l'argent du gaz va permettre aux Soviétiques de poursulvre leur effort militaire. Mais le président a eu tort de conclure le contrat sur le bié. >

# Un espoir : le Proche-Orient

M. Podhoretz va jusqu'au bout de sa logique : il souhaite la rupture des relations commerciales avec l'Est, qui, selon lui, n'ont jernais été profitables à l'Occident. Mais il est pessimiste pour l'avenir. Il ne croit pas que l' € accord > entre les principaux partenaires occidentaux sur une certaine limitation du commerce Est-Quest, récemment annoncé par M. Reagan (at dont la France conteste l'existence formelle), puisse jamais être appliqué. « L'histoire se répête : les Anglais ont vendu de l'acier à Hitler pratiquement jusqu'au iour de la déclaration de guerre. »

L'éditorialiste américain n'est guère optimiste en ce qui concerne la volonté de l'Europe de se défendre. Il y a une sorte d'esprit vichyssois qui se répand. » La présence de ministres communistes dans le gouvernement français n'est évidemment pas de son goût. « Cela jette un doute sérieux sur la volonté de M. Mitterrand de résister à la menace soviétique. Cette affaire est curieusement passée aux Etats-Unis comme une lettre à la poste. Il aurait dû y avoir de notre part une protestation morale plus forte, même si, en pratique, elle ne pouvait rien changer. >

M. Podhoretz n'est pas tendre non plus pour ses concitoyens, en particutier les catholiques américains, et surtout leurs évêques qui ont adopté une attitude très critique à l'égard de l'arme nucléaire (le Monde du 29 octobre).

Un espoir, pourtant, dans cat univers de désolation : le Proche-Orient. Le plan Reagan est « bon et raisonnable », et tout dépend maintenant d'Amman et de Ryad. « Si le roi Hussein, soutenu par l'Arabie Saoudite. suit la voie de Sadate, la paix est possible. 3 Sur cette voie, quelques obstacles: I'O.L.P. bien sûr, mais aussi le chancelier autrichien Kreisky et ... M. Cheysson. « MM. Mitterrand et Cheysson pratiquent peutêtre d'ailleurs à l'égard d'Israel une méthode qui a fait ses preuves dans les commissariats new-yorkais : il y a le gentil flic et le méchant flic. Le gentil soupire que, si l'on n'est pas coopératif, le méchant, hélas, va poursuivre l'interrogatoire. »

M. Podhoretz, en tout cas, ne désarme pas. Récemment, après un article sévère sur sa politique étrangère, M. Rèagan, lui a téléphoné pour s'expliquer. « J'ai été honoré par cet appel, remarque l'éditorialiste, mais pas convaincu. >

**DOMINIQUE DHOMBRES.** 

(1) IFR1, 6, rue Ferrus, 75014 Paris.

# Bolivie

# LE CONGRÈS A ADOPTÉ **UNE LARGE LOI D'AMNISTIE**

Bogota (A.F.P.). - Le Congrès colombien a adopté, à une très large majorité, le mardi 16 novembre, une loi d'amnistie, qui offre de bonnes perspectives de normalisation de l'ordre public. La loi doit être promulguée vendredi par le ches de l'Etat, M. Betancur. Les élus du P.C. ont voté contre un article prévoyant un renforcement des movens de la police mais ont adopté les autres parties du texte.

Le ministre de la justice, M. Gaitan, a indiqué que deux cent cinquante des trois cent quarantesix prisonniers politiques recensés allaient immédiatement bénéficier

La loi concerne quelque six mille guérilleros et s'applique aux délits de rebellion, sédition et troubles de l'ordre public, exception faite des homicides commis loin des zones de combat ou contre des victimes sans défense. La loi prévoit l'arrêt immédiat des procès en cours pour ces délits.

• Le Mouvement du 19 avril (M-19, extrême gauche nationaliste) a décidé, mercredi 17 novembre, une trêve de ses opérations armées en rappelant sa décision d'accepter la loi d'amnistic approuvée par le Congrès colombien (le Monde du 18 novembre). Le M-19 a précisé qu'il serait connaître un programme en vingt-cinq points. susceptible, selon lui, de déboucher sur un véritable changement et un dialogue avec les autorités. -

### Argentine

# L'Eglise catholique offre ses bons offices en faveur d'une réconciliation nationale

Les cinq principaux partis politique argentins out rejeté, mardi 16 novembre, le plan de concertation nationale proposée jeudi 11 novembre par la junte, et qui prévoyait en particulier le maintien de l'état de sièce en vigueur depuis 1976. Selon les partis politiques, ce

plan hypothèque le rôle du futur gouvernement. Ils affirment, toutefois, leur intention de maintegir un dialogue avec les forces armées. L'Eglise argentine, de son côté, a proposé fundi 15 povembre ses « bous offices » pour réconcilier civils et militaires.

Buenos-Aires. - En offrant ses bons offices » pour savoriser une réconciliation nationale », l'épisco-

Washington (A.F.P., A.P.), -

M. George Shultz a proposé, mer-

credi 17 novembre, devant l'assem-

blée générale de l'Organisation des

États américains (O.E.A.), que des

mesures soient prises pour interdire

les importations d'armes lourdes of-

fensives et pour réduire le nombre

des conseillers militaires étrangers

en Amérique centrale. Le secrétaire

d'État américain a ajouté qu'une

procédure de vérification devrait ac-

C'est la première fois que

M. Shultz formule ces propositions

depuis qu'il est secrétaire d'État. et

il le fait à un moment où les tensions

restent graves en Amérique cen-

M. Shultz s'est gardé de citer un

pays en particulier, mais il a dé-

noncé le regain de tension dans la ré-

gion. . Pourquoi n'encouragerions-

nous pas les gouvernements

d'Amérique centrale à accepter,

tous ensemble, sur une base de réci-

procité et de stricte vérification,

l'interdiction de soute importation

d'armes offensives lourdes? », a dé-

claré le secrétaire d'État

compagner ces mesures.

Correspondance pat argentin, traditionnellement très

prudent dans ses prises de position, vient de franchir un pas important. Au cours d'une conférence de presse le lundi 15 novembre, Mgr Laguna, président de la commission sociale de l'épiscopat, a annoncé que l'Eglise catholique savoriserait la recherche - d'une authentique convergence » entre les différents secteurs de la société. Les membres de la responsables de la vie institutionnelle, politique et sociale » et apporteront leur - coopération loyale et désintéressée », asin que s'instaure - un dialogue public et sincère - sur les thèmes qui préoccupent la na-

chie dans la vie politique marque en

M. Shultz a expliqué que la plu-

part des pays concernés ne dispo-

saient pas encore des armes lourdes

nécessaires à une attaque contre

leurs voisins. Mais il a ajouté que la

paix était menacée par la présence

de conseillers militaires étrangers.

· Pourquoi ne pas parvenir à un ac-

cord entre pays d'Amérique centrale

- encore une sois sur une base de

nombre de conseillers militaires

étrangers au niveau le plus bas pos-

sible et accepté de tous ou même à

• Les camps d'anciens gardes so-

mozistes au Honduras seraient

soumis à un contrôle plus rigoureux.

Selon un porte-parole de la prési-

dence de la République, les auto-

rités honduriennes auraient l'inten-

tion de ne plus permettre sur leur

territoire - des actes de violence

destinés à déstabiliser d'autres gou-

vernements ». « La loi, a-t-il précisé,

sera appliquée à tous les étrangers

qui mettent la neutralité du pays en

zéro? >. a-i-il proposé.

danger. \*, - {U.P.[.]

DEVANT L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS

M. Shultz préconise l'interdiction

des importations d'armes lourdes

en Amérique centrale

fait le point culminant d'un processus d'engagement croissant commencé en mai 1981 avec l'approbation par l'Assemblée plénière de l'épiscopat du document « Eglise et communanté nationale ». Ce dernier a été complété par deux autres documents diffusés en août et octobre de ceue année : « Le chemin de la réconciliation - et - principes d'orientation civique destinés aux chré-

Ces textes insistent sur la nécessité d'une réconciliation fondée sur la vérité - aussi douloureuse qu'elle soit - et sur la justice. Cette réconciliation, est-il précisé dans « Eglise et communanté nationale », ne doit pas être confondue avec . un accord superficiel et provisoire ». L'Eglise se proponce, d'autre part, en faveur du Cette intervention de la hiérar- retour à la démocratie et condamne sévèrement toute tentative de coup

Mgr Laguna a tenu à souligner que l'Eglise - n'avait aucun plan politique à proposer » et souhaitait seulement être « un lieu de rencontre ouvert aux hommes de bonne voionté ». Il a rappelé que la participation de l'épiscopat avait été réclamée par la plupart des organisations politiques. Il n'en reste pas moins que la rapidité avec laquelle celui-ci a satisfait à cette requête atteste sa préoccupation face à la crise que traverse l'Argentine. Les évêques sont conscients des risques d'affrontements violents dans un pays où la situation économique s'aggrave et où les relations entre le gouvernement militaire et le reste de la société sont de plus en plus tenréciprocité, - afin de réduire le dues.

# Le cardinal et les « disparus »

C'est sans doute à propos des « disparus » que la tâche de l'Eglise sera la plus ardue. Jusqu'à présent, les évêques, sans attaquer directement le régime militaire, ont à plusieurs reprises attiré l'attention des autorités sur ce « grave problème ». Ils ont même adressé récemment une lettre au général Bignone pour lui demander de rompre le silence.

Les déclarations faites récemment à un journal italien par le cardinal Aramburu. Primat d'Argentine, permettent cependant de s'interroger sur les véritables intentions de la hiérarchie. Le président

de la conférence épiscopale a, en efset, affirmé que « de nombreux disparus vivent tranquillement en Europe - ct - qu'il n'y a pas de fosses communes en Argentine . Les trois membres de la junte se sont empressés de déclarer qu'ils . partagegient pleinement - ce point de vue et en ont profité pour souligner que l'Argentine était une nouvelle fois victime d'une campagne internationale visant à déstabiliser le gouver-

Les propos prêtés au cardinal ont été, en revanche, durement critiqués par l'ancien président Arturo Frondizi. M Conte Mac Donnel, dirigeant démocrate-chrétien et viceprésident du CELS, l'une des plus actives organisations de défense des droits de l'homme, a déclaré de son côté : « Comment le cardinal Aramburu peut-il ignorer que les sorces de sécurité jetaient la muit des cadavres aux portes des cimetières avant de les enterrer dans des sosses communes? =

Les déclarations du cardinal ont provoqué un profond malaise au sein de l'épiscopat et ont avivé les divergences entre les secteurs « intégristes -, largement majoritaires, et la minorité « progressiste ».

### Un démenti-tardif et peu convaincant

L'archevêché de Buenos-Aires a démenti, le mercredi 17 novembre, les propos prêtés au primat d'Argentine. L'interview publiée il y a une semaine dans Il Messagero aurait été inventée de toutes pièces : le cardinal aurait seulement - bavardé quelques instants au téléphone avec un journaliste, qui souhaitait le rencontrer. L'auteur de l'article, M. Pino Cino, a cependant confirmé l'authenticité de l'entrevue.

Ce démenti tardif n'a d'ailleurs pas convaincu les responsables des. organisations de défense des droits de l'homme et risque d'embarrasser les autorités militaires. L'une des dirigeantes du Mouvement des mères. de la place de Mai affirme que . les déclarations du cardinal concordent parfaitement avec son attitude pendant les pires moments de la répression -.

JACQUES DESPRES.

# Un ancien agent de la C.I.A. est reconnu coupable d'avoir livré des armes à la Libye

De notre correspondant

Washington. - Un ancien agent de la C.I.A., M. Edwin Wilson, a été reconnu compable d'exportation illégale d'armes en Libye, le mercredi 17 novembre, par un tribunal d'Alexandria (Virginie). Il risque au maximum trente-neuf ans de prison et 240 000 dollars d'amende.

En attendant la sentence - prévue pour le 17 décembre - et trois antres procès pour des accusations semblables, cet homme de cinquantequatre aus reste détenu. Sa caution a été fixée à... 60 millions de dollars (43 milliards de centimes français). Richesse oblige. M. Wilson a amassé me fortune en se reconvertissant dans un « business » très spécial : l'assistance matérielle et technique aux forces du colonei Kadhafi.

Les jurés d'Alexandria n'avaient pas à saire à un grand arsenal. L'acte d'accusation ne portait que sur quatre revolvers et un fusil échantillons, présentés par M. Wilson aux Libyens, lesquels lui commandèrent cinq mille fusils du même type (jamais livrés) pour la somme de 11,6 millions de dollars. Et l'un des quatre revolvers sut retrouvé à Bonn en mai 1980 ; il avait servi à assassiner un dissident libyen

en exil. Avec ses cheveux blancs, son costume trois pièces et sa silhouette courbée, M. Wilson ne ressemble pas du tout à James Bond. A la C.I.A., où il était entré en 1955, on lui avait consié l'organisation de plusieurs sociétés lictives, servant convrir des actions clandestines ou à payer des agents. Il participa notamment à la fameuse opération de la baie des Cochons pour renverser Fidel Castro.

M. Wilson quitta la C.I.A. en 1971 pour entrer dans une autre agence de renseignement américain dépendant de la marine. Là aussi, il dirigea une société fictive pour recueillir des informations sur des transports militaires soviétiques. En 1976, il démissionna des services secreis.

# « L'espion qui était oublié dans le froid »

On le retrouve en Libye, quelques mois plus tard, en compagnie d'un autre ancien de la C.I.A., M. Frank Terpil. Les deux hommes engagent des négociations avec le colonel Kadhafi. Ils sont prets à lui fournir des armes, des pilotes pour l'armée de l'air libyenne et des instructeurs pour ses services spéciaux. Cela se fera, semble-t-il, au cours des quatre années suivantes, moyennant beaucoup de dollars.

M. Edwin Wilson multiplie les sociétés fictives, mais pour son propre compte cette fois. A Washington, plusieurs de ses anciens collègues continuent à le prendre pour un agent de la C.I.A... jusqu'à son incuipation en 1980 et son arrestation à New-York l'année suivante.

Les avocats de M. Wilson ont fondé toute leur plaidoirie sur un argument simple : en Libye, leur client travaillait pour la C.I.A. Son trafic n'était qu'un moyen d'extorquer des informations sur l'Union soviétique. L'homme était de bonne soi, et son gouvernement l'a abandonné. Selon

l'un des désenseurs, « cette histoire devrait s'appeler : l'espion qui a été oublié dans le froid ».

Les jurés ont été davantage convaincus par la thèse défendue par la C.I.A., selon laquelle M. Wilson, rayé des listes, n'était chargé d'aucune espèce de mission. Si le directeur adjoint des opérations clandestines s'était entretenn avec lui en 1976, c'était simplement pour lui demander quelques informations sur le Proche-Orient. Quant aux renseignements sur un projet de centrale nucléaire en Libye, que M. Wilson transmit de sa propre initiative en 1981 - après le mandat d'arrêt lancé contre lui, - elles - n'avaient absolument aucun intèrêt - ct ne visaient qu'à fournir une défense à l'intéressé. La C.I.A. a fait valoir qu'elle n'était pas déraisonnable au point de fournir des armes et d'enseigner le terrorisme aux Libyens, adversaires déclarés des États-Unis.

L'affaire est intéressante parce qu'elle soniève la question des anciens agents secrets américains. Ne sont-ils pas tentés de se reconvertir dans le civil, en utilisant les filières, les contacts et les méthodes de leurs anciennes fonctions? A la suite d'une enquête, la commission compétente de la Chambre des représentants vient de demander à la C.I.A. de définir d'urgence une politique à l'égard de ses anciens employés auxquels elle a hésite pas à faire appel. Mais c'est plus facile à dire qu'à ap-

Tous les « anciens » ne devien-

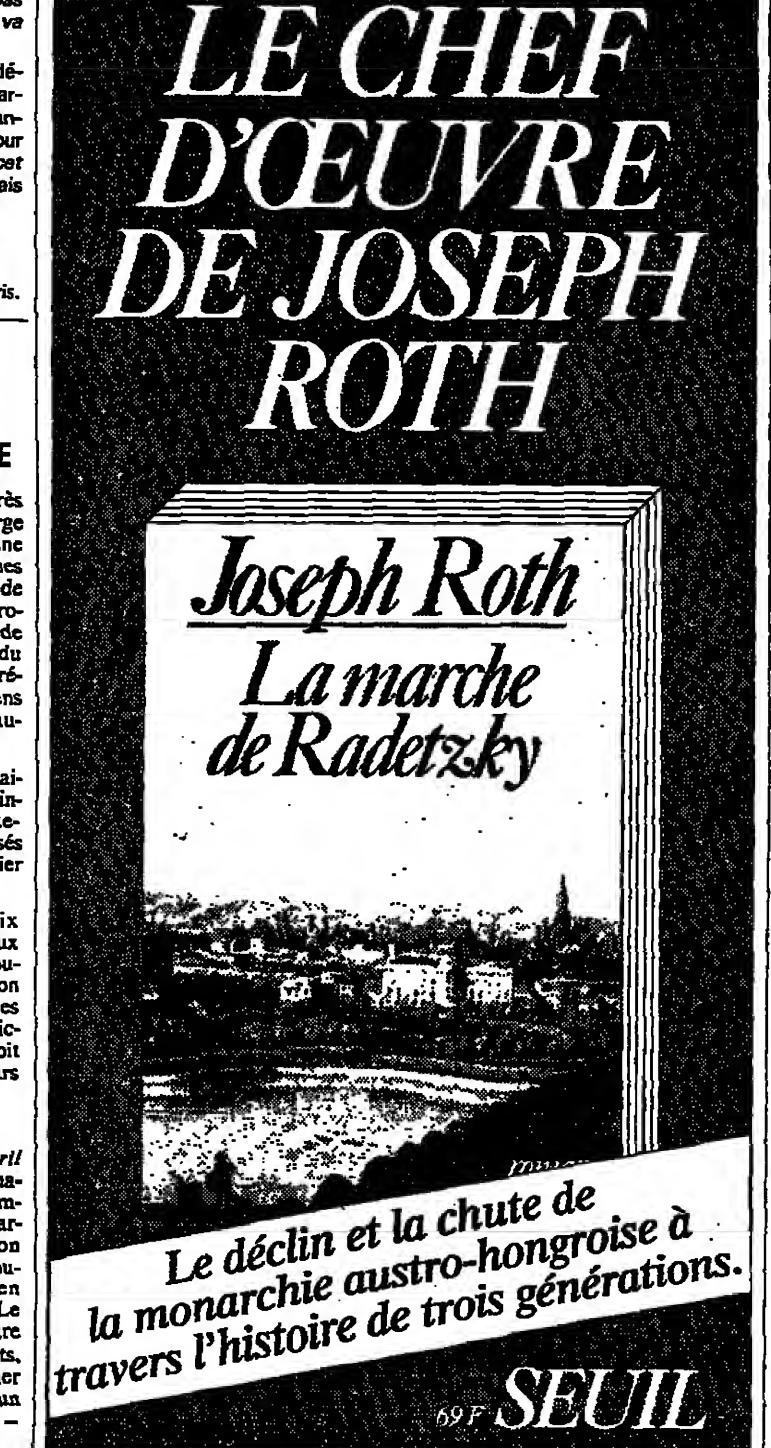
nent pas millionnaires comme M. Wilson, loin de là. Mais certains se débrouillent très bien, parsois dans le propre pays qu'ils étaient chargés de « couvrir ». On cite le cas de M. Raymond Close, ancien chef de la C.I.A. en Arabie Saoudite, devenu homme d'affaires, qui profite beaucoup de ses contacts, ou encore de M. Laurence Devlin, qui avait aide, en tant qu'agent de la C.I.A., le général Mobutu à prendre le pouvoir au Zaire. Il s'installa ensuite à Kinshasa pour diriger la succursale d'une société américaine de diamants. Il devait être considéré pendant plusieurs années comme le véritable représentant des États-Unis dans ce pays. Tout en continuant à rendre des services à la C.I.A., si l'on en croit l'ou-

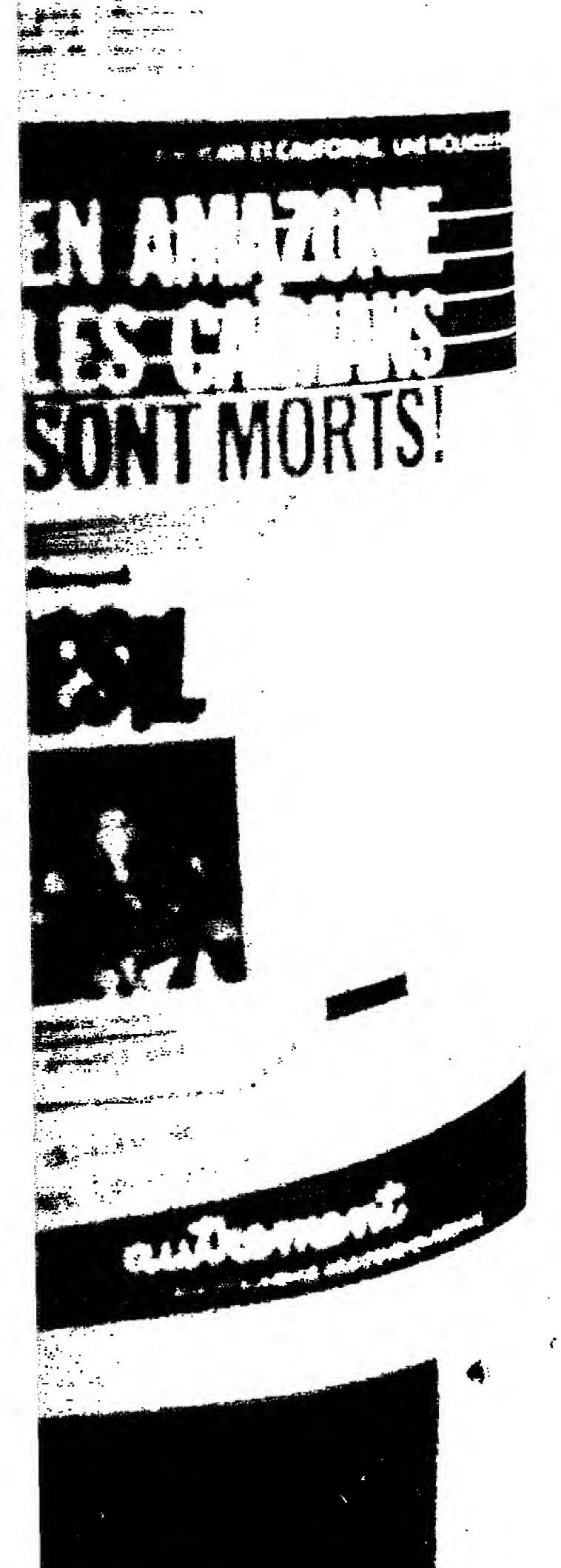
vrage In Search of Enemies, publié

par un autre - ancien -, M. John

Stockwell.

ROBERT SOLÉ.





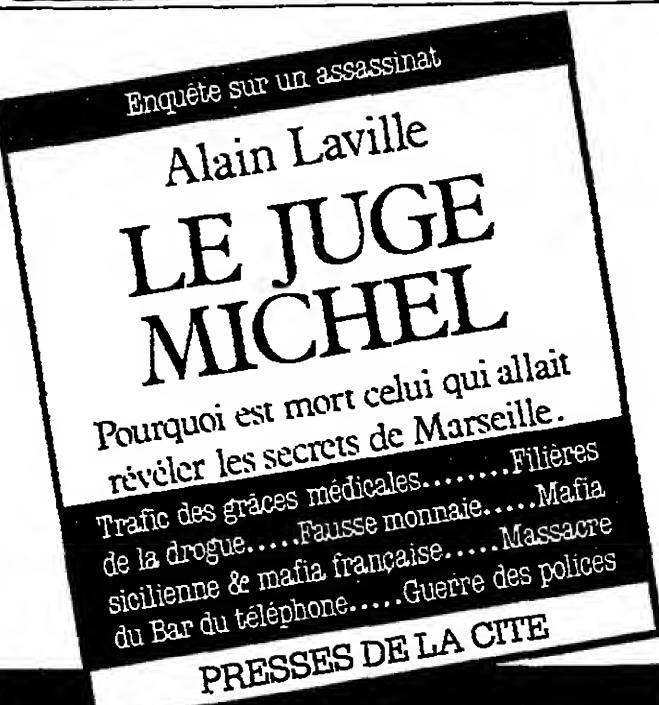
Vous avez une expérience de leur gestion Vous souhaitez participer à leur informatisation

A l'initiative du Ministère de la Recherche et de l'Industrie Un STAGE s'ouvrira le 1er DECEMBRE 1982

pour demandeurs d'emploi - salaries d'entreprise

TORMATION CONTINUE DE L'ILUIT DE VILLETANEUSE Avenue I.B. Clément - 93430 Villetaneuse Tel.: 821 61 70 poste 48 42 ou 826 90 48 (figure directe)

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo-qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12. 347.21.32



"Ce journaliste fait peur à Marseille parce qu'il en dit plus sur l'assassinat du juge Michel." "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"La médecine pénitentiaire est salement malade." "LE CANARD ENCHAINE"

"Un livre retentissant sur la mafia française." "VSD"

> "Le livre d'Algin Laville remue Marseille." "LE MATIN"

> > "Un livre-bombe." "MINUTE"

"Livre explosif qui agite tout le petit monde du palais de Justice et de la presse."

JACQUES MAIGNE "LIBERATION" "Laville n'est pas seulement précis, il est courageux. Si sa documentation est sans faille, son écriture est sans faiblesse."

PIERRE MERINOOL "LE PROGRES DE LYON" (Publicité) -

Il sera organisé notamment par :

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PALESTINE

DÉCIDÉE PAR L'O.N.U. EN 1978

Un meeting de solidarité

avec le peuple palestinien

aura lieu le

**LUNDI 29 NOVEMBRE 1982 A 20 HEURES** 

SALLE DE LA MUTUALITÉ

**RUE SAINT-VICTOR - 75005 PARIS** 

- LA CONFÉRENCE MONDIALE DES CHRÉTIENS POUR LA PALESTINE ;

A.S.F.A., 14, rue Augereau, 75007 Paris, Tél. 555-27-52.

- L'ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCO-ARABE;

- LE COMITÉ POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT.

- L'ASSOCIATION FRANCE-PALESTINE;

- L'ASSOCIATION MÉDICALE FRANCO-PALESTINIENNE;

due la déposition du chef des milices chrétiennes au Sud-Liban, le commandant Saad Haddad, devant la commission d'enquête israélienne, mercredi 17 novembre, n'a pas jeté une nouvelle lumière sur l'affaire des massacres de Sabra et de Chatila. Le nom du commandant avait souvent été cité immédiatement après les premières révélations sur les tueries, qui avaient commencé le jeudi 16 septembre au soir. Le chef dissident avait toujours nié toute participation de ses hommes. Revêtu de son unisorme et se présentant comme le « chef du Liban libre », le commandant Haddad a été encore plus catégorique au cours des vingt minutes pendant lesquelles il a répondu aux questions des trois membres de la commission.

Jérnsalem. - Bien que très atten-

Où se trouvait-il pendant les journées qui ont suivi l'assassinat de Bechir Gemayel? Le commandant Haddad confirme que, conformément à un accord avec l'armée israélienne, ses troupes n'étaient pas autorisées à franchir la rivière Awali au nord de Saïda, et il est « persuadé à 100 % qu'aucun de ses

> Libérés par les Israéliens au Sud-Liban

**640 PRISONNIERS NON ARABES NE SAVENT PAS OU ALLER** 

Tel-Aviv (A.P., Reuter). -Le commandement militaire israélien a annoncé, mercredi 7 novembre, que le principe de la libération de 640 prisonniers non arabes détenus au camp d'Ansar, au Sud-Liban, était acquis, mais que ces détenus restent dans le camp parce qu'ils ne savent pas où aller et que leurs gouvernements ont refusé de les accueillir: 433 viennent du Bangladesh, auxquels s'ajoutent 61 Pakistanais, 56 Indiens et 25 Turcs. Les qutres sont originaires d'Iran, des Philippines, du Sri-Lanka et de six pays africains: Mali. Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal,

La Croix-Rouge internationale se heurse à de nombreuses difficultés pour leur trouver des abris et organiser leur éventuel

rapatriement. Sur les 9 000 personnes arrêtées par l'armée israélienne et détenues à Ansar, 3 000 ont été libérées, a annoncé le commandement israélien. Parmi les 6 000 personnes qui sont encore détenues, il y a 3823 Palestiniens, 1 063 Libanais et 396 Sy-

israēl DEVANT LA COMMISSION D'ENQUÊTE

PROCHE-ORIENT

**Le commandant Haddad dément** sa participation aux massacres des camps de Sabra et de Chatila

De notre correspondant

hommes ne l'a fait . Lai-même s'est rendu, le vendredi 17 septembre, en hélicoptère à Beyrouth pour présenter ses condoléances à la famille Gemayel. Comment expliquer la présence, le même jour, près de Beyrouth, de trois miliciens sudlibanais impliqués dans un accrochage avec l'armée israélienne? Il s'agit, dit-il, de chiites de la garde nationale qui étaient allès avertir leur famille de quitter la ville. Et les accusations entendues dans les camps palestiniens de Sabra et

de Chatila contre les hommes de Haddad? Une manœuvre de certains leaders musulmans, comme l'ancien premier ministre Saeb Slam a pour tromper l'opinion publique », répond-il. « C'est de l'imagination. Quand une population est prise de panique elle est prête à tout croire. Nos hommes et ceux de Beyrouth [les phalangistes] portent les mêmes uniformes car ils viennent tous du même restaurant. » (Rires

La déposition du commandant Haddad apparaît en fait comme une sorte de « parenthèse pittoresque » dans les travaux de la commission. L'enquête, en effet, reste axée autour de la version de tous les autres témoins, celle qui met en cause les « forces libanaises » (les phalangistes). Depuis quelques jours, ces témoignages sont de plus en plus souvent contradictoires représentants du ministère de défense et de l'état-major semblent se rejeter mutuellement les responsabilités, et c'est ainsi que l'on assiste régulièrement à des soènes ou un témoin accuse une personne qui a déposé avant lui de « ne pas avoir

dit la vérité ». Les contradictions portent essentiellement sur deux points : quand et par qui la décision de faire entrer les Phalanges dans les camps a-t-elle été prise ? Et quand les premières informations sur les massacres sont-elles parvenues?

Le ministre de la désense. M. Ariel Sharon, avait affirmé, dans son témoignage, que la décision de charger les Phalanges de « nettoyer » les camps était tombée le mercredi 15 septembre, le lendemain de l'assassinat de Bechir Gemayel, une fois connu le plan d'épuration du ches d'état-major, le général Raphaël Eytan. L'aide de camp de ce dernier, le colonel Zeev Zakarine, soutient, lui, que le 14 septembre, avant même que la mort de M. Bechir Gemayel ne soit établie avec certitude, M. Ariel Sharon avait annoncé au chef d'étatmajor que les phalangistes pénétre-raient dans les camps et pas Tsahal.

Quant aux premières informations sur les massacrès, le colonel Moshe Hevroni, collaborateur du ches de service des renseignements de l'armée, reconnaît qu'elles lui sont parvenues des le vendredi matin 17 septembre. Il aurait eu des informations imprécises sur trois cents tues, qu'il aurait ensuite transmises au ministère de la défense. Mais le colonel Avi Dudai, aide de camp du général Sharon, dément pour sa part avoir reçu ces informations. - Intérim.

· Le chef de l'Eglise arménienne de France à Jérusalem. - Mgr Serobe Manoukian, chef de l'Eglise arménienne de France et d'Europe occidentale, s'est rendu à Jérusalem pour apporter son soutien au grand sacristain arménien de Jérusalem, l'archeveque Kazandjian (le Monde du 17 novembre). Il a déclaré à la télévision israélienne, mercredi 17 novembre, qu'en mai dernier un haut fonctionnaire israélien lui avait demande d'« arranger l'affaire » du grand sacristain jugé indésirable en israel parce qu'il se serait montré moins coopératif avec les autorités israéliennes que son prédécesseur. -(A.F.P.).



# Des dirigeants palestiniens des territoires occupés sont savorables à la reconnaissance mutuelle de l'O.L.P. et d'Israël

discrètement au siège de l'hebdomadaire Al Qods à Jérusalem, plusieurs dirigeants palestiniens des territoires occupés, considérés pour la plupart comme des - pro-Jordaniens », ont rédigé un document et lancé un appel à l'O.L.P. en faveur de la reconnaissance d'Israël. M. Anouar al Khatib, maire arabe de Jérusalem, privé de ses fonctions. présidait cette séance à laquelle participaient, entre autres, M. Rachad Chawa, ancien maire de Gaza, démis l'an dernier par les autorités isracliennes en raison de ses sympathies pour l'O.L.P., M. Mustapha Natche, maire de Hébron, M. Elias Freij, maire de Bethléem, M. Nadim Zorou, ancien maire de Ramallah, le rédacteur en chef d'Al Qods et des responsables de l'université de

Naplouse. Dans le document qu'elles ont rédigé et qui, selon la déclaration de l'un d'eux, entend montrer que - les Palestiniens sont pour la paix », ces personnalités soutiennent « le rapprochement et la coordination entre le gouvernement jordanien et l'O.L.P. ». Elles affirment « leur soutien total aux résolutions adoptées au sommet de Fès et aux éléments positifs contenus dans l'initiative de paix du président Reagan ». Elles sonlignent aussi « la nécessité d'arrêter le processus d'implantation de colonies israéliennes dans les territoires occupés ».

Le paragraghe 5 lance un appel « en faveur d'une reconnaissance mutuelle entre l'O.L.P., notre représentant légitime, et Israel, parce que nous considérons que les deux parties constituent une partie intégrante du processus de paix ». Le texte demande aussi à l'O.L.P. d'accepter explicitement les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité. M. Yasser Arasat avait déclaré. en effet, en termes généraux, accepter toutes les résolutions de l'ONU

M. Khaled el Hassan, président de la commission des affaires étranoères du Conseil national palestinien, qui accompagnait le roi Hussein de Jordanie à Paris, nous a précisé que le document vient de parvenir au siège de l'O.L.P. à Damas, où doit se réunir dans les prochains jours le Conseil central palestinien (le Monde du 18 novem-

Selon lui, il s'agit d'un « appel au secours » lancé à l'O.L.P. par les responsables palestiniens des territoires occupés, de plus en plus inquiets de la mainmise des autorités israéliennes sur Gaza et la Cisjorda-

De son côté, le roi Hussein a déclaré au cours d'une conférence de presse, mercredi 17 novembre, que ses entretiens de la veille avec. M. Mitterrand ont été - extrêmément encourageants et fructueux . (nos dernières éditions du 18 novembre). Le souverain a souligné que le plan de paix arabe qu'il a présenté à la tête du Comité des sept (le Monde du 17 novembre) est sondé sur les résolutions de l'ONU et du Conseil de sécurité qui prévoient la création d'Israël mais aussi d'un Etat palestinien. Interrogé au sujet d'une reconnaissance explicite d'Israel par les Arabes il a à son tour posé la question : « De quel Israel parle-t-on? Dans quelles frontières? » Il a également noté parmi les obstacles à la paix « l'intransigeance et l'expansionnisme israé-

Le souverain a annoncé qu'il se rendra à Moscon à la tête de la même délégation, le 2 décembre, puis à Pékin. Il a officiellement confirmé qu'il rencontrera le président Reagan le 21 décembre « pour poursuivre le dialogue en vue de clarifier les positions et les rappro-

PAUL BALTA.

CHEF DE FILE DU CLERGÉ CHIITE IRAKIEN

L'hodjatoleslam Hakim a annoncé la formation d'un « conseil de la révolution » pour renverser M. Saddam Hussein

leslam Seyed Mohamed Bagher Ha- l'Irak renonce à accueillir le sommet kim, chef de file du clergé chiite irakien, hostile au régime de Bagdad, a annoncé, mercredi 17 novembre, la formation d'un « conseil supérieur de la révolution irakienne », dont il déclare être le porte-paroie. Ce conseil affirme dans un manifeste avoir pour objectif le renversement du régime du parti Baas en Irak et la constitution d'une République islamique à l'image de celle d'Iran.

· Ce conseil ne saurait être un gouvernement en exil. Il s'agit de l'organe de direction de la résistance contre le régime trakien. Il est composé de personnalités islamiques, d'oulémas et d'intellectuels ». a décaré l'hodjatoleslam Hakim au cours d'une conférence de presse.

Agé de quarante-trois ans - est né en 1939, à Nadjaf, en Irak, - fils d'un grand ayatollah, Mohsen Hakim, décédé en 1970, l'hodjatoleslam Bagher Hakim est proche des Moudjahidin irakiens, qui ont revendiqué l'« attentat suicide » à la voiture piégée le 4 août contre le ministère du pian, à Bagdad, attentat qui prudent.

Téhéran (A.F.P.). - L'hodjato- avait largement contribué à ce que des non-alignés.

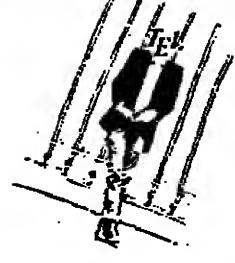
> Fondateur de l'Ecole des sciences islamiques à l'université de Nadjaf. il avait été arrêté une première sois en 1972 en raison de son militantisme intégriste. Mis à la retraite par les autorités en 1977, il a été arrêté à nouveau peu après pour - appel au soulevement » et condamné à la prison à vie. Libéré à la faveur d'une amnistie, il a quitté clandestinement l'Irak en 1980 pour s'installer à Téhéran, où il a fondé l'Association du

### Ster de let ! P elle a Secretarions d'heures à clergé combattant irakien, dont il in Danie. in d'etre reétait le secrétaire général. Same of the process On ignore s'il a réussi à railier le The second second second the second steel gin. groupe Al Daawa ai islami (l'appel islamique), responsable de divers at-Chamber of many dan

tentats anti-baasistes, et d'autres opposants réfugiés en Syrie. Le 14 juillet dernier, au lendemain de l'offensive Ramadan contre l'Irak, il avait déclaré que l'imam Khomeiny serait le « guide » de la République islamique d'Irak. Devant le peu d'écho rencontré par cette déclaration, il s'est montré cette fois plus

ANDROPOV JOUERA LA DÉTENTE EN POLOGNE, l'analyse d'Alexei Antonkin DANS VOTRE NOUVEL HEBDOMADAIRE:





Également au sommaire du n° 7 :

- Un texte retrouvé de RENÉ CREVEL : "L'art dans l'ombre de la maison brune."
- LA GAUCHE au secours de la BOURSE, par Philippe Simonnot.
- "Les Dieux dans la cuisine", une réflexion de Michel JOBERT sur Économie et Littérature.

Chaque leudi chez votre marchand de loumaux  $\, 6 \, F_{\star} \,$ 

# Les Palestiniens e

The same of the second

The constant the

्यः व्यापनीयः

化水 被抗毒素

aren ele el

dr. Grietia

of London Street,

10: 3 mg (1986)

the it haven

. Stat garden

The Land

The other to

··· Audming

ः ८ ः देशकः, सम्बद्ध

Der Gegenen affante der

was detak-

" in'At liathe

-inchiges si

icust mitter

the monthly

er Plitibenice

ा और कर दिश्यक्त है

al Es Macs

and medical metros

No. 1912 A 1819-

ande se per-

· Palentiniens

or the continue to the second

The Control of the Co

-- . c' la fadat

विकास के अपने सामान की जाता है। इसके के अपने के अपने सम्बद्धा

in a connet de la

The second acres.

ें हैं । जा राज्यकार की की

The management of the properties.

the terms of the references

Special descriptions

Action the convenue

heint and an artife en

their in the fourthern,

Aliania or transmet

Recipe . . . . l'un de ses

To a di un cadre

THE THE PARTY NAMED IN

the second secon

ali somme de la constante de l

San a wal I than, le

The said pres

and the specification

Second Spr.

The transfer of the content of the c

the mentionale

`....

. . . irgin an

THE PIET IN

the later of the same of the s

TO THE PERSON OF THE PERSON OF

. TO THE CO. A. CANCELL-

te ta l'alestific

Mercerinen de 177 L.P. date f de C. TO MAR. PRESIDENCE WAR. PRESIDENCE Court des fiction de Butter Malle - FAIL (Forme series de chiente

rein. B Det 246 fichmettich alle bent at 15-- ST RE STREET OF SERVICE BARN SEX TATION STRUKTER HOL WORKEN ME BARRE. the the parameter that better the bit for produced before, supplied them. I will the said the said of the said Promitte de mertielene Braitiff to will at some three in Hillan fi-Protes us es mantes meniche secure with sobbits of Property It is shown averli itt divertet prignenduren de la es minde des redorm qu'il ne leitficentes - propositione description - proposition CHANGE & BOX CONTACTOR FOR WALKER

Line comment of TOLD and south

Pan ding gogney with a perialization of Marie & Then on silvery in the parti n'unt pas du duenicile l'inc. manter d'autre dus sont hopes afters description for A. Philade. Time \$14: plitte de leure besteht sich siche Lan applicate describe de Arynoulle. कार्यकार अधिक रिज कार्य के स्थान स्थान स्थान m'ent me été débullèm. Files perset Entflete inntilinebite anet 1.4.4 semen der bie direct denengenente the in continue des landeres dississants eiter est teribe a actique einergen erbeit. bisiehre must Moderne, de Pietiries unfeille. ficell symplecular fed function is experient. the training amounts, effectively the feetrank in marketistes de la diagnes. M MOR MINE AR STATISTICS EN APPENDIENT 32 tainag in al suuffer speutit de libered love permitted the franciscus they making kingert. Name brugget they blate atther munitant in conflict que tant the comment of an bressing .

> Un belen a giobalement positif a

🐧 में इस कुछ की बाईका, 🗸 है है है। है है कि र्यमान्त्र । य हर्षामाहः है एक राज्यक्ष्यक्रमान स्ट्रेन । य thugane was course whiteman en substance que le bitan de la guerre du laban est - global anome grogfeff - . Mart Grofft beistiet gu in-जंदगर अस्टेंन और रिकार माध्यत के विभाग जीतgemeirt fer plut pultraunter du manute . tung dit tur fremget M. Nassel Hansemely, in solicit its f 15 L f afront dimensions pour ia liberation de la Palentinel. . Let ... quan estalité de mon confrés militaines em pulctiques som redennes : miles peratine and parents the aussi grand parmy les Palestinesse et du seen de l'opinion mandiale. mous averes utan remtrente une biebeite resistique majeure, tandis que le crédit die gengrernement de id. Begin a etr glavement estamt. P tempels en treatt et dans la diaspora juive. Même l'épartillement de mis jouver el de ma institutions constitue un elément de force dans la mesure inc elles som plux que jamois indostrustibles. .

Il man reste per incene que la perte de Libert, en tant que unne tuaire, igue opératuemplie es carine de résonance, pourrait difficilement cire compense. Abon Ali Mensiapha, le chef-adjoint du l'P.L.P. if ront populaire pour la libération de la Palestine. de Dr. Conorgen Ha-



# PROCHE-ORIENT

# Les Palestiniens en quête de survie

Tandis que les l'alestiniens de la diaspora aspirent à une patrie qui leur assurerait enfin une existence stable, ceux « de l'intérieur » sont persuadés que le gouvernement de M. Begin cherche, en confisquant leurs terres et en'exerçant une répression multiforme, à les expulser du « dernier carré » de la l'alestine.

(Le Monde des 17 et 18 novem-

Damas. — Un soldat syrien, somnolant sur une chaise, un fusil posé
nonchalamment sur les genoux,
monte la garde à la porte d'un modeste immeuble, au centre de
Damas. Un jeune homme en civil vérifie l'identité du visiteur avant de
lui permettre de pénétrer — qui l'eût
cru? — au siège de l'O.L.P., où sont
réunis une soixantaine de dirigeants
de la résistance palestinienne,
M. Yasser Arafat en tête.

Souveraineté obligeant, les autorités de Damas ont signifié à leurs hôtes, dès leur évacuation de la capitale libanaise, qu'elles étaient seules habilitées à assurer leur sécurité et ne toléreraient pas que des fedavin en armes, ou seulement en uniforme, circulent à l'intérieur des agglomérations. Un petit nombre de hauts responsables de la résistance auraient droit, chacun, à deux gardes du corps et à une seule voiture. Sur un ton cassant, le président Assad avait averti les dirigeants de l'O.L.P., dès la première audience qu'il leur avait accordée, que . Damas n'est pas et ne sera jamais Beyrouth ...

Les choses sont donc claires : M. Arafat et ses amis n'occuperont pas. à Damas, des quartiers équivalant à ceux de l'université arabe ou de Fakbani à Beyrouth qu'ils avaient transformés en forteresses en y concentrant leurs cadres civils ou militaires, leurs permanences et leurs administrations, leurs imprimeries, leurs journaux et leurs arsenaux. Ils ne pourront pas non plus entretenir des relations privilégiées avec leur . base ., les Palestiniens de Syrie qui, contrairement à ceux du Liban, sont tenus à ne'se livrer à aucune activité jugée incompatible avec la volonté de l'Etat. Ils n'auront plus libre accès aux mass media qui leur avaient permis à Beyrouth de s'adresser directement à l'opinion arabe et internationale : tandis que les journaux et la radiotélévision du pouvoir bassiste se permettent d'occulter, de censurer, voire de tronquer les déclarations et les communiqués des organisations de fedayin, les représentants de la presse mondiale out du mal à exercer leur métier dans un pays où ils ne sont pas toujours les bienvenus. Témoin cette équipe de télévision américaine venue tout spécialement de New-York à une date convenue avec le président de l'O.L.P.; elle a été retenue une vingtaine d'heures à l'aéroport de Damas avant d'être resoulée sans autre sorme de procès. . M. Arafat ne nous a pas informés de l'arrivée de ces journalistes qui, d'ailleurs, n'étaient pas munis d'un visa -, nous expliquait, le sourire en coin, le ministre de l'information, M. Ahmed Iskandar, en transmettant l'ordre d'expulsion à l'un de ses collaborateurs.

Nous n'en sommes pas à la première vexation, nous dit un cadre supérieur du Fath, mais il nous faut patienter, car nous sommes plus que jamais tributaires de l'hospitalité syrienne. La présence armée de la résistance dans le Sud-Liban, le Fatahland comme l'avaient surnommé les Israéliens, ainsi que les III. – L'Etat éclaté

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

infrastructures de l'O.L.P. dans l'ensemble du Liban assuraient une autonomie relative des sedayin à l'égard des sorces de Damas installées dans le pays sous le couvert de la F.A.D. (Force arabe de dissuation).

Les combattants évacués de Bey-routh ont été désarmés dès leur arrivée en Syrie et séquestrés dans des camps éloignés des centres urbains. lis ne peuvent en sortir qu'en permission et pour de brefs délais. Le président Assad, rapporte-t-on, s'est mis en colère en apprenant que des commandos palestiniens avaient tendus une embuscade à une patrouille israélienne dans la Bekaa libanaise où campent quelque trente mille soldats de Damas. Il a alors averti les diverses orgnisations de la centrale des fedayin qu'il ne - tolérerait aucune provocation - pouvant conduire à une confrontation israélosyrienne.

Les cadres de l'O.L.P. ne savent pas tous encore s'ils s'installeront à Damas, à Tunis ou ailleurs. La phipart n'ont pas de domicile fixe; nombre d'entre eux sont logés chez des proches ou à l'hôtel. Les étagères de leurs bareaux sont vides. Les archives évacuées de Beyrouth, souvent sous forme de micro-films, n'out pas été déballées. Elles seront d'ailleurs inutilisables aussi longtemps que les divers départements de la centrale des sedayin, disloqués et éparpillés, n'autont pas repris leurs activités. Divers organismes techniques, de multiples organisations syndicales regroupant ouvriers. étudiants, avocats, ingénieurs, écrivains ou journalistes de la diaspora se sont mis en veilleuse en attendant de trouver refuge là où un climat de liberté leur permettrait de fonctionner normalement. Mais lequel des Etats arabes voudrait accueillir autant de « centres de subversion »?

# Un bilan « globalement positif »

A n'en pas douter, « l'Etat des fedayin » a éclaté. Les dirigeants de la résistance soutiennent néanmoins, en substance, que le bilan de la guerre du Liban est e globalement positif ». « Nous avons résisté pendant près de trois mois à l'une des armées les plus puissantes du monde », nous dit par exemple M. Nayef Hawatmeh, le chef du F.D.L.P. (Front démocratique pour la libération de la Palestine). - La quasi-totalité de nos cadres militaires ou politiques sont indemnes : notre prestige n'a jamais été aussi grand parmi les Palestiniens et au sein de l'opinion mondiale; nous avons ainsi remporte une victoire politique majeure, tandis que le crédit du gouvernement de M. Begin a élé gravement entamé, y compris en Israel et dans la diaspora julve. Même l'éparpillement de nos sorces et de nos institutions constitue un élément de sorce dans la mesure où elles sont plus que jamais indestructibles... .

Il n'en reste pas moins que la perte du Liban, en tant que sanctuaire, base opérationnelle et caisse de résonance, pourrait difficilement être compensée. Abou Ali Moustapha, le chef-adjoint du F.P.L.P. (Front populaire pour la libération de la Palestine, du Dr. Georges Ha-

bache) en convient volontiers, mais il assure: « Il ne nous faudra pas plus de deux ans pour réparer le tort qui nous a été insligé. » « La désaite que nous avons subie en Jordanie en 1970 a été beaucoup plus nocive, sur tous les plans, mais elle ne nous a pas empèchés de rayonner davantage au sein de notre peuple et sur la scène internationale. Le sacteur militaire n'a jamais été déterminant dans notre constit avec is-

La confiance dans la vitalité de résistance n'empêche pas certains dirigeants et responsables de l'O.L.P. de se livrer, en privé, à une autocritique qui annonce peut-être des « révisions déchirantes ». Nous avons commis au Liban les mêmes erreurs qu'en Jordanie. constatent-ils. Loin d'avoir été entraînés pour devenir des guérilleros, mobiles et insaisissables, les fedayin ont été organisés et équipés selon les normes d'une armée régulière, qui ne pouvait tout naturellement se mesurer à la machine de guerre israé-.lienne. Les combattants palestiniens se sont, d'autre part, comportés au Liban, comme naguère en Jordanie, comme en pays conquis, se livrant à des abus qui ont sini par dresser la majeur partie de la population contre eux. « Nous avons ainsi facilité la tache de tous ceux qui cherchaient à nous expulser .. nous dit un cadre supérieur du Fath avant d'ajouter : - Certes, nous avions réussi à nous lier aux sormations progressistes du Mouvement national libanais (M.N.L.), mais en les traitant moins en alliés qu'en auxiliaires, nous avons contribué à les affaiblir au sein de leur peuple plus préoccupé par ses problèmes quotidiens que par notre cause ...

Tout en approuvant cette analyse, un autre responsable du Fath objecte: « Soyons francs: nous n'aurions jamais pu survivre ces quinze dernières années si nous n'avions pas créé un État dans l'État d'abord en Jordanie, ensuite au Liban. La révolution palestinienne a besoin d'un Hanoï, d'un sanctuaire, qu'aurun pays arabe ne veut ou ne peut nous offrir... » Il ajoute, nostalgique: « C'est fini, nous n'avons plus les moyens de fonder une troisième république en exil, à moins de bouleversements dans le monde

L'aile gauche de l'O.L.P. reproche à M. Arafat sa - complaivateurs de la région, . tous complices d'Israel et des Etats-Unis », et prône à jeur égard une politique « musclée » pour les contraindre de soutenir la résistance palestinienne. Abou Saleh, l'un des principaux dirigeants du Fath, estime qu'il faudrait mettre à sorte contribution la « bourgeoisie » palestinienne pour dégager l'O.L.P. de - l'emprise sinancière des chelkhs du pétrole. Le Front démocratique, le Front populaire, le parti communiste jugent indispensable que la centrale des fedayin exerce des pressions sur les gouvernements, notamment en établissant une « intime

Portez-le

pour

collaboration - avec tous les mouvements révolutionnaires de la région.

- Les peuples arabes n'ont pas manifesté leur solidarité avec le mouvement palestinien pendant la guerre du Liban pour de multiples raisons, mais essentiellement parce qu'ils sont tentés d'identifier l'O.L.P. aux régimes qui les oppriment -, soutient M. Bechir El Berghouti, secrétaire général du P.C. clandestin dans les territoires occupés.

- Notre première cible devrait être la Jordanie où les conditions pour l'établissement d'un gouvernement national et démocratique sont plus savorables qu'ailleurs ». déclare Ali Moustapha, tout en précisant: « Nous n'avons nullement l'intention de prendre le pouvoir à Amman, mais le royaume hachémite - qui abrite la plus sorte concentration de Palestine - constitue la base naturélle et cruciale de notre combat... En attendant des jours meilleurs, le secrétaire général adjoint du F.P.L.P. assirme qu'il faut « négocier les aspects politiques et techniques de notre présence en Syrie ».

### Un redoutable dilemme

La 13che déjà abordée {le Monde du 12 novembre) est ardue, compte tenu du lourd contentieux et des suspicions réciproques qui opposent les deux parties. Les Palestiniens n'ont pas oublié que l'armée syrienne est intervenue au Liban initialement pour soutenir les milices chrétiennes contre les fedayin et leurs alliés progressistes, allant jusqu'à participer au pilonnage qui a décimé, en 1976, le camp de résugiés de Tall-El-Zantar. Le revirement de Damas en l'aveur de la résistance a été tardif et éminemment équivoque, soutient un dirigeant de l'O.L.P., en rappelant que les forces syriennes n'out rien fait d'autre, dans la pratique, que d'entretenir un précaire Equilibre entre les Palestiniens et leurs adversaires de la droite maronite avec l'objectif, entre autres, de demeurer les arbitres de la situation. En dernière analyse, conclut notre interlocuteur, les Syriens ont contribué, par leur égoïsme et leur myopie, à notre expulsion du Liban ..

Les Palestiniens ne pardonnent pas non plus à la Syrie de les avoir « abandonnés à leur sort », des le début de l'invasion israelienne, en repliant ses troupes, sans opposer une résistance sérieuse, puis en acceptant de conclure une trêve séparée. Les appels à l'aide lancés par M. Arafat sont restés sans écho. Le président Assad, rapporte-t-on, refusait de répondre au téléphone quand le chef de l'O.L.P. l'appelait de Beyrouth, tandis que la capitale libanaise, assiégée, était bombardée. Le chef de l'Etat syrien, pour sa part, considérait M. Arasat comme un « irresponsable » et un « intrigant » qui, si on le laissait agir à sa guise, mettrait la sécurité de la Syrie en péril. Les hommes se sont à peine adressé la parole au sommet arabe de Fès.

La méliance nourrie à l'égard de la Syrie a de profondes racines. Nombre de responsables de l'O.L.P. sont depuis longtemps persuadés que le pouvoir baasiste, en raison de ses visées • hégémoniques •, n'a jamais été favorable à la création d'un État palestinien indépendant, et que son soutien apparent à la centrale des fedayin n'a d'autre motivation que d'en faire l'instrument de sa diplomatie.

Le dilemme qu'affrontent les dirigeants palestiniens est, dès lors, redoutable. D'une part, il est crucial pour eux de préserver le peu d'autonomie qui leur reste après la perte du sanctuaire libanais. Ils sont, d'autre part, condamnés à composer avec le pouvoir • fort • de Damas qui est capable de confisquer leur liberté d'action. En effet, l'O.L.P. ne peut se permettre de rompre avec la Syrie. Sa proximité géographique des territoires occupés par Israel et des pays limitrophes de l'État juis (Liban et Jordanie peuplés de quelque 1 700 000 Palestiniens). le fait que Damas sert de relais aux fedayin pour l'aide reçue de l'U.R.S.S., le resus réitéré du président Assad de - capituler devant l'expansionnisme israélien et l'impérialisme américain », constituent autant de facteurs qui incitent les chefs de la résistance à ménager le pouvoir bassiste.

Ils cherchent néanmoins à réduire l'emprise des « frères » syriens, notamment en élargissant leur audience internationale et en cherchant, non sans risques, des points d'apphi dans d'autres pays arabes.

Prochain article:

LE « PÉRIL » JORDANIEN

# CE LIVRE DEVRAIT REJOINDRE AU RAYON DES GRANDS MÉMORIALISTES CONTEMPORAINS LES ŒUVRES DE CHURCHILL OU DE DE GAULLE André Fontaine, Le Monde

«Les Mémoires de Kissinger vont occuper les gens pendant un grand nombre d'années, autant que ceux de De Gaulle.»

Olivier Todd

«Une capacité d'analyse et de jugement exceptionnelle s'y déploie à chaque page. «... un redoutable portraitiste qui nous offre une

galerie de tableaux colorés et puissants.»

Stanley Hoffmann
Le Point

«A postrophes»

mais l'actualité internationale la plus brûlante.»

Françoise Giroud

«Un code pour déchiffrer non seulement le passé,

«On peut ne pas aimer Henry Kissinger, mais on ne peut pas nier l'immense intérêt de son livre.» Pierre Assouline France-Soir

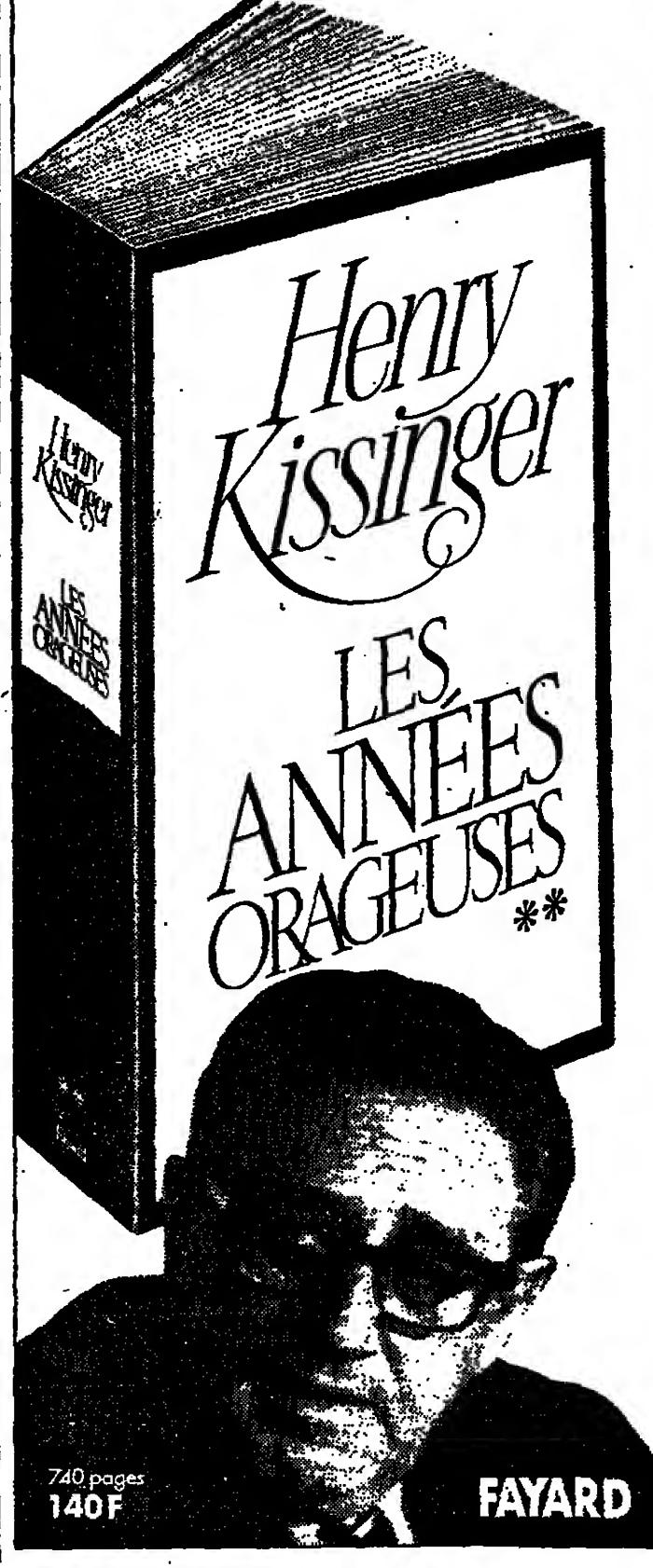
«Le récit de Kissinger est hallucinant. Ses portraits de Nixon, de Rockefeller, de quelques autres figureront dans les anthologies.»

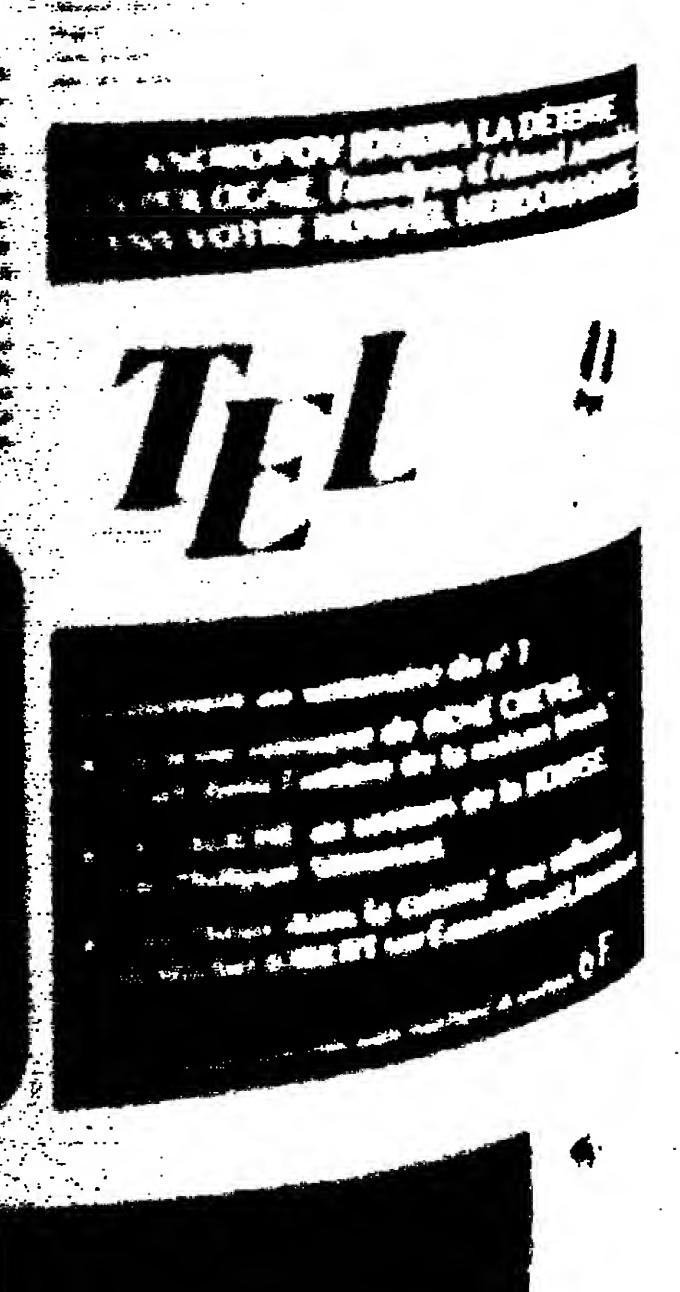
Claude Jannoud

Du même auteur, déjà parus:

A la Maison Blanche T. 1, 737 pages - 95 F
A la Maison Blanche T. II, 848 pages - 95 F
Les années orageuses T. 1, 752 pages - 120 F

VIENT DE PARAÎTRE :

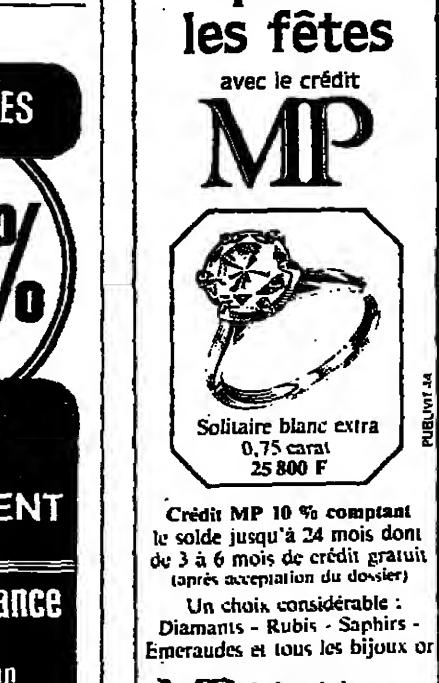




美術 和 雌生活 经经济 化二十二

= == ==





Madeleine 260.31.44
86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayette
Catalogue couleur gratuit our demande

CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neulity. 722.94.94745.09.19

# EUROPE

### Italie

# Les socialistes lèvent leurs réserves à l'égard de M. Fanfani

pressenti, M. Amintore Fanfani, qui poursuit ce jeudi 18 novembre ses entretiens avec les partis en vue de la formation du gouvernement. pourrait en annoncer très prochainement la composition. M. Fanfani est. en effet, désormais pratiquement certain du soutien des socialistes à son entreprise.

Au cours de sa première journée d'entretiens, mercredi, M. Fanfani a recu M. Berlinguer, qui lui a confirme l'opposition du P.C.I. à des élections anticipées et à un gouvernement de durée limitée. Cette formule, à ses yeux aussi insolite qu'inacceptable, était, en tout cas su départ, défendue par le parti socialiste de M. Bertino Craxi, favorable à un gouvernement dont le mandat serait implicitement limité à la pèriode necessaire - pour faire face aux problèmes les plus urgents ...

Le document rédigé par la direction du P.S.I., et qui a été remis à M. Fanfani, souligne que les élections locales (prévues pour le printemps) devraient être conjuguées avec les élections générales, qui seraient ainsi avancées d'un an. En d'autres termes, le gouvernement Fansani serait destine à ne pas dépasser cette échéance. Cette position de principe a, semble-t-il, été assouplie au cours de la journée de mercredi : à l'issue de son entretien avec M. Fanfani, M. Craxi ne faisait plus d'un cabinet à durée limitée une condition du soutien du P.S.I. au nouveau gouvernement. Il ne s'agit plus que d'un souhait émis au conditionnel, le P.S.I. se réservant à terme de juger l'action de M. Fan-

Les socialistes semblent donc avoir accepte l'ultimatum de la démocratie-chrétienne imposant M. Fanfani. Ils attendaient que le président de la République désigne M. Emilio Colombo pour former un

De notre correspondant ident du conseil gouvernement transitoire conduisant aux élections anticipées. Les démocrates-chrétiens, sentant le danger, n'ont proposé qu'un seul nom à M. Pertini, celui de M. Fanfani, qui ne peut apparaître comme un simple gestionnaire des affaires courantes. Les démocrates-chrétiens se sont d'ailleurs mis le dos au mur car si le président du Sénat échoue, on voit mal comment il serait possible d'éviter le recours aux électeurs.

Une nouvelle fois, comme en août, lors de la chute du premier 🖘 binet Spadolini, les socialistes se sont engagés dans une crise dont le développement leur échappe progressivement. Ils commencent à s'interroger sur le bien-fondé de la tactique d'alliance avec démocratic-chrétienne qui devait théoriquement permettre peu à peu au P.S.I. de se trouver en position charnière et n'y parvient pas.

La principale hypothèque (l'accord du P.S.I. ) à l'entreprise de M. Fanfani étant levée, celui-ci a désormais la voie libre. Les sociauxdémocrates, comme toujours, sont disponibles, leur souci principal étant de ligurer dans le gouvernement. Les libéraux sont certes plus prudents, mais n'ont pas d'exclusive. Restent les républicains de M. Spadolini, qui mettront sans doute des conditions précises à leur participation au gouvernement.

### PHILIPPE PONS.

 Cinq membres présumés des Brigades rouges ont été arrêtés ces derniers jours près de Tivoli, notamment Sandro Padula recherché depuis plus de trois ans pour une série de meurtres commis à Rome, en particulier, ceux du vice-président du conseil supérieur de la magistrature, Vittorio Bachelet (1979), et du lieutemant-colonel des carabiniers. Antonio Varisco.

# Allemagne fédérale

En visite aux États-Unis

Le chancelier Kohl souligne « l'unanimité sans faille » qui règne entre Benn et Washington

De notre correspondant

Bonn. - Une + unanimité sans faille -, tel est le bilan que le chancelier Helmut Kohl dresse de sa visite à Washington. - L'idylle d'une nouvelle amitié » : c'est ainsi que le correspondant du Kölner Stadt Anzeiger décrit les heures passées par M. Kohl à la Maison Blanche. D'un côté comme de l'autre, les

assurances de bonne volonté et d'entente cordiale n'ont pas manqué. On en a même remis. Le chancelier a reaffirmé son attachement à l'alliance atlantique et s'est engagé à appliquer la double résolution de l'OTAN, qui prévoit un renfort nuciéaire américain en Allemagne si les conversations américanosoviétiques de Genève n'aboutissent pas. M. Khol a, en outre, recommandé au président Reagan de rencontrer au plus vite M. Andropov pour sonder les possibilités d'une nouvelle détente. Le président américain n'a pas réagi officiellement, mais dans son entourage, on n'exclurait pas un « sommet » à échéance

Le chancelier allemand ne l'aurait sans doute pas suggéré s'il n'avait eu des raisons de croire que sa proposition serait accueillie avec compréhension. M.Kohl a donné trois motifs à sa démarche : la nomination de M. Andropov et la libération de M. Lech Walesa sont des · événements majeurs » ; d'autre part, il n'y a plus d'élections américaines à l'horizon; enfin, il ne reste plus qu'un an avant de tirer les lecons des négociations de Genève sur les susées à moyenne portée.

rapprochée.

Il n'est pas sûr pour autant, que le président et le chancelier aient parlé stratégie. Cette question avait été abordée à Washington lors de la venue, il y a une semaine, du ministre fédéral de la défense. M. Manfred Wörner, Selon le Frankfurter Allgemeine les Américains auraient demandé aux Allemands de commencer à stationner des éléments de fusées Pershing 2 dès le printemps, avant donc que n'ait été enregistré l'échec des pourpariers de Genève, comme si celui-ci était fatal. M. Kohl ne pouvait accepter cette anticipation. Il aura déjà bien du mal à faire endosser par son opinion le principe de l'installation de nouvelles susées. Un mauvais sort, du reste, semble planer sur les Pershing 2 dont les essais seraient si peu concluants que la commission compétente de la chambre des représentants aurait bloqué les crédits requis pour leur fabrication en série.

Le chancelier Kohl a refusé de s'exprimer sur les mesures conjointes concernant les ventes à l'U.R.S.S. que les États-Unis auraient obtenues de leurs alliés. - Vous y verrez plus clair dans trois semaines », a-t-il déclaré, sousentendant que les choses seraient alors transparentes. Le communiqué débordant d'effusion publié à l'issue de la rencontre Kohl-Reagan n'y fait pas directement allusion. A Bonn, on attend, en revanche, le secrétaire d'État, M. George Shultz, les 7 et 8 décembre, pour poursuivre les consultations entamées à Washington. Il n'a jamais été question dans ce contexte de réduire les forces américaines en Allemagne, comme le réclamaient certains parlementaires américains, même si Bonn ne peut s'engager à cofinancer l'implantation des garnisons américaines à une plus grande proximité du rideau de fer, comme le Pentagone en a l'intention.

Les sociaux-démocrates ont sévèrement critiqué le communiqué linal, jugeant qu'il ne contenait que des « mots » au-delà de ce qui avait été résolu lors du séjour du président Reagan à Bonn le 10 juin dernier.

ALAIN CLÉMENT.

# Pologne

# Important dispositif de sécurité à Wroclaw pour le procès d'un dirigeant de Solidarité

Varsovie (A.F.P.-A.P). - Un inje portant dispositif de sécurité a été mis en place à Wroclaw, où s'est ouvert, lundi 15 novembre, le procès de M. Waldyslaw Frasyniuk, président de l'organisation régionale de Solidarité en Basse-Silésie. Celui-ci, mécanicien de profession, était membre du présidium du syndicat indépendant. Il était entré dans la clandestinité le 13 décembre 1981, mais il a été arrêté le 5 octobre der-

Jusqu'à présent, il a reconnu n'avoir organisé que des - manisestations pacifiques de rues - le 31 août dernier à l'occasion du deuxième anniversaire de la signature des accords de Gdansk. Pour ce qui est des autres manifestations qui ont eu lieu en Pologne depuis l'instauration de l'état de siège, le dirigeant syndicaliste a indiqué qu'elles étaient spontanées et provenaient du « mécontentement des travailleurs ». Il n'a pas exclu la possibilité de provocations.

Un dispositif de sécurité avait été mis en place également à Gdansk, où une douzaine de policiers des « zomos » (unités anti-émeutes) ont contrôlé pendant toute la journée de mercredi les entrées et les sorties de l'immeuble où réside M. Lech Walesa. Toutefois, ce dispositif a été levé mercredi soir.

A Varsovie, les autorités ont suspendu jusqu'à nouvel ordre les cours à la faculté de psychologie, à la suite des incidents du 10 novembre. Ce jour-là, plusieurs milliers d'étudiants répondant à l'appel de la direction claudestine de Solidarité, avaient partiellement fait la grève des cours et organisé un rassemblement sur le

On apprend ensin que les tariss des chemins de ser et autobus à long parcours seront doublés à partir du la janvier 1983. Les prix des abonnements mensuels subiront une hausse de 230 % pour les chemins de fer et de 350 % pour les autobus à long parcours. On estime qu'en Polo-gne le cost de la vie a augmenté de 300 % en un an.

# AFRIQUE

# HISTORIEN DE L'AFRIQUE

# Yves Person est mort

Yves Person est mort mer-

credi 17 novembre à Paris des suites d'une longue maladie.

Yves Person, d'origine bretonne, est ne le 12 octobre 1925. Après des études d'histoire et d'anthropologie et à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, il devient administrateur de la France d'outre-mer de 1948 à 1964 au Dahomey, en Guinee, en Côte-d'Ivoire. Scientifique autant qu'administrateur, il observe attentivement la condition des colonisés, leurs révoltes, la valeur profonde des cultures africaines et de leurs langues ; il enquête auprès des vieux et des traditionnalistes, mettant parmi les premiers en-valeur l'importance de l'oralité comme base culturelle. Le creuset africain décide des options insellectuelles, politiques, et humaines, Il procure aussi la matière du célèbre et monumental auvrage sur Samori dont trois volumes ont déjà été publie par l'IFAN (Institut fondamental pour l'Afrique noire) de Da-. kar : cette thèse de doctorat d'Etat a assis mondialement sa reputation

d'historien de l'Afrique et lui a ouvert, après un séjour à l'université de Dakar, les portes de la Sorbonne; il y était prosesseur d'histoire de l'Afrique contemporais

depuis 1970. Les combats pour la Bretagne ou l'Occitanie, les batalles pour les libérations africaines, l'ont conduit. les dix dernières années surtout, à radicaliser son engagement politique. Membre du parti socialiste. militant très actif en Bretagne, participant assidu aux travaux de la commission tiers-monde du parti, il a pris une part ardente aux efforts électoraux de 1981. Il est resté au fil des ans l'ami et le conseiller écouté de plus d'un parlementaire ou ministre socialiste.

A ses étudiunts, à ses collègues, amis admiratifs même lorsque les déconcertaient les célébres indignations et l'enthousiasme du militant, il laisse la trace brûlante de sa foi en l'homme, en l'avenir convivial des cultures.

JEAN DEVISSE. professeur à l'université de Paris-L

# Vers un re

400

प्राप्त कार्य हो।

عبر اشاها وال

in at the court

१, १ % भ्यास्त्री होते होत

The Transfer of the

The state of the s

4. 42.40

- 11m er mile.

· 古145 (お**年) (1**415 )

to Attended Mr.

or activite(神 **神** 

. an an annual con-

waters the rese

and the state of t

一 二次 原理 (機)

The state of the s

CONTRACTOR ASSESSED

the Phan Saring

. et bereit gliebe

भा पर विश्वकार्यकारी

THE PROPERTY AND

Upt Sales Training

The sales of

·: - 2 . 如月桂醇 百種

A STATE OF THE STA

interno girman i ∰i g**irmak** 

and with a 10 Aug.

I GENERAL COMPANY

H SCHOOL DOL THE SEC BREEFE ME Tollower their surviving to the way offers these should be blood the best A COURT OF LANGE A serve of the bonding that her Chicking THE PROPERTY WHEN THE PARTY WAS

T. . is four in industrial die Falleicht als AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF QUE ALS PER MENTE PAR PARAMENTALISME THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF with supplier a distance in the supplier. minimum is admiral Zur LA-Man men de per prome à Patrie au respon et en-SCHOOL SENSON MAN TO BE SENSON STREAMENT Chappie M. Black French. Biffereite the difference of the constraint **通過 医动物性 医动物性 表表 经抵抗**证据 attitude at a fee offering an open to be successive of last societies printinger : darie as save for their cale was the delle de Chine occidente à récliment DESCRIPTION OF THE PROPERTY. hains the securit of the Hailt office minimum & Franciscotton & Kalica. die teffiebe ingebakepfe berti PLAS BY & M BIRLIO MANAGEM THE REPORT & PRODUCTION PROMISE LES that the property first that had 40% Chie. Mr. Red. Dengem & ; bellengentiet of Fast pour Resignant on Commercia I IN PROPERTY CONTRACTOR OF BUILDING tion disconnect pay will contact the

H we do not then in territor and and de to China ca melle at tinb à thichean BE ( ) 1990年 | 1990年 Surphicipates surfamed incompaniely - TOTAL FAMILY IN 1 CHILL? IN W Quignate un mageman de Lifeiafile only he haves the pass of the se the the breaker he code period ashe tent dagen in statute a Rathert Man क्रिके अर्थ अर्थ के किस्टिक में के n'ant print & t'aber ines an mitim i an the principle and state a since and

· 表示 12 4 电电影设施 医动脉畸胎 \$1 18 年 \$1

think are mit spines at a trenthaute a sin do met ein wirdt samte Ernfte biede biebe finde

# Amterêts de Moscou ीष्ट्रीकाistan...

in วุฬาชอเรียนใช้ THE PROPERTY A " in the fait when t ा आ दशकाश्व कि १८८४ वर्षा अस्त संबद्ध<mark>सम्बद्धारा</mark>ज्ञ er ering dernicht

at the many duties National Control of Committee Control in tungrente ffang. "not fere dam ich ··· तेत स्रोताहर स्मा "to the april Data

ា ខាំងពីរងាមមានអំពីរ 527 30 3 1 ert mentel the wo ा 'स्ट्राज्यात्या वृत्ति

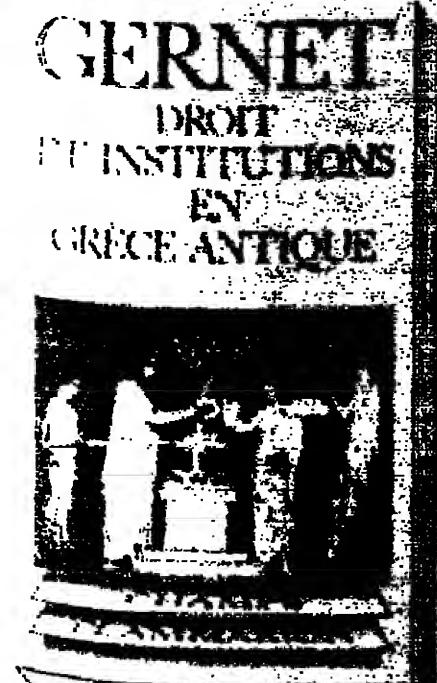
# Angola

PELEGATION DE PARTI COMMENSATE FRANCASS during par M. Russ mond france, membre du connts contral, est gerief meicipil 17 nevembre à Luanda pour une twite de deux juges, à l'aveluinn du M.Ft A. purti de mavail au pourous - LAFAE ....

# Autriche

\* M. GUSTAV HESAE CHEF DE L'ETAT ET DU PARTI TCHECKELOVAQUES, OR ST and it mercrodi. If marquibre & Vienes pour sent vient afficiable de trus parts. M. Hund rencus-

# lous vos champs de réflexion



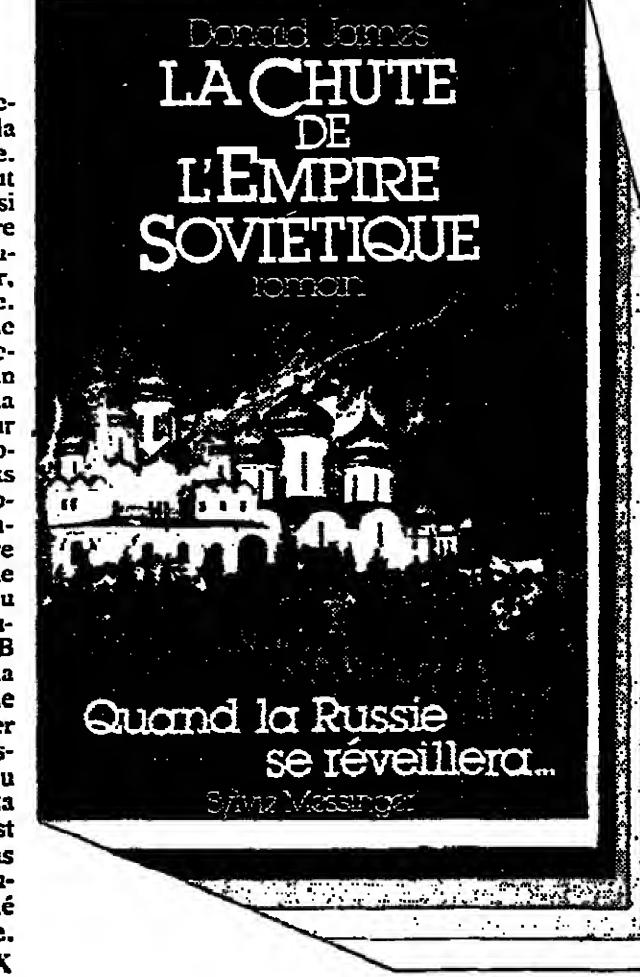
the state of the s The second secon A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Anti- in the mast transmission of the CHAIRS FLAMMARION

# Après Brejnev, la nuit tombera-t-elle sur le Kremlin?

Un récit plein de vie, de sang et de fureur, où passe le souffle de la grande histoire. Dans quatre ans, nous saurons s'il a eu tort ou raison: Denis Mougeot. L'EST REPUBLICAIN

Voilà un roman de politiquefiction qui s'inscrit dans la ligne des meilleurs du genre. Le pari était hardi. Disons tout de suite que l'auteur a réussi un exploit : d'un bout à l'autre du recit, il n'est pas une analyse, un personnage, un décor, un fait qui ne soit plausible. Remarquable connaisseur de la réalité soviétique, parfaitement documenté sur chacun des phénomènes qui font la trame de sa vision. l'auteur appuie sa démonstration romancée sur autant de faits réels : les antagonismes nationaux cotre Russes et non-Russes : la pénurie alimentaire qui va s'aggravant ; la lutte pour la succession au sein du Politburo; les rivalités de pouvoir entre l'armée et le KGB dans le maintien de l'ordre ; la dissidence et les tentatives de syndicalisme libre; le danger chinois; et, surtout, l'accroissement de la population du goulag, élément clé de la révolte future. Tout cela est précis sans être docte, sans alourdir un récit vivant, limdramatique, accroché à un scenario irréprochable. Bernard Lecomte, LA CROIX



Au sens plein du terme, on a donc ici affaire à un salutaire exercice de science-fiction: Science parce que, en qualité d'ancien officier de l'Intelligence Service et de membre de divers instituts d'études internationales londoniens, Donald James est parfaitement au courant des contradictions qui minent l'État communiste. Fiction. puisque son livre permet de coordonner celles-ci, de 1985 à 1987, en une seule crise majeure et fatale. A cet égard, le scénario s'avère efficace.

Guillaume Malaurie, L'EXPRESS

Nous avons là un passionnant ouvrage de politique-fiction, bien mené, bien documenté, qui se lit d'un trait. Le profane y découvrira deux ou trois choses fondamentales sur la société soviétique et - qui sait ?peut-être le goût d'en savoir plus sur la seconde puissance du monde. L'initié, lui, cherchera les «clés» de cet ouvrage sainement provocateur.

Jacques Amalric, LE MONDE

N'attendez pas quatre ans, lisez dès aujourd'hui le roman de Donald James

# LA CHUTE DE L'EMPIRE SOVIÉTIQUE

Traduit de l'anglais par Maud Sissung. En vente dans toutes les librairies 350 pages - 69 F

Sylvie Messinger éditrice

31, rue de l'Abbé-Grégoire 75006 Paris - tél. : 222.76.67

صكدا من الاصل

# Vers un règlement par étapes ?

(Suite de la première page.)

Dans la seconde direction, les sources japonaises et américaines annoncent un renforcement constant mais accéléré ces demiers temps des forces navales et aériennes soviétiques, en particulier avec l'établissement d'une nouvelle base à Simouchir, au centre du chapelet des îles Kouriles, pratiquement à équidistance de la presqu'ile du Kamtchatka et de l'île Sakhaline, sites d'installations militaires plus anciennes.

Un autre signe concordant est le remplacement, annoncé fin octobre. du ministre de la défense et du chef d'état-major général de Mongolie eExtérieure, remplacement consécutif, par una coëncidence notable, à une visite à Oulan-Bator du premier vice-ministre soviétique de la défense, le maréchal Sokolov. Certains observateurs occidentaux voient là la confirmation d'un changement dans l'organisation des forces mises en place depuis la fin des années 60 pour faire face à ce que Moscou considérait alors comme une « menace chinoise ». Un représentant du P.C. soviétique, M. Kovalenko, directeur adjoint du département international du comité central, ne déclarait-# pas le mois dernier à des visiteurs japonais que l'U.R.S.S. était prête à retirer ses troupes de Mongolie, s celle-ci n'y faisait pas objection?

probablement plus considérée aujourd'hui comme aussi redoutable au-Kremlin, restait à faire accepter par les militaires soviétiques les mouvements envisagés. L'un des aspects intéressants de l'opération, qui ressort du discours prononcé par Leonid Breinev le 27 octobre devant les chefs de l'armée rouge, est que ceuxci sont invités non pas à réduire leurs forces, encore moins à sacrifier une partie du bouclier de sécurité de l'U.R.S.S., mais, au contraire, à renforcer leur dispositif dans les directions où l'adversaire le plus dangereux - les Etats-Unis et leurs alliés régionaux - risque de se manifester. On peut penser que les généraux soviétiques n'ont pas vu d'inconvenient majeur à envisager un peu moins d'implantation d'infanterie sur les rives de l'Oussouri ou aux confins du Xinfiana en échange d'armements modernes basés sur la périphérie de la mer d'Okhotsk ou sur les hauteurs du Pamir.

Si la « menace chinoise » n'est

### Les intérêts de Moscou en Afghanistan...

De l'avis général, des possibilités d'accord se dessinent également à propos de l'Afghanistan. Le fait que M. Andropov, le jour de l'enterrement de Leonid Breiney, ait choisi de . s'entretenir prioritairement avec M, Babrak Karmal et les dirigeants des pays de la région les plus directement concernés - Inde mais aussi Pakistan - est un signe assez clair de la volonté des Soviétiques de ne pas s'embourber indéfiniment dans cette omière-là. Il faut dire que les données du problème, du moins en ce qui concerne la Chine, ne sont pas decourageantes.

Pêkin fait de l'affaire afghane une question de principe, non un casus belli. Il est utile à cet égard de se souvenir, au-delà de la rhétorique officielle, de la manière dont le débar-

quement des troupes soviétiques à Kaboul fut commenté en privé dans la capitale chinoise en janvier 1980. Primo, les Chinois ne considéraient pas que l'Afghanistan de M. Karmat leur serait beaucoup plus hostile ni ne serait beaucoup plus prosoviétique que celui de M. Amin. Secundo, ils n'estimaient pes que leur propre sécurité était réellement menacée par l'intervention soviétique: c'est une affaire, disait alors M. Deng Xiaoping à l'ambassadeur du Japon, qui concerne beaucoup plus les Occidentaux, les Etats-Unis surtout, que

 ← Pour la sécurité de l'Union soviétique, un Afghanistan prosoviétique qui ne serait pas nécessairement un satellite de l'U.R.S.S. devrait pouvoir exister », déclarait le président pakistanais, le général Zia-Ul-Hag. lors de sa visite à Pékin au mois d'octobre, tandis que le premier ministre chinois, M. Zhao Zivang, affirmait qu'il n'y avait « pas de contradiction » entre le soutien à la résistance afghane et 🕫 les efforts en vue de la recherche d'une solution politique > dans ce pays. En clair, cela veut dire que, si la Chine continue à réclamer le retrait des forces soviétiques d'Afghanistan, elle admet que ce retrait puisse être assorti d'une négociation conduisant à l'instauration à Kaboul d'un régime acceptable pour I'U.R.S.S. Il y a là quelque évolution par rapport à l'époque où Pékin prétendait que tout compromis ne pourrait être qu'une prime à l'agression, et l'on peut finaiement se demander si les positions chinoise et indienne sont désormais très différentes sur ce problème.

Il va de soi que la bonne volonté de la Chine ne suffirait pas à résoudre ce dernier, que d'autres garanties internationales seraient indispensables - sous l'égide de l'ONU ? - et au'enfin un minimum de concorde entre les forces politiques afghanes elles-mêmes devrait assurer un certain degré de stabilité à Kaboul. Mais enfin, il apparaît aujourd'hui que ce n'est plus à Pékin que se situe l'un des principaux obstacles à une solution de la cuestion afghane et que les vues soviétiques et chinoises à ce suiet ne sont sans doute pas tout à fait inconciliables.

Les perspectives sont beaucoup moins claires en ce qui concerne la troisième question; celle du Cambodge, qu'il vaut mieux envisager comme celle du Vietnam puisque c'est en réalité des rapports entre Moscou, Hanol et Pékin qu'il s'agit.

### ... et ceux de Pékin en Indochine

La position minimum chinoise a été énoncée par M. Li Xiannian, viceprésident du P.C.C. et à l'époque vice-premier ministre, devant quelques ambassadeurs emis reçus séparément le soir même de l'entrée des forces de l'A.P.L. en territoire viernamien, le 17 février 1979. Le Vietnaturellement libre d'avoir la politique extérieure qu'il veut, donc de se lier à l'U.R.S.S. (allusion au traité d'amitié et de coopération conclu le 3 novembre précédent entre Hanoi et Moscoul mais pas au moint d' (ignorer > complètement la Chine. Et il employait cette image bien chinoise : on peut tolérer que le Vietnam soit (à 70%) sous l'influence des Soviétiques à condition que 4 30 % » soient reconnus à la China.

Curisuse arithmétique, mais qui ne semble pas être entièrement désavouée aujourd'hui à Moscou puisque, à Phnom-Penh même, l'ambassadeur d'U.R.S.S. se permettait récemment de suggérer aux pays d'indochine (Vietnam, Laos et Cambodge) d'améliorer leurs relations avec la Chine en concluant avec elle « des traités bilatéraux et multilatéraux a (le Monde du 10 novembre). Il est vrai que, depuis cette date, la Pravde a vertement reproché aux dirigeants chinois de « défendre, de concert avec la réaction impérialiste, la présence du régime sanguinaire de Pol Pot > à l'ONU et qu'une vingtaine de navires de guerre soviétiques viennent d'être signales dans la baie de Cam-Ranh.

Pourtant de légers signes de mouvement apparaissent également du côté chinois. Les interlocuteurs de certains diplomates de la République populaire ont eu en effet récemment la surprise d'entendre ces derniers affirmer que l' « hégémonisme régional vietnamien est responsable de la

situation en Indochine » - sans mentionner, comme il était autrefois d'usage, le rôle de l' ∉ hégémonisme

Outre la valeur stratégique que

C'est sur ce chapitre des affaires tions entre les deux pays.

soviétique .

Faut-il voir dans cette nouvelle formulation un premier résultat des conversations exploratoires sinosoviétiques qui ont eu lieu le mois demier à Pékin et dont on sait qu'elles ont été largement dominées par les questions d'Indochine? Serait-il imaginable que l'U.R.S.S. reconnaisse à la Chine des « intérêts » dans la péninsule indochinoise, de la même manière que Pékin admettrait, en y mettant les formes, la légitimité d' e intérêts a soviétiques en Afgha-

cilités » qui lui sont désormais ouvertes au Vietnam, une difficulté majeure réside dans l'attitude peu conciliante adoptée par les dirigeants de Hanoi. On s'en est rendu compte lorsou'ils se sont appliqués à entraver le dialogue direct que certains de ieurs protégés de Phnom-Penh cherchaient à établir avec Moscou. Là encore pourtant, toutes les portes ne sont peut-être pas irrémédiablement bloquées si l'on en juge par la menière dont quelques personnalités vietnamiennes acceptent, en privé, d'envisager à terme des solutions politiques au Cambodge dans lesquelles un rôle utile pourrait revenir non seulement au prince Sihanouk mais encore à certains membres de sa coalition.

indochinoises qu'un réglement du contentieux sino-soviétique risque d'achopper le plus longtemps. Il est d'autant plus significatif qu'à Pekin plusieurs sources de haut niveau aient déjà souligné que la Chine n'attendait pas un regiement simultané et global de ses divers points de différend avec l'U.R.S.S. et que ceux-ci pourraient être réglés un à un. C'est certainement en ce sens, plus précis qu'il n'y paraît, que doit être interprété l'espoir exprime par le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, après son entretien le 16 novembre au Kremlin avec son homologue soviétique, M. Gromyko, de voir une amélioration intervenir « progressivement » dans les rela-

du 16 novembre).

cord » lui-même n'a finalement pas été publié.

ALAIN JACOB.

# L'attitude de Paris a provoqué la « colère » de la Maison Blanche, rapporte le « New-York Times »

cain a présenté queiques éléments dans La décision de Paris de se dissoson discours de samedi. cier publiquement de l'a accord » entre Occidentaux sur le commerce Rappelous que M. Cheysson, dans le avec l'U.R.S.S., annoncé samedi débat de mercredi soir à l'Assemblée 13 novembre par le président Reanationale, s'est refusé à parler de gan, a provoqué la « colère » de la Maison Blanche, écrit Bernard « crise » et a qualifié le différend franco-américain sur le gazoduc eurosibérien de « querelle de famille » qui Gwertzman dans le New-York Times. La mauvaise humeur des « se régiers ».] Américains est d'autant plus grande qu'il leur avait semblé, jusqu'au dernier moment, que Paris approuvait

pour l'essentiel cet «accord», et n'émettait des restrictions que sur l'opportunité de le rendre public. Or, après une sèche mise au point du Quai d'Orsay, M. Mitterrand déclarait lui-même : • La France n'est pas partie à ce qui n'est peut-être même pas un accord. - (le Monde

La réaction américaine s'est notamment manifestée par le refus du département d'Etat de recevoir. dans l'après-midi du samedi 13 no-

vembre, les explications de l'ambassade de France. Ce refus avait été recommandé directement par M. William Clark, conseiller de la Maison Blanche pour les questions de sécurité nationale. M. Clark estimait, selon le New-York Times. qu'il n'était plus temps de discuter puisque les Français n'avaient pas répondu au télégramme de M. Reagan (demandant s'ils acceptaient la publication de l'«accord») ni au coup de téléphone par lequel le président américain, environ trois quarts d'heure avant son discours. avait tenté en vain d'avoir une conversation avec M. Mitterrand pour aplanir le différend surgi, selon lui, à la dernière minute. L'- 20-

[A Paris, le Quai d'Orsay, conformément à l'intention exprimée autérieurement dans les milleux autorigés de « ne pas polémiquer », se refuse à tout commentaire sur ces précisions du New-York Times. On croit savoir seulement que le « document » dont fait état le quotidien américain n'était qu'une sorte de relevé de conclusions qui n'avait pas encore fait l'objet d'un accord, mais dont le président améri-

Madagascar: M. Robeony, présidentdu comité militaire de développement Iran: M. Mir Salim, représentant spécial du président. Guyana: M. Ramsaroop, viceprésident.

Grenade: M. Scoon, gouverneur gé-Lesotho: M. Senhonyo, vice-premier

Libye: commandant Jalloud (et non

LES DÉLÉGATIONS

ÉTRANGÈRES

**AUX FUNÉRAILLES** 

DE LEONID BREJNEV

aux sunérailles de Leonid Breinev.

telle que nous l'avons publice dans

nos éditions du 16 novembre sur la

base des premières arrivées, doit

être complétée comme suit, selon le

Mozambique : président Samora Ma-

Mali: président Traore. Burundi: M. Mvoroba, président de

Cameroun: M. Eboua. ministre de

décompte, établi par l'agence Tass:

Ethiopie: président Mengistu.

l'Assemblée nationale.

l'agriculture.

La liste des délégations présentes

le président Kadhafi, comme il a été indiqué par erreur). Luxembourg : M. Flesch, viceorésident du gouvernement. Mexique: M. Gonzales Avelar, président d'une commission du Sénat.

Niger: M. Djermakoye, ministre de la santé. Philippines: M. Marcos, ministre de San-Marin: MM. Gobbi et Barulli.

Suisse: M. Aubert, vice-président. Sn-Lanka: M. Hameed, ministre des affaires étrangères.

Australie: M. Cowen, ancien gonverneur général. Les pays suivants étaient représentés par leurs ambassadeurs : Brésil, Bots-

wana, Birmanie, Islande, Colombie. L'UNESCO était représentée par son premier vice-directeur général, M. Be-

# A TRAVERS LE MONDE

# Angola

DÉLÉGATION UNE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS dirigé par M. Raymond Jeanne, membre du comité central, est arrivé mercredi 17 novembre à Luanda pour une visite de deux jours, à l'invitation du M.P.L.A., parti du travail au pouvoir. – (A.F.P.).

# Autriche

• M. GUSTAV HUSAK, CHEF DE L'ETAT ET DU PARTI TCHÉCOSLOVAQUES, est arrivé le mercredi 17 novembre à Vienne pour une visite officielle de trois jours. M. Husak rencon-

trera le président autrichien. M. Kirchschlaeger, et le chancelier Kreisky, Amnesty International a demandé à ce dernier d'intervenir en faveur des trois dissidents tchèques pris en charge par sa section autri- LE PROCÈS DE TRENTE-SEPT chienne: Rudolf Battek, Ivan Jirous et Jaroslav Javorsky. D'autre part, l'épouse du dissident Pavel Kohout, exilée à Vienne avec son mari, a publié un appel à M. Husak en faveur de l'écrivain Vaclav Havel, emprisonné à

# Chili

Prague. - (A.F.P.).

• LE GOUVERNEMENT a annoncé mercredi 17 novembre la

vente au secteur privé de cinq entreprises nationalisées (navigation, télégraphe-téléphone, élec-Gabon

OPPOSANTS au président Bongo a repris mercredi 17 novembre devant la cour de sûreté de l'Etat à Libreville (le Monde du 12 novembre). Les opposants sont poursuivis pour atteinte à la sûreté de l'Etat et outrages au président de la République, Ils sont, pour la plupart, d'anciens diplomates, ingénieurs, professeurs, journalistes ou fonctionnaires. Ils se réclament du mouvement de redressement national

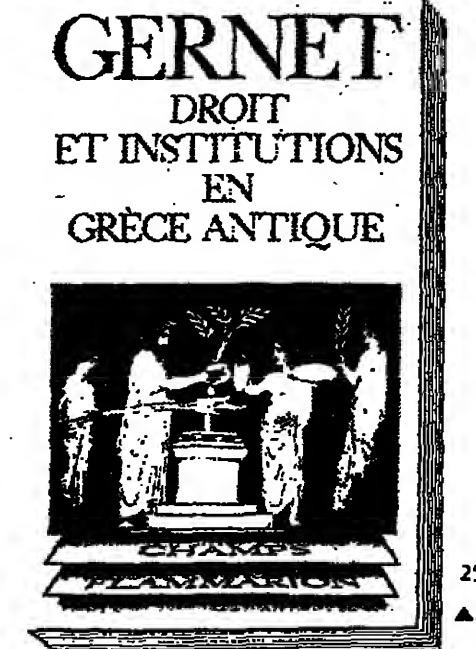
Morena, seule formation d'opposition, interdite. Le Morena prône le multipartisme et dénonce notamment - la mauvaise gestion, le gaspillage, le savoritisme, la corruption » du régime.

# Grenade

LIBÉRATION DE VINGT-HUIT PRISONNIERS POLI-TIQUES. - Le gouvernement révolutionnaire de cette petite île caraibe angiophone a annoncé mercredi 17 novembre la libération de vingt-huit prisonniers politiques, parmi lesquels M. Olivier Raeburn, ancien ministre de l'agriculture dans le gouvernement de Sir Eric Gairy, renversé par le coup d'Etat de mars 1979.

• Remerciements de l'ambassade soviétique. - - Se trouvant dans l'incapacité de répondre personnellement à tous ceux qui, hommes d'État, partis politiques, organisations de masse, Français et Françaises, ont salué la mémoire de Leonid Brejnev, secrétaire général du C.C. du P.C.U.S., président du présidium du Soviet suprême de I'U.R.S.S. en adressant leurs condoléances à Moscou et à l'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris, ou en se rendant personnellement à l'ambassade; l'ambassade de l'U.R.S.S. en France tient, indique un communiqué, à leur exprimer ses profonds remerciements.

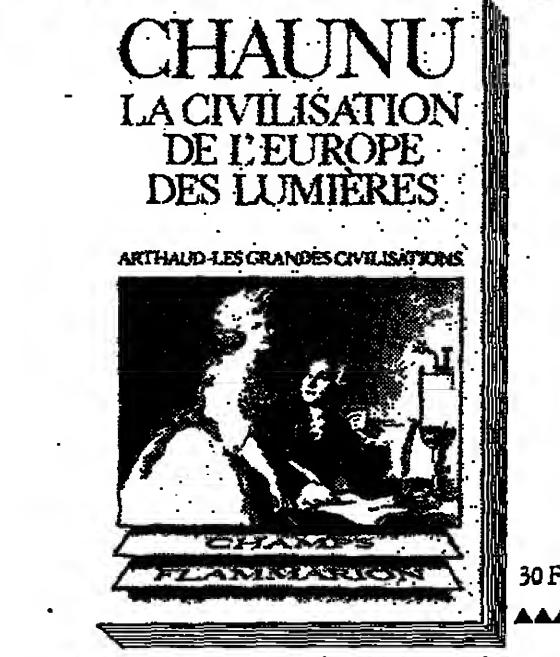
# Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Louis Gernet manifeste ici son double et constant souci : partir des réalités collectives mais ne jamais les séparer des attitudes psychologiques, des mécanismes mentaux sans lesquels les institutions ne sont pas intelligibles.

CHAMPS FLAMMARION

# Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Le XVIII<sup>e</sup> siècle est le grand multiplicateur de l'espace, des hommes et des connaissances. L'Europe devient un gigantesque front d'acculturation. Le XVIII<sup>e</sup> siècle est aux sources de notre temps.

CHAMPS FLAMMARION

# Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.

SCHWALLER DE LUBICZ LEROI DE LA THÉOCRATIE PHARAONIQUE



La théocratie pharaonique échappe à notre mentalité. Le but de ce livre est de nous faire comprendre comment et pourquoi peuvent être unifiés le pouvoir royal et la directive

CHAMPS FLAMMARION

AFRI()UE

credi 17 novembre, au palais de l'Elysée Le communique indique

notamment: • LA SITUATION INTER-

NATIONALE - RELATIONS EST-OUEST : le premier ministre a rendu compte de son royage à Moscou à l'occasion des obsè-

ques de M. Brejnev. - LIGUE ARABE : Comme cela avait été convenu au sommet des chefs d'Etat arabes en septembre, le roi de Jordanie a rendu visite au président de La République, à la tête d'une délégation composée des responsables des affaires itrangères de sept des participants au sommet de Fez et du secrétaire général de la Ligue arabe.

L'entretien a permis de préciser les positions prises alors par les pays arabes quant au réglement des problèmes qui opposent Israël et les Palestinieus. Le président a rappelé les principes qui inspirent la politique française au Proche-Orient et les initiatives qui en sont résultées.

Le roi de Jordanie a eu ensuite avec le président de la République un entretien direct qui a fait apparaitre une intéressante convergence de vues entre Jordanie et France,

- KOWEIT : Le ministre des relations extérieures a rendu compte de la visite qu'il a effectuée au Koweit du 12 an 14 povembre.

Le conseil a relevé avec intérêt les marques d'estime à l'égard de la France qui ont été prodiguées à cette occasion par les plus hautes autorités du Kowelt et a exprimé son intérêt pour le déreloppement des relations entre les deux

 COMMUNAUTÉS EURO-PÉENNES

Le ministre délégué chargé des affaires européennes, le ministre des affaires sociales, le ministre de l'économie et des finances et le ministre délégue charge de l'emploi out rendu compte du conseil conjoint de la Commananté des ministres de l'économie et des sigances, du travail et des affaires sociales qui s'est réuni le 16 novembre à Bruxelles.

Les conclusions du conseil conjoint marquent un progrès dans la détermination commune de mettre en truvre une stratégie favorisant la création d'emplois, notamment en accroissant la part de l'investissement productif dans le produit national brut.

Le conseil conjoint a reconnu que l'amérezement du temps de travail peut èrre un moven utile de lutte contre le chômage. Il a chargé la commission de procéder, en une de décisions ultéricures, à une étude à ce sujet. Il lui a également demandé de hâter la mise au point d'une directive sur la retraite

fiexible. Le conseil a décidé d'accorder la priorité à la lutte contre le chômage des respes ; le Fonds social européeu soutiendra les actions entreprises à cette fin et des expériences pilotes seront rapidement engagies.

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Le ministre de l'éducation nationale a présenté une communication sur la

rentrée universitaire. Cette rentrée, qui précède de peu le prochain dépêt au Parlement du projet de loi relatif aux enseignements supérieurs, se caracté-

rise par les dounées suivantes : - une augmentation du nombre des étudiants, correspondant à la volonté gouvernementale d'ouvrir davantage le système éducatif, et portant ce pombre

ores d'un million : - des créations d'emplois sans précédent depuis de nombreuses années, de l'ordre de onze conts pour les personuels enseignants et de sept ceut cinquante pour les personnels administratifs, techniciens, ouvriers et de service : - une augmentation des habilitations attribuées aux universités et leur permettant de délivrer des diplômes.

En outre, de nouvelles mesures sont entrées en vigueur, touchant notausment l'accueil des étudiants êtrangers. les conditions d'embauche des vacataires, la réforme des commissions présidant au choix des epseiguauts-

Cependant, la répartition des noureaux inscrits et le rattrapage qu'il a été nècessaire d'opèrer dans le domaine de l'aide sociale aux étudiants, particulièrement négligée au cours des der-Rières années, out entraîné localement certaines difficultés. Des redéploiements budgétaires sont prévus pour y

■ LA GESTION DES RES-**SOURCES PISCICOLES ET** LA PECHE FLUVIALE

présenté au conseil des ministres une communication sur les orientations qui présideront à l'élaboration d'un projet de loi de réforme de la pêche fluviale.

Le ministre de l'environnement a

Le gouvernement entend poursuivre dans ce domaine trois objectifs princi-- l'amélioration de la protection des

neuplements piscicoles, par diverses mesures visant à protéger les zones de reproduction et de développement des - la mise en place d'une gestion équilibrée des ressources viscicoles dans laquelle les fédérations départe-

mentales des associations agréées de pêche joueront un rôle accru, en linison avec les propriétaires riverains : - la clarification et la simplification des conditions d'exercice de la pêche, qui supposent notamment une meilleure distinction entre la pêche de loisir et la pêche professionnelle et la suppression

• LA PRÉVENTION ET LE TRAITEMENT DES DIF-FICULTÉS DES ENTRE-PRISES

réglementation actuelle, qui constituent

autant de tracasseries administratives

LA RELANCE DE **L'INVESTISSEMENT** DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES. PUBLI-QUES

(Lire page 35.)

UN MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le Conseil des ministres du mercredi 17 novembre a approuvé le mouvement prefectoral suivant: AQUITAINE: M. Jean Clauzel

M Jean Clausel est nommé commissaire de la République de la région Aquitaine, commissaire de la République du département de la Gironde, en remplacement de M. Louis Verger

[Né le 23 juillet 1924 à Montmoremy (Val-d'Oise), M. Jean Clauzel, breveté de l'École nationale de la France d'outremer, a été administraleur au Soudan puis à Tamanrasset, avant d'erre, en 1464, nommé sousgréfet, mas à la disposition du préfet de la Manche, puis nomme secrétaire général de ce département, avant d'être, en 1968, charge des mêmes fonctions pour le département de Seine-et-Marne. Nommé préset du Territoire de Belfort en 1971, il est, on 1974, directeur adgent du cubinet du ministre de l'intémeur, puis directeur central de la sécunie publique En 1975, il devient préfet des Hautes-Pyrénées; en 1977, préfet de l'Essonne et. en 1980, préset de la Somme, préfet de la région Picardie.]

# PICARDIE: M. Gérard Dupré

M. Gérard Dupré est nommé commissaire de la République de la région Picardie, commissaire de la République du département de la Somme, en remplacement de M. Jean Clauzel.

¡Ne le 27 juillet 1922 à Lille (Nord), ancien élève de l'Ecole, nationale d'administration (promotion Albert-Thomas), sous-prélet hors classe, il a été successivement sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoic), chargé de mission auprès du preset de la Côted'Or, sous-preset de Cognac (Charente), charge de mission auprès du préfet de la région Nord, sous-préfet d'Argenteuil. Nommé secrétaire général pour l'administration de la police à Paris, en 1977, il est titularisé préfet en 1978 et devient directeur à la préfecture de police de Paris.]

# INDRE-ET-LOIRE: M. Pierre Blondel

M. Pierre Blondel est nommé commissaire de la République du département d'Indre-et-Loire, en remplacement de M. Christian Leroy,

[Né le 11 juillet 1929 à Grand-Fresnoy (Oisc), il devient, en julilet 1955, chef de cabinet du préfet de la Lozère. Il occupe la même fonction auprès du préset de l'Allier à partir de sévner 1957, puis est nommé sous-préfet d'Ussel en juillet 1959, et de Loches en noût 1961. En septembre 1964, il devient ches de cabinet du préset de la région Basse-Normandie et, en août 1969. secrétaire général de la Haute-Savoie. Sous-préset de Bayonne en septembre 1973, il est nommé en mai 1975 chargé de mission à la délégation à l'aménagement du territoire et l'action régionale (DATAR); en 1977, préset de Belfort, et en 1980 préset de la Sa-

JURA: M. Bernard Gérard

M. Bernard Gérard est nommé préset, commissaire de la République du département du Jura. [Né le 12 juillet 1932 à Niort (Deux-Sèvres), M. Bernard Gérard, diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, a été successivement souspréset de Basia, puis de Mora (Cameroun), sous-préfet de Mirande (Gers), de Draguignan (Var), chef de mission auprès du préset de la région Aquitaine et sous-préfet de Bayonne.]

SAVOIE: M. Jean Dusserre

M. Jean Dusserre est nommé commissaire de la République du département de la Savoie, en remplacement de M. Pierre Blondel.

[Né le 3 janvier 1926 à Fort-Lyautey (Maroc), breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer, ancien élève de l'École nationale d'administration (premotion Europe), M. Jean Dusserre a été successivement sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne (1961), souspréset d'Issoire (1963), secrétaire générnì des Côtes-du-Nord (1968) et sousprefet de Forbach (1974), avant d'être nommé, le 8 février 1978, sous-préfet de Montmorency, et, en 1980, préfet du

M. Louis Verger, préset, commissaire de la République de la région Aquitaine, commissaire de la République du département de la Gironde, est admis au bénéfice du congé spécial.

M. Christian Leroy, préset, commissaire de la République du département d'Indre-et-Loire, est nommé préfet hors cadre.

# LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Plan: M. Rocard refuse les « coups de gadgets »

M. Michel Rocard, ministre d'Etat. avait dû attendre une partie de la nuit pour défendre, devant l'Assemblée nationale, jusqu'à 3 h 40 du matin, les crédits de son ministère du Plan et de l'aménagement du territoire. M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports. n'en finissait pas avec le budget de son département. Cette année, le budget de son ministère a été discuté, mercredi 16 novembre, non

pas en nocturne, mais au matin. En pleine lumière? Ce n'est pas certain. M. Dominique Taddei (P.S., Vaucluse), rapporteur de la commission des finances, a noté que le budget de M. Rocard augmente de près de 50 %. · Etrange paradoxe, a-t-il dit, en période d'austérité. .. En sait, ce chiffre « mirisque » ne s'explique que par des modifications de structure. Les moyens mis à la disposition de M. Rocard ne sont pas, selon M. Taddeī, à la mesure de l'importance que le gouvernement attache à la préparation du Plan.

M. Rocard, sans doute, épronve quelque difficulté à formuler ses propres revendications. M. Taddeï est un proche du ministre du Plan. Il a déploré l'insuffisance des crédits d'étude et d'enquête. On n'est jamais mieux servi que par soi-même.

> LA MOTION DE CENSURE DE L'OPPOSITION **SUR LA POLITIQUE** DE DÉFENSE

Voici le rexte de la motion de censure cosigné par trente députés R.P.R. et trente députés U.D.F. (le-Monde du 18 novembre) : « Constatant que le gouvernement a amputé les crédits de la défense inscrits au budget de 1982 de 13,4 milliards de francs d'autorisation de programme, 3,2 milliards de crédits de paiement sans en informer au préalable le Parlement.

- Constatant qu'ainsi, saute d'autorisations de programme n'ont pas été commandés 25 avions de combat, 47 chars, 26 pièces d'ar-

» Constatant aussi que des crédits de paiement de l 953 millions en faveur des systèmes d'armes nucléaires ont été annulés en contradiction avec la priorité assumée par le gouvernement en saveur de ces ar-

- Constatant qu'aucune explication satisfaisante n'a été apportée pour justifier ces décisions qui compromettent gravement à terme l'efsicacité de notre désense nationale.

- En l'absence de toute proposition claire du gouvernement concernant les missions, les moyens, l'organisation future de nos forces armées, alors que la menace d'un conflit majeur ne s'éloigne pas et que les guerres locales se multi-

Censurent le gouvernement »

Il y a un an et une semaine. A l'inverse du précédent débat il a été peu question du IXº Plan proprement dit, si l'on fait exception. notamment, de l'intervention de M. Alain Richard (P.S., Vald'Oise), lui aussi proche de M. Rocard, selon lequel . la réflexion sur la planification doit saire l'objet d'une véritable activité d'ingénierie de la part de l'administration. - Ministre de l'aménagement et du teritoire, M. Rocard a été naturellement interrogé sur la politique de la montagne et des régions frontalières (M. Sautier, U.D.F., Haute-Savoie), l'avenir du bassin minier Nord-Pas-de-Calais (M. Wacheux, P.S., Pas-de-Calais) et autres préoccupations régionales. Il est vrai que

le ministre du Plan se veut un - ex-

périmentateur » en matière de plani-

fication décentralisée.

Interrogé par M. Madelin (U.D.F., Ille-et-Vilaine) sur la méthode utilisée aux États-Unis et en Grande-Bretagne, qui consiste à créer des « zones libres · économiques » avec allégement d'impôts. dans les bassins d'emploi les plus touchés. M. Rocard a répondu : « Ce n'est pas à coups de gadgets qu'on vaincra la crise économique, mais en restaurant les grands équilibres. en redressant la balance commerciale. - C'est la France tout entière que nous voulons faire sortir de la crise et non quelques ilots privilégiés. -

Interpellé par M. Hamel (U.D.F., Rhône) sur la nécessité de maintenir l'effort financier de la France en faveur de la défense nationale, le ministre du Plan a déclaré : - La situation stratégique et diplomatique du monde n'est pas telle qu'elle nous autorise à diminuer notre effort. Peut-être même scrait-il nécessaire de l'augmenter. Cependant. rappelons-nous qu'en 1939 la France disposait d'autant d'avions militaires et de chars que l'Allemarons porter l'effort sur la modernisation des forces. -



Après LA GUERRE SECRETE de Anthony Care Brown le deuxième volet de l'histoire

de la Seconde Guerre mondiale LA (2 vol. 900 pages John Gostello NOUVELLE HISTOIRE À PARTIR D'ARCHIVES RESTÉES JUSQU'ICI SECRÈTES

Un grand livre aux dimensions de son sujet



Relations extérieures : La France est-elle capable. de « changer les événements » ?

Débat budgétaire et débat de politique étrangère. l'examen des crédits des relations extérieures et des affaires européennes a fait apparaître, mercredi 17 novembre, a l'Assemblée nationale, l'opposition catégorique de l'U.D.F. et du R.P.R. à l'action internationale du gouverne-

. Vos intentions, comment ne pas les approuver pour la plupart? », s'est demandé M. Stasi au nom de I'U.D.F. Mais, d'une part, certains principes sont - oubliés - - la France, selon M. Stasi, pousse trop loin la « complaisance » à l'égard du régime cubain: - d'autre part, et surtout, les difficultés économiques que connaît le pays entraînent « une perte de sa crédibilité et un déclin de son influence ». On aboutit, a affirmé M. Stasi, à « un mélange confus d'idéologie arrogante et de pseudo-réalisme honieux ».

En termes plus nuancés, M. Couve de Murville a dressé, au. nom du R.P.R., un constat tout aussi sévère. Faute d'une - situation économique et monétaire solide » et d'une e désense nationale à la sois indépendante et crédible », la politique étrangère de la France n'est pulle part, selon l'ancien ministre des affaires étrangères, « walment aux prises avec l'événement et en mesure de l'influencer ». M. Couve de Murville a regretté, en particulier, l'absence de contact direct avec les dirigeants soviétiques et la succession, vis-à-vis des États-Unis. d'une « proclamation de sidélité indéfectible à l'alliance atlantique. digne de la IV. République » et de « ruades dans les brancards à propos des affaires économiques ..

Le groupe communiste, qui s'exprimait par la voix de M. Montdargent, a, au contraire, félicité le 20uvernement français pour son refus de « se plier au diktat américain » dans l'affaire du gazodue soviétique. mais il a plus insisté, de façon génégne! En réalité, l'organisation, la rale, sur ce que la France doit saire doctrine d'emploi des systèmes que sur ce qu'elle fait. Il fant, a-t-il d'armes, l'adéquation de l'outil à la dit, apporter son concours à la resituation comptent largement au- cherche du règlement politique des tant que le montant des sommes dé- conflits, notamment au Liban, aunensées. L'effort de défense n'est Proche-Orient, en Amérique cenpas seulement affaire d'argent. Il y trale, entre la Grande-Bretagne et faut aussi pertinence, volonté et l'Argentine, au Cambodge et en Afadéquation. C'est bien pourquoi, li- ghanistan. La France devrait aussi. mites sur le plan financier, nous se- selon M. Montdargent, saire davantage pour le désarmement, en s'employant à faire aboutir la proposition de M. Mitterrand, en septembre 1981, de réunir une conférence à

L'expression d'un - accord profond - avec la politique étrangère du gouvernement est venue de M. Guidoni, au nom du parti socialiste. M. Guidoni a salué l'e esprit de suite » dont a fait preuve la diplomatie française et sa « volonté de contribuer au rensorcement des solidarités ». Evoquant les relations de la france avec les Etats-Unis. M. Guidoni a souligné son « droit à être écoutée et entendue et sa volonté de ne se voir dicter son attitude dans aucun domaine ». Affirmant que la France a aujourd'hui un projet culturel extérieur, le député de l'Aude n'a pas reculé devant le dithyrambe: - Jamais autant que depuis dix-huit mois, a-t-il déclaré, la France n'a été elle-même, jamais

> LES OBSÈQUES DE MARCEL PAUL

Plusieurs milliers de personnes ont assisté, mercredi 17 novembre. aux obsèques de Marcel Paul, ancien ministre communiste à la libération, qui a été inhumé au cimetière du Père-Lachaise à Paris. De nombreuses personnalités étaient présentes, notamment M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de l'industrie, les quatre ministres communistes. MML Charles Fiterman, Anicet Le Pors, Marcel Rigout, Jack Ralite, le ministre des anciens combattants, M. Jean Laurain, ainsi que MM. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., et Henri Krasucki, secrétaire général de la

Au nom du gouvernement, M. Chevenement a rappelé que Marcel Paul a été ministre de la production industrielle à la libération et a souligné son action dans la Résistance. « Il a été une partie de l'honneur de la France », a-t-il déclaré. Pour sa part, M. Paul Laurent, secrétaire du comité central du P.C.F. a remarqué que Marcel Paul reste un « symbole du patriotisme le plus élevé et de la résistance à l'oppression étrangère . M. Louis Terrenoire, ancien ministre du général de Gaulle, est intervenu au nom de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patrioles. . Marcel Paul a tant vécu pour la France et avec toute la France qu'il mérite bien d'être compte parmi ceux qui sont morts à la tache pour elle = u-t-il doclare.

sa politique extérieure n'a autant traduit les vertus de la République et les intérêts de la patrie ! .

Les ministres auront eu l'agréable surprise d'entendre un député U.D.F., M. Stirn, affirmer que leur politique est positive au Proche-Orient, en Afrique et, de façon générale, dans le tiers-moude, le choix du Mexique, de l'Inde et de l'Algérie comme interlocuteurs privilégiés étant, lui aussi, positif aux yeux de l'ancien 'secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Souhaitent l'organisation, à l'Assemblée nationale, de débats sur le désarmement, les rapports Est-Ouest et le dialogue Nord-Sud, M. Stirn a suggéré au gouvernement les lignes directrices d'une politique plus active en Amérique latine, de même qu'en Asie, où la France, selon lui, pourrait aider à la solution des conslits. A titre personnel, M. Stirn a annoncé qu'il s'abstiendrait lors du vote sur les crédits.

Les autres orateurs de l'U.D.F. ont été moins aimables pour le gouvernement, M. Mesmin lui reprochant vivement de ne pas soutenir davantage les résistants afghans et cambodgiens: M. Barrot de ne pas chercher à profiter de la politique plus réfléchie et plus ouverte » pour taquelle a opté, seion l'ancien ninistre, le président des Etats-

Si l'on excepte les votes défavorables de la commission des affaires étrangères et de celle des affaires culturelles sur les crédits de l'action culturelle, la situation de M. Chevsson, lorsqu'il est monté à la tribune. n'était pas inconfortable. Le ministre des relations extérieures a minimisé la gravité du problème posé par la situation de la direction des relations culturelles, dans la restructuration de son ministère et de celui de la coopération et du développement, motif du vote négatif des commissions. - Cent vingt à cent trente agents ont dû changer de bureau ». a-t-il dit. Le ministre a souligné, en revanche. l'effort fait en faveur de Radio-France internationale. Puis il a répondu aux interventions portant sur les orientations de la politique étrangère. « La France, a rappelé M. Cheys-

son, n'a jamais reconnu la souveraineté britannique sur les Malouines - Le ministre a souligné, aussi, que Paris se refuse à reconnaître M. Pol Pot comme représentant du peuple cambodgien face à l'occupation vietnamienne. Répondant à M. Couve de Murville, il a sait valoir que la France avait su - changer les événements à Beyrouth .. Si « les progrès ont été insignifiants, depuis un an, vis-a-vis de l'Est =, at-il poursuivi, cela n'empêche pas les relations économiques, « à condition qu'elles ne renforcent pas la puissance du chef de l'alliance qui est opposée à la nôtre ». Le conflit avec les Etats-Unis, sur cette question, n'est pas une crise - « le mot est trop fort .. - mais . une querelle de samille. Quant à la Pologne, si · l'apaisement des derniers jours montre que la normalisation peut avoir un visage humain . il ne signisie pas, toutefois, que l'on sorte du cadrevote d'une politique de normalisation. - P. J. ISHA

Institut de Sciences Humnines d'Avignon STRUCTURES DE LA RELATION Découvrir, par une méthode freudokleinienne, les éléments structuraux qui inionnent les relations humaines. Bana. : ISHA-Paris, 3, ros Michias-Borst. 75013 Paris, tdl. 535-71-74; ISHA-Montpolier

107) 96-38-84; ISHA- Le-Puy [71] 05-23-57; 15154 Avigeon (90) 86-43-27. **Agriment formation continue** GROSSISTE

ouvre ses portes aux particuliers Couettes synthétiques et duvet Housses de couettes

Serviettes éponge Parures de draps Services de table Torchons, serviettes de table, etc. Marquesi JALLA, LAPLAUD.

Convertures pure faine

PRIMEROSE BORDIER etc. 2 Adresses . PARIS (3eme)

16, rue Dupetit-Thouars Métro : Temple ou République Fond de cour face au Carreau du Temple . VINCENNES (94) 14/16/16, rue Raymond du Temple Métro : Château de Vincennes (face au Château) Ouvert tous les jours même le Samedi ∵ds 10 h, ≦ 19 K, 271.07.82

es genéraux putachistes

The title more designation and designation ----the factor of the second secon the second secon and the same of th

L' d'ante de le président de grange autellate de THE PARTY OF THE PROPERTY OF PROPERTY AND LOCAL PROPERTY OF ... e. kust utflomer mindrener de benteler de to an entain du Lutembaire à main de le rene

.... t's Let utilet proting de pe l'agrance de A griffe frame and in a few Landscott des visie. ete sarcia des afactions biolicités, s'est tire

THE THE SECOND S to us there, and it process, if added the wife of the · Control to a track the first than the second of the seco

M. Degrino laborida, wastere, en CONTRACTOR OF PROPERTY FRANCES Ministrate buis meesmatrussem les confident phyladium min bierinist. législatives de 1942 e, ont pris sound affectiones de M. Mitterrand. service the togettiets defferer las SATISFACTOR OF MINNEY BATTERS Apple to plantever, the resided

al number plus difficile assume le

\*\*\*\*\*\*\*\*

AL PERMITTEE AN

Company of the Control of the Control

which is a section of

支援 ラー・マー・カリリ (2017)

ALLEY THE RESIDENCE

二、"二、""二、""是是有数。

addition of the letter, are

TATION OF STREET

िक्स ५ - १ अस्तिक वृक्षा

with the transfer sale great car-

father, that and ensure

Falle in fone pula-

Lington : ... state bat

" le la la la la la recond

िक्स देश है। जिल्लामा से

the stought

ं रा रहे श्राप्त

ं --- चूंसर ब्रह्मश्चरी,

· "# \$45. 445

... with the sta

--- 41

A A M AND SELECTION OF THE TERMONERAL he thehe do M. Raymand Courtlett. societies d'Eint aus minterie. ut transpir tien faculte rear convain-CITE CORE OF THE BOSE DESCRIPTION OF nurment on bouter. M. Marcel Rad tell them contrate, the White, particulation of the commitmental field hom. Staff, has anyon, ansulé ele l'espeege à mische les vies des allactiff manage à dente (APR : hente ber physicists continuitates, that he tate namentel le ab plotag the frames, cost transpolity an transft the stances interested the ... this is the plant of the party and the first confusion eutre fer motimes er ber ;

Les séculous, abat le mitthe ble fevetereit beiteltet Angflant after in the state of the state of the state of the de M. Ledenhau, stead in factor tier if une Gespiellicht tibestugs & Perfection supplicates from come and unt affent! I de helent inflittal au kaue de kur feligiert aus lokeinen- ! naires écatics de la limition publi-वृत्तद हरका देख मध्यानि देखीराज्यक

ALBERT SOBOUL LA CIVILISATION ET

REVOLUTION FRANÇAISE



COLLECTION LES GRANDES CIVILISATIONS

Relin de la Révolution française la lun des plus grands apécialistes de outre pariode

La crise de l'Ancien Régime (disponible) Fa Lenginion tranchise (Aleng as beseiges) La France napoléonienne la perelle de autombre 1945

du prix special de souscription un recoverant le bas di distribu To the Monsieur le Frince - 1805 Paris

guerrant man marinaban compliments

ARTHAUD

Printer -"

AL MINE -

W. Parker

र क्र**ांट राज्यों कर**्ट हैं। हुन र

-

The same and the same

# \*\* \*\*

g<del>aragi</del> e eğeleri iyolunda

**注 输送** 

· Anna L

diam'r.

And the state of t

LES SÉQUELLES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

# Le Sénat, socialistes compris rétablit l'article qui réintègre les généraux putschistes

Par 230 voix contre 25 (P.C.), le Sénat a adopté, mercredi 17 novembre, le projet de loi tendant à abolir « certaines conséquences des événoments d'Afrique du Nord ». Écartant l'amendement voté le 22 octobre par l'Assemblée nationale sur initiative des groupes communiste et socialiste, il a rétabli l'article 6, réintégrant notamment, comme le souhaitait le gouvernement, les officiers généraux putchistes dans la deuxième section du cadre de réserve.

C'est à la demande de M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, que la majorité gouvernementale, s'opposant ouvertement au gouvernement et contrariant les vœux et promesses du chef de l'État, avait décidé d'exclure ces huit officiers généraux du bénéfice de la loi (le Monde du 23 octobre).

le sait signicatif du débat au palais du Luxembourg a moins été le vote positif des centristes et de la droite (qui allait presque de soi s'agissant de l'intérêt de désenseurs de l'ex « Algérie française » ) que l'appoint des voix socialistes se dissociant cette sois de l'hostilité du groupe communiste. On remarquera aussi que le groupe R.P.R. n'a pas pris part au vote.

M. Dreyfus-Schmidt, porte-parole des sénateurs socialistes, s'est tiré avec habileté et tact d'une mission, selon sa propre expression, « à l'évidence délicate » et qui avait pour objet, a-t-il précisé, d'obtenit que « les députés puissent sur le métier remettre leur ouvrage ».

Ménageant la susceptibilité de ses amis du Palais-Bourbon, M. Dreyfus-Schmidt a admis que le projet gouvernemental avait le tort de parier de « réparation - (...). S'il s'agit de réparer, &t-il dit, c'est seulement l'erreur de la loi d'amnistie de 1974. Celle-là même qui voici plus de huit ans a restitué à tous les militaires, à tous les officiers, généraux ou non, leur pension et leurs décorations - a rendu la médaille mlilitaire que le général de Gaulle lui avait décernée en 1958 à celui qu'il ne tenait « pas seulement pour un féal de la grande qualité » mais pour son « compagnon » et son « ami », le général Salan

» Faut-il refuser aujourd'hui, demande le porte-parole du groupe socialiste, le droit à la réserve, au quart de place dans les chemins de fer, aux obseques officielles et au port de l'unisorme dans les cérémonies publiques, à des généraux qui ont gravement fauté mais qui aussi, ont expié leur faute par une privation de liberté respectivement de six ans, cinq ans et demi, cinq ans, quatre ans pour trois d'entre eux, trois ans pour le dernier ? »

M. Dreyfus-Schmidt fait ensuite remarquer qu'il y a eu deux putsches d'Alger et que le plus grave est « celui qui a réussi » : celui de mai 1958. Les auteurs du second putsch, commis par le projet, ont eu, au moins, l'excuse de croire à des promesses...

M. Dreyfus-Schmidt, soulienc, en conclusion, que le candidat François Mitterrand, puis nècessairement les candidats socialistes aux élections lègislatives de 1981 », ont pris l'engagement (point 14 des engagements spécifiques de M. Mitterrand envers les rapatriés) d'effacer les séquelles de toutes natures des événements d'Algérie ».

Après ce pladoyer, qui rendait évidenment plus difficile encore le vote positif des gaullistes du R.P.R., la tâche de M. Raymond Courrière; secrétaire d'État aux rapatriés, se trouvait bien facilité pour convaincre ceux de ses amis politiques qui auraient pu hésiter. M. Marcel Rudloff (Union centriste, Bas-Rhin), rapporteur de la commission des lois, était, lui aussi, assuré de trouver à gauche les voix qui allaient manquer à droite (R.P.R.). Seuls les sénateurs communistes, par la parole de M. Lederman (Valde-Marne), ont combattu un projet dont plusieurs dispositions entretenaient, selon eux, « ambigulté et confusion entre les viclimes et les assassins .

Les sénateurs, avan le scrutin sur l'ensemble, adoptent quelques amendements dont l'un, dû à l'initiative de M. Lederman, étend le bénéfice d'une disposition (passage à l'échelon supérieur pour ceux qui ont atteint l'échelon terminal au jour de leur radiation) aux fonctionnaires écartés de la fonction publique pour des mouis politiques.

ALBERT

· LA CIVILISATION ET

A LA VEILLE DU CONGRÈS DE L'U.D.F.

# « L'opposition en est encore dans sa réflexion politique à l'année zéro »

nous déclare M. Didier Bariani

A quelques jours du congrès de l'U.D.F., qui se tiendra les 27 et 28 novembre à Pontoise, chacune des composantes de l'Union présente sa contribution au débat. Après le parti républicain qui, mercredi, a rendu public son « manifeste pour des communes républicaines », le C.D.S. et le parti radical devraient, jeudi 18, préciser quel sera leur propre apport. Au-

- Vous avez dit que le destin du parti radical se jouera aux élections municipales de 1983. Croyez-vous que le parti radical puisse encore avoir un destin? N'est-il pas condamné à vivre qu survivre sur le souvenir de ce qu'il a été?

- Je crois que, même dans ses limites actuelles, le parti radical peut encore être partie prenante d'une destinée nationale. La difficulté réside dans le fait que l'apport du radicalisme à la vie publique française, notamment dans la deuxième partie du dix-neuvième siècle et au début de celui-ci, est devenu, pour une grande part, l'acquis de la nation tout entière et n'est remis en cause par personne.

Les radicaux ne peuvent plus prétendre, pour le moment, jouer le rôle qu'ils ont joué. Mais l'expérience républicaine, le penchant permanent vers un réformisme pragmatique. cette espèce de sensibilité de gauche inhérente à la fonction radicale, usée an contact du pouvoir, aucun régime ne devrait s'en passer. Le grand échec du radicalisme de gauche, par

exemple, tient actuellement dans son incapacité à influencer le socia-

- Ne peut-on parier aussi d'un échec du radicalisme « de

- A mon avis, le libéralisme est beaucoup plus penétrable. Le radicalisme peut lui apporter ce qui lui manque le plus : le sens du bonheur et du malheur d'autrui. Mais ie reconnais que sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, l'entreprise de correction de l'intérieur du libéralisme a été très contingentée.

- Vous ne renoncez pourtant pas. Vous vous retrouvez dans l'opposition aux côtés des libé-

- Je suis de ceux qui pensent que la place naturelle du radicalisme se trouve dans l'opposition à côté des libéraux et des démocrateschrétiens. Je ne crois pas, d'autre part, que les Français quitterent le socialisme pour en adopter une version édulcorée, qu'ils seront tentés par une expérience socialdémocrate. S'ils rejettent le socialisme après en avoir fait l'expé-

delà de ces contributions, le congrès de l'U.D.F. va être l'occasion pour les centristes et les giscardiens de mesurer leurs forces respectives. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Didier Bariani, président des radicaux valoisiens, précise quel peut être le rôle de sa formation dans cet affrontement feutré.

rience, ce sera sans doute pour revenir à une forme de libéralisme. complémentaires. Il faudra que res-Ce libéralisme-là aura incontestable- surgisse l'authenticité de chaque ment besoin d'un correcteur réfor- courant parce que je ne connais pas miste qui l'empêchera de glisser vers de reprise de pouvoir qui puisse un conservatisme de réaction. Sans s'effectuer sur un désert idéologile radicalisme. l'U.D.F. ne serait jamais qu'une nouvelleversion de ce qu'on a appelé la droite modérée. Le radicalisme, s'il sait bien s'y prendre, c'est la caution républicaine.

- Qu'est-ce que cela signiste • bien s'y prendre • ? - C'est notamment ne pas accepter

cette espèce de réduction de fait de l'opposition à sa ligne de plus forte pente. L'opinion nublique, pour le moment, aspire à l'unité de l'opposition, une unité qui amalgame les courants de pensée les uns aux autres. Cette simplification est sans doute très utile pour les échéances à venir, mais cette concession à la tactique devra être reconsidérée dans l'avenir. Pour reprendre le pouvoir. la solidarité et la lovauté dans les rapports entre les formations de l'opposition devront prévaloir, mais il faudrīra aussi savoir se servir de l'enrichissement réciproque que LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

s'apporteront des courants de pensée que. Sur ce plan de la réflexion politique, l'opposition en est encore malheureusement à l'année zéro.

### **← L'U.D.F.** manque encore de virilité politique »

- Croyez-vous à l'avenir de

- L'U.D.F. a une vocation sociologique majoritaire. Mais pour l'instant elle manque encore inconrestablement de virilité politique. Son côté asexué lui nuit. Après les municipales, l'U.D.F. devra résoudre ses problèmes de formulation, de contenu et faire de l'activisme au bon sens dku terme. Il lui faudra manier une masse d'électeurs qui, past rapport à d'autres formations prennent beaucoup plus de distance avec l'action partisane. - Quel role attribuez-vous à

M. Giscard d'Estaing?

- Je lui reconnais la loyauté d'avoir dit que l'opposition bénéficie pour l'instant des erreurs de l'adversaire plus qu'elle ne prouve sa capacité à élaborer un projet de substitution. Je l'invite à concrétiser cette réflexion. J'attends de lui qu'il participe à la résorption de ce manque qu'il dénonce, mais dont il est partie prenante, sans poser préalablement le problème du leadership.

- M. Giscard d'Estaing a parlé de . libéralisme du futur .. Quelles conceptions recouvre. selon vous, cette nouvelle terminologie?

- Tout le monde a pour l'instant échoué dans la formulation d'une expérience politique différente de celles qui sont issues du dixneuvième siècle. M. Giscard D'Estaing, quand il était au pouvoir. n'a pas fait autre chose que d'essaver d'adapter le libéralisme aux exigences du moment. Dorénavant, il faudra accepter que les théories politiques soient démenties de plus en plus rapidement par les faits. Le giscardisme a été frustrant dans la mesure où l'on sentait la capacité intellectuelle de M. Giscard d'Estaing, son appréhension de l'extrême mobilité des choses alors que sinalement, il est resté très prisonnier des concepts traditionnels

Par définition, le libéralisme du futur ne pourra être du libéralisme. On ne pourra revenir au pouvoir avec des concepts aussi flous que ceux qui ont prévalu en 1974. Il ne s'agit pas cependant d'insliger à nos concitoyens des sommes idéologiques qu'ils ne liraient pas. Mais il faudra leur dire très clairement de quelle façon nous allons fonctionner, quels sont les fondements d'une alternance, leur proposer un schema de substitution.

**CHRISTINE FAUVET-MYCIA.** 

M. Jean-Paul Langumier (P.S.).

• RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré à la préparation des élections municipales dans l'Essonne, paru dans nos éditions du 17 novembre, nous avons écrit par erreur que M. Alain Josse, candidat R.P.R. à Montgeron, était maire sortant. Le maire de la ville est

### JOSPIN RENCONTRERA **A PARIS** M. SCHWARTZENBERG (M.R.G.) ET Mos BOUCHAR-GEORGES MESMIN DÉ- LE PREMIER SECRÉTAIRE DU DEAU (P.S.U.) AVANT LA FIN **DU MOIS**

# M. Marcel Debarge, membre du

secrétariat national du P.S., chargé des relations extérieures, a rencontré successivement, mercredi 17 novembre. à la tête d'une délégation socialiste, une délégation du Mouvement des radicaux de gauche (M.R.G.) et une délégation du parti socialiste unifié (P.S.U.). La discussion avec MM. Jean-Michel Baylet et Jean Rigal, vice-président du M.R.G., porté, essentiellement, sur la représentation des radicaux de gauche dans les listes d'union et sur les principes de composition de ces listes, le M.R.G. étant très attaché à une conception • tripartite » de l'union

que ne partage pas le P.S. Le communiqué commun P.S.-M.R.G. se prononce pour la constitution, dès le premier tour, de a listes de rassemblement de la majorité présidentielle, associant les trois partis d'union de la gauche participant au gouvernement et ouvertes à d'autres forces. »

Les conversations avec le P.S.U., dont la délégation était conduite par MM. Jacques Salvator et Victor Leduc, membres du bureau politique, ont porté sur les mêmes questions, le communiqué commun P.S.-P.S.U. affirmant la volonte des deux partis de « constituer un large rassemblement autour de la majorité présidentielle et populaire - et soulignant que - tout doit être fait pour réunir les meilleures conditions d'efficacité et de responsabilité pour chaque organisation participante, afin de faire gagner la gau-

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du P.S., doit rencontrer M. Roger-Gérard Schwartzenberg: président du M.R.G., la semaine prochaine, et Mme Huguette Bourchardeau, secrétaire nationale du P.S.U., avant la fin du mois de no-

# - PUTÉ U.D.F. REVENDIQUE LA TÊTE DE LISTE DANS LE XVI ARRONDISSEMENT

M. Georges Mesmin, député U.D.F. de Paris, conseiller de Paris. président de la fédération parisienne dn C.D.S., a estimé, au cours d'une conférence de presse mercredi 17 novembre, que sa formation est en droit d'obtenir la tête de liste de la majorité municipale dans les deux arrondissements « où la présence centriste est la plus ancienne et la mieux affirmée » Il a cité le douzième arrondissement, dont le député, conseiller sortant, est M. Paul Pernin, et le scizième, où il est luimême élu.

M. Chirac, a déclaré M. Mesmin, admet que la conduite des listes dans ces arrondissements doit effectivement revenir à l'U.D.F. Il a rappelé que le C.D.S. est au sein de l'U.D.F. la sormation la plus sorte de la capitale, puisque sur quatorze élus il en possède sept (un seul ne se représentera pas, M. Lépine dans le seizième arrondissement). M. Mesmin doit désormais obte-

nir l'accord de la conférence des prèsidents des formations politiques qui composent la confédération qu'est l'U.D.F. C'est devant cette conférence que sont transmis les résultats des conversations qu'a, avec M. Chirac, le négociateur désigné par l'U.D.F., M. Jacques Dominati.

Pour le seizième arrondissement où deux autres parlementaires sont également conseillers de Paris sortants, MM. Pierre-Christian Tairtinger, sénateur républicain indépendant, et Gilbert Gantier, député U.D.F., I'U.D.F. n'a pas encore arrêté son choix.

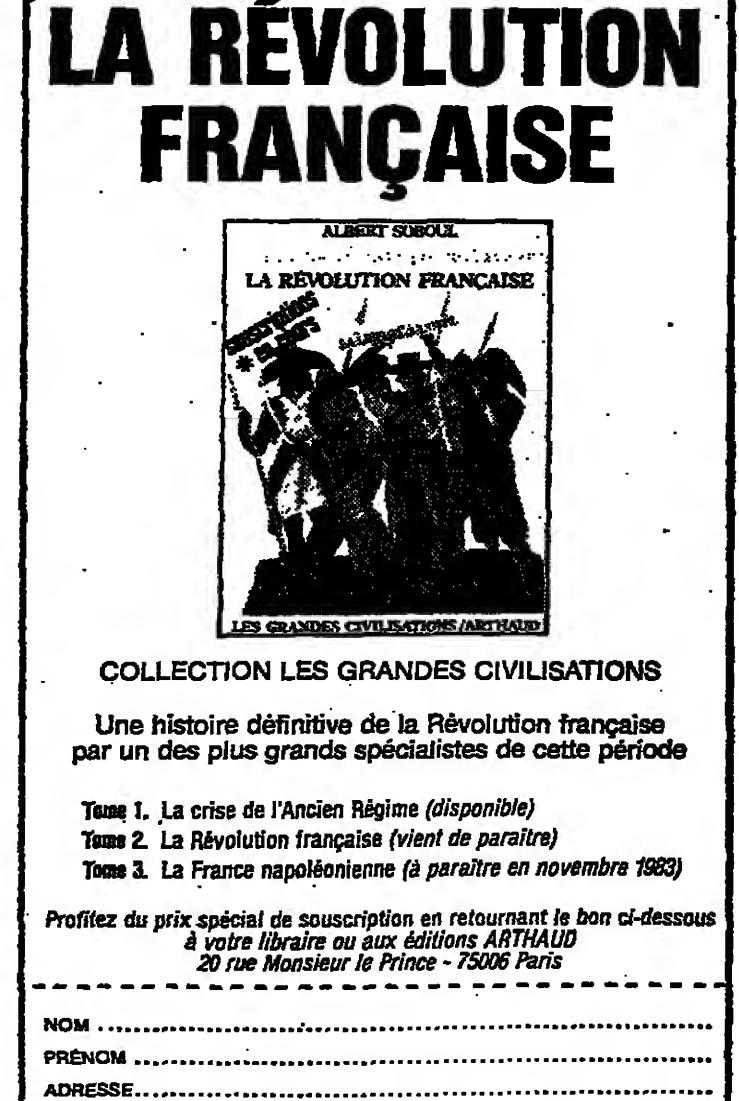
# P.S. LANCE LA CAMPAGNE DE LA GAUCHE DANS LE XVIII- ARRONDISSEMENT

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., député et conseiller de Paris, a lancé mercredi 17 novembre sa campagne électorale dans le dixhuitième arrondissement de la capitale en déclarant au cours d'une conférence de presse : • La tête de liste dans cet arrondissement sera logiquement socialiste cette fois-Interrogé sur la place qui sera ac-

cordée aux communistes qui conduisaient en 1977 la liste d'union de la gauche, il a précisé: - Il faut s'attendre à des changements notables. L'histoire est passée avec force en 1981. •1) a souligné que les rapports de force électoraux entre P.C. et P.S. s'étaient inversés par rapport aux précédentes élections municipales, mais il a précisé: • Il doit y avoir une représentation communiste en toute hypothèse », faisant ainsi allusion à l'hypothèse selon laquelle la gauche ne recueillerait au scrutin proportionnel que trois des quatorze sièges de conseillers de Paris à pourvoir.

M. Jospin a estimé que la campagne dans cet arrondissement serait - difficile -, mais qu'il envisageait le résultat avec un « optimisme solide et raisonné . Critiquant la gestion municipale de M. Chirac, le premier secrétaire du P.S. a affirmé que dans cet arrondissement « son bilan est catastrophique -. M. Jospin a alors annoncé: • J'ai demandé et obtenu, en accord avec le premier ministre, que le quartier de la Goutte d'Or soit inscrit par la commission nationale pour le développement social des quartiers, que préside M. Hubert Dubedout, sur la liste des ilots sensibles. •





désire recavoir une information complémentaire sur la Civilisation et la Révolution française.

# EXPOSITION BIJOUX PRECIEUX DU 5 NOV. AU 31 DEC Bes bijoux, des pierres, des perles, de l'or, de l'argent, tout de que vous avez lesvie d'offsir ou de portei Au 1" étage du magasin

**JUSTICE** 

# POUR LE MEURTRE DE SA FILLETTE

# André Pauletto a été condamné à la réclusion perpétuelle

La cour d'assises du Gard a condamné, jeudi 18 novembre, à la réclusion criminelle à perpétuité André Pauletto qu'elle a déclaré coupable du meurtre de sa fille Yvonne, âgée de dix ans, commis le 20 octobre 1977.

En revanche, elle n'a pas retenue contre lui le viol et la sodomie que lui imputait aussi l'accusation. Audré Pauletto, jugé use première fois pour ces mêmes faits, avait été condamné à mort par les assises des Bouches-du-Rhône, le 21 mai 1981, arrêt qui avait été annulé par la Cour de cassation, le 21 avril 1982.

L'affaire Pauletto, en raison du passé de l'accusé, qui avait dejà tué une prostituée en 1960, puis sa femme en 1967, posait une nouvelle fois la question de la responsabilité pénale et des insuffisances de l'actuel article 64 du code pénal sur les crimes commis en état de démence. Les psychiatres, tout en jugeant Pauletto responsable de ses actes, admettaient l'existence de « carences psychiques et affectives ».

# Les frontières fluctuantes de la responsabilité

La condamnation d'André Pauletto à la réclusion criminelle à perpétuité montre qu'il a été jugé . resnonsable - de ses actes, c'est-à-dire que les experts psychiatres ne le considérant pas comme - dément l'ont exclu du bénéfice de l'articie 64 du code pénal. Ce procès vient raviver un débat, celui de la responsabilité pénale des malades mentaux, qui fait actuellement l'objet de vives discussions au ministère de la justice, sous l'égide de M. Badinter lui-même. Réformant le code pénal, la chancellerie ne pouvait pas, en effet, ne pas réexaminer son article 64 qui, à l'heure actuelle, précise clairement: « Il n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence au moment de l'action ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pu résister. -

Aux termes de cet article, en effet, un délinquant ou un criminel déclare - dément - par les experts psychiatres bénéficie d'un non-lieu et fait l'objet d'un placement, non pas dans un établissement pénitentiaire, mais dans un hopital psychiatrique, pour une période indéterminee. S'il est jugé - particulièrement dangereux », il sera dirigé vers l'un des quatre établissements - pour malades difficiles - situés à proximitė ou au sein d'hopitaux psychiatriques, à Cadillac (Gironde), Sar-

ÉDUCATION

La première journée de discussion entre les respon-

sables des syndicats enseignants et les représentants

du ministère de l'éducation nationale au sujet des car-

rières des universitaires a e lieu mercredi 17 novembre.

M. Jean-Jacques Payan, directer général des enseigne-

ments supérieurs, a annonce la décision du gouverne-

ment de maintenir deux corps distincts d'enseignants

Les négociations à propos des car-

rières des universitaires entrent dans

leur phase ultime. Depuis la prise de

fonction de M. Alain Savary au

ministère de l'éducation nationale.

ce suit d'importance a fait l'objet de

nombreuses consultations et même

d'un rapport assez vite oublié (1).

Après la suppression des instances

d'évaluation créées par Me Alice

Saunier-Seite et la mise en place

d'un Conseil supérieur provisoire

des universités au mois d'août sie

Monde du 5 août), les services du

ministère ont préparé une réforme

définitive des carrières. Dans un

premier temps les syndicats des

enseignants du supérieur ont été

invités à exposer à tour de rôle leurs

propositions. Par la suite, des fonc-

Le mode de recrutement et de

promotion des enseignants du

supéneur, institué à titre transi-

toire au mois d'août, prévoyait la

création d'un Conseil supérieur

provisoire des universités. Certe

instance nationale, chargee

d'examiner les dossiers qui sont

transmis par les commissions

des établissements, est compo-

sée d'un quart de membres

nommés par le ministre et de

trois quarts de membres dési-

gnés par voie de tirage au sort.

Ce tirage opéré parmi les profes-

seurs et les maîtres-assistants

membres des commissions lo-

cales a eu lieu le 8 novembre.

après avis de la commission na-

tionale de l'informatique et des

du ministère ont ainsi désignés

924 utulaires et 924 suppléants.

Le Syndicat autonome parle de

« magouillage » et de « vaste

mystification ». A l'appui de ses

affirmations, cette organisation

Les systèmes informatiques

hbertes.

reguemines (Moselle), Montfavet (Vaucluse) et Villejuis (Valde-Marne). Dans le système actuel, c'est le préset qui signe l'arrêté d'internement, sur avis des mède-

Ce dispositif a fait l'objet. depuis plusieurs décennies, mais surtout depuis quelques années, d'un double courant de critiques. Critiques émanant des milieux judiciaires tout d'abord: la mise hors du circuit pénitentiaire de ces délinquants ou criminels jugés irresponsables et leur placement en milieu médical sous l'autorité lointaine du préfet n'est pas du goût de ceux qui estiment que la protection des droits individuels incombe par essence à la justice et non à la médecine.

Critiques des milieux médicaux, parce que la notion de - démence ». qui remonte au siècle dernier, est jugée vague et périmée d'une part, d'autre part parce que tout projet thérapeutique implique que le malade soit restaurée dans sa « responsabilité » vis-à-vis de ses actes. responsabilité que la loi actuelle, précisément, lui dénie.

D'où les projets de résorme de l'article 64 qui se sont succédé depuis plusieurs années. Selon le dernier en date, qui reprend dans ses grandes lignes celui qu'avait élaboré M. Jean Taittinger, garde des

LES CARRIÈRES UNIVERSITAIRES

Le ministère annonce son intention de maintenir

deux corps distincts d'enseignants du supérieur

tionnaires de la Direction des ensei-

gnements supérieurs ont tenté de

chiffrer le coût des différents pro-

tions a commencé mercredi.

M. Payan présentant aux syndicats

les propositions ultimes du m inis-

tère. Cette première séance de tra-

vail a mal débuté puisque les repré-

sentants du Syndicat général de

l'éducation nationale (S.G.E.N.-

C.F.D.T.) ont quitté la salle de réu-

nion - en claquant la porte - pour

protester contre - l'absence de

volonté politique de négociation du

ministère -. Le S.G.E.N. craint que

le ministère ne tente de faire avali-

ser ses orientations « sans vraiment

cite le cas de l'université Paris-IV

qui n'aurait eu aucun tiré au sort

en histoire, alors que l'université

« socialiste » Paris-l » en a eu

A l'inverse, ce système fondé

sur le hasard a permis. - ce

qu'oublie de signaler le Syndicat

autonome, - la désignation de

personnalités connues comme

M. Charles Debbasch (ancien

membre du cabinet de M. Valery

Giscard d'Estaing) ou de

M. Pierre Delvolve, ancien

conseiller de Mme Saunier-Seite.

d'universitaires que les aléas du

trage au sort inquiètent : ceux

qui considéraient leur désigna-

tion dans une instance nationale

comme acquise à vie. Mais ces

demiers ont encore une chance :

s'ils ont été oubliés par le ha-

sard, ils peuvent essayer d'obte-

nir du ministre de figurer parmi

S.B.

les enseignants nommés.

Il est une autre catégorie

aller au fond du problème -.

Les aléas du tirage au sort

La dernière étape de ces négocia-

des enseignants.

sceaux de M. Giscard d'Estaing. sera jugé - non punissable - celui dont - un trouble psychique ou neuro-psychique . auta . aboli le discernement ou le contrôle de ses actes -. Il n'y a plus de référence à la notion de démence. Dans cette hypothèse, c'est le juge - et non plus le préset - qui décidera du placement dans un service hospitalier, et c'est encore le juge qui décidera de - tout changement du régime de placement . (le Monde du

Un tel projet soulève l'inquiétude de bon nombre de psychiatres qui voient se profiler l'amorce de . placements judiciaires - là où les décisions devront rester, estiment-ils, médicales, puisqu'il s'agit de malades et non de criminels. En aucun cas, disent-ils, les soins ne doivent pouvoir être assimilés, par le patient, à une sanction, ni les psychiatres apparaître comme les auxiiaires de la justice.

Le conflit, qui n'est évidemment pas tranché, reflète, à l'évidence, l'image qu'inspire à une bonne partie de l'opinion, y compris dans les cercles judiciaires, les traitements psychiatriques, vécus comme des zones de non-droit, où tout arbitraire devient licite. C'est précisément cette image qu'il faudrait aussi met-

dans les universités. Les syndicats proches de la majo-

rité out manifesté leur déception et regretté que le

ministre pérénnise la situation antérieure, refusant

ainsi la mise en place d'un corps unique. Les discus-

sions continuent jeudi afin de préciser la composition

et le rôle des instances chargées d'assurer la promotion

Deux syndicats seulement ont donc

tion - M. Payan : le Syndicat natio-

nal de l'enseignement supérieur

(SNE-Sup) et la Férération natio-

nale des syndicats autonomes de

l'enseignement supérieur et de la

recherche. Le directeur général 2

assirmé la volonté du gouvernement

de maintenir les deux corps d'ensei-

gnants existant depuis les réformes

de M™ Saunier-Seité : le corps des

maîtres-assistants et de celui des

professeurs. M. Payan a aussi justi-

ie, selon M. Pierre Duharcourt,

secrétaire général du SNE-Sup,

a les raisons de resuser la constitu-

tion d'un corps unique des ensei-

gnants du supérieur -. Selon lui, la

date de mise en extinction du corps

des assistants précémment évoquée

par M. Savary n'a pas été précisée.

Le SNE-Sup a dénoncé le système

des deux corps qui maintient les

· clivages et les blocages - entre les

Le syndicat autonome, même s'il

peut se montrer satisfait du main-

tien du statu quo, a manifeste son

désaccord avec la possible création

- d'un collège unique » pour les

élections universitaires. Cette

mesure, déjà annoncée dans le projet

de loi d'orientation de l'enseigne-

ment supérieur, supprimerait les dis-

tinctions entre les différents corps

enseignants lors des élections au

coneil des universités. La suite des

discussions devrait permettre de

mieux conneître l'ensemble du pro-

jet de réforme des carrières préparé

(1) M. Jean-Louis Quermonne a

remis le 12 novembre 1981 à M. Savary

un rapport de 57 pages sur l'attitude

générale des problèmes posés par la

situation des personnels enseignants

universitaires . fle Monde du

SERGE BOLLOCH.

enseignants.

par le ministère.

14 novembre).

écouté la « déclarartion d'inten-

tre en question. CLAIRE BRISSET.

# Le meurtrier d'un policier est jugé aux assises de la Seine-Saint-Denis

a fait ? Comparaissant depuis le 17 novembre devant la cour d'assises de la Seine-Saint-Denis, à Bobigny, cet homme âgé de trente-trois ans, qui en paraît dix de plus, n'a pas manifesté un seul instant de remords. Malgré le handicap de son bégaiement, il n'a cessé d'ergoter sur des points de détail. Pourtant en face de

cier âgé de vingt-cinq ans, Jean-François Dalbin, paraplégique par la fante de l'accusé, après avoir recu une balle qui s'est logée dans la colonne vertébrale. Son collègue Jean-Claude Gatuingt, trente-buit aus, père de trois enfants, a été tué sur le coup d'une autre balle

# La « cavale » d'un solitaire

Les faits très graves qui s'étaient produits dans la nuit du 13 au 14 ocjobre 1980 dans un casé de Saint-Quen avaient à l'époque provoqué l'indignation. Quinze jours plus tard, Philippe Maurice comparaissait devant la cour d'assises de Paris, pour le meurire d'un gardien de la paix, et était condamné à mort.

C'est lors d'un banai contrôle d'identité que tout est arrivé. Jean-Michel Le Commandoux, condamné le 30 juin 1978 à six ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris pour deux vols à main armée, a bénésicié le 13 mai 1980 d'une permission de sortie. Il ne réintégrera pas la centrale de Melun. Pendant cinq mois, il vivra du butin de ses précédents hold-up. Il est même soupçonné d'en avoir commis deux autres pendant sa « cavale ».

Le 13 octobre au soir, il dîne avec des amis et sa tante au restaurant «Le Pélican» à Saint-Ouca. Un repas bien arrosé, puisqu'une analyse révélera qu'il avait 1,50 gramme d'alcool dans le sang. Soudain, vers minuit et demi, six policiers, sous la direction de l'officier de paix principal Jean-François Dalbin, entrent dans l'établissement afin de procéder à un contrôle d'identité. C'était le troisième de la soirée. « J'ai été surpris, raconte Jean-Michel Le Commandoux. Je me suis senti pris au piège. Je n'ai pas pris le temps de résléchir. J'ai dit que mes papiers étaient dans mon imperméable. Je suis allé dans l'arrière-salle, j'ai pris mon arme. un calibre 6,35, et je l'ai armée. Je suis revenu et j'ai dit : « Que personne ne bouge, faites pas les cons, laissez passer. » Ce sur la panique! une cour intérieure et permet d'ac-Tout le monde courait. A aucun céder à la rue. Il a répété ne pas en

L'ÉCOLE

**VA ENTREPRENDRE** 

UNE ÉDUCATION

**DES JEUNES** 

**A LA CONSOMMATION** 

devra être entreprise dès la mater-

nelle et continuée tout au long de la

scolarité. Une circulaire signée par

M. Alain Savary, ministre de l'édu-

cation nationale, définit les grandes

lignes de la - première étape » de

cette formation des jeunes consom-

mateurs. Il ne s'agit pas - de sur-

charger les programmes scolaires ».

a déclaré M. Savary au cours d'une

conférence de presse qu'il a réunic,

mardi 16 novembre, avec Mm Ca-

therine Lalumière, ministre de la

consommation, mais - de les impré-

gner - de cette préoccupation. Cha-

que établissement scolaire devra dé-

terminer les moyens qu'il choisit

pour atteindre l'objectif: conduire

les élèves à adopter un - comporte-

ment réslèchi et critique (...) dans

les situations de la vie auotidienne

qui mettent en jeu la fonction de

L'initiative commencera dans les

écoles, au moment des activités

d'éveil. Une attention particulière

sera portée à la santé; les notions de

production (qualités, prix, présenta-

tion des produits), de publicité, de

distribution, de coopération, d'assu-

rance seront abordées. Au collège, is

formation sera plus approfondie sur

la consommation de biens et de ser-

vices (alimentation, logement, vēte-

ments, santé, transports, loisirs...) et

le budget familial (crédits, impôts,

assurances, épargne). La consom-

mation trouvers des - points d'ap-

plication privilégiés - dans l'ensei-

gnement des sciences économiques

et sociales dispensé au lycée, et à

l'occasion des cours d'économie fa-

miliale et sociale, d'histoire, de géo-

graphie, d'économie et d'éducation

civique dans les classses de C.A.P.

ou de B.E.P. des lycées d'enseigne-

Les deux ministères sont d'accord

pour que la maîtrise de cette forma-

les enseignants et l'élaboration d'un

matériel pédagogique sont envi-

ment professionnel.

consommation -.

Une éducation à la consommation

moment, je n'ai pensé que les policiers provoqueraient une susillade dans un lieu public. Je ne sals pas qui a tiré le premier, ou si nous avons tiré ensemble.

Une version contestée par les policiers. Selon eux. Jean-Michel Le Commandoux n'a pas dit un seul mot. Revenu dans la salle avec son ciré sur le bras droit, pour dissimuler son arme, il a fait feu immédiatement, « arrosant » tout le restaurant. - Comme à la foire - dira un policier. La première balle sut pour le gardien de la paix Jean-Claude Gatuingt. Pais la troisième ou la quatrième pour Jean-François Dalbin, touché devant le bar, alors qu'il se retournait pour voir ce qui se passait. A l'audience, l'accusé prétendra que Jean-François Dalbin l'avait mis en joue, alors que l'arme du policier fut retrouvée dans son étui, sous lui. Sans perdre son calme, M. Dalbin, devenu paraplégique, dira : · La seule arme au poing que

j'avais, c'était un stylo. . Jean-Michel Le Commandoux videra son chargeur, soit dix balles au total, alors que les policiers ont répliqué à sept reprises, le touchant deux fois, à l'aine et à l'épaule, avant de le maîtriser. Dans la fusillade, un autre policier, Alain Dourbeker, fut plus légèrement blessé ainsi qu'un

# « Instinct de défense »

A aucun moment, Jean-Michel Le Commandoux n'a essayé de prendre la fuite. Il aurait cependant pu échapper aux policiers en se rendant dans l'arrière-salle, qui donne sur

avoir connu l'existence. L'accusation affirme qu'il a délibérément choisi l'affrontement, d'autant qu'il avait échappé à un contrôle quelque temps auparavant à Vesoul, en donnant simplement un faux nom. C'est une des raisons pour lesquelles la préméditation pour homicide volontaire et tentative d'homicide volontaire a été retenue. Jean-Michel Le Commandoux plaide l'affolement - Dans ces moments, on ne pense à rien. j'ai tiré par instinct de dé-

Est-ce un malfaiteur dangereux? D'une intelligence supérieure à la moyenne, selon les psychiatres, il est accessible à une sanction pénale. Le docteur Bricourt l'a dépeint comme un être ayant « des difficultés à entrer en contact avec les autres » et pour lequel le rejet progressif de son milieu familial est en relation avec un enracinement dans la délinquance. Un être isolé, renfermé, qui s'est mis à bégayer vers l'âge de cinq ans et qui, à onze ans, était déjà sous la surveillance du juge des enfants.

Le président, M. Colomb, fera remarquer : « Malgré les conditions modestes de leurs ressources, ses parents avaient cherché à lui donner une bonne éducation » Muni d'un C.A.P. de plombier-chauffagiste, il travaillera irrégulièrement, bien que considéré comme un excellent ouvrier. Il avait, paraît-il, tendance à trop faire la sête. Après l'échec de son mariage, il montera à Paris au début de l'année 1977, où il basculera complètement dans la délinquance. Une délinquance, selon les psychiatres, oil - il est devenu et est resté un solitaire ». Verdict, vendredi 19 novembre.

MICHEL BOLE-RICHARD.

# Faits et jugements

### **Fausses factures** de Toulon: Une cinquième inculpation

Toulon. - Une cinquième inculpation a été prononcée, mercredi 17 novembre, dans l'affaire de fausses factures de Toulon (le Monde du 22 octobre) contre M. André Aimar, quarante-trois ans, ingénieur à la mairie et chef du département de l'urbanisme, qui est poursuivi pour corruption active et passive de fonctionnaire. M. Aimar, qui a été incarcéré, était responsable

de la rénovation urbaine. Un autre fonctionnaire municipal. M. Jean-Pierre Mazella, adjoint technique des services d'urbanisme, avait déià été inculpé et écroué par M. André Fortin, juge d'instruction. Ils sont accusés, ainsi que deux entrepreneurs varois et la propriétaire d'un immeuble, d'être impliqués dans une affaire d'escroquerie au préjudice de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat à propos de la rénovation de la vieille ville de Toulon. Deux autres entreoreneurs sont actuellement gardés à

L'enquête a notamment permis de saire la preuve que M. Mazella triplait ses émoluments officiels grâce aux q pots-de-vin » qu'il percevait. Sa technique était simple: il retenait les factures des entrepreneurs et ne les avalisait pour règlement qu'après avoir touché sa ristourne.

Si M. Maurice Arreckx, maire de Toulon, se refuse à tout commentaire, il envisage cependant de se constituer partie civile et de porter plainte contre X pour avoir accès an dossier. - (Corresp.).

• Condamnation d'Alain Delon. - Pour avoir fait tourner des enfants d'âge scolaire sans autorisation, dans le film Attention les enfants regardent, qu'il a produit et réalisé en 1977, Alain Delon a été condamné. le 17 novembre, à une amende de 5 000 francs par la trente et unième chambre correctionnelle de Paris (le Monde du 29 octobre).

tion soit assurée par l'éducation na-• RECTIFICATIF. - Dans son tionale. Ils y voient des garanties rapport sur la sécurité en France. d'efficacité (possibilité d'atteindre M. René Tomasini, sénateur tous les jennes Français) et de neu-(R.P.R.), demande le rétablissetralité. Le ministère de la consomment, pour une durée « limitée », de mation apporters son appui technila Cour de sûreté de l'Etat et non que. Des stages de formation pour pour une durée « illimitée », comme nous l'avons indique par erreur dans nos premières éditions du 17 novem-

### Inculpation à Bayonne d'un membre présumé de l'ETA militaire

Après les arrestations, samedi 6 novembre, de quatre membres présumés de l'ETA militaire, dont deux dirigeants (le Monde du 9 novembre), la police de l'air et des frontières a interpellé à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques) Luis Ipina Dona, alias « El Torero », trenteet-un ans, considéré comme un ancien membre des commandos opérationnels de l'ETA. Il a été inculpé mercredi 17 novembre, à Bayonne, d'entrée irrégulière sur le territoire français, d'usage d'un passeport contrefait, et laissé en liberté sous contrôle judiciaire.

# **CORRESPONDANCE**

### L'indemnisation des victimes d'attentat

Mª Bernard Cahen, avocat à Paris,

nous adresse la lettra suivante : Je suis le conseil de l'une des vic-

times de l'attentat de la rue Copernic. Ma cliente a perdu dans cet attentat son mari. Aussitöt après l'attentat, la préfecture de police a pris directement contact en annoncant que, sans aucune contestation sur le terrain juridique, elle se chargerait de l'indemnisation de ma cliente. et ce moins d'un mois après l'atten-

Je devais par la suite obtenir des acomptes sur les sommes dues, les services de la préfecture ayant toujours montré beaucoup de diligence et de bonne volonté. Malheureusement, pour obtenir l'indemnisation totale, il est indispensable que la préfecture obtienne la montant exact de la créance de la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la région parisienne.

Plus de deux ans se sont maintenant écoulés et la Sécurité sociale n'a toujours pas fait connaître, malgré les lettres qui lui ont été adressées, le montant de sa créance. Il est donc inutile qu'après les divers atten-. tats l'État annonce immédiatement aux victimes qu'elles seront indefinisees, puisqu'il ne peut tenir ses pro-

Pour les victimes, la Sécurité sociale et l'État ne font qu'un, et seul le résultat compte. Mme B... n'est pas la seule dans ce cas. De nombreuses victimes d'attentat attendent'le bon vouloir de la Sécurité sociale.

SPORTS

# la route du fiell

Birch à la poursuite

The state of the second A Maria Player ( A. A. Agolinian Pent.) The same of the Suntagent promitte bereite fie fer mat au de Mitte Bieck : Ville in Begebe ertetten, aufener A wier aufeit. . . . . . . incapace de litte. THE THE CAUSE STATE STATE AND ASSESSED.

Mary I comby seem the above ...... Canto Shope Buier 4674 apres.... ... Pappentitente algue minde freid inflanielingen, ert.

or the first section is

· the received

· Karpe Bart

or a superior of the state of

Charles and Berteile

13 1 PM

The Committee

· : : :::::(安阳和春春

. i' : irtumeline

i gus taman

transcription, it

--- 1: 1 · 1 - M(1) 17.

n ditiensia

in their section

or inspire pro-

rest l'étade de

" liques phase

namen en k

of the see bath

Compared to and the state of t

MENCES

le cièm

e e estat iti illiga

. . .

The state of the light

Jaureshier SPAN MEN & STA PROPERTY & SE SALE

A PARA mertera .

Academ del 10

tant and think to

here de la cerutat

# Lo a distribil

arete in 11704 mailieur enstrumet con mingram de frait é ette mon un beit fant is tiebier de fin mainer beger aufgrechte feur witnenen u - Aineifel . et geene plus à ciso se THE REAL PROPERTY. Charle batte ber fort vent at

nicht, de auftauer mit ineite die flier theineith area, philippeline in the THE MERINA RESIDENCE TENTES in hande fenedig erangierszeit is tou b THE CHIEF STREET WARREST AND TRANSPORT OF wert fiele un ben bief fie webenere get that they is to fine present out e in Made Laure : marie Ppigeber une featigen ibr and the property of the second the first of a filler transfer have been transported from the .... or grandes ... less many the battle, and no a approve

· par su firm de ente Din gur is sant migga, is baier, da thing a trace where we have passed in Call with, car aupfett, days in this CHAPM VANIES THE CONTRACT OF mintell fünfteite fie ebil abiebes Therein, in their deserved their green Canculation a strate. Caliber eit

tient pine haines e. is transiti merteligit in man an diefent fint कि महिल्ला र का बोलक के समाहित allune punt fe reie fint eine finte ! definences been been brown file. ा, कि कार्रिकारक अवस्थितारक विकास करें अध्यक्षिण केल ं 👊 और जिल्हामा के 🧸 हुई कुछा है। अहर लेक्स मेर राष्ट्रमाणकेल के and the season of the season o . - दशामाण्यणस्य १५% हेन्द्रस्य स्थलसञ्जानम् सीर सीर्वाणम् अस् ्रदेशेल करावील अधारक । ११८ एवं सम्बासका स्टेब्युलाईक व्यंता पुर्वेद । नेत्रेक व्याप्त

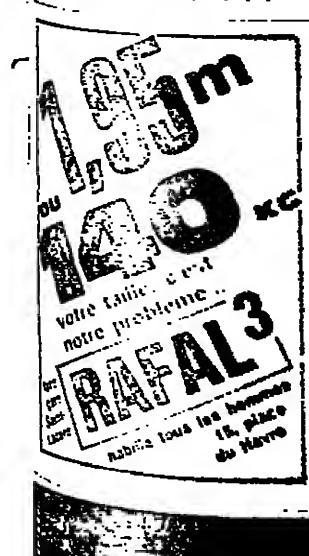
าร์ว่า ๆ นักษาร์ เลาโรมสินาโร ในเล เป็นทางน้ Fallion Profile du Latavoron de Larth es la Larce de

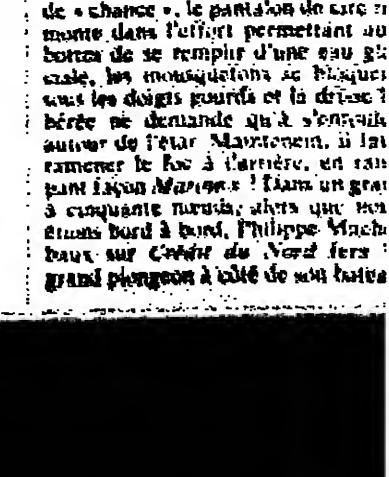
# Plage hostile

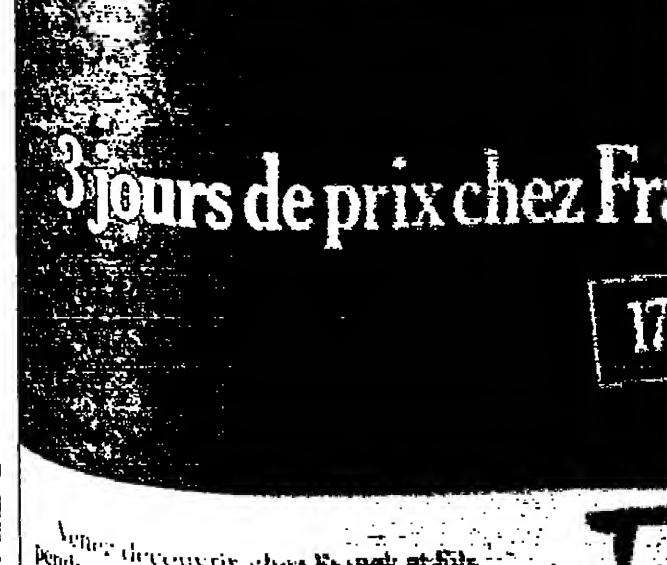
ं **देश**्रीकृष्टिक्षक्षेत्र हेन् अनुष्टि द्वारितस्त्रीचे स्टिप्ति द्वार Engrisamiti, Caffa le combat, et me tage we talk all myrigher the per the appete toleranism of its own dang fame, glapprete a giber l'avant, cone piage dungereure through Aligin to hap on place or i greigheige entitie wille precisi For ne rest par telement la robie l'eau en tramite chalmier.

Promier temps, iminifer u-

there was is well pour fritt yas regie ne mate un bateau ; stenjuri : drift et minaste les aureum ्रम-नृत्यात हाला छुटा तक समृद्ध वेश : demande qu'à s'envoire, Soute at are saile weife, le wifter devient arcen ic regulateur ne compense pas et . intern proche allegrandent gam ex que vague, transformant le plas heant on project Le willaire, hat the eld et feguipe en lanning grenouell: legentile etter deur bugues et file l'échine sous l'embaun. Avec un pe de « chance », le pantaton un cire n







did and the converse chee Franck et files particular character bare areadieming Sur boute to the prix carrons.

A File Ail ine de Passy. Paris 16". Parking avenue Paul Line

# **SPORTS**

# LA ROUTE DU RHUM

# Birch à la poursuite de Pajot

Les concurrents en tête de la Route du Rhum, qui out pris les alizés, ont entamé un long sprint vers la Guadeloupe encore distante de quelque 1 500 milles. Le grand catamaran de Marc Pajot (Elf-Aquitaine) est talonné par le trimaran d'Eric Loizeau (Gauloises-IV) et surtout le petit catamaran de Mike Birch (Vital), le vairqueur de la précédente édition, auteur d'une spectaculaire remontée sur les hommes de tête.

Toutefois, les solitaires ne sont pas au bout de leur peine. Le 16 novembre, Marc Linsky avait dû abandonner son monocoque (Panta-Shop) pour être opéré d'urgence d'une crise d'appendicite aigué après avoir

été recueilli par un bateau portugais. Le 17 novembre, la balise de Jan Robert Johnston (Rennie) lançait le signal de détresse. L'Australien, âgé de vingt-neuf ans, qui avait construit lui-même son petit trimaran (10,66 mètres), a été recueilli à 600 milles au sud des Açores sur le trimaran d'Olivier Moussy (Sharp-Video) qui avait déjà sanvé un concurrent en difficulté lors de la course en solitaire du Figaro en 1979.

Journaliste de nautisme, Dominique Gautron, qui avait pris le départ sur un monocoque et qui a dû abandonner à la suite de panne d'électricité et de pilote automatique, explique les tracas du solitaire.

# Le « distribil »

Naviguer aux allures portantes, par forte brise, la mer formée, consiste, pour un solitaire, à descendre un col verglassé au volant d'une voiture sans frein. A cette allure, aucun régulateur, aucun pilote électrique ne s'est encore révélé capable de remplacer la main de l'homme. Moralement, quand il s'agit d'aller réduire, le solitaire rejoue Fort Alamo: le bateau se met en travers, les voiles, qui encaissent dix nœuds de plus, c'est-à-dire la vitesse du bateau soudain stoppé, claquent, la coque roule et le solitaire avec.

Le départ de Saint-Malo, avec vingt-cinq à trente-cinq nœuds plein vent arrière, a fort bien illustré cette loi : on ne compte plus les grandes voiles déchirées (Crédit du Nord, Biotherm, Vigorsol), les bastaques éclatés (Britanny-Ferries) et les focs déchirés autour de l'étai (Maisons Phênix). Depuis, l'empennage chinois, c'est-à-dire incontrôlé, a encore fait des siennes : il a provoqué l'abandon de C.G.A. qui faisait jusque-là une course remarquable, le mien aussi sur Compas-Contest, avec une baume brisée au niyeau inférieur du mât, et il a cassé les lattes d'Elf-Aquitaine.

Sur son bateau sou, le solitaire joue au sunambule, va de l'avant à l'arrière — itinéraire délicat sur les grands catamarans, — commence par étousser le soc, cette voile anarchique et indépendante, puis prend les ris dans la grand-voile et lance un soc plus petit. L'opération prend du temps et, à travers le col de son ciré, une chaleur humide et poisseuse remonte. Dans quelques heures, cet

. • Quatre-vingts squelettes ont été découverts depuis le début de

l'année dans les ruines d'Hercula-

num, qui, avec Pompéi et Stabies, a

été détruite en 79 de notre ère par

l'éruption du Vésuve. Jusqu'à pré-

sent, on pensait que tous les habi-

tants d'Herculanum avaient eu le

temps de fuir par la mer. L'étude de

ces restes permettra de mieux

connaître les caractéristiques physi-

ques de la population romaine de l'époque. - (A.F.P., A.P., U.P.I.)

**SCIENCES** 

रिकार्थय हो । असुनिक्ता

- ---

excès de transpiration entraînera une sensation de froid. Cette situation où - tout fout le camp - porte un nom dans la marine de plaisance: cela s'appelle fort joliment le • distribil - et prête plus à rire au

port qu'en mer.

Cloué à la barre par fort vent arrière, le solitaire est invité à y élire domicile avec philosophie. La glacière, le thermos, les cartes marines, la lampe-torche, remplissent le cockpit entre deux vagues : on trouve de tout dans un cockpit de solitaire qui doit être à la fois prévoyant et adroit. Eplucher une banane de la main gauche pendant que la droite contre une vague vicieuse d'un violent coup de barre, cela ne s'apprend pas en école de voile.

Dès que le vent resuse, il faut dé-

ménager en vitesse toute cette quincaillerie, car auprès, dans la brise, le cockpit s'avère très rapidement un endroit humide. Le vent apparent forcit, la mer devient plus grise, l'anémomètre s'affole, l'allure devient plus hachée et le confort inexistant. La seule satisfaction pour le solitaire, c'est alors la meilleure allure pour le régulateur qui barre divinement bien. Sitôt branché, le solitaire s'empresse de ranger tout ce qui traîne dans les équipées. Sur un monocoque, cette opération se fait dans la position du dahu, avec trento-cinq degrés de gîte, les placards qui s'onvrent, le fuel qui s'infiltre dans les fonds, la bouilloire qui traverse le carré et les cartes qui tombent par terre.

# Plage hostile

Dehors, le vent grimpe d'un cran. En repassant, dans le cockpit, le solitaire se fait accompagner du petit foc appelé tourmentin et, la mort dans l'âme, s'apprête à aller à l'avant, cette plage dangereuse et hostile. Affaier le foc en place est une opération simple mais précise si l'on ne veut pas retrouver la voile à l'eau, en train de chahuter.

Premier temps: installer une

drisse sous le vent pour éviter que la

voile ne sorte du bateau ; choquer la drisse et ramasser les morceaux, c'est-à-dire étousser une voile qui ne demande qu'à s'envoler. Sous grandvoile seule, le voilier devient ardent, le régulateur ne compense pas et le bateau pioche allégrement dans chaque vague, transformant la plage avant en piscine. Le solitaire, harnaché et équipé en homme grenouille, travaille entre deux vagues et ploie l'échine sous l'embrun. Avec un peu de - chance -, le pantalon de ciré remonte dans l'effort permettant aux bottes de se remplir d'une cau glaciale, les mousquetons se bloquent sous les doigts gourds et la drisse libérée ne demande qu'à s'enrouler autour de l'étai. Maintenent, il faut ramener le foc à l'arrière, en rampant façon Marine's ! Dans un grain à cinquante nœuds; alors que nous étions bord à bord, Philippe Machebaux sur Crédit du Nord sera le grand plongeon à côté de son bateau

en changeant de foc! Grâce à son barnais, il remontera très vite.

Ensuite, il faut hisser le tourmentin et le border au moven d'une écoute transformée en lasso qui fouette l'air. Ce n'est pas terminé : il faut désormais s'occuper de la grand- voile. Prendre un ris est plus facile, mais il ne faut pas mollir, la baume bat, la toile claque, le pont est instable et le solitaire tel un danseur mondain ivre se raccroche à tout ce qui se présente. Ensin le voilier est équilibré. Il s'agit désormais de faire un peu de cuisine. A l'intérieur c'est très humide, inconfortable, mais il ne pleut pas. Le temps de noter les changements de voile sur le livre de bord, de faire l'estime, de faire chauffer de l'eau et il faut dějá ressortir pour jeter un coup d'œil aux alentours. Les cargos, les chalutiers sont la hantise du solitaire qui doit veiller constamment et ne pas dormir plus de trente minutes à

Maintenant le vent mollit en adonnant. Il faut renvoyer de la toile. La nuit tombe et les écoutes sont en vrac, mélangées avec les drisses et quelques garcettes égarées! Éclaireir ce nœud de vipères demande bien une demi-heure, mais cela permet de découvrir la manivelle de winch que l'on croyait tombée à l'eau la veille. Bien entendu, la torche ne marche plus. Pour régler les voiles il faut descendre dans le carré, aliamer la lumière de pont, remonter pour border ou choquer les voiles, puis redescendre éteindre la lumière et remonter pour la veille. Que le chemin est long!

Voilà pourquoi les skippers de tête sont les mieux préparés physiquement et les plus habitués à leur monture. Car à ce petit train-train quotidien, la plupart des concurrents ajoutent des pannes ou des casses lattes, baumes, voiles, fuites de fuel, voies d'eau, plaies diverses. Or il n'y a pas de place pour tous ces ennuis. en solitaire, la préparation compte pour plus de la moitié, l'homme faisant le reste. Éric Loizeau a fait en juillet dernier une traversées en solitaire dans le sens États-Unis-France et s'est entraîné physiquement plusieurs mois avant le départ. Il connaît son bateau, et sa perfor-mance actuelle ne doit surprendre personne. En solitaire, il n'y a de place ni pour le hasard ni pour l'improvisation.

DOMINIQUE GAUTRON.

RUGBY. — Trois jours avant le test-match de Paris, l'équipe d'Argentine a battu, le 17 novembre à Angoulème, une sélection française par 12 à 9. Les Pumas ont marqué un essai par Travagliani, transformé par Sanguinetti à la 28° minute, et deux pénalités par Samy. Les français ont réussi un essai par Lagisquet (38° minute), transformé par Mothe et passé un drop par De-

# 3 jours de prix chez Franck et Fils. 17-18-19 novembre.

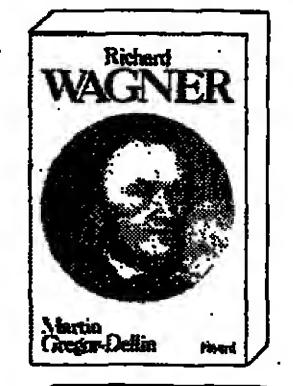
Franck & Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. Parking avenue Paul Doumer, face au magasin. Métro Muette.

Venez découvrir, chez Franck et Fils,

pendant 3 jours des prix exceptionnels

sur toute la mode et à tous les rayons.

# LA MUSIQUE chez Fayard











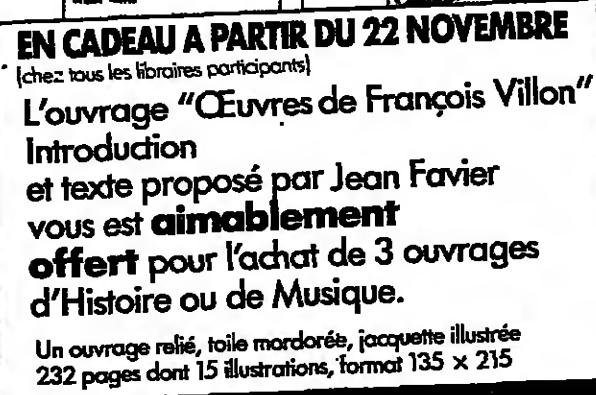




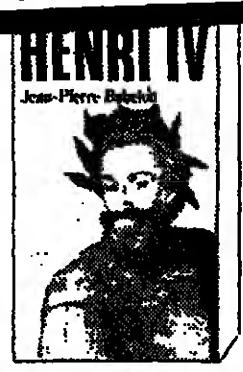






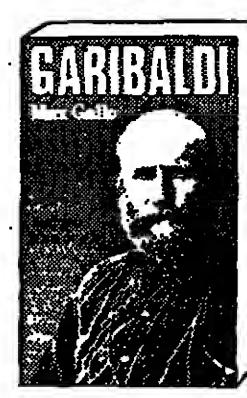


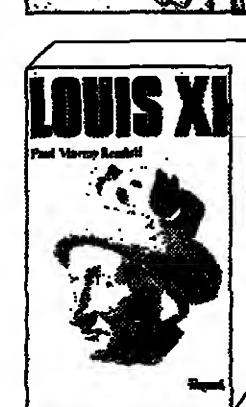


















chez Fayard
[1968] [196

# 188 califers de la Un numéro spécial sur le thè Committee de la recherche en Europe



# 48 TUTUTE REVUE SCIENCES MORALES & POLITIQUES TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES Communications du numéro 3 : •LES CONCILIATEURS DE FRANCE• •ABOLITION DE LA PEINE DE MORT ET POLITIQUE CARCÉRALE • CODIFICATION INDIENNE DE L'HOMINE •GÉNIE GÉNÉTIQUE DROITS DE L'HOMIME ET LIBERTÉ • **OPTIONS POLITIQUES DE PASTEUR** •L'AVÈNEMENT DU PACIFIQUE • PERSPECTIVE ACTUALISÉE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE \*

EN LIBRAIRIE: 70 F.

# LES «LIEUX DE VIE» ET L'AFFAIRE DU CORAL Les risques de l'alternative

par CHR. COLOMBANI.

du Coral out suscité des protesteurs et des « lieux de vie » où accueillis des enfants e difficulté (le Monde du 18 novembre). Cette affaire a fait reboudir un débat sur les risques d'une thérapie « alternative ».

L'enfer de l'enfermement, de tout enfermement, qui n'en convient? Dans les hôpitaux psychiatriques. les « soignés » ont parfois la vie dure. Il s'y commet des actes répréhensibles, des violences, des viols. Les murs de l'asile sont épais et l'opinion publique ignore ce que l'institution veut lui cacher. La psychiatrie a ses démons, depuis Pinel on le sait, mais c'est aussi une science aux résultats mesurables. De nombreux psychiatres et des personnes de bonne volonté luttent contre cette conception du trouble mental qui tend à isoler le malade, à le rendre différent.

An lendemain de mai 1968, et sous l'infinence des travaux de l'Italien Basaglia, un mouvement antipsychiatrique s'est organisé en France pour proposer des solutions « alternatives » qui prennent en charge des individus à problèmes sans pour autant les couper du monde extérieur. Les « lienx de vie » ou lieux d'accueil qui, depuis, ont vu le jour - de netites institutions d'une dizaine de personnes en moyenne, vivant en permanence avec les malades, le plus souvent à la campagne - apparaissent actuellement comme la réponse la mieux adaptée et le sin du fin de l'expérience antipsychiatri-

# **Passion**

On comprend que les pionniers de ce monvement, les aventuriers de ces lieux qui ont le mérite d'exister, s'apprêtent à les défendre contre vents et marées. On ne comprend pas moins que l'affaire de pédophilie du Coral d'Aimargnes, un des premiers lieux, créé en 1976. l'amorce de cette « révolution moléculaire », selon la formule de Félix Guattari ait entraîné dans les bataillons de l'antipsychiatrie, après le désarroi, la mobilisation. Il faut espérer qu'elle suscitera par la suite des interrogations et des réflexions plus fructueuses. Suffit-il en effet de s'opposer pour se poser, de renverser quelques données de la psychiatrie pour faire naître une nouvelle thérapeutique, de « vivre avec » et « donner de l'amour » pour venir à bout d'une psychose, de nier ensin toute compétence professionnelle pour sonder le biensait de la vie au grand air? - Désormais dans le Midi, il arrive souvent qu'on fasse du handicapé comme on faisait naguère du mouton », estime M. Jean-Louis Zanda, secrétaire général de la Revue du changement psychiatrique et social Transitions ».

Le programme du Coral tenait en ces quelques notions élémentaires et, surtout, en une critique constante et virulente de l'enfermement et de la société. « La loi s'arrête à ma porte », disait volontiers M. Sigala, qui affirmait non moins souvent détenir seul la vérité. Contre ceux qui demandaient des règles et des garde-

fous, pour que des expériences « innovantes » on «alternatives» ne soient pas de simples retours à la ferme, les responsables du Coral n'avaient pas de mots assez durs. La séduction du leader, sa passion, son humour, jetaient le donte dans l'esprit même des plus avertis.

Le Coral recevait de nombreux vi-

siteurs enthousiastes. Les parents ne se plaignaient pas, ils n'étaient pas désorientés par une pratique « révolutionnaire » qui n'empêchait pas de servir à table du fromage de chèvre et du vin des Corbières. Quant aux penseurs de l'antipsychiatrie francaise, ils croyaient dur comme ser que leur théorie était mise en pratique à Aimargues. N'importe quoi plutôt que l'enfermement. « Alors. qu'il y ait une espèce de machin qui se mette en place, disait M. Félix Guattari, psychanalyste dans le journal de lutte contre la psychiatrie », Mise à pled, en janvier 1978, avec tous les risques que cela représente et qu'il y ait plutôt quinze groupes plutôt qu'un, si ce n'est pas quinze saloperies, j'avoue que je suis plutôt pour. Et puis, qu'il y ait un manager, un génie de l'organisation capable d'articuler un peu tout ça et de se démerder pour le fric, je veux bien faire n'importe quoi pour aider ce truc-là.»

En six ans à peine, M. Sigala a mis en place le Collectif réseau alternative (CRA) regroupant anjourd'hui trente-quatre lieux de vie. Il a publié plusieurs livres et multiplié les démarches auprès de l'administration. Ses relations lui avaient permis de rencontrer en septembre Mme Yannick Moreau, conseiller technique à l'Élysée. Un chargé de mission au secrétariat d'État à la famille préparait une circulaire sur les lieux de vie « plutôt » savorable au CRA. M. Sigala l'écrivait lui-même dans la Croix du 3 novembre : « Notre point de vue est soutenu au ministère par des membres influents du cabinet de Mme Dusoix. Or Mme Dufoix devait signer le 25 ocsobre (!) une circulaire allant plutôt dans le sens du CRA .- Il faut reconnaître à M. Sigala un certain génie de l'organisation et beaucoup d'habileté pour recueillir des fonds.

# Prise en charge

La fondation de France dès 1975 l'avait été à démarrer son entreprise. Il obtrenait la prise en charge des enfants confiés à d'autres institutions par les directions départementales de l'action sanitaire et sociale' Mme correa raconte : « M., avait été placé par la DDASS de l'Hérault dans le centre de Bourneville qui dépend du CREAI. Le centre l'avait confié au Coral et le Coral l'avait placé chez moi. Je touchais de M. Sigala deux mille francs par mois, or, j'al appris que pour le centre Bourneville en allouait au Coral trois mille six cents. Il me retenait cet argent, disait-il, pour ses frais de gestion =.

Le Coral plaçait aussi des enfants movement une ristourne dans d'autres lieux de vie du réseau. « M. Sigala nous avait proposé d'en prendre en sous-traitance, se souvient M. Régis Duver, responsable du lien de vie les Faurites à Sait-Agrève (Ardèche) à l'époque où nous étions encore affiliés au CRA mais nous avons toujours refusé. » Il estr évident qu'une expérience « innovante » ne peut se passer de moyens financiers pour faire connaître ses méthodes, imprimer des livres, envoyer ses spécialistes en mission, dans les congrès où ils apportent leurs paroles neuves.

Mais si les propos et les écrits de M. Sigala continuacient à séduire certains artisans des lieux de vie on d'accueil, d'autres commencaient à nourrir de sérieuses inquiétudes et des soupçons. Même traités de « pudibonds - on de - bonnes sœurs - ils persistaient à penser que le passage à l'acte sexuel implicitement toléré par certains à l'époque, devait demeurer interdit et ils étaient de moins en moins convainens par les théories « coraliennes ». Certains commencèrent même à s'en démarquer nettement. « Les passages à l'acte d'ordre sexuel ne peuvent être en aucun cas une pratique thérapeutique, ni un mètériau de travail ». tenait à préciser, en décembre 1981, plusieurs représentants des lieux d'accueil réunis à Auch (Gers). Dejà, dans le courant de la même année zau congrès des « Crois marines » à Montpellier l'intervention d'une participante accusant les membres du Coral de pratiques pédophiles avait jeté le trouble dans l'assistance. Au congrès de l'association pour l'étude et la promotion des structures intermiédiaires

(A.S.E.P.S.I.) la question planait

Aux « Etats généraux des lieux de vie » organisés en février 1982 à nimes plusieurs intervenants placaient sur ce terrain leurs critiques. M. Bernard Durey lanc) ait aux membres du CRZA une mise en garde - amicale - : - Il n'y a pas d'ange ni au CRA ni ailleurs, mais comme, par contre, nous devenons tous facilement un peu fous, des que nous nous embarquons du côté de l'amour et de la passion, il est préférable qu'il y ait des parapeis. -. Sous un slogan, avait-il dit précédemment, fut-il aussi ouvert que « vivre avec », chacun et n'importe qui va pouvoir y faire jouer tous ses désirs, des plus sains aux plus discutables. >

De son côté, ME Bailly-Fourré, du centre-accueil de Sauzet près de Nîmes expliquait : - A présupposer la demande de l'enfant comme un besoin d'amour et de caresses, et en les lui offrant, c'est l'adulte accueillant qui se place envers lui comme demandeur. le « je vous aime » ainsi déclaré est donc entendu par l'enfant sous sa forme inversée « aime-moi ».

### D'un discours l'autre

Alors que la direction de l'action sanitaire et sociale du Gard coutinuait à soutenir une expérience toujours considérée comme novatrice en haut lieu, des spécialistes du terrain se mirent à faire des bilans et à évoquer le passé. « En 1978, explique Mis Julilette Schmitt, psycholoque. Mrs Maud Mannoni, directrice de l'école expérimentale de Bonevil leur avait retiré un enfant qu'elle avait confié au Coral parce qu'elle les trouvait « reichiens ». M™ Mannoni avait écrit dans une lettre adressée au Coral : « Notre pratique auotidienne avec les communautés nous a fait connaître plusieurs accidents graves et une situation psychologique tout à fait néfaste aux

psychotiques. Je suis donc à regret, très en retrait de ce qui se réalise en France de parfois totalement irresponsable sous l'égide du CRAP

L'année précédente, un enfant était mort au Coral dans des circonstances obscures (le Monde du 17 novembre). D'autres relisent les textes et les livres du CRA dans lesquels la relation sexuelle avec des mineurs est revendiquée de lacon à peine voilée. - C'est une abérration thérapeutique. explique M= Hémène Seguin, psychologue dans un lieu de vie à Auch, que nous le voullions ou non, nous sommes des substituts parentaux, on ne peut transgresser le tabou de l'inceste sinon à partir de quoi voulez-vous que l'enfant psychotique reconstruise son imaginaire? si on ne respecte pas l'autre, si on ne le responsabilise pas et si on le soumet à ses désirs, je ne vois pas où est la véritable alternative à l'ensermement asilaire, c'est un nouvel enfermement. »

Mais, depuis quelques semaines, les défenseurs du Coral ont changé de discours. Ils n'ont jamais, disentils, favorisés de tels rapports sexuels et ils revendiquent désormais des contrôles qu'ils ont jusqu'à présent refusés. M. Mignacca, coresponsable du Coral en l'absence de M. Sigala, reconnaît, par exemple, que si les témoignages des deux enfants à l'origine de l'affaire ont un semblant de vérité. « cette histoire » était réelée depuis huit mois avec la DDASS du Gard. « Nous reconnaissons que l'enfant a une sexualité, vollà tout ., affirme M. Mignacca. Ce serait désormais la seule nouveauté revendiquée par les responsables du Coral. Il n'est donc plus quesquion de relations sxuelles entre un mineur et un adulte. - C'est évidemment interdit ». convient M. Alain Chiapello, le psychiatre actuellement inculpé.

Ainsi la thérapeutique du « passage à l'acte » n'est pas plus aujourd'hui défendue par personne.

FIN

(1) Centre régional de l'enfance et de l'adolescence inadaptées.

# « Protéger l'enfant contre toute violence »

Voici le texte de l'entretien que nous a accordé Mine Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat, chargée de la famille :

« Vous avez l'intention de publier une circulaire pour donner un statut aux « lieux de vie ». Seion M. Claude Sigala, cette circulaire serait plutôt en faveur du collectif réseau atternative (C.R.A.) dont le responsable du Coral est président. Qu'en dites-vous ?

- Le fonctionnement des divers lieux de vie n'était pas clairement défini administrativement. Le seul texte qui existait. la circulaire Barrot de janvier 1981, était une approche de ce

problème et le début d'un cadre. > J'ai souhaité clarifier et réglementer, et c'est pourquoi, depuis plusieurs mois, l'ai demandé à l'administration, en liaison avec les intéressés, de préparer une circulaire. Cette circulaire doit sortir avant la fin de l'année. Elle a pour objectif de permettre aux lieux de vie de fonctionner dans un cadre précis. Elle rappellera l'obligation de déclaration préalable à la préfecture pour toute personne ou tout groupe souhaitant accueillir des enfants. On ne peut pas dire que ce point soit précisément en accord avec les thèses du CRA...

» Mon seul objectif, en préparant cette circulaire, a été, et. restera, de permettre aux enfants en difficulté d'être accueillis dans les medleures tions. Si elle a été faite en faveur de quelqu'un, c'est bien en faveur d'eux.

- Croyez-vous que l'affaire du Coral risque de porter un coup fatal à l'expérience des lieux de vie et des lieux d'accueil ou, au contraire, qu'elle peut être l'occasion de clarifier la situation ?

- La justice devra se prononcer sur ce que vous appelez .l' « affaire » du Coral.

> S'il était prouvé que des actes répréhensibles ont eu lieu au Coral, il faudrait, et c'est évident, qu'ils soient sanctionnés. Ce n'est pas pour autant qu'il faut jeter le discrédit sur l'ensemble des lieux de vie. En effet. les lieux de vie sont souvent une des réponses adaptées à des enfants particulièrement en diffi-

» La circulaire dont je vous ai parlé devrait permettre à ces expériences de se situer dans un cadre précis. Je souhaite, en ce qui me concerne, que toute la lumière soit faite sur cette affaire. dans l'intérêt même des lieux de

# « Ni par écrit ni en paroles »

- Parmi les garanties que vous exigeraz, vous estimerezsans doute que le passage à l'acte doit rester, surtout quand il s'agit de thérapeutique, un interdit absolu. Mais. en allant plus loin, que pensezvous du fait que des enfants puissent être confiés à des auteurs de textes, qui trouvent naturelles les relations sexuelles entre un mineur et un adulte, pour lesquels « tout est permis ».

- En aucun cas je ne peux admettre l'existence de rapports sexuels entre un mineur et un adulte exerçant des responsabilités à son égard.

> L'ensemble des travailleurs socieux, à juste titre, condamnerait fermement de telles attitudes qui ne peuvent être qualifiées de « pédagogiques » ou « théra-· peutiques ». Je suis très ferme

> De la même manière, il est de la responsabilité des adultes qui encadrent un enfant de le protéger contre toute violence. Ces enfants, souvent très perturbés sur le plan psychologique. exigent une grande présence des adultes, qui les entourent. Ils cherchent des marques d'affection. Ecouter, être présent trouvent leur limite naturelle dans la loi et dans le respect véritable des difficultés de l'enfant.

» Quant aux écrits que vous citez comme émanant de M. Claude Sigala, il faut, je pense, les resituer dans leur contexte, mais, encore une fois, ni par écrit ni en paroles on ne peut admettre aucune justification à une réponse d'ordre sexuel. à une demande d'un enfant. >

ACTURN BY BELLEVIOLE nd of the least well be proved. LEBERT LEBERT sale Leading by 1.4 spengarios (1963). Change (Burst, dans Planette function) THE IS PARTY. 7. rue Late. 741 14 Frank. . M Model Points 14: i 一、【集集物】 Land Committee Committee 2 Am Abril 1981 From . Min The Person in all and and and to a second to the general file. Section 1105. THE PROPERTY. SAN PROPERTY. Me a principal de l'Altino A Proposition Passe !. surrents to 17 mesosates; 1983 Line anguler seite Mile & sa sudukatie ) Fauthe Snine Vigne de Maris le Bas in the Licente. A senso Cornel. 14 14 Marty to Res Berte ber bei fie tappel fi - La Canto de rucher; bat affin plant interpresieft the Parto, 1, 111. VI to be minde tribbone d'infinitement ant feite. JOHNNEY. breit annie, rightains dens le morale, sie many Albertonia. in describes, to 17 magnitus (457, 40 professor two Priking the profession à l'unissimile auferieren, & Part de Parin f CRA, F. rue Maiher.

THIN PAIN

CO SALL

Paremis et allies.

VERNICAL PROPERTY

TAPPE DAME 5. !

Le destat Date Ruggia. Mie il

M et Me tauben Ruggies et benieb

M. A Mer Pierre Charmie et spuis

M. et Mrs Chindren Rathin of State

ant le deuteur de feure part du tiques ele

M. Français Rt Will.

retrade de l'E fa.F.

et auch un a papaigiffer austrafrige la

marti 16 numembre 1981 en l'égles

Notre Dame de Talence (Girunde).

M. Josep Paul SANTON

La chianonie religiones e en line no La chianonie religiones e en line no La basilique Same-Victor à Marquille, le 17 passabre 1983 et l'inhapation le spitte per à Sulon de Province

Chitage Mec, benievers de la Claye,

- La direction deliminate de l'Amortie

tion d'amine france ristantement lais

Marian In THE REAL.

dectour in incres,

the March des Possesses

se des present de B. T.

purt avec abagete du décès de

والزانا

14 to 18

and radial.

COL MICH

14th 144.

· Tracel #4

I A LA

HAE. IN

1100,5

Spire 14 4

i mini

de Baller

THE PARTY

WIF W

15 1

ik ime

14 APR

13 Main

was print

A STATE

; teles

I'V YE

14464

# De J. Sef.

UN ENTRETIEN AVEC MING GEORGINA DUFOIX

dans is the writte retreate the and a trees of partit. Barn. 1982, a Paris. State of the state - M. Lacres Serbit. M. et hen François Basses Ter eine auf heu be f " and the state of the second section. fore felt fe mitte gemellen Me Reservede Contries "Caulty car a de l'inhuma.

Contract to the same of the sa Taking commercial such interest to house. Gloide, in 14 movembre 1942. A l'Age de inde, l'ire te-Marie 3. 3. er Sum Didiet.

c-: : 13 \$ 45 44

. . . . abse.

The second section is a second second

Tark ... is mark.

12:20 11:21

٠....

~. 3·.

1:4---

· Since the east.

A Frederic Rens.

Chiare eine du deces de

225.

150:(c.... Transport of the base. the standards 1:72:4: de : ere eine du deces de

"Lloseph-Pherre welfike Hill D. and the later of the sures. Africa bir ... i un Mesico Act Buches and Parlances Cile 14- million English of the contract of the

Sale amountaine fines on some Leger leanferner ffinieler.





Fembustes de l'Association de manifest de la présidence surveine à Prett le 14 movembre 1982. Despute 1942 en son parties à Paris de la familie Augustions & angest Trance signatures to. 37, rat Balls, Paris St.







An pied de la Tour Eiffel: Hilton, un hôtel qui suscita Pétomement. Vous voulez goûter la coisine du Far-West: venez déjenner au Western. Vous y découvrirez le fameux T-hone, la véritable viande à l'os des cow-boys, importée directement des U.S.A. Bien sur, le chanot des desserts vient de l'Onest et le café est celui de Calamity Jane. Le Western: folklore et serveurs

An Hilton: un étonnant art de vivre.

texas pour déjeuses ou diners.



Hilton International Paris 18, av. de Suffien 75740 Paris cedex 15 Tel.:273.92.00.

حكذا من الاصل

# CARNET

# Réceptions '

· - A l'occasion de la fête nationale, l'ambassadeur du Liban et M= Boutros Dib seraient beureux de recevoir les ressortissants libanais, le 22 novembre, de 16 h 30 à 18 heures, à le Maison de France et du monde arabe, 11, place des Etats-Unis, Paris-16.

### Naissances

- M. et M= Jules BRAUNSCHVIG, M. et M= Shlomo DU-NOUR. ont la joie d'annoncer la naissance, à Jérusalem, le 1º novembre 1982, de leur petit-fils

Yohanan HAIM. au soyer de leurs enfants Daniel et Esti, née Du-Nour.

Décès

 M™ André Bessy. Ses enfants: M. et M= Gérard Decourcelle, M. et M= Stanislas Ducruix, M. et M= Christian Bessy, ont la douleur de faire part du décès de

### M. André BESSY.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 19 novembre 1982, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Autenil Paris-16f. Cet avis tient lieu de faire-part.

10, rue Wilhem, 75016 Paris.

- M. et M= Jean Bichon et leurs enfants.

M. Jean Manoux et ses enfants, Les familles Bichon, Deboos, De Buck, Lesage, Lecointre, Clouet,

Et tous ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de M= Albert BICHON. née Yvonne Deboos.

survenu le 7 novembre 1982, à l'âge de quatre-vingt-six ans, à Chambéry. Les obsèques ont été célébrées le 10 novembre en l'église Saint-Pierre Le Mont-Charvais, Saint-Baldoph, 73190 Challes-les-Eaux.

 On nous prie d'annoncer le rappel à Dien de

### M. Louis BONNET. chevalier de la Légion d'honneur, Ecole navale 1913,

décédé, le 16 novembre 1982, dans sa quatre-vingt-senvième année, à Paris. La cérémonie religieuse anna lieu le samedi 20 novembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

De la part de : Mª Monique Bonnet, M. et Mª Henry Bonnet, M. et M= Jean-François Labic, M. et Mee Jean-Louis Bonnet. M. et M= Jean Chancerelle, M. et M= Christian Bonnet.

ses enfants. Ses petits-enfants et toute la famille. Ni fleurs ni couronnes. 8, rue Armand-Moisant,

75015 Paris. - M= Frédéric Bos, M. Bernard Bos,

Le docteur Paulette Bos, M= Emile Amblard, M™ Pierre Baysse, Les familles Dagot, Delrieu.

### ont la douleur de faire part du décès de M. Frédéric BOS,

leur époux, père, gendre, frère et parent, survenu, le 15 novembre 1982, à Paris, dans sa quatre-vingtième année. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 20 novembre, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame-aux-Neiges d'Aurillac (Cantal), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Une messe sera célébrée à son intention, le jeudi 25 novembre, à 16 heures, en l'église des Filles-de-Marie-Immaculée, 58, rue Saint-Didier, Paris-16.

42, quai des Orfevres, 75001 Paris.

Sylvaine et François Ferchaud, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph-Pierre Gabriel FERCHAUD, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre avec palmes, ancien administrateur des affaires d'outre-mer, capitaine de réserve honoraire,

survenu, le 16 novembre 1982, en son domicile de Draguignan (Var), résidence Saint-Léger, boulevard Blanqui.





- On nous pric d'annoncer le décès Vladimir CULTZGOFF. ingénieur E.C.L.

chargé de cours à l'U.E.R. de slavistique de Paris-IV. survenn le 6 novembre 1982 De la part de Anne Gultzgoff, son épouse, Véra et Daniel Eisenmann, sa fille et

son gendre, et leurs enfants, 8, rue Valemin-Hany, 75015 paris. 2, avenue de la Paix, 93270 Sevran. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, selon la volonté du défunt, au cimetière de Sainte-

- M. Pierre Leboulleux, son époux. M. et Mme Jean Laval, ses parents,

Geneviève-des-Bois.

Les familles Leboulleux, Laval, on la douleur de faire part du décès de Denise LEBOULLEUX,

née Laval. survenu le 14 novembre 1982. L'inhumation a cu lieu à Noyerspar Dangu (Eure), dans l'intimité samiliale. Cet avis tient lieu de faire-part. 52, rue du Docteur-Blanche. 75016 Paris.

7, rue Lalo, 75116 Paris. - M. Henri Pernin, Marie-Claire et Dominique Papot, Sylvette et Jean-Marc Sauser.

Gérard Pernin. Céderic et Sébastien. on la douleur de faire part du décès de Monique PERNIN. née Debleuvre.

survenu le 10 novembre 1982. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont en lien à Marby (Ardennes), le 13 novembre. 2, rue Abel, 75012 Paris.

- M™ Yves Person et ses enfants. on la douleur de faire part du décès du professeur Yves PERSON, professeur d'histoire de l'Afrique à l'université Paris-I,

survenu je 17 novembre 1982. Une messe sera dite à sa mémoire le rendredi 19 novembre, à 9 heures, en l'église Saint-Vigier de Marly-le-Roi. 10, avenue Carnot,

- Le Centre de recherches africaines (universités de Paris-I, III, V). a la grande tristesse d'informer ses nombreux amis, répandus dans le monde; de la disparition, le 17 novembre 1982, du professeur Yves PERSON. professeur à l'université

de Paris-L C.R.A., 9, rue Malher, 75004 Paris.

78160 Marly-le-Roi.

(Live page 6.)

- M= Francois Ruggin. Le docteur Denis Ruggiu, M= et leurs enfants, M. et Ma Gilles Ruggin et leurs enfants.

M. et Me Pierre Chargoz et leurs M. et M= Christian Ruggiu et leurs enfants. Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M. François RUGGIU. retraité de l'E.D.F.

La cérémonie religieuse a eu lieu le mardi 16 novembre 1982 en l'église Notre-Dame de Talence (Gironde). dans la plus stricte intimité.

- M. Lucien Santon, M. et Me François Santon et leurs enfants. Mª Raymonde Courrieu on le douleur de faire part du décès de

M. Jean-Paul SANTON, ingénieur de la société Bertin et Cit, décéde, le 14 novembre 1982, à l'âge de quarante-trois ans.

La cérémonie religieuse a en lieu en la basilique Saint-Victor à Marseille, le 17 novembre 1982 et l'inhumation le même jour à Salon-de-Provence. Château Sec, boulevard de la Gaye, 13009 Marseille.

- La direction nationale de l'Association d'amitié franco-vietnamienne fait part avec chagrin du décès de

Marguerite THIBERT, docteur ès lettres, ancien chef de la division du travail des femmes

et des jeunes du B.I.T., sondatrice de l'Association et membre de sa présidence.

survenu à Paris le 14 novembre 1982. L'incinération aura lien le lundi 22 novembre.

On se réunira au monument crématoire du cimetière du Père-Lachaise à 13 h 30 précises.

Association d'amitié franco-vietnamienne.

37, rue Ballo, Paris-9.

# STERN • GRAVEVR •

depuis 1840 Pour votre Société papiers à lettres et

imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravire traditionnelle

Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas **75002 PARIS** Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

- M= F. Couturier de Fialdès, ses culants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jules VALLEE

croix de guerre 1914-1918, survenu le 4 novembre 1982, dans sa quatre-vingt-quatorzième année. Les obsèques religieuses et l'inhumation dans le caveau de samille ont en lieu à Thorigué-sur-Dné (72) le 6 povembre 1982. Cahuzac, 47330 Castillonnès.

 M. Abel Zaigle, son époux,
 M<sup>™</sup> Yvonne Zaigle, sa belle-sœur, M. et M= Charly Ruspini-Beaurain, M. et M= Georges Beaurain. Ses neveux et nièces, on la douleur de faire part du décès de

> M= Abel ZAIGLE, née Germaine Gabriel chevalier de la Légion d'honneur commandeur de l'ordre national du Mérite.

officier des palmes académiques, chevalier du Mérite agricole, diplômée des - meilleurs ouvriers de France -,

survenu, le 16 novembre 1982, munic des sacrements de l'Eglise en son domicile, 243, rue Saint-Honoré, Paris-1". Priez pour elle.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le vendredi 19 novembre 1982, à 13 h 45, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-la, où l'on se réu-

nira L'inhumation aura lieu an cimetière de Bagneux parisien, dans le caveau de

# **Anniversaires**

- A l'occasion du premier anniversaire de la mort de

Gwy MADIOT, ses amis se rencontreront, le jeudi 15 décembre, à 12 h 45, au FIAP 36, rue Cabanis, Paris-14. Inscriptions (repas) au FIAP avant le

La rencontre sera précédée, à 12 houres, par une célébration religieuse sur place.

# Services religioux

- L'ambassade du Brésil invite la colonie brésilienne en France à assister. le jeudi 25 novembre 1982, à 12 heures, à l'office religieux qui sera célébré à l'église Noure-Dame-de-la-Consolation, 23, rue Jean-Goujon, 75008 Paris, à l'occasion de la Journée nationale d'actions de grâces.

### **DERNIERS** 3 JOURS

de la promotion exceptionnelle PULLS hommes et femmes taille 38 au 48

545 Frs!

50 % cashmere - 50% soie

SWEATERS BAZAAR

83, rue du Fg. St-Honoré Paris 8 ème - tèl. 266.65.08 ouvert sans interruption de 10 heures à 19 heures

# DE LEUR VALEUR ACTUELLE EN IRAN UN STOCK FANTASTIQUE DE D'ORIENT BLOQUES DEPUIS 78 VENDUS: A LA maison de

# **URGENT**

225.62.90

65. Champs-Élysées 8°

25, promenade des Anglais : hice :

ouvert le dimanche.

L'Association les petits frères des panyres - an service des vieillards - recherche des bénévoles pour aider aux travaux administratifs, secrétariat et documentation (grande disposibilité, libres rapidement, pour leur campagne de Noël.

Écrire ou téléphoner : Les petits frères des pauvres 64, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tél. 700-75-55.

# FOURTHS GEORGE

du JEUDI 18 NOVEMBRE AU 30 NOVEMBRE

# ADE PARADE DES VISONS

D'ESCOMPTE

sur tous

13800F Vison dark 16190F Vison dark allongé 17830F Vison pastel 18650<sup>F</sup> Vison pearl 21900F Vison lunaraine 18650F Vison Koh I Noor lustre 21900F Vison Blackglama 35000F Vison Black Diamond EXCLUSIVITE GEORGE

**VESTES** 

Vison dark "nid d'abeille" Vison saphiret blanc MANTEAUX Longs du soir

45000F Vison dark Vison Koh-l-Noor

36900F 39350F

12000F

12900F

46750 F

63750 F

20000 F

12500 F

11700 F

20000 F

11200 F

6600 F

12500 F

7400 F

9000 F

2900 F

2750 F

7400 F

106000 F

Manteaux et vestes. Renard argenté, bieu, roux shadow, Castor canadien, (réserve du Quebec) Ragondin, Marmotte du Canada, Astrakan Swakara, Loup canadien, Zibeline de Russie, Chinchilla, Lynx.

MANTEAUX

D'ESCOMPTE sur toutes les



CREDIT

Castor naturel 23750 F 13250T -7850 F Ragondin allongé 14750 F Marmotte canadienne 8750 F Queue de Vison dark 10750 F Rat d'Amérique **VESTES** 

23750F

14750F

13850-F

8750 F

Loup garni renard blanc 10850 P 9200 F 4600<del>0 1</del> Zibeline 39000 F ·Rat d'Amérique 5700 F Renard bleu 4600 F Ragondin 4100 F 1350 F Agneau Béam 1150 F Agneau Doré 2650 F Astrakan Swakara 3250 F 6650 F Coyote

# PELISSES

3450 F

· Intér. Flanc de Marmotte Col Marmotte Intérieur Lapin

Renard argenté

Lynx canadien

Zibeline russe

Renard bleu

Castor rasé

Renard Shadow

Loup canadien

Astrakan Swakara noir

Ces escomptes de 18% et 15% seront effectués directement à nos caisses sur tout achat

# FOURRURES 40, Avenue George V Paris 8<sup>e</sup>

magasin ouvert sans interruption tous les jours

de 9 h 30 à 19 h 00 sauf le dimanche.

, . . <del>. .</del> gair.

State of the state of

4

And the second

- -

ज्यें च

To the state of

Continued to

. Andrea

متياد جنستان

-

\* · \* # \*

**ेक्ट** किंग्स

-

war. --

4

The second secon

Rieferstein in Bergen und beiten

# 15 août 1982. Les Irakiens font le blocus du terminal pétrolier de Khark. Mais à propos, où est-ce?



L'information va de plus en plus vite, dans les heures qui suivent, tout le monde connaît l'événement, mais qui peut le situer avec précision?

Khark, nouvelle étape dans le conflit Irano-Irakien...
Pour mieux situer les faits, mieux vivre l'événement, ouvrez l'Atlas Universel.

Un grand voyage commence. Signées par John Bartholomew, plus de 160 cartes nous parlent en 8 couleurs avec clarté et précision.

C'est la découverte à grande échelle. Toutes les îles sont visibles à l'œil nu, les fonds marins aussi.

Vous pouvez remonter les avenues, descendre des rivières, rencontrer une foule de détails sur les pôles et les déserts. Après une promenade en Cévennes ou le survol du Nevada, faites un détour

par l'Index aux 200.000 noms.
Sélection et le Monde vous offrent un outil fantastique pour éclairer l'actualité mais aussi pour préparer examens ou voyages, pour apprendre, comprendre, ou tout simplement pour rêver.

En vente chez votre libraire: 795 F.



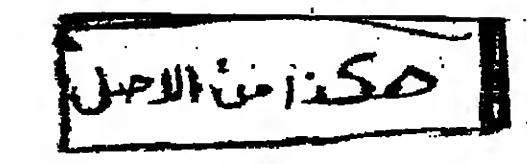


Le Monde

ATLAS

# ATLAS UNIVERSEL

Situez bien l'événement pour mieux suivre l'actualité.



, Monde

# Macarrier,

are et in

e terres de l'apresé

iliteritein fichim iliteria deren, et iliteria deren, et iliteria derentalia etteria derentalia etteria derentalia etteria derentalia



# Un Pirande

A lue ormre où le vonon est indissociable du theitre.

The editoria can and the editoria can have been and the editoria can be editorially as a consideration of the editorial and the editorial

The decrease of the contraction of the contraction

les apparentes

Company of the property of the

prefice and then the second co-

the sa primer Cuttempunt, avec les Print et les leumes, juntérieur de guels ques auntes à princ. Pirandelle be beeffen effein die Reiten Mit; the patient of the patient wanted by fortque et politique, dont il arati SPONTE le PARALE AFET LES PYINour de Françainnes (2. Vinera). were the sentite de gemerathem. le flate de 19 decembries gintatiluste pour lour rathachement a l'Italia butour de 1860 et qui documentation during Hyperster with florida, dest just Mingles, tignanti tad que stabilit. Mais Pirandalle d'une épique eneure leule

# Un écr

The property of the second of

Section in these parties some sections and sections are sections and sections and sections and sections and sections are sections and sections are sections and sections are sections and sections and sections and sections are sections and sections and sections and sections are sections and sections and sections are sections and sections are sections and sections and sections are sections are sections and sections are sections are sections and sections are sections and sections are sections and sections are sections are sections and sections are sections are sections are sections are sections and sections are sections are sections are sections are sections are sections.

Land a stranton were last month

Into the Constitution with month service

Property the mile labelianing of the service

Includes the taken of the service

Constitution of the service

Const

# Jacques Lacarrière, ce flâneur inguérissable

• Des « sourates » sur nos relations infinies avec l'espace et le temps.

ORSQUIL ne court pas les chemins de France, de Grèce ou de quelque autre pays, Jacques Lacarrière écrit et médite dans son grenier de Sacy, en Bourgogne, comme s'il se trouvait sur la hune d'un voilier. De sa retraite, il voit e poindre les mots, chaque matin, avec 

L'écriture fait travailler les pensées. Celles de Lacarrière, ces derniers temps, ont été gouvernées par le mot « sourates », lequel ne signifie pas seulement : « versets » on « chapitres », mais, grace à l'usage qu'en firent les iecteurs du Coran : « répélations. voix perçues, voix regues de l'homme-dieu qui est en nous ». Entreprenant d'écouter, d'une manière aussi rêveuse qu'a attentives, les achuchotements du passé ou de l'avenir, les bruits de la nature, « les rumeurs de la rue», « les messages des antipodes et le silence fourmillant des étoiles », Lacarrière a nommé « sourates » les textes dans lesquels sa recherche a pris forme.

«Les terres de l'âpreté et celles de la douceur »

Ces méditations diverses nous entrainent d'un village pourguignon jusqu'au désert copte, et du premier jusqu'au dernier monde. Elles composent le portrait d'un homme « traversé » par des relations infinies avec

l'espace comme avec le temps. Ecrire, pour lui, c'est rendre justice à tout ce qui l'habite, et qui transparait, dans son propre visage. « Au fond de mes yeur bleus, dit l'acarrière, je perçois mon regard d'autrefois, les yeux inquisiteurs de l'inquiet lémurien qui gite encore en moi. Oui,

mon visage me ressemble... Il a veu à veu absorbé les années d'errance physique, les épreuves du visage intérieur, les efforts d'être, les enthousiasmes et les renonciations. Il a su concilier au concile serein de mes traits le pays du staretz Nikône et

cehii des caves de Bourgogne,

les terres de l'apreté et celles de la douceur... »

Nos traits révèlent une part de notre histoire, récente ou ancienne, mais ils sont aussi le présage de ce qu'elle recèle, la préfiguration de ce que nous pouvons devenir. « Notre vrat visage nous attend », dit encore Lacarrière. Cet homme d'apparence paisible, dont la figure a pris les a rondeurs » des collines de Sacy, ne cesse pourtant de se quitter lui-même et d'aller vers sa vérité future. Vers l'inconnu. Dans : la Sourate du vide, ce a quiet épicurien » fait un bel éloge du dépouillement, sous la forme de maximes comme : « Démodeler ses masques »; « Défaire ses certitudes n : « Désemparer son êtres; «Dérouter ses chemins »; « Décharner ses passions »; « Défroquer le sacré »; « Dégriser le vertige »; « Défigurer Narcisse » ; « Déposséder le singe »... Passant de l'infinitif à l'impératif. l'auteur conclut ainsi : « Désenchantez le désespoir »: « Désamorcez vos peurs »; « Désespèrez la Mort »; Desapprenez-vous. Soyez nu.»

Jacques Lacarrière, qui partit naguère sur les traces des Bogomiles, est un hérétique, au sens profond du terme : c'est-à-dire un chercheur n'ayant « d'autre arme... qu'une intelligence pour reflechir, un cœut pour s'obstiner ». Nous suivons très volontiers ce chercheur de l'essentie ce flâneur inguérissable, car, en sa compagnie, les vérités les plus austères nous procurert le même sentiment que les vins les plus savoureux.

FRANÇOIS BOTT. \* SOURATES, de Jacques Lacarrière. Fayard. Collection a L'espace

intérieur ». 172 pages, 52 francs.

# le feuilleton

# CHERCHEUR D'AME > de Georg Groddeck

# «Ca» parle

ES psychanalystes aiment bien écrire. L'envie leur vient-elle à écouter leurs patients, dont l'effort, selon François Roustang, ressemble au travail de l'écriture? Freud, en tout cas, a montré l'exemple en exposant ses thèses et leurs applications cliniques ou critiques avec un art d'écrivain consommé. Certains de ses disciples ne se sont pas limités aux écrits techniques et ont tâté de la fiction. Le phénomène s'amplifie de nos jours, mais il n'est pas récent. Temoin le roman que voici, paru en 1921 et entrepris dès 1907, alors que les travaux de Freud étalent Deu connus.

Groddeck, il est vrai, n'a pas attendu les premiers textes de son confrère autrichien pour opérer des découvertes voisines, par d'autres voies. C'est en observant des maladles organiques, et non l'hystèrie, que ce mèdecin né en Allemagne en 1866 a pressenti une variante de l'inconscient, baptisée, à la suite de Nietzsche, le « ça ». (cf. le Livre du ça, dont la traduction française, en 1963, a fait sensation, avec... quarante ans de retard!)

N très gros, Groddeck diffère de Freud en ce qu'il ne reproduit pas, entre inconscient et conscient, la distinction corps-esprit héritée des philosophies dua-Il estime que conscience, inconscient, esprit et corps forment un ensemble indistinct, au sein duquet le

# par Bertrand Poirot-Delpech

« ça », llé à la sexualité, mais baignant tout notre être, détermine pansées, émotions et, c'est la clef de son système, nos maladies. Toute affection, bénigne ou grave, même infectieuse ou traumatique, auralt une dimension, sinon une cause, psychique, et vaudrait pour un symptôme, pour un message susceptible d'Interprétation au même titre que les rêves ou les lapsus. Cette affirmation, à laquelle on a abusivement rédult sa thèse, a suscité, suscite encore, quantité de vocations d' « analyste sauvage », selon sa propre expression.

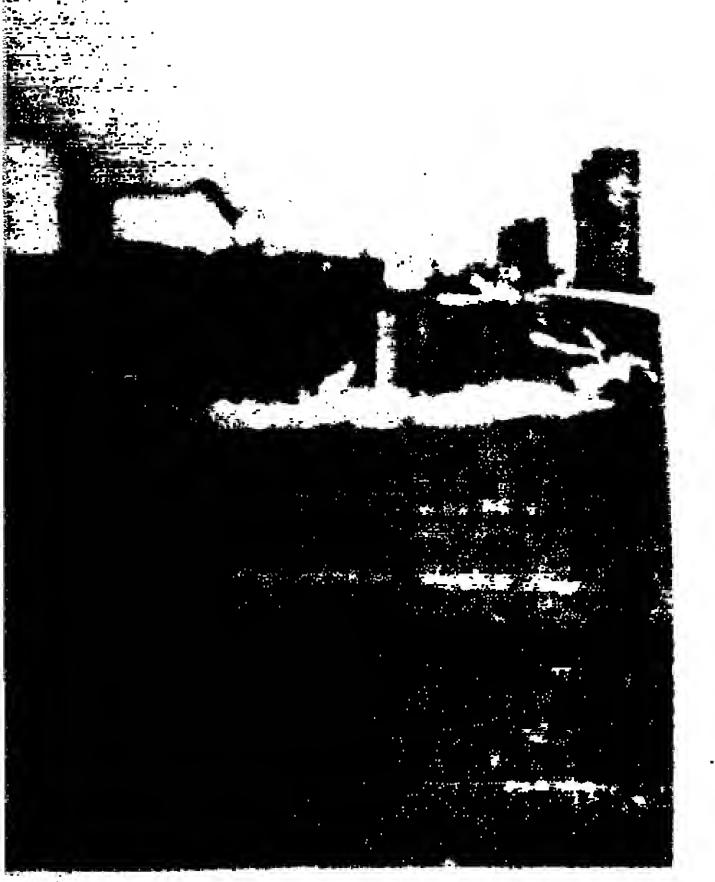
Par la sulte. Groddeck essaiera follement de réduire toutes les autres instances psychiques à des illusions, à fonder un autodéterminisme absolu des maladies, chaque partie du corps prenant une valeur symbolique. Il proposera à Hitler un plan délifant de lutte contre le cancer. Devenu antinazi et à demi-fou. Il sera évacué par ses amis vers la Suisse, où il mourra en 1934. Il laissera la trace d'un marginal perdu, faute de rigueur scientifique, par la force même de son intuition première, et exploité par les pires chariatans.

Mais on peut le tenir légitimement pour un des ancêtres de la médecine psychosomatique. Freud lui a emprunté sa notion de « ça » (Das « es »), en plus civilisée et moins entachée de mysticisme. Dès 1917, il lui a écrit pour l'encourager. Il l'a invité au congrès de psychanalyse tenu à La Haye en 1920, et l'a fait admettre à l'association de psychanalyse de Berlin, contre l'avis de la plupart des membres. C'est enfin Freud qui, en 1921, a recommandé à une maison d'édition spécialisée dans les travaux psychanalytiques le manuscrit du Chercheur d'âme, refuse partout pour obscenité. Prévoyant que le livre ferait des mécontents, ce qui n'a pas manque. Freud a été jusqu'à le comparer à Don Quichotte.

'EST trop dire, mais l'ouvrage, plus proche du conte philosophique que du « roman psychanalytique » pour lequel il se donne, raconte aussi l'aventure exemplaire d'un être excentrique, symbolisant une explication du monde et une aspiration chimérique à le changer.

Cei être, August Müller, n'apparaît d'abord que comme un petit-bourgeois manlaque, vivant avec sa sœur Agathe. (Musii a-t-il lu Groddeck quand il baptise, dix ans plus tard, la sœur de l'Homme sans qualité, ou bien le prenom d'Agathe prédestine-t-li, dans l'inconscient collectif des écrivains, à l'état de sœur incestueuse, comme celui de Luclenne prédispose, je l'ai constaté dans maints romans, à l'appétit sexuel ?).

A la faveur d'une histoire burlesque de scariatine et de punaises, l'apparition de l'une ayant bizarrement enrayé l'invasion des autres - à moins que ce ne soit l'inverse. ou que tout cela n'alt existé que dans l'esprit, pardon le « ça », du heros !, — August se métamorphose. Rebantisé (Live la suite en page 18.)



offer de Khark

est-ce?

The state of

1 Bank ATLAS

autvre l'actualité

# Un Pirandello méconnu

Une œuvre où le roman est indissociable du théâtre.

E basard, si cela en est un. a bien fait les choses en permettant que les trois romans les plus importants de Luigi Pirandello sortent cimultanément en traduction francalse, chez trois éditeurs différents. Pour faire bonne mesure. un choix de poèmes inédits et deux pièces de théâtre, dont l'une est une traduction nouvelle, viennent s'ajouter à Feu Mathias Pascal, les Vieux et les Jeunes et Un, personne et cent mille.

L'occasion est particulièrement bienvenue de découvrir cet ensemble, car c'est bel et bien d'une découverte au'il faut parler : en effet, à l'exception de Feu Mathias Pascal et des deux pièces de théâtre, ces textes n'avaient pratiquement jamais été distribués en France. On constatera ainsi la profonde unité qui existe entre toutes les œuvres de Pirandello, et, notamment à quel point ses romans sont indissociables de ce théâtre qui, jusqu'ici, avait tonjours falt ecran à ses textes narratifs.

# L'individu contre les apparences

Comment être soi-même, comment étre un individu défini par un nom, par un visage, sans se trouver immanquablement étouffe par des apparences et par des étiquettes établies une fois pour toutes? C'est le problème auquel se heurte Mathias Pascal dans ce roman écrit en 1904 comme un feuilleton, pour faire face à de soudains et graves ennuis d'argent et où éclate déja l'originalité de l'auteur. Mais cet homme qui a cru pouvoir échapper à son propre personnage et, en changeant de nom et d'aspect, devenir un autre parce qu'on l'a cru mort, découvice hien vite que c'est la me illusion sans lendemain. Benedetto Croce disait avec instesse de ce livre qu'il montre la revanche de l'état civil, plus fort que toutes les tentatives d'affranchissement dont on peut réver. Et, sous l'ironis dont regorge ce

premier grand roman pirandellien, il y a un désespoir qui restera toujours l'un des axes de sa pensée.

Curieusement, avec les Vieux et les Jeunes, postérieur de quelques années à peine. Pirandello se risque dans un genre qu'il n'a jamais utilise ni auparavant ni par la suite : le roman historique et politique, dont il avait trouvé le modèle avec les Princes de Françalanza (I Viceré). de F. De Roberto, C'est, à travers un conflit de générations. le livre de la déception historique des Siciliens qui avaient lutté pour leur rattachement à l'Italie autour de 1860, et qui découvraient qu'ils avaient été floues, que leur misère n'avait fait que grandir. Mais Pirandello n'en reste pas à cette dénonciation violente des scandales d'une époque encore toute récente, et il laisse transparaître un scepticisme qui met en ques-

tion tout le système politique, ' teur on Henri IV ; mais c'est et dont on retrouverait aisement d'autres manifestations chez bien d'autres Siciliens, écrivains ou

Un récit contemporain de « Six personnages »

Autant ce livre, auquel Pirandello était si attaché qu'il le récrivit à deux reprises, à vingt ans de distance, est developpé, sanguin, grouillant de personnages et de faits concrets, dans un contexte historique et social bien déterminé, autant Un, personne et cent mille est un récit décanté et réduit à l'essentiel. Là encore, il s'agit d'un livre longuement mûri, qui est contemporain de ses pièces les plus importantes. Six personnages en quête d'au-

aussi le dernier roman qu'il ait publié. Dans un style complètement renouvelé, qui fait une part très large aux dialogues mais saccadé, mais haletant et tendant constamment vers une formulation axiomatique, il raconte les ruminations obsédantes d'un homme qui par hasard, se découvre autre qu'il ne croyait. On plutôt qui constate que les représentations que les autres se font de lui ne cadrent pas avec celles qu'il se fait de lui-même, et que, du reste, elles ne cadrent pas non plus entre elles de telle sorte que, loin de pouvoir être quelqu'un, il se trouve dissocié en cent mille images, plus on moins fausses, et que, littéralement, il n'est plus personne.

MARIO FUSCO. (Lire la suite et les autres articles sur les « Lettres italiennes » en pages 24, 25.)

# Un écrivain nommé Dante

L n'est guère courant de lire en français un livre sur Dante. Il est plus rare encore de trouver, où que ce solt sur ce sujet immense, des ouvrages qui ne soient pas d'indigestes monuments d'érudition.

Jacqueline Risset, pour sa part, vient de réuseir cette double gageure. Au lieu de vouloir tout dire, tout expliquer, elle s'est fixé un objectif apparemment limité que reppelle son titre Dante écrivain. Mais ce point de vue, en réalité, qui serre au plus près le projet de Dante, du premier au dernier de ses sivres, tui permet de rendre compte de ce qu'a été, pour cet écrivain par excellence. le sens d'une entreprise probablement sans équivalent dans les littératures d'Occident.

Sans s'attarder sur les contenus de l'œuvre, sur son enseignement ou son idéologie, elle suit, en effet, pas à pas, les facons de faire et de dire de Dante, et montre tout ce que cela révèle d'une ambition démesurée et d'un souci d'expression

qui penètre les moindres détails de ses écrits. Et cette lecture globale qui n'en sacrifie aucun aspect (relevons, par exemple, l'importance qui est restituée au Purgatoire ou au Paradis, à l'opposé des interpétations arbitraires datant du romantisme) contribue à la dégager d'un aspect monumental qui, trop souvent, agit comme un écran aussi opaque que décourageant pour le lec-

Un commentaire

hmieux

teur néochyte.

Mais cette vision décapante, qui, bien koln d'être sacrilège, témoigne, au contraire, d'un amour prolond et lucide de Dante, ne doit pas être comprise comme le fruit d'un désir de l'actualiser : nulle part, il n'est ici question d'imposer à cette ceuvre la grille d'une lecture a priori, établie en tonction des modes du moment; simplement, à le lire tel qu'il se voulait, tel

qu'il se faisait, livre après livre, on découvre un Dante qui est beaucoup plus proche et présent qu'on aurait pu le penser.

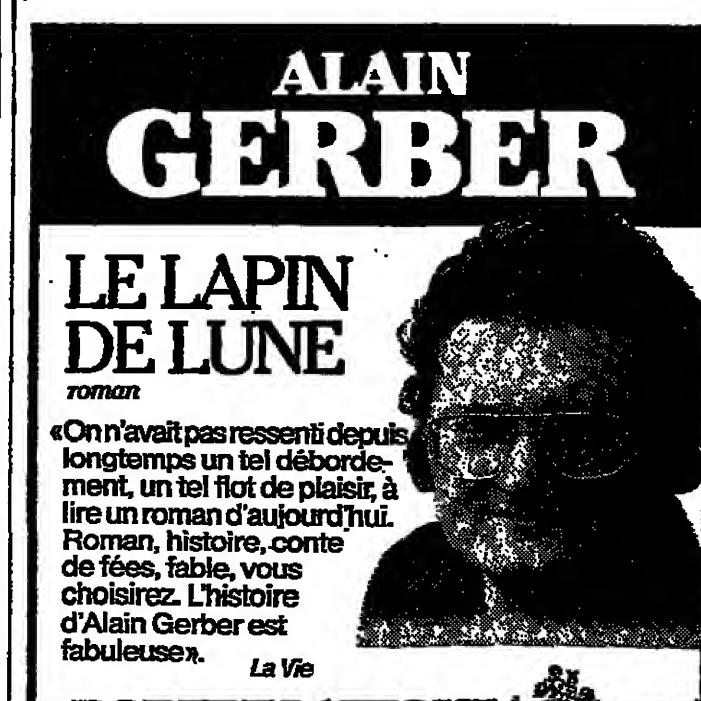
A cet égard, l'attention portée aux questions de forme et de langue et, notamment, à cette prodigieuse invention de la tierce rime, qui emporte toute la Comédie dans un mouvement fiévreux et Irrésistible, permet de mesurer à quel point l'œuvre de Dante, avant tout et après tout, est œuvre de poésie.

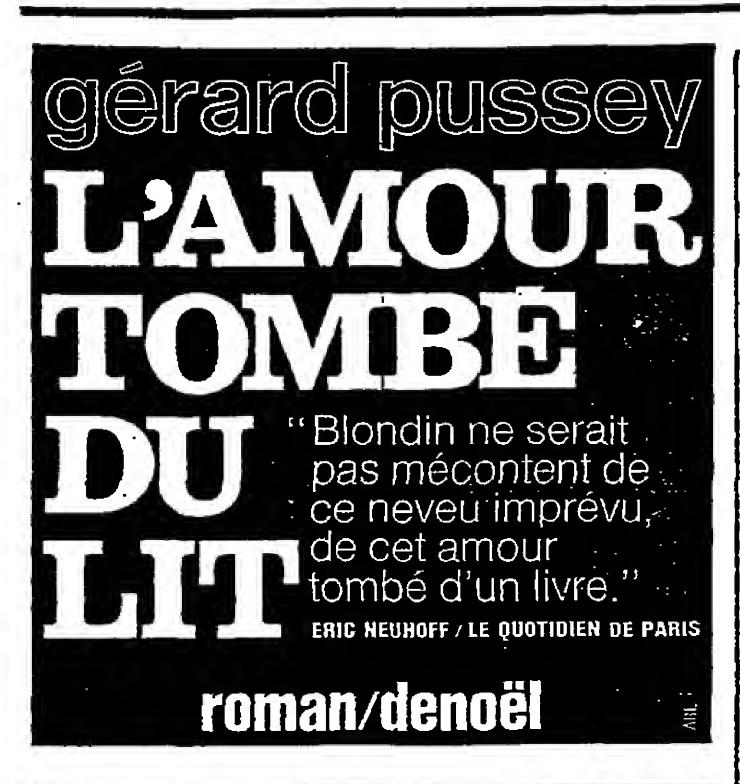
Ce commentaire lumineux. jamais aride, mais excitant au possible, s'appule sur quelques exemples de traductions inédites qui en sont le complément indispensable, et dont il faut espérer qu'elles n'en resteront pas à ce stade fragmentaire.

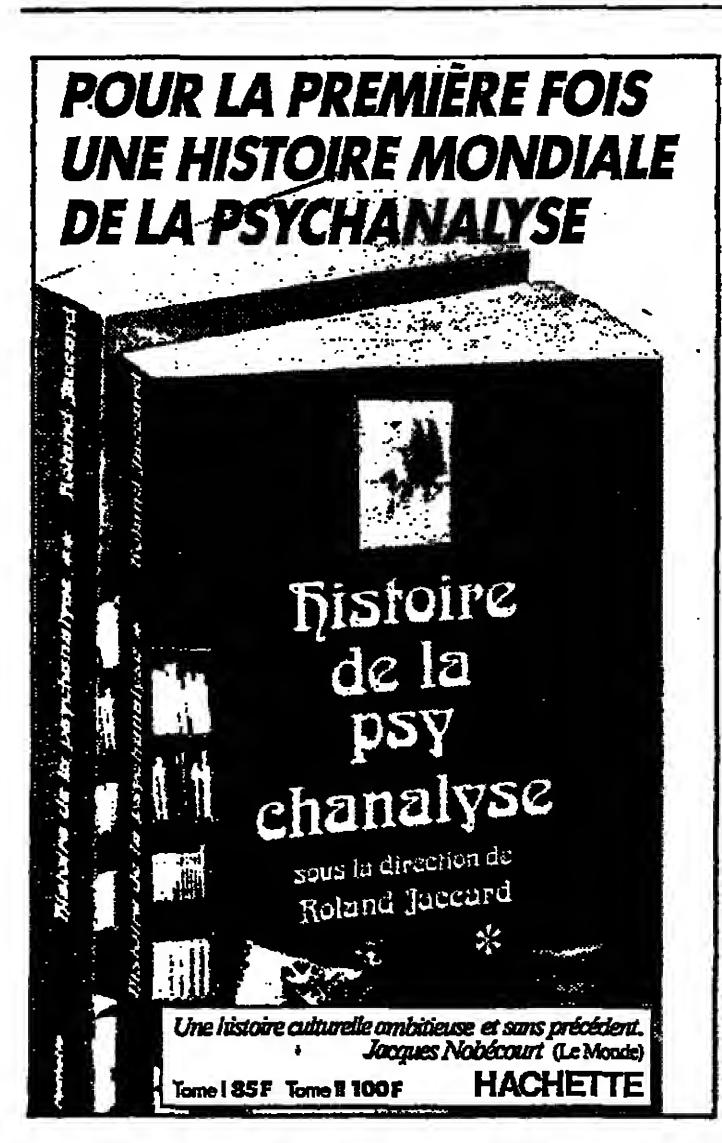
M. F.

\* DANTE ECRIVAIN OU L'INTELLETTO D'AMORE, de Jacqueline Risset. Coll & Fiction et Cien. Ed. du. Seuil, 258 p.,

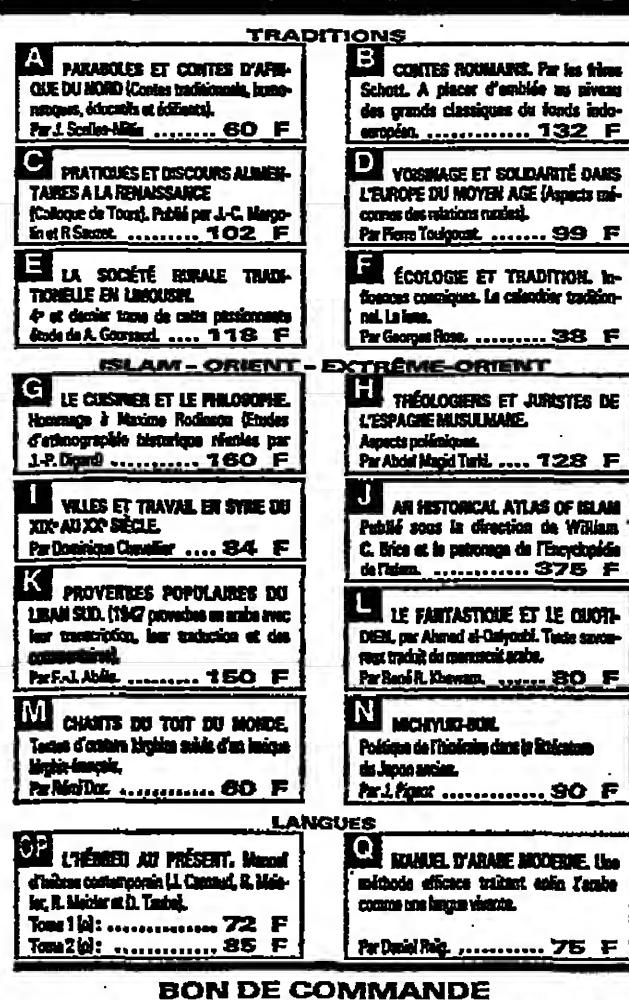
75 F.







# MAISONNEUVE ET LAROSE



A retourner avec yotre réglement à la librairie Maisonneuve et Lames.

NOM: .... PRÉNOM: ....

MIN DIE DIE DIE ou chez votre Ebraire.

15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS (France)

TITRES COMMANDÉS:

Une nouvelle revue: Fleure Madeleine Deschamps décrivent Delle, la lechnique du pointre. Leurs textes sont minutieux, attentifs, poétiques. L'approche de Jean Petitot est, elle, théorique ; les Affinités du corps, de Jean-Louis Baudry, c'est encore autre chose, une libretration.

C'est la première partie d'une nouvelle revue. Fleuve, une revue culturelle au projet doublement ambitieux pulsou'il s'agit d'y réunir tous les arts et d'y briser le traditionnel clivage entre Paris et la région normande.

Au long de ces cent cinquante pages, l'on rencontre la Comédie de Caen, pour parler de la dramaturgie allemande contemporaine, ou Oscar Niemeyer, à propos de la nouvelle Maison de la culture du Havre qu'il a construite.

La Femme et le Fleuve (un poème de Salah Stétie). la Passion de Costa Kathem (un texte de Pascal Hamel), les Trois Sonnets de Claude-Antoine Ciccione. Une rêverie de Jean-Louis Baudry et la Lettre verticale XVII de Bernard Noël fournissent la partie littéraire de la revue. Dominent la recherche poétique, le travail du mot comme matériau : « Un outil à dépecer le déià vu », écrit Bernard Noël.

La revue est belle; sa maquette soignée et les photos de Denis Couchaux intéressantes. Un inventaire des manifestations culturelles de la région normande clôt un sommaire fourni. - G. B.

\* Fleuve, nº 1. automne et laver 1982, 150 p., 50 F. Abonnement : deux numéros par an : 90 F : chèques et correspond : Associa-tion du Fleuve, 18, rue Crevier, 76000 Bouen.

# P. Albert-Birot et le théâtre

Comme Banane Split à Alx. 4 Taxis à Bordeaux, l'Arbre bleu de Rouen brasse un peu d'air frais et fait la nique aux vieilles tevues. « Courrier mensual collectif et inter-

leur fabrication Chemin faisant, les animales futuristes et Fluxus ont largement exploré : le mail art.

lis consacrent aussi quelques pages de chaque numero à un dossier. Dans celui de iuin. Didler Plassard étudie le « théâtre nunque - de Pierre Albert-Birot, responsable de la revue Sic de 1916 à 1919 (rééditée chez

Jean-Michel Place). Albert - Birot, constatant que l'acteur est devenu le double du spectateur, a voulu détruire cet effet de miroir et « donner aux figures limitées du drame quelque chose de l'Illimité des figures du poème ». Contre le réalisme. Il proposalt un théâtre sans décors, avec masques et jeux de lumière, une scène en anneau tournant autour de la salle.

Cette révolution théâtrale est restée à l'état de projet, mals Rougerie a déjà publié six tomes du « théâtre complet » d'Albert-Birot. Un septième est prévu, rassemblant les écrits sur le théâtre et divers documents. RAPHAEL SORIN

\* L'Arbre bleu, chez Michel Champendal, 6. rue Adrien-Pasquier, 78000 Rouen.

# Sherlock Holmes

dans la revue « Enigmatika »

La science holmésologique est en expansion de ce côté-ci de la Manche, comme le prouve le n° 22 de la revue Enigmatika, avec un « Spécial Sherlock Holmes » très

Des arpenteurs de l'imaginaire, frottés de pataphysique. Paul Gayot et Jacques Baudou, y étudient deux nouvelles peu connues de Conan Doyle, capitales pour la genèse du personnage de S. H. Elles ont d'allieurs été reprises par Francis Lacassin dans un recueil de la collection « 10/18 ». le Train

prise par l'auteur vis-à-vis de ses créatures lot s'occupe de l'adaptation jouée au Théâtre Antoine, en 1907, avec Gémier dans le rôle de Sherlock Holmes et Herry Baur dans cejul de Moriarty.

Le numéro comprend aussi une étude de Jean-Claude Asfour sur les rencontres entre le détective et Jack l'Eventreur et une amusante - Sherlockoolastie - de Paul Parisot. La revue annonce un second dossier Sherlock Holmes dans la « Bibliothèque énigmatique »: avec des contributions de Jean Malosse. Christian Laucou, etc. On n'est cas près d'en finit avec l'hôte de Baker Street.

\* Enigmatika, chez Jacques Baudou, 4, rue de l'Avenir, Les Mesneux, 51500 Eilly-la-Montagne, 30 F plus 7,50 F de frais d'envol.

# Le culte de Tolkien

Le sixième dossier des Cahiers de l'imaginaire est consecré à J. R. R. Tolkien. sous la responsabilité de Daniel Couegnas, avec des contributions de Carolyn Layeux, Philip Oliver, Jacques Baudour et Henri BordiHon

L'auteur du Silmarillion, de Blibo et du Seigneur des anneaux est solgneusement examiné par ces érudits qui s'amusent. L'étude de la calligraphie de ses Lettres du Père Noël ou celle de la Tarre du milleu considérée comme un échiquier, par exemple, sont deux bonnes introductions à un univers entièrement spéculatif, relié très subtilement au nôtre.

« Arpenter l'imaginaire », telle est la tache infinie que les adeutes du « culte » de Toikien se proposent d'accomplir. Ils ressembient en cela aux adorateurs de Sherlock Holmas. - R. S.

\* Les Cahiers de l'imaginaire, l'Andrais, 35580 Laillé: Abonnement à quatre numéros.

# vient de paraître

Romans

PHILIPPE FRANCHINI : la Fille ponssière. — Elyssa, une Eurasienne, sprés avoir fui son pays pour échapper à la mon sociale promise sux sang-mélé, aborde la perre du pere qu'elle n's pas connu. Les contradictions de deux cultures exposees par l'auteur de la Roste des Mille Li (Presses de la Ciré, 246 p., 60 F)

# Biographie

FREDERIC VITOUX: Gioscobisco Rossini. — Une biographie de Rossini, qui, d'enfant prodige, devint en quelques angées le compositeur le plus prolifique et le plus illustre de son remps. (Mazarine, 282 p., 69 F.)

### Philosophie DENIS ZASLAWSKY: Analyse de

l'etre. - A partir de la philosophie analytique anglo-sazonne, l'auteur sente une réinterprésation du problème dassigne de l'être. (Minuit, « Propositions » (194 pages, 59 F.)

# Essais

CLAUDE VIGEE : L'extre et Perrance - Critique er poète, juif d'Alsace, sujourd'hui professear à Jérusalem. Claude Vigée médice sur sa vie et son œuvre, sur ce qui est prose et ce qui est poésie. (Grasser « Leurs figures », 214 p., 55 F.)

**OLIVIER REVAULT D'ALLONNES:** Plaisir & Beesboven. - Remouver un Beethoven qui cherche, qui essaie, qui s'amuse et qui, dans les identes de la philosophie des lumières et de la Révolution, s'est donné licence d'oser. (Bourgois. 250 p., 50 F.)

HANNAH ARENDT : Florobrialerme - Seules la première et la troisième partie de l'œuvre de H. Arendt sont consacrées aux origines du muslicarisme. Cette seconde partie enfin traduite et qui rend compte de l'expansion de l'Eng-nation en dix-neuvième siède comble une lacuse. Traduit de l'anglais par Martine Leiris. (Fayard, 350 p., 89 F.)

PARRICE ROULEAU. HENRI LABORIT : L'Alchimin de la quatre mains, tense, su-delà de l'histoire privée, sociale et scientifique d'Henri Laborit, d'éclairer le processus profond de la découverte. (Grasset, 282 p., 65 F.)

COLLECTIF: Mouvements societa Conjourd'hui : ecteurs et coalyster. — Cet ouvrage, public svec la collaboration de Gilles de Margerie er Ghislain Wouters, reunit les interventions en collogue de Cerisy-le-Salle de 1979, dont les débats avaient été dirigés par Alain Toursine. (Economie et humanisme, les Editions ouvrières, 263 p., 80 F.)

GILLES LAPOUGE: le Singe de la montre: mopie et bigoire. -Comment nouer un dislogue entre l'histoire et l'atopie qui « s'ignorent quest elles ne 10 querellent per ». Par l'auteur de Utopie et cicilisations. (Flammarion, 238 p., 70 F.)

MICHEL LRLONG: Guerre on beix 'à Jérusalem. — Le père Michel Lelong, qui cervre pour un dislogue islamo-chrétien, s'interroge sur le rôle que pourrait jouer la Ville sainte pour la réconcilistion des croyunes - juifs, chrétiens et musuimans — er pour la paix entre les peuples. Préface de Habib Charry, secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (Albin Michel, 186 p.,

# Histoire

PAUL ET PIERRETTE GIRAULT DE COURSAC : Enquête ser le procès de roi Louis XVI. - Les auteurs, su terme d'un énorme travail de déponillement, ont rouvert le dossier du procès de Louis XVI pour répondre à la question : le souvemin a-t-il récilement fait ce dont il était accusé? (La Table ronde, 660 p., 169 F.) BERNARD QUILLIET: Christine

de Suède. — Le pormit de Chris-

zine de Suède (1626-1689), reine amorinire, baroque, cosmopolite, qui abdique pour se livrer sens entrave à ses fantaisies. (Presses de la Rensissance, 320 p., 85 F.)

TEAN TULARD ; le Grand Empire. la France napoléonienne sur la moirié de l'Europe et les raisons de son échec final. (Albin Michel, 366 p., 90 F.)

COLLECTIF: de Goulle et l'Indochine (1940-1946). — Cer ouvisee réunit les communitations faites an colloque tenn à l'Institut Charles-de-Gaulle les 20 et 21 février 1982 et consecré à la polirique indochinoise du général. Acres érablis par Gilbert Pilleni. Préface de Pierre Lefranc. (Pion, 272 p.,

GEORGES RUDE : la Foule deux la Révolution française. - Première édition en langue française d'un classique publié à Oxford en 1959. (Maspeso, 285 p., 82 F.)

CLAUDE NICOLET : Fldée républicoins es France. - Continuité et variations d'un idéal français. de la Réforme à la IIIº République (Gallimard, 505 p., 138 F.)

MICHELE VESSILHIER-RESSI : L Métier d'auteur. - La vie économique d'hier à sujourd'hui, des écrivains, compositence et cinéestes, ements de thélitre et de radiotélévision. Préface de Didier Decoin. Postfaces d'Henri Barroli et de Jean Manthyssens. (Dunod 400 p., 95 F.)

Psychanalyse CELIA BERTIN : Le Dernière Bonsparte. — La première biographie de la princesse Bonaparte, qui fur l'amie et la disciple de Frend (Ed. Perrin, 432 p., 75 F.)

FRANCOISE DOLTO : Secretité féminine. — Les réflexions de Francoise Dolro sur la jouissance. la maremiré, l'avorrement, la frigidiré et l'amour. (Ed. Scarabée et Mérailié, 346 p., 90 F.)

# terd ne

. ALAIN ROBBE-GRILLET ET ALBERTO MORAVIA viennent de recevoir à Palerme le Prix Mondello, un des plus prestigieux prix italiens. C'est pour son roman e Djinn a, qui paraît en traduction italienne, que Robbe-Grillet a obtanu cette distinction. Quant à Moravia, c'est pour ses « Lettres du Sahara », reportages sur l'Afrique, et son roman « 1934 », non encora traduit en Franca.

 NOUS APPRENONS LA MOET A PARIS DE L'ECRIVAIN CAROL DUNLOP; elle était âgés de trente-sir ans. Née en 1946 nux Eints-Unis, parfaitement bilingue, elle avait fait ses études supérieures à l'université d'Aix-en-Provence et au Canada, et avalt été la traductrice en auglais des Québécoises Marie-Claire Bizis et Anne Hébert. Elle avait publié en 1950 son premier roman, en francais, «Mélanie dans le miroir» (Acropole), dans lequel elle racontait sa mort. Elle laisse un roman épistolaire, écrit en anglais, qu'elle tradulasia elle-même : « Doomed » (les Condamnés). Elle étalt la femme de Julio Cortezar.

o z La Litterature... A Quel PRIX ? » est le thème d'une exposition consecrée aux prix littéraires qui se tiendra au Centre Pompidon (salle d'actualité de la B.P.L.) du 24 novembre prochain au 10 lanvier 1983. A travers les prix littéraires, cette manifestation invite à une réflexion plus générale sur la place de la littérature dans la société trançaise.

● LE JURY FEMONA qui decerne con prix handi 22 novembre. choisira son lauréat parmi les auteurs retenus dans la liste suivante : Mirlam Anissimov (da Marida p. Julliard); Serge Donbrovsky (g Un amour de soi n. Hachette); Anne Hébert (a les Fous de Bassan », le Seull); Marie-Gisèle Landes-Fuss (« Une paraque rouge et moche comme tout à Venice Amérique », Gallimard); Monloue Lange (a les Cabines de bains n. Gallimard): Henri Polles fu Sur le fleuve de gang vient pariois un beau navire ». Juliard) ; Patrick Renmanz

(a Jeanne aux chiens a. Gallimard) : Catherine Riboit (e la Favorite s, Gallimard): Boris Schreiber (a Organean n. J.-J. Panvert) et Françoise Xenakis (¿ la Natte compée », Grasset). • LE JURY DU PRIX DU

MEILLEUR LIVRE ETRANGER. & l'assue de sa réunion mensuelle. a retenu comme choix du mois d'octobre : « le Dire céleste », précédé de « Martedina », traduit de l'italien par Jacqueline Bionceurt-Herselin (Denoel).

SOL, LAUREATS DES GRANDS PRIX DE L'HUMOUR NOIR, fondés en 1954 par Tristan Maya. — Le XXIX. Grand Prix de Phumour noir Xavier-Forneret est revenu à Daniel Apruz pour son roman «les Pendules de Malac » (Ed. Galmann - Levy). Le XXVI Grand Prix de Phomour noir Grandville est allé au célèhre destinateur turc Arsian pour son ouvrage ale Capital a (Ed. Maloine). Le XXIVe Grand Prix de l'humour noir du spectnele a été décerné au « funambule des mots n, Sol, qui se produit actuellement au Théâtre de La Potinière. Les sketches de Sol ont été réunis aux éditions Stanké sous le titre : « Je m'égalomane à moimeme l s

• LES EDITIONS JEANNE LAPFITTE qui se sont fait connaî. tre par leurs a reprints a reprises de textes anciens ou épuisés sur toutes les réglons de France. viennent de créér les Editions du Quai (1, place Francis-Chirat, 13062 Marseille). Ces éditions veulent publier des romans, essais, nouvelles et documents à l'écoute des voix du Sud. Après a le Défi. méditerrancen », de Maurice Pezet, pacaft un récit de Mooie Ciravegna, el'He Rienche s (276 p., 70 F), qui, à travers le retour à la vie d'un militaire ramené mourant de la guerre de Crimée, évoque la fraternité et l'amour sous la immière méditermenune.

• UNE NOUVELLE MAISON d'EDITIONS, les Editions Aurustin Fremel, a installé son sièxe

social à Rouffignae de Moulidare. par Riersac (Charente), Blie public coup sur coup deux ouvrages scientifiques : « la Pensée physique contemporaine » (ouvrage collectif) et « Douze cies pour la physique », de Georges Lochak, mais s'apprête à s'ou-

wir sur les sciences humaines.

avec Pédition prochaine d'un

ouvrage de François Fonvielle-

Alguier, « la Passion politique ». LA LIBRAIRIE LA RÉSERVE (29, avenue de la République. 78280 Mantes) organise des ren-• DANIEL APRUZ ARSLAN ET contres avec des écrivains transformes pour l'occasion en glibraires inattendus a, Aluxi seront recus Catherine Baker (le 24 novembre), Franz-Olivier Glesbert (le 25 novembre), et, en décembre, Prédéric Fajardie, Driss Chrashi, Francois Bon, Dorothée Letessier, Les lie Kapian, atc.

> APRES L'INCENDIR DES LOCAUX DU «NOUVEAU COM-MERCE ». - A Pinitiative de la librairie « Les Mille Feuilles » (2. rue Rambuteau, 75863 Paris. TEL : 278-32-93) gura lieu la samedi 28 novembre, de 16 heures à 21 heures, une exposition-vente consacrée au « Nouveau Commerce s. Cette librairie entend minsi apporter un soutien au « Nouveau Commerce», dont les locane out été détruits l'été dernier par un incendie. On y trouvers livres-suppléments et cahlers de la revae, publiés depuis 1953. certains en tirage de tête sur grand papier.

· PRECISIONS. - La concours de La Rensissance Aquitaine, clos le 31 décembre prochain dont mous avens parié dans s'la Monda des livres a du 5 novembre, récompense des « œuvres poétiques classiques ou libres s. Règlement contre enveloppe timbrée. à Mme Suzanne Vincent, 14, bd des Pyrénées, \$4000 Pan). - Les Editions Civry Alain Schrotter, qui publient le roman de Lucette Desvignes, « les Nœuds d'argile », (« le Monde des livres » du 5 novembre) sont domiciliées 28, rue Banneller, 21000 Dijon. (Distribution : Distingue.

- - - - -

taribe da

The Statement

J-s jasut, 🌉

- 4.86 1 1 1

·· Santifer

ファー (できってき)20種 **(4**種

TOTAL NAMES OF

THE RESERVE

C C L 49 4 4 4 4

tigtagiaca, a bie

AND MAINTANAME

Ter 2 (02) 18

र अधाः धाम

.. the finguish

a transpripe

· - 1/26 384 4%

். மார் நாழு வருக்கும் இதன

TO A THE BE MY MUSE BE

Charles and the fault st

コニュー: - 1 - 1 - 1 1 12mm 201221数

Service of August and

Production of Green grad

This is the second with the

The state of the s

the on the propert De Inuit

in the state of th

1700 - 1 20 mg 2001

Mat an old but that per

the test of a clotte descrip-

im grand it transparente

sion sol directly to mais

and de er de den mis &

teur - derfen tagt off co

| Sales | 1--: | 6 | 2308848

30 de . . . . . . Juction. de

ि<sub>ष्टित</sub> ते संस्ता १ अस्ति स्टूलिय **द्विस्य** 

स्थित्। स्टब्स्टिस्ट की **यो**क

Strain of the font pensel.

att tier in in in die die de finde . finde

Congress of the constant of the

This is the state of the state

( thing ... . . ... est martinill.

שונים ער יריו יום שפעום

design Linkto Liberthite

GENEVIÈVE BRISAC.

F rate of the park

Ext. 17 C. Williams Cinipate

if linde in etrante, 225 bollen.

lomp. A 12' Savilan des

Take address of the Akteria

10:11

7.2

**对他,是主要整体的第三人称:"我们** TARREST - COME - MARKET - PARTIE The street a deal delice and the street. The last THE ME OF PERSONS AND PROPERTY. COUP SOUR COURSE SOUS BYTTH LUTT do Beefet gefelle fabrig fo Speelde tente. And it greate some is given.

ment the new matters and THE IS SHOWING AND BUILDING matter than vision, carteques in ? La france l'abourde st a in-THE OF SOME BATCHER AL GOLIFFE de the secretary plus settles in bremtitt auftel ife fant: Martin all the sportlath with THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY DE THE LAND STATE AND A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY IS promise promote the state of Charle male des a sur sur a Charles de Chartes of Model de Ciparinfrata una Septembe an fer abland fil alter Menthen bie and their second on the

# Le piège de Jean-Jacq

merers et une jable iste Migue.

mathing delicte of Riverton Grandelhamit, la escuétação Sime the university with fact gegengen ungen gungblichte, eligenbertagtet were that expressed an expression of the ext. तुव वह बता विश्व १ क . से विश्व कि क्षा कर हो है । todomæte det matrollier et der produce with the court of the BERNEN BERTEINE IN MER TON 图 41.19 WASE PORTS 1.30 M 1.84ten fragent innetsopskifter. E's aux PRI, tu & Sursymites

men: Lis arabetti scottuti usun beisthere which areas matting the 492. Pattung minning et Salvall mutum three drifts at and inclusive of their news remite ben mentes Adir et Limine, prives d'enfant, sie checchried! any eight paterner sing the second of section regimes THE THE REMODELLA THE STREET chai et racrifiant à leur unique

passion: la nourriture Excellents cuitiniare, admi markly completionogy the pink du Bourbonnus aux lourde anvours, lagan d'être disée à m page qui étail sussi colul d aun mart. Chaque repas ten stati mus tere un ediamonia Distinct the party distinct fully une spouse qui devenuit émpité of un mari dui restall towiers supe to sentiment du bonhou blest merite. Aless no sembla pouvoir commer la héariffue ransinante de em deux cels binner de l'entre-deux-gisette Les Joies du ventre fauntent

DAIN See Stock En fateant pages 18 ligner demarcation par Moulina Phi toire même ne crès serun déch retirent dans cattle vie de cocken The langue date, when the print the passen et une producte de fort Mathematica 141 Attachors Byshous andress & per benils & 1900 den lieuteversements. & so print AND BEIOR CARRESPORT OF MUS. POP nius demanges nies.

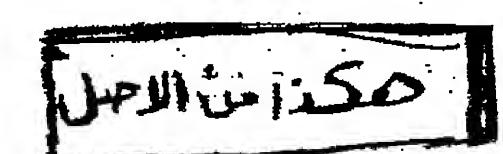
• Le temoignage de : lean-Claude Burrens

Assistant dant to pare. Character liberal contond the state of the s m uit in entigen nietentelle feinen. Wile of the transfer of betraights the butter to be the same of th the de leasterne et principle de la montant. Il form, à l'année de la mannée de la forme de l'année de l'année de l'année de l'année de la forme de l'année de la forme de l'année de l'année de l'année de l'année de la forme de to large the semilers and at posterior in some our the son of the state of the sta political establishment de la company de la bell on the colors of the same production of the same supplied to the production of the south that the same supplied to the Mall wer in the state of Miles Longe ...

Mille at 12 wife, be a green see Mitter gegente feitellitellite bothe Manual of the Contract of the Alle gert geriefen in der Bilderies g graubi na 14e Maith bullde ogg

trols personnares évaluant par m maraianes die l'aute committ bles. Bagarres, 172004 wich int sotivities lucius pality Her popotante la recet que l' house & definit

. P. sturfam ; oil qualité je fallen - at Maracrastigue DI Carreson tres realists (partule lusqu bestehet dat met que porter reso State Team-Claude Barrens the state of a landscape of the landscape of the state of PER Wifes, or of about, the balls POCH DEPART STREET, ST. WILL. crackback pas indicare and



# Les mots des rêves

distances, on l'apprend tendues sur l'épaule de son voisin. » Tenir ses distances : une forme du regard, une sorte d'attention extrême pour éviter que tout ne s'effondre.

La Voyage avec deux entents. d'Hervé Guibert, relève de cette tension, comme un sortilège fraglie où toute l'énergie se rassemble pour faire surgir, alileurs, une image. Il n'est pas de sanctification sans tentations, il n'est pas de conquête de la distance, cette forme extrême du respect dit Hervé Guibert, sans promiscuité, et c'est bien tes qui partent avec deux enfants, au Maroc, pour vivre la séduction, les fantasmes,

Le voyage. En réalité, il y en a deux. Le premier est un voyage rêvé, jour après jour, tandis que s'écoule le temps des préparatifs, de la mi-mars au 2 avril. Il a la brillance des mots précieux. le vacillement des cauchemars. Pour le susciter. H a fallu que l'auteur amasse, collecta, trie les mots des couleurs, des nourritures, des jeux, des pièges, des animaux, des flèvres. Comme on fait un cadeau.

En jaillissent les mots de la le plus bel enfant de la terre ll me répondit : et toi, tu es le plus bel adulte de la terre et de la gadoue. - Gadoue un mot d'enfance, avec de la douceur. C'est une semaine pleine de miracles, d'écorcheurs de mistigri, de dégotteurs de miel, de jattes de cacao et de pelotes de laine. Une semaine pieine de frayeurs merveilleuses à cause d'une ombre, d'une panique, d'un requin.

Dans ce voyage rêvé, la magie tourne en flèvre. L'un des enfants, l'enfant disgracieux, a été mordu par un mort. En contrepoint, la voyage s'est ficelé, mis en place comme un piège. L'auteur en prévoit les souffrances. Pour le transcrire, les mots se fonts nets et durs. Il faut se battre avec la trivialité, les petites saressions de la réalité. Il faut surmonter la peur, pour accéder à la beauté.

La magie s'est retirée comme une marée, laissant des flaques, qui sont autant de surprises. L'écriture d'Hervé Guibert progresse alors avec une sorte de ténacité, celle de la transcription méthodique, la plus neutre. Tant pis pour ce qui s'y attrape de tristesse, de laideur, de vioience, ou de dégoût. De toute façon : « Comme toujours, les photos les plus belles sont imprenables. . "

Mais ce n'est pas tant pis gu'll faut dire. Cette 'description rigoureuse et transparente relève de la nécessité. Les mots sont plus crueis que les gestes quand il s'agit de désir mis à nu, Leur cruauté fait office d'ascèse. ils sont le passage obligé de la transfiguration, de la rédemption.

II y a dans Voyage avec deux enfants un désespoir et un désir d'élévation qui font penser aux recherches mystiques : une « conscience écarquillée » de l'abjection. Aux antipodes des idéologies du tout est permis. des laisser-aller où seute compte la satisfaction des désirs, la quête d'écriture d'Hervé Gulbert sonne clair.

GENEVIÈVE BRISAC.

\* VOYAGE AVEC DEUX ENFANTS, d'Hervé Guibert. Editions de Minuit, 122 pages,

# Les réjouissances guerrières de Jean Vigneaux

Une autobiographie où s'invente un langage.

RITIQUE littéraire et polémiste dans la presse belge, Jean Vigneaux, à cinquante-cinq ans passés, public son premier roman, Branque-Riade. C'est dire qu'il y a mis plusieurs décennies de bile, de malice et de scapticisme. Une manière de somme et un exercice de style, c'est bien ainsi qu'il convient de lire ce livre de soufre et d'ironie. Le fond même est autobiographique : le narrateur nous conte son aventure de petit Belge, avant la guerre, pendant la guerre, après la guerre.

ment, sur une matière aussi vaste et désormais aussi éculée, greffer une vision personnelle? Le tragique, l'absurde et le lyrisme se sont succédé si souvent qu'ils ne sauraient plus suffire. Le premier souci de Jean Vigneaux est de découvrir une recette originale ou un langage qui puisse, précisément, s'élever au - dessus de la recette. Il y réussit pleinement. Il dose son écriture, qui est pariée mais qui à Céline mele des accents venus de Charles de Coster et de Michel de Ghelderode : me drólerie où la verve brabanconne - ne disons surtout pas : fla-

mande — apporterait sa cargaison de gifles et de tournures cin-

Il y a d'autres innovations. tout aussi joyeuses : des phrases renversées, dont un grand nombre qui commencent par le verbe, et tout un appareil d'expressions tirées de notre existence de consommateurs, appliquées aux années 40, afin de volontairement passer pour des anachronismes, le genre fast jood appliqué à la ligne Maginot, on la psy chez Himmler. Ces clins d'œil donnent à l'ensemble une pétulance particulière qui recolle les épisodes du livre, qui sime quelquefois revenir en arrière, trainer un peu ou partir ventre à terre sans raison

A l'origine. Il y avait deux copains, le narrateur et Tutur, deux cancres : puberté et poll gratter. Ils se révoltent de n'avoir pas de raison pour mettre le feu aux poudres : « Mourir pour ne pas mourir », disait Paul Eluard. Obscurément, ils sentent qu'il n'y a pas lieu de devenir adulte trop vite: l'invasion allemande, acceptée par définition. se chargera bien de faire d'eux ou des hommes ou des cadavres. C'est bientôt chose accomplie : tout au plus se dispersent-ils. Le narrateur, après l'inévitable exode rentre au pays : c'est

Les victuailles continuaient

d'arriver de la campagne, malgré

la difficulté des temps. Un

11 novembre, les Grandelé-

ment firent donc l'honneur de

leur table au chef d'Etienne.

Ce fut mémorable à tous points

de vue, car à un fastueux festin

succédérent, pour Adèle et

Etienne, les affres de la prison.

n'y comprit rien. A commencer

par les intéressés. Que leur re-

prochait-on ? D'avoir fêté le

11 novembre? Les soupconnait-

on de calculs patriotiques e

revanchards? D'avoir sacrifié au

marché noir? Qui avait pu les dénoncer? C'est alors que surgit

dans la vie du couple une bonne

fée en la personne de Marie

Muller, une Alsacienne qui se

vouait à des activités de recours

humanitaire auprès des auto-

la paille des cachots et, s'im-

miscant dans leur vie. devint

bientôt pour eux une sorte de

marraine de guerre fort prodigue

qui pouvait leur assurer un ap-

provisionnement en rapport avec

leur appétit. Mais qui était Marie

Muller? Et quelles étaient les

raisons inavouées d'une telle

Ne privons pas le lecteur de

découvrir par lui-même les

ultimes coups de théâtre de Villa

Marguerite, le dernier roman de

Jean-Jacques Brochier, Le sus-

pense ne manque d'ailleurs pas

au fil des pages de cette tranche

de vie qui mêle avec habileté les

griszilles des destins médiocres

aux rutilements des joyeusetés

Roman de mœurs et fable

ironique, Villa Marguerite nous

entraîne dans un dépaysement

romanesque original et prenant

sans rien sacrifler de son ap-

+ VILLA MARGUERITE, de Jean-

Jacques Brochler. Albin - Michel.

PIERRE KYRIA.

proche réaliste vigourense.

Elle sut arracher le couple à

rités d'occupation.

philanthropie?

gourmandes.

Ce fut un scandale et personne

borizons.

On libère — on : les autres faut éviter de verser dans le narrateur a un enfant mort-né

Cette fable vénéneuse — oui. Un contagieux bonhomme.

\* BRANQUE-ILIADE de Jest Vi-

gneaux, Robert Laffort, 289 p., 59 I

l'heure de la choncroute. Tutur. lui, se retrouve sous d'autres

Le narrateur ne joue pas au heros: il subit, il s'accommode, il tire la langue, Il survit ; une fois de plus, il attend que les événements lui dictent sa conduite. Il n'ast ni pius ni moins lâche que les autres : ce n'est pas à Bruxelles que se décide son destin, mais plutôt à Yalta ou à Stalingrad, Il mâche du de boche », avec gentillesse. Il y a la présence intermittante de c'est la moindre des choses. A quoi bon s'embarrasser d'une conscience? Les rutabagas sont lourds... Quant au lointain Tutur. faute de mieux. Il entre dans la légende : mettons, l'inconsie-

- le pays. Personne ne sachant ce qu'est la vie normale, il n'y a pas lieu de la reprendre. Les égoismes se font plus frais, plus ouverts, plus assumés — comme on commençait à dire à l'époque. Jean Vigneaux sait qu'il lui vérisme ou l'attendrissement. Le dans son existence, qu'est-ce qui n'est pas à la fois vif et défunt? Tutur, lui, est plus à l'aise dans le fantastique grinçant : il se prend pour un miraculé, ou pour le moins un stigmatisé, sous prétexte qu'il urine son sang à longueur de journée. On a les «sainte Thérèse» qu'on mérite et des Freud qui ne sont que des Diafoirus.

on songe à Panizza ou à Capek, - Jean Vigneaux la conte avec d'admirables grimaces. Il a sa facon inimitable de ne rien respecter et de refuser la morale Il hait le monde passionnément.

ALAIN BOSQUET.

Le Monde - Le Matin - Le Quotidien Le Parisien - Les Nouvelles Littéraires - Lire France-Soir Magazine - Témoignage Chrétien les miroirs parallèles CALMANN-LÉVY

# Alain de Boissieu Pourservir

La suite de "Pour combattre avec de Gaulle"

L'Algérie-Le Petit Clamart-Mai 68-Baden-Baden-En famille à Colombey-La mort du Général

Plon

# Le piège à bouffe de Jean-Jacques Brochier

• Un roman de mœurs et une fable ironique

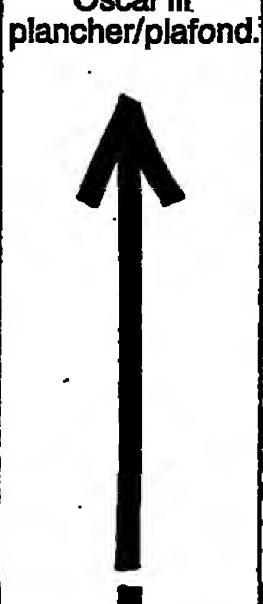
POUR Adèle et Etienne Grandclément, la vie n'était pas un mystère, encore moins une passion, simplement une habitude tranquille, mise en quarantaine, loin des regards indiscrets, des convoitises et des risques, entre les murs d'une maison confortable de Moulins. la villa Marguerite. L'un et l'autre étaient fonctionnaires: elle aux P.T.T. lui à l'enregistrement.

Ils avaient connu une jeunesse sans orage, cultivé des aspirations raisonnables et s'étaient mariés parce qu'ils se ressemblaient. En attendant une retraite bien méritée. Adèle et Etienne, privés d'enfant, ne cherchaient qu'à s'être agréables, sans vagues et sans regrets, reportant leur affection sur un chat et sacrifiant à leur unique passion: la nourriture.

Excellente cuisinière. Adèle savait confectionner ces plats du Bourbonnais aux lourdes saveurs, façon d'être fidèle à un pays qui était aussi celui de son mari. Chaque repas était ainsi une fête, un cérémonial, presque une messe, partagé entre une épouse qui devenait énorme et un mari qui restait maiere. avec le sentiment du bonheur bien mérité. Rien ne semblait pouvoir menacer la béatitude ruminante de ces deux colsblancs de l'entre-deux-guerres. Les joies du ventre faisaient la paix des âmes.

En faisant passer la ligne de démarcation par Moulins, l'histoire même ne créa aucun déchirement dans cette vie de cocagne. De longue date, avec un bon sens paysan et une prudence de fonctionnaire, les Grandclément avalent appris à se tenir à l'écart des bouleversements, à se refuser aux actes dangereux et aux pensées dérangeantes.

Oscar III



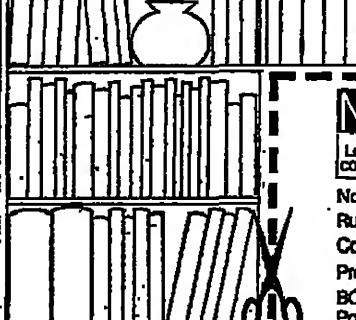
# Faites-VOUS unmur à livres.

Vous avez beaucoup de livres? Empilés sur les tables? Cachés sous le bureau? Entassés sur la moquette? Et bien maintenant, rangez et mettez-les en valeur:

Grâce au système breveté Oscar, vous vous composerez un beau mur-bibliothèque en fonction de vos goûts, de vos livres et de votre espace: superposez et juxtaposez autant d'éléments Oscar III que vous désirez et voilà la bibliothèque qui correspond exactement à vos besoins de décor et de rangement. C'est simple, rapide, efficace, économique et tellement beau.

# Oscar III. La bibliothèque qui grandit avec vos livres.

Oscar III, de mur à mur.



| Le mobiler composable | Envoyez-mo<br>couleur Oscar III et i<br>le plus proche de ma | i, sans engaç<br>es coordonni<br>on domicile. | gement, le cal<br>des du conce | alogue en<br>ssionnaire ML |
|-----------------------|--|---|--------------------------------|----------------------------|
| Nom-M, M              | me, Mile   |   |                                |                            |
| Rue                   |  |   |                                | N°                         |

Profession. BON A RETOURNER à: M.D., 85, rue du Bac, 75007 Paris. Pour tous renseignements, téléphonez au 544,38.84.

# Un voyage en terre loubarde

218 p., 55 F.

Le témoignage de Jean-Claude Barreau

ASSIOPEE. dont le père, journaliste libéral, confond cynisme et a idéologie de salon », est une jenne fille du seizième arrondissement : Charlie fils de prostituée et pensionnaire de Fresnes des l'âge de treke ans, est un loubard. Un a pont a va réunir « le seizième de l'une et le lumpenprolétariat de l'autre » : ce sera Corentin, fils de charcutier gagnepetit, eéducateur de rues entre Pigalle et Blanche. Corentin a rencontré Cassiopée à une réunion du Front communiste révolutionnaire et, dans l'univers des blousons noirs, de l'ahumanité prise, mal habillées de Pigalle, le drame va se noner entre ces

- •

trois personnages évoluant parmi les marginaux que l'auteur connaît bien. Bagarres, ivresses, viol... les activités habituelles du lieu ponctuent le récit que l'on hésite à définir.

Certes, on suit la progression de la tragédie dont Charlie sera la victime; on devine le cheminement intérieur de Cassiopée la bourgeoise; on comprend ce qui conduit Corentin au don de soi - et pourtant, il tuera, avec l'absolution benoîte du commissaire; mais ni les noms curienx Les personnages ni l'anecdote stéréotype) n'effacent le propos premier qui est de porter témoignage. Jean-Claude Barreau est en effet, et d'abord, un témoin un témoin-acteur. Malgré les nombreux dialogues - qui ne traduisent pas toujours exacte-

ment les caractères des protagonistes, — le témoin l'emporte le plus souvent sur le romancier. Et de bâtir quelques chapitres en « Note au juge : d'instruction », de ne rien nous cacher des boulevards célèbres ou des ruelles inconnues, voilà qui ajoute au reportage, celui d'un voyage dans un royaume très de ce monde, avec, au terme,

les difficiles questions sur les-quelles les « psy », que Corentin appelle « les vautours de fédu-cation spécialisée », butent : ces paumés... irrécupérables ? Coupa-bles 3. Innocents ? bles? Innocents?...

PHERRE-ROBERT LECLERCO.

\* LES INNOCENTS DE PIGALLE de Jean-Claude Barreau. Mi. Lattès,

.....

# Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.
Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensé universelle

### «LE GUIDE 83 DE L'AUTEUR» CHINE 22 NE L'AMPEND

« Ce que vous devez savoir pour faire éditer ou éditer vous-mêmes was ouvrages. >

Ce quide comprend :

I. Une souvelle édition revue et augmentée du Manuel de l'auteur-éditeur dans laquelle vous trouverez la marche à suivre, les précautions à prendre, les conseils utiles, les formalités à remplir, le point sur les réglementations en vigueur, les organismes à consulter.

2. Des études chiffrées, précises, sur les coûts d'impression et de fabrication. Des devis provenant d'imprimeurs installés dans diverses régions de France. 3. Nos conditions d'édition.

Pour commander, envoyez vos nom et adresse, accompagnés de votre règlement de 148 F (+ 12 F pour frais d'envoi). à EDITIONS LABARRIÈRE S.A., B.P. 2, 41230 MUR-DE-SOLOGNE

# GEORGES MAUCO $\mathbf{VECU}$

1899-1982

PREFACE DE FRANÇOISE DOLTO

• UNE NOUVELLE ÉDUCATION POUR UNE MEILLEURE SOCIÉTÉ

L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN FRANCE RIVALITÉS ET OPPOSITIONS

● L'ACTION DU HAUT COMITÉ DE LA POPULATION ET DE LA FAMILLE. PAR SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

1 vol. 15 × 21 de 256 pages (dont 32 de photos), 65 F DISTRIBUTION: LANORE, 1, rue Palatine, 75086 PARIS

# 355015

# Ce qu'ils croient

 André Frossard et Pierre Chaunu.

E mécréant de gauche devrait plus souvent s'enquerir de ce que pense le croyant d'en face. Non pas dans un esprit de polémique, mais pour mettre sa tolérance à l'épreuve et aiguiser ses propres convictions à celles qu'il ne partage pas. L'ignorance réciproque n'est pas le meilleur garant de la démocratie dans la vie intellectuelle. Avec la Baleine et le ricin, d'André Frossard, et le Ce que je crois, de Pierre Chaunu. qui, l'un et l'autre, s'adressent à leur paroisse, pour l'admonester, plutôt qu'à leurs adversaires, l'occasion nous est donnée de dialoguer intérieurement avec deux fortes personnalités de la droite catholique et libérale. Dialoguer, eventuellement discuter, et non débattre, comme nous y auraient entraines des livres de combat, avec toutes les simplifications à la clė. Andrė Frossard pousse si loin le sens du dialogue que, avant d'interviewer le pape, il s'était entretenu avec lui-même. La vogue du livre-magnétophone irait-elle jusqu'à mener un écrivain-journaliste devant son propre micro pour enregistrer puis transcrire questions et réponses ? Le résultat est une conversation qui a de l'aisance et de la liberté. mais qui laisse aussi, les redites y contribuant, une impression de facilité et même, parfois, de bavardage. Heureusement, il y a un ton Frossard, fait de malice gentille et d'humour débonnaire. qui pique des pointes ici ou là

Sur le fond, on connaît, depuis une émission fameuse à la télévision sur mai 1968. la conviction d'André Frossard, analogue à celle de Maurice Clavel, qu'il s'est produit en ce printemps inspiré une fracture spirituelle ouvrant des temps nouveaux. Dans son milieu et sa famille

pour aussitôt rentrer les griffes.

intellectuelle (d'adoption, car il est ne marxiste), cette adhesion à la prophétie de 68 a été pour le moins incongrue. A gauche meme, cette mystique de l'évenement inaugural n'a survêcu que chez les plus illuminés des militants. Frossard se retrouve ainsi, avec quelques ex-gauchistes convertis à la métaphysique religieuse, parmi les derniers

soixante-huitards. La politique n'est pas l'affaire de Pierre Chaunu dans son Ce que je crois. Elle est l'affaire des citoyens, et il ne faut pas, nous dit Chaunu, v meler la religion, et moins encore la foi. C'est de celle-ci gu'il fait ici confession. en a mendiant du Saint-Esprit ». avec une parfaite honnéteté, à défaut d'inspiration nouvelle : du moment que la vérité métaphysique et morale a été énoncée une fois pour toutes par les Saintes Ecritures le croyant qu'uest Chaunu ne peut que la répéter en citant ou en paraphrasant l'Ancien Testament et les Evangiles, ce qu'il fait abondamment. Ce n'est pas par là que ce livre austère jusqu'à l'absence de style nous attache.

L'incroyant que je suis, ou du

moins l'a agnostique loyal » que Chaunu postule comme interlocuteur sans espérer le convaincre mais en lui souhaitant la grâce d'une illumination, a été retenu par les rapprochements qu'il opère entre la Genèse et la physique moderne, la biologie et l'astronomie. Qu'il tire de la découverte du quantum affecté au temps cosmique, de la théorie, dite « modèle standard », du bigbang originel une confirmation de la création de l'univers par Dieu, alors que, comme Jacques Monod (sa bête noire), j'y êtayerais plutôt une conviction contraire, celle de la contingence universelle, cela ne prend véritablement de l'intérêt que dans une discussion philosophique et ethique sur la liberté qu'il est évidemment impossible de mener ici mais à laquelle son livre invite avec force et que chacun peut mener pour son compte.

Sur le terrain de la morale pratique et sur la seule question de l'avortement dont il est obsédé et se déclare l'adversaire irréductible, on a envie de lui répondre : oui, l'avortement est un échec de la liberté, mais qu'y faire tant que la liberté, comme le royaume de Dieu, n'est pas de ce monde?

MICHEL CONTAT.

\* LA BALEINE ET LE RICIN d'André Frossard. Fayard, 216 pages,

\* CE QUE JE CROIS, de Pierre

# «Ça» parle

(Suite de la page 15.)

Rebaptisé par ses soins Thomas Weltlein, il témpigne et argumente autour de lui pour une interaction permanente, indémélable, entre le corporel et le spirituel. Il devient une preuve vivante et un propagandiste des théories de l'auteur, selon qui notre genou pense autant que notre cerveau, lequel peut déclencher des cors aux pieds autant qu'une chaussure étroite, etc.

IENTOT, Thomas tombe dans l'esprit de système, l'errance métaphysique et la mégalomanie où conduit souvent la découverte d'une idée objectivement puissante. Il se croit élu par des forces occultes, appelé à sauver l'humanité de l'aveuglement auquel il vient

A la moindre occasion, face à des policiers, des banquiers, des tailleurs, il démontre que la « contamination intérieure » à lui révélée par la scarlatine est au principe de toutes choses. Poussée à l'absurde, sa foi retourne les idées reçues et les raisonnements admis. L'habit fait le moine : c'est le bas qui tricote la couturière, et non l'inverse ; la maladie hausse l'être au lieu de le léser ; des plaies du corps et de l'âme naîtront l'accomplissement individuel et le salut collectif!

Confronté à des assemblées de féministes, à des meetings politiques, notre prophète scandalise par sa logique saugrenue et ses préceptes hardis. Dans les trains. les musées et les zoos, il provoque par ses remarques sur la symbolique sexuelle des œuvres d'art, des objets usuels, des mots. Il préconise l'enseignement de la volupté, tel que le recommandera Reich, condamne l'hygiène, exalte l'adultère.

Par sa voix, c'est tout le « ça » qui parle et qui, peu à peu, divague. Conscient de ses propres outrances, Groddeck fait pérorer son porte-parole sur d'improbables localisations psychosomatiques : la myopie serait liée au scrotum. les douleurs de bras auraient à voir avec le sadisme. En perçant l'œil unique du cyclope Polyphème, Ulysse aurait inventé le lavement. D'ailleurs, dans Polyphème, il y a « popo », de même que dans Mammon, il y a maman... Nous voilà, avec quarante ans d'avance, en pleins calembours lacaniens!

'AUTEUR démontre, par défaut, les limites de sa théorie, puisqu'il laisse sans explication la chute accidentelle de son héros, sa fracture de la clavicule - est-ce dans la racine « clavier » ou dans le reste du mot que gīt le secret?. — ainsi que sa mort dans une catastrophe ferrovieire. Quelle part de Thomas et de ses voisins de compartiment a secrètement fomenté le déraillement fatal ?

On le voit, le « ça » fait plus que divaguer. Il débloque. Mais c'est évidemment avec l'assentiment malicieux de l'auteur, qui aimerait blen croire davantage à son illumination. Groddeck - est-il conditionné par son patronyme manifestement clownesque (Grock, les Cradocks) ? -- n'est pas seulement le premier psychanalyste à mettre sa théorie et sa pratique en roman. Il est aussi le premier, et il restera un des rares, à manier contre lui-même un humour qui n'est pas le trait dominant de la corporation.

Lacan excepté. On aurait aimé connaître, sur ce Chercheur d'âme, l'avis de celui qui, au regard de l'érudition extra-scientifique et de l'autodérision, rappelle le plus Groddeck. Thomas Weltlein et Lacan présentent pour leurs contemporains l'ambiguité propre aux esprits supérieurs et en avance sur leur temps : sont-ce des fous négligeables ou des génies négligés ?

En attendant que la postérité tranche, on les reconnaît, sur le moment, à ce que, dérangeant, ils sont qualifiés de « dérangés ». « Tant d'idées intelligentes, libres et téméraires, écrivait Freud du Chercheur d'âme, on ne le supporte pas aisément. »

BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ LE CHERCHEUR D'AME, un roman psychanelytique, de Georg Groddeck, Gallimard, 329 p., 199 F.

# UNEBROCHUREDE 36 PAGES EDITEE PARKEEMONDEN

\*\* CESTOUZE LECONS DE PHILOSOPFIE » PARIES DANS & LE MONDE DIMANCHE » DE L'ÉTÉ

Le Monde

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

LE LANCAGE, Jacques Derrida LE DESIR, Vincent Descoubes EFOIVIDU, Elisabeth de Fantenay HEALITES, Michel Serves LA VIOLENCE. Jean-Toussaint Desants CHOIRE ET SAVOIR, Monnel de Diégnez

LE SAVOIR AFFECTIF, Perdinand Algorithm L'IMAGINAIRE, Clèment Rosset AUTRUL Christian Delacompagne LETAT, Louis Sola-Molins L'ART, Gilbert Lascanit LA RELIGION, Emmanuel Leviens

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT BON DE COMMANDE & DOUZE LECONS DE PHILOSOPHIE »

# au fil des lectures

# Sciences

# humaines

### **UNE ONTOLOGIE PSYCHANALYTIQUE** « La falie existe parce que la most

conve. and tout homens i'v sent rout orid l'abborre et orid se la cache». écrit Georges Amado dans un essai dense, original et instructif. sur les fondements de la psychoparhologie. Il y est beaucoup question de la psychanalyse, noramment kleinienne, qui donne un corps à la psychopathologie, ainsi que des travaux les plus récents de cliniciens comme Balint, Searles, Racamier, Green, Rosolato ou P. Castorisdis-Aulagnier. Curieusement, Lacan est à peine mentionné.

Le malade mental est celui qui, malgré lui et viscéralement, se pose la question de son être ; il vit dans un éux d'insécurité ontologique, se disposant pas des repères indispensables à l'existence. Amado en parle comme d'un funambule en équilibre entre le réel et l'irréel. Cette perspective l'amène à s'interroger sur la réslité dans la psychose d'une part, sur la folie et la création d'autre part. Sur ces thèmes maintes fois ressassés. il apporte le regard d'un historien de la psychiatrie qui, sidé par son experience clinique, entend ne pas se cantonner dans l'érudition, mais nider l'homme à s'accepter dans sa cotslité tivine) et, par la même, lui permettre d'affronter les moraures de la mort.

\* Fondements de la psychopathologic, de Georges Amado, PUF, 313 p., 150 F.

R, J,

# Histoire

### LE COUP DU 2 DÉCEMBRE

Dans le mémoire collective, le coup d'Entr de 2 décembre 1851 reste d'abord un événement parisien, et jusqu'à présent la plupart des hisroriens (1) se sont homés à décrire la répression par l'armée des émeutes qui éclatèrent à Paris. A tort, car su même moment bezucoup de départements bougèrent. Luc Willette le monare fort bien dans un petit livre quelquefois partial, mais toujours instructif

et original. Utilisant intelligemment la presse locale, les documents de l'époque, sans omblier les remarquables travaux de Maurice Agulhon (la République au village) et ceux de Philippe Vigier (la Seconda République dans la région alpine), l'auteur nous donne là un très vivant tableau de la « Résistance » en province, ou plus exactement dans trois zones principales: le Centre, le Midi et surtout le Sud-Est, où survinrent de véritables révolutions organisées militairement. A preuve, la prise de la préfecture de Digne le 7 décembre par des rebelles qui surent rapidement faire régner l'ordre, meure en place quelques serucrates et « retoumet » une poignée de notables.

Denx regrets cependant au terme de cette lecture : l'aspect parfois un peu cursif de certains développements et l'absence de notes bibliographiques, ERIC ROUSSEL

(1) A l'exception d'Adrien Dau-sette, qui consacre quelques pages à la résistance provinciale dans son ouvrage classique : Louis-Napoléon à la conquête du pouvoir (Ha-

Le Coup d'Etat du 2 décembre 1857 de Luc Willette. Aubier, coil. e Florési >. 224 pages, 55 F.

# Roman

# ÉRIC DESCHODT PEINTRE DU LIBAN

Le drame libaneis est l'un des épisodes les plus marquants d'une question qui ne cesse de se poser depuis le début du dix-neuvième siècle : celle

(1) Lattès. Le Monde du 7 dé-

d'Orient. Mais, entre-temps, nos engagements, nos affections, ont change, Byron prit fait et cause pour les patriores hellènes arrachent leur indépendance, les mains nues, sux féroces mercenaires de la Porre. Hugo et Delacroix accorderent l'éternité aux chrétiens étripés à Chio per les Omomans.

Nous, nous avons préféré tourner le dos quand les Syrieos rirgient an canon, à bout portant, sur les maroaites d'Achrafieh on les melleires de Zahié. Nons avons même inventi inconscienment, que le massacre des chrétiens de Damont par les Palestiniens n'était « que » la réponse à la tuerie des réfugiés de la Quarantaine par les phalangistes, alors que, chrono-logiquement, les deux sanglants événements doivent être inverses... Et quand les soldats de Cheikh Béchij assiégèrent la place forte palestinienne de la Colline-du-Thym, d'où chaque jour, depuis un au, parmit une pluie d'obre meurtriers sur les quartiers libansis element, nous avons défilé dans les villes d'Europe en ressuscitant

des slogans antifascistes. Les Libensis, on plunte der Libensis, ne faissient pourtant que défendre leurs maisons contre des réfugiés mues en envahisseurs. Le roman d'Eric Deschode, bêti à partir d'un séjour à Beyrouth-Est en plein conflit, se remarque d'abord parte qu'il met en scène deux jeunes Français ordinaires, ai fidèles de quelque évêque intégriste ni suppôts de quelque confrérie ulun-occidentale, venus s'engager auprès des Katzeh. La « gloire » qu'ils trouveront sera plutôt amère, enrobée de poussière et de sang. Mais la guerre peur aussi cacher l'amour. Chacon sait, hélas I que les dem simurions sont mumellement stimulantes.

Le cinquième ouvrage de l'auteur du Général des galères (1) - 00 se s'étonners pes qu'il ait aussi écrit une vie de Saint-Exupéry - plaim également à ceux qui siment observer comment les hommes organisent leur vie quotidienne par temps de conflit car, comme le notait Montherlant, « ici, on bat les topis et à côté l'on me.

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

A La gloire du Liban, d'Erio Desenadt, Ed. Lettes, 1982, 247 pages.

1. Jemaine

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF 

TO SUB-TRANSPORT

The second second

-

---

The second second

Le Monde

# Une semaine avec Chempagner

670 000 hectares mal exploités : ...un trésor qui dort

# Une forêt en grande jachère

E ne fut qu'un incident un simple fait divers. Mais tous les forestiers champardennais (c'est ainsi que l'on contracte le qualificatif . champenoisardennais ») l'ont gardé en mémoire. Il y a deux ans environ, lors des ventes annuelles de bois sur pied, une société qui n'avait pu régler ses achats de la saison précédente se portait sans vergogne acquéreur des meilleurs lots. Dans la salle, un homme se leva: Jean-François Bontoux, quarante-huit ans, président des industriels du bois, de la Marne. • Si cette sirme continue à vouloir acheter, dit-il au directeur de l'O.N.F. qui présidait la séance, nous boycotterons les ventes -. Dix minutes plus tard, à la stupéfaction des autorités, la salle était vide. Pour la première fois, les forestiers - réputés pour leur individualisme tenace - manifestaient leur cohésion. Ils venaient de s'apercevoir qu'ensemble, s'ils le voulaient, ils pouvaient mettre de l'ordre dans cette « foire d'empoigne » qu'est la filière bois de leur

La forêt champardennaise représente en effet un gigantesque capital en semi-jachère. Elle couvre 670 000 hectares : en moyenne, sur les quatre départements, l'hectare de terre sur 4 est planté d'arbres. Chênes, hêtres et autres feuillus c'est-à-dire les essences les plus prisées - y constituent la majorité des peuplements. Sur les rives de la Seine, de l'Aube, de la Marne et de l'Aisne les peupliers poussent si drus que la région occupe le deuxième rang de la popiliculture française.

Pourtant, il ne sort de ces forêts que 1 400 000 tonnes de bois représentant 430 millions de francs, soit à peine 5 % de la production agricole totale. Voilà beaucoup de place occupée pour un bien faible rapport. Les scieries, les usines faconnant et triturant le bois en tirent-elles au moins un bon parti? Elles ne traitent que moins de la moitié des tonnages sortant des layons. C'est par convois entiers que les belles grumes de chéne filent vers la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et même le Japon. Les troncs de peuplier vont se faire dérouler en Italie. Quant au petit bois, il est broyé et transformé en pâte à papier dans d'autres régions de France et en Belgique. A l'instar d'un pays en voie de développement, Champagne-Ardenne exporte sa matière première pour la racheter sous forme de meubles, de contre-plaqué, de papier.

Il est vrai que derrière le terme de · forêt · se cachent parfois bien des misères. Car il y a plus de deux siècles qu'elles souffrent, ces futaies. Après les défrichements antiques et médiévaux pour gagner des terres à labour, elles ont subi l'impitoyable cognée des fondeurs et des verriers

avides de combustible. Placées sur

le chemin des invasions, elles ont

servi chaque fois de champ de

bataille. Sur 150 000 hectares de

Champagne crayeuse, les bois ont

été passés récemment au bulldozer

au profit d'immenses exploitations

céréalières nues comme la main. Sur

les photos prises par satellite, cette

zone fait une tache blanche, presque

dramatique, en tout cas fort inquié-

tante pour l'avenir : la vie animale v

a déjà totalement disparu, l'érosion

des sols et la pollution des nappes

souterraines y sont redoutées. A l'est

de ce désert, de la pointe des

Ardennes aux marches de la Bour-

gogne, s'élève une barrière encore

verte. Mais dans les forêts commu-

nales les ruraux puisent depuis tou-

jours - et plus que jamais - leur

bois de chauffage.

capital forestier de Champagne-Ardenne est aujourd'hui aux trois quarts à l'état de taillis, formation végétale artificielle, dégénérée et qui s'appauvrit à chaque coupe. C'est donc une transformation complète de ces bois qu'il faudrait mener à bien : tâche immense à l'échelle non de la décennie, mais du siècle. Sur leurs propres parcelles (90 000 hectares), les forestiers de l'Etat l'ont entrepris de longue date. Grace à leur savoir-faire et à leur enthousiasme, la conversion des taillis en sutaie vient d'être entamée sur les communaux dont ils ont la gestion (180 000 hectares). L'Etat, la région, les départements, appor-

tent leur concours financier à cette

œuvre de salut public, mais l'opéra-

Reste à convaincre les cent vingt

mille propriétaires privés de consen-

tir le même effort : or ils possèdent

60 % de la forêt champardennaise,

soit plus de 400 000 hectares. Sur la

moitié de cette surface seulement

on a réussi à leur faire établir des

autres, une poignée de techniciens

du Centre régional de la propriété

forestière (C.R.P.F.) se sont trans-

formés en frères prêcheurs, allant

patiemment de village en village et

même de maison en maison. Il faut

faire en sylviculture l'équivalent de

ce qui a été accompli voici vingt ans

par les vulgarisateurs agricoles :

expliquer aux modestes possesseurs

de parcelles boisées qu'ils doivent se

grouper pour ouvrir des chemins.

plans de gestion. Pour atteindre les

tion coûte cher.

Il fut une époque

où Reims était une capitale

sportive de la France

(Lire page 21.)

Epuisé par toutes ces agressions,

Du côté du commerce et de l'industrie, ça bouge aussi, depuis peu. En juin dernier, les représentants des sylviculteurs, des scieurs et des industriels du bois se sont enfin rencontrés pour fonder une association Champagne-Ardenne du bois, autrement dit l'ACA-Bois. Ils ont

exporte la moitié.

les regarder pousser.

placé à leur téte Jean-François Bontoux, l'homme qui il y deux ans levait l'étendard de la révolte. Il est la preuve vivante qu'on peut valoriser la matière première locale. Son usine située aux portes de Vitryle-François (Marne) est l'une des plus grosses fabriques de parquet de chêne de France. Avec cent vingt ouvriers et ouvrières, il façonne 14 000 tonnes de bois par an, et en

- Jusqu'ici, dit-il, les Champardennais ont préféré spéculer sur la vente de leurs bois plutôt que les traiter. Faute de pouvoir s'approvisionner régulièrement sur place. certaines entreprises de menuiserie industrielle de la région achètent des variétés exotiques et du chêne américain. L'industrie du meuble rustique n'existe pas. Une grosse usine utilisant le peuplier va fermer. A présent, nous sommes le dos au mur. Il faut cesser de parler de la filière bois et la créer en se donnant tous la main. C'est l'objectif de notre association: mettre les producteurs, les scieurs, les industriels sace à sace, moderniser la gestion des entreprises artisanales, encourager le développement de nouvelles activités, promouvoir les utilisations du bois dans l'emballage, la construction. Tout est à faire. »

Comme il aide les communes convertir les taillis en futaie, conseil régional encourage vigoureusement l'ACA-Bois. L'association est assurée de son soutien financier pendant six ans. Les Champardennais croient encore en leurs forêts. Et, s'ils perdaient espoir, il leur suffirait de se rappeler que c'est dans

faire des coupes de régénération, ces sutaies-là que l'exilé de Colomplanter des essences productives, en bev retrouvait sa force: • Quand un mot cultiver les arbres au lieu de dirige ma promenade vers l'une des forets voisines, écrivait de Gaulle, leur sombre profondeur me submerge de nostalgie ; mais, soudain, le chant d'un oiseau, le soleil sur le

seuillage ou les bourgeons d'un taillis me rappellent que la vie livre un combat qu'elle n'a jamais perdu. Alors, je me sens traverse par un réconfort secret. •

MARC AMBROISE-RENDU.

La région a tout misé sur l'automobile, en négligeant le chemin de fer

# Routes sans rail

unique priorité; il n'est plus aujourd'hui qu'une priorité parmi d'autres.» Pour M. Paul Granet, premier viceprésident du conseil régional, les nouvelles responsabilités dévolues aux collectivités locales ont fait apparaître en Champagne-Ardenne des problèmes bien plus criants que l'état des routes on la qualité des services ferroviaires, tels que l'emploi, l'éducation, l'industrialisation, le logement, la défense du tissu rural ou l'aide aux zones défavorisées. . A quoi servirait-il de faire des routes si nous devions, dans le même temps, détenir le record national du chômage? Devons-nous sacrifier l'aide aux ruraux ou à l'éducation - un domaine où nous sommes avant-derniers au plan national – à la construction de quelques kilomètres de canaux où ne passera jamois

un batelier? ., résume M. Granet. La région a longtemps mené une politique très active en matière de transports. Tandis qu'elle bénéficiait de la traversée de l'autoroute privée Paris-Metz, elle participait sur le réseau routier classique à des opérations d'amélioration touchant aussi bien aux grands axes (Reims-Mézières-Charleville-frontière belge; Saint-Dizier-Chanmont; R.N. 4) qu'aux chemins départementaux d'intérêt régional.

Aujourd'hui encore, quoi qu'en dise M. Granet, les projets foisonnent. Dans le cadre du neuvième Plan, la région voudrait voir achevées les opérations en cours sur les itinéraires déjà cités, mais, en outre, aménagé l'axe routier Nord-Lorraine, qui supporte 6 % de la totalité des transports publics nationaux et présente un intérêt national pour les regions Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Champagne-Ardenne et Lorraine. Elle souhaite que soient modernisées les lignes ferroviaires Calais-Bâle, qui passe par Charleville et Lille-Dijon, via Reims. Sans grande conviction - ils ont été tant de fois déçus, - les élus rappellent aussi l'intérêt qu'il y aurait à réaliser la liaison fluviale Seine-Est.

JAMES SARAZIN (Lire la suite page 20.)

Troyes n'a d'yeux que pour ses charpentiers, ses colombages et sa vieille ville

# beau

E pan de bois à Troyes, c'était un grand feu de joie... il y a dix ans. Aujourd'hui les propriétaires se battent pour mettre à nu les colombages dont certains (mais pas tous) datent du seizième siècle, et dont beaucoup (mais pas tous) méritent cette mise en valeur.

Démonté, déménagé, transposé, assemblé, recomposé, sculpté, le pan de bois est bon garçon et se prête à diverses manipulations. Souvent par excès : trop de bouts de poutres sont sculptes de masques, d'anges et de monstres, de singes et de lions, alors que seuls ceux du rez-de-chaussée l'étaient autrefois. Souvent par défaut, quand on plaque sur une façade en beton des morceaux de sapin sans queue ni tête. Les barbarismes sont légion : chevilles trop nombreuses et mal placées, alors que quelques-unes suffisent; marques de charpentiers destinées à numéroter des poutres taillées à la hache de bûcheron, alors que les vraies seraient discrètes. La science du pan de bois, modeste construction issue des huttes primitives, a été utilisée dans toutes les régions de France, sauf dans le Midi, et, plus massivement, dans les secteurs où le bois venait plus volontiers que la pierre. C'est le cas de Troyes, établie sur un sous-sol crayeux, humide, entouré de riches forêts de chênes.

. - .

cachée derrière divers enduits pour des raisons de sécurité (l'incendie de 1524 détruisit dit-on trois mille maisons à Troyes), puis d'honorabilité : dans le but d'imiter les hôtels particuliers, on convrit alors les maisons modestes d'un bardage peint en blanc taillé aux dimensions de la pierre de taille, trompe-l'œil très efficace encore visible sur de nombreuses façades et devantures de

boutiques. Et la mode a changé : le pittoresque rustique, le côté guilleret de ces maisons bancales, bequillant de guingois, conversant aux carrefours et inclinant leur pignon pointu comme des vieilles en costume, était le secau moyenageux qui assurait du pittoresque à une ville, une carte de visite avec armoiries. Chacun. chacune voulut découvrir ses dessous. En 1957 un libelle ne mâchait pas ses larmes pour attirer l'attention sur « le spectacle affligeant de façades délabrées ». En 1964 l'opinion émue conduisait la municipalité à faire son devoir pour la Maison du boulanger et sauver d'une . mort ignominieuse une chose qui fut et reste belle malgré sa lèpre et ses lézardes -. Aujourd'hui il faut retenir le bras qui décape, restaure, gratte et replâtre. Ainsi les efforts conjugués de la ville, des architectes et de l'administration ont-ils permis Longtemps cette structure a été, récemment qu'une maison d'angle,

aux agréables proportions néoclassiques soit ravalée et recrépie (d'un rose délicat). Parce que sa structure ne méritait pas d'apparaître, dussent les poutres massives de la vitrine d'un agent immobilier sembler bien lourdaudes dans ce voi-

La mode est récente. - Je vois

encore les grands tas de bois qu'on brulait pour reconstruire le quartier du Gros Raisin quand je suis revenu à Troyes il y a dix ans après mon tour de France - dit Jean-Louis Valentin, pétillant de passion et compagnon du Devoir. - Seul je serai devenu un voyou! Trop de choses me révoltaient. . Il est devenu charpentier, ayant choisi à douze ans ce métier décrit par un professeur et se souvenant peut-être d'un grand-père scieur de long. Il travaille avec trois de ses frères, démonte et redresse d'anciennes ossatures en bois, en ville et dans les villages. - La grande époque, c'est le gothique, dit Jean-Louis Valentin. La charpente, c'est une façon de faire venue du fond des ages; on compose avec un ensemble de connaissances qui est autre chose que le savoir. A la Renaissance triomphe l'art de commande, et ca ne m'intéresse plus. -

Cette préférence n'a pas gâté le plaisir pris à restaurer en dix-huit

l'ancien palais épiscopal, qui abrite depuis quelques semaines la collection de peintures et sculptures modernes de Denise et Pierre Levy (le Monde du 22 octobre). Le visiteur distrait qui serait las de tant de gaîté et des couleurs toniques de ce remarquable accrochage découvrira, en levant le nez, des plafonds exceptionnels. - Des choses dont j'avais seulement entendu parler, que je n'espérais pas voir », dit le maître charpentier en montrant ces poutres sculptées en rinceaux, ces entrevoux en plis de serviette, et l'escalier Louis XIII qui avoue, par les trous successifs des chevilles, avoir été monté ici pour la troisième fois. La découverte la plus speciaculaire de ce chantier surprenant fut la grande cheminée d'apparat en bois sculpté avec cariatides et guirlandes de fruits . comme on n'en voit que dans quelques châteaux -. Décidement ces évêques de Troyes...

Mais laissons ce quartier encore un peu triste : la commune possède 3 hectares de réserve foncière derrière la cathédrale, mais les seules constructions récentes, un foyer de personnes âgées et soixante-dix logements sociaux, ont la sobriété bien

> MICHÈLE CHAMPENOIS. (Lire la suite page 22.)



Les piétons ont gagné, à Reims, le droit de marcher dans leur ville

# Cité de Routes sans rail

N nous condamne à mort! Les commercants du centre de Reims n'avaient pas reculé devant l'hyperbole pour condamner le plan de circulation adopté par le conseil municipal de gauche le 19 décembre 1979. Ils avaient même organisé une - opération Reims ville martyre . Cet excès dans le vocabulaire sit quelque peu sourire du côté de l'hôtel

Trois ans plus tard, le commerce du centre est toujours en vie. Et apparemment florissant: aucune boutique n'a encore sermé ses portes, même si, selon la chambre de commerce, une partie de la clientèle rémoise se serait repliée sur les supermarchés de la périphérie, et si celle de l'extérieur aurait renoncé à venir dans le centre.

Un centre auquei il est maintenant extrêmement compliqué d'accéder en voiture particulière. Et où il est encore plus difficile de stationner. Il faut le dire : le plan de circulation mis en place a été conçu pour faciliter non la circulation des automobiles, mais celle des autobus.

Priorité aux transports en commun. De ce choix, affiché dans le programme municipal de la gauche, découle la logique du dispositif: la création de 4 à 5 kilomètres de couloirs, pour améliorer la fluidité du réseau des autobus urbains, a entraîné du même coup la suppression de plusieurs centaines de places de stationnement.

La solution de ce problème tombait sous le sens ; il ne restait plus, dès lors que l'offre de stationnement se réduisait, qu'à « dissuader » au maximum les voitures d'atteindre le cœur de la ville. C'est ce qui a été fait (avec succès) par la mise en sens interdit vers le centre des axes nordsud et est-ouest, sauf pour les autobus. La seule possibilité lais-sée aux automobilistes désireux de s'y rendre quand même est d'emprunter un dédale de petites

Ce système de chicanes a été encore renforcé par la création de zones réservées aux piétons. C'est ainsi que la rue de Vesle, princi-pale artère de la ville, est coupée par une voie mi-piétonne, micouloir d'autobus. Ces aménagements constituent l'autre voiet du plan visant à revitaliser un centre ménacé d'être engorgé par les véhicules et à « partager plus jus-tement le domaine public entre les usagers ., ajoute M. Hubert Carpentier (P.S.), adjoint au maire et père » du plan de ciraujourd'hui que le centre est moins vivant au'en 1977? ». demande-t-il. Les commerçants admettent que les voies pietonnes ont fait surgir un nouveau type de clientèle. - celle qui flane -, a laquelle ils vont devoir s'adapter. Personne n'ose préconiser la suppression de ces nouveaux espaces. Pas même le chef de file de l'opposition aux élections municipales de mars prochain, M. Jean Falala (R.P.R.), qui n'envisage prudemment que quelques assou-

# Parking-gouffre

Les commerçants, eux, persistent à dire que les difficultés ne venaient pas de la circulation mais du stationnement. Voire! · La ville possède une capacité d'accueil plus que satisfaisante avec environ dix mille places, répertoriées à l'intérieur de la rocade centrale », remarque M. Carpentier. Il en prend pour preuve l'échec (ou le succès) relatif du parking Jadart, au cœur du Reims historique (cinq cent soixante-cinq places en sous-sol sur trois niveaux). Ce fut la réalisation la plus controversée du mandat des élus de gauche, celle qui cristallisa leurs divisions. Le

P.C.F., pour une sois, allié à la chambre de commerce, soutenait qu'elle était conforme à l'objectif de revitalisation du centre. Le P.S., le P.S.U., la C.F.D.T., les écologistes, qu'elle était non seulement contraire au programme municipal de 1977, prévoyant des parkings de dissuasion à la périphérie, mais encore qu'elle préparait un « gousse sinancier ». Cout de l'opération: 24 millions de francs. Un an et demi après son ouverture, le parking est loin de connaître la rotation attendue. · Pas étonnant qu'il ne se remplisse pas, disent les commerçants, puisque le plan de circula-

voitures au centre! • Un autre parking de quarantecinq places ouvert par la chambre de commerce dans un ancien garage bien mieux articulé avec le plan de circulation ne fait pas davantage le plein. La chambre avait envisage d'y creer trois cent quarante places. Devant le peu d'empressement des automobilistes, elle semble y avoir renonce pour l'instant.

tion interdit tout accès des

Un faux problème, le stationnement à Reims? Peut-être bien. Quoi qu'il en soit, les Rémois réapprennent à flaner dans le centre rendu aux piétons.

**MAURICE SALECK.** 

Le département de l'Aube a, à cet égard, donné l'exemple en creusant à ses frais (70 millions de francs) le chenal entre Bray et Nogent; aujourd'hui il désespère de toucher une aige de l'État pour construire deux écluses susceptibles d'améliorer les conditions de navigation et surtout pour consolider les berges qui menacent de s'effondrer et d'anéantir le travail déjà réalisé.

(Suite de la page 19.)

**Bout du monde** Pourtant, en dépit de tous ces investissements, le réseau de communications qui pourrait assurer un lien concret entre les différentes parties d'une région si dispersée n'est pas sans présenter bien des failles. L'histoire n'est pas seule à séparer les deux rivales champenoises, Reims et Troyes, et le voyage de l'une à l'autre, une centaine de kilomètres tout au plus, représente déjà une petite aventure - trois heures d'autocar - pour qui n'a pas la chance de disposer d'une automobile. Et le Carolopolitain qui désire gagner le chef-lieu régional n'est pas mieux loti. Le Haut-Marnais, pour sa part, a le sentiment de vivre au bout du monde, comme aux antipodes l'habitant de Sézanne. Dans les quatre départements la complainte est la même : peu ou pas de trains, routes étroites et encombrées de poits lourds, services de cars lents et mal organisés... Cette région qui voit passer toutes les invasions depuis vingt siècles ne pourrait-elle

prétendre à être mieux desservie? Sans négliger ses nombreuses responsabilités dans d'autres domaines. quelques polémiques. Un volet important de ce projet repose en effet sur des liaisons autoroutières pour lesquelles la région accepte de consentir de gros sacrifices. Elle en a donné un premier exemple par un troncon Chaumont-Langres, en cours de construction, qui, dans un premier temps, ne mênera nulle part, mais qui devrait préligurer l'amorce d'une grande transversale Calais-Dijon (autoroute A 26). Champagne-Ardenne finance, en effet. 11 % des travaux de cette section. Fondant de grands espoirs sur les possibilités de désenclavement offertes par cette autoroute, la région est déterminée à faire un nouveau reste en aidant à peu près au même niveau le financement de la section Châlons-Troyes que les pouvoirs publics ne paraissent pas, pour leur part, pressés de voir mettre en chantier. En revanche, elle se refuse à toute participation financière pour la construction de la section Troyes-Chaumont, arguant que celle-ci s'inscrit dans le prolongement de la radiale A 5 (Melun-Sens-Troyes) que l'Etat devra bien construire un jour pour désengorger l'autoroute A 6.

Pour les usagers des transports,

ces financements régionaux sont

déià une folie. M. Hoffman, vicenale des usagers des transports publics de Champagne-Ardenne (ARUTPCA), conteste véhémente-« Lorsque la région a décidé, dit-il, le 31 mai 1977, d'apporter un concours sinancier à la réalisation du troncon Chaumont-Langres, son but avoué était d'inciter le concessionnaire de l'autorouse A 26 à construire la section Châlons-Troyes, mais il n'était pas question de le payer .- Au demeurant. M. Hoffman pense qu'une autoroute Châlons-Troves n'a aucune utilité. « En 1976, avant la crise économique, explique-t-il, les études prospectives du service régional de l'équipement prévoyaient sur cet axe, en tout et pour tout, une circulation de 8 500 véhicules par jour en 1980. Alors, sommes-nous vraiment assez riches pour mettre tant d'argent dans une telle desserte? Plutôt que de construire une autoroute sans intérêt régional, ne vaudrait-il pas mieux consentir quelques améliorations à la natio-nale 77 qui est bien suffisante pour absorber un tel trafic? Et ne vaudrait-il pas mieux encore, pour le prix d'un seul kilomètre d'autoroute, rouvrir aux voyageurs la ligne de chemin de ser Troyes-Vitryle-François, qui permettrait aux Troyens de gagner sacilement Châlons et Reims? ...

L'Aube présente en effet la regrettable particularité de n'être pas reliée au réseau ferré régional. Mais les autres départements ont tous vu, aussi, disparaître des liaisons d'intérêt local par rail:

l'autorité régionale souhaite appor-ter une réponse positive à la ques-tion. Elle est même prête à aller très train a donc perdu beaucoup de son importance dans les relations intrarégionales. Pourtant les élus se défendent d'être des - bradeurs du chemin de fer .. Au contraire, le projet de schema régional des transports collectifs que les assemblées régionales vont avoir à discuter prochainement retient le principe d'une relance serroviaire autour de deux axes correspondant à des bassins de population importants. Reims-Saint-Dizier et Sedan-Givet, sur lesquels est suggérée la création d'une desserte cadencée, grace à des aménagements d'horaires et une amélioration des services actuels avec. dans toute la mesure du possible. des équipements mieux adaptés que les trains vétustes actuellement dévolus au trafic intrarégional

### Mini-autorail ?

La règion pourrait. comme d'autres avant elle, acquérir du matériel roulant, en l'occurrence des autorails rapides de 150 places qu'elle mettrait à la disposition de la N.C.F. pour exploitation sur le réseau régional. Les usagers de l'ARUTPCA se déclarent intéressés par ce projet de métro régional, mais constatent que, une fois de plus, il laisse l'Aube à l'écart. Ainsi la suggestion de M. Holfman de rouvrir aux voyageurs la portion de ligne président de l'Association régio- Troyes-Vitry-le-François par Brienne-le-Château prend-elle tout son sens. Devant la revendication, le conseil régional a demandé une ment ce genre d'engagement : étude chiffrée à la S.N.C.F. On n'en connaît pas encore les résultats, mais certaines estimations faites localement tablent sur un déficit d'exploitation annuel de 4.5 millions de francs pour trois aller-retour quotidiens et une fréquence de cinquante voyageurs par train. La remise en état de la ligne coûterait par ailleurs de 1 à 4 millions de francs, selon le niveau de vitesse souhaité.

Il existe bien une résolution plus économique, celle d'un autorail léger », plus petit et de construction plus sommaire que ceux qui circulent actuellement, autorisant un fonctionnement sans personnel sédentaire et permettant ainsi de réduire de moitié le désieit de l'exploitation, mais ce véhicule n'a pas l'heur de plaire aux techniciens de la S.N.C.F. Il existe enfin une troisième solution : la réorganisation des services de cars reliant Troyes à Reims, par la création de liaisons plus directes entre les deux villes ; le déficit d'exploitation ne dépasserait plus alors un million de francs.

En fait, pour améliorer la desserte Troyes-Reims, on attendra certainement de connaître les premiers enseignements de la réouverture d'une autre ligne omnibus, celle de La Ferté-Milon à Reims, décidée au printemps dernier par le ministère des transports. Et de connaître aussi le montant de la facture qui sera présentée à l'autorité régionale.

JAMES SARAZIN.

Au cœur des Ardennes, dans une nature forte et belle

# Charleville-Mézières

Un passé solide, une tradition de travail et de volonté qui la rendent capable de surmonter les obstacles et de construire l'avenir.

Information Economique: Mairie de Charleville-Mézières Tél. (24) 33 91 24 poste 201

# CHAMPAGNE-ARDENNE

# De bonnes raisons d'y être bien...

Région de lacs, de forêts et rivières:

Parcs naturels de la Forêt d'Orient, de la Montagne de Reims, lac du Der-Chantecoq (le plus grand d'Europe), vallées de la Meuse, la Seine et la Marne, circuits du vignoble et des forêts qui couvrent 1/4 du territoire.

Région d'histoire et de culture...

L'architecture est riche de villes fortifiées, de cathédrales, de hauts lieux de l'art religieux et de ses maisons traditionnelles à pans de bois. La culture est vivante: le festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville, la

Maison de la Culture et le Centre Dramatique National de Reims ainsi que le musée Levy à Troyes sont célèbres. La région possède un enseignement universitaire complet, une Ecole Supérieure de Commerce et une Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers.

Conseil Régional de Champagne-Ardenne 1, cours d'Ormesson 51000 Châlons-Sur-Marne Tél.: (26) 64 91 51

[ حكدًا من الدَّصل

# Le temps n'est plus à la nostalgie : le football rémois se reprend

# Retour d'étoiles sur le stade de Reims

INGT ans, déjà, que le Stade de Reims a disparu de l'avant-scène du football français et international. Son der-nier titre de gloire — champion de France de première division — re-monte, en effet, à 1962. L'équipe champenoise, qui a longtemps semé la terreur sur les terrains de France et de Navarre d'Angleteme et et de Navarre, d'Angleterre on d'Italie, est, aujourd'hui, contrainte d'en découdre sur les pelouses de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) ou de Cuiseaux (Saône-et-Loire), pour tenter - en vain depuis 1979 - de retrouver sa place parmi l'élite.

Quand on a été six fois champion de France (entre 1949 et 1962), deux fois vaisqueur de la Coupe de France (en 1950 et 1958) et deux fois finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (en 1956 et 1959) quand on a fait vibrer et rêver des myriades d'adolescents, c'est un véritable chemin de croix.

· Vingt ans, déjà, que le Stade de Reims n'a plus réalisé d'actions d'éciat - bien qu'il ait frôlé l'exploit, en finale de la Coupe de France 1977, perdue de justesse face à Saint-Étienne - et pourtant, le club conserve une aura particulière dans la France sportive.

Nostalgie? Sans aucun donte. Un culte ambigu : en raison de ses performances passées, le Stade de Reims bénéficie toujours, à l'étranger, d'une cote d'amour et, bien qu'il évolue actuellement en deuxième division, il peut encore conclure des matches amicaux de prestige - témoin la venue, en 1981, au stade Auguste-Delaune, de l'équipe nationale de Pologne, qui devait terminer troisième du Mundial. Mais, depuis la retraite des « anciens de Suède ». dont la majorité se sont bien recyclés — des générations de joneurs rémois, accablés de comparaisons, ont souvent porté, comme une tunique de Nessus, le célèbre maillot rouge à manches blanches, dont la seule vue, au sortir des vestiaires, faisait se dresser la foule du Parc des Princes des années 50.

Avec le temps, ce complexe s'est estompé, et les quatorze joueurs dont sept stagiaires. - en majorité très jeunes et formés au club, qui composent aujourd'hui la section professionnelle, n'ont plus le regard fixé sur les pages jaunies de l'album à souvenirs. Le public rémois, aussi a change. - Kopa, connais pas? -Si, bien sûr, mais 35 % des spectateurs du stade Auguste-Delaune ont, moins de vingt ans. Un noyau de nouveaux fidèles. Mais il est aussi versatile que les autres, ce public, et, même à la « grande époque », le terrain-mascotte de l'équipe champenoise était le Parc des Princes (1).

Pourtant, qui eut cru, en 1958, année euphorique pour le Stade de Reims - champion de France et

vainqueur de la Coupe, ossature de l'équipe nationale, troisième de la Coupe du monde, – que, vingt ans plus tard (en décembre 1978), le club-serait contraint de déposer son bilan, à deux doigts de mettre la clé sous la porte? Le départ des ténors, des résultats déclinants, la désaffection du public, une politique de re-crutement laxiste, une valse des entraîneurs, plusieurs descentes aux enfers (deuxième division), le Stade de Reims a été progressivement atteint de tous les maux du football professionnel français.

Cela s'est traduit, fin 1978, par un passif de 7 millions de francs, constitué, pour moitié, par un emprunt bancaire (cautionné par la Ville) et par des dettes accumulées, notamment dans le paiement des salaires. Depuis cette date, le Stade de Reims, autorisé, de saison en saison. à « poursuivre ses activités », est en règlement judiciaire, sous le contrôle d'un syndic, Me Pierre Morange. « Nous sommes maintenant

taire .. estime ce dernier. Mais, si, depuis le dépôt de bilan, l'emprunt bancaire de 3,5 millions de francs - 6 millions de francs avec les intérêts - est régulièrement remboursé à raison de 1/8° par an, le concordat ne pourra guère être obtenu, pour la seconde partie du passif, sans une augmentation des subventions de la ville. Or, la municipalité d'union de la gauche, ramené l'aide de la Ville de 1.2 million de francs à 1 million, et, depuis. ces crédits n'out pas été réajustés.

malgré l'inflation. Le sport profes-

sionnel et la gauche n'ont jamais fait

très bon ménage, mais, au plan des

dans une situation pré-concor da-

principes, on ne saurait faire trop grief aux élus rémois de considérer que la section professionnelle de football ne représente pas tout le sport champenois. Avec un budget de 4 580 000 F, pour la saison 1982-1983, le Stade

de Reims se situe dans la movenne

des clubs « pros » de deuxième divi-

sion. A l'aide municipale, s'ajoutent les subventions du conseil général (250 000 F) et de la Ligue nationale de football (200 000 F, plus 180 000 F attribués au centre de formation). En plus, évidemment, des recettes enregistrées à l'entrée du stade (le prix moyen du billet, qui a, lui aussi, subi le « blocage », avoisine les 23 F), les ressources publicitaires s'élèvent à 400 000 F.

# Un public potentiel

Contrairement à une idée reçue. le champagne n'a jamais fait mousser les caisses du Stade de Reims. Les firmes champenoises, excepté quelques publicités épisodiques, ne lui apportent aucun soutien financier. C'est à titre purement individuci - il a longtemps dirigé le club, dont il est aujourd'hui président d'honneur, - que M. Germain, producteur et négociant-fait œuvre de mécène, tout comme, du reste, l'actuel président, le docteur Serge Ba-

zelaire, propriétaire de deux cliniques privées.

Côté dépenses, la masse salariale (personnel administratif — très réduit — entraîneurs, joueurs) absorbe 55 % du budget (2). Les professionnels rémois sont payés match non comprises. C'est dire qu'aucun d'eux ne se prend pour Mi-chel Platini. Chacun rêve pourtant de gloire, sur le terrain, et la prerageante: Reims est actuellement deuxième ex aequo du groupe B, à

deux points du leader nicois. Le but avoue, c'est évidemment la remontée en première division - Certes, observe le jeune secrétaire général du Stade de Reims, M. Jean Durand, la situation sinancière ne s'est pas aggravée depuis 1978. Mais ce n'est pas avec une moyenne par match à domicile de sent mille spectateurs - il en faudrait, au minimum, dix mille - que le club champenois pourra redresser la barre. Un public potentiel existe : le

Stade de Reims est le seul club de football professionnel de la région. Des affiches comme Reims-Bordeaux, Saint-Etienne ou Monaco draineraient certainement plus de monde an stade Auguste-Delaune (dix-neuf mille places, plus quel-ques milliers de « praticables ») que les actuels Reims-Montceau- les-Mines. Se retrouver rapidement au milieu de l'élite, c'est moins, pour la formation champenoise, raviver des

### sauver son propre avenir,

MICHEL CASTAING.

(1) Durant la saison 1958-1959, 158 000 specialeurs ont assisté, à Reims, aux dix-huit matches de première division disputés par l'équipe locale. Durant la saison 1981-1982, 130 000 spectateurs out assisté aux dixsept matches de deuxième division.

(2) Les autres dépenses sont constituées par les frais d'organisation des matches (25 %), le financement de la section amateurs (10 %) et les charges administratives (10%).

- OLIVIER MERLIN SE SOUVIENT...-

# Quand Fangio raccrochait les gants

EIMS, pour les sportifs de notre géné-ration, restera éternellement le nom magique des courses automobiles magique des courses automobiles d'après la guerre. Là, sur le célèbre circuit de Gueux, se disputaient les Grands Prix de l'A.C.F. où les ides de juillet - un mois après les Vinat-Quatre Heures du Mans - nous ramenaient chaque année. Le rite était invariablement le même.

Le dimanche du Grand Prix, nous arrivions dans la matinée sur le circuit et prenions rang, à travers champs, dans la théorie motorisée qui serpentait en soulevant des nuages de poussière. Le parc du ravitaillement, dans l'enceinte

des boxes, était le lieu de délices où nous courions. Les premières voitures avaient été débarquées précautionneusement des ponts volants et déjà nous contemplions, éblouis, les grosses monoplaces écariates, bleu de France ou vert Albion qu'on alignait derrière leurs vans. Ici et là, ne tardaient pas à s'élever les rafales des compresseurs. Bientôt. sous les pressions de pied des mécanos jouant les figurants du volant, le concert des jappements allaient s'amplifiant. C'est le moment que nous choisissions, grisé par les odeurs d'huile de ricin, pour rallier les tentes à déleuner où nous étions invité à la table d'un grand nom du champagne qu'égavait souvent la présence de « Toto » Roche, le rondouillard directeur de course. La dernière bouchée avalée, après un coup d'œil au paddock, nous gagnions notre pupitre des tribunes, littéralement le nez sur la piste.

La ligne droite de Reims, cette chaussée noire réputée comme la plus roulante d'Europe, si lisse, si impressionnante pour les pilotes que les bolides paraissaient s'immobiliser et ne plus avoir de contact avec le sol, cette piste entre toutes fameuse en a-t-elle vu défiler des champions ?

Le plus grand de tous à faire vibrer les foules de Reims fut Juan-Manuel Fangio. Ce sont les deux courses essentielles auxquelles il participe ici — sa première course en 1948. sa demière course en 1958 - dont nous car-

dons le souvenir à jamais vivace sur la rétine. Ce dimanche 18 juillet 1948 consacrait le premier Grand Prix de l'A.C.F. de l'après querre, organisé avec un faste digne des années héroiques 1930-1939. C'était le premier meeting francais où, non seulement les meilleurs pilotes européens se retrouvaient, mais aussi dans lequel la compétition abandonnait la formule libre. Des nouvelles formules, la plus noble, comme de nos jours, était la formule 1 réservée aux grosses cylin-

Le circuit de Gueux-Reims, que l'Automobile-Ciub de Champagne, grâce à des travaux titanesques des Ponts et Chaussées, avait transformé en « laboratoire routier», épousait la forme d'un triangle de 7.8 kilomètres avec le village de Gueux, le virage de la Garenne et celui du Thillois comme seules zones de freinage. Aux essais, sur la déclivité qui empruntait la nationale de Soissons, les grosses cylindrées avaient réalisé des pointes à près de 300 à l'heure. Les monoplaces d'alors étalent superbes.

Aucune comparaison avec les affreuses araignées, couvertes de décalcomanies publicitaires, qui déshonorent esthétiquement la formule 1 actuelle. Les concurrentes - car les pilotes les considérent du sexe féminin. mieux comme des vierges folles — étaient les célèbres Alfa-Romeo 158, dites Alfettes, avec des capots longs comme des torpilles on avait toute la cavalerie par-devant dans ce temps-là - le trèfie à quatre feuilles, emblème de la marque de Milan, frappé sur leur cockpit, des Maserati 4 CL, les plus belles de ligne, de bonnes vieilles Talbot 4 I 5 mieux que présentables, enfin les petites Simca-Gordini au grand cœur.

En apparence très détachés, la cigarette aux lèvres, au centre d'un essaim d'admiratrices, les pilotes en serre-tête et combinaisons azur avaient gagné l'aire de départ : d'abord les aristocrates du « royal cambouis », Chiron, Sommer, Villoresi, le baron de Graffenried, « Toulo » pour les intimes, le prince Igor Troubetzkoï, Bira, autre prince, siamois celui-là. Puis le favori, Jean-Pierre Wimilie, pilote nº 1 d'Alfa depuis que le campionissimo d'avant-guerre Tazio Nuvolari avait quitté la Scuderia Ferrari, Wimille qui avait exactement six mois à vivre et dont le måle visage sembleit déjà porter la marque de la mort (1).

### Un torse de proconsul

Tout au fond du décor, le plus éloigné vers le Thillois dans le peloton des Gordini, il y avait Fangio. Un Fangio complètement inconnu, boudiné dans un pantalon informe, chemise laune et serre-tête azur - une tenue qui devait vite devenir familière. C'était la première épreuve à laquelle il participait à côté des « gros bras ». Dix ans plus tard, Juan-Manuel Fangio était revenu glorieusement sur le circuit de ses débuts. Sa panoplie de coureur, avec les saisons, avait changé : le casque marron et le maillot de marin avaient remplace le serre-tête azur et la chemise jaune. Mais le torse de proconsul, les bras de lutteur, la démarche chaloupante étaient les mêmes. Et il v avait, toujours sous la barre des sourcils cet extraordinaire regard d'aigle, bleu pâle, qui en un éclair voyait vite, plus loin que les autres - et qui, d'une manière inimaginable, fascinait les femmes. Mais la formule 1 changezit d'esprit et Fangio, à quarante sept ans, riche de cinq titres de champion du monde, manifestait l'intention de « raccrocher ». Il nous l'avait confié sans ambages, de sa voix d'ara haut perchée, une semaine plus tôt à Monza.

Pour cette ultime course de sa carriè Fangio commença par être fêté par ses jeunes poulains du « grand cirque » selon la meilleure tradition. L'hôtel du Lion d'or à

Reims hébergeait la plupart des coureurs Musso et Collins, les plus farceurs de l'équipe, réussirent à monter la Vesoa 400 d'Harry Schell, autre farceur, dans la chambre de l'Argentin. Un « coup fourré » comme au bon vieux temps: Juan-Manuel se reprenait à sourire.

Sur le circuit de Reims, le dimanche 6 juillet, par un beau soleil, cela alla moins bien pour lui car la Maserati expérimentale ou on avait expédiés de Modène à l'intention du champion du monde ne tenait pas la route. Les foules champenoises eurent une dernière vision peu banale du grand Fangio : sur la lique de départ, le champion du monde reculait à l'arrière, exectement comme dix ans

Mais Fangio comnaissait son circuit par cœur, della en 1954, il avait réussi à contrôler la toute nouvelle Mercedes carénée - et à enlever le Grand Prix. Sur une voiture oui lui échappait dans les courbes, parti dans les derniers. Fangio était cinquième au 2ª tour, deuxième au 10° tour et réussissait par un miracle d'adresse à finir quatrième à l'issue de 415 kilomètres de l'épreuve que l'Anglais Mike Hawthorn, très fort à Reims, remportait à une moyenne record (201,998 km).

Mais un drame avait endeuillé l'épreuve. Au 10º tour, la Ferrari de Luigi Musso était partie dans le décor en attaquant à claine viesse la courbe de Muizon. Le bolide avait effectué deux tonneaux, écrasant son pilote. Fangio avait appris la tragédie et la fin de la veille, en rentrant à son hôtel. A l'instant même, sa décision fut prise. Reims et l course automobile ne le reverraient plus ja

Prix d'Argentine, le 28 janvier 1949.



# une vocation d'échanges

Une exceptionnelle situation géographique au carrefour des voies de communication entre les régions industrielles du Nord, de l'Est, de l'agglomération parisienne et de Rhône-Alpes, vers l'Europe.

Une tradition commerciale associée à des activités industrielles, agricoles, et, bien sûr, viticoles.

Un point fort de la vie économique régionale doté de tous les atouts nécessaires pour développer la formation, l'enseignement et la pratique d'une vie culturelle et sportive.

Prétre bien...

ENNI

Conseil général de la Marne 51038 Châlons-sur-Marne - Cedex Tél.: (26) 64 91 51

# La ville du beau bois

(Suite de la page 19.)

Devant la cathédrale et le musée Levy, les voitures stationnent au centre de la place, car un conflit entre l'administration d'État et les services municipaux n'a pu réglé à temps pour l'aménagement de cet espace. Mais ce désordre est assez plaisant et n'empêche pas de faire un tour au Musée des beaux-En traversant le canal qui sépare la tête et le corps du . bouchon de

champagne » (cette image désigne la vieille ville de Troyes, où le tracé des remparts a malicieusement préfiguré cette forme sameuse), on jettera un regard éploré sur le nouveau bâtiment de la présecture, qui a nettement perdu le concours d'élégance engagé avec l'ancien.

Revenons devant l'hôtel de ville : un chantier de quelques maisons (avec rappel du pan de bois et pignons modernes) est en train de « sermer » un coin de la place. On doit supposer que c'est le meilleur projet possible à cet endroit puisque

huit autres l'ont précédé, et qu'une séance complète du conseil municipai lui a été consacrée. Il commande l'entrée du quartier Saint-Jean, le quartier des foires et des marchés, rendu aux pictons, à la - baguenaude - et au pittoresque... authentique ou recomposé. Le carrelour des rues Champeaux et Paillotde-Montabert, premier au hitparade des cartes postales et des assiettes-souvenir, est assez - historique ». Face à la maison du boulanger, sauvée in extremis, la tourelle de l'orfèvre couverte d'ardoises est soutenue par des poutres sculptées de bonne venue. Mais, à deux pas, le - beau monstre -, qui inspire l'enseigne du marchand de fringues, est une étonnante sigure de proue venue d'ailleurs. Derrière, dans la ruelle et les courettes aménagées par la ville pour attirer les badauds depuis le quartier de la Rencontre, on se préoccupe plus de l'effet produit par le décor que des dispositions

Même chose face au porche de Saint-Jean, riche de somptueux vitraux (notamment d'un martyre

de sainte Agathe hyper-réaliste) mais très rafistolée à l'extérieur ; on a inventé de bric et de broc un ensemble - de styles - : alternance de pierres et de briques au rezde-chaussée pour cacher les utilités d'E.D.F., galerie de bois au premier et tourelle à six côtés récupérée dans un autre quartier, le tout surmonté de l'antenne géante du radio-club de l'Aube. Peut-être pourrait-on dire un mot de ce truquage aux promeneurs? Même chose au Mortierd'Or, le nom d'une pharmacie du quartier donné à l'ancien hôtel de la Renaissance, sans doute parce qu'il était plus sonore. - C'était un refuge de clochards qui y mettaient le feu tous les quatre matins. Personne ne croyait qu'on pouvait en tirer quelque chose . dit Mm Nicole Traverse, responsable de la restauration au service d'urbanisme de la ville. Les groupes de visiteurs - personnes agées, enfants des écoles. touristes l'été - se pressent dans cette cour carrée à galeries impeccablement remises à neuf. On s'extasie sur l'Annonciation sculptée sur un porche, très belle en esset : à droite,

la Vierge, jeune, souple et sensuelle, est gothique. A gauche, l'ange Gabriel porte les couleurs des compagnons et il n'a pas trois ans d'âge. Quelques lettres mystérieuses le révèlent à ceux qui sont dans le secret. A part un restaurant, les commerces n'ont pas investi les rezde-chaussée qui leur étaient destinés, et la maison de bois est sur des pilotis... de béton, pour le moment. A 100 mètres de l'axe commercial principal et déjà, paraît-il, trop loin des clients.

# Vertiges de la mode

Les amateurs d'authentique non restauré devront entrer au 32, rue Champeaux, à côté d'une boutique d'opticien, monter quelques marches dans l'obscurité pour découvrir le trio fatal: Adam, Eve et un serpent à figure humaine, qui vient d'être classé, et qui, on l'espère, ne sera pas déplacé. Dans certaines ruelles sombres, on découvre encore des sculptures. D'autres sont au musée. De nouvelles apparaissent à

temps et à contretemps sur les maisons restaurées. Le travail d'artiste des sculpteurs et des charpentiers. stimulé par l'exemple d'un riche patrimoine et par un certain succes populaire continue. Doit-on s'en

Face à l'hôtel des Angoiselles, qui épate par son double encorbellement et ses façades couvertes de tuiles de bois, un nouveau carrefour historique se signole. La ruine vendue par la ville à un particulier va devenir une maison richement décorée; en face, onze studios H.L.M. ont été aménagés dans une maison partiellement ancienne et pour le reste réinventée, qui doit assurer la dissicile transition avec le secteur du Gros Raisin où trois cents logements ont été construits, il y a dix ans, sur un plan d'ensemble des années 60. Ce pan de rue devait disparaître et laisser la place aux grandes dalles et aux immeubles de quatre à neuf étages qui se donnent un air troyen en alternant le rose et le blane sur les facades.

Plus loin, derrière l'hôtel de Vauluisant (encore un de ces musées brocante où l'on sautille des peintures de la Renaissance à l'histoire locale, en passant par la machine à tricoter les bonnets de nuit et les bérets basques, la célèbre remailleuse Vitos qui courait après les mailles filées, ou les bas de soie du prince impérial), on peut voir, rue François-Gentil, une petite suite de maisons restaurées ou réinventées (déjà on ne s'y retrouve plus) avec vitraux, sculptures et senetres à meneaux.

Les compagnons continuent sur le terrain leur travail millénaire : ils ont restauré le somptueux hôtel de Mauroy pour y présenter le Musée de l'outil, collection abstraite et troublante de truelles, de scies et de varlopes, rassemblée à la gloire de la « pensée ouvrière ».

La municipalité a joué activement son rôle : en restaurant certaines de ses propriétés, en vendant pour rien

des immeubles en mauvais état achetés autrefois pour élargir les rues, à condition que l'acheteur les restaure : en donnant enfin, depuis dix ans, une subvention de 30 3 aux propriétaires qui voulaient montrer leurs pans de bois, avec un succès tel qu'elle doit aujourd'hui freiner cet engouement.

En revanche, le plan de sauvegarde qui concerne cinquante-trois hectares, établi en 1964, réformé depuis, est toujours officieux et n'a pas été soumis à l'enquête publique. La ville revendique une souplesse. une liberté de manœuvre qui ne sont pas du goût de l'administration. - La vie évolue. Il n'est pas nècessaire de remonter à Paris pour savoir que saire de telle ou telle maison -, dit M. Dominique Bindler, directeur du service de l'arbapisme. Dirigée par un ancien ministre de l'équipement, M. Robert Galley, Troyes essaie d'echapper aux contraintes de la procédure. mais a su faire appel à toutes les possibilités de financement (Fonds d'aménagement urbain et autres; en bouclant des dossiers sur mesure.

La loi Malraux était destinée à sauvegarder des ensembles urbains. Le pan de bois et les acrobaties qu'il permet ont facilité sur le terrain une certaine improvisation. Dans l'ensemble, la sauvegarde est étonnante, quand on se souvient du patrimoine de taudis et de ruines qui existait au départ, et le décor est cohérent. Mais la mode a pris de court les archéologues coupables d'avoir peu étudié les constructions en bois. - La structure en pans de bois est une technique logique et rationnelle .. estime M. Raymond Leulier, architecte des bâtiments de France, - une mécanique qui répond à des règles de proportions comme la grande architecture ». Il suffit de regarder, de comprendre et de vouloir respecter la vérité fonctionnelle. Mais les architectes ont été dépassés par le public.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

# CES ENTREPRISES QUI COMPTENT DANS LA RÉGION

# Habia

- un fil de câblage supportant 1 000 V et 260 °C ?
- un fil de mini-wrapping ayant une constante diélectrique de 2,1 et résistant au fer à souder chaud ?
- un câble coaxial miniature dont la constante diélectrique est cuasi indépendante de la température et de la fréquence ?
- un fil de diamètre inférieur à 0,3 mm pour un stimulateur car-
- un câble résistant à 1 000 °C et à de fortes vibrations pour tenir plus de trois heures dans un incendie? Nous avons tout cela et d'autres produits selon les normes N.F.
- MIL. V.D.E. Nous avons même un STOCK EXPRESS de ces câbles qui nous
- permet de vous livreir dans les vingt-quatre heures. Nous sommes une P.M.E. champenoise qui exporte dans le monde entier et nos services technico-commerciaux auront plaisir à répondre à vos questions.

# HABIA CABLE S.A.

route de Châlons, 51210 MONTMIRAIL Tél. (26) 42-22-10 Telex 830061

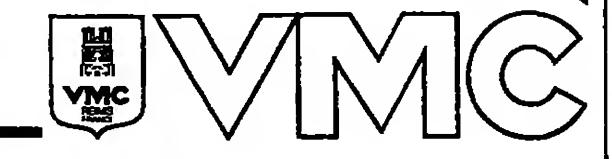
# Verreries Mécaniques Champenoises

**BP 67 - 51053 REIMS Cedex** tél. : (26) 87.96.00

Bocaux à conserves



- Verres à jambe
- Articles de table et d'ornementation
- Gobelets unis et décorés



# **HENKEL FRANCE:** MERCI A LA CHAMPAGNE

Le Groupe Chimique Henkel France est un important producteur français, cela en particulier grace à ses deux usines de Châlonssur-Marne et de Reims.

La majeure partie des produits commercialisés par Henkel en France y sont fabriqués. Chaque usine comprend des laboratoires de recherche pour la mise au point de nouveaux produits et des laboratoires de contrôle pour garantir un haut niveau de qualité qui réponde aux aspirations des consommateurs.

L'usine de Châlons-sur-Marne, construits en 1957, produit des colles et adhésifs, des détergents industriels, des produits de traitement de surface ainsi que certains produits organiques. Elle emploie environ trois cents personnes. Sa production a triplé au cours des dix demières années.

L'usine de Reims, construite en 1968, est spécialisée dans la fabrication des détergents ménagers, des récurants en poudre ainsi que des tensio-actifs sulfonés et des emballages. Elle emploie trois cent cinquante personnes. Se production a également triplé depuis 1970. Le personnel de ces usines est efficace et compétent dans cha-

cum des domaines très variés où s'exercent les activités de la société. Henkel France tient à rendre ici hommage à la Champagne et aux Champenois ainsi qu'à les remercier d'avoir accueilli son activité qu'elle souhaite placer au service du développement de la région.

HENKEL FRANCE:

DE LA CHIMIE DIRECTEMENT UTILE (HENKEL)



VOTRE CONSEIL **EMMOBILIER D'ENTREPRISE** 

vous propose

en CHAMPAGNE-ARDENNE

le plus vaste choix de :

- BUREAUX
- ENTREPOTS
- USINES et TERRAINS - LOCAUX COMMERCIAUX
- AFFAIRES EN ACTIVITÉS
- LOCAUX CLÉS EN MAIN

à la vente ou en location

Renseignements: JEAN THOUARD-EST 7, rue Grande-Etape - 51000 CHALONS-SUR-MARNE Téléphone : (26) 64-34-65

Chempagne.

**UN ORGANISATEUR DE TRANSPORTS ET DE DISTRIBUTION** 

REIMS - TROYES - EPERNAY

TOUS MODES - TOUTES DESTINATIONS Téléphone : (26) 85-96-39



capsules de surbouchage pour chempagne, vins mousseux et tranquilles. Un matériel de haute technicité permettant d'exécuter des grandes séries et toute personnelisation - impression plusieure couleurs - flexographie ou héliographie - formeuses grandes cadençes par automate programmable. Avec cent cinquante personnes, une production annuelle de plusieurs centaines de millions CEBAL représente un élément important du tissu économique et industriel de la

> Services techniques et commerciaux Route d'Ay - 51160 MAREUIL-SUH-AY - tel. : 51-09-11.

Honorius et le poète sation qui déjà était celle de la métallurgie. Des hauts fourneaux

LA PASSION D'UN ARCHÉOLOGUE

L s'appella Jean-Pierre Lémant. Il a un métier : fonctionnaire des services départementaux de l'équipement. Il y ajoute une passion : l'archéologie, ou plus précisément une manière de vivre l'archéologie. Et c'est vrai que son langage est celui d'un passionné, tout d'ardeur, de chaleur. En 1977, il savait depuis déjà belle lurette que le silion de la Meuse, en cette partie extrême du département des Ardennes, recelait les vestiges d'un cinquième siècle florissant, charnière entre le monde romain finissant et l'apparition d'un Moyen Age dans lequel une autra civilisation

allait chercher ses fondements. Sans tapage, un cimetière mérovingien avait déjà été mis au jour à Charleville. Patiemment on recensait les sites possibles d'autres découvertes. « Moi, raconte Jean-Pierre Lémant i'avais depuis longtemps l'œil sur les hauteurs de Vireux. Il y avait là un point stratégique naturel dont tout disait qu'il avait du être occupé dès les premiers siècles de ce Bas-Empire qui amalgamait la Belges, Francs, Romains. » un jour de l'hiver 1976-1977, il remarque qu'un chantier vient de s'ouvrir sur ce mont Vireux. Il s'agit de travaux de voirie préalables à la création d'un lotissement banal. Jean-Pierre Lémant accourt. Il y a là une tombe typique du cinquième siècle. Depuis il en a mis au jour quarante-sept. recueilli bassins, gobelets coniques, garnitures de ceinturons en bronze, bassins à bord perlé, haches de fer, épingles à cheveux, pointes de flèches en fer et des monnaies de toutes sortes, datées, précieuses. Un événement. « J'ai alerté la circonscription archéologique, la mairie. Il fallait travailler au plus fort de l'hiver. »

Un rapport de fouilles fut présenté à la municipalité. On exposa sur place, avec explications, les premiers objets découverts. Depuis, une « Société archéologique du canton de Givet » est née. Y vient qui veut sans avoir à payer de cotisation, de l'étudiant au chauffeur routier. Tous les étés en août, c'est durant quinze jours le temps des grandes operations, menees par des équipes spontanées. Dirigées par Jean-Pierre Lémant, elles ont découvert, au-delà de la nécropole aux quarante-sept tombes explorees, les traces du camp et de la garnison qui tenait ces hau-

e On a. dit Jean-Pierre Lemant, un ensemble complet inespéré pour l'étude d'une civili-

existalent délà. > Mais il ne suffit pas aux archéologues de Vireux et à leur mentor de savoir que dejà leurs pièces ont figuré dans les prestigieuses expositions de Mayence en Allemagne, de Tournai en Belgique, que les catalogues aux papiers glacés disent l'importance de la découverte, attirent l'attention des chercheurs sur des « sites funéraires jusqu'à présent observés seulement à Vireux-Molhain ». Ils entendent aussi intéresser les habitants à leur passé, les sortir du quoti-

« Naturellement, dit Jean-Pierre Lémant, il faut pour cela être un peu poète. Il faut savoir faire partager aux autres le plaisir de la découverte. Sortir de terre une médaille d'Honorius, bravo ! Mais ce qui compte autant c'est ensuite donner l'envie aux gens de savoir ce que cet Honorius a fait, qui il était. »

Pour lui et son équipe de trente volontaires, « les archives du soi sont beaucoup plus importantes que les archives livresques ». « Moi, dit encore Jean-Pierre Lémant, quand je suis en campagne de fouilles, je ne mange plus, je ne bois plus. Un vrai chemeau. Je vis quelque chose de très magique, une des demières aventures à bon marché. Les fouilles, ca doit être

Il kui reste à faire partager sa passion et son enthousiasme à un conseil municipal qui est encore chiche dans son concours financier. En 1981, la subvention consentie était de 350 francs. Elle passera cette année à 500 francs.

« Que voulez-vous, ce n'est pas nous l'important par les temps qui courent. L'important, c'est la crise, l'élection municipale. Notre manière de vivre l'archéologie n'est pas dans les schémas. Alors, je n'étais pas pris au sérieux. On me laissait

réver... » Depuis, les Allemands sont venus voir et aussi les Belges. Lentement Jean-Pierre Lémant gagne son pari et ne désespère plus de voir ses ambitions devenir réalité, c'est-à-dire réaliser un jour un « musée de la Meuse » qui no soit pas seulement archéologique, montre, aussi les recherches d'une flore, d'une faune de tout ce sillon meusan dont on ne peut qu'être amou-

J.-M. THEOLLEYRE.

THE PARTY AND Service of the service of The state of the s

THE STREET

fortune et du pouvoir. Or, sans

ce tribunal toujours existant.

l'esprit des jeunes gens ne peut

se former au tact délicat, à la

nuance fine et juste, qui seule donne aux écrits... cette grâce

de convenance et ce mérite de

goût tant admiré dans quelques

On se demandera si la dispa-

rition d'un tel tribunal n'a pas.

en effet, lentement mais sûre-

ment, sapé les conditions mêmes

d'apparition d'une beauté qui

soit un autre nom de l'amour

\* PAROLE ET BEAUTÉ, RHÉ-

THORIQUE ET ESTRÉTIQUE DANS LA TRADITION OCCIDENTALE, GALLIN Michel Les Belles Lettres.

MARC FUMAROLI.

ecrivains français...»

de la perfection.

460 p., 198 F.

# histoire littéraire

# La lumière qui vient des formes

### • Un essai d'Alain Michel sur la tradition occidentale

E titre du livre d'Alain Michel, Parole et beauté, rhétorique et esthétique la tradition occidentale. peut paraître intimidant. Peu de livres, le seuil une fois franchi, donnent une impression si forte de rentrer tout simplement chez soi, avec sa famille, ses amis, ses livres; un feu de bois est allumé dans la cheminée et la conversation, dans la nuit, touche vite aux choses profondes. Heidegger appelle quelque part le poète e berger de l'Etre ». Pour nous avoir, le temps d'un livre, rendu si vif le goût, du home, il faut qu'Alain Michel, professeur de littérature latine à la Sorbonne. soit à sa manière un poète.

Mais quelle maison? Quels

amis? Quelle famille? Quels

livres? Quelle conversation? La maison patinée par les siècles, c'est la tradition occidentale. La famille, avec ses drames ou'un soir de fête intime-fait oublier. c'est l'Europe. Ces amis ces livres, cela commence avec Homère et la Bible, et cela continue en aussi bonne compagnie jusqu'à nos jours, où les convives, en dépit de la générosité de l'hôte, sont moins faciles à admettre, même s'il s'agit de Marguerite Duras et de René Girard. Et la conversation, si alsée, si familière, qu'on en oublierait presque, comme les interlocuteurs de Socrate, qui l'a conduite à ce degré de profondeur savante, elle porte sur l'un des goûts les plus partagés, dans cette famille, de génération en génération, et jusqu'à une époque essez récente : la beauté qui réunit le proche et le lointain, l'humain et le divin, une beauté aux visages innombrables et qui touche pourtant toujours par des voies si diverses, la même corde essentielle.

### L'autobiographie d'une culture

On n'obtient pas, sur un sujet anssi erdu et dans un genre aussi docte un tel effet d'adhésion intime et d'éloquente clarté sans une sincérité quasi autobiographique. L'autobiographie est ici celle d'une culture dont l'histoire collective est résumée et illuminée par une conscience qui la revit comme sa propre histoire. Spécialiste réputé de Cicéron, belléniste, philosophe, formé par la khâgne et la rue d'Ulm. Alain Michel a les moyens d'une pareille identification. Mais il fallait d'autres dons. La sobriété de l'analyse philosophique, l'art musical du contrepoint, la sympathie poétique et mystique, se joignent chez lui à la science pour ressaisir deux millénaires et demi du génie créateur européen, le mimer avec un sens exquis des leitmotive et des variations, des accélérations et des repos, des dissonances et des résolutions, et, le mimant, faire apparaître son

Il fallait aussi et surtout la foi. A la Généalogie de la morale, Alain Michel répond par une Généalogie de la beauté qui offre

le domaine des affinités

moiane la Délirante, qui fête

eon quinzième anniversaire, par

une exposition au Centra

Georges - Pompidou, Jusqu'au

3 janvier 1983. On y trouve,

de la revue, et les ouvrages,

très soignes, publiés dans la collection qui porte le même

nom, mais aussi les œuvres et

les manuscrits de certains des

artistes et des écrivains, que

la Délirante a rassemblés, tie-

sant entre eux des liens mystérieux, les entrainant dans une

A travers cette rétrospective, in Délirente se confirme comme

un lieu de rencontres magiques

Nous y croisons Bacon dans la

compagnie de Pichette, Balthus

s'entratement avec Jünger, at

Cloran conversant avec Sam

Szefran, dont les escaliers nous

conduisent dans les profondeurs

de la mémoire. Animée, concue

per Found El-Etr, avec toutes

ies prévenances que suscite is

séduisante conspiration...

« La Délirante »

Une séduisante conspiration

secret.

un pendant moderne au Génie du christianisme. Sa foi vraiment catholique donne en dernière analyse tout son sens au titre de son livre : le secret de l'Occident et de sa vitalité solrituelle est la rencontre de la parole divine et de la beauté humaine, pressentie par l'Antiquité, pasenne et biblique, et répétée sur le mode de la célébration par l'Europe médiévale et moderne. Le mystère de l'Incarnation est au centre de cette histoire, dont il cache autant qu'il révèle la structure profonde. Comme l'idée platonicienne, qui n'est pas un universel abstrait, mais la réalité qu'il faut voir au cœur de l'apparence, c'est un mystère d'amour. Et quel que soit l'angle sous lequel est perçue, imitée, célébrée cette lumière qui vient des formes, la succession des temps et des lieux se range sans le savoir en cercle, en mandala, autour de ce point local

Le mythe de Psyché dit autrement le mystère : l'amour du divin pour l'âme humaine ne s'enveloppe de nuit, ne s'expose à la curiosité et à la douleur que pour rendre possible au terme de l'épreuve la divinisation de celle qu'il aime. La rencontre de la parole et de la beauté est passion qui allie joie et deuil, autant que grace qui allie liberté et rigueur. Elle a lieu sur la frontière du sacré. Elle ne va pas sans sacrifice. Elle peut être tra-

Le titre du livre laisse présager sa dimension religieuse. Le sous-titre, Rhétorique et esthétique, révèle son ambition proprement philosophique. Il est rare de rencontrer une pensée aussi irénique, aussi dépouillée de toute trace de polémique que celle d'Alain Michel. Elle n'en est pas moins redoutable, car elle englobe et fait sien ce qu'elle dédaigne de combattre. Là aussi se fait jour le génie catholique romain, que les jésuites, tard venus, n'ont pris sur eux que par éclairs.

Toute la redécouverte récente de la rhétorique s'est fixée sur la théorie des figures et des tropes Alain Michel en prend acte dans sa conclusion consacrée aux modernes. Mais tout l'historique qui précède, de l'Antiquité au romantisme, établit implicitement combien cette vue est partielle et appauvrissante. Fille de la philosophie grecque, qui est une esthétique, la fonction de la rhétorique et de la poétique n'est pas, même chez les sophistes, d'ordre purement technique. Pédagogie de la paroie, elle a pour tâche de la rendre capable de la beauté. Se catégories -'avention, imitation, réflexion su les digures, distinution des diverses savenrs du style - renvoient à une exigence philosophique. Elles n'ont pas en elles-mêmes leur propre fin. Elles sont autant de ponts entre les philosophies de l'Etre et du vrai, et les créstions de la littérature et des arts.

Toute quête de la vérité se heurte aux limites de la raison de l'homme, ce « monstre incompréhensible ». Au-delà, le dèsir de la vérité subsiste et s'exaspère, mais il entre dans le règne troublant des vraisemblences, du

luxe pour les yeux, pour le

cœur, et pour l'esprit, Elle invite

à regarder, à dévisager, à réver,

à s'émouvoir, à se réveiller, à

s'interroger, à méditer... Elle

réunit, seion l'expression de

Cioran, des « romantiques de la

★ Le numéro 8 de la DELX-RANTS, qui a paru cet été.

comporte notamment des textes

de Borges, de Cloran, de Jünger,

de Paz, de Pichette, d'Ungaretti,

de Yeats, et des illustrations de Bacon, de Balthus, de Gérard

Barthélémy, d'Olivier O. Olivier,

de Sam Szafran. 224 pages. -

\* Signalons également le ca-

talogue de l'exposition (144 p.,

86 F.), ainsi que les deux der-

LA DÉLIRANTE : « Lecture et

contemplation a, d'Octavio Paz

(traduction de Jean-Claude Mas-

son, 52 p., 75 F), et « Deirdre

des douleurs », de J. M. Synge (traduction de Ponad Bi-Etr.,

54, rue de Seine, 75086 Paris.

déception >.

70 pages.)

rêve, de l'intuition, de la « fine pointe de l'âme ». Le mythe chez Platon a pour fonction d'introduire de l'ordre et de la lumière jusque dans ces ténèbres sur lesquelles la dialectique n'a plus de prise. Et c'est dans ce règne ténébreux que la beauté, spiendeur du vrai, surgit aussi. La grandeur indispensable de la

rhétorique est de préparer ce surgissement, et de l'interpréter. Elle fournit à la philosophie, sur laquelle elle s'appuie, les moyens de s'accomplir en esthétique et d'accéder à la poésie, à la mystique, à l'art, qui sont expérience directe et intuitive de la vérité. Sur ce chemin, où la raison analytique est vite en déroute, elle fournit des points de repère, des boussoles, des sextants, aucun système, aucune sécurité garantie d'avance, mais des indications qui valent, en définitive, ce que vaut le quêteur. Inversement elle offre les moyens d'interpréter les formes dans leur vraie lumière, en remontant vers l'intention du désir qui les a engendrées et qui s'est consommé en

### Le verbe et l'idée

Refusant le dilemme des « mots » et des « choses » (au fond des mots, le verbe ; au fond des choses, l'idée), la méthode et la science d'Alain Michel lui permettent de tenir à la fois les deux bouts de la chaîne, le verbe et l'idée. De l'analyse des systèmes philosophiques à l'évocation des œuvres de beauté l'écart entre la recherche de la vérité et la synthèse esthétique réussie est sans cesse comblé par l'analyse des arts poétiques et des rhétoriques. La démarche peut être à la fois cdiachronique » et «synchronique», ou, si l'on préfère, chronologique et cyclique, selon ce que l'auteur appelle lui-même un structuralisme historique : en parcourant tout le cercle de la culture (qui devient vite spirale dès l'époque romaine), on retrouve chaque fois le passage de la raison au mythe, de l'analyse ontologique à la synthèse esthétique, et l'on pénètre successivement dans les grandes époques créatrices, de l'Antiquité au Moyen Age, de la

Renaissance aux Lamières, du romantisme au vingtième siècle. Rien de systématique ni d'exhaustif. L'auteur semble avoir pris pour devise cette pensée de Joubert : « Porter en soi et avec soi cette indulgence et cette attention and fait fleurir les pensées d'autrui. » Mais on s'attardera volontiers avec lui à Chartres, auprès de Jean de Salisbury, à Florence, auprès de Marstie Ficin, à Rome, au temps du Premier Empire et de la Restauration, auprès de Germaine de Staël et de Juliette Récamier, On l'accompagnera dans son dialogue avec Chateauhriand, Joubert, Ballanche, dans le décor sublime de la Ville Eternelle, où se résume une fois de plus, alors, parmi les ruines, les églises, les trésors d'art et d'histoire, l'enthousiasme et la mélancolle d'une quete millénaire de l'idée à travers les formes sensibles.

On s'arrêtera sur ce passage de Mme de Staël dans De la littérature : « Dans un pays où subsistera l'égalité politique, tous les genres de mérite seroni admis; et il n'existera point cette société exclusive, consacrée uniquement à la perfection de l'esprit de société, et réunissant en elle tout l'ascendant de la

### La dare vérité : L'ÉCOLE MALADE Alain Dubosca LA PENSÉE UNIVERSELLE

175 pages : 45 F



# Alain Absire

Un vieux fusil italien dont plus personne ne se sert

> «Une série noire à faire pâlir les maîtres du genre». Patrice Delbourg/Les Nouvelles Littéraires

«On croisait voir une suite de plans tournés par Fritz Lang dans les meilleurs moments. Absire a le génie du détail grossi. du réel opaque, du tempo rapide». Jacques-Pierre Amette/Le Point

Calmann-Lévy

LE MONDE A LIVRES OUVERTS

# Préface de Michel Tournier. De la Grèce à l'Afrique, de l'Italie à l'ancienne Phénicie, d'Espagne jusqu'en Israël... Roloff Beny a photographié la Méditerranée sous tous ses rivages. Résultat de ce long périple: de somptueuses photos, commentées par Anthony Thwaite et toutes les grandes voix qui, depuis Homère ont-THE MONDE DE LA chanté la Méditerranée. 372 pages MÉDITERRANÉE -300 planches en couleur et en noir, prix 390 F. Bordas

# AUX ÉDITIONS DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME QUELQUES-UNS DES PLUS GRANDS ÉCRIVAINS FRANÇAIS



Aux Éditions du Club de l'Honnête Homme - Luce Fieschi, éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris, tél. 783.61.85 + DOCUMENTATION GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE.

Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation sur : ☐ L'Œuvre de Céline □ Labiche ☐ Les Œuvres complètes de Balzac ☐ Finnbert

☐ Le Theatre complet de Sacha Guitry □ Les Romans historiques d'Alexandre Dumas (XVI° et XVII°). ☐ L'Œuvre romanesque de Sartre/Beauvoir Profession\_ Code postal.

Aux Éditions du Club de l'Honnête Homme, Luce Frèschi éditeux, 32, rue Rousselet, 75007 Paris, tél. 783.61.85.

Honorius et le poé:

.

Aug. 43.

· ....

. . .

# lettres étrangères

# Relire Malaparte

• Un recueil de nouvelles sur la jeunesse de l'écrivain

T'Al l'horreur du sang. K cette horreur procede d'une expérience qui n'appartient pas qu'à moi, mais à toute une génération (...) Ce qu'il y a de singulier dans le caractère des lialiens, c'est justement le fait que leur conscience morale ne se manifeste qu'en présence du sang, car ils subordonnent tout au respect de la vie », écrivait Malaparte en 1937 dans la préface d'un recueil de textes intitulé Sang. Moins d'un an pius tard, le même Malaparte faisait l'éloge d'Arconovaldo Bonaccorsi, le « bourreau des Baléares », qui pendant la guerre d'Espagne fit massacrer des milliers de civils (1). Mais l'écrivain italien n'en n'a jamais été à une contradiction pres : temoin encore son engagement politique, qui le conduira des rangs du parti fasciste italien — le P.N.F. - avant la guerre jusque dans ceux du parti communiste italien après guerre (encore que le P.C.I. n'alt accepte de lui délivrer 62 carte qu'en avril 1957, soit quatre mois avant sa mort).



Les éditions du Rocher viennent de rééditer Sang dans la traduction qu'en avait donnée René Novella en 1959. Deux autres recueils de nouvelles ont été adjoints à cet ensemble : Sodome et Gomorrhe et Une jemme comme moi. Le recueil qui donne son titre au présent volume regroupe des nouvelles évoquant essentiellement la jeunesse de l'écrivain italien. C'est la guerre (de 1914-1918), ses premières angoisses de mort, son premier amour, toutes situations qui révèlent une fascination pour l'horreur et la souffrance. « Le goût de mon sang, écrit-il, est

(Suite de la page 15.)

prend elors de détruire les divers

espects de son personnage social.

il donne ses blens, met en liqui-

dation la banque dont il tirait

Systématiquement, il entre-



\* Dessin de CAGNAT.

un des souvenirs les plus vivants et les plus chers de mon enfance. » Ce qui ne l'empêche pas de noter plus loin : « J'ai honte d'avoir été enfant » On comprendra facilement le pourquoi de ce sentiment en lisant une nouvelle comme Premier amour.

A cette vision étouffante de l'enfance succède celle de l'age adulte avec Une femme comme moi. En une serie de courts textes Maleparte y évoque toutes les peaux dont il aimeralt se vêtir : celle du saint, celle du chien, celle de la terre ou encore de la femme. Ici. il emprunte plus volontiers un style teinté

(1) Cité par Glordano Bruno Guerri dans son essai blographique intitulé *Malaparte*. La traduction

son theatre l'a parfois vulgarisée,

et il existe en effet dans Un. per-

sonne et cent mille, tout un jeu

d'onirisme et de poèsie. Ainsi dans l'Arbre vivant décrit-il le coucher du soleil : « C'est l'heure de notre mort quotidienne, l'instant où chaque homme aperçoit son destin comme une loi etrangère à sa vie. (\_) Chaque jour à cette heure, nous commençons à mourir. » Qu'il semble loin l'admirateur de Mussolini! Comment derrière cette limpidité. cette transparence, deviner le Malaparte des années 30 et 40 qui multipliait les actes d'allègeance au Duce? L'écrivain s'en sortait une fois de plus quand il affirmait qu'il n'existeit pas d'art fasciste mais un art seul.

A relire Sang aujourd'hui, on ne peut s'empêcher d'être encore saisi par la puissance du style et de la narration. Entre violence et onirisme Malaparte restera toujours l'écrivain du désespoir, Desespoir de ne jamais avoir été chien, désespoir peut-être de n'avoir jamais connu cette femme idéale à qui il demandait d'être aun destin et un paysage,

BERNARD GÉNIÈS

\* SANG, de Malaparte. Nouvelles traduites de l'italien par René Novella. Edit. du Rocher, 306 pages,



d'appréciables revenus mais qui lui avait valu une reputation d'usurier qu'il ne peut plus supporter, et il finit ses jours comme pensionnaire d'un asile qu'il e fondé pour recueillir les indigents plongés dans la contemplation extatique de la nature qui est peut-être la forme ambigue que prend sa sagesse.

Un Pirandello méconnu

Dérangeant

et novateur

Jamais sans doute Pirandello. s'adressant insidieusement, ironiquement à son lecteur, n'a été à ce point dérangeant et novateur à la fois : on est bien, ici, au centre de sa réflexion, telle que de correspondances internes, voire d'autocitations, qui accentuent ce sentiment de se trouver en quelque sorte confronte à une condensation vertigineuse de ses écrits les plus célèbres; mais la tension extrême de ce roman, qui explique peut-être sa lente gestation, éloigne résolument l'idée qu'il pourrait s'agir là d'un simple jeu de prestidigitation intellectuelle auquel il serait trop facile de vouloir le réduire. MARIO FUSCO.

\* L. Pirandello: FEU MATHIAS PASCAL, traduction H. Bigot, Calmann-Lévy, 314 p., 59 F; LES VIEUX ET LES JEUNES, trad. J. Bloncourt - Herselin, Denoel, 78 F; UN, PERSONNE ET CENT MILLE, trad. L. Servicen. Gallimard. Coll. a l'Imaginaire », 233 p., 24 F; POÉMES, trad. G. Pfister, Arfuyen, nº 6, 30 p., 30 F; VÉTIR CEUX QUI SONT

# DEUX POÈTES

# Giacomo Leopardi: un météore de génie

T T NE guaranteine de poèmes, un journal intlme d'une ampleur considérable, des couvres dites . morales . assez inclassables, voilà l'œuvre de Giacomo Leopardi, qui ressemble à Mozart pour la précocité; à Byron pour la disgrace physique : il n'avait pas de pied bot mais il était bossu ; aux Romantiques, qu'il détestait. C'est une facon de météore : il brûle de toutes les manières. Il est Impossible, sans parti pris, de pénétrer dans le dédale de sa vie sentimentale où il y a des hommes, des femmes et surtout des échecs. Il meurt à l'âge de trente-neuf ans, après un grand apprentissage de la solitude. C'est un poèle curieux, qui tient à Pouchkine de bials parce qu'il n'invente rien et crée tout.

> Ce que « parler » signifie

On pensait que la France l'oubliait, mais volci qu'on nous présente ensemble deux réunions de ses textes poétiques : Canti, d'une part, une édition établie par Jean-Michel Gardair. au départ de traductions et revues par Philippe Jaccottet, dont on connaît, sur ce point, le sérieux et la fermeté. D'autre part. les Chants, mis en français par Michel Orcel, J'avoue ma préférence pour ce second volume : l'unité de la traduction permet un accès plus juste à l'unité de la composition. La rigueur de l'approche et le souci de se maintenir au plus proche de l'original m'y semblent plus vifs. De Giacomo Leopardi luimême, il y a peu à dire et à

retenir, sinon qu'il est né en 1798 à Recanati dans les Marches: qu'il a grandi dans une bibliothèque comme certaines fleurs s'épanouissent dans les serres ; qu'il est savant à dix ans et érudit à quinze. Il sera victime de mille maux physiques ; torturé par l'ennui ; attiré et rejeté par la politique. Son père était un beu fou. 62 mère, fort sévère et bornée. Enfant, il était habillé en abbé. Adulte, on se moque de son corps disgracioux. {| mount en 1837, au moment même où il quittait Naples pour échapper au

Reste donc ce fameux recueil des Canti, qui fait de Leopardi, incontestablement. I'un des plus fameux et des plus authentiques poètes du dix-neuvième siècle. Ces textes sont essentlellement lyriques, c'est-à-dire qu'ils ne mettent en cause (ou qu'ils ne concernent que la poésie seule. D'un pessimisme partout avoué, le poème de Leonardi maigré tout vibre de vie. Comme le remarque Michel Orcel, Il y a là un tremblement unique, une saisie impérieuse du sacré. Dans l'aridité de cette existence, dans ce désert de Recanati. dans cette sorte de bannissement où est reclus le poète, voilà cependant que s'impose l'admirable cortège des jeunes filles dont Leonardi sera l'Inoubliable chantre, ainsi Sylvia :

Svivia, le souvient-il encore Du temps de cette vie mortelle. Quand la beauté briffait Dans les regards rieurs et lugi-

El que lu l'avançais, heureuse el Au seull de la leunesse?

Les biographes vous diront que cette Sylvia était en fait la fille du cocher des Leopardi. Cet écart même, qui ne peut surprendre que les sots, désigne bien le - travall - du poète -- et la mátamorphose de la pauvre Teresa Fattorini, prise vivante au réal pour devenir, sous le nom de Sylvia, une héroine de l'Aminte du Tasse, ne prouve qu'une chose : que la poésie. ici. est le seul objet et emplit tout l'espace! Cette opération commune au sentiment et au langage est l'un des thàmes souterrains des Canti :

U me souvient du jour où, la [première fois, Jéprouvais la batalle d'amour jet où je dis : « Hélas, si c'est l'amour, comme

C'est alors, au départ du tourment même, du centre de ce qui est littéralement un « désert », que naît et que s'impose le chant.

Ce volume de dimensions minces n'a pas fini de surprendre le lecteur ni d'enseigner ce que réallement « parler » signifie.

HUBERT JUIN.

\* LES CHANTS, de Glacomo Leopardi. Traduit de l'italien par Michel Orcel. Préface de Mario Fusco. Editions L'Age d'homme. 150 pages.

\* CANTI, de Giacomo Leopardi (avec un choix des Œuvres morales). Traductions de F.-A. Aulard, Juliette Bertrand, Philippe Jaccottet et Georges Nicole. Présentation de Jean-Michel Gardair. Collection a Poésie a. Gallimard, 248 pages.

# Ugo Foscolo ou la perfection

TGO FOSCOLO, c'est d'abord une voix singulière aus réunit en elle les perfections du classicisme déchirures du roman-C'était un homme emoui était toulours entre femmes et deux manusdeux bataitles et deux faillittes. La collection de ses poèmes est relativement brève. mais chacun d'entre eux est irréprochable. C'est un homme secret, et double :

< Fier en paroles el plus sou-[vent en actes, triste et seul, Fréquemment Itoujours pensil, let inquiet. En vices riche, mais en vertus

Je toue la reison mais cours foù veut le cœur : Seule la Mort m'offrira gloire fet paix -...

L'Italie lui tenait au cœur. La

une île de l'Ionie. Il fut élevé à Venise. Il se battit pour la célèbra Bonaparte. mais, alors qu'il est âgé de dixneuf ans, le traité de Campo-Formio, qui cède Venise à l'Autriche (1797), le met au désespoir. Les femmes, lorsqu'elles sont ieunes et lolies, le fascinent. Il court l'Europa, se fixe en Ancieterre, se ruine, connaît la prison pour dettes et meurt en 1827.

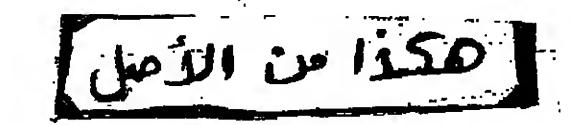
> Le romantisme dans sa démesure

Michel Orcel présente, sous le titre les Tombeaux et autres poèmes, ses pièces essentielles, dont les Sonnets, qui sont remarquables. Ugo Foscolo usa de l'économie du langage comme d'un puissant moyen mêtorique : la folie des paroles epparaît ici dans un eurgissement bref -et syntaxiquement dominé. Il n'empêche que le

Romantisme dans sa démesure même ast tout entier livré dans ces poèmes courts et étrangement laconiques. Ugo Foscolo était hanté par des démons et des furies, mals il les tenait captifs de la mesure même. H faut le lire pour cet emportement malbisé qui n'est qu'à lui. Le poète des Tombeaux, comme le dit bien son traducteur. avait une idée du sublime en à trenscrire dans ses ta poésia Italienne du dixneuvième siècle. N génie de Leopardi pour aller plus avant, et, d'une certaine manière, accomplir (s'il est possible) l' « affiérisme » d'Ugo Foscolo.

H. J. \* LES TOMBEAUX ET AU-TRES POÈMES ( Dei Sepoleri ed altre poesies), par Ugo Poscolo, Édition bilingue. Traduc-tion et présentation par Michel Orcei. Collection Villa Medicia (Académie de France à Rome).





. ALTERIATE TRANSPORT are line 150 AME . A 15 The state of the s d- mi manin salahi 人名英格兰 

्रा <del>विकास के लेक</del>ा के हुई है <sub>किस्सि</sub> न विकास के किया है। Title in Artific THE PARTY OF THE PARTY OF The state of the s The second second second second an organization with the statement in grant the said the said in the

> A THE STREET .. = - a a and a second

TOTAL AND A SECOND with mind \_\_\_\_\_\_ profit (to a min. 

The state of

AMILIA The second second

Server a serve

2 - Tan

Service Services

je grenninger i i

مهباء الذراؤات أمام بالخياة

ne kadana i Sebagai en anama

San Bratter and Brazilia

الرامان الرامات ويتعلج

State of the state

8 · - 14.52\* · · · \_ \_--

. 25. = <del>1</del>.

All the second

71 17 A FEE 1

grander of the second

Ce misce volume est le proisième et dernier d'une série de récits, tous maduits en français et intimies le Cycle des derniers (les deux premiers, rappelons-le, étaient Figure bumaine et la ie éternelle, dans la même collec-

F. Camon y retrace, par petites wuches, l'incluctable transformation d'une région qu'il connaît bien pour être né, c'est à-dire la basse plaine du Pô, aux environs de Padoue. Zone essentiellement sgricole, longremps demeurée à l'écare du monde industriel et de toute modernisation, et où subsistait naguère encore une civilisation paysanne absolument à part, intemporelle en quelque sorte. Et ce sont bien les derniers représentants de cette société qu'il a hi-même vus disparairre que Camon fait vivre devant nous, parce qu'il a vécu cette mutation, ini qui, pour sa part, est aussi no murant, devenu un homme de la ville : un écrivain de notre temps, cour en demeurant l'hérigier et le témoin d'un monde qui s'est évanoui.

Apothéose, c'est d'abord l'histoire d'un homme venu de la ville pour assister à l'enterrement de sa mère, et qui, les jours suivants, cherche avec son frère à retrouver des images de cette femme simple et silencieuse, effa-· cée de son vivant déjà. Mais cette quête que des photos vieillies ne santaient satisfaire va peu à peu laisser place à l'évocation du père, du venf qui, autrefois, ne parlait jamais à sa femme, mais qui 2 son tour, essaie de retrouver tette présence disparue. Incidemment, l'homme apprend que, pendant la guerre, elle a sanvé na suspect en le cachant dans une bâtisse écronlée depuis, une sorte de chapelle qu'il entreprend alors de rebarir. Puis, avec une passion et une lièvre croissantes, il construit un autel de cuivre, en se servant de vieux ustensiles de cuisine. Un antel pour la mère, sel étair le titre exact de ce livre en imlien, et c'est bien de cela qu'il s'agit, en réslité, et non pas d'une apothéose, terme pompeux, à cent lieues de la simplicité, de la réserve pudique, parfois de la sécheresse de Camon. Cer surel qu'un évèque viendra consacrer, à la fin du récit, le livre en est une some de gransposition, de méraphore:

Sans phrases; sans effect, mais avec une force saisissante, Camon, achevant ce très bean Cycle des derniers, a su édifier, an sens propre de ce mot, un monament, et les lecteurs italiens, qui lni ont réservé un grand succès, ne s'y sout pas trompés.

un antel de mors, comme Camon le

dit lui-même, où la mèse et le père

sont l'un et l'autre célébrés, êtres

rustres, timides, venus d'un monde on

les mois n'avaient guère de place, mais

qui écuient des êtres vrais.

\* Apothéose, de Ferdinando Camon. Traduit par J.-P. Manga-naro et P. Lespine. Gallimard.

# sciences humaines

LE MONDE DES LIVRES

Par Marc Augé, un anthropologue.

l'aube du . dix - neuvième isiècle. Chateaubriand ré-1 veillait les consciences chrétiennes en leur montrant les beautés de leur religion; au « génie du christianisme », l'anthropologue Marc Augé oppose dans un ouvrage brillant, érudit et polémique tout à la fois, le « génie du paganisme ».

Normalien, agrégé de lettres

classiques, Marc Augé est directeur d'études à l'Ecole des fiautes études en sciences sociales. Chargé de mission en Côted'Ivoire et au Togo, il a étudié, notamment dans sa these d'Etat 
 Théorie des pouvoirs et idéolo 
 gie » et dans « Pouvoirs de vie, Théorie des pouvoirs et idéologies » et dans « Pouvoirs de vie, pouvoirs de mort » (Editions Flammarion), le prophétisme et la sorcellerie dans leurs liens à la situation coloniale et post-coloniele. A l'opposé de Deleuze et de Guattari, aussi bien que de Pierre Clastres il soutenait que toutes les sociétés, même les plus primitives, sont répressives et imposent un ordre individuel et social. « Les logiques du pouvoir, affirmait-il. sont toujours comparables, non certes par l'ampleur de leurs effets mais par l'efficace riqueur de leurs formes. >

Ethnologue, Marc Augé parle avec ironle du a culte de la différence a dans nos sociétés, culte d'autant plus volontiers proclamé que, cette « différence », personne ne souhsite vraiment la reconnaître. Ainsi, la polygamie, le cannibalisme, la sorcellerie, la possession — ces mots qui pesent leur poids de sang et de sexe. vont aussitôt rejohndre, selon les époques et les locuteurs, les vocabulaires spécialisés de la gaudriole, du folklore, de la presse à sensation ou de la psychanalyse. « Le regard occidental, écrit Marc Augé, n'a cessé d'être méprisant que pour se faire esthé-

> Les ethnocides culturels

Il est généralement entendu que le monothéisme représente un progrès par rapport au paganisme. Plus proche de Nietzsche ou de Bataille, dont il partage les ferveurs païennes, que Bernard-Henri Lévy ou de René Girard, dont il critique les thèses, Marc Augė ne juge nuliement anachronique le débat actuel sur les mérites comparès du monothéisme et du poiythéisme : il engage notre conception de l'homme et de l'histoire.

A ce propos, il déplore que la gauche française, imprégnée de morale chrétienne ait laissé à la nouvelle droite le privilège de revendiquer l'héritage grec et. au-delà, l'athéisme, tout en ignorant le coup fatai qu'a porté aux peuples colonisés la ruine de leurs systèmes de pensée. Partout, aujourd'hui, les dieux pajens sont en déroute et les panthéons se disloquent avec les sociétés dont lls étaient ciment.

Si prompte à dénoncer les ethnocides, écrit Marc Augé, la gauche ne s'est jamais trop soucièe des dieux palens d'Afrique. d'Amérique ou d'Océanie. « Les prendre au sérieux, ajoute-t-il ce serait reconnaître au'ils constituent une mise en ordre matérialiste du monde et ne pas ignorer leur parenté intellectuelle avec les dieux grecs. »

L'apologie du paganisme. À laquelle se livre Marc Augé repose certes sur des arguments qui ont souvent été avancés : en premier lieu, sa tolérance, qu'il est juste d'opposer au proselytisme chrétien. Rien de plus étranger, en effet, au paganisme que l'idée de mission, de salut personnel, ou que l'opposition du corps et de l'esprit, de la foi et du savoir. A la limite, on peut d'ailleurs se demander s l'athéisme ne constitue pas la vérité ultime des polythéismes.

Le ressentiment

et le péché

Faut-Il aller jusqu'à opposer e paganisme au christianisme comme la tolérance à l'intolérance? Là encore. Marc Augé rejoint Nietzsche et dans une moindre mesure, le Freud de l'Avenir d'une illusion. Il montre bien comment pour Nietzsche le passage de l'idéal grec à l'idéal judéo-chrétien relève, dans son langage, de la «maladie»; avec le ressentiment et le péché, l'humanité se serait engagée dans une voie régressive. Le contraste avec la religion chinoise, réduite à un culte impersonnel et sans transcendance aucune, est, à ses yeur saisissant.

Si la grandeur du christianisme vient de ce qu'il singularise le rapport de l'individu à Dieu - et, dans cette perspective, le christianisme, c'est la solitude. — le génie du paganisme tient, en revanche, à ce que, affirmant l'ordre de la nature, il produit un sens immédiat mėtaphysique et oppose au désir d'éternité et d'au-delà une sérénité sans emphase; « Il nous laisse entendre, et ce sont les derniers mots du beau livre de Marc Augé, que ni le bonheur ni la conscience n'ont besoin d'espérance, »

ROLAND JACCARD.

\* GENTE DU PAGANISME, de Marc Augé. Gallimard, 336 p., 92 F

gilbert créola 🚟

DES REVES

Guide pratique

d'interprétation

clément blin 💎 🗀

DE SOI

DE SOI

DICTIONNAIRE

LA CONNAISSANCE

**LA CONNAISSANCE** 

PAR LES TESTS

**ET DES AUTRES** 

Une approche dynamique

# BERNARD CHEVALIER Les bonnes villes

de France du XIV° au XVI° siècle

«Une extraordinaire promenade à travers l'univers urbain. Ligne après ligne, l'auteur répond à nos curiosités, donne, si l'on peut dire, ses murs et ses toits à l'histoire.»

Collection historique - 130 F

LE FIGARO

# **MYRIAM PECAUT** La matrice du mythe

Une confrontation entre la pensée de Freud et celle de Lévi-Strauss pour questionner les liens qui s'établissent entre le mythe, l'inconscient, le social.

Collection la Psychanalyse prise au mot - 75 F

# FRANCIS JACQUES Différence et subjectivité

Une philosophie du dialogue nourrie d'analyses concrètes du silence et de la solitude, du désir ou du secret, et qui sait emprunter aussi bien à la littérature qu'à la psychanalyse, à la linguistique et à la théologie.

Collection Analyse et raisons - 130 F

AUBIER

# Barjave

roman Cent mille chars russes stationnés aux frontières de l'Europe font démi-tour et rentrent au pays couverts de fleurs ...

Denoël

"... la fraîcheur et la résonance d'un conte philosophique."

FRANÇOISE DE COMBEROUSSE/FRANCE-SOIR

A l'occasion de son quinzième anniversaire

# LE CERCLE GASTON CRÉMIEUX

groupe nationalitaire juif laïque,

organise les 26, 27 et 28 novembre 1982 à

L'ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE

45, RUE D'ULM - 75005 PARIS

Un colloque sur les deux thèmes suivants:

LES SOCIALISMES **JUIFS** 

IDENTITÉ, CULTURE,

Pour tous renseignements, programmes et inscriptions. écrire 13, rue du Cambodge - 75020 Paris

# lettres étrangères

### BONAVIRI: UN MÉLANGE DE NAIVETÉ ET D'ÉRUDITION

En pensant à une tradition qui va de Verga a Sciascia, on a quelquefois la tentation de considérer que les écrivains siciliens sont surront des romanciers de la réalité sociale et politique. Ce n'est pas le cas de G. Bonaviri, medecin mais aussi poète et romancier, qui exploite pour se part une veine qui est beaucoup plus celle du fancastique et du lyrisme cosmique.

Après les chroniques inspirées par le petite ville de Mineo, dont il est originaire et à qui il confère une ampleur mythique, et par le personnage de son pere, tailleur et poète dont le souvenir le hante de facon quisiment obsédante, il s'est aventuré dans Marsedina sur le rerrain d'une sorte de science-ficcion à lui, souriante et sensible, à propos d'un vaisseau spanial. Mais cente traversée des galaxies est aussi un voyage au bout de la mémoire et au-delà du remps. Et c'est de ce récit que naissent les poèmes du Dire Celeste, qui jonglent avec l'espace et les mondes comme avec les atomes, en un curieux mélange de naïvere masoise seintée d'autobiographie et d'érudition scientifique, que Bonaviri aborde avec la même insatiable curiosité que le Quenest, de ; la Pesite Cosmogonie portativa.

Mais il y 2 sans doute quelque exagération à affirmer, comme le fait la traductrice dans une postisce, que l'originalité de Bonaviri n'a pas de précédents sanf Dante, Leopardi et

A Le Dire céleste, précédé de Martedina, traduit par Jacqueline Bloncourt-Herselin. Denoël, 208 p.

### **BUZZATI** PASOLINI, SOLDATI EN 10/18

Avec six volumes importants publiés à peu près simulmanement, la littérature italienne a été bién servie par les rééditions récentes que propose la collection 10/18 « Domaine etranger » (dont on peut dire su passage que les convertures sont fort jolies, ce qui n'est pes si fréquent pour ce genre de livres dits « économiques ».

Les Sept Messagers som un recueil de nouvelles, parmi les meilleures qu'a écrites Dino Buzzati, où éclate sa mairrire du suspense et de l'angoisse er son gour pour un absurde logique et glace. L'Image de pierre, qui est un romin, représente une incursion plus hasardense dans le domaine du fancastique, et exploite les réactions surprenantes et imprévisibles d'un ordipateur géant confronté à ses mili-

Les deux premiers romans de Pier-Puolo Pusolini, les Regarri et Une rie riolente, se ramachent à la découverte qu'il fit, dans les années 50, du monde brutal et misérable des fanbourgs de Rome, qui inspira également ses premiers films (Accustose, par exemple). La traduction ne peut ici rendre compte que de façon imparfaite du langage utilisé par ces garçons à demi délinquants et toujours en quete d'expedients pour survivre.

Quant à Mario Soldati, on le connair plutir comme cinestre, bien qu'il soit aussi un romancier et un auteur de nouvelles fécond et plein de talent. Le Fessis du commandeur remit trois longues nouvelles qui analysent subtilement les rapports psychologiques complexes entre des êtres englués dans des relations faussées par le mensonge et la manvaise foi. La Confession, en revanche, est un roman bref qui dépeint un adolescent élevé dans un collège de jésuites à Turin, et que tourmentent les fantasmes et les scrapales aes de l'éveil de sa sensualité. La censure de toute relation féminine le conduira à chercher d'autres plaisies, en echappant à la culpabilité dont il était d'abord le prisonnier

★ Dino Buzzati. les Sept Messa-gers. trad. de M. Breitman; l'Image de pierre, trad. de M. Breitman.

# CROISIÈRE D'HIVER **AUX ANTILLES**

SUR NEW LIFE: Luxueux voilier de 13 mêtres (Gib Sea 126) Croisière et séjour 1 ou 2 sem. Renseignements et document.

AIRCOM (S.E.T.L) 25, rue La Boétée 75008 Paris Tél. : 268-15-70

# lean DELAY de l'Académie française Avant Mémoire

La Fauconnier

"Une extraordinaire farandole qui devient le roman du siècle de Louis XV". Dominique: Fernandez / L'Express

"Par la grâce d'une aïeule libertine Jean Delay nous introduit dans l'intimité vraie du dix-huitième" Jacqueline Piatier/Le Mondo

"Jean Delay n'invente pas. Livre unique en son genre. le ne vois rien qui soit comparable" Jean Guitton/-Le Figaro

GALLIMARD nrf

- De Dieu qui vient à l'idée 72 F LÉVINAS E. PHILONENKO A. – Études kantiennes 75 F J. 7111

DE LA PROSTATE symptômes, moyens de diagnostic traitements <u>- 52,5</u>0 F dr marie-claude pfauwadel RESPIRER, PARLER CHANTER... ių voix, ses mystėres,

l? méthodes, de la tradition à l'avant-garde! de john clacke" HOMEOPATHIE FACILE très détaillé, facile à consulter, un outil familial pr willy von niederhausern LES MALADIES

\* Piut-Paolo Pasolini, les Ra-acte, trad. de Cl. Henry; une Vie riolenie, trad. de M. Breitman. de la Carrie \* Mario Soldati. le Pestin du commandeur, trad. de P.-H. Michel; la Confession, trad. de G. Piroué.

# GEORGE ORWELL

La Ferme des Animaux Hommage à la Catalogne Dans la Dèche à Paris et à Londres Le Quai de Wigan Et Vive l'Aspidistra!

> à paraître : Un Peu d'Air Frais Essais La Tragédie Birmane

# **ÉDITIONS CHAMP LIBRE**

13, rue de Beam, 75003 PARIS

Diffusion: CDE-SOADIS

PLANTU

LES COURS

DU CAOUTCHOUC

SONT TROP

ELASTIQUES

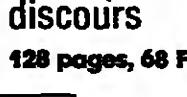
WILLIAM SERMAN

"Solide et sériense, cette étude sociologique détaillée ne néglige aucun des aspects de la vie militaire."

"Passionnant d'un bont à l'autre"

# EN 128 PAGES, LE TIERS-MONDE. **EN NOIR**

ET BLANC un livre fort, grinçant, qui porte plus que bien des



François Maspero 1. place Paul-Painlevé, 75005 Paris

AUBIER

# Les paradoxes de Sophie

Mme Léopold Hugo, née Trébuchet

OUT général qu'il était, amon père, ce hèros au sourire si dour », était cocu. Cela se sait depuis environ 1930, une vilaine tache que les hugolatres avaient gommée, que les plus recents biographes du poète ne pardonnent pas à la compable. Des lettres d'elle qu'on possède, ils font surgir une espèce de harpie avaricleuse, avec des sentiments pincés, toujours prête à s'éloigner du foyer

nir, moins encore lorsque l'époux l'eut remplacée par une gourgandine qu'il trainait comme son sabre, un peu partout.

En fait, Mme Léopold Hugo n'a guère d'existence, dans les écrits consacrés à son fils, que comme « mère ». Absente en tant que « femme » : inconvenante, sans doute.

Le cas a attiré l'attention de Geneviève Dormann. Ruante, à son habitude. la voilà partie par monts et par vaux - dans les bibliothèques aussi, surement, mais sa documentation est bien digérée — sur les pistes de Sophie

Hélas! Napoléon revint de

l'ile d'Elbe et gâta tout. Après

les Cent-Jours, les ultres prirent

peu de calme, après les abominations de 1793. Quelle époque L'auteur la restitue dans sa vigueur cruelle, l'échafaud en place, les barques de Carrier sombrant chaque jour dans la Loire avec leurs cargaisons humaines.

Elevée dans une famille où son grand-père et une de ses tantes se compromettent avec l'envoyé de la Convention, elle additionne les contradictions : voltairienne anticléricale mais un pen chousnne elle se jette dans les bras de Léopold Hugo, capitaine chez les «Bleus».

Elle est aussi menue qu'il est costaud, large d'épaules et court sur pattes, aussi finande qu'il est balourd, plus rossarde, peut-être, que ne le veut sa biographe, mais lui certainement moins « bon type » qu'on ne le dépoint habituellement : assez vite, le ménage boite, et de plus en plus bas. Intervient l'adjudant général Victor Fanneau de La Horie, un ami de Moreau, lie avec Léopold. Il a des manières aristocratiques. des exigences sexuelles surement plus délicates, Entre lui et Sophie, le coup de foudre. Cela ne fait plus de doute pour per-sonne aujourd'hui, mais le mari, comme il se doit, n'y voit que du feu. Quand il est en difficulté,

n envoie Sophie chercher appui,

tamais pius loin que son nez. Délà en semi-disgrâce (il sera

plus tard fusillé pour avoir conspiré avec Malet), La Borie est requis comme parrain du troisième fils chez les Hago. Dans l'idée de Geneviève Dormann ce « parrain » pourrait bien être le père : la famille La Horie détient un portrait d'ancêtre ressemblant étonnamment à notre grand homme national. Le génie, pour se manifester, emprunte de si drôles de voies! Le problème n'est pas là pour l'auteur.

A travers les drames qui ont fortement marqué la jeune fille née en 1772, à travers les déborres d'une mai mariée, à travers la tendresse des trois fils qui, fort jeunes encore, remettalent leur père en place quand il se permettait de critiquer Sophie dont il cherchait à se séparer légalement. Geneviève Dormann dessine un caractère, les « blancs » de cette vie astucieusement comblés par l'intrition. Et vollà sur le devant de la scène une « oubliée » ressuscitée, tellement passionnante, tellement vraie. qu'on n'a d'yeux que pour elle.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. \* LE ROMAN DE SOPHIE TRÉ-BUCHET, de Geneviève Domann. Albin-Michel, 348 p., 69 F.

# Louis XVIII, ce méconnu

• Vu par un Anglais.

UAND Louis XVIII rentra en France en 1814, Talleyrand lui dit : a Sire, n'oubliez pas que vous montez sur le trone de Napoléon et non pas sur celui de votre frère Louis XVI. >

ble de Louis le Désiré.

**POLONAIS** 

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

12. rue St-Louis-en-l'Ile, Paris-4º

Tél. 326-51-09

Celui-ci n'avait garde de l'oublier puisqu'il avait octroyé la Charte et comptait régner en roi constitutionnel, tolérant, progressiste, arbitre du pouvoir bien plus que détenteur d'une autorité absolue. Afin de marquer sa volonté d'être roi de la France entière et non des ci-devant et des émigrés, il laissa en place les fonctionnaires et les officiers nommés par Napoléon, confirma que les acheteurs des biens nationaux ne seraient pas inquiétés que personne ne subirait persécution pour ses opinions. Le début de son règne fut un temps d'idylle et lui valut le nom envia-

le dessus et Louis XVIII fut obligé d'approuver une politique qu'il récusait : celle de la répression, de la contre-révolution qui se déchaina surtout dans le midi de la France. Tel fut le résultat de l'élection de cette chambre réactionnaire que Louis XVIII appela « Chambre introuvable » et dont il essaya, grace à ses ministres, au duc de Richelieu en particulier, de contenir les excès. Il fit ce qu'il put, rétablit l'autorité morale de la France, obtint la libération du territoire national plus tôt que prévu, favorisa l'industrie, eut d'excellentes finances et donna au pays le

bonheur et la paix auxquels il

aspirait depuis 1792.

On pourrait penser qu'un roi aussi modéré, aussi tolérant, aussi noble et qui avait conservé le grand air des Bourbons sans leur arrogance, avait mérité l'amour de ses sujets, le respect de la postérité, l'intérêt des historiens, Ce serait mal connaître la France et les Français : ceux-ci se moquent de son embonpoint, lui reprochent son hypocrisie, sa dissimulation, son caractère indéchiffrable, son favori Decezes et se favorite Mme Du Cayla. Les historiens le négligent au point que, après le duc de Castries, c'est un Anglais, Philip Mansel, qui est obligé de leur rafraichir la mémoire et de venir au secours

de ce roi méconnu. Il le fait avec tact, avec science, avec mesure, Sa sympathie ne l'entraîne pas à emboucher les trompettes triomphales et à justifier dans toutes les circonstances le comte de Provence, puis le roi Louis XVIII. Sa qualité d'Anglais, son regard britannique sur les affaires du continent donnent à Philip Mensel le détachement et l'impartialité souhaitables. Ses éloges n'en prennent que plus de valeur.

Il montre que Louis XVIII s'attacha a à conserver tout ce oui avait été accompli de bon pendant le long cauchemar révolutionnaire et napoléonien (page 198), que « la cour de Louis XVIII était réellement, comme beaucoup de royalistes s'en rendaient compte avec horreur, la consécration sociale de la nouvelle France. Ce n'était pas un retour à l'Ancien Régime » (page 220). Napoléon avait transformé la France en caserne, mis tout le monde en uniforme (même les académiciens!), Philip Mansel le constate avec humour et il ajoute : «La rage Cobtenir un emploi public en 1814 venait de ce qu'il apportait non

approprie. » On ne restaure jamais ce qui a été détruit : l'Ancien Régime avait pėri, Louis XVIII ne cherche pas à le ressusciter. Il voulut construire autre chose, une autre forme de consensus entre les Français qui ne fût pes fondé sur le droit divin et l'autorité absolue. Sachant fort bien que la France était désormais coupée en deux, fi réussit à concilier les contraires et à régner sans beurts.

sculement salaire ou pension,

mais accès à la cour et costume

Son frère Charles X n'eut pas ea modération et sa sagessa. On sait ce qu'il en coûta, à kui et à la branche ainée des Bourbons. La monarchie libérale à la francaise, me belle realisation qui dura de 1814 à 1824, date de la mort de Louis XVIII, l'homme qui comprenait son siècle.

\* LOUIS XVIII. de Philip Mansel. Edit. Pyrmalion. Traduit de l'anglais

par Denise Meunier, 500 pages, 125 F.

MARCEL SCHNEIDER.

# **IONESCO** biographe de Victor Hugo

N sait qu'Eugène lonesco fit ses premières armes d'écrivain - comma poèta et critique -- en Roumanie, où il naguit le 13 novembre 1909. A l'age de vingt-six ans, il confie à la revue l'idée roumaine divers fragments d'une biographie de Victor Hugo qu'il s'est mis dans la tête d'écrire la Vie grotesque et tragique de Victor Hugo, baptisée malittenant Hugoliade.

Il serait absurde, à l'évidence, de soutenir sérieusement qu'il puisse s'agir ici d'une biographie. C'est, au contraire, une antibiographie qui donne dans le pamphiet; et le personnage central, ce Victor Hugo clownesque et d'invention, est, par avance, un héros du théâtre d'Eugène lonesco, tel que ce théâtre commencera à s'édifier près de quinze années plus tard. Ionesco n'attaque pas Victor Hugo, mais, par le truchement d'un faux Hugo, dénonce tout l'appareil rhétorique dérivé de Hugo et maintenu par les poètes roumains contemporains. C'est une machine de guerre tournée contre les abus du langage et érigée en faveur de ce que le jeune et impertinent critique nomme *- la poésie-cri -.* X soutient que la littérature doit être si proche de la vie qu'elle vienne s'y consumer, et que la vie ne .connaît pas de pire ennemi en ce domaine que le masque des mots et des métaphores. Hugollade est donc un

texte daté. En cette année 1935. apparaissait nécessaire à ionesco d'affirmer la primavié du - vivre - sur le - dire - : - Le faillite de Hugo prouve clairement que la poésie n'est ni vocabulaire, al grammaire historique, philologie, al linguistique. La poésie n'est pas expression lexicale, mais mode d'expression, Elle est une émotion dite et non pas spéculée. Elle est cri et non discours. -

Pour faire entrer Hugo dens la démonstration. H fallait tronquer Hugo, faire paraître un pseudo-Hugo tristement risible. L'auteur n'y manque pas et mei dans ses évocations, un plaisir méchant Les réactions après la mort de Léopoldina, les rencontres avec Louis-Philippe, les amours désordonnées et l'adultère en compagnie de Léonie Biard, autant de morceaux de bravoure du jeune fonesco, e autant de mensonges historiques. Tout le vrai de Hugo, son vécu, justement, son rapport avec l'écriture, sont solgneusement éloignés, gommés, rejetés. Peut-être que si Eugène lonesco, en 1995, avait mieux lu Victor Hugo, Il aurait découvert que sa recherche du grotesque trouvait sa source dans Hugo lui-

# ALLO SERVICE



SERVICE

\*tout Paris sous la main\* Location Réparation Dépainage

le Nouveau le moins cher de tous les guides de Paris

2 500 adresses uniquement consacrées à la location, la réparation, le service. Aucune adresse de restaurants, de bars, de boîtes de nuit, de musées, de grands magasins, de théâtres, de cinémas mais TOUT sur la location, la réparation, le service et TOUT PARIS SOUS **VOTRE MAIN.** 



Une grande année 330 pages

Nom

adresse

Ci-joint un chèque à l'ordre d'ALLO Service, 16 rue Abel Paris 75012

chez tous les marchandsde journaux 28 F.

théâtre 13 MAIRIE DE PARIS COMPAGNIE LORENZACCIO

24, rue Daviel (13\*) - Tél. : 588-16-30 Location de 14 h 30 à 20 h. MORIN TIMMERNAN

Gallhuard, 155 p., 45 F.

L'ÉROTISME ANTIQUE

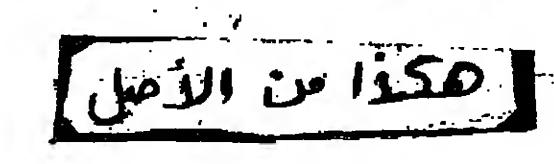
présenté par David Mountfield

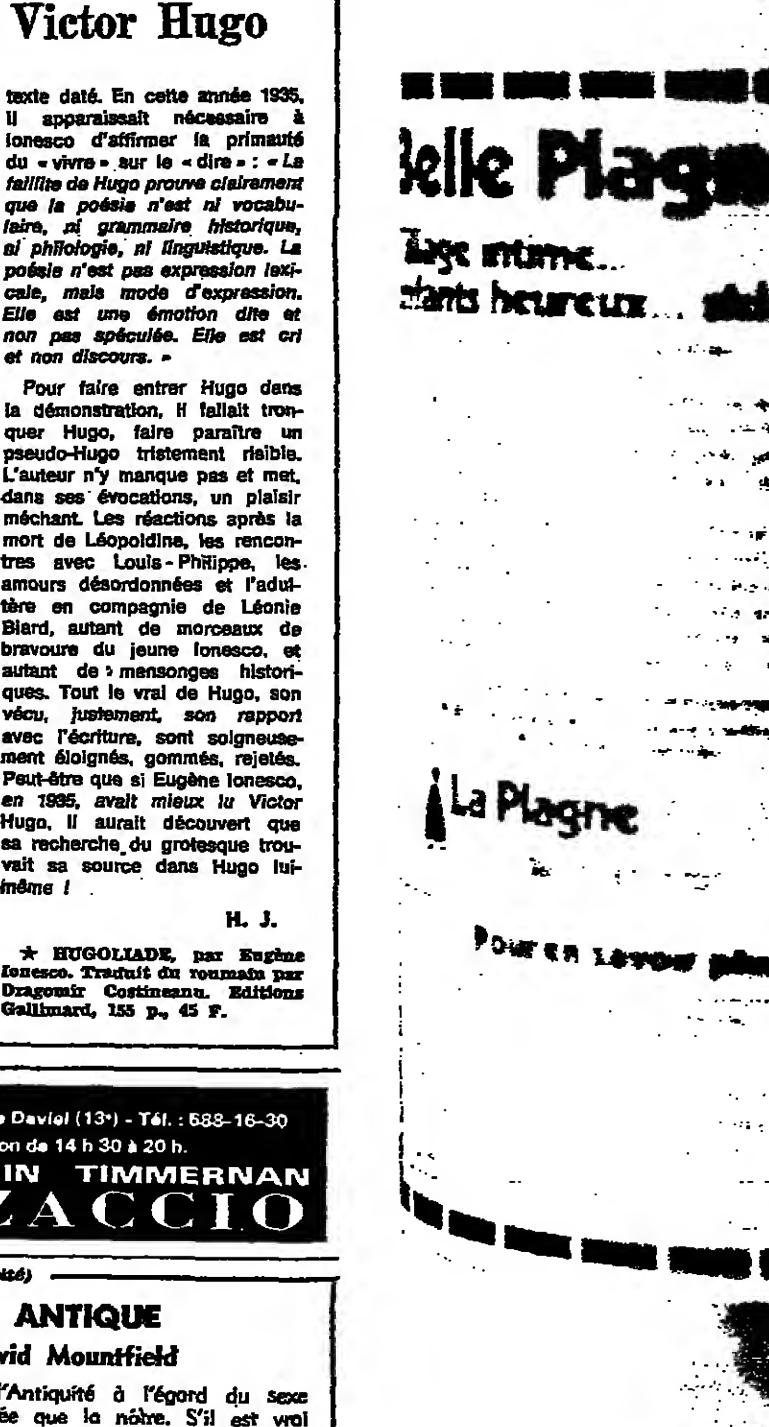
L'attitude des peuples de l'Antiquité à l'égard du sexe semble avoir été moins compliquée que la nôtre. S'il est vroi que la littérature classique abonde en obscénités, on ne peut que rarement la taxer de pomographie.

Toutefois il n'existe, pas plus à Athènes qu'à Rome, de manuels proprement sexuels comparables aux ouvrages orientaux, sinon dans des commentaires qui tiennent de la légende et que rien ne vient sérieusement étayer.

Les Heilènes, célébrées ex cathedra por des générations de professeurs pour leur intelligence et un sens artistique algu, se révèlent aussi sensibles que nous, sinon davantage, aux jouissances de la chair. D'autant plus que peu d'interdits frappent l'exercice du plaisir. En outre, les hommes vont vêtus fort légèrement et fréquentent assidûment les bains publics. Les athlètes appelés à disputer une compétition sportive y paraissent toujours complètement nus et, au quatrième siècle avant Jésus-Christ, la nudité féminine n'est nullement exceptionnelle. Il est vrai que, de surcroit, les dieux et leurs compagnes donnent l'exemple des débordements les plus extraordinaires. Aphrodite, il faut le rappeler, est la déesse de l'amour, dans l'acceptation exclusivement sexuelle du mot:

L'esprit des remarques qui précèdent s'applique -- on le vérifiera facilement! — aussi bien à l'Art qu'à la Littérature. L'ort érotique des Grecs, des Etrusques et des Romains est fort révélateur. Mais que tous ceux qui examinerant cet album se le roppellent. il s'agit toujours d'Art et de pièces conservées dans les plus grands Musées du monde.





Correspondance

le retour du cinéma dans les campagnes

Clermont-Ferrand. - Une convention culturelle entre l'Etat et la région Auvergne vient d'être officiellement signée. La dotation s'élève à 7 380 000 F. Cet effet de la loi de centralisation du 2 mars 1982 va permettre de développer des actions dans trois domaines précis : l'aide aux artistes et aux créateurs, la mise en valeur du patrimoine associée à une politique d'ouverture au public, le développement de la vie associative.

convention seront appliquées par le comité des affaires culturelles du conseil régional dont le secrétariat sera assuré par M. Marc Guyard, directeur de l'Institut français de Stockholm, qui vient d'être nommé directeur de l'Agence des affaires culturelles, un nouvel organisme intégré dans les services de la région.

Au premier chapitre, on note que 700 000 F sont destinés à la création d'un fonds régional d'art contemporain dont les œuvres seront disfusées sous diverses formes d'animation, de manière à éclairer des públics diffé-

Marie .

ALCOHOL: MICH.

A PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

San Jahren 1885 - File

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

Statistic, which will

THE PERSON NAMED IN THE PE

\*\*\*

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

STATE A

**₹** 

**35.** 

the same reserve

· ·

💓 🐞 residente e

লুক কুমিন কুমিনিমিনুমার ১৮

差。为 流河

Service Control of the Control of th

Shaker House

Mish a efferment

The service was

The second second

TO THE ...

En matière de théâtre, une somme de 700 000 F également est affectée à la création d'un parc matériel technique qui sera mis à la disposition des compagnies théâtrales professionnelles et amateurs. En outre, il sera procédé à un recensement des lieux scéniques de la région, qui ne répondent pas tous, loin s'en faut. aux besoins actuels. Toujours au titre de la dotation, un crédit de 1 400 000 F servira à la passation de contrats avec les troupes auvergnates. Les bénéficiaires s'engageront à donner des représentations hors de leur espace habituel.

Le cinéma et plus généralement l'audiovisuel figurent parmi les préoccupations. Une bonne image de marque a été donnée au niveau | resp. )

Village intime...

multipropriétaire à Belle Plagne :

champions et les cracks.

Avec un investissement réduit, devenez

Belle Plagne

enfants heureux... ski-roi!

toits de pierre, circulation automobile souterraine.

cours spéciaux pour les tout-petits, les futurs

d'Europe: 1<sup>re</sup> station française par le nombre

des remontées mécaniques... glaciers équipés

(3.250 m) pour ski hiver et été... sécurité exemplaire...

pour toutes les formes de ski... ski hors piste privilégié.

Plusieurs formules d'investissement :

Multipropriété\* ● Copropriété traditionnelle

Placement financier.

Pour en savoir plus

☐ un achat en multipropriété, ☐ un placement financies. ☐ un aéjour cet hives.

Société d'attribution à temps partagé.

Maison de La Plagne 176, av. Charles de Gaulle 92522 Neuilly S/Seine

en hiver, itinéraire 15 km sur 2000 m de dénivelée

Enfants heureux, Jardin des Neiges, garderie,

Village intime, architecture chalet, façades de bois.

Ski-roi dans l'un des plus beaux domaines skiables

Les orientations proposées dans la : national par le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand et les Rencontres cinéma et monde rural d'Aurillac. La diffusion des films, la revitalisation du cinéma dans les zones rurales ainsi que la promotion de la création régionale sont partie des priorités. Les 2 millions de francs attribués dans ce secteur doivent aussi permettre la mise en place de moyens de production sur

> Le secteur musical, jusqu'à cette année délaisse en Auvergne, concerne en particulier l'orchestre régional qui est de création récente. Un million de francs doivent l'aider à bénéficier d'installations mieux adaptées à son travail que celles de la Maison des congrès de Clermont-

> > LLIBERT TARAGO.

• Centre commercial à Anglet Le plus important centre commercial de la côte basque, - Bab-2 ». installé à Anglet, en plein cœur du district groupant Bayonne, Anglet et Biarritz, qui vient d'être inauguré est la première grande surface de cette importance (14 500 mêtres carrés) à avoir pu trouver place sans la proximité d'une grande ville. Trois cents personnes y travaillent et trente emplois ont été créés. (Cor-

# Faits et projets

### Pour les handicapés de Créteil

Les handicapés ont droit de cité à Créteil La municipalité de la préfecture du Val-de-Marne, dirigée par M. Laurent Cathala, député socialiste, veut faciliter - autant que faire se peut - la vie de tous ceux qui, voyant mal, entendant pen ou ayant quelque peine à se déplacer. se heurtent à des obstacles que les bien portants ont même quelque mal à imaginer. Aménager la voirie avec cette volonté ne suffit pas ; aussi 5 % des logements des futurs quartiers neufs seront réserves aux handicapés et, bien entendu, adaptés à leurs besoins. Mais, pour rompre leur isolement, ces appartements seront disséminés au milieu des autres. De même, un véhicule spécialement aménagé pourra transporter les handicapés à leur demande.

Une exposition (1) vient compléter cet effort. Dans un appartement, prêté par la ville, sont présentés des matériels destinés aux grands handicapés et mis au point par le centre de technologie biomédicale appliquée à l'aide aux handicapés physiques et sensoriels de l'INSERM. On peut voir ainsi, entre autres, un tourne-pages électrique acceptant les publications de tous formats et pouvant être mis en fonctionnement par le simple souffle, un lit multifonctionnel permettant au malade de commander sa position en hauteur ainsi que l'orifice anatomique du matelas spécial, un fauteuil roulant automoteur pouvant gravir des côtes à 23 % et atteindre les 6 kilomètres-heure avec 15 kilomètres d'autonomie, une baignoire ouvrante à accès latéral, le Topar, un appareil permettant d'obtenir satis-

# **TRANSPORTS**

### LA S.N.C.F. OFFRE DE NOUVELLES FACILITÉS **AUX-GROUPES D'ENFANTS**

Après l'accident d'autocar de Beaune, le 30 juillet dernier, M. Charles Fiterman, ministre des transports, avait demande à la S.N.C.F. de mettre au point un dispositif lui permettant de prendre une plus large part dans l'acheminement des groupes d'enfants vers les colonies de vacances, jusque-là souvent dévolu par les organisateurs des séjours au transport routier, pour des raisons à la sois de coût et de commodité tles autocars assurant le transport • de bout en bout » sans

rupture). Le conseil d'administration de la S.N.C.F. vient d'adopter quatre mesures allant dans le sens souhaité par M. Fiterman:

1) Création de trains spéciaux pour les transports d'enfants, en concertation avec les organisateurs de voyages afin de coordonner les départs et de regrouper un nombre suffisant d'enfants, mais aussi de leur éviter des correspondances inu-

2) Prise en charge de bout en bout des déplacements d'enfants par la S.N.C.F., qui assurera les dessertes terminales en autocar pour les lieux de vacances non desservies par

3) Désignation des responsables S.N.C.F. sur le plan national et ré-

4) Extension aux périodes - blanches . (pointe de fin de semaine des vendredis et dimanches) de l'octroi d'une réduction de 50 % par enfant jusque-là limité aux périodes creuses, • bleues • ; les trains des périodes - rouges - de super-pointe (grandes migrations des veilles de sête et des vacances) continueront de leur être interdits.

### faction à seize commandements grâce à un système de reconnais-

# sance de la voix.

Une partie de ces appareils mis au point par l'INSERM sont déjà sabriqués par des entreprises françaises. Le progrès est sensible car jusqu'alors la France est très dépendante de l'étranger. Nous importons 60 % des pièces d'orthoprothèse, 100 % des appareils de communica-tion avec les insirmes moteurs cérébraux, 100 % des appareils portables de lecture pour aveugles, 98 % des tourne-pages, 70 % des appareils de téléphonie adaptés aux grands paralysės, etc. - F. G.

(1) Actif expo, 3, rue des Corbières, à l'angle de la rue du Clos-Vougeot, logement adapté numéro 93. Quartier de la Côte-d'Or, 94 000 Créteil. Jusqu'au 22 novembre de 13 h à 19 h. Une exposition semblable - Handitec » et prévue en octobre 1983 au Palais des congrès à

# Conséquences des intempéries

### **VINGT-HUIT DÉPARTEMENTS POURRAIENT ÊTRE INDEMNISÉS**

Une première liste de vingt-huit départements, où les victimes pourraient être indemnisées après les intempéries du mois de novembre, a été dressée par le ministère de l'intérieur et de la décentralisation. Il s'agit des départements suivants :

- Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhone, Cantal, Corrèze, Creuse, Dordogne, Drome, Gard, Hérault, Isère, Loire, Haute-Loire, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Puy-de-Dome, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Saôneet-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Tarn, Tarn-et-Garonne, Haute-

# **ENVIRONNEMENT**

### **DANGEREUX EN SUISSE UN PESTICIDE NE L'EST-IL PLUS** EN AMÉRIQUE LATINE?

Ouelle est la limite de la responsabilité du fabricant du fait de ses produits? Le groupe chimique et pharmaceutique suisse Ciba-Geigy, mis en cause mercredi 17 novembre par la télévision alémanique pour la commercialisation en Amérique latine d'un pesticide, estime que cette responsabilité doit avoir une limite : On ne peut nous rendre responseble des problèmes du dernier utilisateur et du dernier voisin -, a déclaré un de ses responsables au quotidien zurichois Tages Anzelger.

Le Galecron, le pesticide incriminé, reconnu comme toxique (il provoque maux de tête et d'estomac, vomissements, troubles de l'appareil urinaire), est retiré du marché suisse depuis 1976. Ciba-Geigy continue néanmoins à en fabriquer 500 tonnes par an dans son usine de Monthey dans le Valais, et les exporte vers les pays d'Amérique centrale et le Mexique, où le produit, utilisé dans les plantations de coton, est destiné à détruire les parasites qui se sont lentement ac-

coutumes au D.D.T. - Un pays en voie de développement, dit encore Ciba-Geigy, doit faire une autre analyse - risquesavantages - des produits pesticides qu'un pays industrialise -, puisque, dans certains de ces pays, les insectes, devenus résistants aux traitements chimiques, dévorent jusqu'à 40 % des denrées alimen-

taires produites. Pourtant, l'usage intensif dans le tiers-monde d'environ 305 millions de tonnes de pesticides et fongicides provoque, selon l'Organisation mon-diale de la santé, quelque cinq mille décès par an dans ces pays... - (A.F.P.)

### Les difficultés d'Air France à Lyon

Malgré huit premiers mois satis-

faisants au cours desquels son chiffre d'affaires « passagers » a augmenté de 24 %, la direction régionale Rhône-Alpes - Auvergne - Bourgogne d'Air France s'attend à un mauvais exercice 1982. Au mois de septembre, la baisse du trafic a été spectatulaire à l'aéroport de Lyon-Satolas (- 14%), et M. Guy de Villeneuve, directeur régional de la compagnie, exprimait récemment ses craintes que ce ralentissement d'activité soit durable. Pour lui cette perspective est d'autant plus inquiétante que le déficit d'exploitation d'Air France à Lyon-Satolas ne cesse de se creuser : de 3,9 millions de francs en 1980, il est passé à 52 millions en 1981, et les prévisions pour 1982 sont encore plus pessimistes. • Face à de tels chissres. avoue M. de Villeneuve, il sera difficile de convaincre nos économistes

nir certaines lignes. » De fait, seules les lignes de Lyon vers l'île Maurice et Bruxelles sont rentables. Ouelques autres ont une exploitation correcte (Athènes, Alger, Dakar; et surtout les Antilles); les autres destinations sont des gouffres, notamment Lyon-Milan où Air France est concurrencée par Alita-

de la direction générale de mainte-

Mais, tout en évoquant les incertitudes de la conjoncture, M. de Villeneuve se veut rassurant: - Air France ne sera pas une politique malthusienne, nous n'avons pas l'intention de réduire le réseau régional -, dit-il. Certes, des projets de création comme Lyon-Vienne et Lyon-Islambul - sont rangés dans les cartons pour des époques meilleures -. Mais le directeur régional annonce des . améliorations qualitatives du service -. Ainsi Lyon-Satolas sera le premier aéroport de province a accueillir, fin juin 1983, un Bæing 737 qui desservira quotidiennement Londres, Alger et Francsort. Par ailleurs, un Bœing 747 sera affecté à la ligne des Antilles pendant six mois de l'année tandis qu'un appareil d'Air Charter International, filiale d'Air France, pourrait être bientôt basé à Lyon pour le transport à la demande. -(Corresp.).

# **Burger King** aux Champs-Elysées

Un show laser, deux énormes projecteurs qui balaient les Champs-Elysées sur plusieurs centaines de mètres, un numéro spécial de France-Soir tiré à des milliers d'exemplaires: Burger King n'a pas lésiné sur les moyens pour fêter, le 15 septembre, l'ouverture de sa deuxième salle sur les Champs-Elysées et de son trois mille quatrecent trente-neuvième restaurant dans le monde.

Huit cents mètres carrés sur deux niveaux, le bleu et blanc ravissant la vedette aux traditionnels rouge et jaune de la chaîne, les cinéphiles ne retrouveront plus rien de l'excinéma Lord Byron. Deux cent cinquante places assises, dont une centaine réservées aux non-fumeurs, un petit train du Far-West destiné aux enfants, le numéro deux mondial du fast-food innove: tout pour la fa-

On a mis l'accent sur la décoration. Une installation commandée par ordinateur présente des images cynétiques qui vantent l'originalité du restaurant et guident les pas, à même le sol, des visiteurs. Deux journaux lumineux animent la vitrine. Au centre de la salle: une sculpture de Pierre Sabatier, discutable. Dans les haut-parleurs, les derniers 45 tours venus tout droit des charts anglais et américains.

Les responsables de Burger King international et de la Société francaise de sast-sood, son représentant en France, souhaitent faire ici aussi bien que dans le restaurant inauguré il y a deux ans à quelques pas de là. Vingt mille clients par jour, près de quarante mille le 14 juillet dernier. La chaîne espère ensin réaliser l'an prochain en France un chissre d'asfaires de 100 millions de francs.

• RECTIFICATIF. - Dans l'article publié dans le Monde du 16 novembre sur la sin de l'enquête d'utilité publique pour l'accélérateur du CERN, il fallait lire (2º paragraphe, 2º colonne): - Quant aux émissions d'ozone et d'oxyde d'azote - au lieu de - oxyde d'ozone -.

# anglais intensif ELS USA DE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 36 Rue de Chezy 92200 Neuilly Tel. 637,35.88

# TUNISIE

Fantastique, une semaine au soleil.

1995 F

A l'Hôtel-Club Oamarit\*\*\* à Jerba Zarzis.

Tennis. Equitation. \*I semaine en pension complète (vin à table inclus) au départ de Paris ou de Lyon. (Vols spéciaux du 12 Novembre au 16 Décembre 82

et du 7 au 27 Janvier 83.)



Le droit de choisir. Tel.: Paris: (1) 355.39.30 - Tel.: Lyon: (7) 837.72.38.

# Une semaine Pan Am à Orlando pour 3 730 F... et visitez Disneyworld.

Choisissez le séjour Pan Am à Orlando. personne pour un couple et 2 enfants de De là, vous serez au plus près des deux grandes curiosités de Floride: le merveilleux Disneyworld et, la nouvelle attraction de Disney, EPCOT, la cité expérimentale d'un futur enchanteur.

Le prix du séjour Pan Am complet votre Agent de Voyages ou écrivez comprend le vol aller/retour sur Pan Am ( à Pan Am, 1 rue Scribe - 75009 PARIS. ainsi que 7 nuits à l'hôtel (prix par

moins de 12 ans partageant la chambre).

L'hôtel envoie même une "limousine" vous accueillir à l'aéroport.

Mais pour plus de détails, consultez la brochure "Vacances fabuleuses" chez

Pan Am. L'Expérience Avion.

# REGIONS

# lle-de-France

Le conseil régional d'Ilede-France a adopté, le mardi 16 novembre, le programme d'aide au développement économique régional que lui proposait son président, M. Michel Girand, sénateur R.P.R. du Valde-Marue. L'assemblée s'est refusée à s'engager dans la voie de l'aide directe aux extreprises, malgré les critiques de la gauche, qui a accusé la majorité régionale de « saboter pour des raisons partisanes » l'effort gouvernemental de soutien aux activités industrielles.

Décentralisation aidant, les collectivités locales - et particulièrement les régions, - sont appelées à participer activement au soutien à l'économie. La loi Desserre et le nouveau régime des primes régionales leur en donnent de larges possibilités; nombreuses furent celles qui s'en sont largement saisies. La région d'Ile-de-France, elle, ne s'avance sur ce chemin qu'à pas très mesurés. Sa situation est, il est vrai. un peu particulière : regroupant plus du quart de l'activité industrielle du pays, elle est plus que d'autres en droit d'affirmer qu'en la matière c'est à l'Etat d'assumer la responsabilité majeure.

Consacrant quelque 70 % de son budget aux équipements de transports, la majorité régionale estime que c'est là le meilleur soutien qu'elle peut apporter à l'activité économique. C'est, de plus, une méthode qui a l'avantage de ne pas limiter la liberté de manœuvre des entreprises, principe dont elle a fait

RECTIFICATIF. - Dans l'article que nous avons consacré le 2 no vembre 1982 aux travaux publics en He-de-France, sous le titre « Dans l'espoir de l'Exposition universelle ». il fallait lire millions de francs et non pas milliards de francs à propos du coût des travaux nécessaires à l'amélioration des principaux points noirs de la circulation. De même la partie du boulevard périphérique actuellement à deux sois trois voies est située exactement entre la porte d'Orléans et la porte de Saint-Cloud.

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION

gional -.

# Pas d'aide directe aux entreprises

un de ses dogmes. Il n'est donc pas question pour la majorité du conseil régional de réduire la part de son budget consacrée aux grands équipements, et comme elle se refuse là aussi par choix politique, - à augmenter par trop la pression fiscale, il ne lui reste que peu d'argent pour un soutien direct à l'économie.

L'exécutif régional ne pouvait pourtant, dans la période de crise actuelle, rester les bras croisés. M. Giraud a donc proposé plusieurs actions ponetuelles au conseil régional, qui les a acceptées :

• Réhabilitation des • friches industrielles » (d'anciennes usines ou zones industrielles inoccupées) : des contrats seront négociés avec les communes concernées, la région participant au financement des premières études et accordant des avances remboursables à certains aménageurs :

• Prime à la création d'entreprises industrielles : elles seront étendues à l'ensemble des activités économiques hors commerce mais plafonnées à 150 000 F, plafond qui ne sera atteint que si dix emplois sont créés ;

• Prime à la création d'emplois : une application totale des possibilités légales pourrait coûter à la région 4 milliards de francs par an. somme largement supérieure à son budget. La prime sera donc plasonnée à la création de trente emplois et réservée au secteur rural et à la réutilisation de friches industrielles.

Sabotage?

La région va aussi apporter son assistance à la formation professionnelle, non pas en liaison avec l'Etat, mais en concluant des contrats avec les branches professionnelles. De mème ce n'est pas avec l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche que l'Ile-de-France va participer au soutien de la recherche. mais directement en association avec les universités et les petites et movennes industries. Ce sont les chambres de commerce et d'industrie ainsi que l'Union des industries métallurgiques et minières qu'elle va aider à développer les services

qui peuvent être rendus aux entre-

Ce resus constant de collaborer avec l'Etat a bien entendu été durement critiqué par les élus de gauche. " Vous proposez sans l'avouer d'inscrire la politique économique de la région dans le cadre strict des exigences du C.N.P.F., dans la ligne stricte d'une politique qui a tant mis à mal le pays et la région -. a affirme M. Guy Schmaus, senateur P.C. des Hauts-de-Seine, avant d'accuset : « Vous concevez la region comme un point d'appui de la droite au service du grand patronat pour maintenir autant que faire se peut la politique passée, pour vous opposer aux grandes orientations de la gauche. Votre objectif est de constiluer lei un contrepouvoir de droite contre la politique de gauche. Analyse partagée par M. Philippe Bassinet, député P.S. des Hautsde-Seine, qui a parle de - l'action de sabotage des efforts de redressement national entrepris par le gouvernement que menent l'exécutif et la majorité de droite du conseil ré-

Le changement d'attitude de la

majorité régionale dans l'affaire de

la Sosiparil a particulièrement heurté les socialistes. Depuis des années - et il y a un an encore, - elle réclamait à cor et à cri la transformation de cette société de financement, semi-publique et fort discrète. en véritable société de développement régional semblable à celles existant en province. Les gouverne ments de M. Giscard d'Estaing l'ont toujours refusé; aujourd'hui. M. Delors accepte cette transformation..., mais M. Giraud ne veut plus s'y associer sous prétexte que le crêdit ayant été nationalisé il est inutile de mettre en place un établissement financier régional « qui, de toute facon, ne pourra disposer de moyens suffisants pour faire face aux besoins des entreorises . Peut-être. Mais n'est-ce pas plutôt parce qu'il est difficile de refuser l'intervention directe de la puissance publique dans des entreprises dans certains cas et de la préconiser dans d'autres. Décidement, à droite aussi, les réalités du pouvoir entraîgent quelques révisions déchirantes.

THIERRY BREHIER.

# 300 millions de francs pour protéger les riverains du périphérique contre le bruit

Bonne nouvelle pour les disaines de milliers de Parisiens et de banlieusards que le bruit du boulevard périphérique empêche de dormir : les pouvoirs publics ont décide mardi 16 novembre d'entreprendre de grands travaux pour leur assurer non le silence nuis un minimum de consort acoustique. Réunis à Paris sous la présidence de M. Lucien Vochel. commissaire de la République de l'Ile-de-France, les membres du Comité technique de coordination créé voici deux mois

Après avoir effectué un relevé prévu de couvrir le périphérique omplet du vacarme émis sur les d'une voute de béton, soit en totalité complet du vacarme emis sur les 33 kilomètres du périphérique, les services techniques avaient évalue à 600 millions la somme nécessaire à la suppression de cette nuisance qui affecte environ 90 000 personnes. Elus et l'onctionnaires ont finalement décidé d'engager seulement 300 millions de francs de travaux. dont l'exécution sera étalée sur six

L'objectif, peut-être jugé trop modeste par nombre de citadins. est d'assurer aux riverains du périphérique un niveau de bruit à l'intérieur de leur logement inférieur à celui qui est supporté par ceux qui habitent en bordure des boulevards parisiens les plus bruyants.

Mesuré au sonomètre, cela veut dire qu'on veut obtenir dans tous les appartements donnant sur le périphérique moins de 65 décibels. Les médecins et les acousticiens estiment que l'idéal serait de ne pas depasser 35 décibels dans les chambres à coucher.

La première mesure technique prévoit de doubler les senêtres des dix mille logements (environ 30 000 habitants) les plus exposés. Certains d'entre eux reçoivent en laçade jusqu'à 78 décibels. Trente mille ouvertures sont à resaire, soit une dépense d'environ 100 millions de francs. Il faudra pour cela persuader les propriétaires de laisser faire les travaux, et il est demandé aux maires d'user de leur pouvoir de persuasion.

Une seconde mesure consistera à dresser des écrans antibruit de 2 à 6 mètres de haut sur un certain nombre de troncons totalisant 17 kilometres. Ces murs encageant le périphérique sur le quart de son parcours inspireront de ceux qui ont été élevés sur l'autoroute A-3 dans la traversée de la banlieue nord-est. Il en coûtera 80 millions de francs.

Enfin, sur les portions où la nuisance est à son maximum, il est

pour - protéger les riverains contre le bruit du boulevard extérieur » se sont mis d'accord sur un programme technique, une enveloppe sinoncière globale et un échéancier.

Etaient présents les représentants de quatre ministères (transport, intérieur, urbanisme et environnement). de la région, de la Ville de Paris et des trois départements des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.

soit sur la moitié de sa largeur. Compte tenu du prix de tels ouvrages, les 90 millions qui y sont affectés ne permettront de couvrir que queloues centaines de mêtres. Les voutes pourront supporter des installations de sport ou des parkings mais pas des plantations, car le poids de la couverture végétale est trop élevé. De toute manière, les municipalités qui voudront utiliser la dalle du périphérique devront paver son aménagement en supplément. Enfin. 30 millions sont réservés pour les augmentations de prix et les mauvaises surprises.

Les travaux devraient commencer dès l'an prochain, pour un montant de 50 millions de francs. Sept mille fenêures seront isolées en première urgence. Les points chauds pourraient se situer à la hauteur de Saint-Ouen, de Charenton, de Bagnolet et de Malakoff.

### Financement à trois

Le sinancement du programme total sera assuré par l'ensemble des parties prenantes selon la répartition suivante: Etat 24 %, région 35 %, Ville de Paris 20 %, départements et communes de banlieue 20 %.

Enfin mesure réglementaire indispensable, il sera désormais interdit de construire en bordure du périphérique des immeubles qui ne scraient pas convenablement isolés.

Les décisions du comité de coordination du 16 novembre seront sans nul doute bien accueillies. Elles apporteront un incontestable soulagement aux riverains, qui depuis plus de dix ans souffrent du vacarme montant de la voie la plus fréquentée de France. Ils s'en plaignaient d'autant plus qu'ils ressentaient l'injustice de leur situation. En effet certaines portions du périphérique. notamment dans le XVII arrondissement et le long du bois de Vincennes, avaient été couvertes des l'origine. D'autres le sont dans le XVII à l'initiative de la Ville de Paris. Pourtant, lorsque les défavorisés réclamaient des mesures équivalentes, l'Etat, la région, la Ville de Paris et les communes de baulieue se renvoyaient la balle, chacun affirmant ou'il ne pouvait être seul à assumer les frais. Sous la pression de l'opinion publique et grace à l'aide

du gouvernement, qui a décidé de

Salar Salar

· land

COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE

---

The second second

participer à raison de 25 %, la situation est enfin débloquée. Mais il ne saut pas attendre de miracle. Les locataires d'H.L.M. si-

tuées en bordure du périphérique et dont les senêtres ont été doublées depuis plusieurs années enregistrent encore dans leurs appartements des niveaux de bruit allant de 48 à 53 décibels. Cette nuisance - car c'en est une - ne cesse ni jour ni muit. sauf un bref répit entre 3 h et 4 h 30 du matin. Elle persiste même durant les vacances et les week-ends. Il

reste impossible d'ouvrir les senètres et de saire sécher du linge à son balcon en raison de la poussière. Enfin. les gaz d'échappement qui montent le long des façades ajoutent à cet inconfort.

Le traitement du périphérique contre le bruit va inévitablement susciter des revendications similaires de la part de ceux qui, à Paris et dans toutes les villes de France, souffrent des bruits de la circulation. Combien de centaines de milliers de senêtres saudra-t-il doubler et combien de kilométres de voies rapides ensermer dans du béton? Pour avoir trop longtemps refusé de traiter le mal à sa source en diminuant le bruit des véhicules (autos, camions, motos, avions) et en éloignant la circulation des lieux de résidence, les pouvoirs publics se sont laissé acculer à des solutions terriblement coûteuses si on les veut efficaces, mais qui demeurent de toute manière partielles.

MARC AMBROISE-RENDU.



مكذا من الأصا

# THÉATRE

# MARCEL MARCEAU AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

# Mains d'oiseau mains de mémoire d'homme

Au fil du temps, l'art de Marcel Marceau s'est allégé, adouci. Il y a trente ans, trente-cinq ans, Marceau était sun grand artiste déjà, et il faisait penser à un homme condamné au silence, qui decoupait et assemblait, en relief, des fragments de silence, pour reconstruire un espace, par-

courir les sentiers d'un temps. Avec ses gestes précis, décomposés, il avait quelque chose d'un « mécanicien de la vie ». 'qui revissait les pièces détachées contact, et ce qu'il y avait là de fascinant ce n'était pas l'imitation imaginaire des actes, mais cette mise en suspens de la vie elle-même, de son souffle,

Aujourd'hui, les grands moments de Marcel Marceau restent des fictions du même ordre : le tâtonnement et l'esprit des mains de Dieu lorsqu'il se met à créer le monde, et ces mains qui donnent la vie au poisson, à l'oiseau, parce qu'elles suscitent,

accompagnent, « deviennent »,

le poisson et l'oiseau, ou bien le corps entier de l'homme qui approche de sa fin et qui, s'éloignant de sa substance d'homme. prend délà substance de mémoire, devient ou redevient le cheval de bois du manège, et le cartable de l'école, et les anneaux échangés, et la couverture que l'on rajoute, parce qu'il fait plus froid.

Mais, ce faisant, Marceau n'a plus rien, ou presque, d'un mécanicien d'entre nous. On dirait pluolibrius volant non identifié, un visiteur. Il y a besucoup plus de jeunesse qu'autrefois, et de transparence, et, si l'on peut dire, de « ciel », dans cet art immatériel, informel presque, et l'un des mérites de Marceau est d'impliquer de si grands publics, partout au monde, dans le mys-

MICHEL COURNOT.

\* Théâtre des Champs-Elysées.

tère d'une poésie aussi pure.

# **EXPOSITIONS**

# A LA MAISON DE BALZAC

21 heures.

# Proust « lu » par Marsans

A première vue, on n'illustre pas soin, qu'à remémorer quelques lieux A la recherche du temps capitaux, sort peu en vérité : Comperdu. Ceux qui s'y sont risqués se bray, la maison de tante Léonie, les mesuraient avec un texte trop suyant dans sa richesse, où les êtres sans oublier Geneviève de Brabant se composent et se décomposent. pour sinalement se fondre en une masse d'instantanés. Plongé ou replongé dans l'univers de Proust, Luis Marsans qui, lui, ne travaille pas à première vue, prend des notes, campe des silhouettes. Dessins, encres, gouaches, lithographies en couleurs : soixante-et-onze d'entre eux sont exposés dans la maison de Baizac: hospitalité justifiée, si l'on se rappelle l'admiration professée par Proust pour la Comédie Humaine.

Un trait rapide, sensible, précis

tente de saisir des instants privilé-

giés, cherche moins à recréer une at-

mosphère, dont le texte n'a nul be-

Michel GALABRU

THEATRE

**ELDORADO** 

J.P.DARRAS

C.MINAZZOLI

R.VARTE

DE C.GOLDONI

toules agences e. F.N.A.C.

4, bd de Strasbourg - PARIS 19

allées des Champs-Élysées, Balbec... sur l'écran de la lanterne magique. d'une solklorique Belle Epoque, même lorsqu'il multiplie, aidé par les détails physiques ou moraux que fournit le narrateur, les croquis des principaux personnages; il les dissè-

que comme l'écrivain avec une lucidité parfois séroce - mise à part la grand-mère, évoquée avec tendresse. Il peint la duchesse de Guermantes en majesté; prête des traits plus durs à l'impérieuse Mme Verdurin dominant son chétif mari : préfère le Swann de l'époque de son - amour », en tête-à-tête avec Odene, On reconnait Saint-Loup, distingué, c'est-à-dire distinct du reste de l'humanité, Charlus, Bergoue, Elstir, Albertine svelte, ou dormant, ou jeune cycliste... est vue avec l'œil de son admirateur. Peutêtre imaginions-nous Françoise moins boulotte et laissant moins sa méchanceté transparaître.

Marsans ignore les tentations

Mais le narrateur? C'est Proust à son déclin, luttant contre la mort asin de parachever son œnvre, que Luis Marsans fait revivre. Quel écart, dans un temps (retrouvé), avec le narrateur enfant, lui aussi arraché à l'oubli!

**JEAN-MARIE DUNOYER.** 

★ Maison de Balzac, 47, rue Raynouard.

■ M. François Mitterrand a iman-Nouvelle mise en scène de C. SANTELLI LOCATION - FLDORADO - 208-45-42 sée du Luxembourg, à Paris.

# CINÉMA

### α DE MAO À MOZART »

# La tournée d'inspection d'Isaac Stern

ieunes artistes. Nul doute que ses

conseils et ses remarques, mais sur-

tout son énorme présence, aient

Ses commentaires, souvent très

généraux et sentencieux, nous lais-

sent cependant sur notre faim? On

est loin des indications fulgurantes

d'un Rostropovitch dans ses cours

d'interprétation de Bâle filmés par

François Reichenbach. Et si la gentil-

lesse de Stem et son amour pour les

bouts-de-chou chinois, qui jouent de

tout leur cœur, ne font de doute, on

n'en est pas moins agacé par ce ton

de supériorité, difficilement supporta-

ble aujourd'hui, du musicien appor-

tant aux Barbares le message d'une

heureux qu'il a lorsque admirant la

précision phénoménale des petits

joueurs de ping-pong ou des acteurs

de l'Opéra de Pékin, il murmure :

« D'un autre côté, ils ne savent pas

jouer Mozart ! > On comprend.

certes, l'impacience d'un grand ar-

tiste devant des virtuoses délà éton-

nants, mais raides et sans imagina-

tion: Cependant, point n'était besoin

d'aller en Chine : dans n'importe quel

Concervatoire d'Amérique, du Japon

ou d'Europe, il eut trouvé à foison

des élèves pour qui la musique

e n'est que des notes ». En revan-

che, Stern, si disert et parfois si ba-

vard, reste muet devant d'admirables

musiciens traditionnels jouant du luth

ou du violon à deux cordes ; y est-i

insensible, ou bien le montage a-t-il

aussi, est muette, bien qu'elle sem-

ble démolir les préjugés du violo-

niste : elle nous fait voir, longue-

ment, un petit garçon d'une dizaine

d'années, à la figure rabotée par la

vie, d'une laideur et d'une beauté

d'ange souffrant, qui arrache à son

violoncelle une musique poignante et

divine, jaillie d'un cœur prématuré-

ment muri. Cette Chine-là n'a rien à

envier à l'orqueilleuse Amérique, où

les musiciens de la taille de Stem ne

m Michel Tourlière a reçu le Grand

Prix de tapisserie, créé par le lissier

Robert Four, pour sa participation

l'exposition de la tapisserie contempo-

★ Voir les films en exclusivité.

sont pas légion. - J. L.

raine au Salou d'automne.

**SIGMA 18 A BORDEAUX** 

Les femmes de Suzanne Linke

La toute dernière séquence, elle

coupé ses commentaires ?

Il traînera longtemps le mot mal-

laissé une trace durable.

De Mao à Mozart, qui raconte le ses leçons et démonstrations aux vovage d'Issac Stern en Chine il v a trois ans. est un document sympathique dont il n'y a pas lieu de faire un grand film. Quelques belles images assez sobres et traditionnelles (Grande Muraille, Cité interdite, Shanghai, la campagne chinoise, les foules à bicyclette...) plantent le décor de cette « tournée d'inspection » organisée par le gouvernement chinois afin d'avoir l'avis d'un « expert » sur le niveau musical de son peuple.

Stem était l'un des tout premiers artistes occidentaux invités, et sa présence a suscité un intérêt prodigieux. Le courant passe d'emblée entre ces immenses auditoires vibrants passionné aux interprétations volcaniques, bondissant et roulant des veux comme un personnage de l'Opéra de Pékin, qui multiplie les facéties pour se faire comprendre dans

# La polémique autour

de « l'As des as »

A la suite du manifeste signé par vingt-six critiques parisiens de cinéma en faveur du film de Jacques Demy, Une chambre en ville, (le Monde du 10 novembre), le comédien Jean-Paul Belmondo, héros du film de Gérard Oury, juge, dans une lettre ouverte adressée aux - coupeurs de têtes », « risible et un peu triste » l'argument selon lequel l'accueil réservé à l'As des as ne serait dû qu'à un - écrasement informatif. Que trois millions de speciateurs scient allés voir ce film n'empêche, selon lui, personne d'aller voir celui de Demy. Jean-Paul Belmondo estime « antidémocratique » le procédé qui revient à - démolir le concurrent ».

De son côté le réalisateur de l'As des as a précisé au cours d'une interview diffusée sur R.T.L. le mercredi 16 novembre : - Il n'y a pas eu de matraquage publicitaire mais une campagne d'affiches normale pour un film d'un tel budget. . Gérard Oury s'est aussi étonné du large écho réservé sur TF l au manifeste. se déclarant persuadé que mi Jacques Demy ni sa productrice Mm Christine Gonze-Renal ne pouvaient approuver de telles pratiques.

une pluie fine et pénétrante. Dans

halo des lumières et des phares, les

vénérables immeubles jouent les dé-

cors de théêtre. Le sentiment de vi-

vre un rêve se continue aux entrepôts

Lainé, où l'exposition Dreamscreen

plonge le public dans le monde inté-

rieur du dormeur. Sigma 18 bat son

plein. Le temps de recueillir quelques

éches sur la nuit du film publicitaire,

nuit blanche et mouvementée, fertile

en évanouissements, et c'est à nou-

DANSE

# MUSIQUE

### « LA RUSALKA », de Dvorak, à Marseille

# Une palette marseillaise

Il aura fallu quatre-vingt-un anspour que l'opéra le plus populaire d'Anton Dvorak (mille quatre cents représentations à Prague) vînt en France, grace à l'Opéra de Marseille où il a obtenu un véritable succès. Le public s'est laissé prendre à la poésie de la Rusalka, qui, à défaut d'une grande vigueur dramatique, possède le charme des légendes et des contes pour enfants.

Pendant les longs mois où il composait hors de Prague, à Vysoka, Dvorak passait des heures dans la forêt avoisinante. Un étang, constellé de traces végétales, d'où sortent des rejets de vieilles souches, les aunes, les saules et les bouleaux. les lianes et les branches mortes qui trempent dans l'eau, donnent encore aujourd'hui une atmosphère magique à la clairière où le compositeur revait aux rusalki, ondines et ondins, qui peuplent sa musique. Il ne pouvait donc qu'accepter avec joie, à la fin de sa vie, le livret de Jaroslav Kvapil, inspiré de La Motte-Fouqué et de la Petite Sirène d'Andersen.

Les amours impossibles d'une nazade aux étreintes glacées et d'un prince fasciné par sa beauté, s'achevant dans la mort, étaient évoqués par une intrigue trop simpliste et naïve pour donner un grand opéra romantique, et Dvorak n'avait d'ailleurs pas le tempérament dramatique nécessaire pour traduire une sifuation psychologique aussi subtile et irréelle. Les duos dramatiques sont le plus souvent conventionnels, proches parfois de l'opéra-comique.

Mais tout ce qui est du domaine du rêve et de la légende, la moindre touche de poésie du livret, éveillentune palette merveilleuse, un ly risme exquis : la forêt où rayonne le soleil, le royaume aquatique des ondines aux promesses mystérieuses, les càdences de harpe qui annoncent les entrées de l'immatérielle Ru salka, ou cette hymne qu'elle adresse à la lune, d'une infinie tendresse planant dans un moment d'extase, comme plus tard dans certains opéras de Richard Strauss. Une poésie relevée aussi par la sève populaire qui rend si délicieuses les scènes du gardeforestier et du marmiton, ou les grands airs de la sorcière, savoureuse comme un personnage de Moussorgski.

Si la distribution de Marseille est assez satisfaisante, la réalisation scénique ne correspond guère à cette féerie. L'agréable maquette impressionniste de Ghislain Uhry a été entièrement défigurée par un décor de

LES PIANOS DE NANCARROW

carton-pâte, particulièrement absurde au deuxième acte.

Lilian Sukis, à la voix de laine. lisse et pleine de mystère, incarne une ondine touchante, mais si pudique et maladroite qu'on ne voit pas comment elle a pu ensorceler ce prince (Vincenzo Manno), au timbre et au jeu si banals, il est vrail Mais Livia Budal (la princesso étrangère), superbe voix wagnérienne, et surtout Dimiter Petkoy (le roi des ondins), Nuala Willis (la sorcière), comme les ondines, le garde forestier et le marmiton iouent et chantent exactement dans le caractère poétique ou truculent de l'œuvre, sous la direction honora-

chestre un peu prosaïque. Malgré ses imperfections, cette première française, chantée en tchèque (avec une traduction fort opportune du livret dans le programme). représente un effort méritoire de l'Opéra de Marseille, qui offre par ailleurs, cette saison, un programme fourni, avec de nombreuses vedettes (1).

ble de Janos Fürst, malgré un or-

### JACQUES LONCHAMPT.

(1) Citons, entre autres Rigoletto avec Ricciarelli, Elektra avec Lindholm, Varnay et Rysanek, et Un bal masqué avec Aragall et Wixell.

# Au Festival d'art sacré

### UN REQUIEM. SANS MOROSITÉ

En mettant au programme de son concert d'ouverture, à Saint-Roch, outre la cantate Misericordium de Benjamin Britten, la création du Requiem de Renaud Gagneux (né en 1947), le Festival d'art sacré de Paris, qui, pour la circonstance, s'était associé à Radio-France, n'a pas joué la facilité. La surprise des auditeurs n'en aura été que meilleure, car, prêts à accepter toutes les audaces, fût-ce les plus cruelles, ils ont découvert une messe des morts claire, scintillante parfois, méditative ou incantatoire tour à tour, siche en sonorités de cloches et où les résérences à Stravinski, à Penderecki, voire même aux cantates de Webern pour le traitement des voix de femmes solistes, se marient assez heureusement.

On reconnaît la manière de Renaud Gagneux à ce goût pour les séquences répétitives qu'il maîtrise supérieurement, à un certain éclectisme stylistique qui l'emporte sur le souci de se tenir aux limites supposées d'une esthétique close. Il faut reconnaître que l'ensemble de l'œuvre s'écoute avec plaisir, que chaque morceau possède un caractère propre, ce qui rend les rappels d'autant plus évidents; et si certaines séquences tournent un peu court (le chœur en mi bémol majeur qui clôt le « Salva me »), s'il y a des procédés qui s'épuisent à la longue comme l'ostinato du piano ornant indéfiniment le thème archaique du < Dies irae », on ne doit pas oublier que ce sens de l'efficacité et de l'économie conviennent précisément

Sous la direction de Jacques Mercier, le Nouvel Orchestre philharmonique, la Maîtrise des chœurs de Radio-France, ainsi que les solistes, Danièle Borst et Anne-Marie Blanzat, ont bien mérité leur part dans les applaudissements prolongés et particulièrement nourris qui ont salué cette première audition.

à une fresque comme celle-là.

GÉRARD CONDÉ.



# BUNER RES.

Company of the control of



### veau la ronde à travers la ville pour parvenir au théâtre Femina, un ancien cinéma où se produisent Suzanne Linke et le Folkwang Tanzstudio d'Essen.

Suzanne Linke a souvent été pré-

sentée comme la petite sœur de Pina

guré mercredi 17 novembre l'exposition commémorant le centième anniversaire de la mort de Léon Gambetta, an Mu-

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES V.O. - IMPÉRIAL PATHÉ V.F. - GAUMONT HALLES V.O. - HAUTEFEUILLE PATHÉ V.O.

7 PARNASSIENS V.O. - LES NATIONS V.F. - P.L.M.-SAINT-JACQUES V.O. - MIRAMAR V.F. - FRANÇAIS ENGHIEN V.O.

C2L VERSAILLES V.F. - GAUMONT OUEST-BOULOGNE V.F. - 3 VINCENNES V.F.

GRAND PRIX DU 35° ANNIVERSAIRE CANNES 82

TOMAS MILIAN,

DANIELA SILVERIO, CHRISTINE BOISSON, MARCEL BOZZUFFI "TANTONIONI

, GERARD BRACH TONINO GUERRA ... MICHELANGELO ANTONIONI

MICHELANGELO ANTONIONI POLICIO VON NORMANN

GIORGIO NOCELLA .. ANTONIO MACRI

**≨Gaumont**≡

Arrivée à Bordeaux le soir sous Bausch, ce qui l'agace un peu dans la mesure où sa démarche, pour être très proche, est beaucoup plus axée sur la danse. Ce qui est évident, c'est que Suzanne Linke, Pina Bausch et Reinhild Hoffman, toutes trois issues de l'école d'Essen, ont enfonce leur clou dans le confort de l'Allemagne fédérale. « L'absence d'un sens profond de la vie, le vide, l'ennui, som des thèmes qui me préoccupent », Suzanne Linke. Elle leur donne forme dans des solos où elle explore la gestuelle et dans des chorégraphies où elle approfondit et orchestre les thèmes.

> Ballet de femmes (1981) oppose les femmes, vouées aux tâches ingrates, et les hommes à qui sont réservées les spéculations intellectuelles. Femmes sllencieuses temes : elles sont en combinaison et évoluent sur de longues pièces d'étoffe qu'elles étirent, roulent en boule, nattent, piétinent avec résignation ou colère. Les conversations sont anodines, quelques désirs vaques s'expriment. La situation est claire, bien posée, mais le ballet préche par le comportement masculin traité dans un expressionnisme un peu daté.

Nous ne pouvons pas être tous des cygnes (1982), réglé sur la Sixieme symphonie de Tchaikovski est une œuvre plus agressive, plus pathétique. C'est une charge des rapports hommes-femmes vus par la presse du cœur. Elles, en robe de bal battant des ailes comme des oies qui se croient cygnes; eux, en frac, mais jambes nues, satisfaits et séducteurs. Ce ballet des frustrations et des dérives avec ses duvetsrefuge,où s'amortissent les déceptions, est une œuvre forte où la danse rythmée, un peu sauvage n'est jamais sacrifiée à l'expression theâtrale. Suzanne Linke dispose d'une

troupe de dix danseurs très efficaces parmi lesquels deux Français, et un extraordinaire Japonais dont la formation buto est astucieusement intégrée à la chorégraphie.

# MARCELLE MICHEL

\* Le Folkwang Tanzstudio se produira à Tarbes, puis à la Maison de la danse de Lyon. A Paris, Suzanne Linke présentera seulement ses solos début décembre, au Théâtre de la Bastille.

# Les prouesses inaccessibles Né dans l'Arkansas, en 1912, trompettiste de jazz dans les an-

nées 30, sixé au Mexique depuis 1940 pour échapper aux incessantes tracasseries politiques dont il devint l'objet dans son pays pour être allé en Espagne lutter contre la montée du franquisme, Canson Nancarrow a si bien maintenu depuis quarante ans son activité créatrice en dehors des courants européens et américains qu'on ne le connait guère plus d'un côté de l'Atlantique que de Passionné des résultats qu'on

peut obtenir en perforant minutieusement les bandes d'un piano mécanique, il n'a cessé d'imaginer des combinaisons ou des prouesses inaccessibles aux virtuoses les plus intrépides. La rapidité de frappe peut 'atteindre cent soixante-quinze notes à la seconde (Étude nº 25), il est possible de réaliser simultanément un accelerando parfait au grave, et un ralientando exact à l'aigu (Étude nº 21), ou un canon à douze voix dont chacune possède un tempo particulier (Étude nº 37). Quoique nécessairement inout, le résultat n'est pas toujours aussi

passionnant qu'on pourrait le supposer ; si certaines pièces sont séduisantes, la curiosité laisse place. à la longue, à une certaine lassitude (1). Il faut préciser que les conditions dans lesquelles étaient présentées ces huit Études de Nancarrow, dans l'espace de projection de l'IRCAM, n'étaient peut-être pas des plus favorables: après un diaporama qui faisait double emploi avec les explications données dans le programme sans montrer sérieusement quoi que ce soit, il fallait encore entendre Roger Reynolds lire un long texte de présentation (suivi de sa traduction) qui aurait pu être distribué à l'entrée. Enfin, le débat conclusif ressemble à une mystification: lorsqu'on sait qu'un compositeur répugne à s'expliquer, on doit le laisser s'occuper tranquillement de ses canons... G.C.

(1) L'ensemble des Études de Nancarrow a fait l'objet de trois disques (Arch Records) distribués en France par F. Baguencau. 2, avenue Frédéric-Lepley, 75007 Paris.





Michel COURNOT (Le Monde).

# nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permaneutes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières

SAMEDI 20 NOVEMBRE (Exposition rendredi 19) S. 10 Fourt., Bijoux Mª le Blanc.

LUNDI 22 NOVEMBRE (Exposition samedi 28)

S. 5 - Tableaux XIX\*, céramiques anc. Mª RENAUD.

S. 6 - Tableaux, art déco, art du Japon. M= OGER, DUMONT. S. 7 - Coll. Morice Ossendryver (2º partie). Tapis d'Orient. Mº CORNETTE DE SAINT-CYRL

S. 11 - Tableaux, bibelots, bons meubles anciens et style. M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 15 - Livres romantiques, histoire et régionalisme normand. Mr GROS. S. 16 - Bons meubles et objets mobiliers. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 23 NOVEMBRE (Exposition land) 22) S. 4 - Lettres de Baudelaira. M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAIL-LEUR, Mme Vidal-Megret, M. Bodin. S. 12 - Bijoux, arg. M= BONDU.

MERCREDI 24 NOVEMBRE (Exposition mardi 23) S. 3 - Bijoux, objets de vitrine, orfévrerie ancienne et moderne. Mª ADER,

PICARD, TAJAN. S. 7 - Tableaux, meubles anciens des XVIII-, XVIIII- et XIX-. M- NERET MINET. S. 11 - Bix Mobil, Mª LANGLADE.

S. 16 ~ Cartes, souvenirs historiques, armes anciennes. M= ADER, PICARD, TAJAN

JEUDI 25 NOVEMBRE (Exposition mercredi 24) S. 5-6 - Très importants tableaux mod. M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFE-TAUD, TAILLEUR, Mile Cailac, Mmes Febre, Tubinana, MM. Pacitti, Jeannelle, Bellier. S. 5-6 - Importants tableaux mod. Rare toile par Cézanne (Venturi, nº 199). M- AUDAP, GODEAU, SOLANET. MM. Brame et Lorenceau. S. 8 - Importants tableaux anciens. M- ADER, PICARD, TAJAN.

VENDREDI 26 NOVEMBRE (Exposition jendi 25)

S. 3 - Extrême-Orient. Mr CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 3 - Dessins et tableaux des XIXº et XXº. Mº ADER, PICARD, TAJAN. MM. Pacitti, Jeannelle, Maréchaux.

S. 7 - Tableaux anc., bei ameublement du XVIII\*. Mr LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Lebel, Sesson, Johnson, Lapic et Nazare Aga. S. 9 — Objets d'art et de très bel ameublement, Mª ADER, PICARD, TAJAN. MML Dillée, Lévy-Lacaza.

S. 13 - Meubles. M= BONDU. S. 14 - Objets d'art et d'ameublement. Me PESCHETEAU. PESCHETEAU-

S. 16 - Tableaux, bibelots, mobilier. M- OGER, DUMONT.

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

SAMEDI 27 NOVEMBRE à 16 beures (Exposition vendredi 26 et samedi de 11 à 15 heures). S, 10 - Photographies XIX\* at XX\*. M\* CORNETTE DE SAINT-CYR.

ADER, PICARD, TAJAN - 12, rue Favant (75002) 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET - 32, rue Drouot (75009) 770-87-68. LE BLANC - 32, avenue de l'Opéra (75002) 286-24-48. J. Ph. & D. BONDU - 17, rue Droyet (75009) 770-36-16. CORNETTE de SAINT CYR - 24, avenue George-V (75008) 720-15-94. GROS, 22, rue Drount (75009) 770-83-04.

LANGLADE - 12, rue Descombes (75017) 227-00-91. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN) - 12, rus Drouot (75009) 246-61-16. NERET MINET - 31, rue La Paletier (75009) 770-07-79.

OGER, DUMONT - 22, rue Drouot (75009) 246-96-95. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN - 16, rue de la Grange-Batelière (75009) 770-88-38. RENAUD - 6, rue de la Grange-Batelière (75009) 770-48-95.

Bordas

LE MONDE A LIVRES OUVERTS

# SPECTACLES

# théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

GRAND ET PETIT. - Odéon (325-70-32), 19 h 30. ALADIN-LA LAMPE MERVEU-LEUSE - Aulnay-sous-Bois (868-00-22), 20 h 30.

DANSES DE L'INDEL - Théâtre A. Dejazet (887-97-34), 18 h 30. LE CHORAL DES PECHEURS D'EPONGES, par l'Attroupement de Lyon. Antony : Theatre F. Gémier (666-02-74), 21 h

Les salles subventionnées

et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : le Songe d'anc muit d'été. SALLE FAVART (296-11-20), à 19 h 30: Les contes d'Hoffmann COMÉDIE-FRANÇAISE: (296-10-20), 20 h 30 : les Corbeaux. CHAILLOT: (727-81-15): Grand foyer;

Masson) ; Théatre Gémier : 20 h 30 ; le PETIT ODÉON : (325-70-32), à 18 h 30 : les Vacances : Rixe. TEP: (797-96-06), 20 h 30: le Chantier.

20 h 30 : concert Xenakis (dir. Diego

PETIT TEP: (797-96-06), 20 h 30: L'essuie-mains des pieds. **BEAUBOURG**: (277-12-33), **Débats**: 18 h 30 : Tel père tel fils ? Position sociale et origine familiale ; 18 h 30 : Pour une critique de l'automatisme pur. Le réve et le jeu dans l'œuvre surréaliste de Tanguy et Masson. - Cinema-video : 13 h, 16 h, 19 h : nouveaux films B.P.1; Theatre-Opera: 20 h 30: Tom Johnson, l'Opera de quatre notes : Lasiremi. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83), Opérette, 20 h 30: la Veuve THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (au Théâtre de Paris), 20 h 30 : la Fuite en Chine; 20 h 30 : Une journée particu-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 21 h : Carré magique.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Varieta: 22 h 30: les Mirabelles. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ASTELLE - THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Nombril ATHÉNÉE (742-67-27), 18 h 30 : Entre chien et loup. Salle L.-Jouvet, 21 h : Pla-

tonov on l'homme sans père. BOUFFES DU NORD (239-34-50). 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISIENS (296-97-03),

20 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. - Th. de l'Aquarium (374-99-61), 20 h: Correspondance. -Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : la Nuit des rois.

CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16), 20 h 45 : Coco Man. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20), 20 h 30 : Philoctete-le bourreau. CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thèitre (589-38-69), 20 h 30 : Don Quichotte ; Galerie, 20 h 30 : Oncle Vania ; Resserre, 20 h 30 : Trois Cases blanches.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Ça ira comme ça. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : Noblesse et bourgeoisie. CONSTANCE (258-97-62), 20 h 30 : Ce

DAUNOU (261-69-14), 21 h : La vie est EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : la Dermière Nuit de l'été. ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : les

Rustres. **ESPACE-GAITÉ (327-95-94)**, 18 b 30 : les Jojes de la vie ; 22 h 30 : Kadoch. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30: le Mariage de Figaro ; 22 h 30 : Une chèvie sur un miage: Une tortes nommée

Dirigé par Ian Bennett.

Préface de Maurice Rheims.

Somptueusement illustré, cet ou-

DU MONDE ENTIER

um.Leitmetim de lan Hermit. perfect de Magnise Meine. de Phadauchaseke

vrage fondamental est "Le livre du tapis".

Il traite de manière approfondie l'art du

tapis et l'histoire des grands centres de

tissage. Passionnant et superbe. 352 pages,

prix 260 F.

### «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ieudi 18 novembre

Le music-hall

Tipo Rossi.

BOBINO (322-74-84), 20 b 30 : G. Mous-

CENTRE MANDAPA (589-01-60),

ESPACE-GAITE (327-95-94), 20 h 30,

FORUM (297-53-39), 21 h : H. Christiani.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : le Grand

hippodrome de Paris (20541-12),

NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE

OLYMPIA (742-25-49), 21 h : P. Sébas-

THE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

(260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo,

BIBLIOTHÈOUE FAIDHERBE (37)-

CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-

CROIX (271-06-96), les 17, 18 à

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 21

à 18 h 30, le 22 à 20 h 45 : Danse Kathak,

les 19, 20 à 20 h 30 : Grandes Eaux.

17: Patato Valdès; le 23: S.Baretto.

Jazz Bang ; les 21, 24, 25 : Mr. Sauty.

40-21) (D.), 22 h et 24 h : les Etoiles.

GIBUS (700-78-88), le 18, à 20 h : Maca-

dam Cow-Boy; le 19 à 22 : Bikini + Ri-

partir du 23 : Prix Nobel, rock.

Exile; le 23 : Bess Babalu.

Swing Standart Boy.

16 h : Country Music.

chard III.

Jazz, pop, rock, folk

Rip Rig and Panic.

(607-37-53), 20 h 30 ; A. Cordy."

M. Fernandez, O. Guidi.

71-16), le 17 à 15 h: Armason.

le 23 à 20 h 45 : Karunakaran.

20 h 30 : Poumi Lescaut

21 h : Free Dance Song.

PANTIN (758-27-43), 15 h et 21 h :

20 b 45 : A.-H. Farrock.

Orchestre de Spleadid.

E. de Turckheim.

20 h : F. Lalanne

H. Salvador.

La danse

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 30 :

Léonce et Léna. FONTAINE (874-74-40), 18 b 30 : les Chaises; 20 h 45 : Lili Lamont; 23 h : GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). 18 h 30 : l'Ile de Tufipatan : 20 h 15 :

Vive les femmes ; 22 h : Michel Lagueyric : Rouleur. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : A view from a bridge. HUCHETTE (326-38-99), 20 h 15: la

Cantatrice chauve; 21 h 30 : la Leçon; 22 b 30 : le Cirque. JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : la Passion de l'insomniaque. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : An

bois lacté. LUCERNAIRE (544-57-34), L. 18 h 30 : J. Supervielle) : 20 h 30 : la Papesse américaine : 22 h 15 : Numéro 4. II. 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Moman - Petite Salle, 18 h 30 : Parlous français. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Sodome et Gomorrhe.

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Amadeus. - Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : l'Education de Rita. MATHURINS (265-90-00), 21 b : L'avantage d'être constant.

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : Joyenses Paques. MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: R. Devos: Petit Mostparasse 21 h:

MICHEL (265-35-02), 21 h 15; On dinera

ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : Pauvre France.

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 h: Nuit de rêve. - Bertrand. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : les Jaloux. POCHE-MONTPARNASSE (548-

92-97), 21 h : Flock. POTINIÈRE (261-44-16), 20 b 45 : Sol dans : - Je m'égalomane à moi-même -. 89. QUAI DE LA GARE(583-15-63). 20 h 30 : la Manufacture. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :

le Charmari. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du si-TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 30 : Huis clos : 20 h 30 : la Maison

de poupée : 22 h : Regarde les femmes THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Bruissement d'elles ; 22 h : Li-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 ; les Babas cadres ; 22 h : Nous fait où on nous dit de faire.

THÉATRE EN ROND (387-88-14), 21 b: Complet veston sur mesure en trois es-THÉATRE DE L'ÉPICERIE (272-

23-41), 20 h 30 : Un amour. THEATRE DU LYS (327-88-61). 19 h :Voyage en Dualie. THEATRE DU MARAIS (278-03-53), 18 h 30 : le Silence de la mariée; 20 h 30 : le Misanthrope.

THÉATRE DE MENILMONTANT (366-60-60), 20 h 30 : 1936, l'espoir décu, le Front populaire. THÉATRE DE LA MER (589-70-22), 21 h : Plavitation. THEATRE DE PARES (loc. 274-22-77),

Grande Salle, 20 h 30 : une Journée particulière ; Petite Saile ; 20 h 30 : la Paite on Chine. THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : la Nuit suspendue. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55). 20 h 30 : 1929 ou le Rêve américain.

THÉATRE DES 400 COUPS (633-01-21), 20 h 30 : Ma vie en vrac ; 22 h : Excuser-moi d'exister. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Oh, les beaux jours; 1L: 20 h 30: l'Ambessade. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Lo

renzaccio. THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h 30 Point H. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un bain de ménage ; 20 h 30 : Le mai court : 22 h 30 : le Ra-

deau d'asphalte. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 20 h 30 : le Retour du béros. THÉATRE DE L'UNION (246-65-50), 20 h 30: Krapps last tape and not. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

Les concerts

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : A. Queffelec (Rameau, Couperin, Daquin.\_) FONDATION DE L'ALLEMAGNE, 20 h 30 : P. Sauermann (Brahms, Ra-

THEATRE DE POCHE, 19 h: R. Dyens. ÉGLISE STE-CLOTILDE, 21 h : Ensemble Bach de Paris, chorale J. Von Websky (Bach). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : M. W. Chung,

C. Ousset (Kodaly, Rachmaninov). LURCENAIRE, 21 h : I. Rigot-Muller, A. Luis Musso (Mignone, Villa-Lobos, Debussy). THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES,

20 h 30; Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, sol.: Cl. Helf-fer; dir.: R. Bambaī (Mozart, Chostakovitch). ÉGLISE DE LA MADELEINE, 20 h 30 :

Orchestre de l'Ile-de-France, dir ; H. Farge (Marcello, Pergolèse). tier, D. Levaillant (Liszt).

PORTE DE LA SUISSE, 21 h : C. Gan-SALLE CORTOT, 20 h 30 : C. Veil, P. Kameneff, S. Sanvanaud, V. Nikitine (Rachmaninoff, Rimsky-Korsakov,

Tchatkovski...).

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 21 h, le 17 : B. Grant - Gossip; (à partir du 18) : S. Pérérc.

MAIRIE ANNEXE DU V. (loc : 331-78-41) le 20 à 20 h : High Society Jazz band, Orpheon Celesta, J. Doudelle, Metropolitan Jazz band...

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 17, 18, : Pasadena roof orchestra ; les 19, 20 : Moz Gowland ; les 22, 23 : J. Lindbergh Trio.

OLYMPIA (742-25-49), le 17 à 21 h : Kind Creole and the cocomuts; le 22 à 20 h et 22 h 30 : Ph. Collins. PALACE (246-10-87), lc 18 3 19 b30 : CL Eastwood; le 20 à 20 h 30 : D. Johansen;

ic 23 à 20 h : Steelpuise. PALAIS DES CONGRES (758-27-78), k 19 à 21 b 30 : J. Denver. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 ± 30, mer., jeu : Les Haricots Rouges + S. Lee; ven. : Watergate Seven + One:

CASINO DE PARIS (285-00-39), 21 b: low quartet. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : T. Gabitsch, Q. Calo (dernière le 21). (2 partir du 22); D. Pifarely, O. Hutman, R. Del Fra. E. Dervien.

sam. : Swing at Six : lun. mar. : Tal Far-

SLOW CLUB (233-84-30),(D., L.), 2| h 30 : les 17, 18, 19, 23 : Cl. Lutter ; le 20: Tin Pan Stompers. WAGRAM (380-30-03), le 19 à 21 b : M.

Azzola, P. Caratini, M. Fosset, Tal Fariow, Aparecida (mit du jazz - Supe-

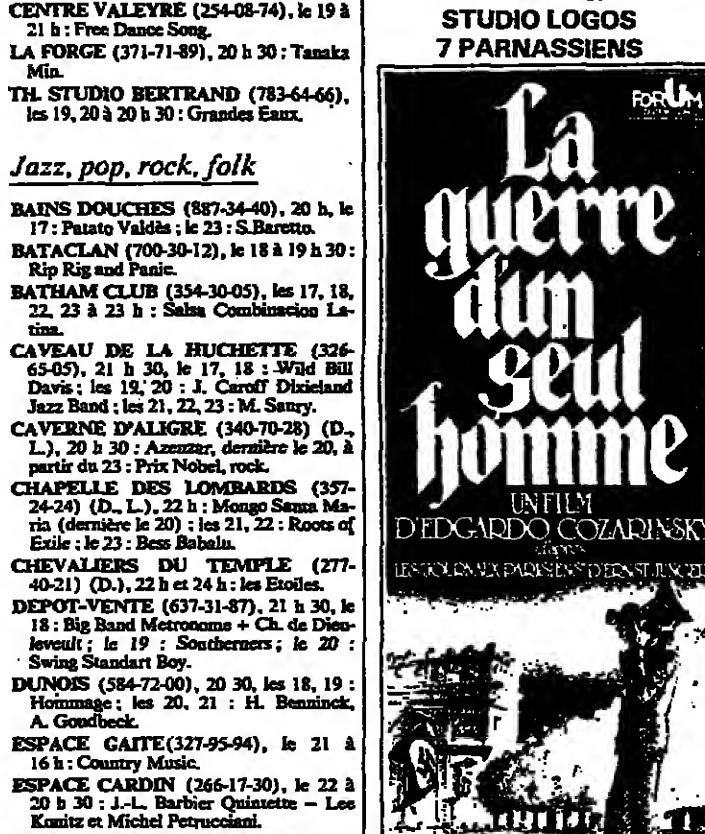
Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES THÉATRE GÉRARD-PHILIPE DE SAINT-DENIS (243-00-59), grande salle, 20 h 30 ; les Bas-Fonds ; salle Serrean, 20 b 30 : (Eil pour ceil. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (274-42-19), grande salle, 20 30 : Opéra de

> quatre notes. FETES DE LA RUE ROYALE RUE ROYALE, le 18 à 20 h 30 : Orchestre de l'Ile-de-France, dir : H. Farge (Vi-

valdi, Marcello, Pergolèse). FORUM CINEMA STUDIO LOGOS



### POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Un film applaudi à chaque séance. ≡

Gaumont et Filmédis présentent

Ce film a obtenu un à Hollywood

TÉLÉRAMA

La critique unanime.

ÉMOCIVANT, INTELLIGENT, SUPERBE. JOURNAL DU DIMANCHE

UNE FANTASTIQUE RÉUSSITE DU CINÉMA. FIGARO MAGAZINE

UNE HISTOIRE CAPTIVANTE... UN ENCHANTEMENT.

L'INE CELIVRE POÉTIQUE, TONIQUE, INSPIRÈE. FRANCE-SOIR UNE HEURE ET DEMIE DE BONHEUR

UNE RÉUSSITE TOTALE

LE MONDE DE LA MUSIQUE

LES AVENTURES DE ISAAC STERN EN CHINE

Gaumont

cinema

The state of the s

# RADIO-TÉLÉVISION

Les films marqués (\*) sout interdits aux moins de treize ms, (\*\*) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h : Fox (1915-1935) : Judge Priest, de J. Ford ; 19 h : Marie Galante, de H. King ; 21 h : la Pierre, l'ean, de P. Brody ; l'Escalier de la haine, de L. Skorecki.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Dix ans de cinéma italien : Théodora impératrice de Byzance, de R. Freda ; 17 h : Vortice, de R. Matarazzo ; 19 h, Aspects du cinéma en R.F.A.: le Facteur subjectif, de H. Sander.

Les exclusivités ALEXANDRE LE GRAND (Grec, v.o.) :

Action Christine, 6. (325-47-46). AMERIQUE ENTERDITE (A., vf.) (°°): Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Clany-Ecoles, 5° (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 6° (633-08-22); Biarritz, 8° (723-69-23); Normandie, 8. (359-41-18); U.G.C. Marbenf, 8 (225-

L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Halles, 1 (297-49-70) ; Berlitz, 2 (742-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Le Paris, 8° (359-53-99); St-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Hollywood Bd, 9° (770-10-41); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Fanvette, 13° (331-60-74); Paramount Galaxie, 13° (331-60-74); (331-60-74); Paramount Galaxie, 13-(580-18-03); Gaumont sud, 14- (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Bienvenile Montparnasse, 15-(544-25-02); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillot, 17° (758-

24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Ganmont Gambetta, 20 (636-10-96). AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8\* (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); (v.f.): U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12\*

(343-01-59). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9- (770-

LA BALANCE (Fr.) : Gaumont Hailes, 19 (297-49-70); Richelieu, 2° (233-56-70); Quintette, 5° (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); George-V. 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Hollywood Bd, 9 (770-10-41); Paramount Opéra, 9° (742-56-3!); Athéna, 12° (343-00-69); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Montparaesse Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Maylair, 16 (525-27-06); Paramount

Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01). BLADE RUNNER (A., v.o.) (\*) : Am-

bassade, 8 (359-19-08). BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Escurial, 13° (707-28-04); Parmassiens, 14 (329-83-11); V.f.: Lumière. 9: (246-49-07); Athéna, 12 (343-00-63); Images, 18 (522-

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) ; Ciné Beanbourg, 3= (271-52-36); Quintette, 5=

# LES FILMS NOUVEAUX

LA GUERRE D'UN SEUL HOMME, film français d'Edgardo Cozarinsky, Forum, 1er (297-53-74); Studio Logos, 5 (354-26-42); Parnassions, 14º (329-

les guerriers du bronx (°), film américain d'Enzo G. Castellari, (v.o.): U.G.C. Damon, 6º (329-42-62); (v.f.) : Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Secré-

tans, 19 (241-77-99). HANKY PANKY, LA FOLIE AUX TROUSSES, film américain, de Sidney Poitier, (v.o.) : Quimette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8= (359-19-08); Marignan, 8 (359-92-82); (v.f.): Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathe, 14 (320-12-06); Images, 18<sup>a</sup> (522-47-94); Gammont Gambetta, 20<sup>a</sup>

(636-10-96). HITLER, UNE CARRIÈRE, film allemand de Joachim C. Fest, Ven-

dôme, 2º (742-97-52). IDENTIFICATION D'UNE FEMME, film italien de Michelangelo Amonioni (v.o.) : Gaumont les Halles, 1= (297-49-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Parnassions, 14 (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.); Impérial, 2 (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67); Miramar, 14 (320-89-52). L'OMBRE DE LA TERRE, film franco-tunisien de Taieb Louhichi,

Studio de la Harpe, 5 (634-35-52) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). NEW-YORK, 42 RUE, film americain de Paul Morrissey (v.o.) : Forum cinéma, 1" (297-53-94); Saint-Germain studio, 5 (633-63-20); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14): Olympic, 14 (542-67-42); Parnas-

siens, 14 (329-83-11)-PHILADELPHIA SECURITY (\*\*). film américain de Lewis Teague (v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71); (v.f.); Rex. 2. ((236-83-95); Montparnasse 83, 64 (544-14-87) ; U.G.C. Bonlevards, 4 (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon. 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13. (336-23-44); Mistral, 14. (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-68); Murat, 164 (651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétans, 19 (241-77-99).

(633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Elystes Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11); V.f.; Berlitz, 2-(742-60-33); Montparnasse-Pathé, 14-

CLASS 1984 (A., v.o.) (\*\*) : v.f. : Max6ville, 9 (770-72-86). COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT DETE (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, & (225-09-83); Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23). - V.I.;

Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24): LA COTE D'AMOUR (Fr.) : St-Séverin,

5° (354-50-91), h. sp.

Paramouni-Opéra, 9 (742-56-31);

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Hantefeaille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Gaumont Halles, Is (297-49-70); Impérial. 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Montparpasse 83, 6 (544-14-27); Pagode, 70 (705-12-15); Marignan, 8: (359-92-82); Saint-Lazerc

Pasquier, 8 (387-35-43); Olympic Entrepol, 14 (542-67-42).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Balitz, 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (233-56-70); Chuny-Palace, 5º (354-07-76); Biarritz, 8º (723-69-23); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Sud 14 (327-84-50); Gaumout-Convention. 15 (828-42-27); Calypso, 17 (380-30-11); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

DIVA (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04) ; Ambassade, 8 (359-19-08). DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIO-LENCE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.) v.f. : Rex, 2º (236-83-93) mat.; Napo-

16on, 17 (380-41-46).

L'ETAT DES CHOSES (AIL, v.o.) : Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); St-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Pagode, 7º (705-12-15); Ambassada, 8º (359-

LA FEMME TATOUEE (Jap., v.o.) (\*): Elysées-Lincoln, & (359-36-14). LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.) : Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-47-94).

LE GRAND FRERE (Fr.) (\*); Berrère, 9. (770-77-58). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Locermaire, 6 (544-57-34); Astros, 17 (627-

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Passy, 16- (288-62-34). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23) H. Sp. LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

MAD MAX II (Austr., v.o.): U.G.C. Marbouf, 8º (225-18-45). LA MAISON DU LAC (A., v.o.): U.G.C.

Marbœuf, 8 (225-18-45). MAYA L'ABEILLE (Antr., v.f.) : Ambassade, 8 (359-19-08) mat.; Athéna, 12 (343-00-63) H. Sp.; Acacias, 17º (764-97-83) H. Sp.

LES MISERABLES (Fr.) : Garmont-Halles, 1" (297-49-70); U.G.C. Opera. 2º (261-50-32); Richelies, 2º (233-56-70); Quartier Latin, 5 (326-84-65); parnasse 83, 64 (544-14-27); Colisée, 84 (359-29-46); U.G.C. Normandie, 8º (359-41-18); Français, 9- (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) Fauvette, 13" (331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Magic-Convention, 15-(828-20-64); Clichy-Pathé, 18- (522-46-01); Ganmont-Gambetta, 20- (636-10-96).

MISSING (A., v.o.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47); Paris Loisirs Bowling, 18º (606-64-98).

LA NUIT DE SAN LORENZO (It., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3\* (271-52-36) ; 14 juillet-Racine, 6 (633-43-71); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); Montparaos, 14 (327-52-37); Calypso, 17• (380-30-11).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.) : Paramount Marivaux, 2º (296-LE PÈRE NOEL EST UNE ORDURE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6\* (633-08-22); Biar-

PETIT JOSEPH (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-André-des-Arts, 6º (326-

SPECTACLES

PINK FLOYD THE WALL (A. V.O.) Saint-Michel, 5 (326-79-17); Kinopanorama, 15- (306-50-50).

PLUS BEAU QUE MOI-TU MEURS (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Clony Palace, 5° (354-07-76); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08); E. Lincoln, 8° (359-36-14); George-V, 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta

20 (636-10-96).
POLTERGELS1 (A., v.o.; (\*\*): Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); v.f.: Paramount Marivant, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10). PORKY'S (A. v.f.) : Français, 9 (770-

33-88). QUERELLE (AIL, v.o.) (\*\*): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Rex, 2" (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5º (354-20-12); Quintette, 5º (633-79-38); Bre-tagne, 6º (222-57-97); Biarritz, 8º (723-69-23); Ermitage, 8º (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9º (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mis-tral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Murat, 16º (651-99-75); Clichy-Pathé, 18. (522.46.01); Tourelles, 20° (364-51-98).

QUE LES GROS SALAIRES LEVENT LE DOIGT (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxic, 13 (580-18-03); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramaount Montparasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montmartre,

18\* (606-34-25). SUPERVIXENS (\*\*) (A., v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22). - V.f. : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). THE THING (A., v.o.) (\*) : Movies, 1= (260-43-99); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandic, 8 (359-41-18); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14e (320-

Magic-Convention, 15° (828-20-64); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). TIR GROUPE (Fr.): Paramount City, 8-(562-45-76); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Montmartre,

89-53); Mistral, 14º (589-52-43);

18- (606-34-25) TOUTE UNE NUIT (Belg.): Olympic-Laxembourg, 6' (633-97-77); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Olympic-

Entrepot, 14 (542-67-42). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies, 1" (260-43-99); Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, 8 (562-41-46); Colisee, 8 (359-29-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f. : Impérial, 2º (742-72-52); Montparnasse 83, 6º (544-14-27); Maxéville, 9º (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 131 (331-56-86); Montparnos, 141 (327-52-37); Clichy Pathé, 18- (522-

46-01). VIRUS CANNIBAL (\*\*) (A., v.f.) : Maxéville, 9 (770-72-86). UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.): Forum, 1er (297-53-74); U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24);

Montparnos, 14 (327-52-37). UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Poblicis Matignon, 8 (359-31-97). YOL (Ture, v.o.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2ª

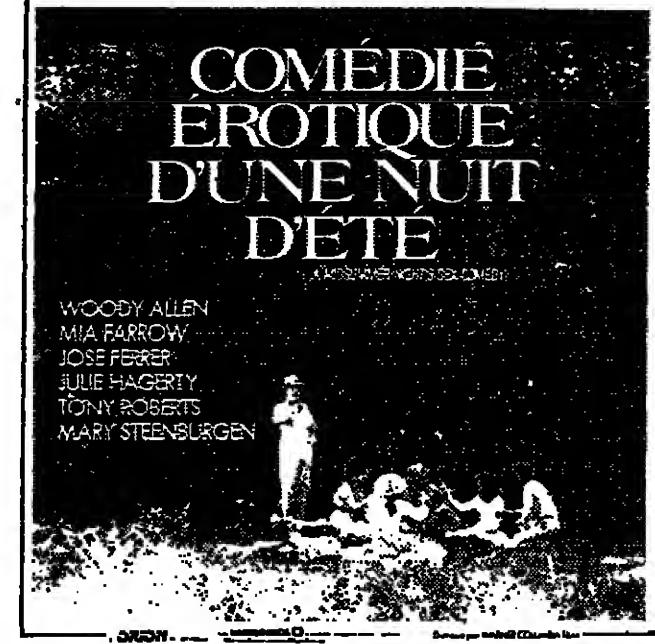
(261-50-32); Bienvenile-Montparnasse, 15 (544-25-02).

**BOIS DE CHAUFFAGE A PARIS** Livraison rapide selon vos besoins. Un bon tou au bon prix.

**BUCHES SERVICE, (1) 677-00-37** 

ritz, & (723-69-23). POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Le nouveau Woody Allen... intelligent, drôle, brillant, le meilleur depuis "Annie Hall". Alain Beverini - TF1



# Jeudi 18 novembre

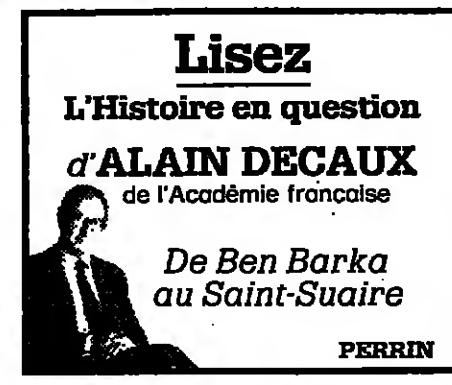
PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h. 35 Feuilleton: Mozart. Réal. M. Bluwal, Dialogues F. Marceau. Avec Ch. Blantzer, M. Bouquet.
Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit Les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Nº 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Noces de Noces de Noces de Noces de Noc Figuro, qui, interdites au théâtre, sont autorisées par l'empereur Joseph II à l'opéra. Bien mis en scène, bien joué, mais

sons surprise. 22 h 5 Histoire de la vie : Le propre de l'homme. Emission de P. Desgraupes, avec E. Lalou et I. Barrère. Le propre de l'homme: le fonctionnement et les évolutions du cerveau. Une série documentaire fournie, didactique et parfois emmyeuse. Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 



20 h 35 Magazine: L'histoire en question. D'Alain Decaux. La vérité sur Lucky Luciano.

La fabuleuse histoire de Lucky Luciano, bandit internatio-nal, chef de la Masia de 1954 à sa mort en 1962, racontée par l'historien du petit écran.

21 h 50 Magazine: Les enfants du rock. Houba-houba: la couleur or, avec M. Crenshaw, P. Collins, Les Go-go's ... ; L'impeccable ; avec A. Bashung ; le magazine de la B.D., etc. 23 h 25 Journal.

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma sans visa : Viva el presidente. Film mexico-franco-cubzin de M. Littin (1977), avec N. VIIlagra, K. Jurado, A. Cuny, M.A. Vera, S. Sanchez (v.o. 2003)

Le dictateur d'un pays d'Amérique latine, installe à Paris où il profite des plaisirs de la . Belle Epoque ., doit rentrer chez lui pour réprimer une révolution. Cette situation se renouvelle au cours des années. D'après un roman du grand écrivain latino-américain Alejo

Carpentier, le portrait d'un tyran dont le vrai visage se révèle dans le mépris de son peuple et l'exercice d'un pouvoir sanglant. Et aussi une fresque spectaculaire un peu trop touchée par l'esthétisme.

Avec René Dumont, professeur, spécialiste du tiers-monde, José Triana, auteur de théâtre et poète cubain, Maurice

Lemoine, écrivain, journaliste. 22 h 30 Journal.

0 h 05 Prélude à la nuit. Paul Hindemith . Musique de concert pour cordes et cui-

vres », par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles.

# dirigé par Carlo Maria Giulini.

FRANCE-CULTURE 20 h, Théâtre ouvert... écritures de femmes : « Je me suis arrêtée à un mètre de Jérusalem et c'était le paradis », d'Hélène

# 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, « Variation pour piano », de Mozart. 21 h. Concert (en direct du Palais des Sports de Metz) : Ragas. par P. Pran Nath (voix); accompagne par la Monte Young

(tamboura); M. Zazcela (tamboursa); T. Riley (tabla). 23 h, La nuit sur France-Musique: Musiques de nuit; 0 h 5. Nocturnes : œuvres de Schubert, Beethoven, Moussorgski,

# Vendredi 19 novembre

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 15 TF1 Vision plus.

Météorologie. 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout coour.

13 h Journal. 13 h 35 Émissions régionales. Une cristallerie en Champagne.

Emission de C.N.D.P. 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A la une. . 19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 S'il vous plaît. 20 h Journal,

20 h 35 Variétés: Coco-Boys. Réal R.-J. Bouyer. Emission de S. Collaro. Avec Guy Montagné, Philippe Bruneau, Pit et Rik, etc. 21 h 35 Feuilleton: Madame S.O.S.

Réal. A. Dherant, avec A. Cordy, J.-P. Darres, J. Herviale, G. Gamain... Misty (Annie Cordy), veuve Joyeuse d'un milliardaire de la chaussure, continue de sévir chez les pauvres. Elle a décidé cette fois de venir en aide à un couple de retraités abandonnés par leur fille devenue riche et snob. Une série payée de bonnes intentions. Affligeante sur le fond.

22 h 30 Histoires naturelles : Chasse à la grouse. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury. Un reportage réalisé en Écosse

14 Juillet Bestille, 11. (357-90-81); 23 h 20 Journal et cinq jours en Bourse.

# DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

Journal ·

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Émissions régionales.

13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque. 14 h Aujourd'hui la vie. Histoire de l'aliment, du goût et de la faim. Série : Le voyage de Charles Darwin.

Reprise : L'histoire en question (Lucky Luciano). (Diff. le 18 novembre, à 20 h 45.) 17 h 15 kinéraires.

Inde, histoire d'un paysan. Conditions de vie, méthodes traditionnelles des paysans du



17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Feuilleton: Toutes griffes dehors. De M. Boisrood, Avec S. Desmarets, J. François, S. Avedi-

Avant-dernier épisode : le parfum du succès Hazam accepte de continuer de financer la maison. Fanny envisage de divorcer. Un fevilleton aux répliques qui claquent. C'est amusani , sans plus. 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. L'ambition politique.

Avec E. Faure (Memoires 1922-1955); F.-O. Giesbert

(Monsieur Adrien): H. Hamon et P. Rotman (La deuxième gauche). 22 h 55 Journal. 23 h 05 Cîné-club (cycle Sternberg) : l'Ange bleu. Film allemand de J. von Sternberg (1930), avec E. Jannings,

M. Dietrich, K. Gerron., R. Valetti, H. Albers (v.o. soustitrée, N. Rediffusion). Un vieux célibataire, professeur de lycée dans une petite ville de province allemande, s'eprend d'une chanteuse de beuglant, l'épouse, la suit dans ses tournées et tombe dans une irrémédiable déchéance.

Rencontre historique de Sternberg et de Marlène Dietrich. dont il révêla le pouvoir de fascination érotique dans un univers esthétique saçonné pour elle. Extraordinaire révélation d'un mythe

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre. C.F.T.C.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions regionales.

19 h 55 Dessin anime. Il était une fois l'espace.

Les jeux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (i.N.C.).

20 h 35 Le nouveau vendredi : Sois belle et Emission de P. Pietri.

Une enquête de la télévision suisse romande sur l'industrie des cosmètiques, signée Pierre Dumont et Pierre-Pascal Rossi. Un document remarquable sur le génie des marchands de réves en pois.

21 h 30 Théatres de l'excès : L'opéra, un artspectacle. Réal P. Martin. La preparation de trois spectacles lyriques: Othello à Marseille, Carmen à Monte-Carlo, Un bal masqué

à Bordeaux. Répétitions d'orchestres, confidences des chefs machinistes et des directeurs : un envers du décor qui apprend beaucoup de choses. 22 h 30 Journal.

23 h Prélude à la nuit. Concerto pour stûte, de H. Barraud, par Maryse Ancelin et l'Ensemble instrumental de Grenoble sous la direction de

# FRANCE-CULTURE

7 b 2, Matinales : l'identité culturelle du peuple palestinien ; mémoire vivante : Napoléon ; nos voisins les Africains. 8 h. Les chemins de la commissance : les premiers habitants de l'Europe; à 8 h 32, La justice du roi; à 8 h 50, Echec au

9 h 7, Matinée des arts du spectacle. 10 h 45, Le texte et la marge : « Dans un monde de ténêbres »,

11 h 2, Musique: hommage à Robert Casadesus (et à 13 h 30 et

12 h 5, Nous tous chacun. 12 h 45, Panorama avec Serge Bernstein. 14 h, Sons: an Togo.

14 h 5, Un livre, des voix : . Monsieur Adrien », par F.-O. Gies-14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les incomus de

l'histoire (Henri Murger). 18 h 30, Fewilleton: Corisette. 19 h, Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne. 20 h, La spiritualité à l'heure de la paix (à l'occasion des

colloques de recherches spirituelles - Paris, mars 1981-

21 h 30, Black and blue : « Table ronde » des journalistes, avec J. Perin et J. Reda. 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 is 2, Musiques du matio : œuvres de Schubert, C.P.E. Bach, Rachmaninov, Scarlatti, Haydn, Bartok, Mozart, 8 h 7, Quotidien-Musique. 9 h 5, Musiciens d'aujourd'ini : Ohana, Œuvre de Ohana,

Dutilleux, Prey, Grisey, Ton That Tiet, Ibarroado, Bayer. 12 h, Equivalences: œuvres de Dobos, Langlais, 12 h 35, Jazz s'il vous plais.

13 h, Jeunes selistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Albeniz, Williams, Aguirre, Guastavino, Ginastera, par R.-

C. Espana, piano.

14 h 4, Boite à musique : œuvres de Cherubini. 14 h 30, Les enfants d'Orphée. 15 h, Winaretta, princesse de Poligune : rayonnement d'un mécène : œuvres de Fauré, Albeniz, Wiener, Poerter,

J. Brahms. 17 h 2, L'histoire de la musique. 18 h 30, Concert (donné à l'Académie de musique de Budapest le 13 janvier 1982) Récital de chant : œuvres de Dowland:

Uones, Coperario, Neri, Carissimi, Caccini, Scarlatti, Marcello, par P. Esswood, contre-ténor; J. Constable, clavecin. 19 h 38, Jazz: le clavier bien rythmé. 29 h, Musiques contemporaines.

20 h. Concert (émis de Sarrebruck : « Images : gigues », de Debussy : « Symphonie n° 4 », de Mendelssohn ; « Concert pour violon et orchestre en ré », de Beethoven, par l'orchestre Radio-Symphonique de Sarrebruck, dir. H. Zender; H. Szeryng, violon.

22 h 15, La must sur France-Musique.

TRIBUNES ET DEBATS

**VENDREDI 19 NOVEMBRE** - M. Alain Juppé, membre du bureau politique du R.P.R. et conseiller de M. Jacques Chirac pour les questions économiques, est invité à l'émission « Plaidoyer - sur R.M.C., à 8 h 30.

-

- - ·

. Ardal

de print: 1418/1

A company of

to secons



# COMMUNICATION

# L'APPLICATION DE LA LOI SUR L'AUDIOVISUEL La nouvelle commission consultative sur les radios libres est nommée

pléants, représentant chacun une fédération régionale (l'occitane et

bretonne). Une disposition qui per-

met ainsi l'attribution d'un qua-

trième siège à une organisation en-

core embryonnaire, le Syndicat professionnel des radios indépendantes et des nouvelles télévisions

(SPRINT), dont la vocation est de

regrouper et défendre les radios au-

Pour sa part, Me jean-Louis Bessis,

avocat, qui représentait déjà les ra-

dios « indépendantes » aura notam-

ment pour suppléant M. Philippe

Warin, représentant l'organisation

des télévisions locales (OTELO),

un regroupement récent de petits

producteurs privés indépendants,

paticulièrement concernés par les

compétences accrues de la commis-

sion en matière de télévision par câ-

Mercredi soir, alors que le bureau

de la F.N.R.T.L.I. tenait une reu-

nion extraordinaire, un communiqué

de la F.N.R.L. qualifiait de - pro-

prement scandaleuses les tracta-

tions qui ont abouti en l'absence de

toute concertation ». La sédération

y affirmait sa détermination de ne

pas participer aux travaux de la

commission - tant qu'une concerta-

tion réelle n'aura pas abouti à une

représentation pluraliste des titu-

laires et demandeurs d'autorisa-

tions ... Une menace qui ne semble

pas inquiéter le ministère de la com-

munication, mais qui pourrait 13-

cheusement retarder le dépôt sur le

bureau de la haute autorité, des

quelque trois cents avis d'ores et

déjà exprimés, que la « commission

Galabert » se devra sûrement d'en-

(Fédération occitane) et M™ Mady

Pierret (Fédération bretonne des ra-

dios de pays). M. Henry Bedinat

(Syndicat professionnel des radios

indépendantes et des nouvelles télé-

visions); suppléants: MM. Claude

Fouchier (Radio 100, à Bordeaux)

suppléants: Mm Geneviève Piéjut

et Pierre Guilbert (N.R.J.).

Jacques Santarelli.

tion).

ANNICK COJEAN

Longtemps attendue, la parution, représentant de la troisième grande mardi, des décrets d'application de la loi du 29 juillet 1982 concernant nationale des radios et télévisions lola loi du 29 juillet 1982 concernant nationale des radi les radios locales privées (modalités cales et d'application de la loi, cahier des (F.N.R.T.L.I.) commission consultative) allait enfin permettre, pensait-on, de débloquer la procédure d'autorisation des radios libres. La rebellion de certaines organisations augure mal cependant de la rapidité des opéra-

Des premiers décrets, on ne retiendra que les applications logiques des dispositions de la loi. Au régime des dérogations, auxquelles le gouvernement était seul à pouvoir consentir, succède un régime d'autorisations prononcées pour une durée maximale de dix ans par la Haute autorité et, assorties d'un cahier des charges particulier à chasue radio. Un cahier des charges générales decrit, lui, les obligations relatives à la mise en service des radios (au plus aard deux mois après leur autorisation), à leur programme (un minimum de quatre-vingt-quatre heures bebdomadaires, dont 80% de productions propres) et à la technique de l'émission.

Mais c'est le décret de nomination des membres de la commission qui constituait l'événement. La Haute autorité, créée par la loi du29 juillet 1982 ne pouvait en effet statuer que sur les avis d'une commission concue par cette même loi. Une commission, en fait, bien peu différente de la précédente, hormis la présence d'un vingt-deuxième membre représentant la société régionale FR3.

Ce sont les modifications apportées parmi les cinq représentants des demandeurs et titulaires d'autorisations prévus par la loi qui ont soulevé la tempête. En effet, si la Fédération nationale des radios libres (F.N.R.L.) et l'Association pour la libération des ondes (ALO) y retrouvent un siège à part entière, le

LES VINGT-DEUX MEMBRES Président: M. Jean-Michel Galabert (conseiller d'Etat); suppléant: M. Marc Durand-Viel.

Représentant l'Assemblée nationale: M. Bernard Schreiner (P.S.) suppléants: MM. Umberto Battist (P.S.) et Jacques Badet (P.S.) M. Georges Hage (P.C.); suppléants: M. Jean Le Gars (P.S.) et M™ Muguette Jacquaint (P.C.).

Représentant le Sénat : M. Bornard Legrand (G.D.): suppléants: MM. Hubert Martin (R.I.) et Edmond Valcin (R.P.R.). M. Michel Miroudot (R.I.); suppléants: MM. Jean-Marie Rausch (centriste) et Edouard Bonnesous (G.D.).

Représentant la presse écrite ; M. Jean-Pierre Coudurier (P.-D.G. du Télégramme de Brest; suppléants: MM. Jean-Claude Gatineau et Marc Carré. M. Claude Durieux (président de l'Union nationale des syndicats de journalistes); suppléant: M. Philippe Dominique. M. Roger Bouzinac (directeur de la Fédération nationale de la presse française); suppléant; M. Dominique Pretet.

Représentant les demandeurs et titulaires d'autorisations: M. Jean-Louis Bessis (avocat); suppléants: MM. Philippe Warin (Otélo) et Sylvain Anichini (ingénieur). M. Paul Signogneaux (Association pour la libération des ondes); suppléante: Mme Françoise Follea. M. Jean Ducarroir (Fédération nationale des radios libres); suppléants : MM. Pascal de France et Richard Merra. Patrick Faure (Fédération nationale des radios et télévisions locales indépendantes); suppléants : M. Francis Fourcoux -A VOIR-

# Rêves en pots

Comment ne pas envier ceux oui ont le sens des affaires, des bonnes affaires, les gros malins, les petits requins, ceux qui ont lancé triomphalement sur le marchê les chaînes contre le mai de l'auto, les bracelets contre les rhumatismes, ceux qui s'engraissent sur les crèmes de beauté, ceux qui taillent grand, ceux qui voient loin, ceux qui savent mesurer l'immensité de notre sottise et de notre crédulité. Vous verrez vendredi soir sur FR 3, dans « Sois belle et achète » (1), jusqu'où ça peut aller. C'est hallucinant l

Cette trouille, cette peur panique de la ride, de la flétrissure, de tout ce qui nous écarte des modèles affichés sur les couvertures de nos magazines, sur les autobus, les écrans, les murs de nos villes, cette course, cette lutte désespérée contre les griffures de l'âge, nous poussent à acheter n'importe quoi, à n'importe quel prix. Des crèmes de nuit à 300 balles le pot, des ampoules hydratantes, vitalisantes, rajeunissantes, totalement inefficaces évidemment, parfaitement inoffensives heureusement (a moins d'allergie, ça arrive), des

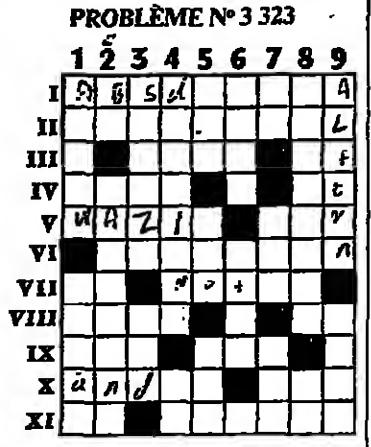
masques aux algues, à la craie, aux œufs, aux cellules embryonnaires et même au caviar - oui, du Beluga! - qu'on vous tartine sur la figure dans un institut du

des parfums se porte bien, se porte de mieux en mieux au fur et mesure que les hommes y viennent et que s'éloignent, hors de telles, les canons de la beauté californienne. C'est là que les marchands de rêve et d'illusion, épaulés par la presse spécialisée, révèlent l'étendue de leur génie. Vous assisterez à une séance de photos - la photo destinée à vous plonger dans des abimes de complexes angoissés - au cours de laquelle une demi-douzaine de spécialistes (coiffeurs, maquilleurs, etc.) s'affairent pendant cing heures d'affilée sur un visage agréable au départ, aublime

(1) · Le nonveau vendredi », 19 novembre, 20 h 35, FR 3.

# INFORMATIONS « SERVICES »

# MOTS CROISES -



HORIZONTALEMENT

I. Un homme qui tient un peu du bouc. - II. Endroit où il y a souvent le feu. - Ill. Qui ne couvre donc pas tout. Forme un delta. - IV. Pays de poètes. En rade. - V. Certain facilite une fuite. Pas innocent. -VL Quand on en sort, on peut être bouclé. – VII. Divinité. Peut évoquer de bons jarrets. - VIII. Agir comme une rosse. Abréviation indiquant qu'il n'y aura pas de mise en boîte. - IX. Roi. Quand il est bon, c'est un article de Paris. - X. Un port qui concurrence Tanger. Objet de nos aspirations. - XI. Préposition. Qu'on peut facilement retour-

### **VERTICALEMENT**

I. Peut être un veste aussi bien qu'une culotte. Evoque un dernier coup. - 2. Possessif. Des femmes qui rognent sur tout. - 3. Une sainte fille de Dagobert. Se précipite quand la chasse est ouverte. - 4. On v trouve de nombreux sanctuaires. Possessif. – 5. Cîrcule à l'étranger. Supérieur en Amérique. Poisson. -6. Marque le but. Peut être qualifiée de méchante quand elle ne mord pas. - 7. Génisse. Peut facilement rougir quand elle est blanche. Véhicule. - 8. Qualifie un art très ancien, Pronom. - 9. Bien abîmée. On y fait l'andouille.

### Solution du problème n° 3 322 Horizontalement

III. Enchère. - IV. Tire. Emie.

V. Heure, ENA. - VI. Ortcil. Tu.

L. Sprint. Or. - II. Taenias. -

VII. Ennemi. - VIII. Couche. Ma. - IX. Réa. Tex. - X. Pu. Rosse. -Verticalement 1. Stéthoscope. - 2. Panier. Ut.

Sont publiés au Journal officiel du

• Relatif aux prix des transports

Portant création du Conseil supé-

• Fixant la procédure budgétaire

• Portant ouverture, en 1983, des

Sont publiés au Journal officiel du

• Pris pour l'application de la loi du 10 juillet 1982 relative aux présidents

des chambres régionales des comptes et

an statut des membres des chambres

· Complétant le décret du 28 mars

1977 fixant les conditions d'application

de l'article 79 de la loi du 29 décembre

1976 relatif à la taxe d'usage perçue

dans les abattoirs publics et aux inter-

épreuves pour l'accès au cycle prépara-

toire au concours interne d'entrée à

d'Ecole nationale d'administration.

• Relatif à la taxe de séjour ;

applicable aux unions régionales de

sociétés de secours minières :

routiers de marchandises et des commis-

Représentant le ministre de l'intérieur : M. Michel Casteigts; sup-- 3. Recruteur. - 4. Inhérence. pléants: MM. Jean-Paul Pourcel et 5. Nie. Einhard (cf. Eginhard). -6. Tare. Lee. Or. - 7. Seme. Tsé. Représentant le ministre de la - 8. Intimes. - 9. Roseau. Axes. communication: M. Pierre Girard: GUY BROUTY.

mercredi 17 novembre :

**DES DÉCRETS** 

sions de transport ;

rieur de la musique.

jeudi 18 novembre:

régionales des comptes :

**DES DÉCRETS** 

DES ARRÊTÉS

(du cabinet de M. Fillioud) et M. Jean-Louis Roussin (service juri-JOURNAL OFFICIEL dique et technique de l'informa-

P.T.T.; M. Guy Brun; suppléants MM. Jean Bianchini et Jean-Jacques Célérier. Représentant T.D.F.: M. Henri

Représentant le ministère des

Berthod; suppléants: MM. Claude Delaize et Philippe Levrier. Représentant Radio-France

M. Albert Aycard; suppléants M™ Monique Sauvage et M. Joseph Paletou.

Représentant FR 3 : M. Romaric Sulger-Buel; suppléants; MM. Jacques Ballouet et Jean-Claude Mi-

Représentant les associations culturelles et d'éducation populaire: M. Jean-Louis Rollot (Ligue de l'enseignement); suppléants : MM. Marcel Desvergne et Emmanuel de Poncins. M. Jean-Pierre Grandazzi (Fédération Léc-Lagrange); suppléante: M= Denise Karminski. M. Philippe Bordier

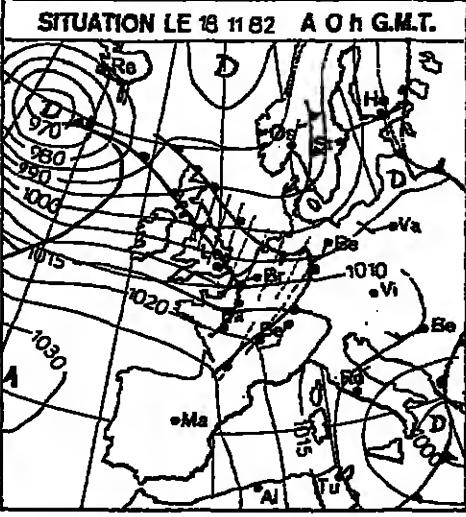
### (M.J.C.); suppléants: Bernard Weisz et Jacques Asseray.

faubourg Saint-Honoré. L'industrie des cosmétiques et

à l'arrivée, le visage d'une fernme devenue déesse. Pour un temps, Le temps d'un flash. CLAUDE SARRAUTE.

session 1982);

# MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 19\_11 DÉBUT DE MATINÉE dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 19 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 18 novembre à 0 heure

et le vendredi 19 novembre à minuit : Un rapide courant perturbé d'ouest s'établit de l'Atlantique nord aux îles Britanniques. Les perturbations et le mauvais temps sont pris dans ce flux. Une perturbation ayant traversé la France jeudi, une journée de traîne suivra pour vendredi. Vendredi, sur toute la France, un ciel

très variable avec, en début de journée, beaucoup de nuages. Des averses se déclencheront en toutes régions. Sur les massifs, la neige ne tombera qu'audessus de 1 500 mètres. Au cours de la journée, le mistral soufflera sur la basse vallée du Rhône, et le vent d'ouest soufslera en rasale sur les côtes de la Manche. L'après-midi, d'assez belles éclaircies de la Bretagne sud à l'Aquitaine et sur le littoral de la Méditerranée. Ailleurs, toujours des averses et des nuages, avec de courtes accalmies où le soleil pourrait percer un peu.

Les températures seront le matin de 5 à 6 degrés dans le centre et l'est du pays, de 8 à 10 degrés ailleurs; peu d'évolution au cours de la journée, à peine plus de 8 degrés sur le Nord et 13 à 15 degrés sur l'extrême Sud. La pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était à Paris, le 18 novembre 1982, à 7 heures, de 1 012,3 millibars, soit 759,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 novembre : le second le minimum de la quit du 17 au 18 novembre) : Ajaccio, 17 et 4 degrés ; Biarritz, 14 et 9; Bordeaux, 13 et 8; Bourges, 8 et 8; Brest, 12 et 11; Caen,

II et 9; Cherbourg, 10 et 11; Clermont-Ferrand, 8 et 8; Dijon, 7 et 6; Grenoble, 7 et 2; Lille, 9 et 6; Lyon, 7 et 5; Marseille-Marignane, 11 et 6; Nancy, 7 et 6; Nantes, 12 et 10: Nice-Côte d'Azur, 17 et 8 ; Paris-Le Bourget, 9 et 8; Pau, 13 et 6; Perpignan, 14 et 11; Rennes, 11 et 10; Strasbourg, 9 et 4: Tours, 10 et 8; Toulouse, 12 et 6;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 9 degrés; Amsterdam, 9 et 8; Athènes, 20 et 15; Berlin, 6 et 4;

# Boun, 7 et 5; Bruxelles, 8 et 6; Le Caire, 28 et 15 : îles Canaries, 22 et 17 :

Copenhagne, 6 et 2; Dakar, 32 et 22; Dierba, 17 et 10 : Genève, 7 et 3 : Jérusalem. 19 et 10; Lisbonne, 17 et 10; Londres, 10 et 9; Luxembourg, 4 et 4; Madrid, 16 et 0; Moscou, 4 et 2; Nairobi, 24 et 13; New-York, 11 et 4; Palma-de-Majorque, 18 et 5; Rome, 15 et 7; Stockholm, 5 et 0; Tozeur, 18 et 9; Tunis, 17 et 11.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséoratogie nationale.)

# EN BREF

### RÉTROMANIE SIX TAXIS DE LA MARNE AUX

ENCHÈRES. - Six taxis de la Marne, çeux-là même qui, en sectembre 1914, sur réquisition du général Gallieni, ont transporté une partie de l'armée de Paris sur les bords de la Marne, seront vendus aux enchères à Paris, le 12 décembre, par Mª Francis

Un collectionneur a remis en état les véhicules des Renault AG deux cylindres de 1912, dont les moteurs et les châssis sont d'origine. mais dont les carrosseries ont dû être en partie reconstituées.

# Le Monde

Service des Abonnements 5. rue des Italiens **75427 PARIS CEDEX 09** C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** 

PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F ETRANGER (per messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 600 F 835 F 1070 F

Veuillez avoir l'obligeante de

rédiger tous les nous propres en

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve Mery (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)

PARIS-IX

Commission paritaire: nº 57 437.

ISSN: 0026 - 9360.

Imprimerie
du Monde 5, r. des Italiens

capitales d'imprimerie.

IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 852 F 1 369 F Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien

ventions financières du Fonds national pindre oc chèque à leur demande. des abattoirs; Changements d'adresse définitifs ou • Du 17 novembre 1982 portant provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler création d'une taxe parafiscale alimentant un fonds d'aide aux associations leur demande une semaine au moins titulaires d'une autorisation en matière avant lenr départ. de services locaux de radiodiffusion Joindre la dernière bande d'envoi à sonore par voie bertzienne dit Fonds de toute correspondance. soution a l'expression radiophonique

# **DES ARRÊTÉS**

locale.

• Fixant les traitements et soldes applicables à compter du la novembre 1982 aux emplois supérieurs de l'Etat classés hors échelle :

• Relatif aux modalités d'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de conseiller principal d'éducation et de consciller d'éducation.

# DES LISTES

• De classement au concours d'entrée à l'École normale supérieure (section des sciences, groupes A, B et C, • De classement au concours

Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. d'entrée à l'École normale supérieure de jeunes filles (section des sciences, groupes A. B. C et D. session 1982).

# LA MAISON

Pointe-à-Pitre, 30 et 21.

# Un Salon de l'amélioration de l'habitat

**A STRASBOURG** 

C'est à Strasbourg, du 23 au 28 novembre, que se tiendra Amelbat 82. Ce salon biennal des techniques d'amélioration de l'habitat, qui avait en lieu pour la première fois à Paris il y a deux ans, se décentralise à la demande des pouvoirs publics. En choisissant Strasbourg cette année, ses organisateurs ont misé sur l'ouverture des marchés vers l'Allemagne, la Belgique et la Suisse. Amelbat est un salon très spécialisé,

ouvert aux professionnels et au public. Ses deux cent cinquante exposants ne présentent que des matériels et procédés adaptés à l'amélioration et à la rénovation des constructions existantes. Deux grands poles d'intérêt animent Amelbat 82 : l'humidité et les économies d'énergie. La jutte contre l'humidité (principale cause de dégradation des bâtiments) va des appareils de diagnostic aux remèdes

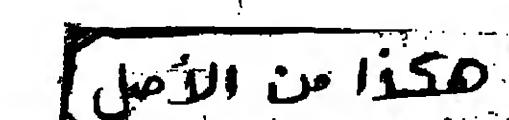
à apporter. Différents matériaux et systèmes d'isolation et de nouvelles techniques de chaussage et de régulation permettent de maîtriser l'énergie dans l'habitat ancien.

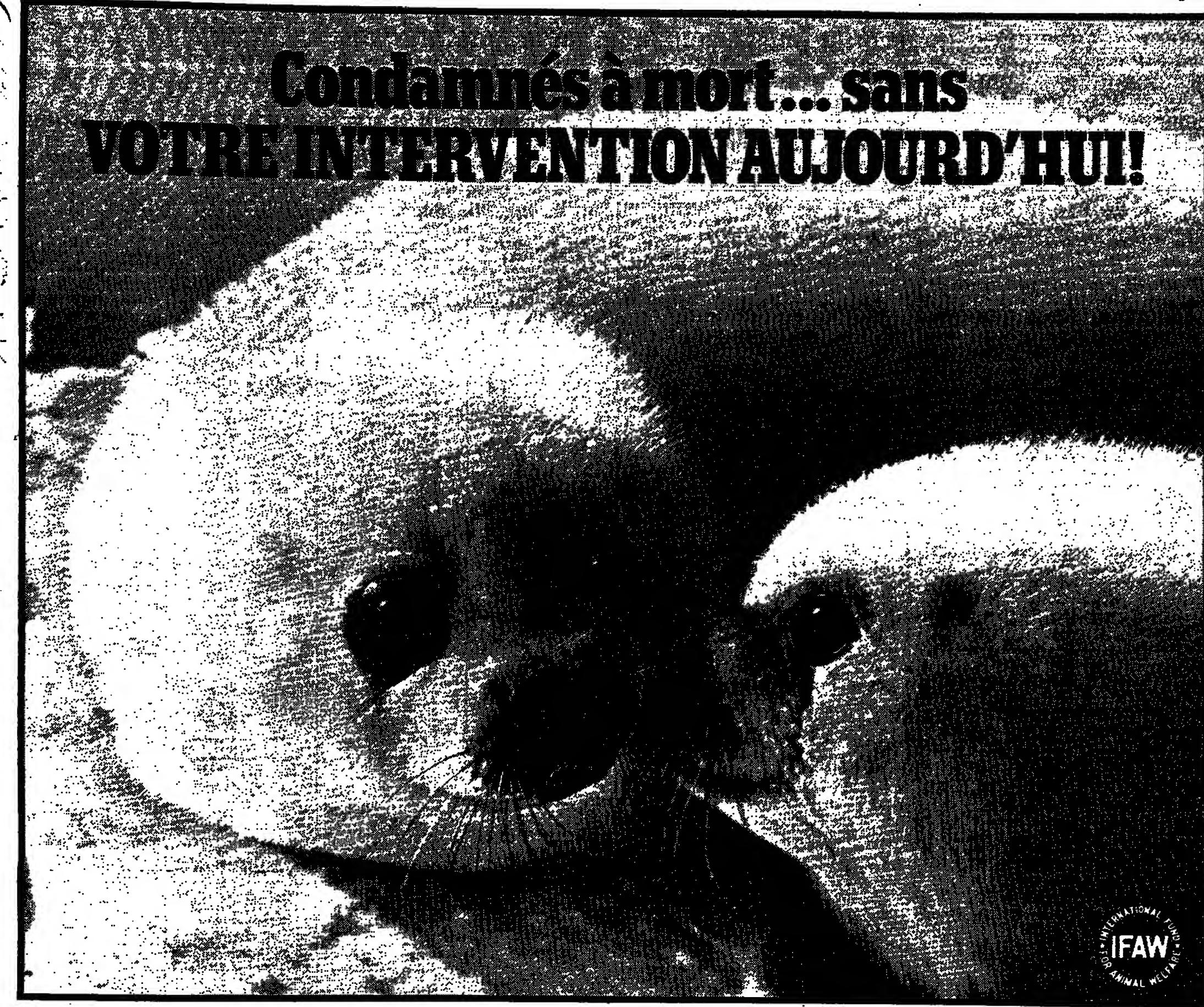
Outre les nombreux produits exposés, un rond-point de l'information réunira une dizaine d'organismes compétents en matière de réhabilitation. Ce « Centr'Info » renseignera gratuitement sur les problèmes légaux, administratifs, économiques et fiscaux. Des spécialistes répondront en permanence sur place aux visiteurs du Salon ou par téléphone en appelant le (88) 22-62-22 - à ceux qui ne pourront se rendre à

\* Amelbat 82, du mardi 23 au dimanche 28 novembre, Parc des expositions du Wacken à Strasbourg. Tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30. Entrée : 15 F.

| TERM-<br>RAISON | MANEROS  | SIGNES<br>da<br>ZODIAQUE   | SOMMES   | TERM   | FINALES  | SIGRES   |  |
|-----------------|--|--|--|--------|--|--|--|
|                 |  |  | PAYER  | NAISON | MUNITEROS  | 3001AQUE   | SONNE  |
| 1               | 2 411<br>2 961<br>8 451<br>4 647<br>4 993        | Total signer total signer cancer entres signer secrets signer   | F. 200<br>400<br>79 000<br>7 000<br>7 000<br>1 200<br>1 400<br>1 400<br>7 500<br>1 500 | 5      | 2 526<br>6 675<br>6 165<br>4 255<br>57 654<br>32 405 | triber  detret tryris  len  trans signer  len  attret syret  poissons  Autres signer  mayer  fress signer  mayer  fress signer  mitter  mitter | F. to<br>1<br>10<br>15<br>2<br>15<br>1<br>15<br>1<br>15<br>16<br>180 |
|                 | 5 991<br>15 391<br>31 991                        | giongmat<br>autot tighan<br>tegettime<br>potras tighan<br>election<br>autom tighan   | 75 000<br>1 590<br>150 000<br>75 000<br>150 000<br>15 000                              | 6      | 0 425<br>05 268<br>25 796                            | faller<br>Attorn signen<br>Western<br>Attorn beginn<br>Index<br>Serges signes  | 75<br>1<br>750<br>15<br>150<br>18                                    |
| 2               | 27 302<br>65 522)                                | Taket begings<br>gérmaturs<br>autres signats<br>bulance<br>motors signat<br>togs vignag  | 208<br>250 A02<br>15 906<br>4 000 000<br>150 000                                       | 7      | 97<br>987<br>2 617<br>9 427                          | that squat<br>the open<br>Sures<br>ortes open<br>thater<br>Petel Symb  | 18<br>2<br>15  |
| 3               | 3 033<br>6 203                                   | netres signes<br>acceptes  | TD 406<br>7 000<br>75 000  | 8      | 8 128  | Rectains<br>Action agents  | 70   |
| 3               | 04 813<br>20 863                                 | Button nignas<br>balance<br>autres tigras,<br>polarum<br>autres nignas   | 1 600<br>190 000<br>15 000<br>189 000<br>15 000  | 9      | 8 329  | Not squal<br>Names<br>Motor squal  | 15   |
| 4               | 081<br>594<br>1 094<br>2 294<br>19 824<br>29 194 | teres angles term engres terms alongs engriture engritur | 490<br>400<br>16 400<br>1 400<br>15 400<br>150 400<br>15 400<br>16 400                 | 0      | 2 000<br>4 102<br>7 610<br>3 549<br>8 278            | these signes<br>tipricates<br>helico repeal<br>plement<br>dupus signal<br>Postibal<br>matrix signal<br>helicos<br>helicos<br>formas<br>dupus signal  | 19<br>10<br>10<br>12<br>12<br>13<br>14<br>15<br>15                   |
| 5               | 168  | mes dipus<br>tess dipus  | 160<br>500   |        | 19 326   | high<br>Deliver pigneli  | 150<br>15  |

St pouru





# cest pourquoi vous <u>aevez ecrire</u> au Président Mitterrand.

Des dizaines de milliers de bébés phoques sans défence, aussi adorables et intelligents que votre chien ou votre chat familiers ont désespérément besoin que vous alliez à leur secours. AUJOURD'HUI!

Grace à l'initiative du Parlement Européen, on soumet actuellement au Conseil des Ministres de la C.E.E. une proposition visant à interdire l'importation des produits de bébés phoques dans les pays du Marché Commun.

Si cette interdiction est adoptée, il n'existera pas de débouchés pour l'infâme massacre des bébés phoques du Canada. Ceci ferait de la chasse "sans pitié" une chasse "sans profit." Des bebes phoques confiants comme ceux que vous voyez sur la photo cesseraient d'être transformés en portemonnaie, en pantoufles et en bottes de ski.

Si l'interdiction est rejetée, voici ce qu'il adviendra à plus de 100 000 milles bebes phoques en mars prochain sur les banquises de glace.

Les bébés phoques seront arrachés de force à leurs mères. Leurs cris pitoyables resteront sans réponse alors que les chasseurs fracasseront leur crâne-et parfois leur gorgeà coups de massue ou quelquefois au moyen des pioches à glace à long manche.

Alors que le sang coule à flot de leurs narines et de leur bouche, les bébés phoques

seront retournés sur le dos. Leur peau sera cruellement arrachée de leur corps encore tremblant.

Et la vérité, aussi monstrueuse qu'elle puisse paraître, c'est que certains des jeunes phoques sans défense seront dépouillés alors qu'ils sont encore vivants!

Une fois que les tueurs auront quitté la banquise des bébés, les mères désespérées retourneront se lamenter près des carcasses ensanglantées de leurs petits.

Le Gouvernement Français jouera un rôle crucial au Conseil des Ministres de la C.E.E. lorsqu'il s'agira de décider du destin des phoques.

Cependant, du fait des pressions intensives exercées par le Gouvernement Canadien, nous avons tout lieu de penser que la France risque d'abandonner son obligation morale de compassion et de s'opposer à l'interdiction alors même que des sondages d'opinion effectués récemment montrent que 60,1% des Canadiens qui savent en quoi consiste la chasse sont opposés à ce massacre en masse.

Il faut que le Président Mitterrand sache que les Français veulent que leur Gouvernement soutienne l'interdictionqu'il doit écouter ses compatriotes plutôt que les représentants d'un autre Gouvernement exerçant des pressions au nom de ceux qui tirent leur bénéfice de la souffrance des phoques.

Votre lettre, votre carte postale ou votre pétition adressée au Président Mitterrand, Palais de l'Elysée, Paris 8e, sera peut-être l'élément qui décidera du destin des phoques. Demandez-lui instamment de soutenir l'interdiction de l'importation des produits de bébés phoques dans le pays du Marché Commun.

Une prise de position positive de la France en faveur de l'interdiction lors du Conseil des Ministres de la C.E.E. pourra mettre un terme à l'immorale chasse aux bébés phoques.

Une fois que le Marché Commun aura interdit effectivement le commerce des produits de bébes phoques, nous devrons alors travailler ensemble pour mettre un terme au massacre annuel, à coups de fusil et par noyade, délibérée dans des filets, de quelque 72 000 phoques plus âgés. Pour y parvenir, lTFAW a désespérément besoin de votre assistance.

Ayez la bonté, s'il vous plait, d'écrire au Président Mitterrand, AUJOURD'HUI même, et de remplir le coupon-reponse en envoyant votre don à l'IFAW, il servira à sauvegarder les phoques.

Merci de votre sollicitude.

International Fund for Animal Welfare, Banque Transatlantique, 17 Boulevard Haussmann, Paris Cedex 09.

L'IFAW est membre du Eurogroup for Animal Welfare, association regroupant les plus importantes sociétés de protection des animaux de la C.E.E.

| 77.7 | UVENGARDEZ LES PROCUI  |
|------|--|
| ca   | mpagne européenne pour sauvegarder<br>s phoques et je joins un don de<br>F.                                    |
| (P   | ière d'ècrire clairement en mujuscules:  |
| 'No  | m  |
| Ad   | resse  |
| _    | · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·  |
|      | •  |
|      | Code postal  |
|      | ière de transmettre ce coupon avec don<br>ellé à l'ordre de:   |
|      | FAW  |
| B    | ternational Fund for Animal Welfare,<br>inque Transatlantique, 17 Boulevard<br>aussmann, Paris Cedex 09. 2FNA2 |

Insistez pour que la France vote pour l'interdiction des produits de phoques. VOTRE LETTRE PEUT REUSSIR A LEVER L'ARRET DE MORT.

71,00 OFFRES D'EMPLOI 21,00 **DEMANDES D'EMPLOI** 48,00 IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 48,00 **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX 140,00

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA "Degressás solon surface ou nombre de parutions

211 Icens al Lencial " 47,04 40.00 14.10 12.00 36,45 31,00 36.45 31.00 35,45 31,00

OFFRES D'EMPLOIS

La igne T.T.C. 83,50

24,70

56,45

56,45

164.64

Cadres demandeurs d'emploi ou en congé-formation

L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE vous propose

7 mois de préparation professionnelle Direction de personnel

Cette formation vous apportera:

 des techniques de gestion de personnel; • un entraînement aux relations sociales:

et informatique

• une pratique de l'informatique appliquée à la gestion sociale. Une première expérience en entreprise est nécessaire. Début du stage : 30 novembre 1982

Recrutement immédiat. dossier de candidature à :

INSTITUT DE GESTION-SOCIALE Madame FLOIRAC @ 766.84.22 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS.



emplois régionaux

I.E.C.I. DÉVELOPPEMENT

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN ORGANISATION

Intervenant lors d'investissements ou de changement d'organisation, pour garantir la prise en compte des besoins des exploitants (ouvriers encadrement dirigeants) et promouvoir de nouvelles organisations du travail par le traitement conjoint des aspects sociaux, organisationnelles, techniques et économiques. 10 personnes, siège et lien de travail actuels Strasbourg. Chantiers actuels : France, Belgique, Allemagne, Niger, Algérie.

Embauche : semme ou homme grandes écoles ou diplômes études supérieures :

- ayant expérience indiscutable de l'entreprise (production, bureau d'études, méthodes, entretien ou organisation): expérimenté et motivé par la recherche de solutions 1 PROFESSEUR pour enseiinnovantes pour amélioration simultanée productivité et

- capable d'associer toutes catégories du personnel des entreprises à la recherche de solutions povatrices.

conditions de travail :

200 à 260,000 F. + participation aux bénéfices + 6 semaines. Postes à pourvoir à partir de mars 83, dossier de présentation de la société sur demande.

Adresser photo réceste + lettre manuscrite + C.V. à LE.C.L développement. 35, rue de Verdun. 67000 Strasbourg.

**GROUPE SANOFI** 

Centre de Recherches CLIN-MIDY MONTPELLIER

RECRUTE

JEUNE DOCTEUR VÉTÉRINAIRE

ayant expérience en expérimentation animale, pour intégration dans une équipe de toxicologie expérimentale. Anglais indispensable.

> Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo, à G. MAZUE, Service de toxicologie. Centre de recherches CLIN-MIDY. rue du Professeur-Joseph-Blayac, 34082 MONTPELLIER CEDEX.

> > LA VILLE

D'AMIENS

UN CHARGE

DE MISSION

centre musical de quartier.

Renseignement

16 (22) 91-78-31 poste 415.

Candidature et C.V. a :

MAIRIE D'AMIENS

Bureau du personnel

B.P. 2720, 80027.

Amiena cedex.

emplois

internationaux.

LE CENTRE RÉUNIONNAIS

D'ACTION CULTURELLE

UN DIRECTEUI

Nivesu BAC + 4 ou équivalent.

Connaissance du droit

du travail, fiscalité.

gestion et comptabilité.

artistique, de l'organisation et de la réalisation

de spectacles (audio-visual,

théâtre, musique, etc...)

ou direction de CAC.

Les candidatures dowent être

adressées avec curriculum vitae

avant le 24 novembre 1982 au président du CRAC, jardin de l'État, B.P. 1025, 57400

SAINT-DENIS.

conneissance du monde

équivalence :

expénence

CENTRE SOCIAL « LES COTEAUX » 10. rue Pierre-Lots. BB200 - MULHOUSE Cherche

Pour poste nouvellement créé : RESPONSABLE **BE CENTRE** 

Plein temps, à partir du 1= janvier 1983. Formation exogée CAPASE - DEFA ou équivalent + expériences diverses en animation, connaissances gestlon équipement et personnel indispensables

(budget 4.000 KF -40 sajariés). Travail en colleboration avec élus, usagers et salariés de l'association. Ref. grille U.C.A.N.S.S. Lindice 229 après une année de fonction).

Candidature + C.V. détaillé jusqu'au 22 inclus.

importante entreprise de production de PAPIER et D'EMBALLAGE EN CARTON avant to 30 novembre 1982. ONDULE

INGÉNIEUR DIPLOME GRANDE ÉCOLE

situes à 35 km

de Limoges cherche

(expérience de quelques années souhaitée) après une période d'adaptation à la direction d'explaitation, i prendre la responsabilité du service Entratien et Travaux Neufs avec des perspectives d'avenir très motivantes.

L'usine à feu continu nécessite un domicile proche de l'entreprise.

Edrico : SEL-F, 31, rue Saint-Paul, 87000 LIMOGES. du personnel. Adresser CV et prétentions JEAN LEFEBURE BP 100 - 93190 Livry Gargan

INTERNATIONAL commercialise sur le marché international un produit révo-lutionnaire, performant et breveté mondialement. Il sou-haite adjoindre à son équipe une jeune femme chargée des RELATIONS PUBLIQUES

Président de Sociétés

**HOMME D'AFFAIRES** 

JEAN LEFEBYRE

Entreprise Nationale de Travaux Routiers

recnercne

pour sa Direction lie de France Ouest

(Verneuil sur Seine)

Cadre Administratif

et Comptable

2 ans d'expérience exigée

ESCAE - ED HEC - ICN ou similaire.

Sous la direction du directeur régional, il aura la

responsabilité de toute la gestion adminis-

trative et comptable : situations mensuelles

d'exploitation, analyses et contrôles de

comptes, bilans trimestriels et annuels, gestion

âgée impérativ. d'env. 30 ans, d'excellente présentation, parfait bil anglais. Elle sera l'interlocutrice privilégiée pour les contacts à hant niveau, et devra être disponible pour de fréquents voyages à l'étranger. Salaire motivant, et plusieurs

NEGOCIATEURS (TRICES) INTERNAT. gde conn. des affaires internationales sonhaitée. Collaborateurs de choc, dynamiques et ambitieux, ils auront l'oppor-

tunité de rentabiliser exceptionnellement leur expérience et leurs relations internationales. Temps partiel accepté.

Adresser candidature manuscrite avec C.V. et photo sous le nº 6.399 le Monde Publicité, service Annonces Classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Pour Secteur VAL DE MARNE

les laboratoires Boyer

recherchenz d'urgence

DÉLÉGUÉ (E)

MÉDIGAL (E)

Ayant une expérience de la

profession, résident ou pouvent

résider sur le secteur ou à proximité immédiate.

sa présenter le samedi 20 no-

PROMEUROP

15, av. de Breteuil 75007 Paris

Tél 555-44-77.

Recherche

J.H. Ticençié de philo

pour poste de

1" YENDEU!

.M.P., librairie philo sur Paris

Libra de suite

Ecr. avec C.V. s/nº T 036866 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

VENDS R5 automatic déc. 81

19 h. 554-58-50 bureau.

2 CY SPĒÇIAL 1979

Vends R4 GTL 1978

60.000 km, Bon état.

Prix Argus. Teliph. : 586-53-84, ap. 18 h

de 8 à 11 C.V.

A VENDRE

FORD TAUNUS

TOIT VINYL, JANTES ALU. TRES BON ETAT

82.000 KM.

A VENDRE

CABRIOLET 1976

Tél.: 797-73-13 après 18 PRIX SOUS ARGUS.

vembre de 10 à 17 h à:

Société SEVAME, importexport, recharche EMPLOYEE BUR. - DACTYLO ayant notions comptabilité. Tél.: 501-94-75 pour r.-v.

Urgent, établissement privé catholique sous contrat. gnement à temps complet du dessin industrial et électrotechnique dans les classes préparant au Bac technique F1. Diplôme souhaité ingénieur A.M. Tél.: 220-83-60.

Banileus Sud Centre Culture recherche

jeune public Connaissances souhaitées du miliqu ensaignant et de la création enfance.

.V. détaile à Centre d'Action Culturelle Pablo Néruda 22, rue Marcel Cachin BP. 61 - 91.101. CORSEIL - ESSONNES Cedex.

DEMANDES D'EMPLOIS

. Vve, 52 a., cherche emploi : bureaux, ventes ou éventuellement gérance commerce. Tél. ap. 18 h au 354-74-45 ou écr. jour-nel s/re 6,405 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5. r. des Italiens, 75009 Paris. ASSISTANTE HAUT NIVEAU

Fieble, intelligente, disponible. RÉFÉRENCES INTERNATIONALES recharche poste Paris. province, étranger. Ecr. s/m 6.396 la Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. J. F., 33 ans, ch. place secrét. sténodactylo, expér. 10 ans. Libre sous 3 sem. à 1 mois, proximité ligne R.E.R. A4. Ecr. s/nº 6.403 le Mande Pub.. service ANNONCES CLASSEES,

5, rue des Italiens, 75009 Paris. Couple, 45 ans, cherche ger-diarmage immeuble Paris, Hime pouvent effectuer entretien. M. CARIOU. 12, r. Saint-Sabin, 75011 Paris. J.H., 22 ans. dégagé O.M. ANALYSTE-PROGRAMMEUR Cobol betch Interactif

Pour la mise en place d'un Stage entrepr. sur I.B.M. 4341 Bases données cherche emploi fixe Paris, région parislemne. Ecr. s/nº 6,401 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, Licence en musicologie qu d'animations 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

IURISTE 33 ANS , maîtrise droit des affaires. 7 ans d'exp. rédaction d'actes, études, consultation, secrétarist de société, chez conseil ivétudie tres propos. à temps complet ou partiel. Ecrire sous le 1º T036799 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Etudiant Camerounais en maitrise de gest., titulaire du DUT de gest. FC accepterai emploi à mi-temps. Tél. 333-33-69.

OUVRIER JUAILLIER 21 ans, apprentissage 3 ans thez grand patron. Sérieux, attentif et travailleur cherche

posts stable. Ecr. 3/0" 6.393 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. TOGOLAIS, 32 and Analysto-programmeur débutant, COBOL, I.B.M. 370, DOS/VS. Basique, analyce, connaissance en rélécommuni-

cation, technique de commer-

cialization. Anglels et allemend.

Adaptation rapide. Etudio

L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplome. Demander une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16). Bolte Postale 402-09 PARIS. travail

domicile Daotylographie rapide et soignée, manuscrits et document. Ecrire M. TRETOU. 16. alice langues étrangères inclus. Soufflot, 92600 Asnières. Tél. 9 h./11 h. 628-13-96. appartements ventes PLEIN CIEL, 52 m<sup>2</sup> stand., terrasse, park

FORUM PRES M TOLBIAC Imm. en cours de rénovation SURFACES A AMÉNAGER DE 20 À 90 m² 3 PIÈCES POSSIBILITÉ DUPLEX 610.000 F s/place joudi, vendredi (de 14 à 18 houres) Visite sur r.-v., samedi 20/11. 1, rue du Cygne, Paris 1".

L'immobilier

3º arrdt BEAUBOURG PLUSIEURS SURFACES A RÉNOVER. 755-85-30.

**MARCHAIS ARCHIVES** Beau séjour + 3 chambres, en duplex, vue dégagée, traveux à terminer. 272-40-19. 4º arrdt

MAISON JARDIN 150 m², triplex, soleil, calme CŒUR MARAIS GD HOTEL PARTICULIER

Nombreuses surfaces rénover. 766-03-18.

PROX. VOSGES. 354-95-10.

5° arrdt

1 et 3 r. poliveau CONSTRUCTION GD LUXE 3, 4, 5 pièces, et DUPLEX. Vis. témoin tous les jours de 14 à 19 h sauf dimenche.

CLAUDE BERNARD, 4-5 Gde cuis., ét, élevé, balc. BEAUCOUP DE CHARME 633-29-17. 577-38-38.

6° arrdt CHERCHE-MIDI

dble liv., chbre, p. de t., soleil, visites, vendredi, samedi 12 à 17 h. Téléphons : 544-21-97. 27, rue de l'Abbé-Grégoigs. ST-GERMAIN-DES-PRÉS

mm.koweuse rénovation, asc. 4 poes, 6 fenêtres sud, cuis. équip., bns merbre, poutres 1,250,000 F + perk. 563-86-09. 7° arrdt

BABYLONE Rez-de-chaustée d'angle ocation assurée. Px 550,000 F. Idéal prof. Rhéral. 561-02-22 PLACE BRETEUIL (pras)

uperbe studio refait neut 33 m², immeuble rénové. Prix 359.000 F. GARBI - 567-22-88.

8º arrdt PARG MONCEAU

Dans spiendide imm. d'engle 340 m² divisibles, 5 chambres, 3 récept. parking exclusivité. SANTANDREA 260-67-38/66.

10° arrdt SUR LES RIVES **DU CANAL ST-MARTIN** 

Du studio au 6 piècs, sur place ce jour, 14-19 h, samedi et dimenche, 11-13 h/14-19 h SARNT-MARTIN mod. 82, ttes options GTL, gris-bleu métallisé, 30.000 km, ex-**GRANGE AUX BELLES** cell. état, régulièrement entre-tenue. Prix 36,000 F. M. DAR-THENAY. T 632-18-72 après 152, quei de Jemmapes 245-73-13. SERCO. 723-72-00.

Mª Louis-Blanc, 4 P. standing, 93 m² + cave + parking, imm. 1972, piscine, sauna, jardin. 52, rue Aqueduc bâtiment Do-mayrat, 4º étage, samedi, dimanche (13 à 18 h.) très bon état, 85.000 km, mo-teur, embrayage refaits, 12.500 F. Tél. : M. MENARD. 642-06-70 heures bureaux

11° arrdt M- MENILMONTANT dans imm. résidentiel neuf LIV. + 2 CHAMBRES

64,60 m² + belc. 4º ét., cave, PRESTATIONS DE QUALITÉ 771.000 F Possibilité 80 % s/place « LE SERENIDE » 14/19 h. sauf marck et meror. 700-11-09. LACHAL S.A.

Mª MÉNILMONTANT dens imm. résidentiel neuf LIV. + 3 CHBRES 87 m² + balc. 16,50 m² 5" éL, cave, park., sous-sol PRESTATIONS DE QUALITÉ

895 MM F Prix 22.000 F. T. 236-80-21 Possibilité 80 %, crédit préférentiel, s/place « LE SERENIDE ». 14/19 h. sout de 12 à 16 C.V. mard et mercredi. 700-11-09. LACHAL S.A. Près métro Parmentier, Cour imm. Esc. ciré. 2 pièces impec.

B. coulée. 3.000 F. Rue et cour. Cuis., s. de b., w.-c. Ptac., chauf. ind. eccum. Prix: 225.000 F. Clé MICLO, 259, bd Volteire - 373-76-05, Téléphone : 266-08-58. propositions diverses: 13º arrdt METRO

> PORTE D'ITALIE PRETS

LISIÈRE DE PARIS 46, avenue Jean-Jaurès Gentily 3, 4, 5 pieces SERCO

non meublées offres

PARIS - BANLIEUE RAPIDEMENT

Tél:359 64 00 SINVIM. 501-78-67. 14° arrdt

Av. du MAINE : (bel imm. revalé). Plusieurs 3 P. refaits neuts. Pptaire 283-91-62. demandes 15° arrdt

mm. pierre de taille, soleil, vue Imprer., 4 pièces, cuis., bos, balc. 930.000 F. 322-31-20. appartements vides et meublés à Paris et en banlleus. 146. rue du Théêtre
petit imm. neuf livraison 1984.
grand standing. Studio au
4 pièces, à partir
de 12.700 F le m².
Michel Laurent S.A. Téléphone: 282-12-50. 723-63-12 buresu de vente : 117, rue du Théâtre.

579-84-42 de 14 heures à 19 heures maison non meublée avec qua-tre pièces et jardin, BARRALET. 26 Pitt Street Ryde sauf mercredi et dimanche. 16° arrdt late of Wight GB. P.O. 333 EB.

FACE AU BOIS PLEIN SUD magnifique 7 pièces, 280 mi box, service, 2.800.000 F. Exceptionnel. 705.61-91. **MAGNIFIQUE 2 PIÈCES** 

PRÈS MAIRIE S/SQUARE

58 m². 495.000 F, 61, bd Beau-Séjour. Vd de 14 h/17 h. URG. AUTEUIL 95 m²

mpec. 820.000 F, 545-34-28 17° arrdt 45, AVENUE VILLIERS M- MALESHERBES

DUPLEX avec MEZZANINE de 2-4-5 Pièces et studios LUXUEUSE REHABILITATION Locations fisita : jeudi, vendr. 12/18 h Mr Wagram superbe 2 P. gd d en' Duplex dans Hôtel pert. Prix : 660.000 F - 500-78-01.

19º arrdt **BUTTES CHAUMONT** Jard. 24 m² + séj. + pet. ch., a. de bns, kitchen., imp. Px : 240,000 F. 605-10-08.

Hauts-de-Seine

SEVRES 71, GRANDE RUE « LE PARVIS DE SEVRES : 340-81-20. 2 su 7 pièces-commerces 507-13-47 ou SERCO 723-72-00.

ocaux industriels NEUILLY, mº, 2 pièces, confort. TERRASSE, bel immeuble, placage pierre. 500.000 F. 770-25-81.

BOURG-LA-REINE 200 mètres du métro 2 PETITS IMMEUBLES TRES GRANDE CLASSE EN PIERRE DE TAILLE R.-de-ch. + 3 et 4 étages du studio au 4 pièces et

gds duplex de 4 et 5 pièces. Livraison prévus 1° trimestre 1983, SPDL 350-14-80. CLICHY, PRÈS MÉTRO 2/3 P., cuis., bains, tt eft VRAI BIJOU. Frais de coppué nuls. 215.000 F. Crédit. IMMO 112. 805-84-39.

HEUILLY BORGHESES

LE PERREUX Gare de Nogent, dans imm. p. de taille, bel appt od stand, en duplex, 140 m² habitable. garage, parking, balcon.

**Province** 

annuel net de charges pendant 9 ans, 3 semaines de séjour, forfaits ski compris. STUDIOS 2 et 3 pièces. Tél. M. Darcet (1) 747-07-70, posta 90. SAINT-RAPHAEL

appartements achats

Part. charche studio ou F2,

locations

Paris LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS

locations non meublées

Paris **PROPRIÉTAIRES** Pour louer rapidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vos

**PROPRIÉTAIRES** Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphonez au : 296-58-10 Charche à louer pour daux an

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pev. ttes bank Loyer garanti 8.000 F. 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL beaux appts de standing 4 pièces et plus, 281-10-20.

bureaux

SECRÉTARIAT-SERVICES DOMICILIATIONS

B.E.B. - 723-60-00. locaux commerciaux

Ventes Quartier DAUMESNIL

LOCAL COMMERCIAL 200 m usage de buresux, belle installation, jardin intérieur. 8.000 F le m². Tél. le matin

Locations

Z.f. 10 km centre. laus locaux industriels 2 600 m², 1 400 m², 1 250 m². Possib. 400 m², buresux. Ponts roulants 5 T. Téléphone: 18 (7) 237-17-10.

fonds de commerce

500 m², en pleine exp., très grande renom, install. réc.,

grand standing. Très gros c.s.

successeur soit un profession-

Ecrire sous le nº T 036.857 M

RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Parls.

boutiques

VOTRE EPARGNE

de magazins à Paris.

réception de la clientèle

tous les jours de 9 h à 19 h.

immobilier

information

**ANCIENS-HEUFS** 

DU STUDIO AU 6 PIÈCES

SELECTION GRATUITE

PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire ;

Centre d'Information

27 bis averse de Villiers

L'ÉTUDE SAINCLAIR

M. Patrick SICARD

pour 10 % hors taxes

Renseign.: 566-02-45 +.

expertises gratuites.

Ventes

nel mals très bon gestionnaire).

Ventes Part. yend raitons santé centre gde ville, rég. Est (Lonzine) SALON DE COFFURE ET INSTITUT DE BEAUTÉ

Rez de jardin, de imm. de gd. etand., 170 m² living, 4 chbres, 3 s.d.b. perk, jurd. 120 m² excl. SANTANDREA 200-67-36/68.

Val-de-Marne CRÉTEIL VILLAGE Belle maison bourgeoise avec beau jardin ref. à neuf. Gd séj. 40 m<sup>1</sup> + 5 chbres, beins + 2 douches s/sol, calme, residentiel. 1.100.000 F. ETUDE VARD. 376-45-46

Formule exclusive d'investissement & PIERRE UTILE .. T.V.A. remboursée sur l'investissement, garantie d'un revenu

particulier vend T 2 loggia, cave, park Prix: 270.000 F. Teleph. (92) 72-11-37 H.B. (92) 87-81-79 soir.

colme of bien exposé, de Paris Centre pour achet ou location. Ecr. 2/m 6.404 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des italiens, 76008 Paris.

constructions neuves INFORMATION LOGEMENT

tout actist d'appartements onements sur de nombreux programmes PAP eet prêts 525-25-25 49 avenue Kiéber 75116 Paris.

immeubles ÉTOILE TRÈS SEL IMMEUBLE pierre de teille 4 étapes RESTAURÉ et MODERNISÉ

ENTIEREMENT LIBRE A vendre en totalité Ective sous le réf. 4.022 PUBLICITÉ GAUTRON 29, rue Rodier, 75009 PARIS. Ach. IMM. VIDE même avec gros travaux Paris banheue. Tél.: 590-86-06 de 7 à 21 h.

viagers Etude LODEL, 35, bd Voltare PARIS-XP. Tel.: 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience. discrétion, conseils.

F. CRUZ 266-19-00 8. RUE DE LA BOÊTIE-8-Etude gratuite discrète. (VRY imm. de rapport 4 appts cft dont 1 libre sur 1 tête 70 ans. Comptant 130,000 F rente mansuelle 4.135 F.

Téléphone: 681-49-47.

villas LE VÉSINET agréable MAISON ancienne récept. 50 m² S/jardin. 4 chbres, 2 bas, cft. garage. jardin 800 m². 1.050.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VÉSINET (3) 976-05-90.

exceptionnel 7P. S/5 500 m<sup>1</sup> + dépend. 1.100.000 F à saisir, créd. intér. 461-67-12. MANOSQUE PRÈS VILLAS rives à part. 323.000 Crédit PAP possib. 285-71-82.

MONTFORT-L'AMAURY Sits

pavillons **PAYILLONS** JUSQU'A 120 KM DE PARIS

Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris, lle-de-France LA MAISON DE L'EMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers . 750117 PARIS. T. 227-44-44. VERRIÈRES-LE-BUISSON magnifique maison meulière 6 p. stand. 560 m² terrain. 1.480.000 F. 547-62-62.

maisons de campagne Vend Port Grimaud (Var)

MAISON + ANNEAU Baudisson, 4, Lamothe-Guérin 83000 - TOULON Vds camp. ADX-PCE, MAISON ancienne rénovée, T 4, 110 m². Terr. 2.300 m<sup>3</sup>. Px : 640,000 F. T. (42) 92-45-82 ap. 20 h.

fermettes ST-FARGEAU (Young) Lac du BOURDON, spiendide FERMETTE, séj., selon, cuit... 4 chbres, s. d'esu, w.-c., gdes dépend. 8/7 500 m². 400.000 F crédit 90 %. THYRAULT 89170 St-FARGEAU Tél. : 16 (88) 74-08-12 ou après 20 h. (38) 31-13-93.

> propriétés SOLOGNE A VENDRE

PETITS TERRITORES DE CHASSE dont un constructible possibilités Etangs. Ecrire HAVAS ORLEANS № 200 395. (il n'est pas important que le PRIEURÉ du 17°, séjour salon bibliot. 6 chbres, 340 m² hab. intér. très rustique, jard. atten. 50 km de Paris. 1.470,000 F. Téléphone : 425-43-12.

> 11 pièces sur pare 10 ha étang, beaux arbres. Prix: 840.000 F. Doc. + Phot. Michel PEZET mandataire Soite Postale 41. 03500 ST-POURCAIN/SKULE Téléphor≥ : (70) 45-35-70.

ALLIER GENTILHOMMIÈRE

Chaumière 3 ou 5 hz. + 3 bet 4 restaurer. 354-71-55. Cause émigration, vend très BELLE MAISON 162 m2 au 100.000 F comptant. sol et 132 m² ét. aménageable 27 a. ter., paysage, riv., pēche chasse, rég. Jura, 80 km Lyon et Genève, 35 Bourg, 38 Lons. Tél. soir, 976-38-73, Sanchez. 6. rue Galilée, 16°. 723-30-40

> Achèterais VASTE PROPRIÈTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecrire sous le rr 246,615 M RÉQIE-PRESSE 85 bis, r. Récumur, 75002 Paris. terrains

domaines

U.S.A. ARIZONA Liquid. de biens, Lots de per-FNAIM de Paris, Re-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER celles au prix du terrain agric. non cult. Yue sur coll on ponte douce seul, 80 miles au S-E de 75017 PARIS. T.: 227-44-44. Tucson, Arizona, 160 acres 04 superf. à 3.000 U.S. 5 l'acre. Facil. palement. Court. scep. Offre Lm. M. Roberts V.P. Universal Properties 7658 N.E. 182 Street Man. 160, r. de Vaugirard, Paris-151, FL 33162 USA Telex (51-91-50). Gère du studio à l'immeuble. **EN ASSURANT VOS LOYERS** VIELLE TOULOUSE (31) Part vd GDS TERRAINS prits & bid.

très beau site. (61) 73-37-84.

- more districts

# economie

# **AFFAIRES**

DES **INVESTISSEMENTS** DES GROUPES NATIONALISÉS

# 20 milliards de francs seront apportés en fonds propres

Les investissements industriels en France des onze groupes nationalisés du secteur concurrentiel s'élèveront en 1983 à 25 milliards de francs. A cela s'ajouteront 2 milliards de francs d'investissements des sociétés nationales du secteur de l'armement (Dassault, SNECMA, SNIAS) et de Matra. Au total, ce sont donc 27 milliards de francs qui seront consacrés par les groupes nationslisés à l'investissement industriel sur le territoire national, contre 18 miluaros en 1982 et un peu plus de 12 milliards en 1981. Ces chiffres ne concernent pas les investissements à l'étranger, qui avaient représenté une dizaine de milliards de francs en

Le conseil des ministres du 17 novembre a fait un premier tour d'horizon sur le sinancement de ces investissements. Il proviendra de diverses sources : dotations en capitai, autofinancement, émission de certificats participatifs, qui seront pour la première fois proposés au

• Les dotations en capital : 7,3 milliards de francs étaient initialement inscrits dans le projet de budget de 1983. A cela s'ajouterait une rallonge de 5,15 milliards de francs : I milliard dans le budget de 1983 et 4,15 milliards dans le second collectif budgétaire pour 1982, qui sera présenté dans quelques jours. Budgétairement pris en compte en 1982, ces 4,15 milliards de francs serviront en fait à financer les investissements 1983. Le budget apporterait donc près de 12,5 milliards de francs sur les 27 milliards d'investissements.

• Les émissions de titres participatifs devraient rapporter 2 mil-

liards de francs. 2 autres milliards proviendraient de la cession par les groupes concernés d'une partie des actions qu'ils détiennent encore dans les autres sirmes nationalisées et qui n'ont pas été échangées contre des obligations d'Etat lors de la nationalisa-

Les siliales cotées en Bourse de plusieurs de ces grands groupes pourraient, enfin, mobiliser 3 autres milliards de francs.

An total, ce sont donc près de 20 milliards de francs sur les 27 qui seraient financés par des fonds propres. Le gouvernement espère que les 7 milliards restants seront degagés à partir de l'autofinancement des groupes, l'objectif étant que l'endettement global des entreprises nationalisées du secteur concurrentiel n'augmente pas en 1983. Autre principe adopté : les entreprises nationalisées devront trouver hors de France les moyens de financer leurs investissements à l'étranger, qu'ils soient industriels ou financiers. Ces principes globaux pourront cependant connaître quelques exceptions dans le cas, par exemple, d'une très importante acquisition à l'étranger par un groupe nationalisé français.

La ventilation par firme des dotations en capital, de même que le montant exact de leurs émissions de titres participatifs, ne seront arrêtés définitivement qu'après l'examen de leurs contrats de plans pluri-annuels qu'elles vont remettre aux pouvoirs publics dans les prochains jours.

J.-M. Q.

# **AU CONSEIL DES MINISTRES**

# La prévention et le traitement des difficultés des entreprises

Le garde des sceaux a présenté mercredi 17 novembre au conseil des ministres une communication sur l'ensemble des projets de réformes concernant le traitement des entreprises en difficulté. Comme M. Peyrefitte, M. Badinter, charger d'animer des travaux interministériels sur le sujet, a finalement choisi de diviser la réforme en quatre volets, chacun devant faire l'objet d'un texte de loi séparé. Le premier volet, le plus avancé, concerne la prévention des difficultés. Il prévoit notamment d'élargir le rôle des commissaires aux comptes et des comités d'entreprise et d'obliger les sociétés moyennes ou grosses à établir des documents comptables ou prévisionnels. Soumis à l'approbation de l'ensemble des partenaires sociaux et des ministères concernés, ce premier projet devrait être rapidement présenté pour avis au Conseil d'Etat.

Le deuxième volet de la réforme concerne les professions judiciaires, de syndies et d'administrateurs judiciaires. Outre un contrôle accru de l'activité des mandataires de justice et une modification des conditions d'accès à ces professions (afin d'éliminer le numerus clausus de fait qui existe actuellement), le projet prévoit une distinction nette entre les fonctions d'administrateur judiciaire et celles de mandataire liquidateur et la suppression des cumuls, courants aujourd'hui. Le mode de rémunération des professionnels serait également revu.

養養

The second of th

Le troisième volet vise à modifier les procédures elles-mêmes. Il distingue d'une part le traitement des grandes et des petites entreprises et il établit, d'autre part, deux phases distinctes : la première, d'observation, où le chef d'entreprise assisté du tribunal, d'un expert et, éventuellement d'un administrateur judiciaire établira un projet de sauvegarde, soumis aux créanciers et aux partenaires sociaux de l'entreprise. La seconde phase, de mise en œuvre,

· Le nombre des défaillances d'entreprises (règlements judiciaires, liquidations de biens) s'est établi à 1825 après correction des variations saisonnières en octobre (2075 en chiffre brut), contre 1 777 en septembre, soit une progression de 2,7 %.

En octobre 1981, ce nombre atteignait i 817: la progression en un an est de 0,44 %. Les dix premiers mois de l'année révèlent une baisse globale du nombre des entreprises défaillantes (- 3,3 %), avec un ralentissement plus fort dans l'industrie (- 12,8 %) que dans le commerce (-7%), mais avec un accroissement du nombre des défaillances dans les services (cafés, hôtels, restaurants: + 5,6 %) et spécialement dans les services aux entreprises (+ 9,2 宠).

permettra soit la poursuite d'activité et l'application du plan approuvé par les créanciers, soit la liquidation de l'entreprise, un mandataire liquidateur se substituant alors à l'administrateur, le but de la réforme étant de distinguer les représentants d'intérêts divergents (partenaires so-

ciaux et créanciers).

Le dernier volet de la résorme, qui a également déjà fait l'objet d'une large concertation avec les intéressés, traite des tribunaux de commerce, dont les statuts – et l'implantation géographique - n'ont guère évolué depuis des siècles. Les modalités d'élection des juges consulaires seront revues et les iuridictions spécialisées dans le contentieux des procédures collectives seront créées. Les « petits » tribunaux continueraient donc de traiter des affaires courantes, les tribunaux spécialisés se chargeant du traitement des défaillances d'entreprises, plus délicat.

L'ensemble de la réforme sera 'objet de quatre projets de loi qui devraient être déposés à l'Assemblée nationale au cours de la prochaine session de printemps.

### LA SIDÉRURGIE EUROPÉENNE **DOIT ENVISAGER UNE NOUVELLE RÉDUCTION** DE SON POTENTIEL

Réunis depuis mercredi soir 17 novembre à Eisingor, au Danemark, les ministres de l'industrie-de la C.E.E. vont devoir faire face à une nouvelle aggravation de la crise européenne de l'acier. « C'est pire que jamais », estiment les milieux industriels avec des perspectives qualifiées d'« épouvantables » pour l'année 1983, qui va commencer avec un niveau de production inférieur à 20 % à celui du début 1982 où la situation était moins défavorable. Si ce climat se maintenait pendant les douze mois à venir, le tonnage produit, déjà en recul de 10 % pour l'année qui s'achève, diminuerait de 10 % à 15 % en 1983.

Dans ces conditions, la consommation annuelle d'acjer en Europe l'horizon 1985 serait un peu supérieure à 100 millions de tonnes, pour une capacité de production de 150 à 165 millions de tonnes. Afin de réduire l'excédent, la diminution de 16 millions de tonnes des capacités prévue dans les plans devrait être doublée, ce qui implique une révision de ces plans, au prix de nouvelles fermetures d'usines et de suppressions d'emplois supplémentaires. En France, le problème risque. également, de se poser, tandis que le déficit des entreprises se creuse dangereusement : il pourrait atteindre 3,5 milliards de francs pour Usinor en 1982, au lieu des 2 milliards prévus, et autant pour

Ces perspectives aggravent les tension au sein de la C.R.E. Le comte Lambsdorf, ministre ouestallemand de l'économie, a déclaré mercredi que la R.F.A. pourrait prendre des mesures de rétorsion si les aides prodiguées par les gouvernements européens à leur sidérurgie menaçaient les emplois dans l'industrie de l'acier outre-Rhin.

# SOCIAL

# La C.G.T. conteste l'arrêt de la Cour de cassation qui la condamne à payer des dommages-intérêts à des non-grévistes

« La C.G.T. ne paiera pas. » Après l'arrêt de la Cour de cassation confirmant le jugement du tribunal de Lunéville, qui condamne le syndicat à verser 200 000 F de dommages-intérêts aux non-grévistes de l'asine Trailor, la confédération a rappelé que « l'ar-gent des syndicats continuers à servir l'intérêt des travailleurs et non pas celui du patronat ». La C.C.T., déclare M. G. Gaume, secrétaire confédéral, considère

La chambre sociale de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Vellieux, statuant sur le rapport de M. Pierre Sornay, conseiller, et conformément aux observations de Me de Segogne et aux conclusions de M. Pierre Gauthier, avocat général, a rejeté le pourvoi que le syndicat des métaux C.G.T. de l'usine Trailor de Lunéville avait formé contre le jugement du tribunal d'instance de L'unéville du 7 mars 1980.

Cette juridiction avait condamné le syndicat à verser des dommages et intérêts pour perte de salaire aux cent cinquante-neuf salariés nongrévistes, qui se plaignaient de n'avoir pas pu pénétrer dans l'établissement entre le 28 mai 1979 et le 22 juin 1979, en raison d'une grève avec occupation des locaux, fermeture des portes de l'usine et installation de piquets de grève. Le tribunal d'instance estimait, en effet, que le syndicat des métaux C.G.T., en provoquant et en admettant, dans la conduite de la grève, le recours à des procédures illicites et en s'opposant au libre exercice du travail du personnel de l'usine, avait commis des abus de droit engageant sa responsabilité sur le fondement de l'article 1.382 du code civil.

A l'appui du pourvoi, Me Arnaud Lyon-Caen avait fait valoir en premier lieu que le syndicat ne pouvait être condamné pour l'exercice abusif d'un droit, qui était la prérogative individuelle de chaque salarié, sans qu'une faute lourde, eût été relevée contre hii. Et que le syndicat,

par l'approbation, après coup, des atteintes des grévistes à la liberté du travail, ne pouvait être regardé comme ayant été à l'origine de

pouroirs publics.

Pour rejeter ce premier moyen de droit, les magistrats suprêmes déclarent que le juge du fond, après avoir démontré le rôle déterminant du syndicat C.G.T. au cours des événements, en avait déduit à bon droit que le syndicat avait été l'instigateur et l'organisateur de la grève et qu'au lieu de s'opposer à tout abus il avait suscité les agissements illicites.

Me Lyon-Caen avait soutenu en second lieu que les grévistes avaient ré provoqués à commettre des abus par le refus de la direction d'accepter loyalement la négociation des revendications formulées, encourant ainsi une part de responsabilité.

### Syndicats exonérés de responsabilité

Sur ce deuxième moyen de droit la Cour de cassation répond que le juge du fond a relevé à bon droit que l'employeur n'avait pas opposé un refus de principe à la négociation, que son refus s'expliquait par des considérations économiques exclusives de toute intention de nuire, n'autorisant pas le syndicat et les grévistes à sortir de la légalité.

Au cours de la même audience, conformément aux observations de Mª Nicolas et Lyon-Caen et aux

conclusions de M. Gauthier, L chambre sociale de la Cour de cassation a. en revanche, donné raison à la cour de rennes qui, dans un arrêt du 30 octobre 1980, avait, contrairoment au tribunal de grande instance de Nantes, refusé de condamner les syndicats des métaux C.F.D.T. et C.G.T. à verser des dommages et intérêts à la société Dubigeon-Normandie en réparation du préjudice que lui avait causé la grève de deux mois ayant paralyse le Chantier naval de Nantes de cette société en 1977, pour protester contre l'ins-

tallation d'horloges pointeuses sur

les lieux mêmes du travail et non

que la décision de la Cour - va à l'encontre de la vo-

louté qu'out exprimé le gouvernement et la majorité du

pays. Le droit du travail, matière vivante ; ne peut se déterminer par une instance qui se place très au-dessus

des réalités quotidiennes ». « Nous n'en restons pas

là », affirme le responsable cégétiste, qui a saisi les

plus à l'entrée des vestiaires. La preuve n'ayant pas été rapportée que les syndicats aient commis des fautes en relation avec les dommages provenant d'actions illicites, la cour de Rennes a énoncé à bon droit, disent les magistrats suprêmes, que les syndicats n'étant pas les commettants des grévistes, ne pouvaient, du seul fait de leur participation à l'organisation d'une grève licite, être déclarés responsables de plein droit de toutes les conséquences dommageables provenant d'abus constatés au cours de celle-ci.

 Le Syndical des chômeurs a lancé un nouvel appel aux parlementaires, publié le 12 novembre, pour obtenir la réunion d'une conférence syndicats-patronat-chômeurs-gouvernement pour . une résorme complète du système d'indemnisation du chômage ».

# COMMERCE

# LA RÉFORME DE LA LOI ROYER

# Les régions devraient être juges pour la création de nouveaux commerces

président de la République, la réforme de la distribution avait fait l'objet d'une intervention de M. Pierre Mauroy le 7 juillet dernier au cours de l'émission « Face au public » de France-Inter. Le premier ministre avait alors annoncé que le gouvernement déposerait à l'automne un projet de loi visant à modifier la loi Rover sur le commerce et l'artisanat : une réforme qui devrait tendre à un meilleur équilibre dans les créations de nouveaux commerces entre les grands et les petits.

Plus près de nous, à la tribune de l'Assemblée nationale, le 26 octobre dernier, M. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, assurait que le texte législatif serait inscrit à l'ordre du jour d'un conseil des ministres vers la mi-novembre. On parle maintenant du début décembre, de sorte que ce n'est que l'année prochaine que le Parlement pourrait éventuellement se saisir du texte. La proximité des élections municipales

suggère une organisation de professionnels Promise à plusieurs reprises par le expliquerait en partie l'indécision

sation d'implantation est nécessaire.

gion aurait à désinir ses plans quin-

quennaux d'implantation et les

seuils à partir desquels les commis-

sions seraient appelées à intervenir.

l'épineux problème des écarts de ba-

rèmes qu'elle considère comme - la

source principale des distorsions en-

tre le grand et le petit commerce ».

Le producteur établit des prix de

vente en sonction du volume des

commandes des distributeurs parmi

d'autres critères et les écarts peu-

vent aller jusqu'à 40 %. Il arrive

ainsi que des petits commerçants soient amenés à acheter un produit an prix auquel le vend une grande

surface. Quelle marge bénéficiaire

peut-il dégager sans être aussitôt ac-

cuse d'être un - sauseur de vie

La FAC propose soir de fixer au-

toritairement un écart maximum de

15 %, soit d'obliger le producteur à

indiquer un prix-plancher à partir

duquel il calculerait les surcouts de

production (transport, frais de fac-

sociations de commerçants qui éva-

que aussi les problèmes de vente à

perte ou de délais de paiement.

Pour elle, abandonner la petite dis-

tribution, c'est à terme se mettre à

la merci de la monodistribution et

donc supprimer la concurrence à l

turation, d'emballage, etc.).

tous les niveaux.

chère - ?

des pouvoirs publics. Lasse d'attendre, la Fédération des associations de commerçants (FAC), que préside M. Jean-Marie Calmels et qui revendique 80 000 adhérents, a fait connaître ses propositions en matière de réforme de la loi Royer. Pour ce qui concerne l'urbanisme commercial, la partie la plus visible, sinon la plus spectaculaire de la réforme, la FAC fait une proposition originale: celle de moduler par régions les seuils de surface à partir desquels une autori-

Les seuils sont de 1 000 m² (communes de moins de 40 000 habi-Il y a très longtemps que les orgatants) ou de 1 500 m² (plus de 40 000 habitants. M. Delelis avait envisagé de les ramener à 400 mètres carrés, ce à quoi s'opposeraient certains ministres. La FAC propose de supprimer la commission nationale d'urbanisme commerciale (qui joue le rôle d'instance d'appel par rapport. à la commission départementale) pour lui substituer des commissions régionales, le ministre du commerce arbitrant les éventuels raison des prix. conflits de compétence. Chaque ré-

# LE PRIX AU LITRE, AU KILO

# Le commerce de détail a trois ans pour s'adapter au double étiquetage des produits préemballés

Le double étiquetage de toute une série de produits préemballés, qu'ils sojent alimentaires ou non, va s'êtendre obligatoirement dans le commerce de détail, de l'hypermarche à la petite boutique, d'ici le premier rer, à côté du prix du produit, son prix en litre, au kilo, en un mot, à l'unité de mesure. L'arrêté ministériel, qui avait reçu l'avis favorable du Conseil national de la consommation et du Comité des prix, a été publie au Bulletin officiel de la concurrence et de la consommation (l'ancien B.O.S.P., Bulletin officiel du service des prix) le 11 novembre

nisations de défense des consommateurs réclament une telle mesure (qu'appliquent déjà largement certains magasins de grande surface). La grande variété des conditionnements, qui met côte à côte, des pots ou des boîtes d'un même produit (parfois d'une même marque) avec des contenances peu simples (187 grammes, 348 grammes...) rend presque impossible la compa-

En 1980, l'Union féminine civique et sociale avait ainsi découvert par exemple quinze poids différents pour la confiture, tandis que l'I.N.C.

un prix en kilo variant de 8.40 F à 25,29 F., et pour une même laque, un prix au litre de 68.75 F à 163,33 F. La variété des conditionnements fait partie d'une certaine janvier 1985. Il s'agit de saire sigu- joie de vivre, mais savoir combien coûte réellement le produit qu'ils contiennent est une incontestable

recensait pour une même moutarde

L'arrêté est accompagné d'une annexe énumérant les produits dont les prix devront être doublement affichés: de la viande préemballée au sachet de surgelés, des crèmes glacées aux bières, des petits pots pour nourrissons aux bouteilles d'eau minérale, mais aussi du dentifrice aux détergents, et des shampooings aux produits d'entretien. En tout, plus de quarante familles de produits.

Ce double étiquetage sera obligatoire le 1e mars 1983 dans les hypermarchés (plus de 2 500 mètres carrés de surface de vente), et dans les catalogues de vente par correspondance édités après cette date ; le la juillet 1983 dans les supermarchés (de 400 à 2 500 mètres carrés de surface de vente) ; le le janvier 1984 dans les supérettes (de 120 à 400 mètres carrés de surface de vente) et le le janvier 1985 dans l'ensemble du commerce de détail et chez les artisans.

### Les écarts de barèmes LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES La FAC souhaite aussi voir régler

| COUR                             | COOKE DO JOOK |                | ON MUS         |                | DEUX MUS       |                | SIX MOIS       |  |
|----------------------------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--|
| + bes                            | + haut        | Rep. +0        | z Dép. –       | Rep. +o        | u Dép          | Rep. +o        | u Dép          |  |
| SE-U. 7,2575                     |               | + 185<br>+ 50  | + 218<br>+ 36  | + 378<br>+ 168 | + 429<br>+ 225 | +1000          | +1100          |  |
| Yen (100) 2,761                  |               | + 130          | + 150          | + 265          | + 385          | + 888          | + 365          |  |
| DM 2,8250<br>Floria 2,5970       |               | + 135 + 130    | + 155<br>+ 150 | + 286<br>+ 285 | + 305<br>+ 310 | + 829<br>+ 880 | + 878<br>+ 858 |  |
| F.B. (100) 14,5750<br>F.S 3,3830 | 14,5930       | + 20<br>+ 260  | + 130<br>+ 285 | + 16<br>+ 505  | + 170<br>+ 549 | + 29<br>+1460  | + 335<br>+1480 |  |
| L(1 000) 4,908<br>£ 11,638       | 9 4,9138      | - 538<br>+ 330 | - 428<br>+ 419 | -1048<br>+ 738 | - 918<br>+ 858 | -2200<br>+2150 | -2938<br>+2398 |  |
|                                  |               |                |                |                |                |                |                |  |

# TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en Ce sont là les deux contributions fin de matinée par une grande banque de la place.





# SUCHET

A LOUER ÉTAT NEUF,

# TRÈS BEL HOTEL PARTICULIER

**HABITATION** BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

à usage de

S'adresser à M. BING 9, rond-point des Champs-Elysees, Paris-8° tel. 359.14.70

# LA SITUATION DES CADRES

**POINT DE VUE** 

# Lucidité et objectivité

par JEAN-CLAUDE GIBLIN (\*)

Depuis la rentrée, l'opposition a entreoris, directement ou par ses relais. une campagne sans précédent visant à inquieter, voire soulever, les cadres pour les récupérer.

socialiste s'efforce à des analyses sérieuses et sait pouvoir compter sur la « lucidité » des cadres. Le « malaise des cadres » existe, mais est-il du au gouvernement de gauche? En réalité, cette notion remonte à la fin des années 60 où sont apparus les premiers doutes des cadres sur la finalité et la gestion traditionnelles de l'entreprise et où s'est brisé le « lien affectif » avec le patronat : avec la crise, ce malaise s'est amplifié, les cadres subissant eux aussi le chômage et la réduction du pouvoir d'achat lors du septennat précédent.

Le changement mis en œuvre par la gauche amène de nouvelles questions. La grande majorité des cadres prévoient une profonde mutation de leur situation (1), la moitié d'entre eux redoutant une « prolétarisation >, les autres s'attendant à une renaissance de la fonction de cadre demandant a imagination et énergie . Cette dernière attitude est encourageante. Par ailleurs, toutes les enquêtes montrent que les cadres aspirent davantage à des gains qualitatifs lenrichissement de leur travail accroissement de leurs responsabi-



lités, meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle) qu'à des gaine pécuniaires. Corrélativement, on constate (2) que les cadres sont mieux disposés à la solidarité que les autres catégories sociales. Et ils le seront d'autant plus que les professions protégées ou fermées (3) participeront à l'effort national comme le couvernement le leur demande.

Implicitement, les cadres accep tent la réduction de l'éventail des saaires qui résulte de la nécessaire progression des bas salaires. Cette contraction, qu'on observe dans tous les pays développés, ne doit pas dissimuler que la situation des cadres français est loin d'être mauvaise par rapport à celle de leurs collègues étrangers (4) : à compétence et responsabilités égales, leurs salaires bruts sont dans la moyenne, tandis que leurs salaires nets après impôts les placent avant les cadres américains, allemands, italiens, hollandais britanniques et japonais et seulement après les suisses et les espagnols. Au surplus, ils bénéficient d'une protection sociale excellente. Les cadres français sont probablement conscients de cette situation.

Toutefois, il faut toujours rappeler les disparités considérables existant entre les cadres eux-mêmes quant aux salaires (éventail entre déciles extrêmes des salaires bruts : 1 à 5) aux avantages et donc aux patrimoines. C'est dire qu'il n'y a nen de commun entre la situation d'un cadre moyen et celle d'un cadre dirigeant et que l'exigence de solidarité doit être modulée.

C'est donc en toute hypocrisie que la droite, pretiquant la méthode de l'amalgame, tente de susciter un réflexe catégoriel en assimilant de proche en proche patrons, dirigeants, cadres supérieurs et cadres movens. Pour nous socialistes, les cadres ne doivent ni s'isoler ni se laisser annexer, mais plutôt rechercher unité at dialogue avec les autres salariés, ce qui n'exclut pas la revalorisation de

leur rôle. Dans ce climat la responsabilité des organisations syndicales est plus importante que jamais : car même si le taux de syndicalisation des cadres

(\*) Délégué national aux cadres du

est faible, leurs syndicats (C.G.C., U.C.C.-C.F.D.T., U.G.I.C.T.-C.G.T., U.C.I-F.O., U.G.I.C.A.-C.F.T.C.) exercent une influence certaine sur leur

Si l'on veut bien considérer l'action gouvernementale avec objectivité très nombreux sont les points positifs au regard des préoccupations communes de ces organisations : relance de la recherche, mise en place d'une véritable politique industrielle, amorce d'une réforme de l'entreprise au travers des lois Auroux (que la C.G.C. a approuvé « aux trois quarts » à son intercongrès), courageux effort de gestion dans le domaine social, plus grande justice fiscale jointe à la lutte contre la fraude. mesures en faveur de l'épargne.

Ainsi les principaux engagements de M. Mitterrand à l'égard des cadres ont été tenus. Aioutons-v l'indexation du bareme de l'impôt sur le revenu et le maintien de l'autonomie des régimes de retraite.

Les cadres en tant que tels n'ont été l'objet d'aucune discrimination et la pression fiscale n'a crû que pour les plus hauts revenus. Ce bilan, provisoire, pourrait être affiné. Le parti socialiste demande aux cadres et leurs organisations de le faire avec objectivité, et aussi avec mémoire quant au précédent septennat. Que les syndicats interviennent dans le champ politique, qu'ils portent des jugements sur l'action gouvernementale, quoi de plus normal ?

Qu'ils affirment leur « indépendance > plutôt que leur apolitisme, quoi de moins surprenant pour les socialistes attachés à l'indépendance syndicale.

Mais cette indépendance politique demande à être validée par une « objectivité » dans le jugement qui est la condition d'un dialogue fructueux que nous souhaitons poursuivre avec

Lucidité et objectivité sont plus que jamais nécessaires dans la bataille économique où les cadres sont appelés à être en première ligne.

(1) Sondage GIMCA. L'Expansion du 24 septembre 1982 (2) Sondage Sofres. L'Expansion du 21 mai 1982

(3) Toujours plus de François de (4) Enquête société HAY. L'Expan-

de 1º Mai, Z.I. Les Glaises : STE-GENEVIÈVE-DES-8015 :

Sta Nouvelle, du Chiteau. 166, route de Corbell. - 92 AS-

# Un essai de Luc Boltanski

(Suite de la première page.)

C'est, en effet, durant la chse des années 30 que les cadres sont apparus. Auparavant, ils ne figuraient pas dans les œuvres romanesques ou querre. Le mouvement des cadres émerge entre 1934 et 1938, lors du débat sur les classes moyennes, thème de regroupement de la bourgeoisie et de la petite-bourgeoisie face au renforcement du mouvement ouvrier. Cette mobilisation a pour enjeu « l'imposition d'une représentation ternaire du monde social, centrée sur la classe moyenne, élément « sain » et « stable » de la nation ». Cette « classe tampon » propose une « troisième voie » entre le capitalisme et le collectivisme.

Le syndicalisme des ingénieurs. autour desquels viendront s'agréger les cadres, grands et petits, se développe en réaction aux grèves du printemps 1936. Ces € boucs émissaires a pris, selon l'expression d'un auteur du temps, entre « l'enclume de la ploutocratie et le marteau du prolétariat », se rassemblent contre la classe ouvrière, le gouvernement de Front populaire et, secondairement, contre le grand patronat accusé de « complicité », Pendant l'occupation, le gouvernement de Vichy établit des institutions corporatives et « officialise » le terme cadre dans sa charte du travail. En 1944, à la libération, la Confédération générale des cadres qui se crée assure la continuité du mouvement des ingénieurs et des classes moyennes. Elle s'oppose alors vivement aux pouvoirs issus de la Résistance soupconnés de vouloir « ressemer l'éventail des salaires ». Elle milite pour conserver les avantages acquis et pour obtenir ceux qui ont été conquis par les ouvriers.

# Le modèle américain

Dans les années 1947-1950, la Confédération des classes movennes se reconstitue et tente de réunir des salariés, les petits patrons, les « indépendants » et les « directeurs ». Elle échouera parce oue s'est opéré un retoumement des mentalités. C'est le temps de la « troisième voie », où les cadres et les « nouvelles classes movennes » sont présentés, avec l'appui du patronat moderniste, en opposition au petit patronat « poviadiste » et aux classes moyennes « traditionnelles »

nantes ont. en effet. découvert l'Amérique et importé ses technologies sociales. Ainsi l'AFAP (Association française pour l'accroissement de la productivité), indique Luc Boltanski, enverra quatra cent cinquante « missions de productivité », soit Unis durant ces années. constatent-elles? Que la France n'a pas de retard technologique manque de « saines méthodes » dans la gestion des rapports humains et des facteurs psychologiques à l'intérieur des entreprises. Un « appareil serre d'encadrement des cadres » se forme, tandis que naît la liturgie abondante d'une « nouvelle Église ». Il ne s'agit plus que de « gérer les conflits > . < communiquer > . < faire passer le message », « tester », « lever les inhibitions » , « neutraliser les défenses », on parle « affects », « phantasmes » , « désirs » , « pulsions », « insight », « feed back », bocking away », « tutoring », etc. La société américaine s'impose

comme l'inéluctable modèle... Le discours sur le management amène les cadres à prendre conscience de leur existence, en tant que groupe et, par là, à se réaliser. Au début des années 60, le groupe se reconnaît dans ses institutions centres de formation, séminaires, caisses de retraite spécifique, associations pour l'emploi, fédération nationale d'achat. Les cadres ont achevé l'« invention » de leur groupe social ; ils sont là de « toute éternité » et les sociologues peuvent se mobiliser.

### Un ensemble flou

Mais le « massage » permanent, comme dirait Mc Luhan, et la réalité des institutions ne suffiraient pas à assurer la cohésion des troupes si la plupart des petits cadres, et des autodidactes en particulier n'adhéraient à l'« image socialement dominante », au style de vie, aux « valeurs emblématiques a du groupe, s'ils n'avaient le sentiment de figurer parmi l'élite, et s'ils ne croyeient entamer une carrière. La crise actuelle, par exemple, touche en priorité les autodidactes: après l'adoubement que constitue l'adhésion à la caisse de retraite des cadres, les malchanceux affrontent le bannissement de l'entreprise, grâce aux diverses recettes mises au point par les technologies sociales pour exclure un colla-

autodidacte accède rarement au stade supérieur, ne disposant pas des qualités acquises dans une fomille d'ongine sociale clevée telles que « distinction, : bonnes manières. finesse, bon goût ». Soumis à une période d'initiation à l'« esprit maétape, écrit Luc Boltanski, de la « red'une multinationale. il se convainc d'appartenir à une « élite sans fron-

Dans cet univers incertain, ou impose l'organisation dispersée des grands groupes, où des cadres sont toujours plus cadres que d'autres, où le droit des sociétés permet de brouiller la distinction entre patron et cadre, entre autodidacte et bourgeois. diplômé, novateur et converti au salariat où les différences sent vecues comme un malaise, les "e supenews > et les « subaltemes » ont besoin du nombre des uns et du prestige des autres pour croire en leur existence collective.

La catégorie des cadres n'éclate pas parce qu'elle constitue justement, « un ensemble flou », écrit Luc Boltanski, « sans critère d'appartenance unanimement reconnu et explicite ni frontières nettes, et que, d'autre part, le système des institutions (les entreprises) sur lesquelles elle repose, est lui-même composé d'un enchevêtrement d'unités interdépendantes et qui s'interpénètrent, que les agents peuvent entrer dans le jeu de la concurrence qui leur est proposé, surestimer leurs chances de promotion (...), avoir de leur avenir une image abusée (...) Elle est maximale, chez les petits cadres, à l'âge, vers la trentaine, où s'opèrent les investissements dans la carrière... C'est souvent dix ou quinze ans plus tard que revient la « sens du réel ». avec violence, mais trop tard, quand les jeux sont faits »:

On ne peut rendre compte ici de toute la richesse de ce livre et, en particulier, de son analyse lumineuse des rapports entre l'Université et l'industrie. Nombre de cadres, sensibles à l'exception, refuseront le portrait collectif et andoyant brossé par Luc Boltanski. Tous devront convenir. toutefois, qu'il-s'agit là de grande sociologie.

# **BERNARD ALLIOT**

\* Les Cadres : la formation d'un groupe social, de Luc Boltanski, Édi-



court, 45, avenue de Paris ; PONTOISE : Valdoise Motors. 31. rue de Paris. R.N. 14. Sount-Ouen-Laurione.

Same transferrence de la company de la compa

24 STATISMS

# ETRANGER

### Augmentation du chômage en octobre : + 0,2 % en données corrigées + 3,7 % en données brutes

LE C.N.P.F. A OFFICIELLEMENT DÉNONCÉ LA CONVENTION UNEDI

Les chômeurs ne seront pas victimes

de la mauvaise volonté du patronat

affirme M. Bérégovoy

qui régit le fonctionnement de l'assurance-chômage (UNEDIC) dans une

lettre recommancée, envoyé, mercredi 17 novembre. Dans cette lettre, le

patronat affirme son attachement àce la gestion paritèire de l'UNEDIC et

à la nécessité d'établir une nouvelle convention afin de construire un sys-

tème durable et équilibré. Il confirme sa proposition d'ouvrir « immédiate-

l'État assurera la trésorerie de Le grand loueur

ment » de nouvelles négociations pour aboutir à un accord « au plus tard le

Interrogé mercredi 17 novembre ans - malgré - les retardataires qui

Le C.N.P.F. et la C.G.P.M.E. ont officiellement dénoncé la convention

Le nombre de demandes d'emploi non satisfaites s'est accru, en octobre, de 3,7 % en données brutes et de 0.2 % en données corrigées des variations en données saisonnières. · Pour le quatrième mois consécutif, souligne le ministère chargé de l'emploi, le nombre des demandeurs d'emplois en données corri-

gées des variations saisonnières enregistre une stabilité. Il atteint, en effet, 2 millions 44 600 demandeurs d'emplois contre 2 millions 42 300 en juin, soit une augmentation d'à peine 0,1 % en quatre mois. En données brutes, le nombre des demandes d'emplois en sin de mois enregistre la poussée saisonnière habituelle et atteint 2 millions 176 000 personnes, soil une augmentation de plus de 3,7 % par rapport au mois précédent.

La stabilité enregistrée, souligne le ministère, est sans précédent au cours des années récentes, puisque, sur la même période de juin à octobre et avec la même méthode de correction des variations saisonnières. le taux d'augmentation a été de plus 5,4 % en 1981 et de plus 3,7 % en 1980. Cette inflexion permet de

31 janvier 1983 ».

ajouté le ministre,

à l'Assemblée nationale par M. Ber-

nard Derosier (P.S., Nord) sur

l'échec des négociations entre le

patronat et les syndicats à propos de

l'UNEDIC, M. Bérégovoy a souli-

gné que les système actuel reste en

vigueur jusqu'au la février et que la

loi permet même de le proroger pour

un an. « Les chômeurs continueront

donc de percevoir les prestations et

l'UNEDIC car il serait injuste que

les chômeurs soient victimes de la

nouvaise volonié du patronat », a

M. Bérégovoy a souhaité que tous

les syndicats praticipent à la réunion

prévue avec le C.N.P.F., vendredi

19 novembre. Si, à nouveau, la négo-

ciation échouent, le gouvernement

« ne fuirait pas ses responsabilités

et prendrait les mesures nècessaires

par décret dès la semaine pro-

chaine » comme la loi l'y autorise. Si

les partenaires souhaitent renégocier

une convention, a-t-il dit, le gouver-

pement . leur facilitera la tache

étant entendu que l'Etat, qui contri-

bue aux dépenses pour un tiers,

devra être associé davantage à la

l'ordonnance de la retraite

soixante ans à compter du le avril

prochain, M. Bérégovoy, soulignant

que les partenaires sociaux se sont

engages à s'entendre d'ici au 15 jan-

vier sur l'adaptation du système

actuel de retraite complémentaire, a

affirmé, au cas où un accord n'inter-

viendrait pas que le gourvernement

- prendrait là encore les mesures

nècessaires pour l'application effec-

A propos de l'application de

gestion du nouveau système ».

ramener l'augmentation, par rapport aux mêmes mois de l'année précédente, à 18,7% contre 26,3% entre octobre 1980 et octobre

S'il y bien stabilisation, celle-ci signific cependant une augmentation non négligeable en valeur absolue le chômage continue d'augmenter. En un mois, 77 500 personnes supplémentaires et en un an 176 000 Autre signe inquiétant : la baisse des effectifs salariés, - 0,3 % au cours du troisième trimestre 1982, Comme le demande le ministre chargé de l'emploi, M. Le Garrec, la « stabilisation du chômage, pour être consolidée, nécessite cependant que l'ensemble des partenaires s'engagent pleinement dans la lutte pour l'emploi au côté du gouvernement et utilisent pour cela les outils proposés, qu'il s'agisse notamment des nouveaux contrats de solidarité de la réduction du temps de travail des aides à la création d'activités, des contrats emploi-formation ou des mesures prises dans le cadre de l'action en faveur des chômeurs de longue durée. »

mènent un combat perdu

**LOCATION DE VÉHICULES** 

ACH =

Piace du Louvre (1°) 260.10.91

Rue Chaussée-d'Antin (9°) 265.73.18

85, Rue Jeanne-d'Arc (13°) 585.30.68

46, Rue de Patay (13°) 586.16.97

55, Av. de Saint-Ouea (17°) 228.30.70

24 STATIONS

en région parisienne

CENTRAL RENSEIGNEMENTS

(1) 346.11.50

économique

348.11.50 264.32.90

833.01.60 260.10.9

### La politique sociale à l'épreuve

(Suite de la première page.)

SOCIAL

Comme on le précise à Matignon, s'il y a une flambée des prix en 1983, il n'y aura pas d'effet - immédiat automatique sur les salaires ». mais « nous aurons une dette à l'égard des sonctionnaires ». Le pari est risqué et hasardeux, alors que beaucoup d'experts reconnaissent que le redressement de l'économie nécessitera pendant plusieurs années une ponction sur les revenus directs.

Dans ce contexte, les négociations dans le secteur public et nationalisé sont sur une corde raide. La C.F.D.T soule a signé un accord dans l'audiovisuel. Mais à E.G.F. et aux Charbonnages, les propositions des directions ont été élaborées avant que M. Mauroy ne donne exde clauses de sauvegardo.

A E.G.F., les discussions sont officiellement achevées sur un texte qui ne comprend pas de clause de sauvegarde et qui n'a été entériné par aucun syndicat. Un relèvement de 2.6 % au 1º novembre a été décidé unilatéralement. Mais, à l'occasion de la procédure de la « marche au pas », qui subordonne chaque majoration future à une discussion avec les syndicats et, en cas d'échec, à un arbitrage de la tutelle, une reprise des négociations n'est pas à écarter. De même, aux Charbonnages, les syndicats n'ont pas ratifié les propositions 1982 (8 % en niveau), mais la négociation sur 1983 reste à ouvrir. Sur quelles bases?

Dans la foulée de la fonction publique, des évolutions viennent de se produire à la S.N.C.F. et à la R.A.T.P. A la S.N.C.F., la direction a rajouté 0,25 % pour 1982 (soit 8,75% en niveau pour l'année) et doit examiner, le 23 novembre, la clause de sauvegarde. A la R.A.T.P., la direction a consenti un bonus de 2 % au 31 décembre 1983 (soit 10 % en niveau pour l'année) et a proposé aux syndicats d'examiner une clause de sauvegarde en masse ou en niveau...

Force est en tout cas de reconnaître que ni le secteur public ni le secteur nouvellement nationalisé ne jouent véritablement un rôle pilote dans cette sortie du blocage. Les pouvoirs publics peuvent cependant se satisfaire des deux accords qui viennent d'intervenir dans deux entreprises du groupe Saint-Gobain, Desjonquêres et Vetrotex, où tous les syndicats, à l'exception de la C.G.T., ont signé des accords qui prévoient 18 % d'augmentation en niveau sur 1982-1983. Ici, le principe d'une clause de sauvegarde n'est pas arrêté, mais, conformément aux premières instructions de M. Mauroy, un rendez-vous est pris pour janvier 1984...

Le virage sur le pouvoir d'achat illustré par la fonction publique pèse évidemment sur les discussions dans le secteur privé où il y a en à ce jour vingt-sept accords nationaux de branche touchant plus de 1 million de salariés (sur 13,5 millions). Si des discussions continuent, il y a déjà eu vingt-huit échecs, dont vingt ont été suivis de recommandations patronales, comme dans la métallurgie, la chimie (8,21 % pour 1982 et 7% pour 1983), ou le seront sans doute prochainement, comme dans les travaux publics. Un tel bilan n'autorise pas à conclure à un nouveau départ ou à un renouvean de la politique contractuelle, qui reste très léthargique.

MICHEL NOBLECOURT.

### **En Autriche** L'industrie nationalisée a de plus en plus

De notre correspondante

Vienne. - L'industrie nationalisée autrichienne, qui vient de subir ses premiers licenciements dans la sidérargie, connaît des difficultés de plus en plus sérieuses. Elle ne pourrait en tout cas, survivre sans l'aide financière de l'Etat : il lui faudra 3,5 milliards de schillings (1) au moins d'ici à la fin de 1983 pour faire face aux problèmes les plus aigns. Selon un récent rapport établi l'Oe.L.A.G., le bolding d'Etat, qui regroupe les entreprises publiques industrielles, 9 milliards de schillings seront, au bas mot, nécessaires d'ici à 1985, afin d'éponger les pertes et de mettre en œuvre les programmes de restracturation.

besoin de l'aide de l'Etat

aura recours au marché des capi- Au total, en 1982, les pertes prévisitaux autrichiens et européens pour bles de la sidérurgie seront de l'orse procurer ces crédits. L'Etat les dre de 1,2 milliard, notamment à la garantira, tout en réglant le service suite d'un ralentissement sensible de la dette. Fin 1982, la dette de par rapport au premier semestre l'Oe.I.A.G. aura atteint la somme de 1982 les commandes ont diminué 10 milliards de schillings, dont d'un quart environ - des exporta-6 milliards pour la sidérurgie.

Pour la seule année 1982, les subventions versées à l'industrie nationalisée s'élèvent à 6,6 milliards de schillings. De 1976 à 1981, cette industrie, qui avait recu 8,5 milliards de schillings de subventions, n'avait versé à son propriétaire, à savoir l'Etat, que quelque 10 millions de schillings de dividendes.

Sont responsables de la crise, qui touche un cinquième de l'industrie autrichienne. la mauvaise conjoncture internationale, notamment la crise de l'acier, mais aussi le gouvernement, qui a laissé traîner les choses et qui, pour maintenir l'illusion d'emplois sûrs, a soutenu trop longtemps les « canards boiteux ».

### **Premiers licenciements**

Après le désastre de 1981, Oc.LA.G. a, durant les six premiers mois de 1982, enregistré des pertes de l'ordre de 1,8 milliards de schillings. La légère amélioration des résultats par rapport à la même schillings de pertes), résulte toutefois uniquement de la hausse des prix de certains produits sur le marché européen dont ont profité les aciéries de la société Voest-Alpine. Une seule société nationalisée

continue à faire des profits, la Compagnie pétrolière Oe. M.V., grâce à l'exploitation des gisements autrichiens. En revanche, le raffinage a été désicitaire, tandis que la Chemie-Linz, qui avait en 1981 un bilan positif, a été victime de janvier à juin d'un fléchissement brutal de la conjoncture qui s'est soldé par des pertes de 400 millions de schillings. Cependant, la Voest-Alpine, de loin l'entreprise nationalisée la plus importante avec 41 000 salariés. (l'Oe. I.A.G. en compte actuellement 113 000), qui avait connu une année noire en 1981, a considérablement amélioré ses résultats dans le courant du premier semestre 1982, en réduisant ses pertes à 200 millions de schillings (1,7 milliard durant la même période de 1981 et 2,4 milliards pour l'ensemble de l'année dernière). Mais, compte tenu d'une nouvelle baisse de la demande, suivie d'une détérioration sensible des prix de certains produits sidérurgiques, les perspectives sont

Depuis le mois d'août, les 1700 ouvriers des usines Donawitz sont en chômage partiel. Même situation pour environ 4 500 employés et ouvriers de la V.E.W, la société productrice d'aciers spéciaux (15 500 salariés au total), dont les carnets de commandes se dégarnissent. De plus, 390 ouvriers seront li-

très mauvaises pour le deuxième se-

Comme par le passé, l'Oc.LA.G. 300 partiront à la retraite anticipée. tions vers les pays de l'Est et de

### Le dos au mur

l'Amérique latine.

M. Oskar Gruenwald, directeur général d'Oe. I.A.G reste toutesois optimiste: en 1984, estime-t-il, l'industrie nationalisée n'aura plus besoin de subventions pour sortir de l'impasse. Afin de diversifier la production et d'élargir la collaboration internationale. l'Oe.l.A.G. a fondé une société d'implantation et de coopération industrielles (I.D.C.) chargée de promouvoir l'implantation de nouvelles industries, de rechercher des investisseurs. Un tiers environ de la production du secteur industrie nationalisé est destiné à l'exportation et l'Oe.s.A.G. a réalisé, en 1981, un cinquième des ventes autrichiennes à l'étranger.

Les responsables du secteur nationalisé sont unanimes à dire que le temps des « canards boîteux ». maintenus en vie grace à une politique de soutien coûteuse, est terminé période de 1981 (2,1 milliards de et qu'il faut donner également un sérieux coup de frein aux privilèges socianx de ce secteur, qui jouait jusqu'à présent, un rôle « moteur dans la politique des syndicats. Ils ont des difficultés à se saire entendre du gouvernement, qui craint toute agitation en période préélectorale; mais les directeurs des entreprises nationalisées se trouvent

le dos au mur. Ainsi, M. Heribert Apfalter, directeur général de Voest-Alpine, a, lors de la discussion sur les revendications salariales des métallos, indiqué aux syndicats que « seule une augmentation de 0 % » était justifiable en raison de la situation financière de l'entreprise. La demande syndicale d'une cinquième semaine de congés payés n'a pas tardé aussi à faire réagir les directeurs des entreprises nationalisées, ainsi que les entrepreneurs privés. En Autriche, le moment semble

proche, où l'Etat-Providence rencontrera ses limites, en se heurtant aux dures réalités du marché. Cette échéance placera la fameuse concertation sociale face à sa plus rude épreuve, depuis sa création, après la seconde guerre mondiale.

**WALTRAUD BARYLI.** 

(1) I schilling = 0,4 F.

• La hausse des prix en Yougoslavie a été de 26,4 % en dix mois. Cette augmentation a été enregistrée sur les prix à la consommation depuis le début de 1982. Malgré le blocage instauré sin juillet par le gouvernement, cette hausse a atteint 2,1 % en octobre. - (A.F.P.)

### **Etats-Unis**

### LA REDUCTION DE 10 % DE L'IMPOT SUR LE REVENU POURRAIT ETRE AVANCÉE DE SIX MOIS.

Le président Reagan a déclaré, mercredi 17 novembre, qu'il était possible que la réduction de 10 % de l'impôt sur le revenu prévue pour juillet 1983 soit avancée au 1= janvier. Cette réduction serait la troisième du programme présidentiel qui prévoyait au total une baisse de 25 % de cet impôt.

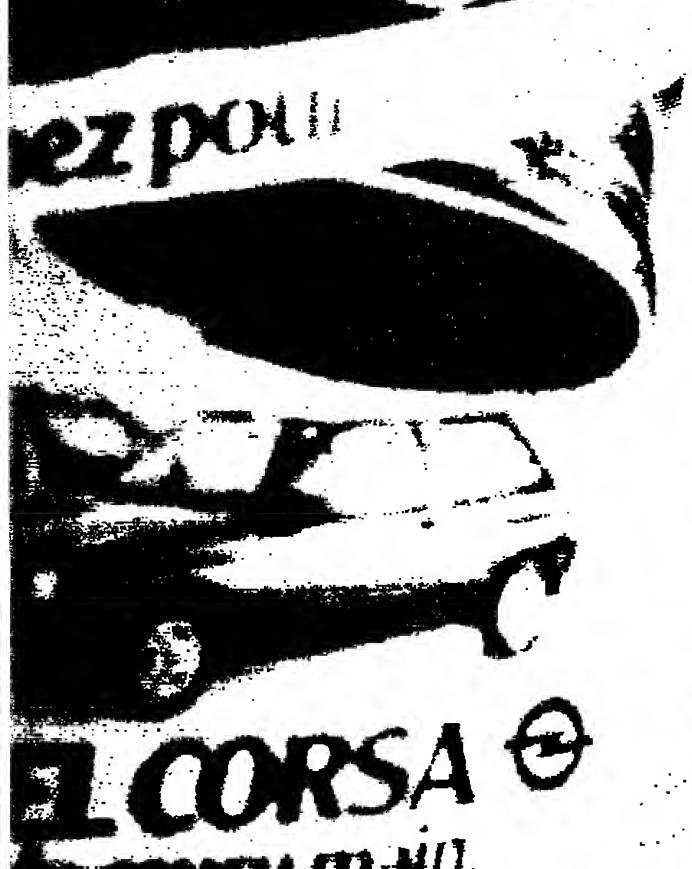
Le fait d'avancer de six mois cette dernière étape stimulerait une activité économique qui continue de décliner comme le montrent les dernières statistiques: après la baisse de 0,8% de la production industrielle en octobre par rapport à septembre (- 8,6 % en un an) vient d'être annoncée également pour octobre une baisse de 0,8 % de l'utilisation des capacités de production des entreprises industrielles qui revient ainsi à 68,4 %, soit le taux le plus bas enregistré depuis trentecinq ans.

Cependant l'idée d'avancer de six mois la baisse de l'impôt sur le revenu – défendue notamment par M. Donald Regan, secrétaire au Trésor - n'est pas partagée par tout le monde. Ainsi M. Martin S. Feldstein, qui préside le groupe des conseillers économiques de M. Reagan, y est opposé - de même, semble-t-il, que M. David A. Stockman, directeur du budget, - faisant remarquer qu'un accroissement du déficit budgétaire serait monter les taux d'intérêt, ce qui pénaliserait l'investissement, les exportations et le logement.

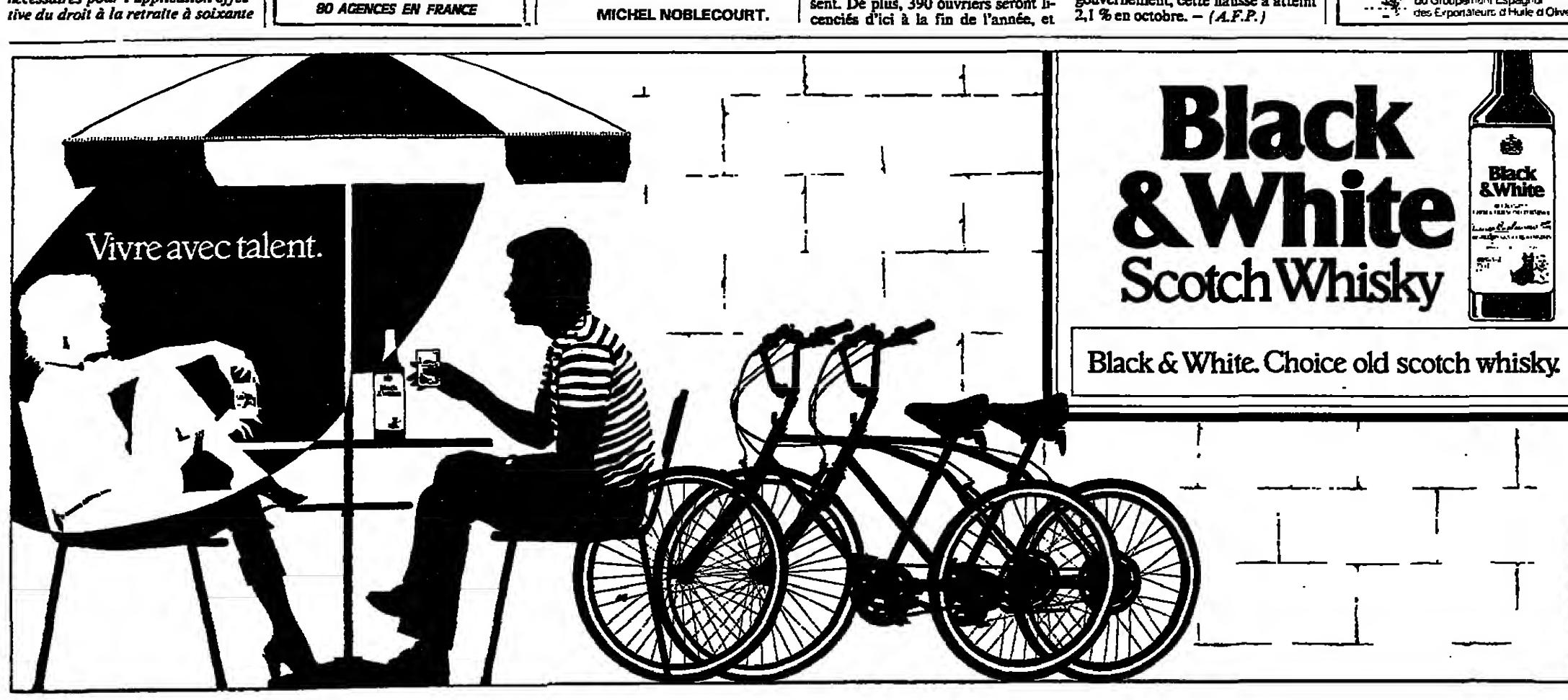
• Le Mexique a sollicité, mardi 16 novembre, auprès des banques internationales, un nouveau report de quatre-vingt-dix jours du règlement des échéances de sa dette extérieure, a-t-on appris à Mexico de sources bien informées. Les autorités mexicaines, rappelle-t-on, avaient obtenu en août dernier un premier délai, qui expire le 23 novembre.



présentées sur le sland du Conseil Oléicole International Hall 7 miveau 3 allee F numero 58 Au SIAL (Salon International de l'Alimentation) du 15 au 20 novembre 1982 - Porte de Versailles - Paris. des Erponateurs d'Huile d'Olive



The same of the sa



### Les rumeurs de Bruxelles

La France a-t-elle signé un accord secret avec l'Union soviétique? La rumeur est née à Bruxelles dans l'entourage de la Commission européenne. Lors de son voyage à Mos-cou du 13 au 17 octobre, Mme Cresson aurait pu s'entendre avec l'Union soviétique sur un volume de denrées exportables par la France. Celle-ci a démenti, mais la rumeur était née, jetant la suspicion sur la réalité des rapports francosoviétiques.

Le Financial Times du 17 novembre titrait : • La C.E.E. subodore un accord secret entre la France et l'Union soviétique ». Ce fut le premier temps. Dans un second, il fut dit que de nombreux points de l'accord conclu restaient à éclaireir. La France, avait expliqué Mme Cresson a son retour, avait échangé avec l'Union soviétique une lettre d'intention, dans laquelle les Russes s'engageaient à accroître leurs achats de denrées agricoles. Aucun chiffre n'avait été fixé, avait précisé le ministre, afin de ne pas contrevenir aux dispositions communautaires. Il s'agissait d'un accord-cadre, d'une intention politique, et l'absence même de chiffre a pu faire douter du sérieux des intentions soviéti-

Il se trouve que les exportations agricoles de la Communauté sont subventionnées par des restitutions, dont la Commission détermine le montant. Celui-ci représente la différence entre le cours mondial et le prix européen. Il est déterminé quasi quotidiennement. Méthode peu pratique des qu'il s'agit de conclure des contrats à long terme, de régulariser le marché international et de rivaliser à l'exportation avec les autres pays exportateurs. Etats-Unis sur-

Toujours est-il que la Commission curopéenne se sent, puisque c'est elle qui « subventionne », comme ia gardienne du négoce agroalimentaire de la Communauté. Un accord-cadre comme celui passé entre Moscou et Paris lui retire une part de son pouvoir. C'est une première approche. Il en est une seconde : à partir du moment où la Commission se sert de ce pouvoir pour contrer les initiatives francaises, sans pour autant promouvoir une politique d'exportation de la Communauté, on peut se demander si la gardienne des règlements que se sont donnés les Dix ne cherche

On sait l'importance de l'oléiculture en ITALIE et des productions de l'olivier dans ce pays du soleil. Nombre d'oliviers 183 millions Novemne annuelle (de 76-77 a 81 82) d'olive

444 DOO Production Exportation 28 500 Importation 86 800 506 200 Consommation Ofives de table 76 700 Production Exportation 1 100 Importation 24 900

Consommation 94 200 Ces productions d'ITALIE seront presentées sur le stand du Conseil Olecole International Hall 7 niveau 3 alkee Finuméro 58 Au SIAL (Salon International de I Almentation) du 15 au 20 novembre 1982 - Porte de Versailles - Pans

C roommuniqué de la Communaule Le Economique Européenne

issued during February 1983

NE12 ORS, England. Tix 53561

Machel Avenue, Harare, Zimbabwe.

experience in all the specified requirements.

28 February 1983 to:-

simultaneously to:-

pas, en fait, à éviter que la Communauté ne deviennent un des grands

Pendant que la Commission temporise sur la reprise des restitutions pour les exportations de beurre vers Union soviétique, les Etats-Unis ettent leurs surplus sur le marché. Pendant qu'elle tente de freiner les exportations céréalières de la France, toujours à destination de l'Union soviétique, les producteurs américains font pression sur M. Reagan, afin que l'accord céréalier entre les Etats-Unis et 'U.R.S.S., limité à un an, soit transformé en accord à long terme, et que les négociations sur ce thème, gelées depuis l'instauration de l'état de guerre en Pologne, reprennent.

du négoce alimentaire, ce qu'ils

n'ont précisément jamais défini

### Quel est le jeu de la commission?

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier i intention de certains hauts fonctionnaires de la Commission d'entamer une procédure d'infraction contre la France, à propos de l'accord qu'elle passa avec Moscou en octobre. Les commissaires européens devaient s'en saisir, mercredi 17 novembre, à Strasbourg. Cet examen a été reporté, sine die Preuve que le dossier était mince.

A Paris, on s'étonne de la persévérance avec laquelle la gardienne des règlements communautaires s'ingénie, en fait, à contrarier les initiatives françaises. Ce fut le cas lorsque la Commission s'est. brievement, opposée aux opérations de contrôles sur les magnétoscopes japonais. Ce fut le cas encore lorsque, à propos des exportations de beurre, elle s'y prit de telle manière que le gouvernement français paraissait préférer vendre aux Soviétiques plutôt qu'aux indigents de la Communauté

Dans l'affaire de l'accord avec Moscou, le fait qu'elle éclate trois jours après le démenti infligé par la diplomatie française à un accord américano-européen sur le commerce Est-Quest ne relève sans doute pas du hasard. Tout se passe comme si nos partenaires de la Communauté, allemand et britannique surtout, irrités par le cavalier seul de la France, dans son négoce avec l'Est et face aux Etats-Unis, faute de pouvoir contrer directement le gouvernement de la gauche en France, avaient confié cette tache à leurs nationaux de Bruxelles. A ce jeu, les fonctionnaires de la Communauté et la Communauté elle-même ne peuvent que perdre en crédibilité.

JACQUES GRALL

• Restrictions britanniques sur la bière et les briquets français. -Le gouvernement britannique a décidé d'imposer des restrictions sur les importations « touristiques » de bière et de briquets mécaniques en provenance de France. Le trésor a annoncé, le 16 novembre que, dorénavant, les voyageurs se rendant Outre-Manche ne pourraient plus rapporter au maximum par personne que 50 litres de bière au lieu de 400 et 25 briquets contre 300. Il s'agit ainsi d'empêcher le développement excessif de ce commerce que favorisent à la fois le taux de change avantageux de la livre par rapport au franc et les très bas tarifs d'excursion qu'offrent les compagnies pour remplir leurs navires pendant la saison creuse de l'hiver. La bière coûte moitié moins cher en France qu'en Grande-Bretagne où, considérée comme boisson alcoolisée, elle est frappée d'un gros impôt par le fisc. -(A,F,P,)

**ELECTRICITY SUPPLY COMMISSION - ZIMBABWE** 

WANKIE POWER STATION

The Contract comprises design, manufacture, supply, installation and testing of all necessary cables, cable accessories, supporting steelwork, ancillary equipment and spares for a cabling installation

Firms interested in tendering for the above are invited to make application in writing not later than

Merz and McLellan, Consulting Engineers, Amberley, Killingworth, Newcastle upon Tyne

A copy of the application together with a deposit of 500 Zimbabwe Dollars should be forwarded

This Contract will be subject to a Loan Agreement between the Commission and IBRD.

under World Bank Loans annexe 2 and adding 15% of CIF bid price for such materials.

The Secretary and Legal Adviser, Electricity Supply Commission, Electricity Centre, Samora

In respect of materials offered which can be manufactured in accordance with the specification in

Zimbabwe domestic preference will be evaluated in accordance with Guidelines for procurement

Tenders will only be considered from firms who submit with their tenders satisfactory evidence of

covering two 220MW turbo-generator and boiler units and associated auxiliary plant.

LES ÉLECTIONS AUX CHAMBRES D'AGRICULTURE

### Le mouvement mutualiste et coopératif soutiendra la F.N.S.E.A.

Les élections aux chambres d'agriculture auront lieu le 28 janvier 1983. Enjeu exceptionnel pour des élections exceptionnelles, puisque le gouvernement, en ayant instauré un nouveau mode de scrutin, proportionnel, compte en faire test de la représentativité des tendances syndicales de l'agriculture. M. Guillaume, président de la

F.N.S.E.A., ne s'y est pas trompé. qui a présenté, entouré de M. Michon, président de la Confédération nationale de la Mutualité, de la coopération et du Crédit agricole (C.N.M.C.C.A.), et de M. Guyau, président du Centre national des jeunes agriculteurs, une plate-forme commune. (Elle défend le maintien du plus grand nombre d'exploitations, une politique plus volontariste d'installation des jeunes, le rétablissement des grands principes de la politique agricole commune, la suppression totale des M.C.M.) Les trois organisations appellent à voter pour des listes au slogan commun :

· Unité et sorce paysannes ». La C.N.M.C.C.A. (organe de représentation du mouvement coopératif et mutualiste) ne pouvait sans doute pas résister à l'appel à l'unité lancé par le syndicalisme dominant. Trop d'années de vie commune ne pouvaient l'en dispenser. La

F.N.S.E.A., de son côté, ne pouvait pas ne pas obtenir le soutien des dirigeants des outils professionnels dont s'est dotée l'agriculture. Il n'empêche que le nouveau mode de serutin provoque un malaise : les adhérents de la Mutualité sociale, des coopératives et du Crédit agricole ne se reconnaissent pas obligatoirement dans la F.N.S.E.A. Certains, même, sont des adhérents contraints dans la mesure où ces organisations détiennent un monopole.

Le malaise a été ressentie surtout à la Confédération française de la coopération agricole, où le conseil d'administration a trouvé une sormule bien subtile : d'accord pour signer la plate-forme au sein de la C.N.M.C.C.A., mais pas de signature apportée par chacune des branches qui composent la Confédération. Pour la C.N.M.C.C.A. elle-même, chaque terme de la plate-forme a été pesé : on ne voulait pas d'attaque ni contre le gouvernement ni contre les autres centrales syndicales. Au prix de l'unité qui lui est indispensable, la F.N.S.E.A. a accepte. Mais ces distinctions sont. là encore, bien subtiles : le Crédit agricole, la coopération et les mutuelles « roulent », de sait, pour la F.N.S.E.A. - J. G.

### A Rennes, manifestation pour une autre politique agricole

De notre correspondant

Rennes. - Huit cents travailleurspaysans ont participé mardi 16 novembre à Rennes à une manifestation régionale (Basse-Normandie, Bretagne. Pays de Loire) pour demander l'application d'une autre politique agricole. De la Caisse de la mutualité sociale agricole au Crédit agricole, à la mairie où une motion a été déposée à l'intention du ministre de l'agriculture, les manifestants ont dénoncé les difficultés d'installation des jeunes, la multiplication des cas difficiles, l'endettement croissant des agriculteurs et de la crise de secteurs entiers de produits qui - ne sont pas des accidents mois le résultat d'une politique qui n'a pas

Réclamant un nouveau statut pour les paysans (garantie de revenu, définition de quantum de production par travailleur, possibilité de location des terres, insertion dans le dispositif général de protection sociale), les travailleurs-paysans de l'Ouest demandent au gouvernement de prendre - des mesures immédiates indispensables au maintien de l'emploi et du revenu paysan ». Parmi celles-ci, le relèvement des prix de marché de l'œuf et du mouton, l'amélioration de la procédure des cas difficiles et diverses dispositions de nature à favoriser l'installation des jeunes.

 Coopération transfrontalière. - La France a récemment signé à Strasbourg la convention du Conseil de l'Europe sur la coopération transfrontalière. La convention sera soumise au Parlement français à sa prochaine session pour ratification. Elle est déjà en vigueur dans buit pays du Conseil de l'Europe, dont l'Allemagne fédérale et la Suisse, se trouve, et en instance de ratification en Belgique, au Luxembourg et en Italie. La convention sournit avant tout un cadre juridique pour saciliter la coopération transfrontalière; elle permet notamment la création de syndicats et d'associations de collectivités locales transfrontalières. -(Corr.)

La manifestation qui s'est déroulée sans incident, s'est achevée par une vente directe à prix coutant d'œufs, de volailles et de viande de mouton. Auparavant, des morceaux de moutons avaient été distribués gratuitement tout au long du cortège : ils provenaient de la saisie mardi matin à Vitré de deux carcasses de mouton anglais découvertes lors de l'interception d'un camion frigorifique de la société vitréenne d'abattage qui a déposé une plainte pour ce vol.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### COMPAGNIE INTERNATIONALE **DES WAGONS-LITS** ET DU TOURISME

La Compagnie internationale des La Compagnie internationale des Wagons-Lits et du Tourisme qui s'était rendue acquéreur d'un bloc de contrôle représentant 37,21 % du capital de la Compagnie P.L.M. détient aujourd'hui 640 084 actions à la suite de l'acquisition des titres présentés sur le marché au comptant et à terme de la Bourse de Paris entre le 21 octobre et le 15 novembres

Avec 87,53 % du capital de P.L.M. la C.I.W.L.T. possède désormais deux chaînes disposant d'implantations géographiquement complémentaires qui la placent dans les 30 premières organisations bôtelières du monde.

La C.I.W.L.T., dont le réseau d'agences de voyages compte 450 points de vente répartis dans plus de 30 pays,

poursuit son essor dans l'activité du tou-En prenant le contrôle de la Compagnie P.L.M., elle entend, en particulier, développer l'activité hôtelière de cette

### COMPAGNIE P.L.M.

Le Conseil d'administration de la Compagnie P.L.M. a enregistré la démission de l'Européenne de Banque. M. Jacques-Bernard Dupont, administrateur-directeur général de la C.f.W.L.T., a été coopté à sa place.

M. Jacques Getten, Président-directeur général de la Compagnie P.L.M., ayant demandé à être déchargé de ses fonctions, M. Jacques-Bernard Dupont a été élu Présidentdirecteur général de cette Compagnie.

Le mandat de l'ensemble des membres du Conseil prendra fin à l'issue de l'assemblée gépérale de 1983 qui statuera sur les résultats des comptes de

### CIT ALCATEL

Le chiffre d'affaires pour les neuf premiers mois de 1982 s'est élevé à 4 076 millions de francs, en progression de 17,50 % par rapport à la période correspondante de 1981 (3 469 millions de francs).

Pour l'ensemble constitué par Cit-Alcatel et ses siliales, le chissre d'affaires hors taxes consolidé réalisé à fin septembre 1982 s'élève à 8 392 millions de francs, en augmentation de 21 % par rapport au montant à fin septembre 1981 (6944 millions de francs). Pour l'ensemble de l'année, selon la prévision actuelle, la progression du chiffre d'assaires consolidé devrait être voisine d'un crédit d'impôt de F 1,23, de 15 %

### FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### LA BANQUE NATIONALE DE PARIS EN ASIE

M. René Thomas, président, accompagné de M. Jacques-Henr: Wahl, directeur général, et de M. Emmanuel Philippon, directeur des relations agences et filiales extérieures, vient d'effectuer un voyage en Asic. Après avoir assisté à Tokyo au conseil d'administration de la Société

financière européenne qui réunit, on le sait, neuf des principales banques commerciales du monde, dont la B.N.P. et la Sumitomo Bank, le présidem Thomas a visité la succursule de la B.N.P. à Tokyo. Cette dernière et son agence rattachée d'Osaka placent la B.N.P. en bonne place au Japon, après les banques américaines implantées de longue date.

Le président Thomas et ses collaborateurs se sont ensuite rendus à Macao, où la B.N.P. dispose d'un bureau de représentation. Ce bureau, après les échanges de vues qui ont eu lieu avec les autorités portugaises, sera incessamment transformé en succursale de plein exercice.

A Hongkong, la délégation de la B.N.P. a rencontré différentes personnalités, parmi lesquelles: M. Bremridge, secrétaire d'Etat aux finances, et lord Kadoorie, président de la China Light, avec lequel ont été évoqués la construction de la centrale nucléaire de Canton et les moyens de faire avancer un projet qui intéresse Framatome et diverses entreprises françaises, Des entretiens ont également eu lieu avec M. Fei Yi Min, député de l'Assemblée du peuple et directeur du journai Ta Kung Pao. de même qu'avec des responsables de la Banque de Chine. Des conversations se sont tennes en particulier sur le développement des zones économiques speciales. La B.N.P. ouvrira un bureau de représentation à Shenzen, en décembre prochain. Ce sera le quatrième bureau de la B.N.P. en République populaire de Chine après ceux de Pékin, Canton et Shanghai.

A l'issue d'une séance de travail à la succursale principale de la B.N.P. à Hongkong. M. Thomas et les membres de la délégation ont visité les agences de la banque implantées dans les nouveaux territoires. Ainsi, depuis son arrivée à Hongkong, il y a bientôt un quart de siècle, le B.N.P., avec ses vingt sièges, apparaît-elle maintenant comme une banque chinoise au service de la présence française, mais aussi, de plus en plus, de la population et des entreprises chinoises.

A Singapour, le président Thomas et ses adjoints ont été longuement reçus en audience privée par M. Lee Kuan Yew, premier ministre. Ils ont rendu visite au directeur de la Monetary Authority of Singapore et au president de la Post Office Savings Bank. Cette dernière est, depuis quatre ans, le partenuire de la B.N.P. dans une « merchant bank » locale, la B.N.P. South East Asia. Ils ont également rencontré Son Excellence M. Philippe Marandet, ambassadeur de France à Singapour. Une grande réception a souligné l'intérêt que la B.N.P. porte à l'évolution de la République de Singapour et les excellentes relations qu'elle y entretient.

Dans le cadre du développement du réseau B.N.P. en Asie du Sud-Est, le président Thomas et ses collaborateurs ont également recu la visite des dirigeants de l'une des grandes banques privées indonésiennes, l'Umum National, avec laquelle ils ont décidé de signer un accord de coopération qui prendra effet le la décembre prochain.

M. Wahl et M. Philippon se sont ensuite rendus en Malaisie, où la B.N.P. dispose jusqu'ici d'un bureau de représentation. Ils ont rencontré différentes personnalités parmi lesquelles l'ambassadeur de France, Son Excellence M= Marie-Thérèse de Corbie. Ils ont eu également des entretiens avec le ministre des sinances et le gouverneur de la Banque centrale, auprès desquels ils ont confirmé le désir de la B.N.P. de prendre une participation dans une banque locale. Cette nouvelle réalisation facilitera le développement des relations commerciales entre les entreprises françaises et malaises.

### MMINDO

Le conseil d'administration d'Immindo S.A. s'est réuni le 9 novembre 1982 sous la présidence de M. Gérard Dangelzer, à l'effet d'examiner l'activité de la société et les prévisions de résultats pour l'exercice 1982.

Les recettes locatives appelées au ti-tre du premier semestre 1982 se sont fievées à 12 207,000,68 F contre 11 233 369,76 F pour la même période en 1981, soit une augmentation de 8,67 %, le blocage des loyers n'étant in-tervenu qu'à compter du 11 juin 1982. La situation provisoire du bilan au 30 juin 1982 fait ressortir un résultat bé-néficiaire de 11 237 738,09 F après une dotation de 1 132 776,66 F aux comptes d'amortissements et de provisions, contre 10 259 978,73 F au 30 juin 1981.

soit une progression de 9,53 %. Depuis le début de l'année, l'activité d'Immindo se poursuit dans des conditions satisfaisantes : le taux d'occupation des immeubles d'habitation reste très proche de 100 % et la quasi-totalité des surfaces de bureaux libérées au

cours du premier semestre a été relouée. Par ailleurs; les recherches d'investissements out été activement poursuivies pour réemployer le solde des disponibilités provenant de la cession des immeubles de Nantes et de Clayes-sous-Bois. En définitive, Immindo a décidé d'ac-ment. quérir un ensemble immobilier, compre-

2 900 m² environ, situé dans la proche banlieue ouest de Paris. L'exercice 1982 devrait enregistrer

une progression des recettes locatives permettant ainsi d'envisager un nouvel accroissement du dividende.

### **GRANDS MOULINS DE PARIS**

Distribution d'une action gratuite pour dix actions anciennes

Le conseil d'administration agissant en verto de l'autorisation qui lui a été conférée par l'assemblée générale ex-traordinaire du 26 juin 1979 a décidé d'augmenter le capital de 93 150 000 F 102 465 900 F par incorporation de 9 315 000 F prélevés sur le poste « Réserve de réévaluation »

Les actions nouvelles seront attribuées et réparties gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes.

Ces actions porteront jouissance du la janvier 1982 et ont été créées coupon nº 35 attaché.

Les demandes d'attribution sont reques depuis le 8 novembre jusqu'au 8 décembre 1982 au siège de la société, 15, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 Paris et aux guichets charges du place-

Une notice légale relative à cette opénant deux immeubles à usage de bu- ration a été publiée au BALO du 1º noreaux d'une surperficie globale de vembre 1982.

### PARIBAS GESTION (SICAV) PARIBAS 30-06-1982 38-09-1982 ACTIF NET. M.F. 576,49 M.F. 620,21 Répartition: Actions françaises - Actions étrangères Obligations françaises: Obligations étrangères ..... Nombre d'actions en circulation ...... 1.788.848 Valeur de l'action.....F 322,07 (1) (1) Après détachement le 30 avril 1982 d'un coupon net de F 13,48 assorti d'un crédit d'impôt de F 1,07.

| SOFRINVEST (SICA)               | V)           |            |
|---------------------------------|--------------|------------|
| PARIBAS .                       | 30-06-1982   | 30-09-198  |
| ACTIF NET                       |              |            |
| Répartition:                    | 1414 - TOAPA | WLF. 291,4 |
|                                 | <b>%</b>     | <b>%</b>   |
| - Actions françaises            | 07           | 11.2       |
| - Actions étrangères.           | 24.8         | 26.4       |
| - Obligations françaises:       | ~ rev        | 2017       |
| - convertibles                  | 0,3          | 0.2        |
| - avires                        | 27.7         | 40.3       |
| - Obligations étrangères        | 19.4         | 15         |
| - Liquidités                    | 8.6          | 6.9.       |
|                                 | 100          | 100        |
| Nombre d'actions en circulation | A11 644      |            |
| Valeur de l'action              | 2170.JOV     | 201.010    |

THES FINANCES

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

### **PARIS**

17 novembre

### Plus résistant

La nouvelle et forte balsse de Wall Street n'a pas eu vraiment d'influence sur la Bourse de Paris. Après trois séances de repli, le marché s'est montré plus résistant mercredi. Hausses et baisses ont alterné dans tous les compartiments, ne prenant qu'assez ra-rement de l'ampleur, et, à la clôture, l'indicateur instantané n'avait prati-quement pas varié (+0,01%).

Le marché n'a même plus la force de baisser », assurait un professionnel Peut-être est-ce vrai. Force est quand même de constater qu'autour de la cor-beille le climat n'était pas mauvais. Beaucoup n'excluaient pas une reprise au New-York Stock Exchange, faisant valoir le facteur technique mais aussi les espoirs encore nourris outre-Atlantique, malgré les déceptions, d'un redémarrage de l'appareil économique. Illusion ou optimisme irraisonné? En tout cas le plus grand nombre chem tout cas, le plus grand nombre cher-chaient à se rassurer et l'appel à la mobilisation des sorces lancé par le président de la République a eu quelques échos sous les lambris.

En revanche, les dernières prévisions de l'O.C.D.E., plus pessimistes que les précédentes, n'ont guère retenu l'attention. Maintenant que les dégagements en vue de la prochaine liquidation du 22 novembre sont à peu près terminés, la Bourse reste l'arme au pied dans l'attente de la mise au point des nou-

veaux instruments d'épargne. La devise-titre a baissé dans le sillage du dollar et s'est négociée entre 8.81 F et 8.85 F. Alors que, la veille.

Picol

**\*\***,442 - 74 (1)

Mr. Camier No.

The state of the s The state of the state of

10 Sept 10 . .

Marie Co. Arthur Lain.

AND STATE OF THE STATE OF

ME NOW BETT

Migratus - . .

ساؤ شارياليارية

elle s'était échangée jusqu'à 8,97 F. La timide reprise de l'or a paru se consirmer. A Londres, l'once de métal jaune s'est traitée à 412,60 dollars (+ 5,10 dollars). A Paris, le lingot a regagné 950 F. à 96 000 F. Stabilité du napoléon à 661 F et du volume des transactions: 11,60 millions de francs, contre 11,99 millions de francs.

### **NEW-YORK**

### **Nette reprise**

Tranchant sur trois séances de baisse consécutive, le marché new-yorkais a opéré une nette reprise mercredi, et l'indice Dow Jones a regagné 19,50 points pour s'établir à 1 027,50 en clôture.

Pour l'instant, rien n'a filtré sur la réu-nion de la commission de l'Open Market, l'organe directeur de la Reserve fédérale américaine, qui s'est tenue mardi, et il faut, en général, plusieurs jours, voire deux à trois semaines avant que le Fed distille peu à peu les directives retenues.

De nombreux analystes pensent cependant que en dépit de cet élément défavorable, la Réserve sédérale va poursuivre sa politique de baisse des taux d'intérêt amorcée à la mi-août, et certains d'entre eux anticipent d'ores et déjà une prochaine réduction du taux d'escompte, qui se situe à 9 1/2 % depuis le 12 octobre dernier.

Les derniers propos du directeur du Fed vont d'ailleurs dans ce sens, sont-ils valoir, citant une phrase de M. Paul Volcker selon lequel de « nouvelles réductions de taux d'intérêt seront les bienvenues ».

Au Big Board, les échanges ont été pen étolfés (84,44 millions d'actions seulement ont trouvé preneur, contre 102,91 millions mardi), et les observateurs du marché voient dans cette contraction du volume des transactions une preuve de la prudence chez certains opérateurs. Les hausses l'ont finalement emporté sur les replus dans la proportion de trois contre un environ.

| VALEURS                        | Cours du<br>16 nov. | Cours de<br>17 nov. |
|--------------------------------|---------------------|---------------------|
| Alcon                          |                     | 26 5/8              |
| AT.T                           | 617/8               | 813/4               |
| Bosing<br>Chase Machattan Bank | 27 374              | 29 3/8<br>53        |
| Chase Machattan Bank           | 51                  | 53                  |
| Du Pont de Nemours             | 39                  | 38 1/2              |
| Eastmen Kodak                  | 89 5/8<br>28 1/4    | 92 1/8              |
| Econ                           | 28 174              | 29                  |
| Ford                           | 301/4               | 29<br>31 1/8        |
| General Bectris                | 87 6/8              | 89                  |
| General Foods                  | 42 3/4              | 427/8               |
| General Motors                 |                     | 55 5/8              |
| Goodyser                       | 30 1/2              | 313/4               |
| LBAL                           | 817/8               | R4                  |
| LT.T                           | 31 374              | 317/8               |
| Mobil QE                       | 23 3/4              | 25                  |
| Pfor                           | 89 1/4              | 69 1/2              |
| Schanberger                    | 39 1/4              | 393/4               |
| Toraco                         | 29 1/4              | 30 5/B              |
| LALIEC                         | 27 5/B              | 28 1/8              |
| Union Cartaids                 | 55                  | 55 3/4              |
| U.S. Steel                     | 20                  | 20 1/8              |
| Westinghouse                   | 35 3/B              | 35 5/8              |
| Xerox Corp                     |                     | 38 1/2              |

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

GRANDS MOULINS DE PARIS. -La société a décidé d'augmenter son capital social par incorporation de réserves pour le porter de 93,15 à 102,46 millions de francs. A cette occasion, des actions nouvelles seront créées, qui seront réparties gratuitement à raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes, ces titres nouveaux étant créés avec jouissance du 1ª janvier 1982.

An cours des neuf premiers mois de l'exercice en cours, Grands Moulins de Paris a réalisé un chistre d'affaires (hors taxes) de 1,53 milliard de francs (contre 1,42 milliard l'année dernière à la même

### INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160: 31 dec. 1981) 16 nov. 17 nov.

Valeurs françaises ..... 184,4 Valeurs étrangères . . . . 128,6 C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dec. 1981)

16 nov. indice général ..... 100,7 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 18 novembre ...... 13 1/8 % 17 nov. | 18 nov.

1 dollar (en yeas) ...... 263,50 262,70

époque) pour la seule activité de minoterie, ainsi que 213,9 millions de francs (contre 184,3) pour les aliments de

B.S.N. - GERVAIS-DANONE. -Poursuivant sa politique de désengagement du secteur verre plat, la société vient de céder la dernière participation qu'elle détenait dans cette activité, à savoir un intérêt de 47,5 % dans la société espagnole Celo, laquelle a été reprise par la firme belge Glaverbel, filiale à présent da groupe japonais Asahi.

EUROPE 1. - Europe 1 Image et son prévoit, pour l'exercice clos le 30 septembre dernier, un bénéfice (après impôts et provisions) supérieur à 50 millions de francs contre 42,3 millions pour l'exercice précédent, ce qui correspond à une augmentation de 18 % environ.

En ce qui concerne le résultat consolide, la part du groupe devrait être supérieure à 48 millions de francs contre 44,6 millions précédemment, et le conseil d'administration prévoit d'ores et déjà de recommander à ses actionnaires la distribution d'un dividende net de 30 F par titre, identique à celui de l'exercice 1981/1982.

Crédit (C.F.B.)

Créd Géa Ind .... 236

190

190

235

Mexitimes Part. . . . .

90

25

88

25

### Comptant NOVEMBRE

| •          |                                       |                     |                    |   |                          |                  |   |                       |                   |   |                              |                 |   |                           |                                 |  |  |
|------------|---------------------------------------|---------------------|--------------------|---|--------------------------|------------------|---|-----------------------|-------------------|---|------------------------------|-----------------|---|---------------------------|---------------------------------|--|--|
|            | VALEURS                               | %<br>du noca.       | control<br>20 cps  | VALEURS                                   | Cours<br>pric.           | Demier<br>come   | VALEURS                                   | Cours<br>préc.        | Dynaint<br>coars  | VALEURS                                 | Cours<br>prác.               | Demier<br>court | VALEURS                                       | Cours<br>pric.            | Dernier<br>cours                |  |  |
|            | 3%                                    | •                   | 0 395              | Crédit Univers.                           | 345                      | 358              | Marselle Créd.                            |                       |                   | Étrar                                   | gères                        |                 | Sect. Morition Corv<br>S.K.F.(Applie, mic.) . | 120<br>80                 | - 60                            |  |  |
|            | 5 %<br>3 % emort. 45-64               | 34 60<br>71         | 3 973<br>0 896     | Crédital                                  | 101<br>110               | 101<br>110       | Mátai Déployé<br>Não                      | 298<br>242            | 291<br>232 40     | AEG                                     | 96                           |                 | Total C.F.N.                                  | 74                        | • • • • •                       |  |  |
| 56         | 4 1/4 % 1963                          | 102                 | 0 625              | Darbley S.A.:                             | 86 90                    | 83 40            | Mors                                      | 206                   | 207               | Akan                                    | 89<br>210                    | 80 80<br>211    | Ulinez  | 205<br>1 36               | ••••                            |  |  |
| 40V        | Emp. N. Eq. 6 % 67 .<br>Emp. 7 % 1973 | 110 30<br>8339      | 2 796              | De Dietrick                               | 330<br>99                | 320 10<br>97     | Nevel Worms                               | B<br>130              | - 6 25 d          | Algemeine Berik                         | 850                          |                 |   |                           |                                 |  |  |
| <u>ī</u> r | Emp. 8,80 % 77                        | 101 70              | 4316               | Deialancia S.A                            | 99                       | 95<br>490        | Navig. (Mat. de)                          | 50 10                 | ••••              | Art. Petrolina                          | 500<br>175                   | 171             | 17/11   | Entistion                 | Rechet                          |  |  |
| D-         | 9,80 % 78/93<br>8,80 % 78/86          | 81 80<br>82 70      | 3 464<br>8 221     | Delmas-Vieljack<br>Dév. Rég. P.d.C (Li) . | 473 80<br>121 90         | 125              | Nicoles                                   | 321<br>80             | 308<br>77 90      | Arterigence Misses<br>Box Pop Espensi   | 48<br>84                     | 83              |   | Frais<br>inclus           | net                             |  |  |
| t,         | 10,80 % 79/94<br>13,25 % 80/90        | 84 10<br>84 20      | 2 2 1 9<br>6 0 8 9 | Didoe-Bottin                              | 270                      | 275<br>314       | Occident Part                             | 28 80                 | ••••              | R. N. Mexique                           | 7 25<br>37500                | 37800           | 016   |                           |                                 |  |  |
| e<br>L     | 13,80 % 80/87                         | 95 80               | 1 248              | Dist. Indechine<br>Drag. Trav. Pub        | 315<br>1 <b>68</b>       | 169 50           | OPS Panbás<br>Optorg,                     | 105<br>67             | 106<br>68         | B. Régil leternet<br>Barlow Rand        | <b>67</b>                    | 58 50           | SIC<br>Actions France                         | AV<br>160 08 <sub>1</sub> | (E) D2                          |  |  |
| à<br>31    | 13,80 % 81/99<br>16,75 % 81/87        | 95 86<br>104 10     | 11 807<br>3 166    | Duc-Lamothe Dunlop                        | 201<br>5 55              | 5 50             | Originy-Deswroise                         | 140                   | 135 10            | Bell Cacada<br>Blyvoor                  | 161<br>105                   | 148             | Actions investor                              | 206 48                    | 152 83<br>197 12                |  |  |
|            | 16,20 % 82/90<br>16 % jula 82         | 101 85<br>101 35    | 13715<br>7 101     | Eaux Bass. Vichy                          | 900                      | 900              | Palais Nouvesiné<br>Paris-Oriéans         | 302<br>101 90         | 302<br>99 10      | Bowette<br>British Petroleum            | 25<br>44                     | 25<br>42        | Actions selectives                            | 229 44<br>273 79          | 219 04<br>281 37                |  |  |
| n-<br>n-   | E.D.F. 7,8 % 61.                      | 130                 | 12 812             | Eaux Vittigit                             | 591<br>1000              | 680<br>1000      | Part. Fin. Gest. im.<br>Pathé-Cinéron     | 149<br>109            | 150<br>105        | Br. Lambert Caland Holdings             | 228 50<br>82 50              | ••••            | A.G.F. 5000<br>Agiino<br>Abai                 | 193.37<br>286.31          | 184 60<br>273 33                |  |  |
| <b>SB</b>  | E.D.F. 14,6 % 80-92<br>Ct. França 3 % | 94 60               | 8 185              | Economets Centre                          | 480                      | 480              | Pathé-Merconi                             | 51 60                 | SR 10             | Casacian Pacific                        | 235<br>13 50                 | 230 10          | ALTO  | 202 23<br>177 70          | 153 06<br>169 64                |  |  |
| K-         | CNB Baues janv. 82 .<br>CNB Paribas   | 98 70<br>98 70      | 6 084<br>6 084     | Bectro-Banque Bectro-Financ               | 186 40<br>385            | 170<br>380       | Pites Wonder Piper-Heidsück               | 66 60<br>260          | 66 75<br>264 80   | Cocker#-Ougre<br>Cominco                | 329<br>425                   | 310             | Amérique Gestion<br>Bourse Investor           | 394 30<br>216 16          | 376 42<br>206 38                |  |  |
| 36         | CHB Susz                              | 98 70               | 6 084              | Elf-Actorgez                              | 180                      | 338 70           | Porcher                                   | 155                   | 155               | Commerchank                             | 11 20                        |                 | Capital Plus                                  | 1081 98<br>667 97         | 1061 98<br>637 68               |  |  |
|            | CNI janu. 82                          | 98 66               | 8 084              | ELM Lablanc                               | 318 20<br>143            | 143              | Profile Tubes Est<br>Professet en Lain.R. | 10 20<br>42           | 9 90 <sub>0</sub> | Dert. and Kraft<br>De Beers (port.)     | 615<br>40 40                 | 810<br>41 50    | Conventioners Conventioners                   | 222 70x<br>753 10         | 212 <b>60</b><br>7 <b>18</b> 95 |  |  |
| zi         |                                       |                     |                    | Epergne (6)                               | 1300<br>240              | 1296<br>245      | Providence S.A                            | 320                   | 315               | Dow Charrical                           | 242<br>438                   | 235<br>440      | Credintar<br>Croins, kerpabil                 | 278 58<br>270 96          | 296 96<br>258 67                |  |  |
| m          |                                       |                     |                    | Epeda-BF                                  | 675                      | 682              | Publicis                                  | 530<br>176            | 518<br>183        | Ference d'Asj                           | 58<br>181                    | ••••            | Démiter                                       | 5421474                   | 54052 58                        |  |  |
| LX         | VALEURS                               | Cours               | Dernier            | Escant-Meuse                              | 240<br>302               | 240<br>303 50    | Ressorts Indust<br>Ricgiès-Zen            | 105                   |                   | Finaler                                 | 040                          | ••••            | Drougt-France                                 | 214 79<br>484 64          | 205 05<br>462 66                |  |  |
| 11         | VALEONS                               | pric.               | COURS              | Europ. Accumul.                           | 33                       | 34 30            | Ripolin                                   | 131 70<br>45 20       | 45 20             | Foseco<br>Gén. Belgique                 | 19 <i>2</i> 0<br>21 <b>6</b> | 215             | Energie Epercount Sicer                       | 190 91<br>5208 84         | 182 26<br>5183 92               |  |  |
| ot<br>15   | Acelbail (obl. cone.)                 | 178                 |                    | Eternit                                   | 230 60<br>927            | 230 50<br>925    | Plaie (La)  Plocheloraine S.A.            | 10 70<br>74 BO        | 71 80             | Geveent                                 | 289<br>160                   | 290<br>188 50   | Epergra-Croist                                | 1015 82<br>348 53         | 969 76<br>330 82                |  |  |
| )£         | Aciers Paugeot                        | 58                  | 57                 | Ferm. Victor (Ly)                         | 129                      | 128 j            | Rochette-Ceopa                            | 18 50                 | 18                | Goodyster                               | 272<br>362                   | 270<br>360      | Epargua-later<br>Epargua-Oblig.               | 505 50<br>158 61          | 482 58<br>151 42                |  |  |
| æ          | Actibal                               |                     |                    | Fire-Fournies                             | 74                       | 73 50            | Rougier at Fils                           | 88 30<br>68 10        | <b>84 70</b> a    | Grand Metropolites .<br>Gull Of Caracia | 43 50<br>107                 |                 | Epargne-Unio<br>Epargne-Volent                | 665 36<br>268 64          | 825 64<br>256 46                |  |  |
| ot<br>la   | AGF. (St Cant.)                       | 360                 | 360                | FIPP                                      | 118<br>255               | 250              | Roussiot S.A                              | 327                   | 317               | Hartabeest                              | 457                          | 461             | Euro-Croissance                               | 296 39                    | 282 95                          |  |  |
|            | A.G.P. Vie<br>Agr. inc. Madag         |                     | 2960<br>53         | Focup (Chit. and                          | 1510                     | -                | Sacar                                     | 31<br>29              | 30 40<br>24 80 a  | Honeywell foc                           | 880<br>43.50                 |                 | Financiale Privée                             | 689 32<br>484 41          | 638 97<br>471 99                |  |  |
| _          | Air-Industrie                         | 13                  | ••••               | Food Agacha W                             | 148<br>43 20             | 148<br>30 50 o   | Safte-Alexan                              | 164                   | 162               | L.C. industries                         | 290<br>296                   | 290<br>295      | France-leverties                              | 254 11<br>305 21          | 248 13<br>291 37                |  |  |
| _          | Altred Heritoz<br>Aliabroge           | 59 10<br>400        | 59 90<br>401       | Fonc Lyonnaise                            | 1165                     | 1165             | SAFT                                      | 188<br>134            | 187<br>136 10     | Johanneeburg Kubots                     | 530<br>10 60                 | 520<br>f0 90    | FrObt. incest.]<br>Fatecic                    | 361 87<br>183 90          | 245 48<br>175 56                |  |  |
|            | André Roudiire                        | 72                  | 72                 | Forges Gueugnon                           | 101<br>14                | 106<br>13 60     | Saint Raphed                              | 95                    | 92 50             | Latonit                                 | 233                          | •••             | Francision Francisionation                    | 193 98<br>334 02          | 185 18<br>318 87                |  |  |
|            | Applic Hydraul                        | 250<br>52           | 248 50<br>52       | Forges Stresbourg                         | 128                      | 129 10           | Salires de Mildi<br>Santa-Fé              | 235<br>140            | 244 40<br>143     | Mannetmana<br>Marka-Spencer             |                              | ••••            | Gestion Mobilies<br>Gest. Randsmoot           | 433 64<br>431 75          | 413 98<br>412 17                |  |  |
|            | Anois                                 | 319 50<br>30        | 319 80<br>30       | France LA.R.D.                            | 137<br>67 50             | 141<br>70        | Satam                                     | 60 10                 | 59<br>73          | Mineral-Ressourc                        | 47<br>84                     | 44 50           | Gest. Sell. France                            | 284 47                    | 271 57                          |  |  |
|            | At Ch. Loire                          |                     | 15                 | France (La)<br>Frankel                    |                          | 420<br>130       | SCAC                                      | 73<br>197             | 75<br>196         | Nut. Nederlanden<br>Norands             | 385<br>125                   | 373<br>124      | LM.S.L<br>Indo-Spez Valent                    | 276 31<br>500 63          | 263 78<br>477 93                |  |  |
|            | Bain C. Mosaco                        | <b>80</b> 10<br>383 | 83 30<br>375       | Fromageries Bel                           | 132 <b>9</b> 0<br>249 30 | -                | Selier-Leblanc                            | 192<br>127 60         | 191<br>128        | Oliveta<br>Psichoed Holding             | 10<br>129                    | \$ 55           | ind. française<br>Interoblia.                 | 10768<br>8199 14          | 10768<br>7827 34                |  |  |
|            | Banque Hypoth. Eur.                   | 266                 | <b>265</b>         | From PRenard<br>GAN                       | 187 50<br>875            | 195 d            | SEP. DO                                   | 81 50                 | 81                | Personne Canada                         | 900                          | 128<br>902      | intersélect France<br>Intervaleurs indust.    | 206<br>306 61             | 196 68<br>292 71                |  |  |
|            | B.N.P. Intercentin<br>Bénédiction     | 78 50<br>840        | 78 50<br>839       | Gaurnost                                  | 420                      | 436              | Sens. Equip. Weh<br>Sicti                 | 30<br>63 50           | 30<br>63          | Plizer inc                              | 815<br>42                    | 602             | Invest Obligataire                            | 10270 SD<br>512 10        | 10250<br>468 88                 |  |  |
|            | Bon Marché                            | 75                  | 77                 | Gaz et Esent                              | 740<br>183 10            | 715<br>190 30    | Sicotel                                   | 160                   | 159               | Piretti                                 | 6 56<br><b>96</b> 0          | 988             | Leffitte-crt-terme                            | 100466 35                 | 100486 35                       |  |  |
|            | Borie                                 | 427 50<br>447       | 442                | Gér. Acm. Hold                            | 32 50                    | 32 50            | Sintra-Alcetel<br>Sayim                   | 550<br>109            | 550<br>108 50     | Ricoh Cy Ltd Rolinco                    | 22                           | 23<br>735       | Laffice Expension                             | 487 98<br>147 42          |                                 |  |  |
|            | Bretagne (Fis.)                       | 74 20               | ••••               | Gerhand (Ly)<br>Gévelot                   | 405<br>42 15             | 405              | Sigh (Plant, Hévéss)                      | 156                   | 150               | Robect                                  |                              | 786             | Laffitto-Chity.<br>Laffitto-Fland.            | 131 15<br>179 75          |                                 |  |  |
|            | Cambodge                              | 130 50<br>98        | 38                 | Gr. Fin. Constr.                          | 140                      | 138              | Siminco                                   | 310<br>156            | 455 40            | Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog     | 111 10                       | 119             | Luffitte-Totopo Liigat portaleuille           | 587 02<br>363 48          | 580 40<br>347 01                |  |  |
| _          | Catapenton Bern                       | 202                 | 198                | Gds Moul. Corbeil<br>Gds Moul. Paris      | 106<br>266               | 108<br>260       | Sofal financière                          | 331                   | 332 20            | Sperry Rand Steel Cy of Can.            | 269<br>140                   | 280 50<br>140   | Mondal Investire<br>Meta Objections           | 257 31<br>398 65          | 245 85<br>380 57                |  |  |
|            | Carbone Lorraine                      | 160<br>50 10        | 158<br>50          | Groupe Victoire                           | 361                      | 361<br>97 50     | Sofio                                     | 158<br>280            | 158<br>280        | Stillontain Sed Afternettes             | 112 80<br>180                |                 | Marin, Epagne<br>Marin, later                 | 1144434<br>73853          | 11331 03<br>705 04              |  |  |
|            | Carneed S.A                           | 43                  | 43                 | G. Transp. Incl                           | 97 40<br>49 20           | 43.30            | S.O.FLP. (M)                              | 81                    |                   | Tempero                                 | 298<br>52                    | 60 d            | Natio-Placements                              | 104661 25                 | 104861 25                       |  |  |
| -          | Caves Requefort CEGFrig.              | 516<br>107          | 514<br>106 30      | Hutchinson                                | 17<br>42                 | 16<br>43 70 d    | Sofragi                                   | 528<br>283            | 528               | Thyseen c. 1 000                        | 217                          | ••••            | Natio Valeus<br>Obligate                      | 40677<br>143 61           | 388 32<br>137 10                |  |  |
| 5          | Center, Blanzy                        | 695<br>109 90       | 695                | Hydrac St-Denie                           | 66                       | 66               | Soudure Autog                             | 106<br>100            | 105 10-<br>102    | Toray Indust. Inc<br>Visite Montagne    | 11 90<br>510                 | ••••            | Pacifique Sa-Honori<br>Parities Gestion       | 302 66<br>404 43          | 288 94<br>386 08                |  |  |
|            | Cerabati                              | 105                 | 103                | impindo S.A                               | 135<br>92.50             | 135<br>93        | Speichim                                  | 198                   | 203               | Wagone Lits                             | 275<br>23                    | 279<br>25       | Piern Investica. Province Investica.          | 338 27<br>226 04          | 322 93<br>215 79                |  |  |
|            | C.F.F. Farrailles                     | 115<br>648          | 112<br>643         | immobail                                  | 206                      | 200              | S.P.L                                     | 150 10<br>168         | 150<br>185 50     |   |                              |                 | Rendern, St-Honoré<br>Sécur, Michailte        | 10579 28<br>388 33        | 10526 65<br>351 63              |  |  |
| -          | CGLR                                  | ••••                | ••••               | Immobangus                                | 340<br>1104              | 341<br>1060      | Starni                                    | 248                   | 246               | HORS                                    | -CQT                         | E               | S&court teams                                 | 1141881<br>25851          | 11333 81<br>247 74              |  |  |
| 3          | C.G.V.                                | 11<br>81            | ••••               | Immofice                                  | 270<br>3 55              | 265 10<br>2 85 o | Symbalabo                                 | 115<br>391 20         | 11B<br>398        | Compartin                               | nent spé                     | cial            | SP1 Priving                                   | 195 CG                    | 186 19                          |  |  |
| 5          | Chembon (NL)                          | 297                 | 297                | Imp. GLang<br>Industrielle Cie            | 488                      | 480              | Testut-Aequites                           | 64 30                 | ••••              | AGP.RD.                                 | 715                          | 716             | Silection Renders                             | 954 58<br>158 42          | 147 57<br>151 24                |  |  |
| •          | Chembourcy (M.)                       | 893<br>121          | 119 50             | icterbeil                                 | 243<br>80                | 244<br>80 10     | Thann et blain.<br>Tiescnétai             | 44 20<br>35           | 43 20             | Entrepose                               | 122 10                       | 119 50          | SELLET OF                                     | 336 76<br>365 49          | 321 48<br>348 92                |  |  |
| t          | Chim. Gde Paroisse .                  | 52                  | 54                 | Jaz S.A.                                  | 56 <b>3</b> 0            | 58 55 d          | Tour Effei                                | 250                   | 245               | Far East Hotals<br>Mitalium, Minibra    | 1 <b>50</b><br>161           | 150             | Sicay 5000<br>S.I. Est                        | 139 55                    | 152 88<br>710 19                |  |  |
|            | C.I. Maritime                         | 272<br>179          | 261<br>178         | Kinta S.A<br>Lafitta-Bail                 | 450<br>200               | 207              | Trador S.A                                | 97<br>84 30           | 88 50             | MAKE                                    | 206 70<br>900                | 206<br>875      | Siverance                                     | 248 ISS<br>234 78         | 238 35<br>224 13                |  |  |
|            | CPEL                                  | 59                  | ••••               | Lambert Frères                            | 42 76                    | 42 70            | USA SM.D.                                 | 81                    | 80 50             | Service N.V                             | 250<br>150 50                | 256             | Siverents                                     | 172 10                    | 164 30                          |  |  |
|            | Citrem (B)                            | 148<br>335          | 127 a<br>335       | Lampes                                    | 99<br>64                 |                  | Ugično                                    | 138<br>332            | 137 60<br>332     | Soffous                                 | 221                          | 238             | Sivieter                                      | 263 31<br>588 04          | 251 37<br>560 73                |  |  |
|            | CL MA OFT 8ad                         | 310                 | 310                | Labon Cie                                 | 350                      | 345 50           | Unidel                                    | 85                    | 84 80             | Rodemos                                 | 396 50                       | 399             | S.N.LSofribuest                               | 906 22<br>340 %           | 769 86<br>325 49                |  |  |
|            | Child-bier Madag Cochery              | 32 20<br>68         | 32 20<br>69        | Lille-Boomikes<br>Locabeil immob          | 225 10<br>366            | 225 10<br>362    | LLAP.<br>Linion Brasseries                | 553<br>35             | 554               | Autres vale                             | urs hors                     | cote            | Sogepargue                                    | 275 12<br>630 33          | 262 64<br>601 75                |  |  |
|            | Cotradel (Ly)                         | 416                 | 440 d              | Loca-Expansion                            | 125                      | 125              | Union Habit.                              | 185                   | 185               | Aleer                                   | 150                          | •••             | Sognar<br>Sognar<br>Soled Investor            | 908 9E                    | 772 28                          |  |  |
|            | Cogili                                | 156<br>366          |                    | Locatinencière                            | 170<br>389               | 170<br>388 50    | Us. irom. France<br>Us. Incl. Crédit      | 177 <b>6</b> 0<br>227 | 175 80<br>226     | College du Pin Coppes                   | 17 20<br>425                 | 18 50d<br>430   | UAP, Impostite                                | 367 77<br>258 90          |                                 |  |  |
|            | Comphes                               | 140 60              | 142                | Lordex (Ny)                               | 109                      | ••••             | Union Ind. Quest                          | 319                   | 310 10            | FRAL(L)                                 | 70                           | 3 500           | Unitarea<br>Unitaria                          | 196 J7<br>514 52          | 491 28                          |  |  |
|            | Comp. Lyon-Alem                       | 147<br>240 50       |                    | Louve                                     | 220 10<br>75 10          | 220 10<br>74     | Unipol Vincey Bourget (My)                | 122 80<br>10 65       |                   | iona industries<br>La Miuro             | 13<br>81                     | ••••            | Unigestion                                    | 456 F7<br>660 R3          | 435 87                          |  |  |
| -          | CMP.                                  | 6 90                | B 90               | Magasins Unionix                          | 66                       | 68 30            | Virax                                     | 47 80                 | 48 80             | Océanic<br>Petroligaz                   | 45<br>335                    | 41 0            | Uniquie                                       | 1535 40                   | 1484 91                         |  |  |
|            | Conte S.A. (Li)                       | 18                  |                    | Magnest S.A                               | 49                       | ••••             | Waterman S.A                              | 173                   | 170               | Proneptia                               | 106                          | ••••            | Uniter  | 11529 35<br>291 95        |                                 |  |  |

| dan  | apte tenu de la<br>s nos demières<br>viers cours. De   | dition  | s, nous  | pourrions  | être con   | traints p   | parfois à ne pa   | as donn  | er let  |  |  | VIа  | rché   | à   | te   | ern  | ne  |  | été  | ascaption   | reliene  | ent l'obje  | t de tran  | sections   | sprès la ciótur<br>entre 14 h.<br>ctitude des c  | 15 et   | 14 h. 3   | O. Pour   | Cette  |
|--|--|---|--|--|--|---|---|--|---|--|--|--|--|---|--|--|---|--|--|---|--|---|--|--|--|---|---|---|--|
| ompen-<br>sation   | VALEURS  | Cours<br>prácád.  | Presmier   | Dernier<br>cours   | Compt.<br>Premier<br>coers   | Compan-<br>sation   | VALEURS   | Cours<br>précéd.   | Premier<br>cours  | Demis<br>cours   | Compt.<br>Premier<br>cours   | Compen-<br>sation  | VALEURS  | Cours<br>précéd.  | Promier<br>COUTS   | Demier<br>cours  | Compt.<br>Premier<br>cours  | Compen-<br>aetion  | VALEURS  | Cours<br>précéd.  | Premier<br>cours   | Demier<br>cours   | Compt. Presser cours   | Compan-<br>action  | VALEURS  | Course<br>précéd.   | Presier<br>cons   | Dernier<br>coors  | Comp<br>Praemi<br>coun   |
| 65 40 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65   | Bourgues  B.S.NG.D.  - (obl.)  Carrefour  - (obl.)  Casino Cadis CEM CEM CF.A.O. C.F.D.E. Charg. Réanis Chiera-Chiril. Generis franc. C.I.T. Alcanal | 369<br>464<br>315<br>63 40<br>130 10<br>130 20<br>90 361<br>109 50<br>215<br>441<br>1468<br>1300<br>248 50<br>248 50<br>2 | 3180<br>370<br>460 10<br>311<br>54 30<br>113 10<br>882<br>133<br>485<br>186<br>197<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198 | 881<br>133<br>113 10<br>933<br>486<br>186<br>373<br>229<br>105<br>109<br>216<br>447<br>148<br>443<br>1007<br>827<br>1473<br>1468<br>1300<br>281<br>1018<br>580<br>27 20<br>248 50<br>528<br>44 50<br>178<br>11 95<br>137 50<br>887 | 1805<br>3180<br>370<br>450 10<br>311<br>63 05<br>145<br>880<br>130 50<br>144 20<br>915<br>450<br>185<br>373<br>227<br>108<br>109<br>214<br>446<br>145 10<br>450<br>1016<br>829<br>1475<br>1461<br>1300<br>280<br>1011<br>580<br>27<br>245<br>532<br>44<br>174<br>11 80<br>136 10<br>894<br>500 | 690<br>1040<br>150<br>180<br>125<br>250<br>210<br>285<br>1810<br>200<br>194<br>435<br>360<br>28 | Guyenne-Gast. Hachette Hénis (La) Izsétal Imm. Plaine-M. Ind. et Particip. Inst. Méritux Istartachrique J. Borel Ist. J. Lafebyre Jesmont Ind. Lafarge-Coppée — (obl.)  | 720<br>162 90<br>150 50<br>35 10<br>368<br>368<br>369<br>369<br>369<br>369<br>361<br>198<br>370<br>198<br>178<br>262<br>243 90<br>155 50<br>174<br>262<br>243 90<br>155 50<br>174<br>126<br>262<br>243 90<br>360<br>1610<br>373 90<br>373 90<br>373 90<br>373 90<br>373 90<br>373 90 | 149<br>35<br>82<br>365<br>140<br>302<br>50<br>924<br>312<br>352<br>600<br>198<br>178<br>80<br>198<br>178<br>80<br>198<br>170<br>126<br>243<br>289<br>1602<br>243<br>289<br>1602<br>262<br>275<br>275<br>1295<br>239 | 928<br>312<br>352<br>600<br>380<br>47<br>198<br>178 90<br>690<br>1051<br>156 10<br>126<br>282<br>243<br>289<br>1602<br>925<br>263<br>458 10<br>362<br>25 35<br>383 | 811<br>715<br>158<br>146<br>35<br>10<br>296<br>50<br>318<br>10<br>296<br>318<br>10<br>296<br>318<br>10<br>296<br>318<br>10<br>20<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21<br>21 | 295<br>95<br>320<br>386<br>105<br>175<br>27<br>40<br>136<br>325<br>112<br>81<br>295<br>96<br>215<br>875<br>800<br>245<br>128<br>1010<br>310<br>77<br>850<br>582<br>210<br>785<br>25<br>1100<br>290<br>270<br>20<br>44<br>100<br>27 | Paris-Réescomp Pechalitrons Penhoet Penhoet Pennod-Ricard Pécroles (Fse) — (ohi.] — (certific.) Pétroles B.P. Peogeot S.A. — (ohi.) P.L.M. Pociein Polist Pompey P.M. Labinal Presses Cité Prémisei Sic. Prinagez Printemps Pramodés Radiotechn. Raffin. (Fse) Recisel-Uclef Rue impériale Sacilot Sac | 107 10<br>176 50<br>25 50<br>38 50<br>132 40<br>329 80<br>103<br>81<br>298<br>94<br>217<br>684<br>590<br>235<br>115 50<br>1030<br>329 90<br>75 10<br>845<br>540<br>210<br>790<br>18 70<br>140 | 107<br>176 40<br>125 05<br>127<br>129 80<br>129 80<br>129 80<br>129 80<br>129 80<br>115 50<br>101<br>101<br>101<br>102<br>104<br>104<br>104<br>104<br>104<br>104<br>104<br>104<br>104<br>104 | 361<br>107 10<br>176 40<br>25 05<br>38<br>128<br>329 80<br>80 10<br>289 50<br>94<br>219<br>718<br>591<br>234<br>115 50 | 308<br>95 10<br>328<br>365<br>107<br>175 50<br>25 50<br>323 10<br>94 10<br>81 80<br>290<br>94 215 10<br>690<br>590<br>116 80<br>1001<br>330<br>78<br>858<br>490<br>207<br>790<br>17<br>142<br>1050<br>151<br>214<br>300<br>340<br>340<br>340<br>340<br>340<br>340<br>34 | 730<br>700<br>375<br>350<br>365<br>28<br>440<br>220<br>48<br>850<br>83<br>220<br>340<br>1000<br>795<br>144<br>220<br>265<br>270<br>340<br>153<br>215 | Valloured V. Clicquot-P. Viniprix Areax Inc. Amer. Express Amer. Telept. Anglo Amer. C. Amgold B. Oznamene BASF (Akt) Bayer Buffelsfont Charter Chase Menit. Cie Pétr. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Drielontein Cati Du Pont-Nero. El-Gebon Eastman Kocksk East Rand Ericason Escon Corp. Ford Minters Free State Gencor Gén. Belgique | 849<br>200<br>580<br>542<br>107 50<br>701<br>802<br>374<br>363<br>318<br>29 10<br>450<br>210 70<br>870<br>82<br>210 50<br>346<br>996<br>782<br>215 80<br>265<br>267<br>267<br>277<br>147 50<br>215 50<br>760<br>478<br>59 10<br>118<br>23 80<br>357 | 100<br>849<br>201<br>585<br>550<br>110 50<br>711<br>802<br>376<br>368<br>327<br>28 50<br>452<br>211 80<br>219 80<br>348<br>999<br>729<br>122<br>274<br>250 10<br>270 10<br>306<br>150 50<br>215<br>783<br>489<br>58 30<br>123<br>489<br>58 30<br>124 05<br>357 | 43 80<br>876<br>85 90<br>220 90<br>348<br>989<br>801<br>120 50<br>272<br>253<br>271 50<br>302<br>150 50<br>215<br>786<br>489<br>57 80<br>121 50<br>24 50<br>357 | 107 80<br>1122<br>833<br>201 20<br>585<br>550<br>110<br>708<br>786<br>375<br>360<br>321<br>28 50<br>210 80<br>42 40<br>965<br>84<br>219<br>348<br>988<br>799<br>122<br>289<br>250 10<br>273<br>310<br>150<br>215<br>763<br>482<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67<br>67 | 92<br>700<br>32<br>286<br>40<br>706<br>640<br>230<br>13750<br>395<br>790<br>506<br>88<br>330<br>325<br>1000<br>725<br>295<br>66<br>300<br>366<br>62<br>810<br>120<br>147<br>585<br>460<br>670<br>336<br>375<br>330<br>2 18 | Imp. Chemical Inco. Limited BM Ito-Yelcado ITT Matsushitz Merck Minnesota M. Mohif Corp. Nestié Norsk Hydro Patrolina Philip Morris Philip Morris Philips Pres. Brand Président Stayo Ouitmis Randfontein Royal Dutch Rio Tinto Zinc St Helens Co Schlamberger Shell tramp. Slemens A.G. Soxy T.D.K. Uniterer Unit. Techn. Vasi Reess West Deep West Hold. Xerox Corp. Zambie Corp. Zambie Corp. | 81 10<br>7 19<br>33 85<br>284 10<br>43 80<br>742<br>206 70<br>14400<br>352 50<br>815<br>508 36<br>303<br>293<br>990<br>879<br>278<br>65<br>340 20<br>828<br>136 50<br>167<br>623<br>491<br>654<br>319<br>346<br>319<br>346<br>319<br>346<br>319 | 83<br>730<br>33 95<br>290<br>45 10<br>738<br>648<br>209<br>14400<br>351<br>818<br>529<br>86 50<br>324<br>308<br>975<br>702<br>286 50<br>63<br>272<br>350<br>56 20<br>833<br>143 80<br>174<br>828<br>486 20<br>669<br>335<br>344<br>331 50<br>2 02 | 146<br>174 90<br>632<br>491<br>670<br>330<br>343<br>336<br>2 02 | 47<br>82<br>730<br>33<br>285<br>44<br>731<br>655<br>205<br>141<br>346<br>820<br>530<br>87<br>530<br>284<br>55<br>833<br>141<br>172<br>344<br>55<br>331<br>285<br>344<br>351<br>365<br>37<br>385<br>385<br>385<br>385<br>385<br>385<br>385<br>385<br>385<br>385 |
| 99<br>24   | Club Méditerr Codetal  | 454<br>102 50<br>126<br>206   | 495<br>102<br>125 50<br>206  | 494 50<br>102 10<br>125 50<br>206  | 102<br>127 50<br>209 50  | 1640<br>9<br>710  | Metra<br>Mér. Nav. DN.<br>Michelin  | 1485<br>8 80<br>774  | 1465<br>8 90<br>770   | 8 80<br>775  | 1460<br>8 80<br>763  | 132<br>250<br>158  | — (obl.)<br>Seb<br>Sefimeg   |   | 243<br>163   | 134<br>243<br>162  | 134<br>247 80<br>180  | CO   | TE DES   | CHA   | NGE  |   | urs des e<br>Aux guici   |  | MAR  | CHÉ L   | IBRE  | DEL   | 'OF  |
| 25<br>88<br>25<br>90   | Compt. Entrept.  | 98 10<br>320  |  | 99 50<br>320   | 100 90<br>315 10<br>381 10   | 580<br>645<br>89  | — (chil.)<br>Midi (Cle)<br>Mines Kali (Sté)   | 578 10<br>652<br>89 50   | 852<br>89 50  | 578 10<br>662<br>89 50   | 578 10<br>685<br>89 90   | 705<br>430<br>290  | S.F.I.M.<br>Sign. Ent. B.<br>Silic   | 731<br>504<br>302   | 730<br>510<br>306  | 730<br>510<br>306  | 730<br>500<br>308   | MARC   | HE OFFICIEL  | COURS<br>préc.  | COL<br>17/1  |   | chet \   | /ente  | MONNAIES   | ET DEVIS  |   |   | COUF<br>17/1   |
| 198<br>310<br>65<br>148<br>245<br>800<br>810<br>580<br>30<br>200<br>320<br>111<br>109<br>765 | Crédic F. Imm. Crédic Not. Creusot-Loire Crouzet C.S. Seupiquet Darner-Servip Derry Docks France D.M.C. Dumez  | 193<br>320 10<br>68<br>146 50<br>250<br>730<br>777<br>594<br>32 80<br>1199<br>315<br>105 10<br>103 40<br>767<br>160   | 192 50<br>323<br>68 40<br>149<br>250<br>736<br>775<br>596<br>32 70<br>1166<br>316<br>103 10<br>103<br>778<br>154   | 192 50<br>323<br>68 40<br>149<br>250<br>737<br>780<br>596<br>32 60<br>1170<br>315 40<br>102 50<br>102 50<br>778  | 190 10<br>329 30<br>67 20<br>149 90<br>250<br>750<br>790<br>608<br>33 20<br>1165<br>311<br>103<br>101<br>778<br>154<br>379 90<br>587<br>517  | 50<br>335<br>148<br>12<br>43<br>215<br>76<br>405<br>152<br>710<br>129                           | MLM. Penertoya<br>Moës Hennessy<br>— (obl.)<br>Moeiner.<br>Moeiner.<br>Marrin<br>Navio, Mixtes<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Est<br>Nord-Es | 338<br>146<br>11 40<br>50 85<br>221<br>77 50<br>425<br>148 80<br>571<br>115 10   | 735<br>880<br>379<br>61<br>334<br>139<br>11<br>52<br>220<br>75<br>421<br>147 30<br>671<br>121   | 47 90<br>738<br>880<br>381<br>61<br>334<br>139<br>11 10<br>51<br>220<br>75 20<br>420 90<br>148 50<br>671<br>121<br>980<br>51 50<br>131                             | 47 05<br>749<br>880<br>382<br>61<br>340<br>141 70<br>11 20<br>52<br>220<br>75 10<br>422 90<br>150<br>671<br>120<br>994<br>51   | 189<br>94<br>545<br>285<br>152<br>191<br>295<br>830<br>129<br>146<br>193<br>1250<br>121<br>380<br>114<br>1 88<br>180<br>210  | Sinato Sinator Skis Rossignol Sogerap Sommer-Alfb. Source Permer Tales Luzeat Tal. Heet. — (obl.) Thomson-C.S.F. — (obl.) T.R.T. U.F.B. U.F.B. U.S. U.S. U.T.A. Veléo  | 104<br>810<br>286<br>158 50<br>220<br>284<br>815<br>129 20<br>138<br>199<br>1225<br>124<br>376<br>126 50  | 218<br>282<br>905<br>129 20<br>137<br>204<br>1212<br>126<br>371<br>121   | 137 80<br>204<br>1212<br>126<br>373<br>123 50  | 185 20<br>102<br>615<br>285<br>156<br>216 50<br>285 50<br>816<br>129 20<br>138<br>200 10<br>1236<br>124<br>374<br>121<br>2 50<br>170 80<br>222  | Allemagr<br>Beigique<br>Pays Bas<br>Denemar<br>Norvège<br>Gràce (1)<br>Italia (1)<br>Susse (1)<br>Susse (1)<br>Autriche<br>Espagne                   | [100 sch]<br>[100 pes.]  | 282 700<br>14 80<br>280 15<br>80 82<br>99 63<br>11 82<br>9 95<br>4 91<br>330 40<br>96 41!<br>40 31<br>6 06  | 282<br>1 14<br>0 260<br>0 90<br>3 11<br>0 31<br>5 90<br>1 6  | 710 27<br>507 1<br>190 25<br>1960 7<br>1430 8<br>1564 8<br>1915 8<br>1060 8<br>1275 8<br>1034 8   | 13 600<br>54<br>76<br>76<br>16<br>17 350<br>8<br>4 850<br>21<br>23<br>39 100<br>6 600  | 14 700<br>266<br>82<br>101<br>12 050<br>10<br>5 100<br>339<br>99<br>40 800<br>6 050  | Or fin ficilio en le<br>Or fin (en lingot)<br>Pièce française (<br>Pièce française (20)<br>Pièce letine (20)<br>Souverain<br>Pièce de 20 doil<br>Pièce de 5 doile<br>Pièce de 5 doile<br>Pièce de 50 pes<br>Pièce de 10 flori  | 20 fri<br>(10 fr)<br>(fr)<br>(fr)<br>(ars.  | 33<br>10  |   | 96356<br>96000<br>861<br>- 619<br>621<br>730<br>1616<br>3856<br>62   |

### **IDÉES**

2. LA CRISE: 

« Voulons-nous gagner la guerre ? », per Michel Lemaignan; Laurent, serrez ma haire avec ma discipline », par Lionel Stolens.

### **ÉTRANGER**

- 3. AMÉRIQUES
- 4-5. PRUCHE-URIENT
- ISRAEL : le commandant Hadded devant la commission d'enquête. - 4 Les Palestiniens en quête de sur-
- vie » (III), par Éric Rouleau. S. EUROPE
- 6. AFRIQUE
- 7. DIPLOMATIE

### **POLITIQUE**

- 8. La discussion budgétaire à l'Assembiée nationale.
- 9. La préparation des élections munici-

### SOCIÉTÉ

- 10. Le meurtrier d'un policier est jugé aux assises de la Seine-Saint-Denis. - EDUCATION : les carrières universi-
- 11. SPORTS: la Route du Rhum. 12. Les « lieux de vie » et l'affaire du Coral (II), par Christian Colombani.

### LE MONDE **DES LIVRES**

- 15. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH: « Ca » parle.
- 17. ROMANS : les mots des rêves. 18. ESSAIS : ce qu'ils croient.
- 23. HISTOIRE LITTÉRAIRE : la lumière qui vient des formes. 24-25. LETTRES ÉTRANGÈRES : relire

### Malaparte. 26. HISTORE. **UNE SEMAINE** AVEC CHAMPAGNE-

- ARDENNE
- 19. Line forêt en grande jachère : Routes sans rail : La ville du beau bois.
- 20. Reims, cité de flâneurs.
- 21. Retour d'étoiles sur le stade de Reims.

### 22. La passion d'un archéologue.

RÉGIONS

28. ILE-DE-FRANCE : 300 millions de francs pour protéger les riverains du

27. AUVERGNE.

- périphérique contre le bruit. **CULTURE** 29. CINÉMA : De Mao à Mozert
- MUSIQUE : Création du Requiem de Renaud Gagneux, au Festival d'art sacré : la Rusalka, de Dvorak, à Mar-THÉATRE : Marcel Marceau
- 32. COMMUNICATION.

### **ÉCONOMIE**

- 35. AFFAIRES : le financement des inves tissements des entreprises publiques. 35 à 37. SOCIAL : POINT DE VUE « Lucidité et objectivité », par Jean-Charles Giblin. 37. ÉTRANGER.
- 38. AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (31) **INFORMATIONS** « SERVICES » (32): - Journal officiel -: Loterie

nationale; Loto; Mêtéorologie; Mots croisés. Annonces classées (34);

Carnet (13); Programmes des spectacles (30-31); Marchés financiers (39).

### 12 répondeurs chez Duriez DAITES comme tout le monde :

multipliez-vous en triplant l'efficacité de votre téléphone, avec les répondeurs de chez Duriez, qui, jour et muit, en votre absence, enregistrent les messages ou commandes de vos clients ou fournisseurs, renvoient correspon-dants à un autre numéro, enregistrent vos conversations téléph. etc. Aussi : filtrent les appeis vous écoutez discrètement. • Chez Duriez : Répondeur-.
enregistreur Philips, 1490 F.;
Sanyo, 1360 F.; consultation à distance : Panasonic, 2950 F ttc; Call
Jotter, 1990 F., etc. • Duriez, 132,
Bd St Germain, M° Odéon, St Michel.

### Au Brésil

LE LABORIEUX DÉPOUILLEMENT DU SCRUTIN DU 15 NOVEMBRE

### Le gouvernement suit avec attention la « bataille de Rio »

Les Brésiliens suivent avec passion le dépouillezment du scrutin du 15 novembre bien que les opérations soient d'une très grande lenteur en raison des constestations des représentants des partis chargés de vérifier le décompte des voix dans chaque circonscriptio. Il pareît douteux que les résultats permettant de dégager des conclusions sérieuses puissent être connus avant la semaine prochaipe. Mais une victoire semble dès à présent acquise : celle du sénateur Franco Montoro, membre du Parti du mouvement démocratique brésilien (P.M.D.B., opposition) au poste de gouverneur de l'Etat de Sao-Paulo. (le Monde du 18 novem-

M. Montoro est un réformiste modéré, co-fondateur d'un parti démocrate chrétien qui a disparu, et qui bénéficie de sympathies jusque dans les rangs du parti gouvernemental, le P.D.S. (parti démocratique et social). Professeur d'université et avocat, son accession attendue à la direction du principal Etat de la fédération, - locomotive - du Brésil. ne devrait pas susciter de problèmes

graves avec le régime du général Figueiredo. Il n'en est pas de même à Riode-Janeiro où le leader du Parti démocratique du travail (P.D.T.). M. Leonel Brizola, se maintenait en tête ce jeudi 18 novembre. Rien n'est joué. Il s'agit de résultats partiels et M. Brizola est suivi de pres par le candidat du parti gouvernemental, M. Moreira Franco. Exilé politique revenu au Brésil en 1979. après la proclamation de l'amnistie, ancien gouverneur du Rio Grande do Sul. M. Brizola était donné favori pendant la campagne électorale. Sa victoire au poste clé de gouverneur de l'un des États les plus importants

n'est pas encore acquise. En revan-

En Angola

### che, la campagne de son parti, le P.D.T., dans le Rio Grande do Sul a contribué à la défaite probable du candidat du P.M.D.B. et c'est le représentant du parti gouvernemental qui semble devoir l'emporter dans cet Etat important du Sud. Le déde-Janeiro est suivi avec beaucoup d'attention à Brasilia par le gouvernement car un succès de M. Brizola. lié à l'Internationale socialiste et

bête noire des militaires, pourrait

susciter des réactions dans les milieux dirigeants. Le Parti du mouvement démocratique l'a aussi pratiquement emporté dans le Parana, au sud de l'Etat de Sao Paulo. En revanche, la formation gouvernementale reste très bien placée dans tous les Etats du nordest, pauvres, sous-développés, et largement dépendants des subsides du pouvoir sédéral. Sclon les plus récents décomptes, le P.D.S. est en tête dans quatorze des vingt-deux Etats de la fédération bien qu'il soit dépassé par le P.M.D.B. quant au nombre de suffrages. Selon des chiffres officieux, le P.D.S. disposait ce

ieudi 18 novembre, de 3 887 452 voix sur 10 548 045 suffrages recensés. Le P.M.D.B. en obtiendrait 4 425 684. Si cette tendance devait se confirmer, le parti gouvernemental pourrait emporter la majorité des sièges des sénateurs mais n'obtiendrait que difficilement la majorité absolue à la Chambre basse, pour laquelle le scrutin a lien

à la proportionnelle. • Les Erats-Unis se sont félicités mardi 16 novembre de la tenue des élections au Brésil et estiment quelles sont un - exemple remarquable d'une démocratisation pacisique et continue du pays . -

### L'ARCHEVÊQUE DE LUBANGO

### A ÉTÉ LIBÉRÉ PAR L'UNITA L'archevêque angolais de Lu-

bango, Mgr Do Nascimento, un prétre hollandais, et une religieuse française, détenus depuis le 15 octobre dans le sud angolais par l'UNITA, ont été remis, mercredi 17 novembre, à la Croix-Rouge sud-africaine en un point non précisé de la frontière séparant l'Angola de la Namibic. L'archevêque est demeuré en Angola sous la protection du CICR (Comité international de la Croix-Rouge) tandis que les deux autres religieux ont été acheminés sur l'Afrique du Sud.

D'autre part, le vaste échange de prisonniers, qui s'est déroulé mardi à l'aéroport international de Lusaka (le Monde du 17 novembre) a afsecté cent une personnes. Quatrevingt-quatorze soldats angolais, trois soviétiques et un cubain ont été libéres par les Sud-Africains. En contrepartie. Luanda a relaché trois ressortissants américains (deux mercenaires condamnés en 1976 ainsi qu'un homme d'affaires dont l'avion s'était écrasé, en 1981, dans le sud angolais). D'autre part, les corps de quatre Soviétiques et d'un Cubain ont été restitués par Pretoria contre ceux de deux soldats sud-africains utés en Angola. - (A.F.P.)



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme à 30 m de la rue Tronchet 23, roe des Mathurins 8º - tél. 265.25.85 **Selon Washington** 

### LES SOVIÉTIQUES RENFORCENT **LEURS POSITIONS EN AFGHANISTAN**

Les Soviétiques - ont l'intention de rester encore longtemps en Afghanistan », a affirmé mercredi 17 novembre le département d'Etat américain, dans une déclaration confirmant que l'U.R.S.S. a entrepris de moderniser des bases a6riennes dans le sud du pays. Les bases en question, qui exis-

taient avant l'invasion soviétique, se trouvent à moins de 200 kilomètres de l'entrée du Golse. Selon le porte-parole du département d'Etat, il semble toutefois que

ces travaux soient destinés à renforcer la position des troupes soviétiques en Afghanistan et ne constituent pas sorcément une nouvelle menace pour la région pétrolière du Enfin, des personnalités religieuses afghanes ont déclaré au Pakistan, où elles venaient d'arriver

mardi, que, sur quatre mille pèlerins qui, partis de Kaboul, s'étaient rendus cette année à La Mecque, environ mille cinq cents avaient décidé de ne pas rentrer en Afghanistan. Parmi eux, se trouvent Kazi Mohammed Wasim Maftoun, directeur des pèlerinages au ministère des affaires religieuses, et son adjoint, le général Mohammed Ayoub Maingal. - (A.F.P., U.P.L. A.P.) • Le Parlement européen s'est

proponcé, mercredi 17 novembre, par 169 voix contre 20 et 25 abstentions, en faveur de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté en 1984, « en dépit des difficultés ». Parmi les Français, les communistes ont voté contre, les socialistes et les gaullistes se sont abstenus. L'Assemblée a ensuite voté, par 101 voix contre 70 et 12 abstentions, une résolution présentée par M. Sutra de Germa (soc., France) et recommandant la « plus grande fermeté lors des négociations d'adhésion ».

Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.



### AGITATION SUR LE MARCHÉ **DES CHANGES**

Une certaine agitation et une certaine confusion commencent à réguer sur les marchés des changes, où les cours du dollar et de la livre sterling. orientés à la baisse, fluctuent assez fortement depuis le début de la semaine.

La momaie américaine, qui valait encore près de 7,31 F à Paris et 2,59 DM à Francfort au début de la semaine, s'est repliée jusqu'à 7.24 F et 2,5575 DM mardi, pour remonter à environ 7,2550 F et 2,5650 DM jeudi. Les milieux financiers internationaux attendent une baisse imminente du taux d'escompte des Etats-Unis.

très forte depuis le week-end dernier, êté enrayée le 18 novembre, son cours remontant, à Paris, de 11,56 F 11,64 F, contre près de 12 F la semaine

Le Béchissement du prix du pétrole, susceptible de diminuer le flux des pétro-dollars en provenance des gisements de la mer du Nord, et la diminution continue des toux d'intérêt britan-

niques expliquent certe chute. La teune du franc français a été un peu moins satisfaisante, notamment vis-à-vis du mark, dont le cours, a Paris, s'est rapproché de niveau de 2.83 F. jagé - sensible - par les milieux financiers. La Banque de France a du intervenir modérément, ce qui ne l'a pas empêchée, toutefois, de laisser glisser à 13 % le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de Paris, afin de ne pas interrompre le mouvement de haisse des mux d'intérêt actuellement CE COUTS.

### DE M. RENÉ TOUZET (M.R.G.) SÉNATEUR DE L'INDRE

M. René Touzet, président du groupe de la Gauche démocratique du Sénat, est décédé subitement jeudi 18 novembre, à son domicile parisien.

MORT

(Indre), gérant de société, René Touzet (M.R.G.) était maire de sa commune natale depuis 1953. Sénateur depuis 1971, conseiller général, il avait été étu en octobre 1981 président du groupe de la Gauche démocratique du Sénat. Il présidait aussi l'Association des maires de l'Indre, et était vice-président du groupe sénatorial d'amitié France-République populaire de Chine.] L'Intersyndicale de Radio-

[Né le 6 juillet 1918 à Chasseneuil

France a lance un mos d'ordre de grève pour ce jeudi 18 novembre, de 9 heures à 17 h 30, affirmant que M. Jean-Noël Jeanneney, P.-D.G. de la société. « continue de tergiverser sur les questions précises qui lui ont été posées ». Mercredi, M. Jeanneney avait adresse aux syndica une lettre relative à plusieurs réformes, que ceux-ci enregistraient comme un « progrès ». L'assemblée générale des personnels, réunie mercredi, n'avait pas permis de dégager une majorité significative en faveur de cet arrêt de travail. A la suite d'une nouvelle rencontre avec la direction, l'Intersyndicale durcissait sa position, tout en limitant la durée de la grève.

### L'affaire du Coral

Une manisestation de soutien et une arrestation

M. Michel Salzmann, juge d'instruction au tribunal de Paris, chargé de l'affaire du Coral, devait confronter, jeudi 18 novembre, MM. Jean-Claude Krief, vingt-deux ans, inculpé de « faux et usage », et M. Claude Sigala, quarante ans, inculpé d'« excitation de mineurs à la débauche » et d'e attentat à la pudeur sans violence sur mineurs de moins de quinze

Au cours d'une réunion de soutien au Corai, à laquelle assistaient, mercredi à Paris, une centaine de personnes, plusieurs parents d'enfants confiés à ce « lieu de vie » ont apporté leurs témoignages. Selon eux, les accusations dirigées contre les animateurs du Coral sont sans fondement. Au cours de cette même réunion, les membres du Collectif réseau alternative (CRA), une association qui fédère environ trente-cinq « lieux de via », ont lu, après avoir rappelé les principes de leur action (« Vivre avec > et < Lutter contre l'enfermement asilaire » ), une lettre de M. Sigala, actuellement détenu à la Santé. « Nous ne sommes pas des pédophiles ni des pervers sexuels abusant du corps des enfants, écrit-il ; la perversion nous fait paur également. Nous sommes simplement des individus ouverts, dans des maisons ouvertes, vivant avec nos qualités et nos défauts, sans mettre en avant

des défenses qui sont les véritables piliers de tout le système étatique. > Les participants ont ensuite organisé une marche silencieuse pour rejoindre le Palais de justice et protester auprès de M. Jean-Georges Diemer, premier vice-président du tribunal de Paris, a contre les nombreuses fuites flagrantes et erronées de l'enquête concernant l'affaire du Coral a. Dans l'après-midi, M. Marcel Ca-

ratini, président du tribunal de Paris, mais débouré les inculpés de leus demande en référé de l'insertion dans Témoignage chrétien d'une lettre qui n'avait été publiée qu'en partie par cet hebdomadaire. M. Caratini a déclaré le référé recevable. mais il a estimé que la lettre, telle qu'elle a été publiée, e constituait une remise en Tétat suffisante » . Un éducateur de Neffiès (Hérault),

M. Roger Cortèse, trente et un ans, qui fait l'objet d'un mandat d'amener délivré per M. Michel Salzmann, a été interpellé mardi 16 novembre par les enquêteurs du S.R.P.J. de Montpellier. M. Cortèse, qui a longtemps séjourné au Coral et dont le nom figure dans plusieurs témoignages, a été écroué à Montpellier en attendant

son transfert à Paris. (Lire nos autres informations

page 12)

### L'affaire de la « caisse noire » de l'A.S. Saint-Etienne

### INCULPATIONS DE Mª FIELOUX

### ET DE M. JEAN BRUNEL

Nouvelles inculpations dans l'affaire de la « caisse noire » de l'A.S. Saint-Etienne: après M. Roger Rocher (le Monde des 16 et 18 novembre), M. Henri Fieloux, avocat, soixante-deux ans, président du comité directeur provisoire de l'A.S.S.E., et M. Jean Brunel, agé de soixante-trois ans, trésorier du club, ont été inculpés, le 17 novembre à Lyon par M. Jacques Fayen juge d'instruction, le premier d'abus de consiance, de saux et usage de faux et complicité, le second d'abus de confiance, abus de biens sociaux, présentation de faux bilans, faux et usage de faux, fausses déclarations notarices.

Alors qu'une conférence de presse devait permettre aux actuels dirigeants de l'A.S.S.E. de - faire la lumière sur l'affaire de la « caisse noire ». M. Fayen devait poursuivre, ce jeudi 18 novembre, ses auditions par la convocation de M. Louis Arnaud, ancien premier vice-président du club, et, vendredi 19 novembre, par celies de M. Jean-Claude Marjollet, actuel secrétaire général, et de M. Lucien Dumas, ancien second vice-président.

### LES PRIX LASKER 1982 SONT DÉCERNÉS À SEPT CHERCHEURS AMÉRICAINS Les prix Lasker 1982 viennent

d'être décernés à sept chercheurs américains. Cinq d'entre eux sont des spécialistes des liens entre les visus et les cancers à l'échelon moléculaire. Il s'agit des docteurs Michael Bischop et Harold Warmus (université de Californie), Hidesahuro Hanasusa (université Rockefeller. New-York), Raymond Erikson (université Harvard, Boston) et Robert Gallo (National Cancer Institute).

Les deux autres sont des spécialistes de génétique, à l'origine de découvertes sur les maladies héréditaires. Il s'agit des docteurs Roscoe Brady (Institut national des maladies neurologiques et de communication) et Elizabeth Newfeld (Institut national d'arthrite, du diabète et des maladies des reins et du système digestif).

Les prix Lasker, d'un montant tode 30 000 dollars, sont souvent attribués à des « nobelisables ». Depuis qu'ils sont attribués (trentesept ans), trente-cinq des laurents des prix Lasker ont obtenu des prix Nobel. Ainsi, les trois prix Nobel de médecine 1982 avaient obtenu le prix Lasker en 1977.

Le numéro du « Monde » daté 18 novembre 1982 a été tirê à 520 016 exemplaires.



VENEZ VOIR CES MERVEILLEUSES PETITES BAGUES QUI ONT DE BELLES COULEURS : DE 2000 A 20000 F. 9, BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 266.55.18.

JACQUESTOUR **VOTRE AMIJOAILLIER** 

### DES REMOUS DANS LE COGNAC

Dans les Charentes, le cognac domine l'économie et fait les élections. Viticulteurs, négociants... et députés se mobilisent contre la surtaxe sur l'alcool. (Lire page IV.)

### **MILLE MILLIARDS** DE SONS...

L'illustration sonore enrichie par l'informatisation des sonothèques. (Lire page VI.)

### JANE FONDA: CINÉMA, POLITIQUE, GYMNASTIQUE... MÊME COMBAT!

L'itinéraire surprenant de l'actrice américaine. (Lire page IX.)

# L'ignorance française

Pays de vieille culture, la France est singulièrement fermée aux idées qui viennent d'ailleurs. Les philosophes, les sociologues, les historiens... étrangers sont mal connus, peu traduits – et souvent méprisés (ou pillés) par les spécialistes.

A France, pays d'accueil? Pour les personnes certainement. Pour les idées c'est moins sûr. Dénoncé déjà en 1966 par Michel Foucault dans un article de la Quinzaine Littéraire, notre ethnocentrisme inquiète nombre de penseurs français. Pour Alain Touraine, - beaucoup d'intellectuels deviennent provinciaux au niveau international et il est nécessaire de les faire passer à la vie intellectuelle internationale. - Raymond Boudon estime lui que - les Français tendent à surestimer leur importance relative. . Si l'ouverture est plus importante que dans les années 60-70, nombre de signes montrent que les séquelles du passé restent visibles.

Le Japon manifeste une impressionnante capacité d'absorption de la production intellectuelle française et l'Italie, qui donne dans le complexe péninsulaire, fait preuve d'une telle boulimie de traduction qu'elle en deviendrait presque la banlieue de Paris. Les Etat-Unis, qui ne se sont jamais remis de n'etre que les enfants de la vieille Europe, traduisent avec une facilité décontertante la production de philosophes, sociologues et historiens français. Certains comme Michel Foucault, Jacques Derrida, Claude Lévi-Strauss ou Roland Barthes y sont de véritables « stars », notamment dans les universités.

La France pendant ce temps continue à ignorer la philosophie japonaise, à sous-évaiuer la philosophie italienne ou la psychanalyse sud-américaine, à exercer un protectionnisme intellectuel très fort contre l'Angleterre et les Etats-Unis. Les livres et études françaises qui leur sont consacrés sont rares ou se limitent trop souvent à des manuels de compilation. Peu d'études originales alors que la réciproque est moins vraie. Le logicien britannique Whitehead est connu dans le monde entier, alors qu'on continue à l'ignorer en France. Nous avons récemment découvert Karl Popper, alors qu'il était de renommée internationale depuis longtemps. Une œuvre aussi ancienne (1660) et importante que le Léviathan de Hobbes n'avait pas été traduite intégralement avant

Même la philosophie allemande, à l'égard de laquelle les intellectuels français ont plutôt manisesté de la sympathie, reste en partie méconnue. François Chatelet consacre un chapitre de son histoire de la philosophie à Herman Cohen, un néo-



ALAIN LETORT.

kantien allemand mort en 1918. Or aucune de ses œuvres n'a encore été traduite. Vingt titres seulement de Heidegger sur plus d'une centaine sont accessibles en français et souvent de facon incomplète: l'édition française de l'Etre et le Temps ne représente qu'un quart de l'œuvre originale. A l'Ecole des hautes études en sciences sociales, on fait remarquer que par les chercheurs et qu'il est qui devrait être, ou aurait dû philosophie. Hegel n'a été intro- veau droit de cité en France. Il

impossible d'en faire assurer l'enseignement par des Français. On ne crée plus de chaires de civilisation étrangère au Collège de France et certains enseignants se plaignent, Georges Duby notamment, que les statuts de cette vénérable institution empêchent l'élection de professeurs étrangers.

A chercher les responsables de ce protectionnisme frileux.

être, l'un des points de départ de la vie intellectuelle française: l'Université. Du temps où elle possédait un quasimonopole en la matière, c'est par elle que se faisait l'adoption. ou du moins l'accueil, des idées étrangères. Or les exemples de barrage qu'elle a pu exercer sont nombreux. Jusqu'aux années 70, Locke et Hobbes n'avaient jamais été inscrits au

duit en France que très tard. Une partie de son œuvre, l'esthétique et une fraction de la logique, ont été traduites au XIXº siècle. Mais il est ensuite rejeté par l'université.

M. Lachelier, président du jury d'agrégation de philosophie dans les années 1870 ne supportait pas Hegel et éliminait systématiquement tout candidat qui y faisait allusion. C'est grâce aux milieux artistiques, surtout certains domaines sont désertés on en arrive invariablement à ce programme de l'agrégation de surréalistes, qu'il obtient à nou-

ne sera réintroduit à l'Université que dans les années 30 grâce à l'enseignement d'un émigré russe Kojève.

La philosophie analytique chère aux pays anglo-saxons a, elle aussi, mal « passé ». Longtemps considérée comme une sous-philosophie, elle est rejetée. Des hommes comme Pierre Jacob ou Jacques Bouveresse l'ont tirée de son ghetto. Elle a maintenant des représentants et des défenseurs à l'Université, tout en restant largement maintenue à distance par la corporation philosophique. Pour l'instant ne commencent à être connus d'un public un peu plus large qu'Austin ou Wittgenstein - encore que celui-ci soit proche, mais pas caractéristique de cette école.

Un autre barrage a joué à l'égard de la sociologie. Durkheim qui n'était pas d'accord avec les sociologues allemands avait publié des comptes rendus désagréables sur eux, notamment sur Simmel et les avait bannis. Jusqu'en 1955, il n'était possible de réaliser qu'un demicertificat de sociologie, alors qu'en Allemagne, surtout grâce à Max Weber, et aux Etats-Unis, grace à Paul Lazarsfeld puis Parsons, la sociologie était une discipline très vivante. Les raisons de ce rejet ? L'ignorance et les préjugés essentiellement. Les sociologues français, Raymond Boudon, Michel Crozier, Alain Touraine ont dû s'expatrier aux Etat-Unis pour y recevoir leur formation et longtemps, la sociologie américaine a dominé la sociologie mondiale.

Aujourd'hui, si les Etats-Unis comptent de nombreux sociologues de qualité, la « lumière » ne vient plus de ce pays et la sociologie française a depuis vingt ans acquise un grand rayonnement. Il n'en reste pas moins que les traductions d'ouvrages de sociologie étrangère restent très peu nombreuses. Le travail essentiel de Max Weber, Économie et Société, est traduit depuis longtemps en espagnol, italien et anglais, alors qu'on attend toujours le deuxième tome de la version française. Le principal ouvrage de Parsons publié en 1937, Structure de l'action sociale, n'est toujours pas disponible en français et le premier ouvrage de Georg Simmel (mort en 1918), Sociologie et Epistémologie vient seulement d'être traduit dans la collection Sociologie » de Raymond Boudon aux PUF.

AGNÈS THIVENT.

(Lire la suite page XI.)

### PARTI PRIS

### Grignons

Qui a utilisé le premier pour se chauffer les grignons d'olives ? Un Provençal ? Un Algérien ? Un Tunisien ? Les dates grimpent dans le temps comme des enchères. Nous en arrivons peut-être aux Romains. Et, qui sait, aux Grecs... Une partie de notre courrier est ainsi consacrée au sort ré-

servé aux résidus d'olive pressés. Le cresson bleu dont parlait Rimbaud dans le Dormeur du val avait déjà suscité bien des lettres de botanistes amateurs ou professionnels. Et nous ne parlerons pas du sexe des mers en langue allemande : il a fallu interrompre le débat. Le ton mon-

Ne voyez dans cette énumération nulle ironie. Certes, le ciel est oris. l'austérité dans les discours. Leonid Breinev dans son tombeau de la plage Rouge et M. Andropov dans son fauteuil. Il y a là-dessus beaucoup à dire et beaucoup a été dit. Ailleurs : là n'est pas le rôle du Monde Dimanche.

Il est, entre autres, de maintenir ouverts des dialogues, de parler de choses dont on parle peu, parce qu'on n'ose pas, ou parce qu'on n'y pense pas, de faire se découvrir des fragments de savoir. La France est peuplée d'érudits qui s'ignorent. De gens aussi qui souhaitent de temps en temps e parler d'autre chose ». Quitte à en rire : « Après tout, nous écrit un abonné, tant que cette «guerre des grignons » en reste là, tant mieux l Et tant que c'est l'olive qui fournit le noyau, vive le nucleaire l >

JEAN PLANCHAIS.

### L'agriculture dans le tiers-monde

Fai lu avec grand intérêt dans votre numéro du 31 octobre l'articie rédigé par M. André Meury et consacré aux . Tiers-mondistes en Bretagne ..

Sur le fond de cet article, j'apprécie que certains paysans bretons veuillent en savoir plus sur les conditions de travail de leurs homologues du tiers-monde et cherchent à connaître les circuits com-

merciaux qui les relient à ceux-ci. Mais cet article tombe dans le travers, trop commun, selon lequel chaque bifteck consommé dans un pays nanti affame un représentant du tiers-monde. Il conviendrait de nuancer un tel jugement : la Thaïlande, premier exportateur mondial de manioc, ne souffre pour autant d'aucune famine : les tourteaux de soia importés en France proviennent essentiellement des États-Unis, et pour une autre part du Brésil, ou, si des disettes existent, elles sont localisées dans le Nord-Est dont les conditions climatiques ne permettent précisement pas la culture du soja; les phosphates exportés par le Sénégal, loin de léser le paysan sénégalais, permettent au contraire de livrer à celui-ci des engrais à un prix raisonnable, etc.

Concernant précisement le Sénégal, que n'a-t-on lu dans la presse au sujet de l'arachide. culture imposée par le colonisateur, participant à la désertification en appauvrissant le sol, occupant de telles surfaces que les paysans sénégalais ne peuvent cultiver suffisamment de plantes alimentaires; et ceci pour livrer un produit qui, transformé en huile, enrichira les multinationales des oléagineux! Tous les poncifs sont réunis, d'où le succès de cet

exemple. Or la réalité est, là aussi, quelque peu différente, et si le gouvernement du Sénégal, indépendant depuis plus de vingt ans notons-le, a quelques inquiétudes au sujet de l'arachide, celles-ci concernent essentiellement la décroissance des rendements que n'expliquent pas la seule sécheresse ou la - fatigue - des sols.

La cause essentielle en est un ver microscopique, un nématode, qui attaque les racines. Les travaux effectués depuis plus de dix ans par les nématologistes de l'ORSTOM (Office de la recherche scientifique et technique outre-mer) à Dakar ont permis de démontrer cette action parasitaire, d'en trouver le remède, et de mettre les moyens de lutte appropriés à la disposition des paysans. Les autorités sénégalaises sont en train de prendre le relais et l'on peut espérer à brève échéance voir remonter les rendements de l'arachide... et du mil et du sorgho, cultivés en alternance avec l'arachide et sensibles à ce même para-

MICHEL LUC. inspecteur general de recherche (ORSTOM).

### Les Bretons, le soja et le manioc

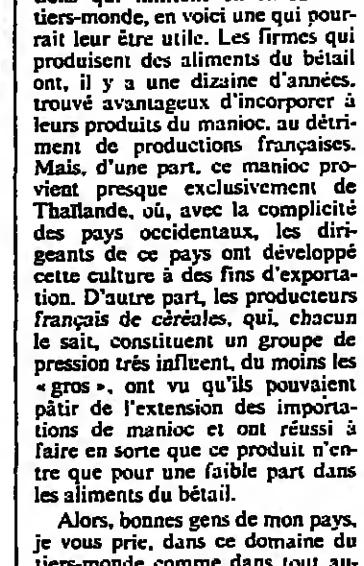
En tant que Breton et prétendant connaître assez bien les problèmes des pays - en voie de developpement », je me réjouis de voir mes compatriotes prendre conscience de la situation du tiersmonde et chercher comment faire appel à la générosité des Bretons. ainsi que l'expose André Meury dans le Monde Dimanche du 31 octobre ( Tiers-mondistes en Bretagne »). Mais je les mets en garde : qu'ils ne tombent pas dans les travers des écologistes qui s'appellent : réactions passionnelles, idées toutes faites, partialité, refus d'accepter les informations qui pourraient les amener à des jugements plus nuancés (...).

Les pratiques actuelles, sous couvert d'aide aux pays « en voie de développement », n'ont qu'un but : créer de nouveaux marchés pour les pays riches, ce qui contribue à créer les maux dont souffrent maints pays du tiers-monde : urbanisation sauvage, exode des habitants des campagnes qui viennent grossir les rangs de ceux qui vivent dans les bidonvilles...

Mais revenons à l'article du Monde Dimanche. Non! Jo et Gaby Aubin, le soja que vous achetiez pour la nourriture de vos vaches, la France ne s'en procure pas - grace au pillage du tiersmonde -, et vous pouvez continuer à vous en procurer en bonne conscience, car cet achat profite presque exclusivement aux fermiers américains. Il faut en effet que vous le sachiez, cette denrée est pour l'essentiel importée des États-Unis. Il a fallu se battre contre le lobby américain pendant plus de dix ans dans les instances communautaires pour que le soja bénéficie d'une aide permettant à cette production de devenir compétitive par rapport aux cultures traditionnelles dans le Sud-Ouest, région propice à la culture du soja.

Il est d'ailleurs piquant de lire dans l'article du Monde Dimanche que les Aubin dénoncent, à propos de cette culture, le piliage du tiers-monde après avoir évoqué la première crise du soia provoquée par l'embargo américain. Mais comment la croyance de l'origine tiers-mondiste du soia ne serait pas ancrée dans l'opinion, quand les mass media la répandent? Je sais que les fermiers américains ne sont pas les seuls producteurs et exportateurs de soja. Celui-ci provient également du Brésil, pays qui pratique du colonialisme . interne . : des petits paysans qui exploitent des cultures vivrières sont expulsés de leurs terres par des capitalistes brésiliens qui n'hésitent pas, pour arriver à leurs fins, à faire appel aux « pistoleros », leur but étant d'édifier de grands domaines où ils pourront développer des cultures d'exportation.

Et puisque l'accent est mis sur l'information dans les organisa-



tions qui militent en saveur du

Alors, bonnes gens de mon pays, je vous prie, dans ce domaine du tiers-monde comme dans tout au-

tre, de - raison garder -. P. CAVALAN,

ingenieur agronome.

### Le rebut

Deux ans déjá. Deux longues, interminables années que je me trouve au chômage. L'espoir d'en sortir n'existe pratiquement plus... tué à petits feux par l'attente devant la boîte aux lettres et le téléphone qui semble toujours rester silencieux. Et pourtant, après avoir été licenciée pour raisons économiques, ma nouvelle situation de chômeuse fut abordée avec un enthousiasme délirant. Rien n'était laissé de côté : petites annonces soigneusement épluchées, relations personnelles mises en alerte au rouge, coups de fil aux entreprises présélectionnées, stages, enquêtes, etc. Une véritable stratégie de pro dans un domaine où je passai maître.

Certaines réponses arrivèrent. D'autres se perdirent en route ou finirent dans la corbeille d'une secrétaire surchargée de besognes plus importantes. Le cœur serré, ie déchirais l'enveloppe et lisais avec empressement. Encore une. soupirais-je, avec la formule classique accommodée à toutes les



sauces : - Nous sommes désolés de ne pas resenir votre candidature... -. . Pour quelle raison me retenzis-je de hurler? Rien... que ces mots indifférents me rejetant au rebut et à la case départ. Encore un échec qui, bien que bloque pour un temps au travers de la gorge, devait être oublié pour ne songer qu'à l'avenir. Celui où il faudrait à nouveau solliciter, resolliciter, par des lettres de candidature rassinées dont je doutais sinalement de l'efficacité.

Parfois, lorsque la chance souriait - et moi aussi en conséquence - un rendez-vous était obtenu avec une - autorité super-pressée qui n'hésitait pas, tel un dentiste, à tester le don de patience de ses candidates. Dans la salle d'attente impersonnelle, des femmes plus belles, plus jeunes, plus sures d'elles que moi attendaient, muettes et détachées. Le premier contact entre l'interviewer et moi-même se soldait en général par un accessit. Tête baissée, je sonçais dans des exposés de ma situation, de mes capacités, sans hésiter ni bafouiller, mes diplomes sagement posés sur mes genoux. Nos atomes crochus se iaugeaient mutuellement et me faisaient oublier les dizaines de postulantes, sagement assises de l'autre côté de la cloison, qui désiraient intérieurement m'évincer de mon siège pour aussitôt l'occuper. Enfin le glas sonnait dans un environnement figé par le verdict : - Trente-huit ans! Vous êtes un

peu trop agée pour ce poste. Comment essacer un début de rides ou lui faire comprendre ma jeunesse d'esprit et de corps avec en plus de nombreuses années d'expérience professionnelle offertes gratuitement sur un plateau d'argent.

- Avec tous vos diplomes, vous allez sürement nous demander une fortune! .

Queile fortune? Ce mot existet-il dans le langage des salariés Aurais-je mieux fait de dissimuler ce que j'avais acquis difficilement au prix de longs sacrifices financiers et physiques? - Trente-huit ans! J'espérais

quelqu'un d'un peu plus agée. C'est dommage. » Vite, la machine à remonter le

temps? . Donc, vous savez parfaitement l'anglais. Mais l'espagnol? - Et de balbutier quelques mots d'espagnol resurgissant en hoquets des tréfonds de ma mémoire. D'après son air ennuyé. mes capacités linguistiques ne semblaient pas l'impressionner ou-

tre mesure. - Tiens, vous avez aussi des diplomes américains! Moi, je serais plutôt en faveur de l'éducation française. - Encore chauvin. pensais-je, sans oser m'épancher. Et pourtant, je me sentais capable à moi seule de redresser le déficit de la balance commerciale de la France, Prospecter hors nos frontières, argumenter, se défendre et arracher le marché au terme de laborieux marchandages. Pauvre moi avec ma panoplie de Zосто raté. Je rengainais mon épéc et m'enfuyais vers la sécurité du home accueillant,

- Ce poste est envisagé pour un candidat masculin. Nous regrettons... ., murmura-t-il d'un regard lubrique.

Toujours des regrets! Il semble que la moitié de la France quémande pendant que l'autre moitié regrette de refuser. Done, familièrement parlant, j'aliais me rhabiller avec mon petit deux pièces spécial interview, mes chaussures trop serrées et ma rancune de femme au cœur. Que tous les phallocrates du monde aillent se faire pendre! En attendant, c'est moi qui avait la corde au cou.

Aussi, au cours de ces deux années de repos forcé, j'ai pu durcir ma carapace, au début si fragile. ce qui me permet, maigré un pessimisme corrodant, de toujours faire front malgré ces échecs réitérés. En outre, une fois par mois, le Père Noël me rend visite : mes allocations-chômage sont virées à mon compte-chèque. Merci facteur! Merci l'Assedic! Mais quand me laisserez-vous, vous aussi, tomber?

> MARYSE KISS (Aix-en-Provence).

### La blonde et la brune

Une sourde-muette, blonde, dixhuit ans, distribue dans une cafétéria de Marseille, à chaque table, un petit poème imprimé et anonyme pour gagner quelques sous. Il est bien spécifié au bas de la page que chacun peut donner ce qu'il veut. Les gens déjeunent, regardent ailleurs ou font non avec la tête : très peu donnent quelque chose. Un peu ému, ou de bonne humeur, ou va savoir pourquoi, je donne 10 F et prends une feuille pour ma fille. La fille blonde me fait comprendre par gestes que je peux en avoir autant que ie veux je lui fais signe que ça va bien comme ca. A un mêtre de moi, vient de s'installer une jeune fille. dix-huit ans, brune, à l'évidence Maghrébine, avec une tasse de café. La blonde lui fonce dessus. pose son papier sur sa table. La brune, sans hésiter, fouille dans son sac, longuement, et tend une pièce de 1 F. La blonde prend la pièce, la regarde avec une mine dégoûtée, retire rageusement sa feuille et s'en va... en gardant la

Qu'a pu penser la brune, qui n'a pas cillé, de ces mœurs de sauvages? C'était notre rubrique « Faut pas généraliser, y a des bons et des méchants partout ..

Dr P.C. (Marseille).

### Des laisses pour les enfants...

Dimanche d'automne au parc de Saint-Cloud: nous sommes détendus, libres, les enfants pleinement heureux, quand... surgissent les chiens, eux aussi en promenade dominicale, eux aussi libres et sans retenue.

Que se passe-t-il alors?

Il vous faut faire attention à vos enfants, consoler celui qui a été effrayé, expliquer à celui qui a dû abandonner sa récolte de seuilles. de marrons et de branches d'arbres qu'il en retrouvera d'autres.

Et que croyez-vous que font les propriétaires de ces adorables moiosses?

Certains les appellent et les attachent un moment, d'autres n'ont rien « remarqué », mais tous nous regardent dédaigneusement, nous les parents qui avons tous les torts : celui, tout d'abord, d'avoir des enfants, ensuite de les avoir si mal élevés et surtout de les préférer aux animaux.

Aussi je suggère aux parents qui ont fait la même expérience que nous de tenir leurs enfants en laisse dans les bois parisiens afin que les chiens puissent se promener en liberté!

> **D. G**. (Paris).

LE MONDE DIMANCHE

• RECTIFICATIF : S.O.S. parents-enfants. - Le numéro de téléphone du centre de guidance pour parents l'Orangerie est le 329-05-10.

### **VOUS ET MOI**

# Recyclage

« Avancez vers moi, un peu plus vite, regardez-moi fixement, et dites-moi « Shut up l» C'était la première lecon d'agressivité donnée à un groupe de timides qui venaient trois fois par semaine, après leur travail, participer à une séance de recyclage.

Dans chaque grande ville des Etats-Unis, les cours d'agressivité remportent un succes sans précédent depuis quelques années. Gratuits pour certains employés, ils ne durent guére plus d'une demi-heure. Après une demiheure d'agressivité intensive, les timides sont épuisés. Et qui sontils, ces éléves ?

Regardez les photos de publicité. « avant » et « après ». Avant: une vingtaine d'hommes et de femmes, entre trente et cinquante ans. Petit groupe de chiens battus, les yeux baissés, vêtus plutôt qu'habillés, le dos vouté pour recevoir les coups de pied, le fardeau quotidien imposé par les tyrans qui hantent chaque recoin de leur vie obscure. Après : les chiens battus sont devenus féroces, prêts à bondir, l'œil vif, le pied en avant, les femmes en manteau rouge et foulard de cowboy, les hommes en costume de ski. Ah I Voici notre objectif atteint : « Redressez-vous, n'hésitez plus. Vers les cimes ! » Comment donc s'est opérée cette transformation des timides en audacieux? Allons nous faufiler

Voici Sara, mince, nerveuse, une jolie paire de nattes blondes, un collier trop lourd sur un cou de moineau. Debout sur une estrade. elle essaye de donner des ordres, de faire un discours. Mais elle bafouille, baisse la tête, ses mains tremblent, sa voix n'est qu'un murmure. Alors le professeur d'agressivité s'approche à grands pas, et il hurle, en scandant ses mots, la liste d'expressions actives et agressives qui est au programme de première année : « C'est moi qui commande,

avec le groupe de première année.

laissez-moi parler... » Et Sara de répèter fidélement après lui : « C'est moi aui... »

Elle a droit à cinq minutes de repos pendant qu'un camarade prend sa place. Ensuite elle passera par des leçons de maintien, elle apprendra quels gestes, quels regards séparent les maîtres des esclaves. Dans un délai remarquablement bref, yous la verrez sortir de son cocon, s'affirmer, répondre insolemment à son professeur d'agressivité. Chef d'entreprise ? Manager ? Mais oui, c'est probablement la destination de cette petite bonne femme qui jusqu'alors triait des papiers dans un placard du Pentagone. Quand on parle d'elle, ce ne sont plus la violette ou la brebis qui servent de termes de comparaison. Le bolide, la dynamite, voilà maintenant comment on l'appelle. Elle n'a plus peur de formuler ses opinions ni d'en avoir. Elle sait dire non en toutes les langues. Et personne n'ose plus la persuader d'aller voir un film insipide. la bousculer dans le train, ou lui refiler un kilo de poisson avarié au supermarché.

Succès complet ? Ce bain d'agressivité est-il salutaire ? Les voix rageuses, les portes claquées, les coups de frein et les coups de feu, quel tintamarre Tous ces miasmes d'agressivité dans l'atmosphère, quelle pollution i Ecoutons plutôt l'avis du chirurgien général...

Personnalité toute-puissante. le chirurgien général des États-Unis. Nommé par le président pour veiller sur la santé du peuple américain, il jouit d'un complet anonymat. Son autorité se fait sentir en tout temps et en tout lieu, sans que personne y trouve à redire, pas même le ministre de la santé. Dans les trains, ou dans les autobus, yous lisez, au bas d'une appétissante affiche publicitaire pour les cigarettes, le chewinggum ou le boudin du Kentucky:

« Avertissement. Le chirurgien général a déterminé que c'est mauvais pour votre santé. » Avec la fermeté d'un père et la tendresse d'un grand-père, il avertit et il pense à votre santé. Quel sentiment de culpabilité si vous osez ensuite toucher à un morceau de boudin... C'est très subtil. En bien, le chirurgien général a fait savoir que l'agressivité est une maladie contagieuse qui entraîne des maladies de cœur, et que c'est mauvais pour votre

santé. Ce sont donc maintenant les lecons de sensibilité qui sont en vogue. Plus d'estrade, plus de discours, finis les « moi, je ». On traite les agressifs comme de grands traumatisés qui réapprennent à sourire, à voir et à entendre les autres, à observer une minute de silence. On se tient par la main, on s'enlace, on embrasse des inconnus, on chuchote à la sortie: « Passez donc... je vous en prie, après vous ». On est presque timide. Mission accomplie. Mais voila qu'on commence à s'inquiéter, à General Motors, à Texaco et à Disneyland. Où sont les managers de demain, où sont les super-efficaces chefs de file. les hommes d'acier et les dames de fer, dans ce bouillon de sensi-

blerie ? Mais ça ne fait rien. Parce que le chirurgien general, lui, est très satisfait. Et pour faire baisser ancore davantage la dose d'agressivite, il a osé griffonner son avertissement sur les affiches publicitaires pour le Coca-Cola. Méfiez-vous de l'Insidieux Coca-Cola, attention à la caféine et aux surexcitants. >

... Vous savez, ce grand barbu que vous avez rencontré l'autre iour dans la cuisine de la Maison Blanche, avec une sacoche remplie d'échantillons simili-coça? C'était probablement le chirurgien général des États-Unis.

PAULE ZAPATKA.

BUFFET DESSERTS ANGLE CENTRE POMPIDOU . 2, R. BEAUBOURG . M° RAMBUTEAU JUSQU'A 22 H MEME LE DIMANCHE . PRIX NETS

BUFFET SALADES · BUFFETS CHAUDS ·

مكذا من الأصلى

21 novembre 1982



Tree or

The representation

Mental steer

A PROPERTY

within the same

A STATE OF THE STA

- A

Address Sensor Land

A PROPERTY -

A CARCOLLEGE

THE REPORT

Constitution of the second

-

Alter Anna Al

-

# AUJOURDHU

# Faut-il avoir confiance dans les tests comparatifs?

La pratique se heurte à l'hostilité des fabricants et parfois au scepticisme des consommateurs. Pour éprouver la résistance des casques de moto, « désosser » des réfrigérateurs, ou évaluer la dose de fluor dans un dentifrice, les techniciens ont pourtant mis au point des méthodes rigoureuses.

LS ont torturé cent quatre- mais elle n'entame pas sa convicvingt-deux casques moto pour éprouver leur résistance aux choes. Ils ont calculé si les pourcentages réglementaires de haricots (47,6 %) et de viandes (21,4 %) étaient bien présents dans les

conserves de cassoulet. Ils ont apprécié les performances de lessives sur des tissus souillés d'une salissure « normalisée » (chocolat, œuf et sang, notamment).

Depuis douze ans qu'ils réalisent des tests comparatifs, les techniciens de l'Institut national de la consommation (I.N.C.) ont ainsi passé près de trois cents produits au crible (1). Avec les travaux publiés par l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.) dans Que Choisir? (2), on en arrive en France à un total d'essais comparatifs qui dépassent le millier.

Malgré l'évident « savoircomparer » qu'ont ainsi acquis ces spécialistes, d'ailleurs béritiers d'une tradition cinquantenaire - la technique des tests est née en 1929 aux Etats-Unis, les responsables de 50 millions de consommateurs (revue de l'I.N.C.) et de Que Choisir? partagent le triste privilège d'une tenace mauvaise réputation. Si les industriels ne condamnent plus aussi violemment qu'autrefois leur « incompétence technique », certains continuent à critiquer le manque de sérieux des tests, en accordant seulement aux auteurs le bénéfice du doute. Quant au public, il exprime parfois encore un certain scepticisme, et n'arrive guère à se convaincre de l'impartialité de ces incorruptibles du consumérisme.

La persévérance de ces reproches agace sans doute Lucien Bouiss, un des membres du comité de direction de l'I.N.C.,

vant des procédures codisiées, en toute rigueur scientissque, dans des laboratoires qualifiés. Mais leur particularité est de ne pas mesurer la même réalité que celle des profes-sionnels. >

La vision « consumériste » paraît en effet difficilement compatible avec le point de vue des fabricants et les résultats obtenus par eux. Ceux-ci parlent en termes de contrôles à la sortie d'usines ou de séries statistiques. Pour réaliser un test comparatif, on se place résolument de l'autre côté, en bout de chaîne : il s'agit d'appréhender les produits tels qu'ilssont livrés au public ayant donc vécu les éventuels aléas du circuit de distribution et de leur faire subir des épreuves pratiques d'usage dans tous les domaines qui peuvent intéresser les consommateurs.

L'essai va plus loin qu'une simple vérification de conformité aux textes légaux, codes d'usage ou règles professionnelles. La norme des détartrants pour toilettes oblige-t-elle à mesurer l'éfficacité des produits sur des morceaux de marbre, de manière à réduire les cas de figure possibles? L'I.N.C. s'y conformera, mais assortira l'expérience d'une épreuve sur « vraies » cuvettes du type utilisé en H.L.M.

### 167,8 coups de brosse à dents

Pour tester les brosses à dents. on effectuera bien sûr les analyses « classiques » : nature des poils, résistance des touffes à l'arrachement, calcul de l'indice de souplesse... Mais on fera aussi vieillir artificiellement les brosses en simulant, en quatre

tion : « Nos tests sont menés sui- une utilisation normale de six mois. La méthodologie retenue s'inspire notamment des statistiques de comportement recueillies à l'Université de Colombus (Ohio): nous donnous en moyenne 167,8 coups - aller ou retour - de brosse à dents par séance, pour environ une minute vingt-secondes de brossage par

> Quant aux robots ménagers, ils subiront des tests de sécurité électrique après avoir effectué plusieurs mois de travaux de moulinage et de pétrissage.

Dans tous les cas, la procédure des essais comparatifs reste la même. Les grands principes en ont été définis par une norme, homologuée en août 1975 par l'Association française de normalisation (3). A l'I.N.C., les opérations se déroulent suivant une vingtaine de « séquences » décrivant minutieusement la marche à suivre : depuis les études de marché préalables, le choix de l'échantillon de produits et les critères d'essai, jusqu'à la confrontation des résultats entre eux et à la présentation finale du texte dans 50 millions de consommaleurs.

Reste à savoir si le désossage des réfrigérateurs ou le dosage de la saccharose dans les boissons chocolatées sont réalisés en toute impartialité. - Nous travaillons avec cent cinquante laboratoires, explique Lucien Bouiss. La plupart collaborent également avec les fabricants, suivant les mêmes impératifs de rigueur. »

On trouve bien sûr dans la liste des services officiels : c'est par exemple le Commissariat à l'énergie atomique qui a fait exploser des aérosols dans son centre de Marcoule, L'I.N.C. s'adresse aussi à des centres techniques professionnels (de la teinturerie, de l'industrie papetière, etc.) et, bien sûr, à des laboratoires privés, notamment dans le domaine bactériologique. Nombre de scientifiques manifestent d'ailleurs leur intérêt pour cette démarche de recherche originale, qui remonte des effets aux

refuse-t-il systématiquement de citer, en regard de chaque test, le

nom des laboratoires concernés : « C'est de toute façon un secret de polichinelle, note le directeur de l'un d'eux. Tous les fabricants savent quel laboratoire se cache derrière telle série d'analyses. Mais, bien que l'I.N.C. travaille étroitement avec nous sur chaque opération, il demeure un passeur d'ordres, qui prend l'entière responsabilité de ses publications. Les choses sont plus claires ainsi. >

Si la méthodologie des essais comparatifs apparaît claire et rigoureuse, sa mise en œuvre se heurte à de nombreuses dissicultés. La démarche est en ellemême si novatrice qu'elle s'adapte parfois difficilement aux procédures d'analyse habituellement utilisées.

Les tests physiques s'avèrent, a priori, plus aisés à réaliser : on sait mesurer un point de rupture, évaluer une perte d'épaisseur, compter des décibels. Certains laboratoires ont conçu des « machines à tester », dispositifs qui permettent de simuler la force qu'applique une ménagère au nettoyage d'une casserole ou de reproduire inlassablement le saut d'un enfant sur un sommier.

Mais c'est le domaine chimique qui s'avère le plus délicat à aborder. Un directeur de laboratoire explique : « Il s'agit, à partir d'une matière brute, d'identisier et de mesurer tous les constituants qui la composent. Dans ce type d'analyse, on ne trouve que ce que l'on cherche, et l'on ne cherche pas sorcément du bon côté ». Il est déjà arrivé que, une fois « mises à plat » les différentes fractions d'un produit, on constate un « trou » lorsqu'on rétablit la composition probable en termes de pourcentages : l'analyse est donc passée à côté d'un constituant, et il faut reprendre de zéro.

L'I.N.C. réalise en ce moment un test sur les pâtes dentifrices. Pour un produit apparemment aussi simple, sans aborder les problèmes de dosage de fluor, de formol ou de métaux lourds, la

seule détermination de l'extrait sec par étuvage pose problème : on arrive difficilement à mesurer la quantité d'« agents humectants » présents dans les produits (pour éviter que la pâte ne sèche lorsqu'on laisse le tube ouvert), puisque ces agents sont entraînés à la vapeur en même temps que

Reste le dernier volet des tests comparatifs, le jugement des consommateurs eux-mêmes. Dégustations de produits, maniements d'appareils, essais de vêtements, sont soumis l'appréciation de panels d'utili-

### Planches à voile en octobre

des essais, qui doivent coïncider avec la période d'achat habituelle des produits par le public, imposent parfois aux cobayes des conditions de travail difficiles en plein mois d'août, c'est dans un entrepôt frigorifique qu'on a dû conduire des voitures pour apprécier le fonctionnement de dégivreurs, dont l'essai comparatif paraissait en hiver. En octobre dernier, treize volontaires n'ont pas craint d'affronter un matin particulièrement frais sur le lac d'Enghien, où ils ont essayé des planches à voile pendant plus de trois heures. Ces différences ne peuvent-elles quelquefois biaiser partiellement les résultats? On pratique rarement la planche à voile en octobre par un vent glacial de force 3.

Les impératifs de publication

Une fois terminés ces essais in vivo, on atteint la phase ultime du test : la synthèse de tous les éléments bruts et leur traduction en un article assorti de tableaux Le passage du compte rendu scientifique au rédactionnel n'est jamais aisé, et il arrive qu'il s'opère au détriment de la précision des informations, voire d'une certaine rigueur. Un responsable de laboratoire fait - discrètement - état de la surprise qu'il lui arrive d'éprouver à la lecture des résultats publiés dans 50 millions. - Mais je ne veux pas jeter

de pierre dans leur jardin, ajoute-t-il. Il s'agit surtout d'un amour-propre de scientifique, d'une incompréhension de technicien devant les impératifs de la vulgarisation. .

Toutesois, pour en tenir compte, la revue a renoncé à mettre par trop en avant, dans la présentation de ses tableaux, les « meilleurs rapports qualité/prix ». Les lauriers sont aujourd'hui décernés plus discrètement, en fin d'article, de manière à inciter le lecteur à résléchir sur ses propres critères de choix, en évitant de l'enfermer dans un système dirigiste.

Reste l'aspect sinancier, qui constitue sans doute la seule contrainte sérieuse pesant sur l'intérêt des tests comparatifs. Le moindre essai coûte cher, la dépense moyenne par opération s'est élevée à 140 000 francs en 1981. Le budget consacré aux tests par l'I.N.C. a certes progressé de 50 % cette année, pour atteindre 4,7 millions de francs.

Mais les factures des laboratoires, notamment pour les analyses chimiques, restent très lourdes. Au nom d'un arbitrage qui fait la part entre tests onéreux et tests meilleur marché, les essais de produits cosmétiques, dont les prix peuvent dépasser 500 000 francs, n'auront guère l'occasion de se voir mis sur la sellette dans un proche avenir. Gageons que les professionnels de ce secteur ne s'en plaignent

### BÉATRICE D'ERCEVILLE.

(1) L'Institut national de la consommation est un établissement public à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministère de la coosommation. Il agit comme centre de recherche, d'information et d'étude sur les problèmes de la consommation. Son budget s'est élevé à 60 millions de francs en 1982, dont 34 millions de subvention de l'État I.N.C., 80; rue Lecourbe, 75782 Paris Cedex 15, tel. : (1) 567-35-58.

(2) U.F.C. - Que choisir. 7, rue Léonce-Raynaud, 75016 Paris, tel.; (1) 720-30-35.

(3) Norme N.F. x 50 005, relative aux essais comparatifs de produits. Éditée par l'Association française de normalisation, Tour Europe, Cedex 7, 92080 Paris la Défense.

# **CROQUIS**

### Messe basse

Mame est venue passer le week-end avec nous, dans la grande maison landaise. Vénérablement ågée, Mamé est à demi aveugle, elle se déplace à petits pas hésitants et il faut lui parler haut et fort, car elle est sourde comme un pot de résine. Agée et pieuse, très pieuse. Mais dimanche matin, personne n'a voulu l'accompagner à la messe de Saint-Paul. Pierre filé au fond du jardin faire brüler de la broussaille, Alain a fui, prétextant trois sets de tennis, Marie-Céline a pris possession de la cuisine, Marie-Pierre a fonce sur la machine à écrire pour taper la bibliographie de sa thèse. Thérèse s'est efforcée de baigner la petite Cécile, quant à moi, j'ai lâchement invoqué la lecture attentive de la presse dominicale schetée aux aurores.

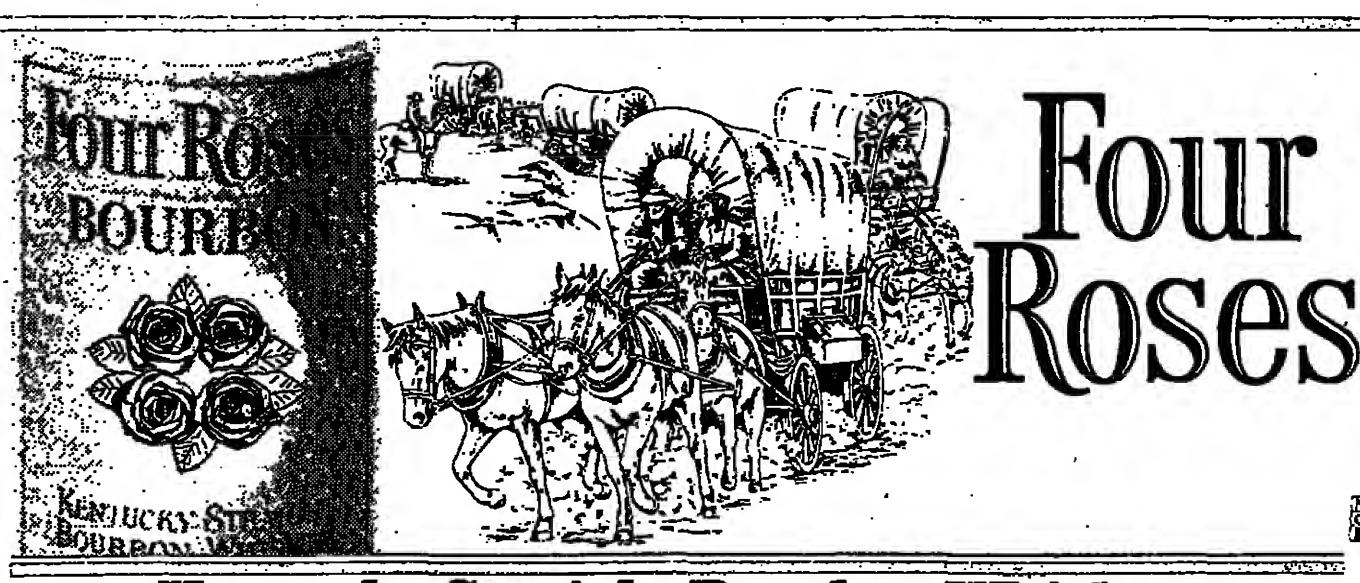
A Bordeaux où elle habite, pas de problèmes. Mamé se rend toute seule, à travers son brouiliard, à Notre-Dame-des-Anges. Elle connaît le chemin 'par cœur. Mais ici...

Peu ou prou, on s'est senti coupables. Et Pierre, cinq minutes avant 11 heures, a trouvé la solution ad hoc. Il a installe précautionneusement Mamé dans un fauteuit à 1 mêtre de la TV couleur. Il a bricolé une sortie son avec le casque de la chaîne hi-fi et en a coiffé les blancs cheveux de Mamé. Puis il a mis TF 1.

Vers 11 h. 45, dans la grande salle à manger, j'épluchais mes journeux près du feu de la cheminée, Marie-Pierre, à la table, vociférait contre sa machine à écrire, Cécile gazouillait sur le tapis. Dehors, Pierre décapitait à la tondeuse les mottes de terre des taupes. Et j'ai antendu : € Et avec votre es-

Debout devant la TV, belle et hiératique, Mamé prieit, le casque sur les creilles loin de tout et de nous, les mécréants. Pour la première fois sans doute, dépuis de nombreuses années, Mamé entendait la messe.

MICHEL BESSAGUET.



Kentucky Straight Bourbon Whiskey

6ans d'âge

# Des remous dans le cognac

Gros négociants, petits viticulteurs, députés ou conseillers généraux, sont réunis dans un même lobby contre les taxes sur l'alcool. Dans les Charentes, le cognac domine l'économie et fait les élections...

Hardy, négociant en cognac, im-

portateus de whisky, député

(R.P.R.) et maire de Cognac,

avait soutenu un amendement à

la loi de finances qui contribuait.

en abaissant les droits de ces

deux boissons, à relever ceux du

Curieusement, aucun député

iscriminatoire! ., " Dangereux! " Sot, inique et absurde! - Le soir du mardi 19 octobre 1982. l'invective fuse à la tribune de l'Assemblée nationale. Pour renslouer la Sécurité sociale, Pierre Bérégovoy, ministre de la solidarité, a osé attaquer de front un des plus coriaces lobbies de toutes les Républiques en instituant, parmi d'autres mesures, une vignette de 10 francs par litre d'alcool titrant plus de 25 degrés. Déjà, en plein conseil des ministres, son collègue Michel Crépeau, maire de La Rochelle, a pris la défense du cognac. Et André Cellard, secrétaire d'Etat à l'agriculture et ex-député du Gers - région de l'armagnac, ne cache pas non plus son hostilité à la mesure, selon ses collaborateurs.

En première ligne, comme toujours, les plus exposés: les députés du cognac, toutes tendances confondues (1). Les arguments volent. - Avez-vous souvent vu un ivrogne brandissant une bouteille de cognac trois étoiles? .. interroge Jean de Lipkowski (R.P.R., Charente-Maritime), après s'en être pris à une journaliste de TF 1, accusée de l'avoir présenté comme le héraut du . lobby de l'alcool ». Un lobby, quelle horreur! « Vous allez décourager les buveurs modérés, assure Bernard Villette (P.S., Charente). Les autres trouveront toujours le moyen de sacrisier à leur vice. » . Pour les producteurs de cognac, la coupe est pleine », dira de son côté M. Jean Branger (non-inscrit), le 9 novembre.

Et les exportations? Comment exporter un produit que le gouvernement lui-même qualifie de poison? Et tous ceux qui vivent du cognac? · Cent mille viticulteurs payés au SMIC ., assure Jean de Lipkowski. • Cent mille fovers ., affirme la Confédération des appellations d'origine contrôlée : le chiffre hypnotise. Vérification faite, moins de quatre-vingt-dix mille personnes concourent à la production et à la commercialisation du cognac, en comptant large (2).

### Un « cadeau » de 40 millions

Qu'importe. Personne, au fond, ne compte sur ces arguments éculés. Alors les députés cherchent des recettes de substitution. La palme de l'imagination revient à Roland Beix (P.S., Charente-Maritime). Pourquoi ne pas rééchelonner la dette des hôpitaux, lourd fardeau pour la Sécurité sociale ?, suggère-t-il.

Les députés glisseront dans le débat une allusion - hélas sans suite - au - cadeau - que consent l'Etat aux fabricants de pastis en leur revendant, à perte, l'alcool dont il a le monopole. Menée à son terme. l'idée aurait pu rallumer la guerre des alcools qui, deux ans auparavant, avait embrasé l'hémicycle. Francis

(Publicité) A l'occasion de son quinzième anniversaire LE CERCLE GASTON CRÉMIEUX groupe nationalitaire juif laique organise les 26, 27 et 28 novembrs 1982 à L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE 45, rue d'Uim - 75005 PARIS UN COLLOQUE SUR LES DEUX THÈMES SUIVANTS : Les socialismes jufs identité, culture, territoire

Pour tous renseignements

programmes et inscriptions, écrire

13, rue du Cambodge - 75020 PARIS

ne rappelle que le fisc, chaque année, consent à l'industrie du cognac un véritable cadeau d'une quarantaine de millions de francs par le biais d'une - provision pour hausse de prix 🗸 Chaque année, en effet, le fisc prête aux négociants en cognac. sans intérêt, l'équivalent de la

hausse du prix de leurs stocks. Parfaitement légale, cette mesure est providentielle pour les négociants en cognac, dont les chais, par nécessité, débordent d'un stock d'eau-de-vie océanesque et... de longue durée (sept ou huit ans en moyenne), ce qui allonge d'autant la durée des prêts fiscaux. L'année dernière, l'encours se montant à environ 250 millions de francs, les intérēts économisés peuvent être évalués à 40 millions. Un chiffre à rapprocher des quelque 100 millions que le gouvernement espère retirer chaque année de la vignette sur le cognac, si les ventes ne fléchissent pas.

Autrement dit, près de la moitié de la somme que l'Etat espère retirer de la vignette est ristournée aux négociants. Avec une différence : la vignette pèse davantage sur les « petits », car elle ne s'applique qu'aux bouteilles vendues en France, les gros négociants exportant une écrasante majorité de leur production. La ristourne, elle, profite essentiellement aux quatre - majors » (Martell, Hennessy, Rémy Martin et Courvoisier), qui réalisent à eux seuls 80 % du chiffre d'affaires du cognac et encaissent ensemble chaque année une marge brute d'autofinancement - en clair, un profit - de 400 millions. De quoi faire méditer des députės socialistes (3).

Las. A une courte majorité, le groupe socialiste refuse d'accéder à la demande des députés du cognac et d'étendre la vignette à toutes les boissons alcoolisées, c'est-à-dire surtout au vin. Notre lobby en a trouvé un autre sur sa route, autrement puissant : le groupe viticole de l'Assemblée nationale ne compte pas moins d'une centaine de députés, animés par Raoul Bayou (P.S., Hérault). Tout au plus Pierre Joxe, président du groupe socialiste, autorise-t-il les vaincus à sauver l'honneur en ne participant pas au vote de l'article sur la vignette. - Moi, en mon temps, j'avais refusé de voter le budget ., rappelle dès le lendemain, perfide, Francis Hardy.

Dans la région, entre Angoulême et La Rochelle, c'est le tollé. Le conseil général d'abord ; le conseil régional ensuite ; le Bureau national du cognac dans la soulée; ensin la nuée habituelle de maires, de syndicats professionnels, de présidents de toutes sortes de comités, dénoncent le · mauvais coup · et les intentions « cognaquicides » du gouvernement. C'est cela, la puissance du lobby. Ces dizaines de milliers de viticulteurs, ces quelque deux cents négociants qui, des que les intérêts vitaux sont en jeu, savent faire taire leurs querelles et gémir, ou crier, d'une seule voix. Le 9 novembre, une manifestation, a réuni plusieurs milliers de viticulteurs à Cognac pour protester contre les hausses de prix trop faibles accordées par le gouvernement. La souspréfecture, la permanence et même le domicile de Bernard Villette ont été visés.

Un pays écrasé par son produit. 5 milliards de chiffre d'af-

faires, dont 80 % à l'exportation (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Asie). 24 000 exploitations. Un actif sur trois dans les deux Charentes, proportion qui monte à un sur deux dans le Cognaçais. Avant d'appartenir à leur parti, les députés lui appartiennent. Le cognac subventionne les équipes sportives, les - rares - associations culturelles. Les quatre majors », dans les faits, jouent un rôle discret mais souvent déterminant dans les élections locales.

### Une « affaire » de famille

Un exemple entre mille de ces intrusions du cognac dans la politique. Voici la sirme Rémy Martin, troisième en volume derrière les deux géants Martell et Hennessy, mais ex-aequo en chiffre d'affaires, puisqu'elle ne vend que des cognacs de qualité supérieure. La cadette, avec ses cinquante ans, loin derrière la presque tricentenaire Martell. A la mort de son président et fondateur André Renaud, ses deux filles, Anne-Marie et Geneviève, se partagent le capital.

La première, qui reçoit 51 % des actions, est mariée au fils d'un petit viticulteur de la région, André Hériard-Dubreuil. La seconde est l'épouse de Max Cointreau, des liqueurs du même nom. Les deux gendres gouvernent d'abord ensemble l'entreprise. Puis Max Cointreau, minoritaire (49 %) chez Rémy Martin, et également minoritaire chez Cointreau, se prend à rêver d'une fusion qui lui donnerait la maîtrise de l'ensemble ainsi constitué. André Hériard-Dubreuil, on l'imagine, ne l'en-

tend pas de cette oreille. Blocage. En 1973, Max Cointreau, élu quelque temps auparavant maire d'un village des environs, décide de briguer le siège de conseiller général de Segonzac. Son beaufrère tente de le dissuader : un dirigeant de Rémy Martin ne se commet pas sur les champs de

foire. En vain. Pour essayer de le contrer, Roger Plassard se présente contre lui. Viticulteur conséquent, 50 hectares en Grande-Champagne, Roger Plassard est en outre le responsable des approvisionnements de Rémy Martin, cumul qui n'a rien d'exceptionnel dans la région. Un poste stratégique qui permet de maintenir un étroit contact avec tous les viticulteurs - qui sont aussi des électeurs - de la région. Roger Plassard « possède » d'autant mieux son terrain qu'il a été, dans sa jeunesse, étroitement lié au syndicalisme paysan, contribuant notamment à arracher à la gauche l'U.D.S.E.A. de Charente. Bref, le candidat idéal.

Pas de chance, il est battu. Les viticulteurs, dans le secret de l'isoloir, n'ont peut-être pas été fâchés de jouer un bon tour à leur cher négociant Remy Martin.

Fin du premier acte. Six ans durant, les deux actionnaires s'observent, campent sur leur haine. Fort de sa minorité de blocage, Max Cointreau s'oppose à toute augmentation de capital : il intente à la direction procès sur procès (une vingtaine à ce jour), sous tous les prétextes possibles. Ei, en 1979, Roger Plassard, toujours « à titre personnel » mais suivi du regard, on l'imagine, par la direction de Rémy Martin, tente à nouveau de « sortir » Max Cointreau. Mais, cette fois, il ne court plus sous ses propres couleurs.

Dans le canton voisin, il a déniché un jeune homme bien sous tous rapports. Dirigeant départemental de l'U.D.F., énarque, haut fonctionnuire au Quai d'Orsay, ce remuant jeune homme,

bien qu'il ne soit titulaire d'aucun mandat électif, ne cesse de se démener pour le bien de la région. Son intervention auprès du GATT vient de faire fléchir Washington, qui surtaxait depuis quinze ans les ventes de cognac, en représailles contre la taxation par la France des poulets américains. Cette victoire permettra aux exportations de cognac aux Etats-Unis de tripler en trois ans. Dernier détail qui ne gâte rien ce méritant vainqueur est le gendre du président de la République. Gérard Montassier est en effet l'heureux époux de Valérie-Anne Giscard d'Estaing.

### Radio-Feuille de vigne

Le combat est épique. Piloté par Roger Plassard, qui ne le quitte pas d'une semelle, Gérard Montassier lève le coude avec tous les viticulteurs du canton, banquette, invite, promet une piscine à chaque village. Trop pour l'âme charentaise, qui se détourne de tous les excès. Max Cointreau est réélu. Plus d'un électeur de gauche a voté pour lui, préférant lui conserver le siège que voir s'y implanter, indéracinable comme un pied de vigne, le jeune loup giscardien (4).

A droite, certes, les gros négociants de cognac, mais pas rangés derrière une bannière. La Charente est terre de demi-teintes. d'indéfinissable, de subtile modération. Un exemple : au lendemain du 10 maî, des cadres supérieurs d'Hennessy et de Martell

créent une association. Futur libre, ouvertement dans l'opposition, mais indépendante de tous

les partis. Principale activité de Futur libre : elle est à l'origine d'une radio locale. Radio-Feuille de vigne, financée grâce à 65 000 francs de prêts contractés auprès de trois des « majors ». Radio-Martell
 murmure Cognac, ironique. • Il est stupide de s'étonner, dans cette région, de voir des salariés des maisons de cognac militer dans des associations! .. se défend Jack Drounau, jeune directeur financier de Martell et âme de la radio, dans son bureau des Etablissements Martell, au coin de la place Edouard-Mariell et de la rue Paul-Firino-Martell.

Seule note « polémique » dans les programmes de Feuille de vigne : un éditorial au vitriol de Jack Drounau, tous les matins. Pour le reste, les jeunes cadres se lèvent aux aurores pour annoncer le menu des cantines scolaires et paraphraser, au micro, le Figaro ou la Charente libre. Quelques confusions, tout de même : les maires de la région sont par exemple invités à renvoyer chez Martell un questionnaire destiné à une émission de Feuille de vigne. Quelques commandes de matériel sont passées sur papier à en-tête Martell : « J'ai payé avec mon compte courant Martell; et la radio m'a remboursé . répli-

que Jack Drounau. Acteurs discrets de la vie politique charentaise, les négociants, bien entendu, dominent surtout

la vie économique. Ce rôle s'exerce notamment au sein du Bureau national interprofessionnel du cognac (B.N.I.C.), créé par Vichy. Principale tâche du bureau : déterminer, chaque année, le quota de vin que les viticulteurs sont autorisés à distiller. · Rôle particulièrement délicat depuis la crise qui, ces six dernières années, a frappé le cognac : il est en effet primordial d'éviter la su-

production. « Famille de la viticulture » et « famille du négoce » débattent donc au sein du bureau, en nombre égal, sous l'œil d'un commissaire du gouvernement qui, selon ses propres termes, ne dispose que d'un - pouvoir de persuasion ». Au grand scandale de la

(1) L'armagnac ne représente que 5 % du chiffre d'affaires du cognac.

(2) En incluent le verre et le bouchon comme le négoce et la viticulture. Pour les viticulteurs, le Bureau du cognac compte trois personnes en moyenne par exploitation, femmes et enfants étant considérés comme - aides familianx = ; mais tous ne vivent pas que du cognac...

(3) L'Assemblée se racbètera en portant de 500 francs à 700 francs in détaxe consentie aux petits producteurs d'alcool sur chacun des 15 premiers hectolitres d'alcool pur vendus - sur proposition de Me Dupny, député (P.S.) du Gers.

(4) Sur l'ensemble des députés des Charentes, on compte 4 P.S. et 1 apparenté, 1 communiste, 1 R.P.R., 1 noninscrit: parmi les sénateurs, 3 Gauche démocratique, I centriste et 1 R.P.R. Les deux conseils généraux comptent au total 20 P.S., 14 M.R.G., 5 P.C., 3 divers gauche, 22 - modérés - divers (opposition), 8 R.P.R. et 6 U.D.F.



21 novembre 1982 LE MONDE DIMANCHE

----The state of the s े अगरकार सम्बद्ध \* \*\* The state of - Servery - Server the same of the sa the distribution of the state of The state of the state of the state of the sales assessed the sales of

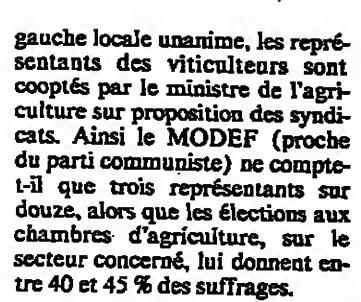
TOTAL CHARACTER

IV

NOTES

# Salaires sur mesure à Vichy

Pour fixer la rémunération du personnel, n'est-il pas préférable de laisser celui-ci en décider ? La concurrence joue à plein...



Conséquence de cette cooptation: les viticulteurs, selon le motde l'un d'entre eux, désendent davantage « leur mandat que leur mandants ». Les délégués au bureau - dont certains siègent depuis plus de vingt ans - n'ont, comme par hasard, jamais de difficultés pour vendre leur production. Au cours des longues séances de négociations se créent. des relations qui viennent enrichir encore l'écheveau 'déjà touffu des liens familiaux, amicaux et financiers des producteurs envers les négociants, écheveau strictement indémélable à l'étranger à la région.

Tout un monde de cousins, de gendres, de courtiers et de copains qu'il vaut mieux ne pas déranger. Michel Raffaud en sait quelque chose. Délégué du MO-DEF, il avait toujours vendu sans problème tout son quota au cognac jusqu'à ce jour de 1976 où il se permet d'apostropher sans aménité, en plein bureau, tous les négociants réunis. - De ce jour. les portes se sont fermées ». raconte-t-il. Pour écouler sa production, il est désormais contraint, comme beaucoup d'autres, de tenir un stand sur la route des vacances et d'aller prospecter les comités d'entreprise bretons.

- Si le bureau nuisait aux intérêts des viticulteurs, il ne tiendrait pas le coup », rétorquent ses partisans. Pas si simple. Car il y a viticulteurs et viticulteurs. Aux chanceux dont les vignes s'abreuvent aux sols des Grande et Petite-Champagne, les grands crus situés aux environs immédiats de Cognac, s'opposent les infortunés des crus périphériques qui s'étendent jusqu'à l'île d'Oléron, dont les eaux-de-vie sont cotées bien au-dessous des grands

A tous, le bureau a donné le droit, pour la saison 82-83, de distiller 4,5 hectolitres d'alcool pur à l'hectare. Ceux qui peuvent justisier d'un débouché - dans les faits, les viticulteurs des grands crus - sont autorisés à distiller 3 hectos supplémentaires. - Certains vont vendre le maximum, et d'autres rien du tout! ». se plaignent les plus mal lotis, qui eussent préféré obliger les négociants à délester d'abord chacun d'un quota minimum avant de pouvoir enlever des quantités supplémentaires. Les besoins du négoce, cette année, sont en effet inférieurs d'environ 300 000 hectolitres à la production autorisée par le bureau (675 000 hectos si chacun devait distiller le maximum). - Les viticulteurs revent, soupire le député socialiste Bernard Villette. Ils votent des quotas immenses, en espérant qu'ils vendront toujours. »

### « On se lasse de payer pour les autres »

Dans une région où le rêve de chacun est d'avoir son nom sur une étiquette de cognac, où les souvenirs de prospérité sont terriblement récents — les plantations massives et hâtives datent des années 60, — allez vous étonner que tout le monde refuse d'admettre l'horrible réalité.

Quatre années de suite, la profession s'est obligée à la solidarité, les plus chanceux reversant une partie de leurs droits aux « crus périphériques », grâce 'à un complexe système de « transferts ». Mais « on se lasse de payer pour les autres », explique crûment un vigneron de Grando-Champagne. « C'est miraculeux que cela ait duré si longtemps! », renchérit un permanent du bureau. Sans pitié, le bureau a refusé cette année les propositions de solidarité avancées par le commissaire du gouvernement.

Or c'est surtout dans les zones périphériques que se trouvent les petites exploitations. D'autant plus difficile, la situation des « petits », que depuis quelques années les viticulteurs doivent supporter une grande partie des frais de stockage. Un cognac c'est sa noblesse, doit vieillir. Longtemps: de cinq à neuf ans pour un trois étoiles, de douze à vingt ans pour un V.S.O.P., davantage encore pour un Napoléon. Il y a quelques années, la plus-value du vieillissement dépassait de loin l'inflation et les frais de stockage. Faire vieillir un cognac était une bonne affaire, et nombre de médecins ou d'industriels charentais en quête de placements lucratifs s'arrachaient les jeunes cuvées.

Les cours ont chuté, l'inflation a progressé. Du coup — est-ce un hasard? — le poids du stock s'est alourdi sur les viticulteurs, allégé sur les négociants, qui peuvent restreindre leurs achats.

### « Coopérative-bidon »

Tous les négociants n'adoptent pas cependant la même attitude avec leurs fournisseurs. Le premier, Rémy Martin a instauré avec les viticulteurs la pratique des « contrats » conclus pour une durée de trois ans et garantissant un enlèvement constant. Pratique aujourd'hui généralisée par les « grandes maisons ». C'était dans les années 60.

Encore loin du peloton de tête à l'époque, Rémy Martin révait d'expansion. Pour se démarquer de ses concurrents, il souhaita jouer la qualité, limitant ses enlèvements aux Ghampagnes. Il fallait s'attacher les viticulteurs des grands crus, ce que réussit la sirme en créant une coopérative destinée à servir d'intermé-diaire avec les producteurs. « Coopérative-bidon! », hurlèrent les « vraies », au premier rang desquelles Unicoop, la coopérative qui commercialise le Prince Hubert de Polignac. Cela n'empêcha pas tous les grands négociants d'emboîter le pas à Rémy Martin en fondant leur coopérative, pour le plus grand bonheur du Crédit agricole, qui préfère prêter à ces groupes aux solides arrières qu'aux viticulteurs individuels.

Simple démarche financière et paternaliste de la part des négociants? Pas si simple. « Nous sommes tous solidaires, explique André Hériard-Dubreuil. Le jour où les viticulteurs ne gagneront plus leur vie, ils feront autre chose. Et tout le monde y perdra. - Rémy Martin, dans ses jeunes années, avait poussé la solidarité jusqu'à soutenir, en plein bureau, et contre Martell et Hennessy, les revendications des viticulteurs qui réclamaient une révision en hausse des cotes. Un essondrement des cours, c'est vrai, serait une catastrophe pour la sirme, qui possède de gigantesques stocks.

Même si tout le monde n'en est pas conscient et si elle souffre des failles, cette solidarité est bien réelle. C'est cela qui fait la force du lobby du cognac.

DANIEL SCHNEIDER.

E patron a des idées. Cela on n'en donte guère chez Peintamelec, une petite entreprise de banlieue de Vichy spécialisée dans la fabrication d'armoires métalliques « sur mesure » et le montage d'équipements électriques : un parallélépipède aux allures de hangar posé en bordt de route sur lequel s'est greffé un bâtiment administratif dont les larges baies ouvrent un parking en partie désert.

M. Julien Forissier, propriétaire-sondateur et P.-D.G. salarié, un mélange de poigne et de bonhomie madrée, mène son affaire à sa quise. « Il faut savoir rentrer dedans », lance ce manager qui'a fait ses classes à l'usine, en parlant de son stylè de gouvernement. Mais dame! On a bien fini par s'habituer à ses rudesses, ses « coups de gueule ». Pourquoi contester d'ailleurs le règne d'un homme qui fait « tourner la boutique's à merveille? Vingt pour cent de croissance par an, 30 millions de chiffre d'affaires en 1981, trente salariés il y a quinze ans, une centaine aujourd'hui.

Et puis M. Forissier ne fait-il pas « du social » depuis ton-jours? Ce praticien chevronné des relations humaines — « une partie de boules avec les gars, c'est toujours bon pour tout le monde », assure-t-il — est un apôtre de la décentralisation des pouvoirs. Aussi, il y a dix ans lorsqu'il décide d'instaurer un système d' « autodétermination de la hiérarchie des salaires », personne ne trouvera à redire.

C'est que l'idée est fameuse, le projet bien ficelé. Cette forme d' « autogestion » concoctée par la direction n'a jamais été véritablement contestée depuis, faute d'opposants. Pas l'ombre d'un syndicat pour porter la contradiction. « Les gens ne ressentent pas le besoin d'en avoir, affirme un cadre technique. Dans la maison on a tous le même objectif. Quand il y a un problème, on l'étudie tous ensemble. » Le consensus via le bulletin de paye, les Japonais eux-mêmes n'y auraient pas pensé!

### Des notes attribuées par un jury de volontaires

Le système est né d'une constatation toute simple. Quand les gens demandaient de l'augmentation, ils disaient toujours qu'ils étaient mal payés par rapport aux autres, explique M. Forissier. Nous avons done décidé d'organiser une consultation. Chacun se donnait une note et en attribuait une à quatre ou cinq personnes travaillant sur le même poste. Il s'agissait d'amener ainsi les gens à se coter les uns les autres. On s'est aperçu que les mieux payés n'étaient pas toujours les meilleurs élèments. > Autre constatation: « On a remarqué que les ouvriers ne se faisaient pas de cadeaux... >

En sin politique, le président a tout de suite compris le parti qu'il pouvait tirer de son « résérendum sur l'autodétermination » : en déléguant à la base le soin de se noter elle-même, la direction instituait une compétition de sait entre les salariés, chacun s'essorçant d'avoir une note supérieure à son voisin, donc un salaire un peu plus élevé. Compétition qui ne pouvait, comme cela s'est révêlé par la suite, que servir les objectifs de l'entreprise.

Qui dit note, dit classement. deux fois par an, en juin et en novembre, le comité d'entreprise et la direction fixent dans un premier temps le montant de la masse salariale à distribuer et s'accordent sur le taux d'augmentation. Celui-ci résulte d'une savante péréquation où entrent l'état de la conjoncture, la hausse du coût de la vie, l'indice INSEE et, paraît-il, celui de la C.G,T...

En sonction des notes attribuées par les chefs d'atelier et par un jury de « volontaires », chaque ouvrier, chaque employé sera classé - les cadres et le P.-D.G. sont, eux, automatiquement indexés. La position dans le classement déterminant le niveau de salaire, personne ne touche la même paie. Les écarts entre ouvriers possédant la même qualification peuvent être importants tel câbleur, ouvrier qualifié de niveau 2, touchera 6000 F par mois, son camarade 5 200 F seuiement.

Michel, trésorier du comité d'entreprise, entré comme apprenti, aujourd'hui - responsable d'affaires », juge le mécanisme d'autant plus intéressant qu'il en a largement bénésicié. . Le classement, dit-il, avantage les meilleurs. Le premier, c'est bien normal, aura droit à une augmentation plus forte. Celui qui stagne aura juste l'augmentation légale, et celui qui régresse, qui se laisse aller dans son boulot, pourra avoir un petit peu moins. Un bon P3 qui serait un peu fumiste, chez nous, il aurait tendance à être mal payé... >

Distinguer le bon grain de l'ivraie, récompenser les valeureux, encourager les besogneux qui sont dans la moyenne mais qui pourraient mieux faire, sanctionner les nonchalants... Les critères? « Dans la maison ce qui compte. c'est l'assiduité au travail, le rendement. C'est aussi le service rendu à l'entreprise. ajoute le patron. Le bon élément, ce sera le gars qui acceptera de venir travailler la nuit s'il le saut, donner un coup de collier pour honorer une commande. Pour moi, c'est cela l'ouvrier parfait! ».

Ce mécanisme d'auto-sélection est évidemment sévère pour les moins performants. M. Forissier ne serait-il pas un peu darwiniste?. • Dans la vie comme au travail, les individus ne sont pas les mêmes. Il y a les meilleurs et les moins bons. Si on était tous égaux, alors moi, monsieur, je fais les Jeux olympiques et je réclame une médaille d'or! •.

La formule, en tout cas, fonctionne sans accroc depuis le début. Très curieusement, elle n'a pas été reprise ailleurs par un patronat pourtant prompt ces dernières années à faire de l'innovation sociale. « L'expérience, c'est vrai, n'a pas fait école, remarque-t-on à la chambre de commerce et d'industrie de Vichy. Elle a certainement surpris les milieux patronaux. A l'époque, ce jeu de cache-cache en

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1989)

Imprimerie
du « Monde »
S, r, des Italiens
PARIS-IX\*

Jacques Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437.
ISSN: 0395 - 2037.

matière de relations sociales faisait un peu effraction dans les catégories mentales des chefs d'entreprise traditionnels.

Si le Centre des jeunes diri-

geants (C.J.D.) devait manifester un moment un certain intérêt pour ce salariat « autogéré », le C.N.P.F., en revanche, l'ignore. · Notre truc, il fait peur lance l'inventif P.-D.G. Pensez! c'est l'entente entre le patron et ses ouvriers. On embête tout le monde : les politiciens, les grands patrons, les syndicalistes... Nous sommes des horsla-loi! . C'est ce qu'on pense sans doute sur la zone industrielle de Vichy. La proximité de Peintamelec aurait pu favoriser l'imitation; cependant on en est resté sagement à la bonne vieille gestion des salaires. C'est que, comme le dit le patron, « il faut avoir du courage pour déranger les habitudes, il saut être culotté pour intégrer notre sormule ».

### « On sera plus objectif que le chef d'atelier »

Le plus étonnant dans l'affaire est sans doute l'adhésion massive du personnel à une opération qui le pousse à être à la fois très « participatif » et de plus en plus productif. Bernard, ouvrier qualisié, trouve le système avantageux : « C'est juste que les plus travailleurs soient les mieux payés. Il y en a qui ont aussi plus de compétence, donc la différence de salaire se justifie. » Pierre, agent technique, monté en grade - à la force du poignet après dix ans de maison ». ne trouve bas, pour sa part, pernicieux le fait que les ouvriers soient amenés à se juger les uns les autres. N'a-t-il pas été d'ailleurs, depuis l'existence du classement, placé régulièrement dans le peloton de tête ? « On peut juger le travail de ses collègues, on est mieux à même de le faire, on sera parfois plus objectif que le chef d'atelier, qui n'a pas tous les éléments pour se faire une opinion. >

Et puis grappiller un petit supplément, c'est un encouragement à persévérer dans la bonne voie. • Le type qui aura 50 F de plus, cela va le pousser, il va se détacher du groupe. » Si les stakhanovistes sont toujours récompensés — jalousés sans doute — les autres, les « faiblards », risquent de se retrouver au bas de l'échelle, et, avec une telle réputation, la pente sera dure à remonter. « C'est comme pour les

animaux, observe Pierre, c'est la loi de la jungle, la bestiole la plus grosse mange la plus petite: le système élimine les moins courageux, ça peut même les aider à partir...

Christine, l'unique ouvrière de l'entreprise, se trouve cette année encore en queue de classement avec seulement 4 400 F par mois, après neuf années de présence et d'efforts. Est-ce dû à son manque de qualification, à la misogynie ambiante? - J'ai certainement été pénalisée du sait que j'étais une semme », dit-elle, toute menue dans sa biouse bleue. Le classement? « Je trouve ça assez bidon. D'abord il y a le sait que l'ancienneté ne compte pas. Et puis lorsque les soi-disant volontaires montent à la direction pour la notation, c'est surtout pour défendre leur propre peau... Ils ne font rien pour nous. Ceux qui ne disent rien se laissent enterrer. » C'est complètement arbitraire, ajoute Christine. Le classement sert à diviser les gens. Pour la direction c'est une sécurité, cela lui amène une tranquillité sociale -.

A l'état-major de l'entreprise, on se frotte les mains. Les résultats sont là : « Justice, bon climat, baisse spectaculaire de l'absentéisme et pas une heure de grève en dix ans. On gagne de l'argent, on va dans le bon sens. »

Mais le climat n'est-il pas par nature changeant? Qui dit qu'un quarteron de mécontents ne viendra pas un jour mettre à mai cette belle construction? M. Forissier pense d'ores et déjà enrichir sa politique sociale par un système japonais dit de « la grand-mère » découvert à la télévision par un de ses bras droits : « Là-bas, dans certaines entreprises, on fait appel à des grands-mères. Quand l'employé a un problème, la grand-mère s'en occupe. Cela me paraît transposable en France ».

Cette nounou-là, on la verrait pas trop âgée, cependant: « Quarante-quarante-cinq ans, mère de famille, contente de faire les courses, de rendre des services, capable de tenir une maison, de garder les enfants de mes gars lorsqu'ils font des heures supplémentaires... » L'entreprise idéale en somme. Une grande famille au complet avec le pèrepatron veillant sur ses enfants-ouvriers à qui la bonne mamie raconterait de belles histoires... »

MICHEL HEURTEAUX.



LE MONDE DIMANCHE - 21 novembre 1982

# DEMAIN

# Un lycée « énergétique » dans l'Ain

Le lycée d'Ambérieu associera capteurs solaires, isolation, récupération de chaleur, pour économiser l'énergie. Mais ce sont les taxes payées par la centrale nucléaire du Bugey qui auront permis de le construire...

le district de la plaine de l'Ain remettra à l'éducation nationale un lycée peu ordinaire. L'établissement, prévu pour un millier d'élèves dans un premier temps, actuellement en construction à la sortie d'Ambérieuen-Bugey, offre une silhouette assez surprenante : quatre bâtiments bas (quatre niveaux au plus), disposés en un grand quadrilatère irrégulier, ceints de façades vitrées, et coiffés de verrières inclinées faisant serre, alternant avec les grandes surfaces opaques de capteurs solaires orientés au sud ou au sudouest, appuyés sur des terrasses ou descendant jusqu'au sol.

U début de l'année 1983,

Une architecture qui correspond à l'originalité du projet : il s'agit, en stockant de l'eau réchauffée grâce aux capteurs solaires, d'assurer une économie de chauffage importante. L'ensemble de l'établissement est en quelque sorte suspendu aux quarante cuves cylindriques en béton armé qui servent au stockage de l'eau (2 600 m3 au total) et font office de piliers : c'est sur elles que reposent des « portiques » métalliques auxquels sont suspendus les planchers. Un système qui per-

met, en outre, de laisser de grandes surfaces de planchers li-

La circulation d'eau chaude sous les planchers à partir des capteurs solaires, où l'eau des cuves de stockage permet de maintenir toute l'année, une température de base de 12°. Pour parvenir à 18°, lorsque le lycée fonctionne (généralement pendant les périodes de chauffage), a été installé un système « aérolique à double flux » qui assure en. même temps le renouvellement d'air des locaux : l'air vicié et chaud des salles est, en quelque sorte, aspiré et canalisé vers les serres vitrées du toit; il « préchauffe », dans un « échangeur », l'air froid pris à l'extérieur, qui est ensuite pulsé dans les classes. Une chaufferie au gaz assure un complément de chauffage pour les locaux exposés au

L'ensemble doit permettre d'économiser 1,3 million de kilowatts-heure par an : une économie de 68 % par rapport à une construction ordinaire, soit 350 000 F environ par an.

A l'origine de ces « structures d'énergie » — selon le terme utilisé par ses inventeurs, — aboutis-

sement de sept ans d'expérimentation, une équipe d'ingénieurs, d'architectes et d'urbanistes menée par Claude Ivorra, gérant d'un bureau d'études installé à Meyzieu, Phénol Engineering. Phénol, parce que, au départ, il y a l'utilisation d'un produit isolant particulièrement efficace, la monsse phénolique, pour les cuves, les façades et les terrasses. Associé à Phénol Engineering, l'Atelier de recherche et de réalisations architecturales de Grenoble, l'ARRA, dirigé par Jean-Marie Pison. Pour les deux partenaires, le procédé de construction devrait faire école, le lycée d'Ambérieu n'étant qu'une première étape.

Pourtant, il leur a fallu beaucoup de démarches avant de trouver preneur pour leur système et d'arriver à une réalisation, et le projet d'Ambérieu luimême n'a pas abouti sans dissicultés. Le jeune secrétaire général du district de la plaine de l'Ain, René Dulot, a dû multiplier les démarches en 1980 et 1981 pour obtenir la décision. Sur un coût total de 70 millions de francs environ, les subventions de l'Etat ne représentent que 21 millions de francs : 28 %, un pourcentage inhabituellement

bas (1). Heureusement, les élus ont tenu bon.

Il est vrai que le district de la plaine de l'Ain, maître d'ouvrage, et l'établissement public régional Rhône-Alpes avaient posé des conditions : réaliser une performance en matière d'économie d'énergie. Pour cela, il fallait renoncer aux procédés de construction habituels agréés par le ministère de l'éducation nationale, et donc sortir des normes de prix. Un « surcoût » qui, au dire des concepteurs, sera, avec le temps, largement compensé par les économies d'énergie.

Plus inattendues ont été les réticences du COMES, le Commissariat à l'énergie solaire (intégré aujourd'hui à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie), qui ne prend à sa charge que 2 % des dépenses (1,5 million de francs). Motif allegue: 16 % seulement des besoins en énergie sont assurés par les capteurs solaires (le système de stockage de circulation et de ventilation faisant la différence avec le solaire - pur -). Mais, à en croire les responsables de Phénol Engineering et de l'ARRA, jusqu'aux premiers mois de 1981 tout au moins, les administrations parisiennes ont fait preuve d'un cer-

tain scepticisme sur leur capacité

de réaliser l'opération.

C'est donc la région qui doit supporter l'essentiel du coût de l'opération. Ce sont les taxes versées aux communes riveraines

par la centrale nucléaire du Bugey, distante d'une vingtaine de kilomètres, qui ont permis de « consolider » les emprunts et d'en payer les innérêts. Ainsi, paradoxalement, le nucléaire

# Mille milliards de sons...

L'informatisation des sonothèques offre au cinéma, à la télévision et à la radio, une nouvelle richesse d'illustration sonore; le traitement numérique mettra bientôt à la disposition des musiciens des sons inouïs.

son au moment du tournage. Les éléments de la
bande sonore (paroles,
bruits, musique et effets
sonores divers) doivent
être « réenregistrés » individuellement. Les
bruits, en particulier,
sont reconstitués : l'un des aspects créatifs du métier de bruiteur consiste à trouver des analogies (agiter par exemple une
plaque de tôle pour imiter le
bruit du tonnerre). Pour les sons
trop difficiles à reproduire en

U cinéma, on ne peut pas

toujours enregistrer le

studio, on peut soit monter des sons seuls enregistrés sur place (claquements ou grincements de porte, passages de trains, etc.), soit faire appel à une sonothèque.

Une sonothèque possède plusieurs milliers d'enregistrements sonores de toute nature, parmi lesquels le monteur du son choisit de quoi illustrer les images dont il dispose: un claquement de porte d'un appartement de New-York pourra très bien provenir d'un chambranle de Sarcelles, et

l'explosion d'une grenade lacry-

mogène soixante-huitarde des

éléments sonores d'un film à la

gloire des parachutistes... Le son, en quelque sorte, n'a pas d'odeur.

La sonothèque Aura Films — par ailleurs un des studios les plus perfectionnés de Paris — existe depuis une vingtaine d'années, et réunit environ vingt mille sons, ce qui en fait l'une des premières en France (1). Michel Fano, directeur d'Aura Films, lui a, depuis quelques années, apporté des perfectionnements dé-

A cinquante ans, Michel Fano s'est affirmé comme l'un des rares spécialistes mondiaux de la bande sonore de film. Musicien (six premiers prix de Conservatoire), réalisateur de cinéma (le Territoire des autres) et de télévision (la série « Introduction à ia musique contemporaine »), compositeur et musicològue (on

lui doit un livre sur le Wozzeck d'Alban Berg, écrit en collaboration avec Pierre-Jean Jouve, et il prépare actuellement un livre sur Lulu), il est un théoricien autant qu'un praticien (il a réalisé les bandes sonores des films de Robbe-Grillet, de la Griffe et la Dent, de Volcans interdits de Haroun Tazieff, etc.).

Voici queiques années, il a entrepris de classer, de façon plus efficace, les sons « stockés » par Aura Films, en utilisant l'informatique. En effet, les sonothèques sont souvent insuffisamment exploitables parce que l'inventaire des sons dont elles disposent ressemble davantage à un cahier d'écolier qu'à une base de données. Or lorsque la monteur qui vient demander un son ne trouve pas exactement ce qu'il cherche, il faudrait pouvoir lui fournir des sons approchants, même si ceux-ci proviennent d'une source entièrement diffé-

Une sonothèque pourrait même être créative. La demande, en effet, est souvent très générale: que faire pour illustrer tel lieu, à telle heure? Faute d'une approche méthodique, les idées qui viennent à l'esprit sont toujours plus ou moins les mêmes (les petits métiers, tel ou tel animal, etc.), ce qui donne un aspect assez standardisé des bandes sonores de film.

### A 3 heures de l'après-midi

Pour l'éviter, on a procédé à Aura Films à l'établissement d'une fiche informatisée donnant, pour chacun des sons enregistrés, d'abord la source du bruit (l'agent émetteur») et l'action qui le produit, ensuite le lieu aphysique d'enregistrement (campagne, village, rue...), le pays (un paramètre utile, par

exemple, pour choisir des sons de foules), la saison, l'heure d'enregistrement (évidemment important pour caractériser des scènes urbaines ou des bruits de la na-

Cette première description des conditions de « fabrication » du son permet déjà, grâce à l'informatique, d'interroger la sonothèque de façon synthétique: par exemple, de demander quels sont les sons qu'on peut entendre dans un petit village corse à trois heures de l'après-midi. Le logiciel d'interrogation permettra très simplement, après avoir passé en revue les sons disponibles, de proposer aussi des sons enregistrés en Provence à la même heure, ce qui pourra donner des idées au monteur.

De la même façon, on peut chercher à donner le sentiment d'intimité d'un petit appartement à l'heure du dîner, ou donner par le son une allure mystérieuse à une scène de rue, à un moment précis de la journée.

Mais la fiche de description du son ne s'arrête pas là. Elle s'appuie en outre sur la classification décimale universelle pour « classer » les sons. Ce principe, qui remonte aux premières années du siècle, peut-être appliqué à l'ensemble des connaissances. It consiste à caractériser une « classe » d'objets (vertébrés, automobiles, particules élémentaires) par un numéro (2). Puis un chiffre placé à droite permet à son tour d'identifier des « sousclasses », et ainsi de suite... En allant de gauche à droite, on précise de plus en plus l'objet ou l'idée; en remontant à l'inverse de droite à gauche, on retrouve des catégories de plus en plus

On peut ainsi procéder par régression: à supposer, par exemple, que le numéro de classement de la rousserolle soit 550 818 et que l'on ne dispose pas d'enregisurement de cet oiseau, il suffira

d'appeler les enregistrements des classes 55 081, qui fourniront l'ensemble des passereaux. Une telle opération est possible à partir de tous les objets classifiables.

La fiche du son comprend encore une définition du « profil
acoustique » de celui-ci : son caractère ponctuel ou continu, répétitif ou non, la largeur de son
« spectre ». sa résonance, etc.,
ainsi que les conditions d'enregistrement : « grosseur du plan sonore » (est-on proche de la
source ?) et situation de la
source (intérieur ou extérieur).

Ainsi, on peut interroger le fichier en utilisant autant d'« entrées » que l'on désire et chercher par exemple quels sons répétitifs et résonants provenant d'animaux l'on peut entendre dans une savane africaine au lever du soleil, aussi bien que demander un rugissement de lion dans la savane kenyane à 6 heures du matin. Une fois le son recherché sélectionné « sur le papier » (ou plutôt sur l'écran du terminal), l'ordinateur prend les commandes d'un magnétophone seize pistes et fait écouter un extrait d'une quinzaine de secondes

du ou des sons demandés.

Cette écoute comparative permet de limiter la recherche au lieu d'avoir à « errer » parmi des milliers de bandes magnétiques. Ultérieurement, on pourrait même envisager de consulter la sonothèque par téléphone, ce qui faciliterait le travail.

Avec le temps, ce perfectionnement fera peut-être évoluer la
réalisation sonore au cinéma. Si
celui-ci se montre de plus en plus
exigeant sur la qualité de
l'image, il ne l'est guère sur celle
du son. Le temps n'est plus où Eisenstein et Prokofiev travaillaient
ensemble à la musique d'un film.
Aujourd'hui, les bandes sonores
se complaisent dans un réalisme
qui ne laisse aucune place à une
quelconque écriture sonore. Et,

en ce domaine, la demande du spectateur (probablement mai éduqué par les conditions d'écoute de la télévision et, encore actuellement, d'une grande partie des salles de cinéma) paraît à peu près nulle.

Le matériel, pourtant, ne cesse de progresser, qu'il s'agisse de la reproduction (le système Dolby stéréo de certaines salles et la prochaine télévision « haute définition » correspondent aux normes de la haute fidélité) ou du traitement du son : un traitement numérique permettra de remplacer rapidement les procédés comme la réverbération, les filtrages, les modulations en amplitude on en fréquence, ou les systèmes du genre Voco-der (3)

### Une écriture à inventer

Pratiqué à l'IRCAM ou au Groupe de recherches musicales (G.R.M.) - la France semble actuellement bien placée dans la production internationale, - ce traitement numérique des sons n'est plus qu'une manipulation de suites de nombres. L'ingénieur américain John Chownings a pu, par exemple, réaliser une expérience consistant à passer en cinquante étapes d'une percussion grave à un son de flûte. Les sons intermédiaires sont évidemment hors de portée des instruments traditionnels de l'or-

Le compositeur de musique (et le compositeur de bandes sonores associées à l'image) va donc disposer d'une infinité de sons inouis, au sens propre du terme, dont il pourra jouer sans être limité par les instruments, les combinaisons orchestrales ou les bruits concrets. Cette « écriture » à inventer pourrait, par exemple, s'inspirer de la théorie de la série musicale ou de toute autre forme nouvelle oue ce ma-

tériau nouveau ne manquera pas

PALEA CE

d'induire. L'image synthétique va faire bientôt son apparition sur les écrans avec le film Tron, produit par Walt Disney (4). On peut se demander si, à l'avenir, le son ne sera pas, lui aussi, entièrement synthétisé. En fait, les sons réalistes seront sans doute longtemps moins chers à enregistrer qu'à fabriquer par synthèse. Mais pour ceux qui n'existent pas dans la nature, la synthèse numérique remplacera les modes de fabrication « analogiques » que nous connaissons (synthétiseurs musicaux, par exemple). De plus, le numérique s'affirme comme un moyen de traitement extraordinairement efficace et précis : on peut ainsi « numériser » un son d'ambiance (un restaurant, par exemple) et en retirer tel ou tel élément, telle ou telle voix, qui ne convient pas à l'image, sans changer les autres

Ces différents traitements et les nouveaux matériels de stockage informatique, tels les disques magnétiques, vont ainsi modifier complétement dans les prochaines années le montage du son au cinéma ou en vidéo. Comme d'autres professionnels, le monteur sonore va devoir apprendre à résoudre ses problèmes par l'informatique.

FRANK VERPILLAT.

(1) 80, rue Cardinet, 75017 Paris.
(2) Les grands champs de la connaissance (astronomie, biologie, physique, sciences humaines, etc.) ont ainsi reçu un chiffre distinctif qu'on retrouve à l'extrême gauche du numéro d'ordre.

(3) Vocoder: dispositif qui permet de remplacer certaines fréquences de la voix humaine par des bruits quelconques, et ainsi de faire « parler » na son musical ou un bruit de la nature (la pluie, par exemple).

(4) Dans ce silm qui doit sortir prochainement en France, une importante séquence est entièrement symbétisée par ordinateur. Voir - Les images de synthèse », par Jean-François Lacan, le Monde Dimanche du 19 septembre,

حكوا من الأصل



Total San Contract

77.7

and the Same

-

500 TO

A STATE OF THE PARTY OF THE

ن د<del>رو</del>ب - افساد

inda Mada in

10 - 44 T

· Contract . Se

-

----

the major affects

general en en en

. Ta / :.. -

# ETRANGER

# L'herbe perdue de la Jamaique

La lutte contre la drogue ·a des conséquences

sur l'équilibre économique et social de la Jamaïque, qui exportait plus de marijuana (ganja) que de bauxite.

comme ailleurs, à reconstituer la classe traditionnelle dans sa Second aspect : le choix des OUT le monde le sait à options enseignées. Le lycée doit accueillir des sections « géné-

Constant-Spring Beverly-Hill, sont parprincipalement sur le marché nord-américain, se fait aujourd'hui plus rare en dehors de la petite île des Caraïbes. Introduit en Jamaïque par des travailleurs venus de l'Inde vers 1845 (ganja est le terme hindi pour marijuana), son usage s'est très largement répandu dans les classes populaires. Pour la secte des Rastas, cette herbe-est investie de propriétés magiques, et

dans les ghettos on en donne aux enfants pour qu'ils travaillent bien à l'école. On l'utilise aussi pour le thé, les pâtisseries... Dans les régions les plus fertiles du nord, des petits fermiers avaient bâti des fortunes d'un seul coup. On plantait la ganja

n'importe où, de préférence en des endroits reculés et sans route d'accès. Les fermiers étaient en contact direct avec des trafiquants venus des États-Unis. La nuit, on amenait la ganja à dos d'homme, de mulet ou en camion. Un pilote acrobate posait son avion sur une petite piste taillée en quelques heures dans la forêt et balisée avec des torches ou des phares de voitures. Puis l'avion repartait en rase-mottes avec sa précieuse cargaison vers la Floride, où il se posait sur une route abandonnée... Les petits paysans passaient ainsi de la pauvre cabane en bois à la somp-

tueuse villa ultra-moderne... La conjoncture a changé. L'administration Reagan a fait pression sur le gouvernement conservateur du premier ministre, M. Edward Seaga, au pouvoir depuis les élections de l'automne 1980, pour l'amener à prendre des mesures contre le trafic. De leur côté, les douanes américaines ont renforcé leur dispositif de contrôle le long des côtes de Floride avec deux avions Hawkeye équipés des mêmes radars que les avions de surveillance militaire AWACS et capables de détecter les avions aux itinéraires suspects qui volent en rase-mottes. Résultat : les « avions-ganja » viennent moins souvent et les fermiers se plaignent ouvertement d'un manque à gagner catastrophique.

Depuis des années, les petites pistes clandestines qui parsèment le pays et où gisent encore des épaves d'avions étaient les véritables poumons d'une économie parallèle. L'île souffrait et souffre toujours d'un manque chronique de devises. Le gouvernement socialiste de Michael Manley, au pouvoir de 1972 à 1980, subissait de plein fouet la baisse de la de-

Offrez-leur... une bonne orthographe: le nouveau BESCHERELLE 2

résout facilement tous les problèmes d'orthographe d'usage Un livre de base simple et pratique. 29,80 F. En librairie.

MAIIEK

Kingston: les beaux quartiers de la capitale jamaïcaine, les collines de semés de superbes villas construites grâce aux dollars que rapporte le trafic de la ganja. Réputé pour sa qualité, le cannabis jamaïcain, qui a connu son heure de gloire

cifiques à ce niveau. Ne pourrait-on pourtant profiter de cet « outil » nouveau, pour des enseignements moins « traditionnels » : par exemple, comme certains l'ont suggéré, un cycle d'enseignement sur les énergies renouvelables?

n'auront donc pas été associés au

projet. Ne chercheront-ils pas,

rales » (A, B, C, D) et d'autres

menant à des baccalauréats de

technicien (mécanique, électro-

nique, biochimie et biologie) et

des enseignements « courts » me-

nant au B.E.P. d'électronique et

sans doute au C.A.P. de coiffure.

Mais rien pour la thermique. Le

district a demandé l'ouverture

d'une section supplémentaire

- énergies nouvelles et accumula-

tion d'énérgie ». Mais l'éducation

nationale hésite, dans la mesure

où il n'existe pas de diplômes spé-

« boîte » close?

ROBERT MICHEL.

(1) Pour l'enseignement secondaire, la participation de l'Etat représente généralement plus de la moitié des dépenses, mais peut dans certains cas (en raison des coûts du terrain, par exemple) tomber à 25 %.

par Annie Batlle

CRIBLE

### Prospective en Normandie

A SUIVRE

Autre paradoxe : le choix du

gaz comme complément au so-

laire et à la « structure d'éner-

gie », alors que l'électricité

moyenne tension fournie par la

centrale nucléaire proche est ven-

Est-ce pour les élus régionaux

Un observatoire de prospective régional vient d'être créé en Normandie. Carrefour indépendant entre le secteur privé et le secteur public, entre l'univers de la recherche et celui de l'action, il se veut un catalyseur de réflexions sur les problèmes et devenirs possibles de la région.

L'Observatoire de prospective en Normandie a mis en place plusieurs cellules de réflexion, qui entendent notamment contribuer au développement de l'innovation. Il a déjà organisé les 4 et 5 novembre, à Rouen, un forum sur « Les nouvelles frontières scientifiques et technologiques ».

\* 149, boulevard de l'Yser. 76000 Roven, Tel. (35) 98.31.51.

### Les nouveaux matériaux

Des hélicoptères aux raquettes de tennis et aux bateaux de plaisance, des missiles et fusées aux réservoirs de stockage et aux tubes de haute pression, des prothèses bio-médicales aux avions et aux automobiles, des matériaux totalement nouveaux sont. depuis une dizaine d'années, utilisés de préférence aux matériaux traditionnels (bois, metal, etc.), et mēme à certains alliages et plasti-

Ces matériaux sont composés de fibres résistantes incluses en général dans une résine qui lie les fibres entre elles et les protège du milieu extérieur. Les efforts mécaniques sont absorbés par ces fibres (de verre, de carbone...) dont chacune est en fait un assemblage de milliers de filaments. couramment de l'ordre de 1 000 à 10 000. Concus à l'origine pour des usages militaires (aéronautique, espace), ces matériaux composites, comme on les appelle, se développent, notamment en raison de leur résistance et de leur legereté.

\* Banque et entreprise, nº 5 (lettre mensuelle du groupe C.I.C.), 66, rue de la Victoire, 75009 Paris. Tél. (1) 280-80-80.

### BOITE A OUTILS

trielles est étroitement liée à

Futurs en « tique »

communication, qui accompagne elle-même celle des modes de production, de distribution et de consommation. La « nouvelle quincaillerie » des techniques de communication exerce une fascination générale. Au-delà de cette fascination; il convient de s'interroger sur les changements que provoquent bureautique, informatique, médiatique, robotique, télématique... sur la possibilité de les utiliser pour satisfaire nos besoins et nos désirs. C'est ce que tente Gérard Metayer dans un petit livre, Futurs en tique, où il incite son lecteur, après une présentation du développement des techniques, à s'intéresser à leurs promoteurs industriels, à leur portée économique, à leurs effets sociaux et aux moyens d'en conserver la maîtrise politique.

due à un coût moins élevé. Il s'ex-

plique par les besoins de l'inten-

dance (les cuisines notamment).

Mais il entraînera quelques diffi-

cultés au début : contrairement

aux promesses, Ambérieu ne sera

pas raccordé au réseau de gaz na-

turel en 1983; il-faudra donc re-

courir au propane en attendant le

raccordement. Gaz de France de-

vant financer les aménagements

Reste une question, et non des

Cette question a d'abord un as-

pect pédagogique. Outre un air

renouvelé en permanence et une

température égale quelle que soit

l'orientation des locaux, le pro-

cédé de construction permet d'of-

frir de grandes surfaces libres,

« modulables » au gré des désirs

des utilisateurs. Quel usage en

feront les enseignants? Sauront-

ils et voudront-ils en tirer profit?

Architectes et ingénieurs ont

travaillé avec des enseignants

pour préparer leur projet, mais

pas avec ceux qui exerceront à

Ambérieu. Comme à l'habitude,

ce n'est que pour la rentrée 1983,

lorsque le lycée sera tout à fait

achevé que le proviseur et les en-

seignants seront nommés. Ils

l'évolution de leurs réseaux de

moindres : que fera l'éducation

nationale de cet établissement in-

nécessaires.

novateur?

Avec, dans un minimum d'espace, quelques tableaux clairs et essentiels sur le marché mondial de l'informatique et sur l'emploi ; qualques exemples éloquents d'utilisation démocratique (Canada, Suède, Pays-Bas) des nouvelles techniques; quelques mises en garde solides sur la fascination à l'égard des modèles américains et japonais.

\* Editions ouvrières (collection - Alternatives économiques -) 12, avenue de la Sœur-Rosalie, 75621 Paris Cedex 13. Tél. (1) 337-

### Perspectives de la biotechnologie

Un rapport de l'O.C.D.E., Tendances et perspectives internationales de la biotechnologie, vient de sortir. Ses auteurs sont trois scientifiques, Alan T. Bull, professeur de technologie microbienne à l'université du Kent à Canterbury. Geoffrey Holt, professeur de gênétique à la Polytechnic du centre de Londres, et Malcolm D. Lilly, professeur de biochimie à l'University College de Londres. Examinant d'abord les pers-

pectives de la recherche, le rapport confronte la percée de la génétique au retard relatif des connaissances en microbiologie et aux progrès difficiles de l'ingénierie. Il considère ensuite les contraintes qui pesent sur la biotechnologie, celles qui tiennent à la science et à la technologie elles-mêmes, comme celles qui résultent des ressources en matières premières. Il étudie, enfin, les implications du développement de la biotechnologie du point de vue de la politique gou-

vernementale : orientation de la recherche-développement, formation de chercheurs, financement, réglementations et brevets.

\* O.C.D.E., 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16. Tél. : <u>(1) 524-82-00.</u>

### Modèles d'agriculture

Pour apporter une contribution

au débat lancé par les états généraux du développement (ministère de l'agriculture), la Lettre de Solagrai présente, dans son numéro 9, un dossier autour de trois thèmes: « Productivisme », avec une tentative de bilan du « modèle » actuel sur les plans économique, social, écologique, politique, idéologique (avec, dans chaque cas, une évaluation des coûts): « Pétrole vert ». c'est-àdire les potentialités de la biomasse comme source d'énergie : pour les auteurs, l'examen attentif des statistiques montre au'elles sont extrêmement limitées; « Intégration au marché mondial », qui montre les incertitudes d'une intégration de notre agriculture dans des marchés internationaux devenus instables.

\* La Lettre de Solagral, 100, rue Saint-Hélier, 35100 Rennes. Tél.: (99) 79-22-40.

### L'édition informatique

La Fédération française de l'im-

primerie et des industries graphi-

ques organise les 25 et 26 novembre, à Paris, un séminaire sur le thème : « L'édition informatique, communication et traitement de texte... quel avenir ? >, avec un groupe d'experts américains (Seybold), pour tous ceux qui s'interrogent sur l'avenir de la communication imprimée. Les thèmes traités seront, le premier jour : architecture des systèmes de composition, comment choisir son type d'investissement? Prospective de la composition : les éditeurs doivent-ils composer leurs textes eux-mêmes? Applications dans les entreprises, bases de données des éditeurs. Deuxième iour : périodiques et quotidiens : mpact des ordinateurs individuels; influence du développement de la bureautique : alternatives aux éditions traditionnelles. \* Hötel Sofitel-Sèvres, 8-12, rue Louis-Armand, 75738 Paris, cedex 15. Tél.: (1) 554-95-00. Fédération française de l'imprimerie et des industries graphiques, 115, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, tel. (1) 634-21-15.

mande mondiale de bauxite, la hausse pétrolière, la fuite des touristes, effrayés par la violence, le blocage des crédits internationaux. l'évasion des capitaux... Comme la Jamaïque ne produit que 3 % de ce qu'elle consomme, tout le monde prévoyait l'essondrement total. Or rien ne s'est passé en dehors de la victoire électorale du parti pro-américain d'Edward Seaga.

### Commerce extérieur

Mais si la saillite n'a pas eu lieu durant les dernières années du régime Manley, c'est en partie grâce au trafic de la ganja. Personne ne sait exactement combien de dollars américains sont entrés clandestinement en échange de la ganja. Mais la rumeur populaire laisse entendre que la marijuana jamaïcaine pourrait bien être la principale source de devises du pays, avant la bauxite et le tourisme. Dans les milieux bancaires, on a calculé que le total des gains liés à la ganja en Jamaïque se situerait entre 500 millions et plus de l milliard de dollars par an. Avec les mesures contre le trafic, le marché a progressivement chuté de 75 % dans certaines régions. Comme le chômage touche 30 à 40 % de la population, beaucoup de jeunes et de fermiers, dont c'était la seule ressource, se sont retrouvés sur la paille. Et on a vu des stocks de ganja pourrir sur place...

Le prix de l'herbe a évidemment dégringolé, pour la plus grande satisfaction de certains touristes, plus épris de marijuana que de folklore. La qualité moyenne, qui se vendait 40 dollars américains la livre, est tombée aujourd'hui à 10 dollars. Même chose pour la sinsenmilla, le « grand cru » de l'herbe jamaïcaine, qui exige plus de travail et un entretien plus minutieux des cultures. Elle se vendait entre 150 et 200 dollars la livre; on la trouve maintenant à 60 dollars. Une livre de ganja moyenne se vendra quelque 275 dollars au consommateur américain avec une nette tendance à la hausse Quant à la sensinmilla, qui coûtait plus de 11 000 francs le kilo sur le marché d'Amsterdam, elle est devenue quasi introuvable de ce côté-ci de l'Atlantique.

### contre trafiquants

Un autre phénomène est aussi

venu modifier les règles du jeu :

l'apparition d'une sorte de piraterie de la ganja. Des groupes armés, mystérieusement informés de l'arrivée d'avionsganja, surprenaient les trasiquants et délestaient les pilotes des dollars destinés à l'achat. On ne compte plus le nombre de Jamaīcains ou d'Américains impliqués dans le trafic qui ont disparu sans laisser de traces. Les têtes de deux trafiquants américains ont été retrouvées, nul ne l'ignore, dans une cave de Saint-Ann's Bay. Après qu'une série d'entre eux euront été attaques et plusieurs portés manquants, les pilotes n'acceptèrent plus d'atterrir que sur des pistes « sûres ». C'est ainsi que se sont multipliés des terrains aménagés sur des propriétés privées (aucune loi en Jamaīque ne l'interdit) loués quelque 20 000 dollars l'atterrissage et disposant de protections et de carburant disponible jour et nuit à prix d'or.

Certains pilotes atterrissent d'abord le plus légalement du monde sur un des deux aéroports internationaux de la Jamaïque : Kingston et Montego-Bay. Ils descendent à l'hôtel et visitent la piste choisie pour se familiariser avec le terrain. Près de Montego-Bay, par exemple, il y a le choix entre trois pistes sur les collines voisines. Une d'entre elles est légèrement inclinée pour freiner l'avion à l'atterrissage et l'accélé rer au décollage. Lorsque tout est prêt, le pilote décolle de l'aéroport officiel et dévie du plan de vol déposé pour rejoindre la piste où l'attendent les trafiquants. Le chargement se fait très vite, sans même couper les moteurs, et l'avion repart pour rejoindre sa route officielle comme si de rien n'était. Le voi étant normalement signalé, il ne risque pas d'être identissé comme un transporteur de ganja. Il lui suffira de larguer sa marchandise au-dessus d'un endroit convenu en Floride avant d'atterrir à vide sur un aéroport régulier.

Ce système, qui nécessite beaucoup d'intermédiaires, des frais d'atterrissage et de pilotage plus élevés, a augmenté le coût du transport et accentué la tendance à la hausse des prix de la ganja pour le consommateur américain.

L'offensive anti-ganja semble aussi avoir eu pour esset, outre de diminuer le trasse, de concentrer un commerce de plus en plus contrôlé par des gros propriétaires. Les petits fermiers ont moins de contacts directs avec les exportateurs ou les acheteurs étrangers. Naguère, toute la population de certaines régions était impliquée dans un trafic artisanal, et l'argent circulait. Ce n'est plus tout à fait le cas àujourd'hui. Les sommes investies sont beaucoup trop importantes. Le trafic n'est plus à la portée de tout le monde. On est entré dans l'ère du « big business ». Avec peut-être à la clé de nouvelles menaces.

Jadis, ceux qui avaient parlé d'utiliser des défoliants pour détruire les champs de ganja, comme on l'a fait au Mexique, avaient déclenché un tollé général en Jamaïque. Aujourd'hui, d'influentes confréries Rastas réclament la fin de la guerre antiganja et menacent le gouvernement de lui retirer leur soutien comme ils l'avaient fait naguère au gouvernement socialiste, qui lui aussi s'était mis en tête avant sa chute de lutter contre les trafiquants. L'avenir dira s'il est vrai que, en touchant à la ganja, c'est aussi toute la Jamaïque qu'on risque de déstabiliser.

ISTVAN FELKAL

Des bouquins par milliers i LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES ÉTAGÈRES A VOS MESURES

Équipez tout un mur bom nu padget INCROYABLEMENT MODIQUE.

SPECIALISE LEROY FARRICANT qui a fait ses preuves - le Monde - du 29-3-1978 208, avenue de Maine, 75014 Paris. Tel.: 549-57-48 (metro Alesia).

# Le triangle culturel de Sri-Lanka

Au centre de Sri-Lanka (l'ancienne Ceylan) sont concentrés les vestiges de civilisations bouddhiques fascinantes. L'UNESCO aide à en sauver l'essentiel.

deux siècles. l'île de Sri-Lanka a été le siège de brillants royaumes dont les trois principales capitales ont été d'abord Anuradhapura (de 350 environ avant Jésus-Christ au début du onzième siècle de notre ère), puis Polonnaruva (du milieu du onzième siècle à la fin du treizième), enfin Kandy (du seizième siècle à 1815). Ces trois villes, situées à l'intérieur de l'Île. délimitent le cœur historique de Sri-Lanka, le triangle culturel où sont conceptrés les vestiges majeurs des civilisations ceylanaises inséparables du bouddhisme et qui ont été, de tout temps, au centre d'un carrefour d'échanges culturels, religieux et commerciaux pour toute l'Asie ainsi que pour les relations entre, d'une part, le monde méditerranéen et le Proche-Orient et, d'autre part, l'Orient et l'Extrême-Orient.

Les vestiges de ces civilisations sont d'une importance telle qu'ils font partie du patrimoine culturel de l'humanité tout entière. C'est pourquoi l'UNESCO a décidé en 1980 de lancer une campagne internationale d'aide à l'effort fourni par le gouvernement et la population de Sri-Lanka pour mieux connaître, conserver et préserver le passé ceylanais. Six sites du triangle culturel ont été choisis: deux à Anuradhapura, un à Polonnaruva, un à Kandy, un à Sigiriya et un à Dambulla. Cette campagne d'aide s'inscrit dans une liste de vingt-sept programmes de sauvegarde du patrimoine culturel (dont celui des monuments de Nubie est le plus célèbre) lancés par l'UNESCO depuis 1960. Le gouvernement de Sri-Lanka et l'UNESCO viennent d'organiser un séminaire international pour faire le point sur les travaux commencés sur les six sites en 1981.

Le bus se fraye difficilement le passage entre deux flots humains qui se croisent sagement, chacun marchant sur sa gauche. Des deux côtés de la route, des dizaines de milliers de personnes dorment à la belle étoile autour d'Anuradhapura. Mais aucun désordre : les aires de camping sont numérotées et délimitées; d'innombrables cars et camions sont bien rangés; des dizaines de clients attendent patiemment leur tour aux éventaires des marchands de boissons et de nourriture; des militaires débonnaires... et désarmes se bornent à être là. Nous retrouverons le même calme, le lendemain soir, à Mihintale. Pourtant, le grouillement de la foule est invraisemblable et le chemin serpentant jusqu'au sommet de la « sainte montagne - est un escalier de deux mille marches. L'escalier. certes, est assez large et ses marches sont très basses, mais incroyablement embouteillé de piétons. Cependant la bonne humeur et la patience sont générales: le flot montant et le flot descendant, chacun tenant sa gauche, progressent lentement sans une bousculade, sans une manisestation de nervosité. Une atmosphère d'intense religiosité imprègne cette soule énorme. Notons, que, pour trois jours, toute la zone d'Anuradhapura et de Mihintale ont été au régime

Cinq cent mille personnes sont venues à Anuradhapura et à Mihintale, villes saintes du bouddhisme ceylanais pour la grande sete annuelle (Poson) célébrée pendant la pleine lune.

Deux sites attirent tout spécialement les pèlerins. Sur les collines de Mihintale, le moine Mahinda (fils du grand empereur indien Asoka) convertit au bouddhisme le roi ceylanais Devanam-

VIII

Jésus-Christ Et à la même époque, à Anuradhapura, une religieuse bouddhiste, fille d'Asoka, apporta une bouture du figuier banian (Fucus religiosa) sous lequel le Bouddha reçut l'illumination (Boddhi) vers 530 avant 'ésus-Christ. L'arbre et ses rejeions sont toujours là et le Sri Maha Bodh Gaya, le temple qui les entoure, n'a cessé depuis vingt-trois siècles d'attirer les foules de pèlerins. Même après son abandon comme capitale politique, Anuradhapura est restée, en effet, le principal centre religieux de l'île.

Au temps de sa splendeur, Anuradhapura était entourée de grands monastères bouddhiques dont les plus importants comptaient probablement cinq mille moines. Deux de ces monastères le Jetavana Rama et l'Abhayagiri Vihare sont les sites rete-nus pour la campagne de l'UNESCO. Chacun d'entre eux est dominé par un gigantesque stupa (ou dagaba) (1) haut, à l'origine, respectivement de 120 et 115 mètres et encore très imposant

Les deux stupas seront restaurés et non reconstruits. M. Roland Silva, directeur général du Fonds central de la culture du ministère des affaires culturelles, qui a la responsabilité de toutes les opérations, est très net. Il faut enlever la végétation qui a poussé sur les monuments, consolider la maconnerie, remettre en place les vieilles briques récupérées et encore utilisables, utiliser, si nécessaire, des briques neuves mais testées, mettre l'intérieur du monument hors d'atteinte des infiltrations d'eau par des drains et par l'application de résine synthétique soigneusement sélectionnée, dégager les bases des monuments enfouies peu à peu au cours des siècles et retrouver la forme d'origine de ces édifices colossaux. Mais il n'est absolument pas question de rebadigeonner l'un ou l'autre dagoba de l'enduit blanc qui recouvre la plupart des monuments de ce type et encore moins de peinture d'aluminium qui donne à quelques stupas un clinquant regret-

Dans le même temps, les alentours sont méticuleusement fouillés jusqu'au sol vierge pour comprendre comment vivaient ces énormes concentrations de moines, comment la vie des couvents a évolué au cours des siècles et comment on vivait là, éventuellement, au cours des périodes antérieures.

### Les dames de Sigiriya

Sigiriya a été un bref accident de la période d'Anuradhapura. Sur un roc isolé de gneiss, qui domine la plaine environnante de 210 mètres, le roi Kassyapa contemporain de notre Clovis - a fait édifier un palais sur les 15 000 mètres carrés de la plateforme sommitale. Comment les ouvriers et les matériaux ont-ils été hissés le long des parois verticales? On se le demande surtout lorsque l'on grimpe les étroits, raides... et vertigineux escaliers de ser scellés dans le rocher depuis plusieurs décennies.

Encore plus étonnantes sont les dix-huit ravissantes dames de Sigiriya. Peintes à mi-hauteur de la paroi ouest du rocher, sous un surplomb qui les abrite du ruissellement et de la pluie, ces délicates personnes, représentées grandeur nature des hanches à la tête, ont gardé toute leur fraîcheur. Emergeant des nuées, la poitrine nue, ou à peine voilée, et rebondie, la taille très sine, les dames de Sigiriya portent des bi-

cieusement des ileurs. Sont-elles princesses ou divinités? Pourquoi sont-elles là? Nul ne peut le dire. Tout ce dont on est sur, c'est qu'elles étaient plus nombreuses autrefois à animer cet endroit inaccessible. Comment ontelles été peintes? Proba-blement grâce à un échasaudage de bambous, haut de plus de 100 mè-

Le palais n'a été occupé que dix-huit ans (de 477 à 495). Mais les dames de Sigiriya ont toujours inspiré des admirateurs. Les centaines de graffitis poétiques écrits du cinquième au treizième siècle sur le mur extérieur de la galerie édifiée par Kassyapa en bas de la paroi, en portent témoignage: « Secs comme une sleur qui est tombée sur un rocher, sont les cœurs de ces beautés dont la peau dorée a ensorcelé mon esprit », dit l'un

En dix-huit ans, le roi Kassyapa a eu le temps de faire construire, au pied du rocher, une ville harmonieusement distribuée au milieu de jardins. Tout près des parois, les blocs tombés du roc et arrondis par l'érosion

### Un programme de 180 millions de francs

Le coût total des projets concernant les six lieux du « triangle culturel », retenus pour la campagne internationale d'aide lancée par l'UNESCO, était estimé, en 1980, à 519 millions de rouples (environ 180 millions de françs) dont 311.4 millions fournis par cette campagne et 207,6 millions apportés par Sri- Lanka. La contribution du gouvernement de Sri-Lanka sera de 36,33 millions de roupies, les 171,27 millions restants venant de contributions privées et de sociétés. La durée des travaux sera au moins de cinq ans.

Dans le cadre de la campagne internationale. le Programme alimentaire mondial prendra en charge, pendant au moins dix-huit mois, le ravitaillement de la main-d'œuvre non spécialisés (le coût de celle-ci représente à lui seul 66 % du coût total du projet).

Des accords bilatéraux ont aussi été conclus ou vont être conclus entre Sri-Lanka et divers institutions ou pays (Japon, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., Grande-Bretagne, Belgique, Australie, Etats-Unis, France, notamment).

ont été utilisés, respectés et parfois peints dans une sorte de jardin anglais. Plus loin, un savant système hydraulique a permis de remplir les douves et les bassins symétriques d'une sorte de jardin à la française.

A Sigiriya se pose donc toute une série de problèmes que veut résoudre le professeur Senaka Bandaranayake. Il faut fouiller le site qui, au pied du roc, a été occupé bien avant l'ère chrétienne. Il faut réaménager les jardins dans leur aspect originel et leurs adductions d'eau. Il faut impérativement améliorer l'accès du roc oil, certains jours, grimpent des milliers de visiteurs dans des. conditions de sécurité parfaitement insuffisantes. En outre, on préservera les environs du site en transformant 1 500 hectares en réserve naturelle. On envisage, ensin, de créer un spectacle son et lumière qui mettrait en valeur - sans détériorer les peintures -

mière ne font pas l'unanimité certains craignent que l'une et l'autre attirent trop de visiteurs et de touristes autour de Sigiriya, qui pourrait ainsi pâtir d'un excès de sources d'intérêt. De même, un projet d'ascenseurs, plus ou moins camouflés dans le rocher, est très discuté.

L'essentiel des vestiges d'Anuradhapura - hors les stupas, les bassins et de très jolies sculptures consiste en piliers de pierre qui supportaient des charpentes aujourd'hui disparues.

A Polonnaruva, de superbes monuments subsistent : la capitale est beaucoup plus récente; elle a été engloutie par la jungle et oubliée pendant plusieurs siècles. Là aussi, c'est un ancien monastère, l'Alahana Parivana qui bénéficiera de la campagne de l'UNESCO. Construit au douzième siècle, l'Alahana Parivana comme les monastères d'Anuradhapura, était situé à I 000 mètres au-delà des limites de la ville, suivant la règle en usage à Sri-Lanka pendant des siècles. Là encore, il s'agit de fouiller pour comprendre comment fonctionnait un monastère de cetteépoque, puis de conserver, de mettre en valeur et d'illuminer les vestiges. Bien entendu, à Polonnaruva, comme sur les autres sites, les fouilles seront poursuivies jusqu'à la couche vierge. Et déjà cette méthode a mis en évidence que, bien souvent, les sites ont été occupés plus tôt qu'on ne

### La dent du Bouddha

le croyait.

Dans la dernière capitale, Kandy, le temple de la Dent (du Bouddha) du seizième siècle, le Dalada Malagiva, quatre chapelles hindouistes et deux monastères ont été sélectionnés pour la campagne de l'UNESCO. La dent du Bouddha a été inséparable pendant des siècles de la dignité royale ceylanaise. Au quatrième siècle de notre ère, la dent, menacée par une guerre sévissant entre plusieurs royaumes indiens, a été envoyée par sécurité à Anuradhapura où elle est arrivée cachée dans le chignon d'une princesse indienne. Avec elle, est arrivé aussi le bol dans lequel le Bouddha mendiait sa nourriture quotidienne.

Les deux reliques sont restées à Anuradhapura et un sanctuaire a été construit pour les abriter, le roi étant garant de leur protection. A la fin du onzième siècle ou au début du douzième siècle, elles ont été transférées à Polonnaruva. L'histoire des reliques a été agitée. Deux rois ceylanais se les sont disputées. La dent et le boi ont été envoyés un moment en Inde par sécurité. Kubilay Khan, petit-fils de Gengis Khan et empereur bouddhiste de Chine, les a obtenues pour quelques années. Un empereur de la dynastie des Ming les a réclamées au quatorzième siècle et faute de les obtenir, a emmené le roi ceylanais en Chine pour quelque temps. A cette époque, le bol a disparu. Peut-être est-il muré dans quelque stupa chinois ou; ceylanais. Selon une tradition incertaine, il serait dans le stupa... peint à l'aluminium du Nata Devala, un petit temple du quatorzième siècle situé juste en face du temple de la Dent et compris dans le projet de Kandy.

La dent, elle, est à Kandy enfermée dans sept reliquaires gigognes d'orfèvrerie installés au cœur du temple. L'armature de l'édifice étant en bois, il est urgent d'en remplacer de nombreux éléments. Il faut aussi rendre autant que faire se peut, leur

pitiya Tissa, vers 250 avant joux superbes et tiennent gra- ce site incroyable. Les projets de aspect originel aux autres sanc-(uaires, noiamment depatrasset le stupa du Neta Devala de son disgracieux enduit d'aluminium. Et à Kandy aussi, des fouilles permettront de reconstituer l'histoire locale et les modes de vie du passé. Le fait que tous les temples de Kandy sont en activité suppose beaucoup de psychologie et de longues discussions avec le clergé bouddhiste et la population toujours très religieuse.

Psychologie et discussions seront aussi indispensables à Dambulla pour restaurer et conserver les quelque 2 000 mètres carrés de peintures rupestres et les sculptures peintes sur pierre, bois ou stuc, qui ornent cinq grottessanctuaires. Depuis le douzième siècle, peut-être, on a plusieurs fois refait les peintures, la couche visible datant probablement du dix-huitième siècle. En outre, la fumée des lampes à huile a tout recouvert d'une couche de suie et un auvent anachronique a été installé à l'extérieur de la paroi où se creusent les grottes.

On peut bien augurer de la réussite des six projets du triangie cuiturel. La population ceyla-

son passé. Partout, elle est très nombreuse à visiter les sites religieux ou profanes. Le gouvernement ceylanais est conscient, lui aussi, de la richesse du patrimoine national. En 1982, ii devrait consacrer 0,144 % du budget de l'Etat aux assaires culturelles, ce qui est beaucoup pour un pays en voie de développement.

Le triangle culturel n'est pas tout. En dehors de lui, de nombreux monuments sont encore engloutis dans la jungle. Mais, comme l'a fait remarquer avec beaucoup de sagesse M. E.C.B. Hurulle, ministre des affaires culturelles, il fallait bien commencer quelque part. En outre, les techniques évoluent très rapidement ; il est donc sage de laisser des terrains de fouilles aux spécialistes des générations à ve-

YVONNE REBEYROL.

(1) Stupa, ou dagaba, monument bouddhique, approximativement hémisphérique, parfois énorme, fait de maconnerie pleine, su centre de laquelle est murée une relique.

### REFLETS DU MONDE

### TIME

Il n'est jamais trop tard...

l'hebdomadaire américain Time. e les démocrates ont mené très énergiquement une campagne pour la réélection du sénateur John Wilson, malgré le fait que celui-ci était mort depuis plus de deux mois, à l'âge de quarantetrois ans, d'un cancer du poumon. (...) En fait, il était décédé

vingt-quatre heures après la ciòture des listes électorales. Et les démocrates furent contraints d'appuyer cette candidature posthume avec l'espoir de gagner afin d'avoir une chance de conserver le siège dans une élection parlementaire. (...) En fait, le mort a été fort bien réélu avec 66 % des suffrages... >

### CROISIÈRE D'HIVER **AUX ANTILLES** SUR NEW LIFE:

Luxueux voilier de 13 mètres (Gib Sea 126) Croisière et séjour 1 ou 2 sem. Renseignements et document. AIRCOM (S.E.T.L.) 25, rue La Boétie 75008 Paris

Tél.: 268-15-70

Camino RETRECO l'amirique acanemique de Camine

# BERNARD CHEVALIER

### Les bonnes villes de France du XIV° au XVI° siècle

«Une extraordinaire promenade à travers l'univers urbain. Ligne après ligne, l'auteur répond à nos curiosités, donne. si l'on peut dire, ses murs et ses toits à l'aventure. LE FIGARO

Collection historique - 130 F

### **MYRIAM PECAUT** La matrice du mythe

Une confrontation entre la pensée de Freud et celle de Lévi-Strauss pour questionner les liens qui s'établissent entre le mythe, l'inconscient, le social.

Collection la Psychanalyse prise au mot - 75 F

### FRANCIS JACQUES Différence et subjectivité

Une philosophié du dialogue nourrie d'analyses concrètes du silence et de la solitude, du désir ou du secret, et qui sait emprunter aussi bien à la littérature qu'à la psychanalyse, à la linguistique et à la théologie.

Collection Analyse et raisons - 130 F

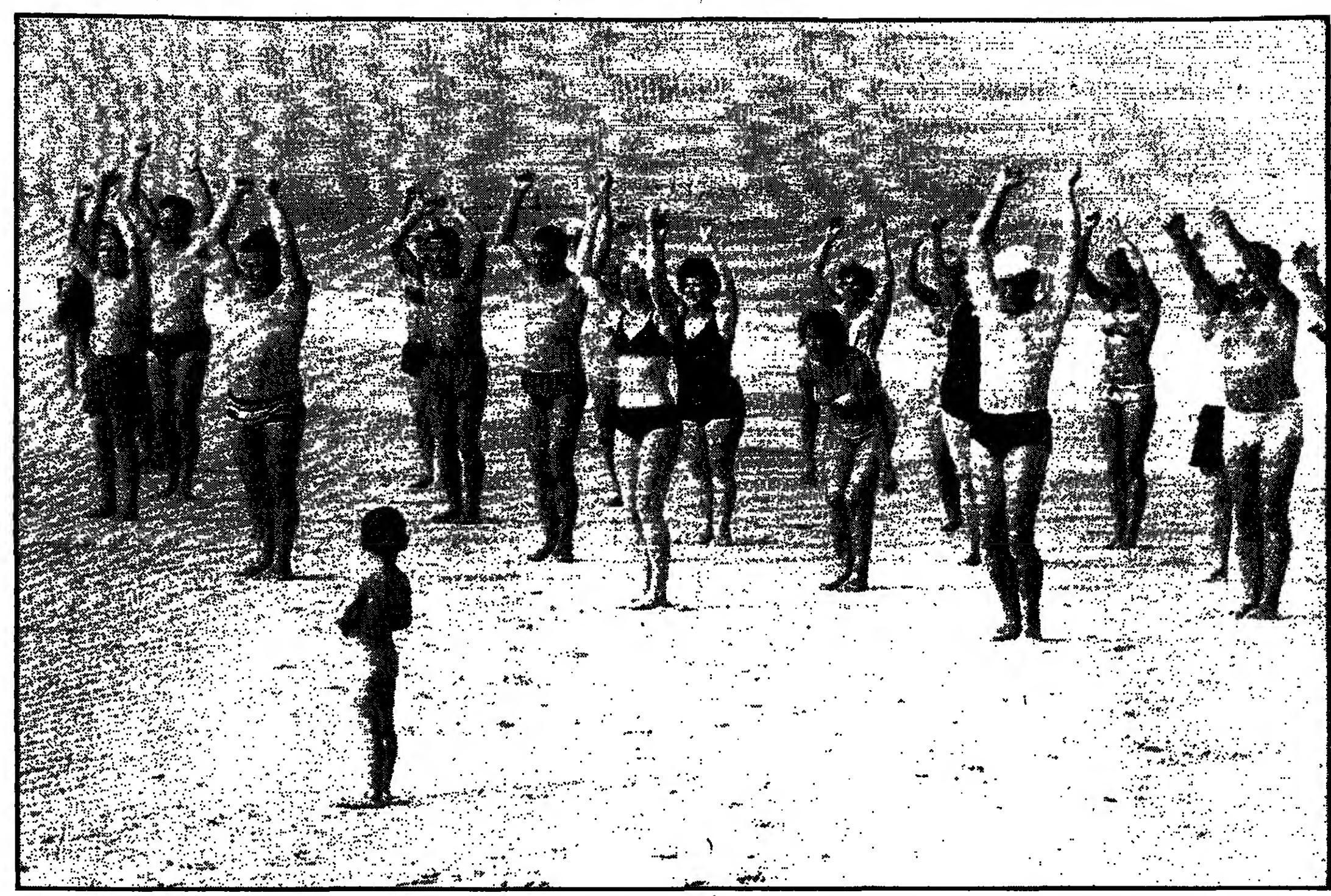
### AUBIER

21 novembre 1982 LE MONDE DIMANCHE

مكدا من الأصل



Ammaxique...



ELLIOT ERWITT/MAGNUM.

# CLEFS

# Jane Fonda: cinéma, politique, gymnastique... même combat!

Symbole sexuel, puis militante politique et féministe, puis femme d'affaires et propagandiste de la gymnastique douce et de la diététique..., l'itinéraire de l'actrice américaine est surprenant.

E la blonde capiteuse dans Tête à l'envers, son premier silm en 1959, à la jeune semme généreuse de la Maison du lac, en passant par Barbarella (1968), mi-objet sexuel, mi-semme libérée, l'itinéraire de Jane Fonda est samilier.

Water Spinster

Mary Control

Marie Hallen

The state of

\* \*\*\*\*

- CC - C-

AND AND A

Marine in-

\*\*\*

-

Les bonnes visi

de France

2. 4 4 2. 11 (15)

La matrice du l'i-

merence et sur

Ce qui l'est moins, c'est l'exemplarité de son parcours. Comme beaucoup d'Américains, Jane Fonda est marquée, à la fin des années 60, par deux événements: la lutte contre la guerre au Vietnam, et l'émergence du mouvement féministe. Mais, à la différence de la plupart des soixante huitards américains », elle ne se laisse prendre ni à la rhétorique radicale, ni au pragmatisme néo-libéral.

Sur le plan politique, elle prête son talent, son prestige et son argent au courant social-démocrate créé par son époux, Tom Hayden, un ancien de la « nouvelle gauche » - sous le nom de Campaign for Economic Democracy. Ce mouvement pour « la démocratie économique » obtient de réels succès, en Californie, grâce à une alliance des écologistes et de certains syndicats progressistes. La conquête de la munieipalité de Santa-Monica, où vit Jane Fonda, est leur dernière victoire.

Sur le plan féministe, Fonda est néanmoins efficace. Elle modifie son image de star, crée sa propre société de production, choisit ses films et ses rôles. Elle met au point, pour les autres semmes, une méthode qui permet d'acquérir le contrôle de soimême, grâce à la danse, à des exercices physiques et à une nourriture équilibrée. Et cela marche: son livre (1), qui sort, cette semaine en France, se vend à raison de 25 000 exemplaires par semaine. 700.000 en quelques mois aux Etats-Unis. Elle crée aussi des studios où l'on pratique sa méthode.

Contradictoire tout cela? Pas vraiment. Pour Jane Fonda, l'équilibre est une recherche instable entre le combat personnel et les luttes collectives, l'affirmation du moi et le progrès de tous, le pragmatisme et l'idéalisme. Dans le même souffle, Fonda dénonce l'impérialisme culturel et considère que le mal ne vient pas du capitalisme, mais de ses excès. De son immoralité en somme.

Vous avez longtemps incarné les blondes capitenses
 made in Hollywood », puis vous avez pris la tête du combat contre les stéréotypes féminins à l'écran, comme dans la vie.

Quelles ont été les étapes de cette mutation ?

- Quand j'ai commencé à tourner au début des années 60, personne ne contestait ces stéréotypes. L'actrice acceptait de faire ce qu'on lui demandait. Elle était ravie d'avoir un rôle. Et, si elle ne se sentait pas à l'aise dans les rôles de jeunes femmes superficielles et unidimensionnelles, c'était son problème personnel.

sarbarella est le dernier film que j'ai fait dans ce style. En fait, il n'aurait pas fallu grand-chose pour qu'il bascule du côté du féminisme. A côté des prouesses sexuelles, il y a la contre-image de la femme forte et indépendante. Le film typique de l'époque était Dimanche à New-York: je joue la parfaite se-crétaire qui a une aventure avec son patron pendant que l'épouse attend, inconsciente, dans sa ban-lieue résidentielle.

- Quel a été le rôle du mouvement féministe dans votre évolution?

- La nouvelle conscience m'a fait comprendre qu'il ne s'agit pas d'un petit problème personnel quand une actrice est mal à l'aise dans un rôle stéréotypé. Et puis les femmes ont découvert le droit à l'égalité sur le plan des salaires, des conditions de travail, et des responsabilités familiales. Leurs relations interpersonnelles étaient très concurrentielles,

puisque leur seule façon d'acquérir un peu de pouvoir passait par l'homme. Elles ont appris à poser les problèmes en leurs propres termes. Gloria Steinam, Betty Friedan et Bella Abzug (2) ont eu une influence déterminante. Des gens comme moi ont commencé à remettre en question leur vie personnelle et professionnelle.

- L'impact de mai 68 ?

- A l'époque, j'étais mariée à

Vadim et je vivais en France. C'est là que s'est produite ma première expérience des mouvements populaires qui allaient ébranler le statu quo. Etant américaine, j'aurais préféré être dans mon pays, où se développaient des mouvements parallèles. Mon opposition à la guerre du Vietnam m'a ramenée aux Etats-Unis. Mon expérience de militante a été déterminante : objectivement, je me suis rendu compte qu'on pouvait influencer la politique américaine au Vietnam. Subjectivement, j'ai rencontré de nouveaux amis qui m'ont traitée non pas comme une star, mais comme une personne respectée pour ce que j'étais. C'est à cette partie nouvelle de ma vie et de mon entourage que j'ai voulu désormais m'identifier.

» A partir de cette époque, tous les films que j'ai faits, tous les rôles que j'ai acceptés, je me suis efforcée de les analyser dans

une perspective beaucoup plus profonde de la nature humaine. En Amérique — que vous soyez acteur, metteur en scène ou producteur, — on ne vous apprend à comprendre les femmes et les hommes qu'en termes freudiens élémentaires : comment, enfant, vous avez été traité par votre mère... Le tout petit bout de la lorgnette.

» Notre culture ne cherche pas à nous situer par rapport à l'époque où nous sommes nés, celle où nous vivons, le milieu dans lequel nous avons été élevés. Jamais je n'avais abordé un rôle en me demandant si le personnage était riche ou pauvre. C'est tout une complexité que j'ai découverte. J'ai changé. Je crois que je suis une meilleure actrice, non seulement parce que j'ai acquis de l'expérience avec les années, mais parce que mon militantisme m'a aidée à mieux comprendre les êtres.

### Trois secrétaires séquestrent leur patron

– Quel film vous paraît le plus caractéristique de cette nouvelle approche ?

- Neuf à Cinq, l'histoire de secrétaires qui travaillent de - neuf heures du matin à cinq heures de l'après-midi . Le film a été un échec catastrophique en France, mais un immense succès aux Etats-Unis. Je n'aurais jamais songé à faire un film sur la vie des secrétaires sans des amies comme Karen Nusbaum (3), avec laquelle j'avais milité contre la guerre au Vietnam, et qui s'est engagée dans la syndicalisation des employées de bureau.

» J'ai convaincu mon partenaire financier de faire une comédie très populaire sur ce sujet.
Rien de directement politique.
On ne chercherait pas à changer
l'opinion des spectateurs, mais
simplement à dire aux secrétaires: « Ce que vous faites est
important. Vous avez raison de
le faire. « Le feu couvait dans les
secrétariats. Nous n'avons fait
qu'attiser les flammes. La gauche sérieuse n'a pas trouvé ça
suffisamment sérieux. C'est son
affaire!

PIERRE DOMMERGUES.

(Lire la suite page X.)

(1) Jane Fonda, Ma měthode, Le enil, 256 p.; Jane Fonda's Workous

Seuil, 256 p.; Jane Fonda's Workous Book, Simon & Schuster, New-York, 1982.

(2) Voir « Bella Abzug : les

femmes au pouvoir », le Monde Dimanche, daté 17-18 octobre 1982.

(3) Karen Nusbaum est la fondatrice de Working Women, l'une des or-

(3) Karen Nusbaum est la fondatrice de Working Women, l'une des organisations d'employées de bureau les plus actives aux États-Unis. Voir P. Dommergues, Le Monde diplomatique, « Les travailleurs américains victimes de la restructuration » (mars 1982) et « Les syndicats américains entre le déclin et le nouvel espoir » (octobre 1982).

LE MONDE DIMANCHE - 21 novembre 1982

IX

# Pour le plaisir

Teatro de Milan a été viteur plébiscité par le public bien parisien. On se battait appla presque pour entrer à la Bonne Ame de Séau foi Tchouan, au Théâtre de un prela Porte-Saint-Martin. A prem la Porte-Saint-Martin. A prem l'Odéon, on faisait la queue aux guichets de location, dès 8 heures du matin, dité et l'un maitres.

Cette affluence et ce succès de public n'ont rien d'étonnant. La réputation du Piccolo Teatro, le fini de ses spectacles, la fascination qu'exerce, sur les milieux du théâtre et au-delà, Giorgio Strehler, qui fait figure de « star » de la mise en scène... les expliquent et les justifient largement. Du reste, six représentations de la Bonne Ame et une dizaine d'Arlequin, cela est bien peu. A Paris, les spectateurs virtuels du Piccolo sont plus nombreux que ceux qui ont réussi, par la lutte ou par la ruse, à y assister.

En revanche, ce qui m'a surpris, c'est la manière dont le public a reçu ces spectacles. Son écoute et son plaisir. Pendant les quatre grandes heures que durait la Bonne Ame, son attention ne s'est pas relâchée. Le texte était pourtant joué en italien et, sans être bavard, il n'est pas non plus réduit au minimum : les personnages de Brecht ne se privent pas de commenter et de parler leur propre situation.

Or, pas un instant, ce public qui, dans sa majorité, ignorait l'italien, ne m'a paru « décrocher », faire l'impasse sur telle ou telle tirade, pour se ressaisir, ensuite, lors d'un jeu de scène. Non, son attention était soutenne et, je dirai, active.

De même, pour Arlequin serviteur de deux maîtres. Je sais bien que les lazzi appellent les applaudissements et que le texte de Goldoni est, sans doute (mais, au fond, cela n'est pas sûr), plus un prétexte au jeu que ne l'est, à première vue, celui de la Bonne Ame. Mais, là, une difficulté supplémentaire surgissait : la rapidité de la diction des comédiens et l'usage de dialectes (Arlequin parle un patois de théâtre bergamasque, presque impénétrable aux Italiens eux-mêmes) nous privaient de l'illusion de déchif-

En outre, un certain pois du spectacle, quelque chose d'un peu mécanique éloignaient encore de nous cet Arlequin, du moins pendant le premier acte, où Arlequin n'est encore qu'un comparse et où Goldoni tisse les fils ténus et compliqués de l'intrigue. Il n'empêche : les spectateurs ne suspendaient ni leur attention ni leur attente. Peu à peu, la salle répondait à la scène. Le théâtre « prenait » ; il devenait un jeu partagé.

### Italianité à la française

Pourquoi une telle écoute, un plaisir si évident? Sans doute, peut-on leur trouver d'assez mauvaises raisons. Le Piccolo Teatro et Strehler sont italiens. Le mythe de l'italianité a toujours cours en France. Barthes le dénonçait il y a des années : « un style qui a tous les signes spectaculaires de la vivacité, sinon la vivacité elle-

même > (1).

C'est d'abord l'italianité des personnages de la Bonne Ame que l'on a applaudie. Avec le sentiment d'une revanche : voilà

donc les héros brechtiens délestés de leur poids comme de leur didactisme, et ramenés à la marionnette transalpine! Peut-être même s'est-on réjoui de ce que leurs mouvements rapides sur le plateau y instaurent, parfois, un semblant de chorégraphie — car qui dit théâtre de l'italianité dit aussi ballet. D'où un plaisir sournois : voir Brecht saisi par le ballet!

Mais cela n'explique pas tout: s'il y a bien stylisation dans les réalisations de Strehler, choix d'une gestuelle extériorisée, cela a peu à faire avec les cabrioles d'une prétendue commedia dell'arte. Car la commedia dell'arte telle que Strehler l'a ressuscitée ou, plutôt, l'a réinventée, avec Arlequin, est à mille lieux de celle, autrefois d'un Jacques

Cet Arlequin ne court pas la poste: il dure près de trois heures. En italien, on reprocherait plutôt à Strehler de ne pas être assez Italien. Un peu trop Europe centrale (il est ne à Trieste). Son Arlequin vient plus de celui de Max Reinhardt que des parades de foire.

Alors, ce que ses spectacles nous font partager, ne serait-ce qu'un plaisir purement esthétique? Strehler ne nous proposerait-il que de belles images? d'un goût, d'un raffinement spécifiquement italien? Il est vrai que le palais ruiné dans lequel se joue Arlequin, avec ses enfoncées d'ombrê et ses nappes de lumière latérale, ses murs rongés de salpêtre..., est beau, comme l'est aussi, différemment, le petit monde misérable de la Bonne Ame où la lumière se reflète dans l'eau et miroite selon la giration de la tournette. Pour un peu, en effet, le plateau tournerait au tableau.

Parfois, il y consent même, délibérément, à la fin du deuxième acte d'Arlequin, tout le monde court, crie et gesticule, au milieu des plats et des couverts du double repas qui semblent suspendus dans l'air; la scène de noce de la Bonne Ame se termine sur un étourdissant numéro de musichall, avec un Sun qui exécute la « chanson de la Saint-Glinglin », cavalcadant sur table et chaises, en acrobate forcené. Comment,

alors, se retenir d'applaudir!

Mais le plaisir que dispensent ces spectacles, et l'attention qu'ils suscitent, chez leurs spectateurs, sont d'un autre ordre que l'admiration qu'appellent leur virtuosité ou le mirage de leur italianité. Ils sont plus constants et plus profonds. Ils tiennent, il me semble, à la manière dont Strehler ne cesse de nouer les rapports entre le jeu et l'illusion.

### Arlequin et le pudding

Un exemple : celui du lazzi du pudding, dans Arlequin, lors de la scene du double repas. Parmi les plats qu'Arlequin doit servir à ses deux maîtres à la fois, sigure un pudding. Celui-ci est fait d'une gelée translucide, et lorsque Arlequin s'en empare, ce pudding se met à trembler. Le gag est plaisant et on pourrait en rester là. Mais ce tremblement gagne encore Arlequin: lui aussi est tout parcouru de vibrations. Celles-ci sont sans doute le simple produit d'une contamination toute mécanique, mais elles nous disent aussi l'angoisse d'Arlequin de ne pouvoir venir au bout de son jeu et, en fin de compte, elles

témoignent de sa saim et de son désir effréné de dévorer le pudding. Par l'entremise de l'acteur, la matérialité d'un accessoire de théâtre nourrit la fiction, l'exalte.

Ce ne sont là que des exemples de détail. Mais les spectateurs de Strehler fonctionnent, tout entiers, la-dessus : le jeu théâtral et la fable ne cessent de se croiser et d'entrer en résonance. Rien de plus évident pour Arlequin : Strehler le traite, ouvertement, au second degré. Ce n'est pas seulement Arlequin serviteur de deux maitres que nous voyons c'est une représentation d'Arlequin donnée par des « comédiens de l'art » à l'époque de leur déclin. Peut-être une ultime répétition, dans un vieux palais où, tout à l'heure, ils vont jouer pour de bon, mais assez mal, car ils sont presque à bout de souffle, la pièce de Goldoni. Il y a donc deux spectacles, sur la scène de l'Odéon : celui de la comédie de Goldoni, derrière une petite rampe de chandelles, et celui de la troupe, avec son souffleur et ses comédiens fatigués auxquels cet Arlequin n'en finit pas de pe-

Alors, se produit un surprenant renversement : c'est le plus
artificiel, le plus typé des personnages, Arlequin, qui, au comble
du jeu, réintroduit dans cette représentation crépusculaire, le
concret et l'animalité de la vie. Il
multiplie les lazzi, les sauts périlleux. Mais ce qu'il exprime, audelà de ses pantomimes et de son
parler patoisant, c'est la faim,
c'est le désir. Personne ne saurait
y résister. Le théâtre n'imite pas
la vie : il la re-crée.

D'une certaine manière, la Bonne Ame de Sé-Tchouan ne nous dit pas autre chose. La mé-

tamorphose de Shen Té en Shui Ta est toute simple (pas de masque : rien qu'un chapeau noir, un col dur, une cravate, un veston, des lunettes teintées et un papier doré sur les dents) et pourtant toujours inachevée. Mais elle est aussi inévitable. Et sans cesse à refaire. Facile et cependant douloureuse. Il faut passer par le

The state of the state of

THE WALL

Sans doute est-ce cela que nous avons applaudi dans ces re-présentations du Piccolo Teatro: moins leur brillant et leur perfection, parfois à la limite du mécanique, que leur façon d'exposer le théâtre, d'en exalter la magie et d'en dénoncer l'illusion.

Parmi les spectacles parisiens de cette rentrée, seul le Léonce et Léna de Büchner, monté par Jean-Louis Hourdin (2), m'a fait retrouver, par instants, un bonheur comparable, aussi clair et aussi aigu. Il est vrai qu'il s'agit il encore de l'inextricable mariage du jeu et de la nécessité — ou, comme l'annonçait malicieusement Büchner, sous le couvert d'Alfieri et de Gozzi, de la fama (la renommée) et de la fame (la faim) (3). Cela mérite bien quelques bravi.

### BERNARD DORT.

(1) Cf. le compte rendu de la Locandiera de Goldoni, mise en scène par Luchino Visconti, avec la compagnie Morelli-Stoppa, par Roland Barthes, dans Thédire populaire, nº 20, du 1" septembre 1956, p. 70.

(2) Créé cet été, au Festival d'Avignou, ce Léonce et Léna a été présenté, en octobre-novembre, sous chapiteau, par le Théâtre de Gennevilliers, dans le cadre du Festival d'Automne. Ensuite, les lédérés l'emporteront en tournée.

(3) Cf. le « prologue » de Léonce et Léna : « Alfieri : e la fama ? » Gozzi : e la fame ?. »

## Jane Fonda

(Suite de la page LX.)

» C'est l'histoire de trois secrétaires qui deviennent amies à l'occasion d'un accrochage avec leur chef de bureau, qu'elles séquestrent dans sa maison. A l'insu de tous, elles font marcher la boîte en son absence. Et bien sûr, tout fonctionne à merveille. Elles créent une crèche, instaurent la rotation du travail, les horaires flexibles. Les salaires augmentent. La productivité aussi. Lorsque le chef de bureau s'apprête à les livrer à la police. le P.-D.G. le félicite et lui remet la médaille du mérite.

La morale de l'histoire est que les employés en savent souvent plus que leur chef dans la manière de gérer leurs affaires, et que si nous les écoutions, les conditions de travail pourraient être sensiblement améliorées, en même temps que la productivité.

— Bref, la participation à la

Bref, la japonaise...

- Si cela veut dire une remise en question véritable de bas en haut, un dialogue permanent, peu importe le terme. Je suis à la tête d'une entreprise - indépendamment de l'affaire de production cinématographique que je codirige. Jai créé plusieurs studios d'entraînement physique où sont pratiquées les méthodes que l'expose dans mon livre. J'emploie plusieurs centaines de personnes dans le Jane Fonda Work-Out. Le mois dernier, j'ai eu une série de réunions avec le personnel. Vous ne pouvez pas savoir tout ce que j'ai appris. Le système de comptabilité, où il y avait une forte résistance à l'informatisation, a été modifié de fond en comble. Des nouvelles méthodes de promotion de nos produits (beauté et diététique) ont été élaborées. Les rapports se sont clarifiés entre directeurs. gestionnaires, professeurs et assistants.

- Vous insistez constanment sur les dégâts que subissent les femmes, particulièrement sur le plan physique. Quelles en sont les causes ?

- Lorsqu'elles ne sont pas « conformes », les semmes sont anxieuses, elles dépensent beaucoup de temps et d'argent, elles détruisent leur corps pour se rapprocher du modèle culturel, souvent créé par des hommes, grands couturiers ou publicistes. Le traditionnel message subliminal accompagne toujours la vente de nombreux produits.

L'autre élément destructeur de notre culture de masse est la violence, et plus particulièrement l'image de la violence sexuelle. On se plaint, en France, que la télé soit contrôlée par l'État. Par qui l'est-elle ici? Ma fille de neuf ans peut ouvrir la télé sur câble et voir un film porno chaque soir de la semaine.

Cette culture de masse, l'Amérique l'exporte. La destruction dépasse nos frontières. Je m'en suis rendu compte la première fois à propos du Vietnam. Notre stratégie était insidieuse : elle ne consistait pas seulement à bombarder les populations ennemies mais à créer, au Vietnam, une classe moyenne comme la nôtre, capable de résister aux Vietcongs.

# « Playboy » et les yeux des Vietnamiennes

Cela prenait bien des formes: l'exportation de romans minables traduits en vietnamien, mais aussi la publicité massive pour une chirurgie esthétique pratiquée par des médecins américains sur des vietnamiennes qui acquéraient ainsi des yeux arrondis, des seins plantureux, des hanches larges. M. Thieu ne fut pas la seule victime de la culture de *Playboy*.

- Comment expliquez-vous cet impérialisme culturel ?

- L'arrogance est le dénominateur commun. Quand un pays considère qu'il peut imposer sa culture à un autre, il fait preuve d'un chauvinisme destructeur. C'est le symptôme de la violence ultra-patriotique.

» Je n'ai rien contre le business américain. Je pense même
que nous avons beaucoup de
choses dignes d'être exportées.
Le problème fondamental est la
cupidité. Nous vendons des
armes aux Arabes et à Israël. Les
énormes contrats de ventes
d'armes, les gigantesques budgets militaires, sont l'expression
d'une insatiable gloutonnerie.
Nous sommes prêts, aux États-

Unis, à vendre n'importe quoi pour gagner l dollar. En U.R.S.S., tout esprit d'initiative est étouffé. Il faut trouver un équilibre entre l'esprit d'entreprise et le désir de gagner de l'argent, d'une part, et, d'autre part, i'immoralité la plus absolue.

» J'ai la faiblesse de croire que des hommes politiques honnêtes peuvent, dans le cadre électoral iquer un rôle essentiel pour imposer des réglementations et des lois qui limitent la cupidité et l'immoralité rampante. Je pense aussi que les médias peuvent contribuer à modifier les consciences. C'est pourquoi l'aime faire des films qui ont une résonance positive. Ils montrent le potentiel de grandeur et de noblesse chez les êtres les plus humbles. Si vous considérez que tout est négatif dans votre pays, alors

il n'y a plus rien à faire.

— Un film comme la Maison du lac est-il caractéristique de cette volonté?

- Très certainement. C'est l'exemple parfait. Partout dans le monde, les personnes âgées sont mises à l'écart lorsqu'elles ont cessé d'être ces merveilleuses machines à produire. Par ailleurs, dans les rapports entre parents et enfants, nous sommes trop souvent incapables d'avaler notre orgueil et de dire : « La vie n'est pas éternelle, je l'aime ou soyons amis. »

» Sur le plan personnel, mon

père était sur le point de mourir; j'avais, pour ma part, réussi à franchir les barrières, et voilà qu'on fait ce film qui dit tout cela et davantage: il y a un rôle pour papa, je sais que c'est son dernier film, et qu'il obtiendra un Oscar... D'une façon plus générale, ce film a aidé parents et enfants à se rapprocher. Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de lettres que nous avons reçues dans ce sens. C'est un film qui cicatrise les plaies. C'est bon de faire quelque chose comme ça une fois dans se vie

une fois dans sa vie.Votre prochain film?

- L'adaptation d'un roman que j'ai lu il y a onze ans: The Dollmaker, (la semme qui sabrique des poupées). Un télésilm de trois heures avec de nombreux gros plans. L'histoire d'une montagnarde des Appalaches, cette région très pauvre dans le Sud. Comme bien d'autres, elle suit

son mari, pendant la première guerre mondiale, lorsqu'il monte dans le Nord pour s'installer dans les ghettos de l'acier à Saint-Louis on à Chicago. Cette semme simple, pleine de talent, sculpte le bois merveilleusement. Elle se heurte à la vie urbaine, commerciale, matérialiste. C'est un très beau rôle. J'ai appris à sculpter. Je suis allée plusieurs fois dans les Appalaches.

# L'épanouissement par la discipline

- Que cherchez-vous à apporter à vos lecteurs ?

- Qu'ils apprennent à se respecter. Je reçois beaucoup de lettres: « Je me détestais. Je n'aimais pas mon corps. Après avoir lu votre livre, j'ai suivi vos conseils, et maintenant je commence à être en paix avec moimeme. Je me sens mieux dans mon corps. J'ai davantage d'énergie. Je peux plus sacilement affronter le stress quotidien. « C'est un rééquilibrage. Le retour de forme.

» Beaucoup de semmes sont aujourd'hui dans l'état où j'étais il y a quelques années. Elles sont si aliénées dans leur corps qu'elles prennent des pilules diurétiques et d'autres pour ne pas avoir saim. Elles passent par des états boulimiques où elles absorbent des quantités énormes de nourriture qu'elle vomissent immédiatement. Une enquête toute récente montre que, dans l'université de Calisornie, à Los Angeles, une étudiante sur trois pra-

» Dans mon livre, je décris les méfaits de ma propre boulimie quand j'étais jeune. C'est une cause de démantèlement physique, mentale, psychique. Je n'en avais jamais parlé auparavant, par honte. Les exercices que je propose dans mon livre permettent de contrôler son corps sans être obnubilé par tel ou tel régime, de toute façon impossible à suivre et qu'on abandonne au profit d'un autre, parfaitement identique. C'est un cycle dont il

faut sortir.

Il y a un parallèle entre ce que je fais dans mes films et ce que je propose dans ce livre.

C'est l'aspect cicatrisant. La re-

conquête de soi-même. C'est très positif. Il s'agit de redéfinir les rapports avec son corps, avec sa personne. Ma valeur principale, c'est, je crois, la discipline — morale, physique, psychologique. La discipline est libération. Il faut élaborer un code éthique. Sinon, vous êtes à la merci des forces adverses. Je ne connais personne qui ait atteint un véritable épanouissement sans discipline.

- Tout cela n'évoque-t-il pas la confiance en soi de l'Amérique du siècle dernier, la « self-reliance » de Henry Thoreau ?

- Exactement! Thoreau est un de mes saints. Sans doute estii allé plus loin que tout autre en se retirant dans ses bois. Peutêtre aussi n'a-t-il pas toujours été à la hauteur de ses objectifs, mais il s'est efforcé de vivre selon les valeurs qu'il s'était proposées.

Mon père, Henry Fonda, était le même genre de personne. Dans mon livre, j'essaie de proposer des valeurs et une démarche pour les atteindre. Une approche holistique qui ne s'adresse pas au seul régime alimentaire mais au problème global de la santé. L'occasion de changer de vitesse, et pas seulement de régime.

### Le bien-être relève souvent d'actions collectives

- Peut-on atteindre l'équilibre individuel dans un monde en parfait déséquilibre ? Comment concilier le combat personnel et les luttes collectives ?

- Il y a des domaines, comme celui de la santé, où vous pourrez faire tous les exercices du monde, sans que cela serve à grandchose, si vous vivez dans un environnement hautement pollué. A ce niveau, le bien-être relève évidemment d'actions collectives. A Los Angeles, par exemple, la toxicité cancérigene de l'air rend l'eau impropre à la consommation. La seule façon de changer les choses est d'agir, avec les organisations de citoyens, pour imposer des réglementations qui améliorent la qualité de l'air.

Mais tout se tient. Quand vous êtes épuisé et déprimé — à cause de votre alimentation ou de l'absence d'exercice, — il est dif-

21 novembre 1982 .

ficile de s'intéresser au problème des enfants qui meurent de faim dans le monde ou même à la pollution ambiante. C'est déjà un tel effort de se lever le matin, de faire face au travail quotidien, sans parler des problèmes personnels.

- Alors, par où commencer?

- Les problèmes politiques sont essentiels. Lorsqu'une économie est fondamentalement orientée vers la production militaire, lorsque les investissements - en particulier dans le domaine énergétique - sont concentrés dans un secteur privé qui ne se soucie pas de l'intérêt public, lorsqu'il n'y a pas le minimum de planification économique et sociale, il est difficile de progresser.

Je milite dans une organisation politique — Campaign for Economic Democracy — dont l'objectif est de trouver des solutions progressistes dans le domaine du logement, des transports, des énergies douces, de la santé... Aux Etats-Unis, il n'y a toujours pas de sécurité sociale telle qu'elle existe en France et dans d'autres pays européens.

» Cette « démocratie économique» ne peut se mettre en place que dans le cadre d'un parti politique - en l'occurrence à l'intérieur du parti démocrate. Et en créant une vaste coalition qui comprend les écologistes, les organisations de citoyens, les syndicats les plus progressistes comme celui de Chavez, les employés municipaux, les ouvriers de la communication et des services. Au cours des dernières années, nous avons gagné des municipalités en Californie et imposé des lois, notamment sur le solaire.

- Comment conciliez-vous votre vie d'actrice, d'épouse, de mère, de femme d'affaires et de militante ?

Ce n'est pas facile. Je suis loin de toujours réussir. Si j'y parviens, c'est parce que mes activités ne sont pas contradictoires, et, souvent, qu'elles se recouvrent. C'est difficile pour toute femme qui assume ces différents rôles et qui veut, de surcroît, rester en forme. La plupart d'entre nous menons plusieurs vies à la fois.

PIERRE DOMMERGUES.

LE MONDE DIMANCHE

# L'ignorance française

(Suite de la première page.)

L'absence de traduction et de diffusion des ouvrages procède d'attitudes diverses. C'est ou bien le resus pur et simple d'une pensée et son « interdiction de séjour », ou bien le souci d'en garder le monopole et de s'attribuer ainsi une supériorité dans la connaissance. L'un des cas les plus nets de resus est cesui de Freud. La psychanalyse a été introduite en France très tardivement. Au moment des premières parutions des œuvres de Freud, le pays vit les retombées de l'affaire Dreyfus et de l'antisémitisme. S'y ajoute la résistance du monde médical, alors que Freud est venu travailler à Paris avec Charcot. Le médecin psychiatre Janet déclare: - Freud n'a rien inventé, il a tout copié sur mol. » Freud et son œuvre ne seront vraiment introduits en France que dans les années 20 grâce aux surréalistes, surtout André Breton. Son ouvrage, la Science des rêves, écrit en 1900, est traduit en 1926 et sera le premier. Simon Jankélévitch, le père de Vladimir, traduira plusieurs ouvrages dans les années 30.

Mais les œuvres complètes de Freud n'existent toujours pas en français, alors qu'elles sont publiées en anglais depuis vingt cinq ans, en allemand depuis trente et qu'une petite maison d'édition les a publiées en Italie. En outre, certaines traductions sont contestées (1) et réparties entre trois maisons d'édition Payot, la première en date, les PUF et Gallimard. Toutes trois se sont attelées à la publication des œuvres complètes. Mais le projet qui après dix ans d'hésitation devait être enfin mis sur pied pour la fin 82 est une nouvelle fois repoussé, l'accord Gallimard-Payot semblant difficile à établir. Peut-être pour la rentrée 83 ? Encore faut-il que les traducteurs, qui appartiennent à différentes sociétés de psychanalyse et out donc des interprétations différentes de Freud, puissent travailler ensemble.

A partir des années 60, l'importance et le rayonnement de Lacan ont fait de la France, pendant toute la durée de son exercice, un îlot de psychanalyse méfiant à l'égard des influences étrangères, surtout des États-Unis, où Lacan a d'ailleurs été considéré comme un charlatan. Il a tout de même contribué à introduire des courants étrangers comme celui de Mélanie Klein.

### Althusser contre Della Volpe

---

95 - Aug

tacle à la traduction d'auteurs marxistes italiens, Galvano Della Volpe et Colletti notamment. Lorsque le livre de Galvano Della Volpe, Rousseau et Marx fut traduit à la demande des éditions Maspero par Robert Paris, Louis Althusser jugea le texte - inintéressant. - A ce refus, Robert Paris avance deux explications possibles: l'auteur pose le problème du rapport Hegel-Marx, ce qui constituait une concurrence pour les thèses d'Althusser. Il y avait d'autre part un désaccord « scientifique » entre les deux hommes sur la façon dont s'était effectuée la rupture Hegel-Marx et sur sa date. Le livre ne sera publié qu'en 1974 chez Grasset, après être resté bloqué plus de dix ans, et après que Della Volpe fut mort en 1968, désespéré que son livre n'ait pas été publié en France, alors qu'il l'avait été en 1956 en Italic.

Louis Althusser a-t-il aussi empêché la traduction des œuvres d'Antonio Gramsci, que, sans jamais l'avoir écrit, il considérait comme n'étant pas un vrai marxiste? Certains lui reprochent d'avoir « mis sous le coude » les œuvres de ce théoricien du marxisme humaniste, traduit sculement plus de trente ans après sa mort; de s'en être inspiré directement et d'avoir sait du Gramsci sans le dire... Mais d'autres soutiennent que l'emprunt est tellement évident qu'on ne peut plus parler de plagiat.

Quant à Karl Popper, peut-on parier de pillage de son ouvrage Société ouverte, société close par les « nouveaux philosophes? » On peut en tout cas constater une singulière convergence de vues entre cux, surtout pour faire remonter à Platon l'origine du totalitarisme.

La publication en France des œuvres des philosophes de l'École de Francfort - Adorno, Habermas, Horkheimer et Marcuse - a elle aussi été tardive. Marcuse est le seul à avoir été traduit avant 1968, sans aucun

critique de l'Ecole de Francfort qui constituait une contestation précoce du stalinisme.

On peut aussi s'étonner que le courant néo-libéral de Raymond Aron n'ait pas davantage favorisé la diffusion de ces idées en France: celui-ci était correspondant français de l'Institut de recherche sociale (nom d'origine de l'Ecole de Francfort), il connaissait donc très bien ses travaux et n'a pas contribué à les faire connaître. Le comportement de Mericau Ponty à ce sujet a d'ailleurs été identique.

### Sans citer les sources

L'absence de traduction permet, aux initiés qui connaissent les œuvres originales, d'exercer public, voire sur d'autres intellectuels, et d'écrire ainsi des livres sans se démarquer des sources et sans indiquer de références, ce qui est une pratique assez courante en France. Edgar Morin par exemple, connaît visiblement très bien l'Ecole de Francfort et notamment la querelle du positivisme Adorno-Popper. A aucun

celle-ci est en crise, plus les frontières se serment. En revanche. quand l'époque est à l'invention, à la curiosité, l'ouverture est grande. Sartre a été un grand curieux de la philosophie allemande. N'a-t-il pas revendiqué la parenté des Trois « H » Heiddeger, Hegel, Husserl? Claude Lévi-Strauss reconnaît ce qu'il doit au linguiste Roman Jakcobson, qu'il a rencontré au cours d'un voyage aux Etats-Unis en

Alain Touraine, et d'autres avec lui, proclame la nécessité vitale de l'ouverture sur l'étranger : « La pensée ne peut se former autrement qu'à l'échelle mondiale. » Et d'ajouter : « La crise ne vient pas de ce que nous soyons envahis, mais du manque de créativité. » François Furet, directeur de l'École des hautes études en sciences sociales, dit que, s'il le pouvait, il ouvrirait encore davantage l'Ecole aux étrangers, et il réclame une politique d'accueil des intellectuels des pays de l'Est en France.

La politique des éditeurs est bien sûr fondamentale pour savo-

### POÉSIE

# Jude Stéfan

Jude Stéfan est né en 1936 à Pont-Audemer. Il 2 notamment publié : Cyprès, Libérés, Idylles et Cippes, Vie de mon frère, la Crevaison, Aux chiens du soir (Gallimard) et Poésie (Guanda, Milan). Cette écriture part d'une sensation, d'un souffie où bruit le corps de la langue. La chair du monde sensuel est ici fulguration d'un désir ou d'une douleur.

CHRISTIAN DESCAMPS

### Comme

les cent mille chiens hurlants de la mer comme les oliviers à leur tour frissonnant devant Lui ou les paroles énigmatiques d'amants au lit ou par cette matinée printanière d'éternité où les chevaux descendent au fleuve s'abreuver - et les moulins dans l'eau se reflètent les masures reprennent espoir les barques là-bas et les voiles - ou les égouts de la nuit ruminant le Temps comme on voit comme en champ semé comme un vol qui comme Ulysse comme on passe en été ou comme long baiser à l'italienne mieux vaut, du Bellay, que mille du court des lèvres ou comme encore le reptile enfin s'envolant oiseau ou bien les claquements de dents d'une armée de rats, les saillantes omoplates d'une rouge ballerine qui salue, le coton entourant le doigt de pied du cadavre à la morgue, la lisse écorce du bouleau recaressée en avril, le pendu qui éjacule et crotte comme les jarrets coupés des chevaux à la bataille ou la belle actrice qui s'est vu couper le sein ou encore le temps sigé dans des yeux les valses viennoises dans les palaces d'enfance ou l'enfant à la tête prise sous une fenêtre à guillotine comme un saint à genoux sur les nuages comme un chien enchaîné regardant s'éloigner le corbillard où get son maître.

### L'égrugeoir de Chardin

en retour à la brune dans le lit amants d'antan nous marchons maintenant

muets sous les arbres (les amants marchant en causant de Chateaubriand) quêtant l'âme des vieilles sous leur flètrissure belle peut-être comme une fiancée qui la feint nous joulmes toutes fenêtres ouvertes aux abois à la grille

rouiliée et à l'angélus adieu au temps des nuages et anges bientôt suffoqués par les eaux jadis béats devant une violoncelliste jouant sous nos yeux d'oiseaux alouette alcyon les

six pétales de la jonquille sur la table

et son aigu pistil toute ta fleur en jaune bue jusqu'à la lie.

# ALAIN LETORT.

Idéologie de référence dans la vie intellectuelle française, le marxisme a, suivant les époques, favorisé le rejet ou l'adoption de certains ouvrages ou courants de pensées étrangers. Histoire et conscience de classe, de Georges Luckas, paru en 1923, ne sera traduit en France qu'en 1960, en pleine période de remise en cause du stalinisme, parce que le public, étudiant essentiellement, est devenu friand de théories criti-

Louis Althusser a, lui, fait obs-

succès d'ailleurs : à peine quelques dizaines d'exemplaires d'Eros et civilisation vendus. Les autres l'ont été en 1974, alors que leurs œuvres avaient été écrites avant la guerre. Quand ces philosophes ont fui l'Allemagne nazie, avant de gagner les États-Unis, c'est en France qu'ils se sont installés jusqu'en 1939, mais leurs travaux n'ont, à ce moment-là, interessé qu'un milien intellectuel restreint. C'est très indirectement, par les États-Unis et l'Allemagne, que leur pensée a été réintroduite en France par la vogue qu'a connue Marcuse auprès des mouvements contestataires étudiants des dernières an-

nées 60. Toutefois, si le succès a effectivement été lent à venir, les thèses et études sur l'Ecole de Francfort sont maintenant de plus en plus nombreuses, les revues spécialisées qui lui consacrent des numéros spéciaux rencontrent de plus en plus de succès, et le nombre d'ouvrages traduits, sous l'impulsion de Miguel Abensour chez Payot, se multiplient. Il y en aura une dizaine en 1983-1984. Le délai de quarante années qu'il a fallu à ces idées pour parvenir en France peut s'expliquer par différents facteurs. D'abord, un blocage au niveau de l'édition: Adorno et Horkeimer n'out pas été jugés suffisamment rentables par les éditions Gallimard qui en possédaient les droits de traduction pour être publiés. Ensuite et surtout pour des raisons idéologiques : le marxisme institutionnel français n'a pas admis la théorie

moment elle n'est citée dans son ouvrage, la Méthode. Les « nouveaux philosophes >, dans leur dénonciation des totalitarismes, dans la critique de l'Etat, du Pouvoir et du Maître, « n'ont que rarement eu l'honnéteté de citer leurs sources, alors qu'ils pouvaient difficilement se prévaloir d'une quelconque originalité, surtout auprès de ceux qui connaissent les positions théoriques de l'Ecole de Francfort ». constate Marc Jimenez, maître assistant à l'université Paris I.

Certains hommes ont toutefois

joué un rôle de relais et ont fait introduire en France des courants de pensée peu ou pas connus. C'est le cas de Raymond Aron pour la sociologie allemande et la sociologie américaine de Paul Lazarsfeld et Parsons, et pour l'économie anglo-saxonne. Pierre Bourdieu, avec sa collection le - Sens Commun - (Editions de Minuit), joue un rôle important en faisant traduire de nombreux auteurs étrangers comme Erwin Panofsky dont la sociologie de l'histoire de l'art a abondamment influencé l'histoire de l'art francais. Fernand Braudel pour l'histoire, grâce à ses pouvoirs à l'Ecole pratique des hautes études et à sa dimension internationale, a pu structurer des échanges, accueillir et révéler en France des auteurs comme l'Italien Carlo Guinzburg.

### Une crise de créativité

Ouverture et sermeture des frontières « intellectuelles » sont très largement fonction de la force créatrice de la pensée. Plus

riser ou non la pénétration des idées étrangères en France. Chez Payot, l'ouverture est de tradition grâce au fondateur de la maison, un humaniste accueillant à tous les courants de nensées. Ailleurs, elle fait soit partie de l'image de marque (Le Seuil, Minuit), soit correspond à un « créneau ». Pourtant les éditeurs ne se battent pas pour publier des traductions d'œuvres théoriques. Ce secteur a été le premier touché par la crise. A peu près partout, la part des traductions a été réduite en raison de leur coût très élevé. C'est pourquoi une politique d'aide est nécessaire, comme cela se pratique en Aliemagne de l'Ouest, où un organisme semi-public, Internationes Badgodesberg, subven-

tionne les traductions. En France, la politique d'aide à la traduction du Centre national des lettres a été accélérée et multipliée par trois pour l'année 1982. Elle comporte des bourses aux traducteurs, et des prêts aux éditeurs. Le Centre a d'autre part entrepris une enquête auprès des éditeurs pour effectuer un inventaire de toutes les lacunes dans la traduction des œuvres étrangères en France.

Espérons que cette action contribuera à améliorer la diffusion en France des grands textes étrangers. Mais, les livres une fois publiés, il restera à vaincre la trop grande mésiance du public français à l'égard des idées venues d'ailleurs.

AGNÈS THIVENT.

(1) Voir à ce sujet l'article de Serge Moscovici : « Quand traduira-t-on Freud en français? » dans Le Monde Dimanche du 11 janvier 1981.

### ACTUELLES

### Secrets russes

« Entre autres, je suis fortement frappé par l'extraordinaire. ignorance des Européens en tout ce qui concerne la Russie. Des personnes qui se proclament instruites et civilisées sont souvent . prêtes à porter sur la vie russe des jugements d'une extrême légèreté, sans rien connaître des conditions de notre civilisation, ni même, par exemple, de notre géographie. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet désagréable et délicat. Je me bornerai à remarquer que le public prête naîvement créance aux nouvelles les plus absurdes et les plus fantastiques avant trait à la vie dans la Russie actuelle. Il saute aux yeux que le nombre de ces nouvelles dans la presse et les livres ne cesse de croître, ce qui manifestement est l'indice d'un intérêt toujours plus grand éveillé par ma patrie dans les masses du public européen.

« Il est notoire qu'il existe en Europe plusieurs publications périodiques dont l'objet est presque exclusivement de nuire à la Russie. De même, un peu partout en Europe, il paraît sans cesse des ouvrages en volume tendant au même but. Ces livres se présentent le plus souvent comme des révélations de mystères et d'affraux sacrets russes... ».

D'une lettre écrite à un correspondant inconnu, en septembre 1868, par Dostoievski. Il ajoute que l'exploitation en Occident d'une « noble indignation », à partir de certains témoignages d'émigrés, est souvent le fait d'éditeurs surtout préoccupés de « vente au kilo ». (Traduit par N. Gourfinkel; communication de Casamayor).

JEAN GUICHARD-MEILI.



# Le miracle des enfants mort-nés

Le nombre d'enfants mort-nés était, jusqu'au dix-neuvième siècle, considérable. Il fallait alors guetter le miracle permettant de les baptiser et d'éviter que leur âme errante ne trouble les vivants.

N 1979, à Ferrièresen-Gâtinais, des ouvriers chargés de la modernisation du chauffage à Notrel'église Dame-de-Béthléem ont mis au jour sous quelques centimètres de terre, à l'angle sud-ouest du bâtiment, une multitude de petits ossements semblables, au dire d'un témoin, à des « os de lapin ». C'est là tout ce qui restait de dizaines et de dizaines d'enfants mort-nés apportés pendant des siècles à ce sanctuaire.

Jusqu'au dix-neuvième siècle, la proportion d'enfants morts à la naissance est relativement élevée. La faible constitution des femmes épuisées par des maternités rapprochées, la sousalimentation saisonnière, les accidents dus à un travail pénible auquel les semmes enceintes des milieux populaires ne pouvaient se soustraire, contribuaient à accroître le nombre des mort-nés. Les parents supportaient mal l'épreuve redoutable et redoutée qu'était la naissance d'un enfant sans vie.

Crainte du maléfice, sans doute. Dans ce monde où tout était symbole, ce « fruit mort » ne pouvait qu'être annonciateur d'autres fruits morts, d'autres calamités, qui s'abattraient, celles-là, sur les récoltes, le

bétail, les autres membres de la famille. Crainte du péché aussi, que l'Église entretenait : cet enfant mort avant d'avoir vu le jour, n'était-ce pas la matérialisation de quelque faute grave commise par les parents?

A travers la mort de leur enfant, les parents se sentaient coupables: quel drame pour eux d'imaginer que cet être innocent ne pourrait faire son salut! Un corps mort n'était pas digne de recevoir le baptême - l'Église aurait crié au sacrilège, - et une créature non baptisée n'avait pas sa place en terre consacrée, dans le cimetière de la communauté. Le petit corps devait donc finir inéluctablement en terre profane, sur le bord d'un champ ou d'un bois, au mieux dans le jardin; seul, comme une bête.

Mais les parents craignaient aussi que l'âme non régénérée par l'eau du sacrement ne vienne les tourmenter, leur crier sa peine. Car le drame de cette âme privée de la vision de Dieu, c'était d'errer sans fin dans les ténèbres effroyables des limbes, ces lieux proches de l'enfer que les théologiens avaient « découverts » au treizième siècle.

Dans la croyance populaire, ces pauvres innocents, morts avant d'avoir fait . leur temps ». traversaient les nuées certains soirs à la lisière des forêts, en poussant des lamentations épouvantables, rappelant ainsi aux vivants, à leurs parents surtout, une destinée malheureuse dont, à vrai dire, ils n'étaient nullement responsables. Lorsqu'on avait entendu une fois la chasse insernale, la chasse Gallery, ou autre chasse Saint-Hubert, on ne risquait pas de l'oublier.

### Les « sanctuaires

Aiors on comprend que le désespoir ait poussé les pauvres parents à tout tenter et, dans ces siècles chrétiens, à espérer d'un saint intercesseur ou, mieux, de la Vierge toujours compatissante un miracle, un retour temporaire à la vie, un « répit » de quelques instants, qui permette de conferer le sacrement à l'enfant avant qu'il ne retourne à « son état mortel -, cette fois-ci définitive-

Dès l'apparition des premiers « sanctuaires à répit », à la fin du quatorzième siècle. l'Église a manisesté sa mésiance à l'égard de pratiques qu'elle contrôlait mai. Mais, au fur et à mesure qu'elle devenait plus exigeante sur le rituel du baptême, surtout à partir du dix-septième siècle. elle nourrissait en sait d'elle-

même un « pêlerinage panique » qui représentait l'ultime espérance des parents.

Le recours aux - sanctuaires à répit » n'est pas un phénomène marginal, puisque des centaines de chapelles ou d'églises paroissiales ont été fréquentées, tant en France que dans les pays voisins, pendant des siècles, parfois jusqu'à la guerre de 1914. C'est là l'une des manifestations les plus tangibles de la religion populaire au cours des derniers \siècles.

Les livres de miracles, les registres paroissiaux, les chroniques locales, livrent de multiples exemples de « retours temporaires à la vie » de mort-nés. Des variantes peuvent exister quant aux conditions de transport, à la durée de l'attente, à la sépulture qui a lieu soit dans un petit cimetière spécial, comme à Ferrièresen-Gâtinais, où une femme est spécialement chargée de son entretien, soit dans l'enclos paroissial « à un rang spécial ». Mais, dans ses grandes lignes, le scenario est toujours identique. Pourtant, le succès n'est jamais assuré; aussi certains corps transportés dans une blouse, un panier ou un petit cercueil de bois ou de carton sont-ils successivement exposés à deux, voire trois sanctuaires, avant qu'apparaissent les signes de vie sur lesquels on se fonde pour conférer le sacrement de baptême.

Attendre d'un corps mort au'il revienne à la vie n'est pas banal. Mais la volonté de sauver l'âme de l'enfant est tellement forte, le sacré imprègne tant les actes de l'existence quotidienne, qu'il ne semble pas impossible d'arrêter le temps, mieux, d'opérer un retour en arrière qui permette à l'enfant de faire son salut, au

grand soulagement de tous. Les personnes qui ont apporté le petit corps se présentent au sanctuaire et se dirigent vers l' image » de la Vierge. L'enfant est déposé, nu, au pied de l'autel ou, mieux, sur la pierre de l'autel, au plus près de la statue miraculeuse. La dépouille mortelle est parfois installée sur le tombeau d'un saint et dans certains cas, immergée rituellement à plusieurs reprises dans l'eau vive d'une source qui coule près du sanctuaire. Lorsque la chapelle est en un lieu habité, les paroissiens sont conviés « à son de cloche » à se joindre aux pèlerins. On commence à prier; on chante les litanies de la Vierge; on demande au prêtre ou au vicaire de célébrer la messe.

### Des « battements de cervelle »

Une atmosphère curieuse, comme irréelle, envahit le sanctuaire; quelques cierges jettent une lumière crue sur le corps que chacun scrute attentivement. L'on touche l'enfant à tout moment pour voir s'il n'a pas « d'esprit de vie ». On espère contre toute apparence, et les plus fervents des assistants passent la nuit en prières. L'attente peut être longue, très longue...

A Ferrières, un enfant qu'on avait amené de Château-Landon. à deux lieues, demeura ainsi exposé · depuis le jeudi jusqu'au samedi; de sorte, rapporte le texte, que le cure se fachait de voir cet enfant si longtemps sur l'autel, et dit à la semme qui le gardait qu'elle (le) portât hors de là ; ce que voulant faire elle reconnut que l'enfant avait reçu vie et incontinent appela le curé qui le baptisa ».

Il est des rites favorables à l'apparition de signes de vie. En 1500, à Alménèches, près d'Argentan, c'est au moment où le chapelain de l'abbaye apporte la tête-reliquaire de sainte Opportune avec laquelle il touche l'enfant que le miracle se produit. Lorsque le prêtre consent à dire la messe, c'est souvent au moment de l'élévation. d'après les témoins, que le corps de l'enfant subitement change : « répits ». preuve évidente, aux yeux des pèlerins, que la prière a été

« retour à la:vie ». Les « signes de vie » s'inscrivent dans une « géographie du corps », et certaines parties sont privilégiées : la tête, par exemple (« a tourné par deux fois visiblement d'un lieu à un autre »), ou bien les membres (« les bras se croisent sur la poitrine »; « a séparé les deux talons qui 'étaient auparavant joints »). Mais on accorde aussi une grande importance aux mouvements internes (- a battu trois ou quatre fois du cerveau » ; « a enflé l'estomac et le nombril qui étaient auparavant fixes ») et aux émissions de sang, par le nez ou l'oreille, de larmes, d'urine ou

entendue. Evidente à condition

que les signes de vie ne prêtent

pas à confusion. Prudente,

l'Eglise ne parle qu'exceptionnel-

lement de « résurrection », de

Il arrive que l'enfant - ait un visage fort beau et riant » qu'e il ouvre un œil et le ferme après le baptème ». Mais le changement de couleur et de température du corps constitue le signe le plus fréquent. A Avioth, dans les Ardennes, au milieu du dix-septième siècle, c'est dans neuf cas sur dix le critère retenu : « rougeur de la face » ou « aux yeux . . . bouche vermeille .. chaleur au corps ».

Certes, le climat, la température du sanctuaire, peuvent influer sur les signes de vie; mais il semble bien que les différences qui existent entre les sanctuaires tiennent au plus ou moins grand degré d'exigence des assistants, et surtout des gens d'Eglise. Les changements de couleur et de température apparaissent les premiers, et le curé d'Avioth s'en contente: en d'autres lieux, au contraire, on veut des preuves plus tangibles : des • saillies du cœur » ou des « battements de cervelle », ou encore le « mouvement d'un bras ou d'une jambe ». Pour les pèlerins, ce qui compte c'est le changement d'état du corps - de la mort apparente à la vie apparente - le temps du baptême. Un troisième temps marque en effet le retour à l'état mortel : l'enfant • reprend sa couleur de mort », « redevient froid . « la chaleur disparaît ». Cette dernière mutation intervient souvent rapidement, juste après le baptême; mais il arrive que les signes de vie persistent pendant deux ou trois houres.

L'Eglise a été accusée au dixhuitième siècle, par les philosophes des « Lumières », de favoriser les «suscitations»; il n'y aurait eu là qu'habile tromperie. exploitation sordide de la crédulité populaire. Des artifices ont certainement existé. Mais ce serait méconnaître la réalité prosonde de s'en tenir à cette thèse. D'autant plus que l'Eglise a sou-

### Pour en savoir plus

Pierre Saintyves, « Les résurrections d'enfants mort-nés et les « senctuaires à répit ». Revue d'ethnographie et de sociologie, no 3-4, 1911.

Albert Michel, Enfants morts sans baptême, étude doctrinale et documentaire, Paris, Tequi,

Maurice Vloberg, « Les réanimations d'enfants mort-nés dans les sanctuaires dits « à répit » de la Vierge ». Sanctuaires et Pelerinages, nº 18, 1960. Jean-Charles Didler, Faut-il

baptiser les enfants ? Edit. du Cerf, 1967. Henri Platelle, les Chrétiens face au miracle : Lille au dix-

septième siècle. Edit. du Cerf.

1968. Jacques Gélis, « De la mort à la vie : Les sanctuaires « à répit », Ethnologie française, XI,

1981, 3.

vent été la première à réagir avec sévérité à la pratique des

L'abbé Thiers, curé d'une paroisse du Perche, considérait à la fin du dix-septième siècle que c'était « un faux culte, un culte indu, un culte pernicieux, un culte superflu, une vaine observance des choses sacrées, que de baptiser des hommes morts ». Mais aux siècles passés, l'événement surnaturel saisait partie du quotidien; tout était possible pour qui avait la foi; la pitié de Dien ne pouvait que se manifester lorsqu'il y allait de la destinée spirituelle d'un innocent: Une question demeure pourtant : que se passait-il réellement?

### Recherche de la fécondité

La médecine donne sa réponse, en insistant sur les trois temps successifs du « répit ». A la naissance, le corps de l'enfant mort est pâle, inerte, flexible; alors commence le refroidissement, qui est d'autant plus rapide que la surface du corps du nouveauné, par rapport à son volume, est plus grande proportionnellement que chez l'adulte. Il s'accompagne d'une contraction générale du corps : la rigidité cadavérique. Mais le retour du corps à sa flexibilité initiale, le réchaussement et la coloration - tout relatifs de la face et du ventre, peuvent apparaître quelques heures après le constat de la mort. Des phénomènes de décontraction du thorax et de la machoire, parfois accompagnés de bruits comparables à des sanglots, le relâchement des muscles et des sphincters, entretiennent alors l'ambiguîté: ce corps est-il bien mort? De telles manifestations persuadent en tout cas l'assemblée qu'elle assiste vraiment à un retour en arrière : de la mort à la

Des sages-femmes ou des hommes de l'art, des chirurgiens surtout, peuvent être consultés sur la réalité des signes de vie : ils sont également chargés de faire le constat de la mort définitive de l'enfant. L'Eglise attend de ces hommes et de ces semmes habitués à examiner des nouveau-nés qu'ils soient les garants scientifiques du miracle. Mais, à partir de 1730, les chirurgiens prennent leurs distances, conscients qu'ils sont de l'ambiguité du rôle qu'on leur fait jouer et désireux de consacrer désormais leur temps à sauver la vie des enfants en difficulté.

BLOC-HOTE .

Que la fréquentation des « répits » régresse brutalement au cours du dix-neuvième siècle n'est pourtant le résultat ni de la mésiance des médecins ni de la répression de l'Eglise. En réalité, si le - répit - s'inscrit dans un contexte chrétien, il est aussi l'expression de croyances enfouies, dissimulées, surtout à la campagne. Le sanctuaire à répit » n'est jamais un sanctuaire exclusif : il est fréquenté par les jeunes filles qui veulent se marier, les semmes stériles, celles qui attendent un enfant et craignent l'accouchement; et les communautés s'y déplacent solennellement les années de sécheresse.

Tout un faisceau de pratiques apparaît dont le point commun est la recherche de la sécondité: fécondité de la terre, des troupeaux, des femmes: La présence d'un puits, d'une source ou d'une grotte à proximité du sanctuaire vient renforcer cette idée. Dès lors, l'abandon des « répits » apparaît sondamentalement lié à l'affaiblissement des sociétés rurales et surtout à la disparition d'une conscience de la vie et de la mort en relation avec la Terre-Mère, origine de toute chose. Cosmogonie millénaire que moins d'un siècle de déracinement et d'urbanisation a effacée de noure mémoire.

JACQUES GÉLIS.

### Aux quatre coins de France

Produits régionaux

FROMAGE DU PAYS BASQUE Pur brebis fermier LA MAISON DU FROMAGE Rue Bernadou - 64190 BAYONNE

FOIES GRAS ET CONFTIS DU GERS CERMAINE CASTERAN » Vente par correspondance GERSICA, 32700 LECTOURE Tél.: (62) 68-78-22

FOIE GRAS D'OIE OU DE CANARD entier, à l'ancienne, en direct du producteur. Documentation gratuite à B. LAFONT - AGRICULTEUR CONSERVEUR Domaine de Belloc - 33670 SADIRAC

Vacances et loisirs

SKI DANS LES VOSGES MARKSTEIN - GRAND BALLON Découvrez l'Aisace sous la neige. Epreuve Coupe du Monde 12-2-83 OFF. DE TOUR. 68500 GUEBWILLER.

Vacances cu AUVERGNE toutes saisons an pays des lacs et des volcans, randonnées pédestres, ski de fond, baignade, pêche - Base nautique Tous rens.: S.I. 63970 AYDAT

### A 2 HEURES DE PARIS LA SARTHE

Prévoyez vos vacances de Noël et de fin d'année dans un gite rural. Renseign. : Comité du Tourisme. Hotel du département 72000 LE MANS. Tél. (43) 84-96-00

SAVOIE. Ski pardique en banges. Stages, classes de neixe - LA MAGNE 73340 ST-FRANÇOIS-DE-SALES - (79) 36-33-88 Vins et alcools

Blanc, Rouge-BORDEAUX Demandez tarif à : M. de Raignac - Saint-Ferme 33580

**CHATEAU LA TOUR DE BY** Cru Grand Bourgeois du Médoc Begedan, 33340 Lespere Médoc T&.: (56) 41-50-03

Doc. et tarif sur demande.

GRAND VIN DE BORDEAUX

Appellation Fronsec contrôlée

GUILLOU-KEREDAN, propriétaire Château Les Trois-Croix 33126 FRONSAC

Demande de tarif. Se recommander du journal. CHATEAU ANNICHE I COTES BORDEAUX **VIGNOBLES MICHEL PION** Haux 33550 LANGOIRAN Tarif 14 F, départ rouge 1979 Part. SIAL Stand Aquitaine.

BORDEAUX SUP. millis. 1982 à 1980 bi, rge table 12°, cubit, jerrican BELLOT VIGNERON 33620 LARUSCADE.

VINS FINS DE BORDEAUX. MÉDAILLES conc. agric. Rouge Blanc Rosé, Bout. ou cubit. Tarif sur dem, à Serge SIMON, viticulteur.

Château Vieux-Moulin, 33141 VILLEGOUGE.

Découvrez un HAUT-MÉDOC LE CHATEAU DILLON Vente directe - Prix franco LYCÉE AGRICOLE. DÉPARTEMENT 33290 BLANQUEFORT - Tél. 35-02-27.

**GRANDS VINS ANJOU** SAUMUR DOMAINE HAURET BALLEINE

49540 MARTIGNÉ-BRIAND. **GRANDS VINS D'ALSACE** en provenance directe du vigneron · Louis SIFFERT Fils, viticulteurs. Tél. : (88) 92-02-77. 16, rue du Vin. 67600 ORSCHWILLER

Tarif sur demande. VINS FINS D'ALSACE BAUMAN-ZIRGEL Vigneron récoitant 5, rue du Vignoble, 68630 MITTELWHIR

Tel. (89) 47-90-40. Tarif sur dom. GRANDS VINS DE SAUTERNES Château Haut Bommes Clos Haut Peyraguey, 1 cru classé

J. Pauly, Bonnes - 33210 LANGON Tarif sur demande TEL: (56) 63-61-53. CHATEAUNEUF-DU-PAPE **COTES DU RHONE** vente directe du Domaine

tarif sur demande à LA REVISCOULADO » Domaine JEAN-TRINTIGNANT 84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE.

**VENTE DIRECTÉ** uniquement mes récoites

CONRAD PINATEL Propriétaire récoltant 84400 APT - VAUCLUSE 24 bouteilles millésimées 1979 FRANCO 573 F T.T.C. CATALOGUE SUR DEMANDE

POUILLY FUISSE Saint-Véran, Mâcon, etc. Ets G. Burrier, 71148 Fuissé. CHATEAU SAINT ESTÈVE

Vins blancs de Bourgogne

**d'UCHAUX** Propriétaire Récoltant Grand Vin Fin des Côtes du Rhône 50 médailles

OFFRE SPÉCIALE DÉGUSTATION se recommander du MONDE 12 bouteilles assorties Chất. St-Estève, rouge (1979-80-81)

A.C. Côtes du Rhône, mise d'origine 222 F. Livré à domicile G. Français, viticulteur Saint-Estève Uchaux, 84100 Orange Tél.: (90) 34-34-04.

### LE VIN NOUVEAU! IL ARRIVE... FERME de PISAN primeur

Comme d'outres crus, les Côtes-Gu-Rhône ont oussi leur via mogreson - primear - frês apprêcié el frês altendu des connaissaurs... Paul COULON, vignaran à CHATEAUNEUF-du-PAPE el ou RASTEAU, vous propose un pri-meur « FERME de PISAN » qui vous emprediera. Après un été exceptionnel (qui tero de 1982 une conée mémoroble), le vin primeur « FERME de PISAN - à base de cépages nobles (Grenoche, Cinsaut, Syrah) est un vis consommer dans les 2/3 mois soyeux, îrês truté, gouleyant, léger, sans acidité, d'une partoite digestibairté. Pour être sur de le recevoir vers le 15/20 nov. (stocks limités), réservez-le des maintenant, sons attendre, à Paul COULON, domaine Beaurenard,

84230 CHATEAUNEUF-du-PAPE\_Tal (90) 39 71.78 BOM PRIORITAIRE à raspèr et essayet & P. COLLON, demains Beautenant, 54230 CHATEAUNERS OF PAPE. TTC, vers in 15 now mig commande de wit primeter FERME OF PISAN (cocher d'une x). 1 coess (12 cout x 18 F) = 182 F. 2 coasses (24 bout x 16 F) = 384 F. 3 casses (36 bout × 15 F) = 540 F.

PAIEMENT (COCHET & LINE X) Compsont, si-joint (chéque ou CCP escompte de 2 % que je dédus A reception, coules service (+ 36 F on trus)

Adres compi .... MLD. 82[]

XII

21 novembre 1982 LE MONDE DIMANCHE

# ASSOCIATIONS

# Un détecteur d'emplois

France-Initiative veut faciliter le démarrage de petites entreprises, seules susceptibles aujourd'hui d'offrir des emplois.

UJOURDH'UI, j'entreprends. Demain, j'embauche. Devenons partenaires. . Un slogan cher à Jean-Philippe Mailet, directeur de la recherche à l'Institut du développement industriel (IDI) et cofondateur de l'association France-Initiative (1). Créée en décembre 1979, cette association selon la loi de 1901 s'est donné pour vocation de réunir des partenaires économiques susceptibles de faciliter l'éclosion de microentreprises.

En fait, Jean-Philippe Mallet et quelques amis du monde industriel et financier sont partis d'un constat. Aujourd'hui, les grandes entreprises suppriment des emplois (2), les P.M.E. existantes n'embauchent plus. Restent les entreprises nouvelles, seules susceptibles dans la conjoncture actuelle, d'offrir des emplois. A condition toutefois d'avoir pu obtenir les diverses aides nécessaires pour ouvrir leurs portes. - Aidons ceux qui ont des idées, mais pas de moyens de les réaliser. Le chômage n'est pas une fatalité », lance cet ancien de Paribas, qui trouve « ubuesque » de financer le chômage au lieu de financer l'emploi.

Sitôt déposés les statuts de l'association, Jean-Philippe Mallet et ses amis convainquent des sociétés financières et industrielles de cotiser et collectent ainsi une « cagnotte » destinée à être redistribuée à des créateurs d'entreprises sous forme de prêts d'honneur, remboursables sans intérêt, une sorte de fonds d'amorçage pour des sociétés à naître.

Difficile aujourd'hui de persuader les patrons de faire de véritables dons. Mais l'enthousiasme des fondateurs l'emporte. Le premier adhérent – le groupe Maison familiale - entraîne derrière lui l'adhésion de plusieurs sociétés (3). La cotisation annuelle varie de 10 000 francs à 100 000 francs par an.

Dès les premiers mois, les dos-

siers affluent. Ils sont examinés par les « techniciens » de l'association, aidés par les enseignants et les élèves de l'École de la chambre de commerce et d'industrie de Paris pour la gestion et le marketing et par ceux de l'École supérieure d'ingénieurs en électrotechnique et électronique (E.S.I.E.E.) pour le côté technique. Puis les dossiers retenus sont l'objet de prêts d'honneur de l'ordre de 10 000 francs à 80 000 francs. Des sommes limitées, certes, mais, dans bien des cas, elles servent de « coups de pouce » pour renforcer un capital propre et obtenir des organismes officiels d'autres prêts afin de réaliser le montage financier nécessaire à la création de l'entreprise.

Depuis sa fondation, France-Initiative a reçu quelque deux cent cinquante dossiers. Une centaine de projets ont été retenus : une cinquantaine d'entre eux ont été financés, les autres ont bénéficié de conseils. Et pour l'heure aucune des entreprises aidées n'a échoué. Une preuve du sérieux des choix opérés par l'association, qui ponrtant fonctionne sur le bénévolat.

Les dossiers retenus recouvrent des activités fort diverses une compagnie théâtrale, la compagnie Foraine, comme une en-

treprise de fabrication de litière synthétique pour les vaches (Sodelvage), ou une société de construction de fauteuils pour handicapés (Handisost) dont le créateur, un chercheur du C.N.R.S., ne pouvait obtenir le concours de l'Agence nationale de valorisation de la recherche sans l'apport d'une somme de 50 000 F. Pour Logisoft, qui réalise également du matériel - informatique - pour handicapés, le coup de pouce de l'association a permis la création de dix-sept emplois supplémentaires.

Le succès croissant de France-Initiative entraînait des difficultés : les dossiers provenant des quatre coins du pays, l'éloignement rendait souvent difficile d'apprécier la crédibilité des projets dans le contexte régional. L'association a donc suscité dès 1981 la formation de platesformes locales, autonomes par leur « cagnotte » et leurs organes de décision. Seules obligations conserver le terme « initiative » dans leur appellation et passer une « convention de synergie » avec l'association mère.

Sept plate-formes fonctionnent aujourd'hui (4). Deux se sont montrées particulièrement efficaces. Lot-et-Garonne-Initiative a permis à une fabrique de meubles en kit et à une entreprise de conditionnement de pruneaux selon une technique nouvelle de démarrer. Grâce à Euro-Initiative, association créée avec l'aide de la chambre de commerce d'Evreux un constructeur de presses employant dix-neuf personnes a reçu un prêt d'honneur, et une imprimerie a bénéficié du parrainage d'industriels de la région, suivis par les animateurs de la plateforme locale.

Néanmoins, le parrainage ne suffit pas pour Jean-Philippe Mallet - C'est encore du bricolage. Il faut arriver au partenariat . En juin dernier, lors d'une rencontre organisée à Marly par l'association et quelques adhérents, il a lancé un appel « aux organismes publics et privés protégés ou prospères pour qu'ils deviennent les partenaires de la création et de l'expérience ».

Enfin, cette très dynamique association veut susciter la création de « sociétés financières d'innovation », à l'instar de France-Technologie, qu'elle a fondée pour aider les nouvelles entreprises à passer la phase de crise de croissance.

Jean-Philippe Mallet a soumis au ministère de l'emploi entre autres mesures pour faciliter l'innovation et la création de petites entreprises, la possibilité d'un statut provisoire pendant leurs premières années d'existence afin d'alléger leurs charges financières. Une idée développée à Marly par une adhérente bordelaise, Caroline Chéron.

### MARYSE WOLINSKI.

(1) France-Initiative, « La maison des entreprenants », 10, rue Falguière, 75015 Paris, tél. (1) 327-25-24. (2) 550 000 entre 1974 et 1980, se-

lon Michel Didier, dans la revue Economie et Statistique, de mai 1982 alors que les petits établissements en créaient autant (le Monde du 22 juin (3) Le Crédit mutuel, le Crédit industriel et commercial, le Groupe Drouot, l'IDI, le Crédit agricole de la

Somme et celui du Nord, Fichet-

Banche, Walter-Thompson... (4) Eurc-Initiative, Meaux-Initiative, Manche-Saint-Michel-Initiative, Gâtine-Initiative, Grenoble-Initiative. Lot-et-Garonne-Initiative et Bordeaux-Initiative.

### PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES\*: Appels 0 Sessions et stages

**VOTRE TEXTE:** 

\* Cocher la rubrique souhaitée.

- Prix de la ligne: 25 F (28 signes, lettres ou espaces). Délai d'insertion : deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLEMENT libellé: Régic Presse L.M.A.

A envoyer à : REGIE PRESSE L.M.A., 85 bis, rue Réaueur, 75002 PARIS

### annonces associations

### appels

CROYANTS unifiez vos rangs à Dieu unique, religion unique. Téléph, Religion Universelle (5) 920-10-86 Massy, Esconne.

### créations

JOURNALISTE crée Associa-tion Écriv. Dessinat. et de Collection de leurs ceuvres. But : éditer revues, publier ouvrage (en cours), qui ressemb, depuis orig., manif., auteurs-peintres, dessinat.-écriv., procéder expo itinér. (France, étranger). S'adr. J.-J. SOULIS, 38, r. Ramey. 75018. 254-57-52 (matin).

### sessions et stages

SÉMANTIQUE GÉNÉRALE. Séminaire 2º deg. avec A. COEN-RAETS, les 11, et 12 déc. à Paris. Rens. GREC/JAOUS. 5, boulevard Montparnaesse, 6º. 566-65-30. CEPE\_ Propose formation éco-nomistes, 9 mois,1983-1984. Tél. 260-33-00, poste 27-83.

L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX (formation continue) organise les 30 novembre,
1° et 2 décembre 1982, un
etage « Les Associations loi
1901 ». Aspects juridiques, fistaux, comptables et financiers.
73, avenue Roul, 33405 TALENCE Cedex, {18-6} 80-67-58.

### **BLOC-NOTES**

### INITIATIVES

### Education et développement

L'association Ecole et tiersmonde (E.T.M.) s'est constituée récemment pour sensibiliser les jeunes et l'école aux problèmes du développement, de la solidarité internationale et du tiersmonde, et faire entrer l'éducation au développement dans l'enseignement, de façon à faire accepter et respecter la différence par les ieunes, de leur faire comprendre les différentes conceptions du développement. de leur faire prendre conscience de l'interdépendance entre la situation des pays riches et des pays (pauvres) du tiers-monde, et de participer à des actions de solidante.

-

(g. 🏚 1956)

**\*** 

Sept. 200

Depuis 1978. l'association s'est notemment attachée au contenu des manuels scolaires. notamment d'histoire et de géooraphie. Elle entend aussi organiser des sessions d'information des stages, des échanges d'expériences et élaborer des outils pédagogiques pour l'éducation au développement. Son action est soutenue per douze organisations sociales ou d'éducation.

\* Ecole et tiers-monde, 20, rue Rochechouart, 75009 Paris; tel. (1) 285.25.37 mardi matin, mercredi et jeudi après-midi.

### **Formations** aux techniques nouvelles

L'Institut coopératif de formation permanente (IFOCOP) à Aix-en-Provence, créé il y a trois ans, veut utiliser la formation pour lutter contre la chômage. Il propose des formations (agréées) en secrétariat et bureautique, en informatique, en communication et anglais (avec méthodes audiovisuelles) ainsi que des actions pour les ieunes de seize ans à dix-huit ans ou de dix-huit ans à vingt-sb: ans. I bénéficie du soutien de la municipakté et du conseil général.

\* IFOCOP, 63, boulevard Carnot, 13100 Aix-en-Provence, ıël. (42) 38.54.72.

### **PUBLICATIONS**

### L'avenir des centres de santé

Le compte rendu des Assises nationales réunies cette année sur l'avenir des centres de santé, centres médico- sociaux. centres de soins infirmiers, à but non lucratif vient d'être publié. Il contient les comptes rendus des séances plénières et les rapports des commissions sur les thèmes suivants : économie des centres : travail en équipe et pluridisciplinarité; participation des usagers dans un projet de santé communautaire : actions médico-sociales élargies; actions éducatives et préventives Prix 50 francs. Ces assises ont réuni, à l'invitation de plusieurs organisations spécialisées, des représentants de plusieurs centeines d'établissement.

\* UNIOPSS, 103, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, tel (1) 225.16.76.

### Récupération Comment échapper au gas-

pillage, à la civilisation du € prêt à leter » en récupérant tout ce qui est réutilisable ? C'est à quoi s'attache l'ouvrage de Gérard Bertolini, economiste, chercheur au Centre national de la recherche scientifique, dans un ouvrage intitule la Récupération au quotidien : la crise à la poubelle? Ce livre fournit un cataloque de ressources < valorisables > en cinq chapitres : voitures, vêtements, nourriture, « après-bouffe », etc. « après vide-ordures ». Il présente aussi quelques-uns des « récupérateurs ». Naturellement, l'ouvrage est imprimé sur du papler recyclé.

\* Les Alternatives du Centre Est, éditeur, B.P. 1343, 21023 Dijon cedex, tél. (80) 30-50-73, prix 45 francs (52 francs franco).

### CONSEILS:

### La taxe sur les salaires

Cette charge fiscale frappe pratiquement toutes les associations dont le produit des activités n'est pas assujetti à la T.V.A. En effet, l'article 231 du code général des impôts dit : « Les sommes payées à titre de traitements, salaires, indemnités et émoluments, y compris les avantages en nature, sont soumises à une taxe sur les salaires égale à 4,25 % de leur montant à la charge des personnes ou organismes... lorsqu'ils ne sont pas assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée ou ne l'ont pas été sur 90 % au moins de leur chiffre d'affaires... »

Ajoutons que, lorsque le chiffre d'affaires assujetti à la T.V.A. se situe entre 90 % et 80 % du total, la taxe sur les salaires fait l'objet d'une décote proportionnelle. Les associations doivent donc dans leurs prévisions budgétaires tenir compte de cette charge. Même lorsqu'elles n'emploient et ne rémunérent que partiellement une ou plusieurs personnes (1). Cette taxe est calculée mensuellement pour chaque salarié.

Les taux actuellement en vigueur s'appliquent par tranche, ils sont de 4,25 % sur le montant total brut, une majoration de 4.25 % s'applique pour la partie comprise entre 2 750 francs et 5 500 francs par mois, une autre de 9,35 % pour la partie supérieure à 5 500 francs. A titre d'exemple, si un salarié a une rémunération brute mensuelle de 6 000 francs, la taxe due sera de 418.65 francs (225 + 116,875 + 46,75), soit en réalité un taux moven voisin de 7 %. Les sommes ainsi dues doivent être versées dans les quinze

premiers jours qui suivent le mois où la rémunération a été percue auprès du comptable du Tresor du lieu du siège de l'association ou du bureau qui paie les rémunérations. Toutefois, pour ce dui concerne les versements, lorsque le

montant total de la taxe exigible est inférieur à 500 francs par mois, ils peuvent n'être effectues que trimestriellement et s'il est inférieur à 500 francs par trimestre, annuellement : mais toujours avec cette même règle : dans les quinze jours qui suivent l'échéance. Enfin, il faut savoiri qu'une régularisation se fait dans tous les

cas lors du dépôt de la déclaration annuelle des salaires. Elle est calculée pour chaque personne rémunérée sur la base de 4.25 % jusqu'à un salaire brut de 32 800 francs, de 8,50 % pour la partie comprise entre 32 800 francs et 65 600 francs et de 13,60 % pour la fraction supérieure à 65 600 francs. Ainsi pour reprendre l'exemple cité, pour une rémunération

annuelle brute de 72 000 francs, le montant total ainsi calculé serait de : 5 052,40 francs (1 394 + 2 788 + 870,40) àlors que les versements partiels effectués représentent 5 023,80 francs (418,65 × 12) soit un supplément à régler à ce moment de 28,60 francs.

Tous les versements, mensuels, trimestriels ou annuels doivent être accompagnés d'un « Bordereau avis de versement » modèle nº 2501 délivré par les centres des impôts.

(1) Dans le but d'alléger les charges qui pèsent sur les associations, le projet de loi de finances — actuellement en discussion au Parlement — pour 1983, prévoit que la taxe sur les rémunérations payées à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1983 ne sera exigible que pour la partie de son montant dépassant 3 000 francs au titre d'une année. Mais le projet ne précise pas les modalités d'application de cette exonération (abattement mensuel de 250 francs, trimestriel de 750 ?) et l'incidence sur les dates de versement. Le même article 6 de la loi de finances, dans son paragraphe 2, prévoit d'exonérer totalement de la taxe sur les salaires les rémunérations versées occasionnellement dans le cadre des manifestations de bienfaisance et de soutien - exonérées de la T.V.A. par les dispositions de l'article 261-7-1 (paragraphes a et b) du code général des impôts.

\* Cette rubrique est rédigée par Service-Associations (association loi de 1901), 24, rue de Prony, 75017 Paris. Tél. (1) 380-34-09.

# POURVOTRE VOYAGE... MADAME EST NOTRE INVITEE!

Du ler Novembre 1982 au 31 Mars 1983, soyez l'un des hommes daffaires à voyager entre Paris, Lausanne, Milan, Venise et Londres dans le plus prestigieux des trains.

Pour vous, le Venice Simplon-Orient-Express sera le train daffaires vous assurant la

double, accompagné de Madame. Dès maintenant contactez votre agent de voyages, out

facilité d'un départ et d'une arrivée au

vous pourrez voyager en compartiment

Aussi, pour le prix d'un seul billet,

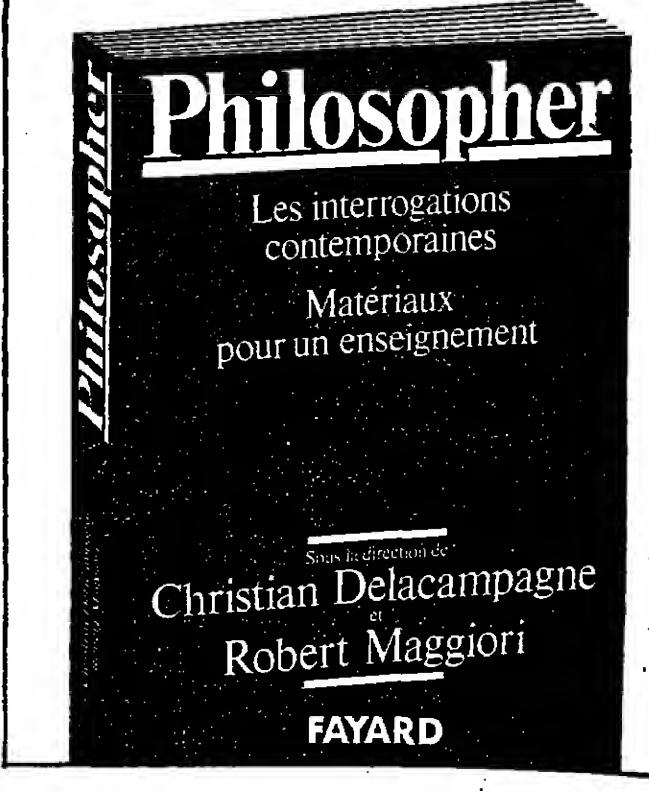
cocur des villes.

Venice Simplon-Orient-Express 11 rue Lincoln 75008 Paris

Tel:2561750 Teles: 280631 VSOF F

"AU BOUT DE 500 PAGES, APRÉS AVOIR VAGABONDE DANS LES DEDALES DU SAVOIR PHILOSOPHIQUE, ON N'A QU'UNE ENVIE : CONTINUER". Gilles Anquetil, Les Nouvelles Littéraires.

PLUS DE 40 TEXTES INEDITS . 69 F . 536 pages



# AUDIOVISUEL

# Cassettes vierges: de la pénurie à la surproduction

mois de juin dernier, à l'époque du Mundial, la vidéocassette était une denrée rare. Prévoyant la forte demande des amateurs de football, les détaillants dépensaient des trésors d'imagination pour s'approvisionner en cassettes vierges, allant jusqu'à s'adresser en Grande-Bretagne ou en Belgique, où les stocks étaient plus importants. Cette brutale pénurie était prévisible : surpris par le développement rapide du marché des magnétoscopes, les principaux industriels du secteur ont surestimé leur capacité de production et ont réagi fort tard. Les principaux investissements sur de nouvelles usines de fabrication datent de 1981.

Or la demande en cassettes vierges est forte. On estime en général qu'un propriétaire de magnétoscope achète de quinze à vingt cassettes vierges par an, mais cette moyenne est certainement moins forte en France que dans d'autres pays. Une étude de Mackintosch Consultant sur la vidéo évalue à cinq millions d'unités les cassettes expédiées aux détaillants français en 1981, chiffre qui atteindrait 9 millions pour 1982. Sans oublier le marché des cassettes préenregistrées, qui se sont vendues à 2,5 millions d'exemplaires cette année.

Aujourd'hui, les nouvelles usines tournent à plein rendement et la tendance s'est inversée : on est passé de la pénurie à une relative surproduction. C'est la principale raison d'une baisse des prix, sensible depuis quelques semaines: de 15 % à 20 % suivant les marques et les détaillants. Il n'est pas rare de trouver une cassette de trois heures à 110 F. Certains magasins proposent même une réduction pour les achats groupés par dix ou douze cassettes, ce qui fait des-

cendre l'unité à moins de 100 F. Autre conséquence, les fabricants adoptent une politique plus volontariste et n'hésitent pas à investir dans la qualité du produit et la publicité pour gagner sur la concurrence. Le marché est dominé pour le moment par les constructeurs de magnétoscopes qui produisent des cassettes à leur standard respectif. Il s'agit essentiellement de J.V.C. et Hitachi pour le V.H.S., de Sony pour le Bétamax et de Philips pour le V 2000. Les consommateurs semblent faire un crédit spontané à ces marques, souvent parce qu'ils restent fidèles à leur première cassette livrée avec l'appareil. Viennent ensuite les géants de la bande magnétique qui produisent indifféremment pour les trois standards: Agfa.

Fuji. La qualité de leurs cassettes est au moins égale à celle des précédents, mais ils ont plus de mai à s'imposer sur le marché de la vidéo que sur celui de la cassette audio.

### Made in Hongkong

Pour tenter de renverser cette tendance, un certain nombre de ces constructeurs ont mis récemment sur le marché un nouveau type de cassette appelée « High Grade - et faisant appel à une technique plus fine de couchage de particules magnétiques. Mais les performances ainsi obtenues (meilleure définition des couleurs, plus grande longévité) ne sont sensibles que sur des magnétoscopes assez sophistiqués. Fuji et J.V.C. préparent même sur une cassette - Super High Grade » spécialement conçue pour les magnétoscopes portables miniatures du type VHS-C. Sur ce nouveau standard, les améliorations de l'image et du son se-

ront beaucoup plus évidentes. Mais la pénurie du début de l'année a favorisé l'apparition de nouvelles marques de cassettes. Il s'agit en général de produits fabriqués à Hongkong ou en Corée par de petites entreprises indépendantes. Si ces cassettes sont légèrement moins chères que les grandes marques, elles

sont souvent de moins bonne qualité. Les tests pratiqués par des revues spécialisées ont relevé sur plusieurs d'entre elles plus de cent « drop out » à la minute, ces imperfections dans le revêtement magnétique qui provoquent des défauts très perceptibles de l'image. le manque de finition des bandes et des mécanismes de guidage peuvent entraîner également des frottements intempestifs allant jusqu'à la détérioration rapide de la cassette. Plus grave encore, la mauvaise composition de la couche magnétique peut conduire à une usure prématurée des têtes du magnétoscope. Combattue très rapidement par les revues spécialisées, la pénétration de ces cassettes sur le marché français a été moins importante qu'en Allemagne ou qu'en Grande-Bretagne.

Enfin, on voit apparaître depuis quelques mois une industrie française de la bande vidéo. C'est le cas d'Epsilon et de Johnson, petites entreprises qui assemblent dans leurs usines des bandes et des boîtiers d'origines diverses. Mais beaucoup de détaillants restent encore très prudents. « On sait que la fabrication d'une bande vidéo doit être faite dans des conditions de stérilisation particulièrement draconiennes, explique Victor Jachimovicz, un des responsables de la

FNAC, et les industriels japonais offrent à ce niveau des garanties inégalées. Nous ne pouvons pas prendre de risques vis-à-vis de nos clients sur un secteur de consommation en plein développement. » Les choses vont peut-être évoluer avec l'installation à Besançon d'une usine ultra-moderne du groupe Intermagnètics. Elle produira dès la fin 1983 l'équivalent en bandes vidéo de cinq millions de cassettes par an.

Reste un dernier problème : la durée de vie d'une cassette. Certains fabricants n'hésitent pas à parler de plus de mille passsages. mais quelques journalistes spécialisés affirment qu'elles ne résiste pas à plus de vingt! Tout dépend bien entendu de la qualité de la bande et de celle du magnétoscope. Une cassette préenregistrée en location commence en général à présenter des défauts d'images à partir de cinquante passages. Une cassette vierge ne résiste pas à plus de cinquante enregistrements successifs sans connaître les mêmes détériorations. Mais la durée de vie d'un programme enregistré sur une cassette vierge de bonne qualité dépasse de loin le seuil des cinquante relectures. Les tests n'ont pas relevé de défauts notables au bout de deux cent

cinquante passages. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### SELECTION « Challenger

### international »

VIDEOCASSETTES

THE DU L

Si le parc français des magnétoscopes est encore un peu maigre pour gerantir le survie d'un magazine vidéo, le marcho américain est, lui, nettement plus intéressant. C'est sans doute ce qui a poussé Jean-Louis Ragot et son equipe à lancer Challenger international, wi magazine d'information économique sur vidéocassatte dont le Etats-Unis. A raison de guarante-cing minutes par mois, Challenger international entend promouvoir les entreprises francaises auprès des industriels et des financiers américains et contribuer ainsi à relancer exportation.

Fabriqué en France, le magazine est dupliqué et distribué à partir de New-York, Jean-Louis Ragot espère trouver rapidement 1 300 abonnés des l'année prochaine et équilibrer sa production avec 5 000 abonnes en trois ans. Challenger international est également diffusé, qualques semaines après sa parution en cassettes, sur les réseaux câbles par Téléfrance, la chaine culturelle française aux

Etats-Unis. Bâti sur de courts reportages et des interviews de responsables, le premier numéro présente notamment Ariane Espace, Renault, Aérospace, une chaine de fast food à la francaise et la fameuse banque B.P.G.F.qui servit d'intermédiaire dans l'opération Matra-Hachette. Est-ce la contagion américaine ou l'importance de l'enjeu? Il se dégage de tous ces entretiens un discours volontariste, combatif et résolument optimiste auquel les chafs d'entreprises ne nous ont pas habitués sur les médias français,

surtout en ces temps de crise... Sì Challenger international, qui se veut indépendant de toute publicité et subventions publiques, réussit à séduire le public américain, Jean-Louis Ragot envisage de l'étendre au Canada et prévoit d'ici un an la mise en place d'une formule complémentaire : un magazine d'informations américaines diffusé en France.

Challenger international, édité par Start : 17, rue Saint-Senoch, 75017 Paris (téléphone: 380-68-81).

### Le Louvre

« Avec le magnétoscope, les arts plastiques découvrent leur imprimerie », affirme Roger Stéphane en présentant la collection « Vidéo art international ». Au rythme d'une cassette tous les deux mois, cette nouvelle société d'édition envisage de présenter des films originaux sur les grands musées du monde. La série commence avec le Louvre, édité en deux cassettes. La première est consacrée à l'école française, du portrait anonyme de Jean le Bon aux tableaux de Delacroix, Mme Beguin, conservatrice du département de la peinture du musée du Louvre, a sélectionné plus de soixante-dix tableaux et les commente en quatre chapitres: l'attention au réel, l'empire du visage, la pein-

ture méditation et la décoration. La seconde cassette présente une sélection des écoles italiennes, hollandaises et espagnoles confiée à un autre conservateur du Louvre. M. Michel Laclotte. Tournés au musée même, ces deux films ant une qualité d'image supérieure à bien des séries télévisées où l'on se contente souvent d'utiliser des photos mai adaptées sux exigences de la vidéo.

Après le Louvre, « Vidéo art international » s'intéressera au Prado, aux musées du Vatican. à la National Gallery de Londres, au Riiksmuseum d'Amsterdam et à la Pinacothèque de Munich. \* Le Louvre : I - L'école Française II – Les écoles étrangères, deux vidéocassettes éditées par « Vidéo art international » et distribuées par J.I. 21: 45, rue Crou-

### FILMS

lebarbe, 75013 Paris.

### Louis Malle

G.C.R. présente dans son catalogue trois films de Louis Malle:

Les Amants, avec Jeanne Moreau et Jean-Marc Bory ; Le Souffle au cœur, avec Les Massari et Benoît Ferreux : Zazie dans le métro, avec Catherine Demongeot et Philippe Noirez.

### Films français

Saluta la puce, de Richard Balducci, avec Jean Lefebyre. Edité et distribué par Proserpine Edition.

Tir groupé, de Jean-Claude Missiaen, avec Gerard Lanvin, Véronique Jannot et Michel Constantin. Edité et distribué par Parafrance video.

J.-F. L.

LE MONDE DIMANCHE

### **PRATIQUES**

### VIDÉO

### La Betamovie

Après avoir annoncé la mise au point d'un magnétoscope miniaturisé. Sony poursuit sa contre-attaque en présentant au Japan Electronic Show de Tokyo une caméra vidéo à magnétoscope intégré. Destinée au marché grand public, la Betamovie ne pèse que 2.5 kg et sera commercialisée au Japon des 1983 au prix de 250 000 yens (environ 6 600 F).

Cetta caméra, à peine plus grosse qu'une caméra super-8 traditionnelle, utilise pourtant des cassettes Bétamax standard. Elle offre donc une autonomie d'enregistrement de trois heures et demie sur des cassettes qui peuvent être relues sur tous les magnétoscopes Bétamax, Sony, qui poursuit ainsi avec beaucoup de cohérence le développement de son propre standard, vient incontestablement de marquer un point dans la lutte qui l'oppose aux standards V.H.S. et V 2 000.

### En vidéo comme en salles

Nouveauté en vidéocassette on ne se contente plus de reproduire le film, mais on essaie de retrouver l'atmosphère de la salle de cinéma (ou, du moins, ce qu'elle fut I) en renouant avec la notion de programme, Ainsi, La Guéville vidéo, qui vient d'obtenir les droits d'édition des films de Jacques Tati, les complétera par un court métrage différent pour

chaque cassette. Thom Emi annonce, lui, l'édition de quatre grands classiques français : les Enfants du Paradis, Le silence est d'or, le Dernier Milliardaire et les Portes de la nuit. Chacun de ces films sera précédé par le Pathé Journal de l'époque. A quand la publicité?

### Vidéo et université

La Vidéothèque de Paris organise una série de projectionsdébats autour de documents audiovisuels réalisés par des enseignants, des chercheurs et des étudiants. Le lundi 22 novembre, la journée sera consacrée aux programmes réalisés avec la caméra Paluche, cette. caméra vidéo ministure mise au point par une société grenobloise. Le 23 novembre, projections et débats tourneront autour du theme : « L'observation filmée des enfants ». Les 24 et 25 novembre seront consacrés à l'utilisation du film et de la vidéo dans l'encuête sociologique. Enfin, le 29 novembre, on pourra voir un certain nombre de documents autour du thême « Vidéo

et santé mentale » et débattre avec le professeurs Tomkiewicz et Zeiller, du Centre familial de

Scotch (3 M), T.D.K., Maxell et

Renseignement à la Vidéothèque de Paris: 4, rue Beaubourg, 75004 Paris (tél. : 271 26 70).

### J.-F. L. V.H.S. institutionnel

La disparition du demi-pouce noir et blanc à bande a laissé un vide que le 3/4 de pouce Umatic n'a pas réussi à remplir totalement. L'investissement reste hors de portée de nombreux organismes, pour qui un outil de production aussi coûteux et sophistique ne se justifie quère. Aussi comprendra-t-on l'intérêt qui a suscité l'apparition de machines institutionnelles utilisant des bandes d'un standard grand public.

National Panasonic a présenté au Vidcom une machine de montage V.H.S., référencée NV 8500, intégrant une technologie avancée au niveau mécanique avec l'entraînement direct pour le tambour de tête et le cabestan. Deux voies-son avec réducteur de bruit Dolby sont disponibles, et l'on peut utiliser le canal numéro 2 pour inscrire un code « temps ».

Mais c'est au niveau de la manipulation du signal vidéo que le NV 8500 se distingue. Le magnétoscope est disponible en PAL et bientôt en Secam. Une version bistandard est à l'étude. La copie directe sur un magnétoscope de même type (entrée et sortie en vidéo « Dub » garantit le maintien d'une qualité de signal suffisante après deux générations. Le montage offre une précision à une image près et peut s'effectuer par assemblage ou insertion avec mémorisation des points d'entrée et de sortie. L'équipement de contrôle comprend des vuemètres pour chaque voie-son. pour le niveau de la vidéo et le signal de synchronisation. Des connexions sont prévues pour pilatage par source extérieure ou pour raccordement d'un correcteur de base temps. Enfin. la machine offre une fonction de recherche à vitesse variable de

1/25 à dix fois la vitesse normaie. Un nouveau pupitre de télécommande N.V.A. 500 entièrement contrôlé par microprocesseur est également disponible. Celui-ci permet une recherche du point de montage très précise et autorise le constitution de banc mixte V.H.S./U-matic avec les modèles de la marque

'Panasonic. Des accessoires

sont prévus pour raccorder un maximum de trois magnétoscopes lecteurs dans le même banc de montage.

PHILIPPE PÉLAPRAT.

### HI-FI

### Une marque française de haute qualité

Au mois de juin 1981, une firme française, inconnue du grand public, était couronnée par le jury du Consumer Electronic, Show de Chicago pour sa platine

tourne-disque AL-110. Fabriquant une des meilleures platines du monde. Audio-Analyse enregistra un afflux de commandes, acquit un début de notoriété, et décrocha des contrats de recherche auprès du ministère de l'industrie, ce qui lui permet aujourd'hui de démocratiser et d'élargir sa production. En effet, Audio-Analyse fait partie de ces entreprises à la limite de l'artisanat, qui fournissent un marché relativement étroit de passionnés du son consacrant de confortables budgets à l'objet de leur passion. C'est le secteur de la hi-fi haut de gamme, des amplificateurs de classe « A ». qui sacrifient le rendement électrique, parfois l'esthétique et toujours le prix sur l'autel d'une quelité irréprochable.

Ainsi, la fameuse A-110 à contre-platine suspendue et bras de lecture Lumé (le seul fabriquant français de bras de lecture de renommée internationale) est accessible pour 7 200 F : c'est le

prix de la perfection.

En adaptant ces techniques performantes aux nécessités d'un moindre coût, Audio-Analyse a produit une série d'éléments de classe A/B. comprenant trois modèles d'amplificateurs. Cette gamme utilise une technologie « Drifet »\_ intégrant des transistors haute performance placés avant l'étage de puissance/Trois types de préamplificateurs sont prévue pour « attaquer » les composants de classe A/B, aussi bien que ceux de pure classe A (deux modèles de deux fois 50 watts et deux fois 100 watts). Deux tuners, dont un à affichage digital, et six possibilités de présélection, ainsi qu'un préampli-amplificateur intégré complètent le catalogue. Côté platine tourne-disque, on trouve maintenant deux modèles à courroies, livrables avec ou sans bras de lecture... et trois

bras au choix. Le tour d'horizon des productions d'Audio-Analyse serait incomplet si nous ne mentionnions pas l'étonnante famille d'enceintes accoustiques. Huit mo-

dèles sont proposés, allant de 50 à 200 watts de puissance admissible. On notera tout spécialement les références « 6 » et ∢ 30 » développés avec l'aide du ministère de l'industrie pour répondre aux exigences des nouvelles sources de son digital.

### RADIO

### Un festival international à Montréal

Une assemblée mondiale des artisans de la radio de type communautaire se tiendra à Montréal du 7 au 12 août 1983, sous l'égide de l'A.R.C.Q. (Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec). Cette première réunion d'ampleur internationale regroupera donc des animateurs, producteurs et organisateurs de ces radios appelées « communautaires ». « autochtones ». « libres ». associatives > , ou < neighbou-</p> rhood radios » qui font partie de cet ensemble d'organisations créées « pour démocratiser la communication, et donner au public desservi une forme ou une autre de contrôle sur les processus de décision et de produc-

tion en radiodiffusion 3. Cette réunion se donne trois objectifs principaux : favoriser la connaissance mutuelle de personnes aui. dans des contextes géopolitiques différents, poursuivent le même but de démocratiser la communication; faire l'étude de problèmes communs aux différentes organisations et mettre en place un système permanent d'échanges et de coopération; proposer des mesures pour favoriser, dans chaque pays, la création de radios sur lesquelles le public peut exercer

une influence. Participation du public, organisation des stations, modes d'implantation et de financement, législations nationales, pour « la radio considérée comme média »; écriture radiophonique, programmation musicale, informations ou émissions pour enfants, pour « la radio considéréa comme un art »; enfin, équipements de production et nouvelles technologies (câbles, satellites, laser...) pour « la radio considérée comme une technologie » : tels seront les thèmes et axes principaux de discussion et d'échanges de la conférence...Parailelement seront organisés un festival de la radio ainsi cu'une exposition de matériel, un centre de documentation écrite, sonore

et audiovisuelle, et des ateliers

expérimentaux.

· Assemblée mondiale. 938, rue Rachel est. Montréal (Québec) - Canada H23 231. ANNICK COJEAN

### Le septième art clés en main

C'est pour palijer le manque d'information et de matériel sonore des radios libres en matière de cinéma - notamment en province — que s'est créée, selon ses responsables. Movies FM. une agence radiophonique d'information sur le septième art. Financée par des producteurs de cinéma. Movies FM se présente donc comme un service gratuit aux radios privées, à qui elle adresse, toutes les deux semaines, un bulletin d'information sur les films ainsi que divers documents de presse.

L'agence émet aussi des cassettes consacrées chacune à un film au moment de sa sortie en salles et sur lequel elle réalisa une émission complète, faits de bandes sonores extraites du film. de commentaires et d'interviews de comédiens et de réalisateurs. A cette émission ∢ clés en main », montée et immédiatement exploitable par séquences ou dans sa totalité, elle joint cependant (deuxième face de la cassette) une émission « kit ». qui réunit l'ensemble des éléments sonores originaux composant l'émission compête et livrés cette fois à l'état brut. Les animateurs des différentes radios peuvent ainsi composer leurs programmes à leur quise, ajoutant leurs propres commentaires ou d'autres reportages réalisés

sur place. Environ quatre-vingts radios. éparbillées à Paris, en province, en Suisse et en Belgique, reçoivent actuellement les services de cette agence ingénieuse et efficace, mais aussi très prometteuse pour les producteurs qui ne sauraient trouver meilleure promotion...

casestas, De Mao à Mozart, Tron. La folie aux trousses, Hécate et Tom Jones étant actuellement en préparation. • MOVIES FM, 16, avenue Ho-

Lies films Blade runner et l'As

des as ont déjà fait l'objet de

che, 75008 Paris, tel.: 563-40-56.

• Rectificatif. - L'adresse de la revue Interferences est bien : 11, rue du Marché-Saint-Honoré, 75002 Paris, et non I 14 de la même rue, comme nous l'avions indiqué par erreur dans le Monde Dimanche du 7 novembre. Le numéro 2 de cette revue, sur le thème - Radio mon amour », est aussi disponible auprès de M. Didier Costaglioia, 96, rue Montmartre, à Paris.

21 novembre 1982

# ACTUALITE DU DISQUE

# Classique

### Les premières sonates

de Beethoven

par Michel Dalberto

Michel Daiberto enregistre les sept premières sonates de Beethoven à l'âge où elles furent écrites (il est né en 1935) et, avec un pianiste de cette qualité, cela donne une vision très jeune et neuve de ces pages à la fois imparfaites et profondes. Rien de stéréotypé dans ces interprétations, aucune de ces images parfois grinçantes élaborées par des « croisements » de traditions.

L'allure est conquérante et fraîche, le jeu plein de sel et aérien. Le vent souffle, parfois en tempête, dans ces voiles qui portent vers l'avenir. Un esprit d'une élégance et d'une sensibilité merveilleuses découvre spontanément le ton juste, l'accent intérieur. Les formes vivent et l'on a toujours envie de poursuivre en sa compagnie, de savoir ce que Beethoven a encore à nous dire de nouveau.

Certes Dalberto évoluera, sa vision s'agrandira des arrièreplans de la maturité, certains problèmes difficiles de phrasé (en particulier dans le largo de la Sonate op. 10 n° 3, très prémonitoire) se résoudront plus aisément, et nul doute qu'il ne réenregistre au moins certaines de ces œuvres, mais ces premières gravures resteront un témoignage irremplaçable de sa jeunesse (trois disques Erato, STU 715.023 : offre spéciale).

JACQUES LONCHAMPT.

# Œuvres pour orchestre de Szymanowski

Il y a quelques mois, un très beau disque d'Antal Dorati dirigeant la Deuxième et la Troisième Symphonia de Karol Szymanowski avait inaugure en quelque sorte l'année du centenaire du grand compositeur polonais (1882-1937). Aujourd'hui, un magnifique album en provenance de son pays natal permet de découvrir l'essentiel de sa production pour orchestre: trois symphonies, une ouverture et deux ballets. Ces œuvres s'étendent sur près de trois décennies. et si l'Ouverture de concert (1904) reste fortement marquée par Richard Strauss, les deux ballets, Mandragora (1921) et surtout Hamasie (1931), témoionent d'une forte personnalité. Le premier fut concu comme divertissement terminal du Bourgeois gentilhomme de Molière, le second est un grandiose hymne à la liberté ayant comme protagonistes des montagnards des Tatras. Antoni Wit (à la tête de l'orchestre et des chœurs de la Radio de Cracovie) en est l'inter-

Dans la Deuxième Symphonie (1910), Jacek Kasprzyk ne fait pas oublier Dorati, plus vigoureux, mais dans la Troisième, dite le Chant de la Nuit (1914-1916), et dans la Quatrième, dite Symphonie concertante, à cause de sa difficile partie de piano (1932), Jerzy Semkov paraît difficilement surpassable. La Troisième, écrite pour tenor, chœurs et orchestre, sur des

prète inspiré.

textes persans, est sans doute le sommet d'un coffret qui compte parmi les événements de cette rentrée; il devrait donner chez nous sa vraie place à l'un des musiciens majeurs de sa génération (3 d. EMI, 165-43210/12: offre spéciale).

MARC VIGNAL

### Frescobaldi Musique pour clavier

En complément au beau disque de Canzone enregistré récemment sur l'orgue de Brescia par Lionel Rogg, voici un album superbe mettant en scène le clavaciniste d'incomparable dissiste

veciniste, l'incomparable disciple de Luzzasco Luzzaschi, qui a frayé une voie nouvelle à plusleurs générations de compositeurs-interprètes et donné un tour irrémédiablement moderne à toute l'école de clavier du dix-septième siècle.

Harmoniste subtil, magicien de la dissonance rare et du chromatisme virtuose. Frescobaldi impose dans ses deux Livres de Toccate un art visionnaire, une musique fugitive et comme rêvée dans un registre qui se situe toujours à la frontière de l'improvisation et dont on trouve des traces jusque chez Rameau et Domenico Scariatti (les coups de boutoir et ruptures prophétiques du Capriccio sopra la Battaglia du Livre de 1615). Le décor sonore est ici caractéristique du génie baroque, avec cette mobilité d'accents, cette note constamment aventureuse dans les rythmes et le toucher (les « registrations > en quelque sorte) de l'exécutant et, au niveau de l'idée musicale, ces échappées fiévreuses dans le discours qui font de l'organiste de Saint-Pierre de Rome un maître de la musique expérimentale, trois siècles avant les recherches formelles de notre temps.

De cette dimension moderne et de ce ton étonnamment actuel, Christopher Hogwood, qui touche d'admirables clavecins italiens de la fin du dix-septième siècle, and merveilleusement compte, à la fois attentif à l'élan de vie et à l'architecture, à l'envol de l'imagination comme à la gradation des effets sonores qui acquièrent une dimension presque théâtrale, à la limite de la mise en scène. Désormais, une telle interprétation sera indispensable à oui veut interroger Frescobaidi dans son environnement naturel. (2 disques Oiseau-Lyre. Barclay 595078).

ROGER TELLART.

### Lisa della Casa et Mozart

Si jamais « viennois » fut synonyme à la fois d'une esthétique et d'une éthique musicales,
Lisa della Casa en témoigne. La
transparence et la pureté du timbre, la fluidité de la ligne, une
sensualité qui feint de s'abandonner mais se refuse devant
l'excès, l'alliance paradoxale
d'expression et de retenue, de
franchise d'émission et de subtilité d'intentions, tels sont les
atouts de sa séduction. Et c'est
Mozart, bien sûr, qui les sollicite
et les sert le mieux.

Mais Mozart, c'est aussi l'exigence d'équipes, de la réunion d'individualités aussi différentes qu'égales. Voici donc, sous la direction stricte mais incandescente d'Erich Kleiber, l'une des meilleures versions des Noces de Figaro où ce qui fut dénoncé à l'époque comme défaillances (Hilde Güden, A. Poellp) semble aujourd'hui exemplaire et ce qui fut salué comme événement (Cesare Siepi, Suzanne Danco) lécendaire. Voici Böhm, s'effacant encore devant l'hédonisme vocal d'un Cosi de rêve (Christa Ludwig, Anton Dermota, Erich Kunz), y gagnant une simplicité de ton et d'allure qu'il n'aura pas plus tard. Vojci Krips, le rigoureux, attentif au moindre détail de son Don Giovanni (Siepi, Dermota. Danco). Pour tous les trois, l'apport suprême de la Philharmonie... de Vienne précisé-

Et chaque fois renouvelée mais identifiable (là est le mystère de la personnalité), Lisa della Casa dont la voix semble une épure et une essence, dont la sobriété émeut plus que toute véhémence, au point qu'on se demande si Mozart qui écrivit si souvent pour des cantatrices dont il était amoureux n'a pas eu d'elle un rêve prémonitoire. (Decca : Cosi fan futte, 3 disques, 592.129; Don Giovanni, 3 disques, 592.130.)

ALAIN ARNAUD.

# Rock Variétés

### THE PSYCHEDELIC FURS

Il y a quelque chose de définitif dans la musique des Psychedelic Furs, qualque chose comme un sens du drame, solennel, implacable, envoûtant. La voix, peut-être, avec son timbre eraillé et ses intonations aigres-douces, qui traîne sur les mots, qui sens iamais se départir de son calme semble armée d'une force indestructible (une force tranquille ? i). Ou les guitares, acides, touffues, qui vrillent les thèmes et envahissent l'espace, flamboyantes et flambeuses. Ou vres grincants, ou cette batterie martiale, lourde de conséquence. Tout cela introduit un climat

sombre, une atmosphère à découper au couteau, plongés dans une énergie retenue, contrôlée, une puissance latente, palpable et prête à exploser. Et les compositions sont belles, racées, vertueuses, et les textes sont noirs, cyniques, un peu maisains. Comme leur nom l'indique, les Fourtures psychédéliques font dans le psychédélisme, de ce côté du Velvet underground. Le look à la rescousse. Forever Now est leur troisième album. Ils sont le seul groupe à tenir le pari de ce style sorti de la fin des années 60 (CBS, 85909).

### CULTURE CLUB « Kissing To Be Clever »

On ne se fait pas d'illusion quant à l'avenir de Culture Club. Si le groupe passe l'hiver, ce sera tant mieux, mais, on se gardera d'en parier notre duffel-coat. Culture Club n'est pas, à proprement parler, un groupe conséquent, mais pour l'heure, ce qui nous importe, c'est ce disque, bigrement séduisant et parfaitement adapté aux plaisirs de l'instant. Ces gens-là n'innovent en tien, ne vont pas en profondeur, leur talent c'est la synthèse. De fieffés pilleurs qui s'entendent à entretenir, en un dosage habile, un melting pot d'influences empruntées là où le soleil nourrit les impulsions musicales : reggae; salsa, mariachis, calypso.

Les mélodies sont faciles et légères, servies par une production astiquée, la voix est agréable et les climats chaleureux. C'est tout à fait superficiel, avec des intentions évidentes de coller à la mode en attrapant au vol ses humeurs, mais la chair est faible et cette musique invite délicieusement aux mouvements. Après avoir chanté tout l'été, pourquoi s'en priver; après tout l'hiver n'est-il pas fait pour ça (Thanks La Fontaine) ? (Virgin, 204958).

### DIANA ROSS « Silk Electric »

En un premier temps, ce qu'on

peut dire du nouveau disque de Diana Ross, c'est que la pochette est signée Andy Warhol. En un deuxième temps, ce qu'on peut dire de la pochette d'Andy Warhol, c'est que, pour être belle, elle n'en ressemble pas moins à celles qu'il a faites précédemment, Entre-temps on aimerait le voir se renouveler. En un troisième temps, on dire que la grande dame a perdu la grande inspiration. En un quatrième temps, on lui accordera la bénéfice de deux ou trois morceaux oui se laissent écouter. Si l'on a du temps à perdre. En un cinculème temps, on remarquera la production de Michael Jackson sur un titre (Muscles). En un sixième temps, on s'étonners de la voir sacrifier aux récents succès de Joan Jett et des Go Go's en se lancant dans le hardrock (Turn Me Over) tout à fait déplacé et incompatible avec son

En d'autres temps, on se serait montré plus indulgent, mais par les temps qui courent on éviters l'achat d'un disque qui apparaît comme le passe-temps d'une grande dame qui a perdu la grande inspiration (Pathé Marconi, 400130).

# ZAINE GRIFF Figures >

S'il est un conseil que nous pouvons donner à ca garçon, Zaine Griff, c'est de s'accrocher aux idées convenues que le ridicule ne tue pas, que la prétention n'étouffe pas et que le crime ne paie pas, car si l'on songe à la réaction probable des éventuels acheteurs constemés par la pauvreté de ce disque, sorti à grands coups de promotion, nous ne donnons pas cher de sa peau (Polydor, 2311 160).

# BOW WOW WOW « I Want Candy » « Original Recordings »

Qui est le rol de l'esbroufe?
Qui sait faire avec 1 sou et 1 sou
10 sous? Qui a plus d'une corde
à son arc et des dés pipés dans
son jeu? Qui s'entend le mieux à

faire impunement les plus beaux pieds de nez ? Qui est l'ancien manager des Sex Pistols ? Qui est l'actuel (plus pour longtemps) producteur de Bow Wow Wow ? Malcolm McLaren et qui d'autre ? Personne, en tout cas, n'avait osé pousser la fumisterie aussi loin. Deux albums de Bow Wow Wow sortent simultanément sur le marché, l'un (I Want Candy) chez R.C.A., l'autre (Original Recording) chez Pathé Marconi. Tous deux sont des albums de compilation qui ont au moins

trois morceaux en commun.

Quand on sait que Bow Wow Wow n'a enregistré précédemment qu'un 33 tours, une cassette et quelques 45 tours, la farce est un peu lourde à digérer pour qui est la dindon. Car, avec tout au plus une vingtaine de morceaux. Maicoim McLaren a réussi à concocter trois albums vendus au prix fort. On a beau succomber aux charmes de la ravissante Annabella Lwin, se délecter des accents mutins de sa volx, être séduit par la fraîcheur des mélodies, se laisser prendre au jeu des rythmes néo-tribaux, on peut penser que trop, c'est trop (R.C.A., PL 14375; Pathé Marconi 64890).

### ELLIOTT MURPHY « Murph The Surf »

Il y a au début de la seconde face cette chanson. The Fall of Seigon (la Chute de Saigon), une vision personnelle du Vietnam. Le Vietnam a ceci de particulier que tous les Américains, qui l'ont vécu d'une facon ou d'une autre. ont en commun cette vision personnelle. La chanson d'Elliott Murphy aurait pu servir d'illustration au livre de Michael Herr. Putain de mort. A la fin du morceau, on entend le bruit d'un héficoptère, l'intro du morceau qui suit ressemble étrangement à celle de The End des Doors, et. l'espace d'un fugitif instant, on a en tête les images d'Apocsiypse Now.

La comparaison s'arrête là, un climat, une association d'idées et de sonorités. Mais c'est pourtant là l'une des facettes du talent d'Elliott Murphy, son pouvoir évocateur : des textes et des atmosphères qui en vingt-quatre images-seconde Impriment sur la cire les couleurs et les mouvements du celiuloïd.

A une époque, Elliott Murphy aurait du prétendre à la succession de Dylan, ils étaient, comme kii, toute une clique à reprepdre à leur compte l'image du Zim. C'est Bruce Springsteen qui a décroché le jackpot. Murphy était, quant à lui, trop fragile, un poète intimiste qui mettait en chansons ses rêves dorés sur tranche. Troo new-vorkais et pas assez américain, élitiste par nature, il racontait des mythes (là où Springsteen se suffisait à lui-même pour les éveiller), les sublimait à la manière d'un Scott Fitzgerald, Hollywood en toile de fond. Sans jamais dépasser le stade

d'une reconnaissance confidentielle, Elliott Murphy a été bringuebalé sans menagement de compagnie en compagnie discographique avant de créer son propre label. Ce disque est le premier dont il signe la production à son compte et c'est sans doute aussi le plus serein, le plus épanoui, le plus serein, le plus épanoui, le plus senti qu'il ait jamais réalisé (Courtisane, distr. AZ, 12418).

ALAIN WAIS.



# The Blues Singers and Players Ou'est le blues de tradition

aujourd'hui? Un art souvent ravivé par de jeunes musiciens, tels Sugar Blue ou Taj Mahai, qui reconnaissent en lui un aspect imposant, éminent, formidable de l'histoire de leur ethnie. Un art retrouvé, comme d'autres formes folkloriques, par l'intelligentsia et fortement aidé. appuyé par des universités et des municipalités conscientes de leur rôle. Un art, enfin, que quelques clubs, toumées et disques meintiennent en vie. malgré la vogue des musiques de marteau-plqueur, de frappe-devant, faites pour assourdir, massifier et, finalement, décerveler les hommes.

Baudelaire écrivait que. pour trouver le repos, on court toujours comme un fou. C'est un fait que les chanteurs, quitaristes, harmonicistes, pianistes dits « de Chicago ». sont venus du Sud, avec le flux des ouvriers noirs, quand l'industrie cherchait sa maind'œuvre. Tous immigrés: Joseph Benjamin Hutto, de Georgie: Jimmy Rogers, du Mississippi; Cora Taylor, Willie Mabon, Johnie Shines, du Tennessee. A l'exception de celui d'Eddie Vinson associé à T-Bone Walker, et dont le talent s'est exprimé hors des circuits du blues populaire et sont à la gloire des étrangers maîtres de l'Illinois.
Une sorte d'espoir s'est évanouie à l'arrivée dans le Nord, et une autre est née, trempée dans une misère dif-

mastard, les recueils de la

nouvelle collection & The

Blues Singers and Players >

évanouie à l'arrivée dans le Nord, et une autre est née, trempée dans une misère différente, clamée par une voix plus rude et, au milieu des années 40, portée par une instrumentation électrifiée, reprise du jazz de la décennie précédente et qu'on retrouvera dans le rock and roll dix ans plus tard, dans la pop vingt ans après.

L'Illinois fut un rêve. Les bluesmen s'y sont rendus en

une emarche dans la dis-

tance > dans laquelle Bins-

wanger voyait une défense

contre le harassement et la détresse. Ils y ont apporté, surtout, leur musique, moyen déià constitué de rendre vivable l'invivable et de figurer dans l'allégresse un dépassement du malheur. (Collection The Blues Singers and Players, »: Black and Blue. Vol. 1: J.-B. Hutto (33 540): vol. 2: J. Shines (33 541); vol. 3: Koko Taylor (33 542); vol. 4: E. Vinson (33 543); vol. 5; J. Rogers (33 544): vol. 6: W. Mabon (33 545). Distribution W.E.A. Enregistrements faits à Carlisle, à Bordeaux, à Toulouse et à Paris.)

LUCIEN MALSON.



PIANO
VARION DE LE LES MARIONS DE LA COMPANSION DE LA COM

Calme, plantes vertes, jets d'eau, une atmosphère différence : ne choisissez pas toure partai sans venir essiver, en toure liberte, dans un deent-jardin de l'UM mé les merileurs partes des merileures marques europeennes. Souis Chemisians Credit gratuit.

PLLYON DANIEL MAGNE

17 avenue Raymond Poincare 75th PARIS - 553.20.00

# Ac Mountage

'ÉTAIT la pause du déjeuner au bureau où Ania Modestovna devait prendre une attestation. Ça tombait mal, mais ça valait la peine d'attendre : il restait une quinzaine de minutes, et elle aurait le temps de retourner à son propre tra-

Attendre dans l'escalier ne lui souriait guère; Ania Modestovna descendit dans la rue. On était à la sin octobre, la journée était humide, mais pas froide. Pendant la nuit et depuis le matin, il était tombé une petite pluie fine qui venait de cesser. Sur l'asphalte aux flaques boueuses défilaient les voitures, les unes évitaient les passants, mais les autres - la plupart les éclaboussaient. Au milieu de la chaussée, la promenade piétonne, légèrement surélevée, avait un coloris gris et tendre. Ania Modestovna traversa l'asphalte pour s'y rendre.

ll n'y avait personne ou presque, même au loin. Ici, à condition de contourner les flaques, on pouvait marcher sur le sable granuleux sans se mouiller. Les feuilles chues, gonflées d'eau, faisaient un sombre tapis sous chaque arbre; lorsqu'on s'approchait d'elles, on voyait qu'elles émettaient une légère vapeur — c'était peut-être le premier pourrissement : de toute façon, quel soulagement pour la poitrine, entre les deux chaussées chargées de gaz!

Pas de vent, et tout l'épais réseau brun et noirâtre, humide... - Ania s'arrêta -... le réseau entier de rameaux, ramures, ramilles, brins et brindilles et bourgeons de l'an prochain, tout ce réseau était broché d'innombrables gouttes d'eau blanc nacré dans le jour renfrogné. Il y avait là toute l'humidité qui, après la pluie, reste sur la peau lisse des rameaux et qui, saute de vent, s'était égouttée, s'était rassemblée et à présent pendait en lourdes gouttes - toutes rondes aux extrémités des branches basses, ovales aux arceaux inférieurs des rameaux.

Ania fit passer son parapluie fermé dans la main qui tenait déjà son sac et, ôtant son gant, elle se mit à passer son doigt sous les gouttes, pour les prélever. Quand elle y mettait suffisamment de précautions, la goutte tout entière glissait sur son doigt sans s'éparpiller, en se ridant juste un petit peu. Les empreintes du doigt apparaissaient à travers la goutte plus nettement qu'à côté : la goutte grossissait comme une loupe.

Mais la goutte ne se contentait pas de montrer ces arabesques à travers elle, elle montrait également ce qu'elle voyait audessus d'elle : elle était un petit miroir sphérique. Dans cette goutte, sur le champ clair du ciel nuageux, on apercevait — mais oui! — des épaules noires vêtues d'un manteau, une tête coiffée d'un bonnet de laine et même l'entrelacs des rameaux au-dessus de cette tête...

Ania oublia tout le reste et se prit à faire la cueillette des gouttes les plus grosses, les accueillant l'une après l'autre tantôt sur l'ongle, tantôt sur le gras du doigt. A ce moment, tout à côté d'elle, Ania entendit un bruit de pas décidés et elle secoua sa main, honteuse d'être occupée à un jeu qui aurait mieux convenu à son fils cadet.

Cependant, le passant n'avait remarqué ni le jeu d'Ania Modestovna ni Ania Modestovna elle-même; il était de ceux qui n'ont d'œil dans la rue que pour guetter un taxi libre ou un kiosque à tabac. C'était un jeune homme portant distingué, avec



# Quel dommage!

par ALEXANDRE SOLJENITSYNE

une serviette jaune vif toute bourrée, en bonnet de poil de chameau froncé et moelleux pardessus de couleur. Il n'y a que dans la capitale qu'on rencontre des expressions aussi précocement assurées, victorieuses. Ania Modestovna connaissait ce genre d'expression, elle le redoutait!

Effarouchée, elle s'éloigna et atteignit le panneau sur poteaux bleus où était affiché sous vitrine le journal Troud, pages intérieures et extérieures. Une des moitiés avait la vitre cassée dans un angle, le journal avait été mouillé et la vitre était humide à l'intérieur. C'est justement dans cette moitié, en bas, qu'Ania Modestovna lut un titre: « UNE VIE NOUVELLE POUR LA VALLÉE DU FLEUVE TCHOU».

Ce fleuve ne lui était pas étranger, elle était née là-bas, au Semiretchié. Ania Modestovna passa son gant sur la vitre et se mit à déchiffrer l'article.

Le correspondant avait une plume prolixe. Ça commençait par l'aérodrome à Moscou; il prenait place dans l'appareil; le temps était maussade mais les passagers de bonne humeur; puis il avait un mot pour chacun de ses compagnons de

voyage, exposait le but de chacun; il n'oubliait même pas l'hôtesse de l'air. Ensuite c'était l'aérodrome de Frounzé: l'humeur générale était encore meilleure, en plein accord cette fois avec le temps ensoleillé. Il en venait enfin au voyage proprement dit dans la vallée du fleuve Tchou. Avec force vocables techniques, il décrivait les travaux hydrauliques, la mise en eau, les usines hydroélectriques, les canaux d'irrigation; il s'extasiait à la vue du désert maintenant irrigué et fertile ; il s'esclaffait au vu des chiffres des récoltes des kolkhoses.

Puis c'était la péroraison: « Mais bien peu savent que cette puissante et grandiose transformation de la nature d'un district tout entier a été concue il y a déjà bien longtemps. Nos ingénieurs n'eurent même pas à vérisier les remarquables investigations géologiques dans la vallée, ni à reprendre l'étude du régime des eaux. Tout l'essentiel de ce grand projet avait été conçu et élaborê il y a quarante ans, en 1912, grace aux calculs très poussés d'un ingénieur russe de talent, Modeste V..., qui, à l'époque, avait entamé les tra-

vaux à ses propres risques et

perils. »

Ania Modestovna ne tressaillit pas, ne marqua aucune joie – mais elle fut saisie d'un tremblement intérieur et extérieur comme à l'approche d'une maladie. Elle se pencha pour mieux distinguer les derniers paragraphes dans le coin en bas, et elle fit une nouvelle tentative pour essuyer la vitre. Avec peine elle déchiffra:

Avec peine elle dechitità:

« Mais ce n'est pas le régime tsariste, inerte et étranger aux intérêts du peuple, qui pouvait réaliser ces projets. Ils furent enterrés par le ministère de l'agriculture. Quant aux travaux déjà entrepris, ils restèrent en friche.

» Quel dommage! — nous en étions aux exclamations — quel dommage que ce jeune enthousiaste n'alt pas pu voir le triomphe de ses idées lumineuses! Qu'il n'ait pas pu jeter un coup d'œil sur sa vallée métamorphosée!»

Ce sut comme un giclement brûlant de peur: Ania savait déjà ce qu'elle allait faire, elle allait arracher le journal! Elle jeta un coup d'œil surtis à droite, un autre à gauche. Personne sur la promenade centrale, à peine un dos dans le lointain. C'était indécent, honteux, mais...

amas de papier humide et se détacha de la punaise. La punaise
du milieu, Ania l'atteignit sur la
pointe des pieds, l'ébranla et
parvint à l'extraire. Mais la
troisième, la plus éloignée, était
hors de portée, et Ania tira tout
simplement, et le journal s'effondra dans sa main.

USSITOT, dans son dos,
retentit, aigrelet, le sifflet perçant d'un agent.

Le journal tenait à trois pu-

naises. Ania passa la main dans

la trouée du verre. Là où le

journal était mouillé, il se recro-

quevilla aussitôt en un petit

USSITOT, dans son dos, retentit, aigrelet, le sifflet perçant d'un agent.

Comme si on l'avait ébouillantée (elle était fortement sujette aux frayeurs et le sifflet des policiers l'épouvantait toujours). Ania retira sa main vide et se re-

S'ensuir? C'était trop tard; et puis ça ressemblait à quoi? Il y avait une ouverture dans la grille du jardin donnant sur la chaussée, Ania ne l'avait pas remarquée et c'est de là (nom de l'allée) que s'avançait vers elle un agent de police corpulent, rendu plus gros encore par sa pèlerine trempée dont il avait rejeté en arrière le capuchon.

Il ne se donna pas la peine de parler de loin. S'approchant sans hâte, il toisa Ania Modestovna, puis jeta un regard sur le journal effondré dans la vitrine, tout contortionné, puis fixa à nouveau Ania Modestovna. Il la dominait sévèrement. A son visage rougeaud au nez épaté, à ses grosses mains, on voyait qu'il s'agissait d'un homme éclatant de santé, capable d'extirper les gens d'un incendie ou d'appréhender un malfaiteur à main nue.

Sans hausser la voix, il dit:

• Eh blen, citoyenne? On va
payer ses 25 roubles?... >

(Ah, s'il ne s'agit que d'amende! Ce qu'elle redoutait, c'était autre chose, c'était qu'on interprète mal son geste.)

« Vous ne voulez donc pas que les gens lisent le journal? »

(Ça y est, on y vient.)

• Mais non! Pas du tout!

Excusez-moi (Ania Modestovna s'était même toute recour-

bée). Je suis confuse. Je vais tout de suite le remettre... si vous permettez... >

C'était là chose bien impossible: même si elle y avait été autorisée, comme remettre en

trempé?

L'agent la toisa à nouveau, sans aucune expression.

place ce journal avec un angle

déchiré et un autre tout

Il y avait déjà plusieurs heures qu'il avait pris son service et subi toute la pluie; c'était une aubaine d'avoir quelqu'un à emmener au poste, avec le journal qui la confondait: le temps de dresser procèsverbal et il se sècherait un peu... Mais il y avait quelque chose qu'il ne comprenait pas : cette dame bien habillée, d'âge mūr, visiblement pas éméchée...

Elle le regardait et attendait son châtiment.

« Et pourquoi donc il vous

plaît pas, ce journal?

- On y parle de mon
père L...

Elle ne pensait qu'à s'excuser et pressait machinalement contre sa poitrine la poignée de son parapluie, son sac, le gant qu'elle avait ôté. Elle n'avait même pas remarqué qu'elle s'était coupé un doigt à la vitre.

A présent, l'agent y voyait un peu plus clair; le doigt ensanglanté lui fit pitié et il ajouta avec un mouvement de la tête: « On l'éreinte, hein? Bon. mais c'est pas un journal en moins qui changera rien...

- Non, non, c'est tout le contraire, on fait son éloge! - (Vraiment, il n'a pas du tout

l'air méchant!)

Elle s'aperçut que son doigt saignait et elle se mit à le sucer, sans détacher son regard du visage replet et bonasse de

l'agent.

Les lèvres bouffies s'entrouvrirent à peine :

« Et alors? Vous auriez pas pu en acheter un au kiosque?

- Mais regardez la date!

(Elle détacha son doigt de ses lèvres et la lui montra sur l'autre moitié de la vitrine, sur l'autre feuille non arrachée.) Il est vieux de trois jours. Où le trouver maintenant?

L'agent vérifia la date, regarda encore une fois la femme. Encore une fois la feuille de journal arrachée. Et il soupira:

« Je devrais dresser procèsverbal. Et vous mettre à l'amende... Bon, ça va pour cette fois, ne recommencez plus, prenez-le en vitesse tant qu'il n'y a personne pour voir...

- O merci, merci! Comme vous êtes généreux! Merci! -

Ania Modestovna s'embrouillait dans les mots; elle était toujours à demi penchée en avant, comme pour une salutation. Au lieu de partir à la recherche de son mouchoir, elle enfila sa main dans la vitrine cassée, avec le doigt rose de sang, et elle attrapa un bout de journal, le tira.

- Merci! - dit-elle encore.

Le journal s'extirpa. Tant
bien que mal, avec son unique
main libre, Ania plia le journal
humide; elle s'inclina encore
une fois et ajouta:

- Comme je vous suis reconnaissante! Si vous saviez la joie que ce sera pour mes parents! Je peux m'en aller?

Elle le voyait de biais ; il acquiesça.

Elle s'éloigna vivement : elle avait tout à fait oublié la démarche qui l'avait amenée dans cette rue ; elle serrait contre elle le journal mai plié et de temps à autre, sans s'arrêter, elle suçait son doigt qui saignait encore.

Elle ne songeait plus qu'à une chose: courir chez sa mère! Relire ensemble l'article, le plus vite possible! Dès que son père recevrait son assignation à relègation, sa mère s'y précipiterait, elle lui apporterait l'article.

elle lui apporterait l'article. Le journaliste n'était pas au courant! Sinon il n'aurait iamais écrit ça! La rédaction non plus n'était pas au courant, sinon elle n'aurait jamais laissé passer ça! Car le - jeune enthousiaste », c'est qu'il avait survécu! Survécu jusqu'au triomphe de ses « idées lumineuses »! Survécu parce que sa condamnation à mort avait été commuée. Et ses vingt ans de prison et de camp venaient de s'achever. Et maintenant, pour son transfert sur les lieux de sa relégation perpétuelle, il avait sollicité de Béria lui-même son envoi dans la vallée de la rivière Tchou. Mais on l'avait envoyé ailleurs, les autorités se soucizient bien d'un vieillard inutile! Il ne valait plus rien pour le travail et il n'avait pas gagné ses points de pension.

© 1982, Alexandre Soljenitsyne.

Traduit du russe par GEORGES NIVAT.

Cette nouvelle, écrite en 1965, sigure dans le deuxième tome des Œuvres complètes d'Alexandre Soljenitsyne, qui paraît cette semaine chez
Fayard. Inédite jusqu'à présent, elle
avait été proposée par l'auteur à plusieurs revues soviétiques qui l'ont resusée. Il s'agit d'un épisode réel survenu à la fille du prosesseur V.A.
Vassiliev, qui est mentionné dans la
VI-partie de l'Archipel du Goulag.